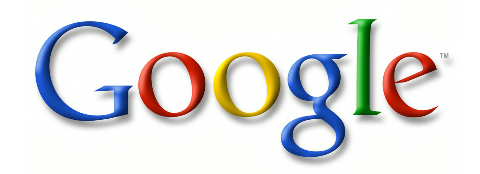






JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

TRENTE-UNIÈME ANNÉE.

On s'abonne aux mêmes adresses, au

JOURNAL GÉNÉRAL DE LA LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE, ou Indicateur bibliographique et raisonné des Livres nouveaux en tout genre, qui paraissent dans les pays *étrangers à la France*, classés par ordre de matières, avec des Notices littéraires, scientifiques, etc. — Il en paraît depuis 1801 tous les mois un cahier de deux feuilles in-8°, en petit caractère, à doubles colonnes. Prix de la souscription pour l'année, 15 fr. franc de port par tout le royaume.

Tous les cinq ans les éditeurs publient une Table générale systématique des articles annoncés dans les cahiers qui ont paru dans cet intervalle. Cette Table se vend aussi séparément sous le titre de *Répertoire*, et forme jusqu'à présent, depuis l'an 1801, cinq volumes; prix pour 1801 à 1805, 3 fr. 60 c.; pour 1806 à 1810, 4 fr. 50 c.; pour 1811 à 1815, 3 fr. 50 c.; pour 1816 à 1820, 4 fr. 50 c., et pour 1821 à 1825, 6 fr.

On peut encore se procurer la collection complète du *Journal général de la Littérature Etrangère*, ainsi que celle du *Journal général de la Littérature de France*.

IMPRIMERIE DE MARCHAND DU BREUIL,
Rue de la Harpe, n° 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE,

OU

Indicateur bibliographique et raisonné des Livres nouveaux en tout genre, qui paraissent en France, *classés par ordre de matières, avec une notice des Séances académiques et des prix qui y ont été proposés; des notices littéraires et bibliographiques*, etc., etc.

ANNÉE 1828.



A PARIS,

CHEZ TREUTTEL ET WÜRTZ, LIBRAIRES,

RUE DE BOURBON, N°. 17.

A STRASBOURG et à LONDRES, même Maison de commerce.

1828.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

PREMIER CAHIER, 1828.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Atlas des Oiseaux d'Europe, pour servir de complément au *Manuel d'ornithologie de M. Temminck*. Par *C. Werner*. in-8. pap. vélin. Chez l'*Auteur*, rue Copeau, n° 8. Livr. VII. avec 10 pl. 3 fr. 50 c.; fig. color. et retouchées, 6 fr. 50 c.

Il y aura 35 livraisons.

Anatomie comparée du système dentaire chez l'homme et chez les principaux animaux. Par *Em. Rousseau*. in-8. Chez *A. Belin*. Livr. V et dernière, avec 5 pl. 6 fr. Prix de l'ouvrage entier avec 30 pl. 30 fr.; fig. color., 40 fr.

Mémoires du Muséum d'histoire naturelle. in-4. avec pl. Chez *A. Belin*. Année VIII. Cah. IV.

Contenu : Note sur deux espèces de tortues, du genre Trionyx, de M. Geoffroy-Saint-Hilaire; par *A. Lesueur*. — Description et usage des instrumens météorologiques de M. J. Leslie; par *Ajasson de Grandsagne*. — Observations sur quelques productions marines, qui avaient été considérées, les unes, comme des animalcules isolés; les autres, comme des agrégations filamenteuses d'animalcules analogues aux

premiers : *Trionyx spiniferus. Trionyx micticus.* — Thermomètre différentiel. Photomètre. Hygromètre. Hygroscope. Atmomètre, etc. — Productions marines organisées et microscopiques. (Cette dernière planche est coloriée.)

Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Paris. in-4. avec pl. noires et coloriées. Chez *Baudouin frères.* Tome III. Livr. II et III.

Contenu : Monographie des vraies Joncées. — Essai sur la constitution géognostique des environs de Boulogne-sur-mer; par *Rozet.* — Recherches chimiques et physiologiques destinées à expliquer non seulement la structure et le développement de la feuille, du tronc, ainsi que des organes qui n en sont qu'une transformation, mais encore la structure et le développement des tissus animaux; par *Raspail.*—Monographie des genres *Xeranthemum* et *Chardinia* appartenant à la tribu des Carlinées, dans la famille des Synanthérées; par *J. Gay.* — Observations sur le genre Atlante; par *Rang.* — Notice sur la balsamine des jardins (*Impatiens balsamina L.*); par *Ch. Kunth.* — Essai sur la tribu des Culicides; par *Robineau-Desvoidy.* — Description d'un nouveau genre de mollusques nucléobranches, nommé *Pterosama*; par *Lesson.* — Note sur le Pontocarde, genre des zoophytes, probablement nouveau; par *Lesson.* — Description du genre Todiramphe et de deux espèces d'oiseaux qui le composent; par *Lesson.* Les planches représentent : Anatomie de l'Iridine. — Recherches sur les tissus organiques. — Carte géologique (coloriée) des environs de Boulogne-sur-mer. — Développement de la feuille et des organes. — Développement du tronc et des organes. — *Joliffia africana.* — *Xeranthemum.* — *Chardia xeranthemoides.* — Genre atlante. — *Pterosama plana. Pontocardia cruciata.* — Todiramphe sacré. — Todiramphe divinisé.

MINÉRALOGIE.

Annales des Mines, rédigées par le *Conseil général des Mines.* in-8. avec pl. Chez *Treuttel et Würtz.* 1827. Livr. IV.

Contenu : Suite de la notice sur la fabrication du fer en Angleterre, précédée d'un aperçu sur les différens dépôts houilliers de ce pays; par MM. *Dufrénoy* et *Elie de Beaumont.* — Essai sur la température de l'intérieur de la terre; par *Louis Cordier.* — Exposition du système de minéralogie de M. Mons, professeur à l'école des Mines de Freyberg, traduite de l'allemand par Manès. — Ordonnances du roi.

Précis de Minéralogie moderne, etc. Par *Odolant Desnos.* 2 vol. in-32. avec pl. Chez *Bachelier.*

BOTANIQUE.

Des Champignons comestibles, suspects et vénéneux. Par *Descourtilz.* in-8. avec pl. Chez *Maze.* Livr. IV, 3 fr.

Histoire philosophique, littéraire, économique des plantes de l'Europe. Par *J. Poiret.* in-8. Chez *Ladrange.* Livr. V. avec 16 pl. 15 fr. 50 c.

Flore pittoresque et médicale des Antilles. Par *E. Descourtilz.* in-8. Chez *Gabon.* T. IV. Livraison LXXXII. avec 4 pl., 4 fr.

L'ouvrage aura 150 livraisons.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Recherches sur la compressibilité des liquides et sur le calorique qu'ils émettent sous des forces connues; thèse présentée et soutenue à la Faculté des sciences

de Paris, le 10 octobre 1827, par *Galy-Cuzalat*. in-4. avec pl. Chez *Hachette*.

Le *Bulletin universel* (*novembre*), rend un compte détaillé de ce mémoire dont le sujet est fort important.

Elémens de physique expérimentale et de météorologie. Par *Pouillet*. in-8. avec 10 pl. Chez *Béchet*. Tome I. Partie I. 5 fr.

Ce volume fait partie d'un *Traité de physique* que l'auteur se propose de publier. La première partie renferme des notions préliminaires sur la pesanteur et la chaleur.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Traité pratique des maladies syphilitiques, contenant les diverses méthodes de traitement qui leur sont applicables, et les modifications qu'on doit leur faire subir suivant l'âge, le sexe, le tempérament du sujet, les climats, les saisons, et les maladies concomitantes. Ouvrage où sont spécialement détaillées les règles de traitement adoptées à l'hospice des vénériens de Paris. Par *L. V. Lagneau*. Sixième édition, considérablement augmentée. 2 vol. in-8. Chez *Gabon*. 16 fr.

L'ouvrage est divisé en trois parties : Description générale de la syphilis. — Traitement général de la maladie vénérienne. — Modifications du traitement anti-vénérien, suivant l'âge, le sexe, etc.

Journal complémentaire du Dictionnaire des sciences médicales. in-8. 1827. Chez *Panckoucke*. Décembre.

Contenu : De l'aliénation mentale et de ses accidens, sous le rapport de l'étiologie et de la thérapeutique; par *Guérin de Mamers* (4e article). — Mémoire sur la perforation de l'estomac; par *Béchet*. — Remarque sur les institutins de Végèce, dans leurs rapports constans avec l'hygiène spéciale des troupes; par *Desgenettes*. — Observations sur l'épiderme des follicules cutanés, etc.; par *Weber*. Recherches cliniques sur les maladies de l'appareil excréteur de la bile; par *Bouillaud* — Examen de quelques ouvrages récemment publiés sur les aliénations mentales; par *Bégin*. — Observations de commotion du globe de l'œil; par *Guibert*. — Analyses, etc. Ce cahier est orné du portrait de Henri Fouquet.

Revue médicale française et étrangère, ou Journal de clinique. in-8. avec pl. Chez *Gabon*. Novembre et Décembre.

Contenu : Mémoire sur la nature et le traitement du tétanos traumatique; par *Lepelletier*. — Deuxième mémoire sur l'influence des phlegmasies gastro-intestinales chroniques, dans la production des maladies mentales, etc.; par *Bayle*. Observation et réflexion sur un cas d'Hydarthrose, guérie par la ponction du genou; par *Villette*. — Note sur l'abus des antiphlogistiques dans le traitement des fièvres continues; par *Fraisse*. — Considération sur l'excision et la cautérisation des chancres vénériens; par *Ribes père*. — Observations sur une fraction transversale du sternum, survenue dans les efforts de l'accouchement; par *Comte* et *Martin*, avec pl. — Lettre à M. le chevalier Kern, relative à un écrit ayant pour titre : « Réflexions sur la nouvelle méthode pour broyer et extraire les calculs vésicaux ; » par le docteur *Civiale*, avec pl. — Revue des journaux de médecine anglais et américains. — Débats sur la fièvre jaune. — Suite du mémoire sur la nature et le traitement du tétanos trau

matique; par *Alex. Lepelletier.* — Remarques et observations pratiques sur l'emploi de l'extrait de Valériane à haute dose dans les maladies nerveuses; par *Guibert.* — Observations d'une fracture du col du fémur suivie de consolidation; par *Brulatour*, avec pl. — Observations de monopsie et d'aprosopie; par *Dugès*, avec pl. — *Revue des journaux de médecine allemands.* Avis contre l'usage extérieur imprudent du sublimé corrosif. — Guérison de dartres par l'acide hydrocyanique. — Tétanos traumatique guéri par la méthode de Stütz. — Utilité du borax contre les dartres furfuracées. — Traitement simple et efficace de la pustule maligne. — Efficacité du sulfate de cuivre ammoniacal contre l'épilepsie. — Plique polonaise critique. — Hydrochlorate de fer contre le ramollissement de l'estomac des enfans. — Variétés, etc.

Anatomie de l'homme, etc. Par *Jules Cloquet*, publiée par *de Lasteyrie.* in-fol. Chez *Brégeaut.* Livr. XXXIV. avec 6 pl. 9 fr.

L'ouvrage aura 40 livraisons, avec 240 planches.

Analyse détaillée de l'histoire de la santé, des influences qui la modifient, et des conséquences positives d'hygiène qui en découlent. Par *N. Gerdy.* in-8. *Imp. de Henry.*

Recueil des Mémoires de médecine, de chirurgie et de pharmacie militaires, faisant suite au journal qui paraissait sous le même titre. Par MM. *Lambert, Etienne* et *Begin.* in-8. *Imp. de Mme Huzard.* Tome XXIII.

Cet ouvrage n'est pas destiné pour le commerce.

Manuel complet des aspirans au doctorat en médecine. in-18. Rue de l'École de médecine, n° 4. 6 fr.

Nouveau Manuel d'anatomie descriptive. in-18. Rue du Pot-de-Fer, n° 4.

Résumé des leçons de chimie de M. Orfila, appliquée à la médecine pratique et à la médecine légale. Par *Alex. Pichon.* in-18. Chez *Gabon.* 2 fr.

De la nullité des prétendus faits de contagion, observée à Barcelone en 1821, ou deuxième Réponse à M. Audouard. Par *N. Chervin.* in-8. *Impr. de Crapelet.*

MATHÉMATIQUES.

Géométrie appliquée à l'industrie, à l'usage des artistes et des ouvriers. Par *C. L. Bergery.* 2e édition, augmentée de notions élémentaires sur les transversales, de l'imitation des courbes par arcs de cercles, et des tracés qui résultent des principes les plus récemment découverts. in-8. avec 14 planches. Metz. Paris, chez *Treuttel et Würtz.* 6 fr.

Exercices de mathématiques. Par *A. L. Cauchy.* 2e année in-4. Chez *Debure frères.* Livr. XXII. 1 fr. 50 c.

Traité élémentaire de calcul différentiel et de calcul intégral. Par *S. F. Lacroix.* 4e édit., augmentée. in-8. Chez *Bachelier.* 7 fr. 50 c.

Cours complet de mathématiques

pures. Par *L. B. Francœur*. 3ᵉ édit., augmentée. 2 vol. in-8. avec 15 pl. Chez *Bachelier*. 15 fr.

Cours d'études, ou Enseignement progressif et raisonné. Par *Adr. Delaunay*. 3ᵉ édition. in-12. Lille. Tome IV. (Cours d'arithmétique).

Elémens d'algèbre. Par *Bourdon*. 5ᵉ édition. in-8. Chez *Bachelier*. 7 fr. 50 c.

ASTRONOMIE.

Connaissance des temps ou des mouvemens célestes, à l'usage des astronomes et des navigateurs, pour l'an 1830, publiée par le Bureau des longitudes. in-8. Chez *Bachelier*. 6 fr.

Annuaire pour l'an 1828, présenté au Roi par le Bureau des longitudes. in-18. Chez *Bachelier*. 1 fr.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Le Cuisinier parisien, ou Manuel d'économie domestique, etc. Par *Albert*, ex-chef de cuisine de Son Exc. le cardinal Fesch. 4ᵉ édition. in-8. Chez *Dufour et comp.* 6 fr.

Manuel d'économie rurale et domestique, etc. Trad. de l'angl. 3ᵉ édition, augmentée. in-12. Chez *Eymery*.

JARDINAGE.

Annuaire du Jardinier et de l'Agronome pour 1828. in-18. Chez *Roret*. 1 fr. 50 c.

Le bon Jardinier, pour l'année 1828. Par *Poiteau* et *Vilmorin*. in-12. avec pl. Chez *Audot*.

ART VÉTÉRINAIRE.

L'Art complet du vétérinaire et du maréchal-ferrant, comprenant, etc. Par *M. J.*; suivi d'un Traité des maladies des chevaux, par le baron *Sind*. in-4. Chez *Audin*.

Elémens de pathologie vétérinaire, ou Précis théorique et pratique de la médecine et de la chirurgie des principaux animaux domestiques. Par *P. Vatel*, professeur de clinique, de médecine opératoire et de médecine légale à l'Ecole royale vétérinaire d'Alfort. Suivis d'un Formulaire pharmaceutique vétérinaire. in-8. avec pl. Chez *Gabon*. Tome I.

Ce premier volume contient la *partie médicale* et traite de dix classes de maladies : irritations, asthénies, lésions, etc., etc. Le second volume, qui paraîtra à la fin du mois d'avril prochain,

est un *manuel opératoire*. Le prix des deux volumes est de 16 fr.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Recueil industriel, manufacturier, agricole, etc., auquel est réuni le Journal hebdomadaire des arts et métiers de l'Angleterre. Par *V. de Moléon*. in-8. Chez *Bachelier*. Livr. XII. Décembre.

Contenu : Sur l'explosion des chaudières à vapeur; par *Perkins*. — Nouvelle machine hydraulique pour épuiser les mines par *Seidler*, avec fig. — Nouveau toit d'une extrême force, avec fig. — Marche-pied (de voiture) à mouvement mécanique, avec fig. — Nouvelle manière de suspendre les portes extrêmement pesantes, avec fig. — Fin du mémoire sur le mouton purik; par *Rey*. — Tableau indiquant, par ordre alphabétique, dans quels départemens se trouvent les mines et minières métalliques abandonnées ou qui n'ont point encore été exploitées (fin). — Nouvel appareil pour la combustion des gaz, en grand volume et sans danger, avec fig. — Mâts en pièces jointes, imaginés par *Robert Sappings*. — Nourriture qui donne beaucoup de lait aux vaches durant l'hiver, et note sur la nourriure des chevaux; par *J. Curwen*. — Char volant. — Sur la soie crue d'Angleterre. — Procédé pour laver et nettoyer le linge. — Sur la culture du figuier en Angleterre. — Ecluses à plans inclinés, de *J. Renwick*. — Rapport de la valeur officielle avec la valeur déclarée ou réelle, des marchandises exportées d'Angleterre et d'Europe, dans toutes les parties du monde, durant chacune des années, depuis 1824 jusqu'en 1826 inclusivement; par *Hardcastle*. — Sur les fontaines souterraines. — Télégraphes. Bibliographie, etc.

Art du Serrurier, contenant, etc Par *A. Teyssèdre*. in-12. avec pl. Chez *Rousselon*.

L'Ecriture anglaise démontrée dans toutes ses précisions. Par *Chaudelet aîné*. in-8, oblong avec 6 pl. Chez l'*Auteur*, rue Saint-Antoine, n° 98. 5 fr.

Histoire descriptive de la filature et du tissage du coton, ou Description des divers procédés et machines employés jusqu'à ce jour pour égrener, battre, carder, étirer, filer et tisser le coton; ourdir et parer les chaînes et flamber les étoffes; trad. de l'anglais et augmenté des inventions faites en France. Par *Maiseau*. in-8. avec atlas de 26 planches. Chez *Mather*. 18 fr.

Description des machines et procédés spécifiés dans les brevets d'invention, de perfectionnement, etc., dont la durée est expirée. Par *Christian*. in-4. Chez Mme *Huzard*. Tome XIII. 25 fr.

Histoire de l'exposition des produits de l'industrie française en 1827. Par *A. Blanqui*. in-8. Chez *Renard*. 6 fr.

Dictionnaire technologique, ou nouveau Dictionnaire universel des arts et métiers et de l'économie industrielle et commerciale in-8. Chez *Thomine*. Tome XII. (LAI—MAGN). Planches. Livr. XIX et XX. Prix du volume, 7 fr. 50 c.; chaque livraison de planches, 2 fr. 50 c.

Manuel du poëlier-fumiste, ou

Traité complet et simplifié de cet art. Par *Ph. Ardenne*. in-18. avec 4 pl. Chez *Roret*. 3 fr.

Le petit Producteur français. Par le baron *Charles Dupin*. in-18. Chez *Bachelier*. Tomes IV et V. Prix de chaque vol., 75 c.

L'ouvrage aura 7 volumes.

Bulletin de la société industrielle de Mulhausen (Haut-Rhin.) in-8. Mulhausen. 1827. Cah. I. avec 7 pl.

NAVIGATION.

Tactique et signaux du jour, de nuit et de brume, à l'ancre et à la voile. Par le comte *de Burgues-Missiessy*, vice-amiral. in-8. *Impr. royale*.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Histoire de Napoléon. Par *de Norvins*. in-8. avec portraits, vignettes, cartes et plans. Chez *A. Dupont*. Tome II. Livr. VI et VII.

Ces deux livraisons continuent l'histoire depuis la bataille de Marengo jusqu'à celle de Trafalgar en 1805. Les planches représentent : La bataille de Marengo. — La machine infernale. — Portraits de George Cadoudal, de Pichegru et de Moreau. — Arrivée de Napoléon à Boulogne.

Réfutation de l'Histoire de France de l'abbé de Montgaillard, publiée par *Uranelt de Leuze*, accompagnée de pièces justificatives, qui contiennent une note politique de Mirabeau et plusieurs lettres inédites de Louis XVIII ; avec un *fac-simile* de leur écriture. in-8. Chez *Delaforest* et chez *Ponthieu*.

Après que la censure avait défendu jusqu'à l'annonce dans les journaux de l'ouvrage de M. l'abbé de Montgaillard, on est étonné de voir paraître une réfutation de ce même ouvrage qui doit avoir fait cependant une sensation assez forte pour la mériter. Le fait est que M. l'abbé a dévoilé des iniquités et des vérités qui ont dû déplaire à bien du monde. Nous n'entrerons dans aucun détail, le lecteur jugera entre l'auteur et son réfutateur.

Abrégé de l'Histoire romaine, depuis la fondation de Rome jusqu'à la chute de l'empire romain en Occident ; trad. de l'angl. de *Goldsmith* sur la 12e édition. Par *Musset-Pathay*. 6e édition. 2 vol. in-12. Chez *Langlois père*.

Précis de l'Histoire de la constitution d'Angleterre depuis Henri VII jusqu'à Georges III, d'après Hallam. Par *Borghers*. in-8. Chez *Ponthieu*. 7 fr. 50 c.

Collection des meilleurs dissertations, notices et traités particu-

liers, relatifs à l'Histoire de France, composés en grande partie de pièces rares qui n'ont jamais été publiées séparément; pour servir à compléter toutes les collections de mémoires sur cette matière. Par MM. *Leber*, *Salgues* et *Cohen*. in-8. Chez *Dentu*. Tomes XII et XIV. 12 fr.; pap. caval. superfin, tiré à 12 exempl. 30 fr.

L'ouvrage aura 18 volumes.

Mémoires du baron de Besenval, avec une notice sur sa vie, des notes et des éclaircissemens historiques. Par MM. *Berville* et *Barrière*. in-8. Chez *Baudouin frères*. Tomes I et II.

Ces deux volumes font partie de la *Collection des mémoires relatifs à la révolution française*. 2e édition.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

Précis de l'histoire générale des Jésuites, depuis la fondation de leur ordre, le 7 septembre 1540, jusqu'à ce jour. 2 vol. in-18. Chez *Payen*.

BIOGRAPHIE.

Histoire générale de Napoléon Bonaparte, de sa vie privée et publique, de sa carrière politique et militaire, de son administration et de son gouvernement. Par *A. C. Thibeaudeau*. in-8. Chez *Ponthieu*. Tome II. (*Guerre d'Egypte.*) 7 fr.

L'ouvrage formera environ 12 vol.

Vie politique et militaire de Napoléon. Par *A. V. Arnault*. 2e édition. in-8. Chez *P. Dupont*. Livr. I. avec 4 pl., 6 fr.; épreuves sur pap. de Chine, 7 fr.; texte en grand-raisin vélin et épreuves sur Jésus vélin, 9 fr.; *id.* pap. de Chine, 10 fr. 50 c.

L'ouvrage formera 6 volumes avec 153 planches.

Essai sur J. L. David, peintre d'histoire. Par *A. Coupin*. in-8. Chez *J. Renouard*.

Extrait de la *Revue encyclopédique*.

Vie du cardinal Jean Siffrein Maury, avec des notes et des pièces justificatives; par *Louis Siffrein Maury*, son neveu. avec portrait et *fac-simile*. in-8. Chez *Gayet*.

Éloge historique du cardinal célèbre qui jouait un si grand rôle dans le monde et surtout pendant la révolution française, né à Valréas, dans le comté Vénaissin, en 1746, mort à Rome en 1817. On trouve dans ce volume une foule d'anecdotes piquantes et de traits caractéristiques qui peignent parfaitement son esprit caustique et son talent oratoire. Nous ne citerons que les suivans : Un jour, au sortir de l'assemblée, il traversait les Tuileries, avec un livre à la main. Le peuple se mit à le suivre, en poussant des hurlemens affreux. Il n'y faisait aucune attention, mais, tout-à-coup, un homme s'avance, brandissant en l'air un couperet énorme, et il criait : *Où est cet abbé Maury ? je vais l'envoyer dire la messe aux enfers.* A ce cri répété, Maury lève la tête, et voit cet homme presque à ses côtés, dans cette attitude menaçante. Aussitôt il laisse tomber sa brochure, saisit deux pistolets qu'il lui présente en disant : *Tiens, si tu as du cœur, voilà les burettes pour la servir.* L'assassin éperdu prit la fuite, et le peuple de faire retentir les airs de ses applaudissemens.

— Une autre fois, on criait avec fureur: *A la lanterne! à la lanterne!* Et déjà on préludait aux apprêts du supplice. *Eh! si vous me mettiez à la lanterne, y verriez-vous plus clair?* Cette réponse fit rire ces forcenés, et sa présence d'esprit le sauva du danger le plus imminent. — Une autre répartie connue (mais qui ne se trouve pas dans le livre), est celle-ci : Une femme du peuple rencontrant l'abbé Maury, lui frappa sur l'épaule et lui dit : « *Pour le coup, M. l'abbé, le clergé est f....* — *Eh, madame*, lui répondit-il, *vous savez bien qu'on n'en meurt pas.* » — Un de ses collègues s'étant oublié au point de lui demander un jour en public *ce qu'il pensait donc valoir.* — *Très-peu, quand je me considère*, reprit-il froidement, *mais beaucoup, quand je me compare.* — A une des séances de l'assemblée, pendant que Maury était à la tribune, deux dames qui avaient un patriotisme exalté, témoignaient hautement leur improbation; Maury, impatienté de leurs criailleries et de leurs gestes, s'écria en les désignant de la main : *Monsieur le président, faites taire ces deux sans-culottes!* — Un autre jour que Maury était à la tribune, le président l'interrompait à chaque mot en agitant sa sonnette. « *Monsieur le président, mettez-vous-la au cou* », lui cria-t-il, et ces seuls mots suffirent pour lui procurer le silence. — *Oh l'abbé*, lui dit un jour monseigneur le comte d'Artois, aujourd'hui Charles x, *comme vous êtes grossi!* — *Et moi, monseigneur*, reprit l'abbé Maury, *je vous trouve bien grandi.* » — On lira avec intérêt les détails de la vie de ce fameux personnage. L'appendice contient des notes fort curieuses, et des lettres du Pape, de Louis xviii, de Charles x, du roi de Prusse, etc.

Vie de Napoléon Bonaparte, empereur des Français, etc. Par sir *Walter Scott*, etc. 9 vol. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*. (Voy. les cahiers précédens.)

Troisième article.

Comme *le pieux Énée*, le fils de Napoléon descend aux sombres bords, pour interroger son père; il le trouve, *magna comitante caterva*, d'ombres célèbres des siècles écoulés, de guerriers illustres qui se sont signalés dans la longue lutte de l'Europe contre la France. Le jeune prince répond à l'empressement général en ouvrant à son père ce livre d'un autre *Ossian*. Bonaparte l'a parcouru, et avec l'orgueil, permis aux morts, il s'écrie : « Vous dont on parle encore sur la terre, je vous ai laissés bien loin de moi dans la mémoire des hommes! j'occupe seul leur admiration. Voyez et lisez! » En effet, quand dans le silence des passions haineuses on a fait la part de l'esprit de rivalité, de tout ce qui gêne et tourmente l'écrivain qui ose tracer la vie de Napoléon sous les yeux de puissans contemporains qui ont tant de torts à pallier, de violences à faire oublier, de basses jalousies à dissimuler, tant de parjures à couvrir d'un voile impénétrable, si Napoléon sort de l'épreuve hors de toutes proportions, s'il exclut toutes les comparaisons, il doit être satisfait et applaudir lui-même à l'historien qui a marqué son passage sur la terre en le montrant au monde comme « *le plus puissant génie, un être surnaturel et extraordinaire.* »

Sir Walter Scott parle d'abord de la famille de Napoléon, de son enfance, de ses études, de ses progrès à Brienne, à l'Ecole militaire de Paris, dont il sortit officier d'artillerie, à l'âge de 17 ans. Il fait connaître quels étaient ses sentimens politiques. Lisez la lettre de Bonaparte à M. *Matteo-Butta-Foco*, député à l'Assemblée constituante, et jugez ce que sera celui qui, si jeune encore, s'exprime avec une pareille énergie. Chef de bataillon au siége de Toulon, Bonaparte commande l'artillerie, il con-

çoit le plan, l'attaque qui doit forcer la place; la ville est évacuée, et comme on sait, les Anglais n'ont rien à se reprocher. Bonaparte passe à l'armée d'Italie, il est destitué après le 9 thermidor, comme Jacobin, par Aubri; il vient à Paris, les sections s'arment contre la Convention et marchent sous les ordres du général royaliste *Danican*. Ici un anachronisme : C'est le comité de salut public qui a nommé le général Menou pour s'opposer à Danican, et c'est ce comité et non pas le Directoire qui l'a destitué, et qui, sur la demande de Barras, commandant en chef, lui adjoignit Bonaparte.—Combat contre les sections, Bonaparte vainqueur, est nommé commandant en second de la division militaire. Il épouse madame de Beauharnais, et bientôt, sur la présentation du ministre de la guerre *Aubert Dubayet*, il est envoyé par le Directoire à l'armée d'Italie pour y remplacer Scherer, en qualité de général en chef.

Page 102, du 3e vol., l'auteur dit : « La France réclamait la loi des limites naturelles comme une règle incontestable, lorsqu'elles étaient en sa faveur; mais jamais elle ne permit qu'elle fût citée contre ses intérêts. » Une fois pour tout, et pour ne plus y revenir, la France défendait son territoire sur le sol de l'étranger qui était venu l'attaquer chez elle sans provocation et qui lui refusait constamment la paix. Les suites de ses victoires devaient nécessairement devenir plus funestes à ses ennemis en raison de leur obstination. Ils ne voulaient pas voir que l'Angleterre seule avait tout à gagner et rien à perdre que des subsides. Lisez les notes de l'éditeur, pages 182, 186, 187 et 188 de ce 3e volume. Nous laisserons l'auteur répéter, après tant d'autres, la narration des guerres de Napoléon en Italie et en Egypte; son histoire n'est qu'un nouveau témoignage de l'admiration générale, moins quelques déclamations que se permettent les écrivains qui ne savent pas se rapporter au temps et s'environner des circonstances. Bientôt le faible Directoire s'abandonna à lui-même. L'auteur dit comment Bonaparte arriva au consulat. Nous ne le suivrons pas à Marengo, en Allemagne, jusqu'à la paix d'Amiens; nous avons pour ces guerres un auteur qui rapporte les faits sans s'occuper des hommes : l'ouvrage du général *Mathieu Dumas* est écrit sans passion. Nous n'irons pas non plus à Tilsit ni en Russie; nous laissons l'auteur discourir après M. de Ségur et tant d'autres sur cette triste campagne, le temps perdu à Moscou, la retraite de l'armée française poursuivie par les Russes, abandonnée par ses alliés et moissonnée par la rigueur du climat. L'auteur ne nous apprend rien sur la conspiration *Mallet*. Bautzen et Lützen, la campagne de Dresde prouvent jusqu'à l'évidence qu'alors Napoléon n'avait pas perdu son énergie ni son génie. La retraite de Leipsic était forcée et ne pouvait s'opérer autrement; celle sur le Rhin ne fut pas sans gloire; les Bavarois s'en rappelleront. L'admirable campagne de France eût nécessairement été funeste aux alliés si Napoléon avait su rallier la nation à sa cause. L'empereur de l'île d'Elbe revint bientôt ressaisir son pouvoir. Il cesse d'employer les moyens qui l'ont ramené aux Tuileries, et sa cause est abandonnée, perdue. Battu à Waterloo, l'auteur avoue qu'il ne lui a manqué qu'une réserve, et qu'il avait mis l'armée anglaise hors d'état de le poursuivre. Nous ne prononcerons pas sur la grande question dont le jugement est légué à la postérité relativement à la conduite du gouvernement anglais envers Bonaparte qui se livre à sa générosité, et qui l'envoie sur le rocher de Sainte-Hélène y terminer son destin au milieu des supplices que lui fait souffrir son sauvage geôlier, le seul homme peut-être taillé par la nature pour remplir ce ministère. L'historien a tout tenté, *per fas et nefas* pour justifier, nous ne dirons pas ses concitoyens, ils savent respecter le malheur, mais son gouvernement inexorable en-

vers les prisonniers français, et plus que barbare pour l'ex-empereur, sur lequel il se vengeait des mauvaises nuits qu'il lui avait fait passer, comme un enfant, qui tue à coups d'épingles l'animal qui l'a mordu et qu'il est parvenu à faire tomber dans ses piéges.

Nous ne finirons pas cette analyse sans quelques citations qui donneront des notions certaines sur les vrais sentimens de l'auteur et qui méritent le suffrage de tous les hommes qui sont restés fidèles à la patrie et à l'honneur. Après avoir rapporté ce qui se passa à Paris après l'exécution de *Mallet*, lorsque Napoléon reçut en audience solennelle les autorités, lorsque M. le comte de Chabrol demandait : « Qu'est-ce que la vie en comparaison des intérêts immenses qui reposent sur la tête sacrée de l'héritier de l'empire ? » Lorsqu'il disait, « pour moi qu'un regard inattendu de votre majesté impériale a appelé de si loin à un poste si éminent, ce que j'estime le plus, dans cette distinction, c'est l'honneur et le droit de donner le premier l'exemple d'un dévoûment fidèle. » Lorsque M. de Fontanes, sénateur, pair de France et grand-maître de l'université, proclamait que « la raison s'arrête avec respect devant le mystère du pouvoir et de l'obéissance et abandonne toute recherche sur sa nature à cette religion qui rendit la personne des rois sacrée, à l'image de Dieu lui-même. C'est sa voix qui humilie l'anarchie et les factions, etc., etc. Permettez, sire, que l'université de Paris détourne un moment ses regards du trône que vous occupez avec tant de gloire pour les porter vers l'auguste berceau de l'héritier de votre grandeur ; nous l'unissons à votre majesté dans l'amour et le respect que nous portons à tous deux, et nous lui jurons d'avance le dévoûment sans bornes que nous devons à votre majesté, etc., etc. » Après, disons-nous, avoir rapporté ces citations et d'autres, l'auteur s'exprime ainsi : « Nous avons fait ces citations non pour examiner si les orateurs, que nous croyons avoir été individuellement des hommes d'honneur et de talent, remplirent ou ne remplirent point, par leurs efforts subséquens, les promesses dont ils avaient été si prodigues ; mais pour flétrir d'un juste mépris le système universel d'adulation et de mensonge auquel même de tels hommes ne dédaignaient pas de se prêter et dont ils donnaient l'exemple. Des flatteries et des prostestations si exagérées dégradent les conseillers et égarent les princes : la vérité et les avis sincères ne font plus que blesser les oreilles du souverain, la fausseté devient le langage habituel du sujet, et l'on ne découvre le danger public qu'au moment où il est devenu impossible d'y échapper ou de le combattre. Voilà des principes auxquels toutes les âmes généreuses applaudiront ! Elles seront encore de l'avis de l'auteur quand il dit : « Une des mesures les plus impolitiques et les plus inexcusables de Buonaparte avait été de détruire complètement tous les moyens par lesquels l'opinion publique pouvait se manifester en France. Son système de despotisme qui n'avait laissé aucune manière de faire connaître le sentiment national sur les affaires publiques, soit par des assemblées provinciales, soit par *la presse*, soit par des corps représentans, devint alors un inconvénient sérieux ; la voix de l'opinion publique était misérablement remplacée par celle *de fonctionnaires stipendiés*, qui, comme des fontaines artificielles, ne servaient qu'à rendre avec des enjolivemens les opinions qui leurs étaient transmises du réservoir général. S'il eût été permis à des agens libres de parler de l'état de l'esprit public, Napoléon aurait appris que ses non-succès avaient éveillé des partis qui sommeillaient depuis long-temps ; que le nom des Bourbons se faisait entendre de nouveau, etc. Enfin que dans le corps législatif et dans le sénat, il s'était organisé une opposition tacite, qui n'attendait qu'un moment de faiblesse pour

éclater ; mais il avait fermé jusqu'au moindre soupirail par où la voix de la France aurait pu arriver à ses oreilles. » Nous recommandons aux lecteurs une longue tirade sur la liberté de la presse, à laquelle les personnes les plus disposées à la restreindre n'auraient rien à répondre. Enfin cette histoire, en y comprenant ce que l'auteur dit des vertus privées qu'il ne peut refuser à l'ex-empereur, ne nuira ni à la France ni à la mémoire de Napoléon, et le temps n'est pas éloigné où, en la relisant, l'auteur avec ses accusations et ses concessions sera écouté avec plus d'attention et moins de prévention.

ANTIQUITÉS.

Lettre à M. Abel-Rémusat sur une nouvelle mesure de coudée trouvée à Memphis. Par le chevalier *Drovetti*. in-4. avec pl. Chez *Debure frères*.

Précis du système hiéroglyphique des anciens Egyptiens, ou Recherches sur les élémens premiers de cette écriture sacrée, sur leurs diverses combinaisons, et sur les rapports de ce système avec les autres méthodes graphiques égyptiennes. Par *Champollion le jeune*. Seconde édition, revue par l'auteur, et augmentée de la lettre à M. Dacier, relative à l'alphabet des hiéroglyphes phonétiques employés par les Egyptiens sur leurs monumens de l'époque grecque et de l'époque romaine. in-8. avec un volume de planches. *Impr. royale*. Chez *Treuttel et Würtz*. 27 fr.; pap. vélin, 54 fr.

« Cette seconde édition, dit l'auteur, est plus étendue que la première; les additions proviennent, non des changemens apportés dans les principes généraux exposés dans la première sur le système graphique des Egyptiens, la nature ou les rapports réciproques des trois sortes d'écritures, mais au contraire du développement que j'ai dû donner à quelques-uns de ces principes seulement, soit en multipliant les exemples, soit en y ajoutant de nouvelles démonstrations tirées des monumens que je n'avais pas d'abord connus. On y remarquera de nouvelles analogies entre l'alphabet hiéroglyphique et l'alphabet copte; elles proviennent de ces mêmes monumens qui m'ont permis d'ajouter aux concordances des lettres qui figurent les sons principaux et naturels de chacun des deux alphabets les concordances des modifications de ces mêmes sons, par la détermination des lettres qui les représentent : par là, les analogies des deux séries de signes, des hiéroglyphes avec les lettres coptes qui les remplacèrent dans l'Egypte chrétienne, deviennent et plus évidentes et plus complètes. Les planches qui se rapportent à cette partie de mon ouvrage, et l'alphabet harmonique qui le termine, ont été fidèlement raccordés avec ces nouveaux résultats. » L'ouvrage est divisé en 11 chapitres, contenant : Etat actuel des études sur les hiéroglyphes et sur l'écriture phonétique égyptienne employée dans la transcription des noms propres de rois grecs ou d'empereurs romains. — Lettre à M. Dacier relative à l'alphabet des hiéroglyphes phonétiques, etc. — Alphabet hiéroglyphique phonétique appliqué aux noms propres de simples particuliers grecs et latins. — Aperçus nouveaux sur les signes hiéroglyphiques phonétiques. — Application de l'alphabet des signes phonétiques à divers groupes et formes grammaticales hiéroglyphiques. — Application de l'alphabet phonétique aux noms propres hiéroglyphiques des dieux égyptiens. Lectures qui en résultent. — Signes figuratifs. Signes symboliques. — Application de l'alphabet des hiéroglyphes phonétiques aux noms propres égyptiens hiérogly-

phiques de personnages privés. — Application de l'alphabet des hiéroglyphes à la lecture des qualifications et des titres royaux inscrits sur les obélisques et les monumens égyptiens du premier style. — Application de l'alphabet hiéroglyphique aux noms propres des Pharaons. Conséquences historiques qui en résultent. — Des élémens premiers du système d'écriture hiéroglyphique. (Ce chapitre est divisé en 11 sections.) — Conclusion. — Le volume de texte est accompagné de 20 planches. Le volume de planches en contient 36.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Dictionnaire géographique universel, etc. in-8. Chez *Kilian.* Tome IV. Partie I. (FET — GOD.) Prix de souscription, 7 fr.

L'ouvrage aura 8 vol. en 16 parties.

Itinéraire général topographique et hydraulique de la France. Par *A. Foulon.* in-8. Chez *Audin.* 6 fr.

VOYAGES.

Voyages en Italie et en Sicile. Par *L. Simond.* 2 vol. in-8. avec planch Chez *Sautelet et comp.* (Voyez le cahier précédent.)

Second article.

Tome II. *Caere.* A neuf mille de Rome, non loin de la mer, s'élèvent les ruines de *Caere* ou *Chère*, ou *Cere veterum* (maintenant *Cervetri*), ville antique dont les rapports avec Rome ont quelque chose de très-mystérieux. C'est des *Caerites* que les Romains tenaient leurs rites sacrés, et le mot même de *cérémonie* paraît être dérivé de *Caere*. La ville moderne de *Cervetri*, qui ne contient pas plus d'une centaine d'habitans, occupe la tête de la citadelle seulement de l'antique *Caere*, bâtie sur un promontoire de rochers volcaniques d'environ cent pieds de hauteur, d'où la vue plonge sur une vallée très-pittoresque. Les épaisses murailles de cette antique citadelle sont encore debout, et dans les environs on voit les ruines ordinaires de thermes et de temples. — *Origine de Rome. Premiers Romains.* — *Latium.* — *Le mal'aria.* Rome est situé dans le milieu d'une vaste plaine pestilentielle, qui s'étend de la mer à la chaîne des Appenins; le mauvais air de cette plaine pénètre dans l'enceinte de la ville; plus de la moitié de son étendue en est envahi; mais l'espace couvert de maisons ne ressent pas son influence. La population de cette immense ville, à présent réduite à 132,600 habitans, était sous Auguste de quatre millions, et de *six* ou *sept millions* sous Claude. — *Desséchement par inondation.* — *L'antichambre.* Forme de réception usitée dans les grandes maisons, celle des ambassadeurs, par exemple, car Sa Sainteté et son premier ministre ont plus de simplicité. La première antichambre, très-spacieuse, est occupée par les laquais de la maison (*la famiglia*) et ceux des personnes qui sont venus rendre visite, ou par leurs valets de place. Ici, le vôtre vous annonce à la porte de la seconde antichambre occupée par des domestiques sans livrée. L'un d'eux vous écrit, tandis qu'un autre vous annonce à la porte d'une troisième antichambre ou antisalon, où vous êtes reçu par un personnage l'épée au côté et le chapeau sous le bras, qui vous fait la révérence et vous conduit à un autre personnage comme lui, qui vous ouvre la porte du salon et prononce votre nom. Si c'est la première visite, il entre et vous aide à trouver dans la foule le maître de la maison à qui il vous présente. — *Forum Trajanum.* — *Princesse Borghese.* M. Simond espérait voir la célèbre statue de la princesse Borghèse (*la Paolina*), par Canova, mais le prince ne veut plus qu'on la montre;

cette prohibition ne sert qu'à faire circuler davantage certaines anecdotes déjà répandues. La Paolina était fort bien faite, et sa statue, qui n'est point vêtue, passe pour être la parfaite image de sa personne, telle qu'elle était autrefois. « Est-il vrai, disait une dame à cette belle Paolina, est-il bien vrai que vous ayez posé comme cela? — Oh! répondit-elle, c'était en été, et le climat, vous le savez, est si doux! » Le possesseur de cette statue et de l'original est l'un des plus riches princes romains. — *Palais Borghèse. La Campagna. Tivoli.* L'intérieur de Tivoli est sale et mal bâti, mais la situation est admirable. — *Villa Adriana.* — *L'heure qu'il est.* Les étrangers à Rome savent à peine l'heure qu'il est, tant est variable et compliquée la manière de la trouver. La première heure des vingt-quatre commence demi-heure après le coucher du soleil : ainsi, lors de l'équinoxe, on dit à midi qu'il est dix-sept heures et demie, et à sept heures et demie, on dit qu'il est une heure. Les horloges des églises sont réglées à midi, et avancées ou retardées, suivant que les jours croissent ou décroissent; mais c'est la cloche de l'*Ave Maria*, sonnée demi-heure après le soleil couché, qui en général sert à régler les montres. Au son de cette cloche, tous ceux qui se piquent d'exactitude mettent la leur à XII; mais le plus grand nombre attend que la différence soit de quinze ou vingt minutes. — *Semaine Sainte.* La semaine sainte amène à Rome une foule d'étrangers des extrémités de l'Europe et surtout de l'Angleterre. Les hôtels, les appartemens garnis, tout est plein; on veut pouvoir dire à son retour que l'on a vu ce qu'au fait on aimerait tout autant ne pas voir. « Le *miserere* a été chanté dans la chapelle *Sistina* par les chantres de Sa Sainteté. Chacun sait ce qu'ils sont. Le service a duré de trois heures à sept. Un certain récitatif nasillard, débité comme un remplissage obligé et ennuyeux, occupa la plus grande partie de ces quatre heures. Pendant le *miserere* on alluma treize cierges qui furent ensuite successivement éteints jusqu'au treizième, lequel fut placé derrière l'autel, en commémoration de la défection des douze apôtres et de la fidélité de la Vierge..... Le lendemain les curieux coururent voir le Saint Père donner la bénédiction, du grand balcon de la Basilique. Les soldats du pape étaient rangés en bataille sur la place, tous vieilles moustaches. Rome, ou plutôt la campagne de Rome, semblait avoir versé sa population entière sur cette place; et de l'endroit élevé où les voyageurs étaient, ils avaient un rare assemblage de guenilles : les marches de l'édifice en étaient couvertes, car c'est ici la livrée habituelle des gens de la campagne. Bientôt le pape parut au grand balcon, porté dans sa chaise pontificale. On le voyait au-dessus des têtes profondément inclinées des gens de haut parage qui remplissaient ce balcon, princes, ambassadeurs, cardinaux. Du bout du doigt le Saint-Père bénissait à droite et à gauche le peuple assemblé, et recommença plusieurs fois; puis, en se retirant, il jeta une poignée de feuilles volantes sur lesquelles la canaille se précipita; tout comme à Paris dans les prétendues réjouissances publiques, semblable canaille, ou pire encore, se précipite sur le pain et les saucisses qu'on leur jette. Ici, c'étaient des indulgences en faveur de ceux qui les pouvaient attraper en foulant aux pieds leurs semblables.... » Immédiatement après eut lieu une autre cérémonie, le lavement des pieds. « Sur des siéges élevés on voyait une rangée de gens en tuniques blanches, bonnets blancs et les reins ceints d'un cordon. Plusieurs portaient de longues barbes, et il y avait un nègre parmi eux. Ils étaient là pour figurer les douze apôtres, et le nègre probablement représentait Judas. Le Saint-Père arriva, on lui mit un tablier, on lui retroussa les manches, et ainsi accoutré, le bon vieillard soutenu de chaque côté s'a-

vança en chancelant. Les apôtres pendant ce temps-là se déchaussaient en hâte, c'est-à-dire, tâchaient de faire sortir leurs pieds de l'extrémite du pantalon, fait en forme de bas avec une ouverture au talon, laquelle ne se trouvant pas assez grande ou les apôtres pas assez adroits, le chausson rebelle restait accroché au bout du pied de plusieurs d'entre eux, ne pouvant plus ni entrer ni sortir. Il y eut dans l'assemblée un petit mouvement d'hilarité; mais on vint à leur secours, et le membre destiné à l'honneur d'être lavé par le pape fut dégagé : c'était un seul pied. Le pape versa un peu d'eau sur ce pied et parut ensuite l'essuyer. — *Miroir de Diane* (lac). — *Ferracina. Mola di Gaeta. Capoue. Baie de Naples.* — *Pompéia Herculanum.* (Cette description est fort intéressante, mais non susceptible d'extrait.) — *Portici.* — *Le Vésuve.* « Une demi-heure de chemin nous conduisit au pied du cône, lequel était composé de cendres ou plutôt de sable volcanique, formant un angle de près de 45°, c'est-à-dire, aussi rapide que possible; heureusement qu'un courant de lave, élevé quelques pieds au-dessus de ce sable mouvant, nous servait d'échelle. A l'aide des mains autant que des pieds, et dans une heure à peu près, en y comprenant quelques intervalles de repos et d'admiration, nous arrivâmes dans un endroit où la chaleur du sol, ou plutôt de la croûte volcanique se faisait sentir sous nos pieds. Des vapeurs brûlantes sortaient d'un grand nombre de petites crevasses, dont les parois étaient couvertes de soufre en efflorescence; du papier, le bout d'un bâton y prenaient feu, et en approchant l'oreille, l'on entendait un bruit semblable à celui d'un fluide en ébullition : tout annonçait que nous nous trouvions sur une sorte de croûte assez mince, idée qui donnait matière à de sérieuses réflexions. Quelques pas de plus nous firent arriver sur le bord du cratère même, formé par l'éruption de l'hiver dernier. Ce n'était point au reste l'abîme effrayant que nous nous étions représenté, sans fond, sans rives, où mitonnait la lave en fusion; mais tout simplement un creux circulaire en entonnoir de quatre ou cinq cents pieds de profondeur, dont la pente était couverte de cendres graveleuses, comme celle au travers de laquelle nous étions montés, et dont le fond présentait une surface horizontale de peu d'étendue et de même nature que le reste. Nous fîmes le tour du bord étroit dont la circonférence avait près d'une demi-lieue, ayant à droite et à gauche une pente, qu'en poésie on aurait fort bien pu qualifier de précipice. D'une hauteur de 3,800 pieds, la vue planait sur la mer et ses populeux rivages, et sur une grande partie du royaume de Naples. Sous nos pieds étaient les villes et villages modernes, qui se sont élevés sur les ruines des cités antiques ensevelies sous les matières volcaniques qu'a vomies le cratère, sur le bord duquel nous marchions; il semblait que d'un coup de pied nous aurions pu faire tomber assez de cendres, de scories et de fragmens de lave, pour les ensevelir à leur tour. Leur effrayante proximité du volcan semblait ne leur laisser aucune chance de salut. » — *Camaldoli. Campo Marso.* — *Mœurs.* Le peuple consomme peu, et ce peu est encore à très-bon marché. Pour trois grains par jour (15 centimes), un homme se procure autant de macaroni qu'il en peut manger; et pour trois grains de plus, il a sa *frittura*, c'est-à-dire, du fort bon poisson et du jardinage, sortant de la poêle à frire de l'un des nombreux cuisiniers ambulans du coin des rues; et ce ne sont pas encore là toutes les jouissances gastronomiques qui soient à sa portée. Pour un demi-grain, on lui sert son eau à la glace, et pour deux grains de plus on lui fait avec cette eau de la limonade, en y mêlant du jus de citron et du sucre, et le voilà nourri et abreuvé avec luxe, pour environ quarante-un centimes par jour. — Les fem-

mes au-dessus du commun ne vont pas à pied, et celles qui ne sauraient faire la dépense d'une voiture, sont condamnées par la coutume à un emprisonnement perpétuel; elles vont seulement à l'église, suivies de quelque pauvre hère qui joue le laquais, affublé de l'antique livrée, et portant le coussin et les heures sous son bras. Les maisons sont couvertes d'un toit plat, sorte de terrasse, ornée de plantes et d'arbrisseaux où les femmes vont prendre l'air. Leur esprit sans culture ne nourrit d'autre idée que celle de se procurer un amant, et les contes de Boccace et de La Fontaine donnent une idée assez juste de leurs mœurs. — Le théâtre de Saint-Charles, rebâti depuis son incendie, le plus beau peut-être de l'Europe, quoique trop élevé, est certainement le plus élégant et le mieux tenu. La couleur des loges est gris et or; les places du parterre, numérotées et séparées par des bras en forme de fauteuil, sont louées d'avance de même que celles des loges; mais ici, comme partout en Italie, le bruit empêche la musique. — *Caserta. Pozzuolo.* La grande route est une galerie souterraine, taillée dans le tuf volcanique, appelée Grotte de *Pozzuolo;* elle a un mille de longueur, et c'est probablement l'ouvrage de cette espèce le plus ancien qui existe. Deux fois l'an, en octobre et en février, les derniers rayons du soleil traversent cette longue galerie, qui est assez large pour que trois voitures y passent de front. De cet antique passage au cap de Misène, toute la côte, qui a cinq ou six milles de longueur, est parsemée de ruines; ce sont des temples, des bains, des maisons de campagne, des théâtres, des amphithéâtres, comme le Colisée; des môles ou jetées pour abriter les vaisseaux et des fanaux pour les guider. Ces constructions, toutes antiques, s'étendent dans quelques endroits jusque sous l'eau, et même à une grande profondeur, aussi loin que l'œil peut pénétrer. — *Baïa. Gouvernement.*

(*La suite au numéro prochain.*)

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Réfutation des accusations injurieuses hasardées par S. A. le duc régnant de Brunswick contre son auguste tuteur, et contre les personnes chargées de l'administration de ses états et de l'éducation du duc durant sa minorité. 2ᵉ édit. in-8. Hanovre, 1827. *Hahn.*

Histoire de la législation. Par le marquis *de Pastoret,* vice-président de la chambre des pairs, ministre d'état, etc., etc. in-8. *Impr. royale.* Chez *Treuttel et Würtz.* T. VIII et IX. 14 fr.

Contenu; *Tome VIII.* Du gouvernement et des lois des peuples du Péloponèse, autres que des Lacédémoniens. Législation des Argiens, des Sicyoniens, Corinthiens, Arcadiens, Eléens, Messéniens, Achéens. — Législation de quelques peuples voisins de l'Attique, qui en avaient fait ou qui en firent partie. Des Mégariens, des Eginètes, des Béotiens. — Législations des Phocidiens et de deux peuples voisins, les Locriens et les Doriens. — Législation des Etoliens et des Acarnaniens. — Législation des Epirotes. — Des Thessaliens, des Macédoniens. — Du gouvernement et des lois des îles voisines de la Grèce. — Législation des Eubéens. — *Tome IX.* Législation des îles connues sous le nom des Cyclades. — Législation des peuples qui habitaient les autres îles de la mer Egée. — Législation des Rhodiens, des Cypriens. — Des états grecs de l'Asie mineure. Des Ioniens, des Eoliens et des Doriens. — Législation des autres

contrées de l'Asie mineure. Des Lydiens, Cariens, Mysiens, Phrygiens, Troyens. — Sur la Cappadoce, le Pont, la Bithynie et la Galatie. — Sur la Lycie, la Pamphylie et la Cilicie. — Législation des Perses, en 11 chapitres.

Partage de la Turquie. Par *J. B. Marochetti*, avocat. 2e édition. in-8. Chez *Everat*. 1 fr. 50 c.

JURISPRUDENCE.

La Législation civile, commerciale et criminelle de la France, ou Commentaire et complément des Codes français. Par le baron *Locré*. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*. Tomes X et XI.

Ces deux volumes traitent des différentes manières dont on acquiert la propriété. — Des successions. — Des donations entre-vifs et des testamens.

ADMINISTRATION.

Instructions générales sur les devoirs ou fonctions des maires et autres fonctionnaires municipaux, précédées d'un traité de l'organisation de l'autorité municipale. Par le baron *Lagarde*. in-8. Chez *Chauvay*. Tome I. 7 fr.

PHILOSOPHIE. MORALE.

Esprit de Franklin, ou Trésor de sagesse. in-18. avec fig. Chez *Janet*. 3 fr.

Dictionnaire de maximes, ou Choix de maximes, sentences, réflexions et définitions extraites des moralistes et des écrivains tant anciens que modernes. Par *G. Hennequin*. in-8. Chez *Kilian*. 7 fr.

Explication universelle. Par *H. Azaïs*. in-8. Chez l'*Auteur*, rue du Gay-Trouin, n° 3. Tomes III et IV. 6 fr.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

La Bonbonnière des enfans studieux, histoires amusantes et instructives. Par Mlle *Vanhove*. in-12. avec fig. Chez *Belin-Leprieur*.

Une Nouvelle par mois, ou lectures pour la jeunesse depuis l'âge de dix à seize ans. Par Mme la comtesse *de Bradi*. 2 vol. in-18. Chez *Louis*.

Histoire du petit Jacques et relation de son voyage à l'île de Madagascar; imitée de l'anglais. Par Mlle *Tremadeure*. 3 vol. in-18. avec 7 grav. Chez *Moutardier*. 6 fr.

Jeu des petits Voyageurs aux cinq parties du Monde, ou l'Enseignement mutuel de géographie descriptive et historique. Par Mlle *Ginot-des-Rois*. 2 vol. in-18. avec cartes et fig. Chez *Bachelier*.

Historiettes morales et amusantes. Par Mme *Dupas*. in-18. Chez *Lecointe et Durey*.

Nouvelle Méthode de lecture pour apprendre à lire en peu de leçons. Par *Mialle*. in-8. Chez l'*Auteur*, place de la Bourse.

Contes à mes petites amies, ou Trois mois en Touraine. Par *J. N. Bouilly*. in-8.

Gymnastique des jeunes gens, ou Traité élémentaire des différens exercices propres à fortifier le corps, à entretenir la santé et à préparer un bon tempérament. in-18. avec 33 pl. Chez *Audot*. 2 fr. 50. c.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Essai historique et descriptif sur l'église et l'abbaye de Saint-Georges-de-Bocherville, près Rouen, avec un grand nombre de planches lithographiées ou gravées par l'auteur, et plusieurs vignettes. Par *Achille Deville*, membre de la commission des antiquités de la Seine-inférieure, etc. in-4. Rouen. *Impr. de Periaux jeune*. Paris, chez *Treuttel et Würtz*. 15 fr. pap. ord. et 30 fr. pap. vélin.

Cet ouvrage est imprimé avec un luxe peu commun. Parmi les nombreuses lithographies qui représentent l'église et l'abbaye avec ses sculptures, se trouve un portrait du duc d'Orléans-Longueville, dessiné par l'auteur, que nous regardons comme un chef-d'œuvre de lithographie. Les vignettes et culs-de-lampe sont de main de maître. L'ouvrage doit vivement intéresser les antiquaires français et anglais.

Voyage pittoresque des Pyrénées françaises et des départemens adjacens, dédié au Roi, par *Melling*, peintre paysagiste du Roi. in-fol. Chez *Treuttel et Würtz*. Livr. VII. 30 fr.

Contenu : Bagnères de Bigorre, Hautes-Pyrénées. — Thermes Marie-Thérèse, à Bagnères. — Bains de Salut, près Bagnères. — La ville de Tarbes, Hautes-Pyrénées.

Vues pittoresques de l'Ecosse, servant aux Œuvres complètes de sir Walter Scott. in-fol. Chez *Gosselin*. Livr. XI et XII. 13 fr. chaque livre.

Contenu : Château de Cora. — Cascade de Bonington. — Coralynn. — Château de Bothwell. Vignette représentant la bataille de Bothwell. — Pont sur la Moose. — Rochers de Cartelane et de Lanark. — Ancienne Tour de Lanark. — Reste d'un Pont romain. — Vignette.

L'ouvrage est terminé.

L'Inde française, ou Collection de dessins lithogr., représentant les divinités, temples, pagodes, costumes, etc., des peuples Hindous qui habitent les possessions françaises; publiée par MM. *Geringer*, *Marlet* et *Chabrelie*, avec un texte explicatif par *Eug. Burnouf*. Chez *Geringer*. Livraison IV. avec 6 planches coloriées. 15 fr.

Contenu : Nârâyana ou Vatapatrakai. — Ram-mohun-Roy. — Vue de la Pagode de Vilnour. — Femme de Radja. — Vaishya, propriétaire cultivateur.

Relation d'un voyage dans la Marmarique, la Cyrénaïque et les

Oasis d'Audjelah et de Maradéh, accompagnée de cartes géographiques et topographiques, et de planches représentant les monumens de ces contrées. Par *J. R. Pacho.* Seconde partie. (*Cyrénaïque orientale*). Livr. IV.

Contenu : Ruines d'anciens thermes situés dans la vallée de Koubbeh. — Coupes, plans, détails des monumens sépulcraux de Zaouani. — Vue d'un grand monument funéraire situé dans les environs du golfe Naustathmus. — Vue de la partie septentrionale des ruines de Ghernes.—Quatrième vue des grottes de la Nocropolis de Cyrène. — Coupes et détails de la façade de la planche XXXV et d'un tombeau, situé dans la Nécropolis de Cyrène. — Coupe des deux façades des grottes de la Nécropolis de Cyrène. — Plans de diverses grottes de la Nécropolis de Cyrène. — Peinture trouvée dans l'intérieur d'une grotte de la Nécropolis de Cyrène. — Torse colossal, en marbre, parmi les ruines de Cyrène.

Vues des ruines de Pompéï, d'après l'ouvrage publié à Londres en 1819. Chez *Roux*, rue de Chabrol, n° 30, et chez *F. Didot père et fils*. Livr. VII. sur pap. Jésus vél., 6 fr.; pap. de Chine, 10 fr.

Contenu : Vue de la rue des Tombeaux. — Mur d'enceinte. — Temple de Mercure. — Maison de Championnet, peinture. — Plan du temple d'Isis.

La Chine, mœurs, usages, costumes, monumens, paysages, etc. Par *Aubry-le-Comte*, *Grèvedon*, etc., avec des notes explicatives par *de Malpière*. in-fol. Chez *Treuttel et Würtz*. Livr. XV. Prix de souscription, 12 fr.

Contenu : Jeunes paysans ramassant du fumier. — Fourrier. — Charpentier. — Porteur de palanquin. — Joueurs chinois faisant combattre des cailles. — Pai-Lou (porte triomphale) construite en bois.

Œuvre de Jean Goujon, gravé au trait d'après les statues et bas-reliefs. Par *Reveil*. in-8. papier vélin satiné. Chez *Audot*. Livr. V. Prix de chaque livraison, avec 5 planches, 4 fr.

L'ouvrage aura 20 livraisons.

Architecture antique de la Sicile, etc. Par *Hittorf* et *Zanth*. in-fol. Chez *J. Renouard*. Livr. V. avec 6 pl., 10 fr.; colombier vélin, 20 fr.

L'ouvrage aura 30 livraisons.

Iconographie instructive, ou Collection de portraits des personnages les plus célèbres de l'histoire moderne. Par *Bretonnier*, *Fontaine*, etc. in-8. Rue du Pot-de-Fer, n° 20. Livr. II, III et IV. avec 4 portraits. 2 fr.

La collection aura 36 livraisons.

Voyage à Athènes et à Constantinople, ou Collection de portraits, vues et costumes grecs et ottomans peints d'après nature en 1819, lithographiés à Paris et coloriés. Par *Louis Dupré*, élève de David. in-fol. Chez l'*Auteur*, rue Cassette, n° 28. Livr. V. avec 4 pl. 20 fr.

L'ouvrage aura 10 livraisons.

Vues des côtes de France, dans l'Océan et dans la Méditerranée, peintes et gravées par *Louis Garneray*, décrites par *E. Jouy*.

in-fol. Chez *Panckoucke*. Livr. X. avec 4 pl. 12 fr.

L'ouvrage aura 15 livraisons.

Vues pittoresques des principaux châteaux, etc. des environs de Paris et des départemens, lithographiées par *Bouton*, *Ciceri*, etc. avec texte par *A. Blancheton*. in-4. Chez *F. Didot*. Livr. I. avec 5 pl., 15 fr.; papier de Chine, 30 fr.

L'ouvrage aura 30 livraisons.

Contemporains étrangers, ou Recueil iconographique des étrangers les plus célèbres dans la politique, la guerre, les lettres, etc., depuis 1790 jusqu'à nos jours; dessiné sur pierre par *Mauzaisse* et *Grevedon*, publié par *Quénot* et *Motte*. in-fol. Chez *Motte*. Livr. IV. 10 fr.

Sapho. Recueil de compositions dessinées par *Girodet* et gravées par *Chatillon*, son élève; avec une notice sur la vie et les œuvres de Sapho, par *A. Coupin*. in-4. Chez *Potrelle*. 2 livraisons avec 8 pl. 16 fr.; pap. de Chine, 26 fr.

L'ouvrage est complet.

Voyage pittoresque en Espagne, en Portugal et sur la côte d'Afrique. Par *J. Taylor*. in-4. Chez *Gide*. Livr. V. 12 fr.; grand raisin, 20 fr.; planches sur pap. de Chine, 30 fr.; pap. Jésus, planches avant la lettre, 40 fr.

L'ouvrage aura 22 livraisons.

Album pittoresque de la frégate *la Thétis*, etc. Collection de dessins relatifs au *Voyage autour du monde*, etc., recueillis par le vicomte *de Latouanne*. in-fol. pap. vélin. Chez *Bulla*. Livr. III. avec 5 planch., 12 fr.; pap. de Chine, 15 fr.

Galerie lithographiée des tableaux de S. A. Mgr. le duc d'Orléans. Publiée par *Vatout* et *Quénot*. in-fol. Chez *Motte*. Livr. XXXVI. 15 fr.; grand pap., 25 fr.

L'ouvrage aura 30 livraisons.

Art de peindre à l'aquarelle, enseigné en vingt-huit leçons; traduit de l'angl. de *Th. Smith*. in-4. avec pl. color. Chez *Audot*. 15 fr.

Deux années à Constantinople et en Morée (1825—1826), ou Esquisses historiques sur Mahmoud, les janissaires, etc. in-8. Chez *Nepveu*. Livr. III et dernière avec 5 pl. lithogr., 10 fr.

Cathédrales françaises, dessinées d'après nature et lithographiées par *Chapuy*, avec texte. in-fol. Chez *Engelmann*. Livr. XII.

Contenu : *Cathédrale de Strasbourg* : Vue générale de l'intérieur; — Vue du pilier des anges et de l'intérieur de l'aile méridionale; — Vue du tombeau de l'évêque Conrad de Lichtenberg; — Coupe intérieure et chapitaux divers; — Escalier de la maison de recette de l'œuvre de Notre-Dame.

Voyage autour du monde, fait par ordre du Roi, sur les corvettes *l'Uranie* et *la Physicienne*, en 1817 à 1820. Par *Louis de Freycinet*. 8 vol. in-4. et 4 atlas. Chez *Pillet aîné*. Partie historique. Livr. VIII. 12 fr.

Contenu : Texte, feuilles NN à VV.

Planches : Nouvelle-Hollande. — Baie des Chiens marins. — Camp de l'Uranie sur la presqu'île Péron. — Médaille hollandaise trouvée à la Baie des Chiens marins (Nouvelle-Hollande). — Essai sur la géographie de l'île Timor. — Ile Timor : vue prise aux environs de Coupang. — Guerriers de l'île Ombai.

Itinéraire pittoresque du fleuve Hudson et des parties latérales de l'Amérique du Nord, dessiné d'après nature par *Milbert*, lithograph. par *Bichebois, Joly, Villeneuve*, etc. Chez *Gaugain, Lambert*, et c^e. Livraison VIII. 15 fr.

Contenu : Vue générale des chutes de l'Hudson à Adley's. — Pont et route près la rivière Mohawk. — Entrée des chutes de l'ouest Canada Creek. — Grande chute du Canada Creek.

Iconographie des contemporains, depuis 1789 jusqu'à 1820. in-fol. Chez Mme *Delpech*. Livr. XXVI.

Cette livraison contient les portraits suivans : Madame, comtesse de Provence. — Le Duc de Richelieu. — Le Dauphin. — Louis XVIII.

Edifices de Rome moderne, dessinés et publiés par *P. Letarouilly*, architecte. in-fol. Chez *Treuttel et Würtz*. Livr. XIII. 6 fr.

Contenu : Plan du grand et du petit palais di Venezia et de l'église di Sant-Marco. — Grand et petit palais Venezia. — Détails de l'élévation du grand palais di Venezia. — Vue du grand et du petit palais di Venezia.

L'ouvrage aura 14 livraisons, chacune de 6 planches.

Antiquités de l'Alsace, etc. Par MM. *de Golbéry* et *Schweighæuser*. in-fol. Chez *Engelmann*. Livr. IX. (Haut-Rhin). 6 fr. ; pap. de Chine., 9 fr.

Contenu : Tombeau du Christ au Vieux Thann. — Vue du château de Wildenstein. — Château de Rosemont. — Vue de l'église de Bermont.

Iconographie des hommes célèbres, ou Collection de *fac-simile* de lettres autographes et de signatures. in-fol. Chez *Treuttel et Würtz*. Livr. IX. Prix de chaque livraison, 6 fr. ; papier vélin, 10 fr.

Cette livraison contient les *fac-simile* suivans : Buffon. — Cabanis. — Dom Calmet. — Condorcet. — Th. Corneille. — Corvisart. — L'abbé Edgeworth de Firmont. — François 1er. — Grimm. — David Hume. — Le général Joubert. — Labarpe. — Leibnitz. — Toussaint-Louverture. — Mabillon. — Mme de Maintenon. — Monsigny. — Muratori. — Saint Vincent de Paul. — Mme de Pompadour. — De Sartine. — Sedaine.

L'ouvrage aura 20 livraisons.

Musée royal de France, etc. Publié par Mme veuve *Filhol*. in-8. Rue de l'Odéon, n° 35. Livr. IX. avec 6 pl., 10 fr. ; pap. vélin, lettre grise, 15 fr. ; in-4. papier vélin, 25 fr.

Esquisses, croquis, pochades, ou tout ce qu'on voudra sur le salon de 1827. Par *A. Jal*. in-8. avec pl. lithogr. Chez *A. Dupont*. Livr. I. 3 fr. 50 c.

L'ouvrage aura 3 livraisons.

POÉSIES.

La Forêt de Belême, poëme. Par *Maizony de Lauréal*. in-18. Chez *Pillet aîné*. 2 fr.

Cromwell, drame. Par *Victor Hugo*. in-8. pap. vélin. Chez *A. Dupont*.

Tous les journaux ont rendu un compte favorable de cette nouvelle production de la plume romantique de l'auteur de *Han d'Islande*, *de Bug-Jargal*, etc. Le drame qui est en cinq actes, n'est point fait pour la scène et n'est pas de nature à être représenté ; c'est un poëme dramatique et historique, dans le genre de *Wallenstein* de Schiller. On y trouvera quelques vers faibles et qui approchent de la trivialité, mais en revanche un grand nombre d'autres que l'on peut nommer sublimes. Chaque acte a son épithète. Le premier est intitulé *les Conjurés*; le second, *les Espions*; la troisième, *les Fous*; le quatrième, *la Sentinelle*; le cinquième, *les Ouvriers*. Dans la préface, de 64 pages, l'auteur traite du drame en général.

Poésies. Par l'abbé *Aillaud*. in-8. Montauban.

Adieux de Napoléon, élégie héroïque, suivie de quelques autres pièces de vers. Par *H. A.* in-8. Chez *Ponthieu*. 1 fr. 50 c.

Idylles choisies de Gessner. in-12. Chez *Ponthieu*. 3 fr.

Le Retour, épître. Par Mlle *Delphine Gay*. Chez *Letellier fils*. 2 fr.

Constantin-le-Grand, poëme. Par *Antoine Dubié*. in-8. Avignon.

Le Flibustier, poëme en trois chants. Par *Poirié Saint-Aurèle*. 2e édition. in-8. Chez *A. Dupont*.

Mathilde, ou la Fiancée du Kinast, ballade imitée de *Körner*, par *F. Delcroix*. 2e édit. in-18. Chez *Pélicier*. 1 fr. 50 c.

ROMANS.

Voyage dans la vallée des originaux. Par feu M. *Du Coudrier*. 3 vol. in-12. Chez *Baudouin frères*.

Roman philosophique. Il est divisé en 16 chapitres intitulés: Le Napolitain. — les Eaux minérales du Courcoury. — Histoires des baigneurs et des baigneuses. — Les Originaux. — Les Rêveurs. — Les Plaisirs d'un grand seigneur à la campagne.—Le Château de M. le comte de ***. — L'Echelle des êtres organisés. — La Bibliothèque. — Le Spiritualiste. — Les Chevaliers des brouillards.—Les Alarmes d'un pauvre proscrit. — Les extrêmes Paroles d'un ministre anglais à l'agonie. — Le bon Pasteur. — Le Navigateur.

Cécilia et Herwina, ou Crime et Vertu ; trad. de l'angl. 2 vol. in-18. Chez *Caillot*.

Les Jumeaux de Paris. Par *Raban*. 3 vol. in-12. Chez *Dabo jeune*.

Le bon Choix, nouvelle écossaise. Par l'auteur du *Père Clément* et d'*Anne Ross*: in-18. Chez *Servier*.

Contes militaires. Par *Lombard de Langres*. 5e édition, augmentée de *l'Invalide, le Maltotier, les deux Ormes, Brice, une jeune Grecque, la Campagne de Russie, le Phénix*, contes inédits. in-18. Quai des Augustins, n° 17.

Ismalie, ou l'Amour et la Mort, roman poëme. Par le vicomte

d'Arlincourt. 2 vol. in-8. Chez *Ponthieu*. 10 fr.

Contes irlandais, précédés d'une introduction par *A. Dufau*. 2 vol. in-18. avec fig. Chez *Moutardier*. 6 fr.

Nelly, ou l'Orpheline américaine. Par *Dumersan*. 2e édition. 4 vol. in-12. Chez *Duvernois*.

Les Suédois à Prague, ou une Episode de la guerre de trente ans, roman historique, trad. de l'allem. de Mme *Caroline Pichler*. 4 vol. in-12. Chez *Pélicier*.

Le Fanatisme, extrait des Mémoires d'un ligueur, publié par *Achille Roche*. 4 vol. in-12. avec 4 grav. Rue de la Monnaie, n° 11. 12 fr.

Raison et Sensibilité, ou les deux manières d'aimer, traduit librement de l'angl. par Mme *de Montolieu*. 3 vol. in-12. avec 3 grav. Chez *Bertrand*. 9 fr.

Les Trois Sœurs. Par Mme *A. L****. 2 vol. in-12. Chez *Sautelet*. 6 fr.

THÉATRE.

La Halle au Blé, ou l'Amour et la Morale; vaudeville. Par *Francis*, *Dartois*, etc. in-8. avec pl. *Duvernois*. (Th. des Variétés.)

Le Peintre et le Courtisan; vaudeville. Par *Brisset* et *Letellier*. in-8. *Duvernois*. (Th. des Variétés.)

Proverbes dramatiques. Par *J. B. Sauvage*. in-8. Chez *Ponthieu*. 7 fr.

Le Colporteur, ou l'Enfant du bûcheron; opéra-comique en trois actes. Par *E. de Planard*. in-8. *Duvernois*. 2 fr. 50 c. (Th. de l'Opéra-Comique.)

Les deux Filles spectres; mélodrame. Par *Nép. Lemercier*. in-8. *Duvernois*. (Th. de la Porte-Saint-Martin.)

L'Important, comédie en trois actes et en vers. Par *Ancelot*. in-8. *Duvernois*. (Th. de l'Odéon.)

Irène, ou la Prise de Napoli, mélodrame. Par MM. *Saint-Hilaire* et *Antony*. in-8. *Duvernois*. 50 c. (Th. du Cirque-Olympique.)

Jean de Calais, vaudeville. Par MM. *Gabriel*, *Van der Burch*, etc. in-8. *Duvernois*. 1 fr. 50 c. (Th. des Variétés.)

M. Fournitout, ou le Bureau de placement; vaudeville, représenté sur le théâtre de Nanci. in-8. Nanci. Chez *Haener*.

La Marraine; vaudeville. Par MM. *Scribe*, *Lackroy*, etc. in-8. *Pollet*. 2 fr. (Th. de Madame.)

Clari, ou la Promesse de mariage. ballet-pantomime. Par *J. Milon*. in-8. *Dondey-Dupré*. (Académie royale de Musique.)

Le Lit de circonstance; vaudeville. Par *Eugène de P****. in-8. *Bezou*. 2 fr. (Th. des Nouveautés.)

Théâtre de M. Scribe. in-8. Chez *Aimé André*. Tome I. 7 fr.; grand papier vélin, 15 fr.

L'ouvrage aura 8 volumes.

Les Contrebandiers, ou le vieux Gabelou; vaudeville. Par MM. *Duval et Rochefort* in-8°. *Duvernois*. (Th. des Variétés.)

Œuvres de Colin-d'Harleville, contenant son théâtre et ses poésies fugitives, avec une notice sur sa vie et ses ouvrages. in-8. Chez *Delongchamps*. Tome I. 7 fr.

L'ouvrage aura 4 volumes.

Les Soirées de Neuilly; esquisses dramatiques et historiques, publiées par *de Fougeray*. 3e édit. in-8. avec portrait et *fac-simile*. Chez *Moutardier*. 6 fr.

La Tête de Mort, ou les Ruines de Pompeïa; mélodrame. Par *Guilbert de Pixérécourt*. in-8. *Quoy*. 1 fr. (Th. de la Gaîté.)

LITTÉRATURE CLASSIQUE.

Supplément à la dernière édition du *Théâtre grec*, du P. *Brumoy*, ou Lettres critiques sur la traduction des fragmens de Ménandre et de Philémon; par Raoul Rochette. in-8. Chez *Bobée*. 3 fr.

LITTÉRATURE ORIENTALE.

Essai sur le Chi-King et sur l'ancienne poésie chinoise. Par *Brosset jeune*. in-8. Chez l'*Auteur*, cloître Saint-Merry, n° 2. 2 fr.

Nouveau Journal asiatique, ou Recueil de mémoires, d'extraits, et de notices relatifs à l'histoire, à la philosophie, aux langues et à la littérature des peuples orientaux; rédigé par MM. Burnouf, Chézy, Coquebert de Montbret, Degérando, etc., etc., et publié par la *Société asiatique*. in-8. 1828. *Impr. royale*. Chez *Ponthieu* et chez *Dondey-Dupré*. Prix de l'abonnement pour l'année, ou 12 cahiers, 25 fr.

Contenu : Notice historique, chronologique et généalogique des principaux souverains de l'Asie et de l'Afrique septentrionale, pour l'année 1828. (Le rédacteur, M. *J. H. M.*, se propose de publier tous les ans une liste semblable. Celle pour l'année 1828, encore incomplète, comprend l'empire ottoman, l'empire de Maroc, le royaume d'Abyssinie, Imam de Marcate, Perse, Afghanistan, Beloutchistan, Balkh, Bokhara, Khokand, Badakhschan, Kharizm, Inde, Etats de l'Inde dépendans de l'Angleterre, Etats indépendans de l'Angleterre, Etats au-delà du Gange, Chine, Japon.) — Mémoire sur quelques inscriptions puniques; par *Quatremère*. — Fragmens d'un ouvrage intitulé *Considérations sur les peuples et les gouvernemens de l'Asie*, traduits du danois. (Cet ouvrage est annoncé comme devant paraître incessamment.) — Commentaire sur la description des pays caucasiens de Strabon; par *Klaproth*. — Extraits des lettres de M. *Schulz*, pendant son séjour à Constantinople et à Arzroum. (M. Schulz, professeur à l'université de Giessen, avantageusement connu par ses connaissances dans les langues orientales, est parti de Paris, au milieu de l'été de 1826, pour exécuter un voyage littéraire dans l'Orient, et particulièrement dans les provinces qui forment l'empire persan. On espère que ce voyage produira une ample moisson d'observations neuves et intéressantes, sur les langues, la littérature, les antiquités, la géographie et l'histoire des nations de l'Orient. Ce voyage durera plusieurs années.) — Liste générale des ouvrages relatifs à l'Orient, publiés en 1826.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Revue britannique, ou Choix d'articles traduits des meilleurs écrits périodiques de la Grande-Bretagne, etc. Par MM. *Saulnier fils*, *Dondey-Dupré fils*, *Coquerel*, *Sédillot*, etc. in-8. avec pl. Chez *Dondey-Dupré père et fils*. Novembre.

Contenu : *Etat des partis dans la Grande-Bretagne à la fin de* 1827. Extrait de la *Revue d'Edinbourg*. On lira avec intérêt cet article dont le sujet est en France à l'ordre du jour. Dans une note, le traducteur dit: Un ministère de coalition se forme, en Angleterre, à peu près comme une société de commerce. Chacun fait sa mise, non en argent, mais en membres de l'une et de l'autre chambre. J'ai cent ou deux cents membres du parlement qui votent pour moi, dit l'un; j'en ai deux ou trois cents, dit l'autre. Ce calcul peut se faire avec d'autant plus de facilité, que les déterminations des chambres ne sont que bien rarement le produit subit des débats, et que presque toujours chacun avait son opinion réglée à l'avance. Il en résulte que très-souvent c'est moins à cause de son talent que de son influence individuelle qu'un ministre est choisi. Il est en quelque sorte le représentant et le fondé de pouvoir, dans le cabinet, du parti auquel il appartient. Une fois fixés sur le nombre de votes qu'ils auront à leur disposition, les nouveaux ministres se font des concessions réciproques, et ils ajournent à des époques plus ou moins éloignées, ou même d'une manière indéfinie, les points sur lesquels ils n'ont pu parvenir à s'entendre. Après quoi le navire politique met à la voile et va braver les orages parlementaires. — *D'où vient l'insipidité des héros de romans?* Extrait de *New monthly Magazine*. De la perfection qui leur est imposée, dit l'auteur; ce sont des anges, non des hommes. Dès qu'ils se montrent, tout cède; les femmes s'enchaînent volontairement à leur char; leurs rivaux humiliés leur rendent les armes. Ils réunissent tous les dons: bravoure, jeunesse, esprit, beauté physique, énergie morale. Le sceptre de féerie que l'auteur place dans leurs mains les dispense de tenter aucun effort pour assurer leur puissance. Ils règnent par la grâce des romanciers et par la magie de leur nom. Ils sont accomplis, tout est dit; et ce point une fois convenu, le lecteur se soumet, l'auteur n'ajoute aucune preuve à l'évidence d'une vérité si bien démontrée. -- *Veuves hindoues*. Tiré de l'ouvrage de l'abbé *Dubois*, *les Mœurs de l'Inde*. — *Siége de Saragosse*. Tiré de l'*Histoire de la guerre de la Péninsule*, par *Robert Southey*. La traduction de cet ouvrage paraîtra à la fin de janvier 1828. — *Voyage du capitaine Andrews dans l'Amérique du Sud*. Extrait de *London Magazine*. — *Esquisse sur la Perse* (Sketches of Persia.) Nous en avons donné un extrait dans le 3ᵉ cahier de ce journal 1827. — *Le retour de Nabah*. Extrait de *Sayings and Doings*. C'est une histoire véritable, qui peint bien les mœurs indiennes et anglaises. — *Nouvelles des sciences*, *de la littérature*, etc., etc.

Mémoires et mélanges historiques et littéraires. Par le prince de Ligne. in-8. avec portrait et *fac-simile*. Chez *A. Dupont*. Tome III. 6 fr. 50 c.

Nous avons rendu compte des deux

premiers volumes dans le 10e cahier de ce journal, 1827. Le troisième volume contient les Œuvres militaires du spirituel. auteur. Les différentes sections sont intitulées : *Des changemens.—Des exclusifs.* L'auteur n'en veut point. Les gens, dit-il, qui n'ont qu'un principe ressemblent à ceux qui n'ont qu'une affaire, ils sont insupportables : l'exclusion est aussi dangereuse à la guerre que dans le commerce; elle y détruit l'industrie et nous prive, dans la science que nous cultivons, des momens précieux que la fortune peut nous offrir. — *De la cavalerie.* Les Espagnols pointent, dit-on, les Autrichiens hachent, les Français appuient, les Prussiens blessent, les Turcs taillent : les uns tuent, les autres mettent hors de combat. Erreur que tout cela! Pourquoi parler de ce qui n'arrive jamais? A-t-on vu ces charges imaginaires de cavalerie battre le front de l'ennemi? A-t-on vu l'ennemi se retirer en gardant de l'ensemble et sans pouvoir être entamé?..... Pour bien tirer parti de la cavalerie, il faut l'employer contre l'infanterie. — *De l'infanterie.* Le prince n'est pas partisan de la baïonnette. Que peut-on espérer, dit-il, d'une petite arme comme notre baïonnette, qui n'est ni offensive ni défensive, qui ne sert qu'à estropier du monde à l'escrime et à crever les yeux de quelques malheureux en marche? Ce qui a beaucoup séduit en sa faveur, c'est l'avantage de pouvoir s'en servir et de faire feu à la fois; mais qu'est-ce que c'est qu'un coup de fusil mal assuré, après lequel on ne peut plus espérer de résister à la cavalerie, à qui la baïonnette doit en imposer bien peu? — *De la tactique.* — *De la supériorité de l'ennemi.* La supériorité en manœuvre et en discipline est la seule que l'auteur respecte; on peut, dit-il, se la procurer. — *Des avancemens.* — *De la sévérité.* — *Excellence de notre armée.* — *De la constitution.* — *De la médecine.* Causes et traitement des maladies des soldats. — *Des hôpitaux.* — *Des termes de service.* — *Des semestres.* — *De la conscription.* — *Des magasins.* — *Des logemens.* — *De la sensibilité dans le militaire.* — *Honneur.* — *De la religion.* — *Fantaisies militaires.* — *De la guerre.* — *De la paix.* — *Pensées détachées.* — *Sur la guerre de trente ans. Et cetera.*

Revue encyclopédique, etc. in-8. Au bureau, rue d'Enfer, n° 18, et chez *Treuttel et Würtz.* Novembre.

Contenu : Notice sur le chlore et les chlorures.—Voyage de Naples à Amalfi, par Castellamare et Pompeïa; extrait d'un voyage inédit en Italie, pendant les années 1824—1827; par *E. G. d'A.* (avec 4 planches lithograph.) — Notice biographique sur Pestalozzi. — Analyses. — Bulletin bibliographique. Nouvelles scientifiques et littéraires.

Revue germanique, journal de littérature. Par une société d'hommes de lettres. in-8. Strasbourg. Paris, chez *Dondey-Dupré père et fils.* Numéro XVII.

Contenu : Seconde lettre d'un Français sur l'Allemagne (*sur différentes* Universités). — Jugemens littéraires de Goethe (sur Calderon, Shakspeare, Corneille, Racine, Voltaire et Alfieri). — Analyse des ouvrages suivans : Lettres de Bonstetten à Mathisson, publiées par Füssli. — Ma Visite en Amérique pendant l'été de 1824. — Rapport sur les détonations entendues dans l'île de Méléda, par Partsch. — Sur l'édition des Œuvres de Proclus, par Victor Cousin. — Traduction allemande de l'Histoire de la révolution d'Angleterre, par Guizot. — Détail sur la jeunesse de Voss et sur la société poétique qu'il forma en 1772 avec quelques-uns de ses amis. — Etat de l'instruction populaire en Suède. — Etat de l'instruction en Crimée. — Bulletin bibliographique, etc.

Lettres écrites à un provincial.

Par *Blaise Pascal;* précédées d'une notice sur Pascal, considéré comme écrivain et comme moraliste. Par *Villemain.* in-8. Chez *Emler.* 7 fr.

Choix de pensées, maximes et sentences, tirées des écrits d'hommes qui ont porté au plus haut degré la gloire littéraire de la France. Par *P. Colau.* in-12. Chez *Payen.*

Séila, ou l'un des orages de ma vie. Par le chevalier *Regnault.* in-8. Chez *Mongie aîné.*

En prose, mêlé de vers.

Rapport historique sur les progrès des sciences naturelles depuis 1789, et sur leur état actuel. Par *Cuvier.* Nouv. édition. in-8. Chez *Verdière.*

Encyclopédie moderne, ou Dictionnaire abrégé des sciences, des lettres et des arts, avec l'indication des ouvrages où les divers sujets sont développés et approfondis. Par *Courtin.* in-8. Rue Neuve-Saint-Roch, n° 24. T. XII. (EPA—FEZ.) 9 fr.

L'ouvrage aura 24 volumes, avec 2 livraisons de planches.

Méditations, en prose. Par une dame indienne. in-8. Chez *Pichard.* 3 fr. 50 c.

Clément XIV et Carlo Bertinazzi, correspondance inédite. 3ᵉ édit., augmentée de notes historiques, d'une lettre retrouvée et d'une vignette représentant le tombeau de Clément XIV par Canova. in-8. Chez *Urbain Canel.* 7 fr.

Contes en vers et poésies de *Charles Pougens,* de l'institut de France. in-18. Chez *F. Didot.* 3 fr. 60 c.

Journal des connaissances usuelles et pratiques, ou Recueil des notions immédiatement utiles aux besoins et aux jouissances de toutes les classes de la société. Publié par *C. de Lasteyrie.* in-8. Rue de Grenelle Saint-Germain, n° 59. Prix de l'abonnement 12 f. —15 fr.

Il en paraît un cahier par mois.

HISTOIRE LITTÉRAIRE.

BIBLIOGRAPHIE.

Notices historiques sur les Bibliothèques anciennes et modernes, suivies d'un tableau comparatif des produits de la presse de 1812 à 1825, et d'un recueil de lois et ordonnances concernant les bibliothèques. Par *A. Bailly.* in-8. Chez *Rousselon.*

ÉTUDE DES LANGUES.

Dictionnaire français-anglais et anglais-français, augmenté d'environ 5000 mots. Par *A. Boniface.* 2 vol. in-8. Chez *Belin-Mandar.*

Méthode pour faire des thèmes grecs. Par *Alexandre.* 2ᵉ édit., augmentée. in-12. Chez *Belin-Mandar.*

Grammatica inglesa (en espagnol.) in-12. Rue du Temple, n° 69. 5 fr.

Dictionnaire hébreu-français. Par *Marchand-Emery*. in-8. Chez *Baudry*.

ALMANACS POUR 1828.

Almanac des Muses. in-18. Chez *Audin*. 3 fr.

Le Chansonnier des Grâces, avec les airs nouveaux notés. in-18. avec fig. et musique. Chez *Louis*. 3 fr.

Almanac des 25,000 adresses des principaux habitans de Paris, pour 1828. Par *Henri Dulac*. in-12. Chez *Panckoucke*. 5 fr.

JOURNAUX LITTÉRAIRES.

Journal des Savans. in-4. *Impr. royale*. Chez *Treuttel et Würtz*. Décembre.

Analyse des ouvrages suivans : *Asiatic researches, or Transactions instituted in Bengal for inquiring into the history and antiquities of Asia*. (2e article de M. *Abel-Rémusat*.) — Lettres sur l'Histoire de France, par Thierry. (Art. de M. *Daunou*.) — Mélanges asiatiques, etc., par Abel-Rémusat. (Article de M. *Silv. de Sacy*.) — Vie de John Dryden, par Walter Scott. (Article de M. *Raynouard*.) — *Monumenta Germanicæ historiae, auct. Pertz*. (Article de M. *Daunou*.)

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Institut royal de France. Octobre. Mémoires et rapports. — Tête d'un sauvage de la Nouvelle-Zélande. — Etablissement orthopédique du Mont-Parnasse. — Enfans monstrueux. — Organisation vertébrale des crustacées, des arachnides et des insectes. — Résection de l'os maxillaire inférieur. — Chaleur développée dans la combustion. — Elasticité des corps. — Monstres humains.

Académie roy. de médecine. Octobre et Novemb. Vers lombaires. — Gangrène. — Empoisonnement. — Fracture du col du fémur. — Extirpation du col de l'utérus. — Hernie étranglée. — Brôme. — Fécule d'arrow-root. — Résine de scammonée. — Chlore. — Feuilles de l'olivier. — Emploi de la suie en médecine. — Séné. — Fontaines publiques de la ville du Mans. — Gale. — Pili-mixtion. — Matières stercorales. — Topographie physique et médicale de Mézières. — Coqueluche. — Monstruosité par inclusion. — Mouches larves. — Hydropisie enkystée de l'ovaire. — Crâne présenté par M. Larrey. — Ulcères atoniques. — Imperforation du vagin de l'anus. — Sarcôme. — Lithotritie. — Substance provenant d'une momie d'Egypte.

Société de médecine de Metz. Prix proposé pour 1828. « Quelles sont les maladies qu'on peut considérer comme étant le résultat de l'altération primitive des fluides? Est-il des caractères qui, chez le vivant, puissent faire reconnaître ces maladies? En admettant l'existence de ces maladies, indiquer les moyens propres à ramener les fluides à leur état normal. » Sous le nom d'altération des fluides, la société entend les modifications qu'ils peuvent éprouver dans leur composition, abstraction faite de l'introduction de toute matière étrangère à cette même composition ».

Société des sciences, agriculture et arts du département du Bas-Rhin, séant à Strasbourg. Prix proposés pour 1828. 1) « Exposer en quoi consiste l'éducation morale, et comment elle peut être donnée, le plus efficacement, aux hommes des différentes conditions de la société. » — 2) « Déterminer, par l'expérience et l'observation, quels sont les effets du mercure dans le traitement

des inflammations aiguës et chroniques qui ne sont pas de nature vénérienne. »

Société d'agriculture, sciences et belles-lettres de Mâcon. La Société a décerné une médaille d'or à M. le chev. *Quentin*, auteur du meilleur mémoire sur cette question : « Indiquer, en remplacement des travaux forcés, une peine qui, sans cesser de satisfaire aux besoins de la justice, laisse moins de dégradation dans l'âme du condamné; et proposer les mesures à prendre provisoirement pour que les forçats ne soient plus livrés à la misère par l'opinion qui les repousse, et que leur présence ne menace plus la société qui les reçoit. »

Société *royale d'Arras, pour l'encouragement des sciences, etc.* Prix proposés pour 1828. 1) «Serait-il avantageux de commencer l'enseignement des sciences pour les enfans, à la sortie des écoles primaires, par l'étude de la langue française, du dessin, de la géographie et de l'histoire, et de renfermer dans cette dernière un cours de morale et de religion, en renvoyant à une époque plus éloignée, c'est-à-dire, quand les enfans auraient atteint au moins l'âge de 12 ans, l'étude des langues latine et grecque? » — 2) Examiner, d'après l'histoire des peuples anciens et modernes, jusqu'à quel point est vraie cette proposition : *Les siècles les plus ignorans et les plus grossiers ont toujours été les plus vicieux et les plus corrompus.»*

NOTICES DIVERSES.

M. Bossange père, libraire, propose en prix un ouvrage de la valeur de 2000 francs à celui des artistes français qui importera d'Angleterre le secret de la peinture sur vélin en relief, dont on peut voir un specimen dans sa galerie bibliographique, rue de Richelieu.

On vient d'inventer à Paris une reliure mobile qui s'étend ou se resserre de manière à permettre d'intercaller ou supprimer des feuilles à l'infini dans un volume imprimé ou manuscrit. Le livre, relié par ce procédé, présente le même aspect que les livres ordinaires. Une administration française se dispose à l'appliquer à une branche importante du service public.

ANNONCES.

Album du département du Nord, contenant les vues des sites, monumens, sculptures, tableaux, maisons de plaisance, etc., les plus remarquables de ce département; accompagné de notices historiques et descriptives; lithographié par MM. *Abel de Pujol, Bra, Desbordes*, etc., etc. in-fol. Cambrai. Paris, chez *Renouard*.

Cet ouvrage formera un volume in-folio, composé de 50 planches et de 30 feuillets de texte; il sera publié en huit livraisons. Le prix de souscription pour chaque livraison est de 12 fr. 50 c.

Correspondance entre plusieurs professeurs de mathématiques, de physique et d'histoire naturelle, et plusieurs anciens élèves des écoles polytechnique et normale. in-4. Nantes. Paris, chez *les héritiers Paschoud*. Prix de l'abonnement pour l'année, 20 fr.

Il en paraîtra une livraison par mois.

Dictionnaire hébreu-français, complet avec l'étymologie et les synonymes. Par *L. M. Lambert*, professeur à Metz.

Cette espèce de Dictionnaire nous manque totalement, c'est ce qui suffit pour justifier l'apparition de celui que

l'auteur propose par souscription. Il formera un gros volume in-8°. Le prix de souscription est de 10 fr. On souscrit à Paris chez *Treuttel et Würtz.*

Nouvelle traduction du Pentateuque.

Le livre le plus ancien, après Job du moins, le livre sur lequel les trois quarts des habitans de la terre fondent leur croyance, le Pentateuque enfin, a été peut-être le plus mal traduit de tous les livres qui existent, non qu'un grand nombre de traducteurs n'aient été des hommes très-savans et très-érudits, mais parce que la langue hébraïque, morte depuis tant de siècles, offre des difficultés extrêmes par sa brièveté, son esprit et le petit nombre de mots qui nous en sont restés; de sorte qu'outre un goût naturel pour cette langue, elle exige une étude approfondie et continuelle, commencée dès la plus tendre jeunesse, si l'on veut se pénétrer de son esprit et s'en approprier le génie.

M. Lambert, professeur à Metz, propose une souscription pour une nouvelle traduction de ce livre, le texte en regard, avec des notes justificatives et explicatives. Cet ouvrage sera publié en cinq livraisons, dont chacune formera l'un des cinq livres qui le composent. Le prix de souscription pour chaque livraison brochée, est de 3 fr. — On souscrit à Metz, chez l'*Auteur*, et à Paris chez *Treuttel et Würtz.*

Connaissance commerciale des produits utiles de la nature. Par *Regis.* (*Prospectus.*)

Il existe un grand nombre d'ouvrages sur la droguerie: cette considération aurait dû nous ôter l'idée d'entreprendre un travail sur cette matière. Nous avons en effet le Dictionnaire de Lémery, celui de Morellot; divers ouvrages de Pharmacie, plus ou moins récens; l'excellent Dictionnaire que publient en ce moment MM. Richard et Chevalier; divers manuels et traités de l'épicier, du droguiste, du négociant, du teinturier, etc., etc. Chacun de ces ouvrages est utile dans le but particulier pour lequel il a été publié. Mais en considérant que celui de Lémery a vieilli infiniment, qu'il est, de plus, assez rare; que même celui de Morellot n'est plus au point actuel des connaissances; que le dernier Dictionnaire de MM. Richard et Chevallier n'est nullement destiné au commerce, mais bien à des pharmaciens-chimistes déjà très-habiles; que les autres ouvrages sont tous incomplets, et qu'enfin aucun n'est à la portée de tout le monde, nous avons été encouragé à travailler au nôtre. Notre intention a été de nous rendre utile, en offrant au public un répertoire de toutes les marchandises quelconques, soit de tous les produits de la nature qui sont de quelque utilité, et qui par là ont une valeur dans le commerce. Dans notre répertoire chaque article se trouve disposé selon l'ordre alphabétique, et chacun contient tous les renseignemens nécessaires pour la connaissance *matérielle et commerciale* de l'objet décrit. Le nombre de ces articles est plus grand que dans aucun des ouvrages qui aient paru: les négocians, fabricans, marchands, épiciers, droguistes, et ceux qui emploient ces produits, tels que médecins, pharmaciens, teinturiers, peintres, menuisiers, etc., etc., puiseront dans notre ouvrage les renseignemens nécessaires pour acheter, vendre et tirer des lieux de production ce qui leur est nécessaire.

Chaque article est divisé de cette manière: 1° Le nom français de l'objet décrit, suivi des autres dénominations sous lesquelles il peut aussi être connu. 2° Le nom scientifique. Pour les produits du règne animal, nous avons indiqué la nomenclature de Linné, ainsi que pour les produits du règne végétal, à peu d'exceptions près. La nouvelle nomenclature chimique a été employée pour les produits minéralogiques naturels et composés. 3° La traduction de

chacun en autant de langues qu'il nous a été possible de la donner. Cette synonymie servira souvent pour la traduction des lettres, journaux et prix-courans de l'étranger. De plus, au moyen de l'index placé à la fin de l'ouvrage, la recherche de l'objet désiré sera facilitée, en sachant son nom dans une langue quelconque. 4° L'emploi de l'objet décrit, sa composition, etc. 5° Les pays de production ou de fabrication de ces objets. 6° La description sommaire de chacun, ensuite la description détaillée de chaque sorte, s'il y a lieu, les diversités que présentent différens lieux de production; les caractères de chaque qualité; le choix à faire; les indications par odeur, saveur, couleur, texture, formes, signes particuliers; le tout disposé avec clarté. 7° Enfin, on y joindra des observations sur la plupart.

L'ouvrage sera publié en un fort volume in-8° de plus de 400 pages, caractère petit-texte neuf. — Prix : 6 fr. pour les souscripteurs, 7 fr. pour les non-souscripteurs. La souscription sera fermée dès que l'ouvrage paraîtra. — On souscrit chez *Gabon*, et à Marseille, chez *Ricard*, imprimeur.

Galerie des oiseaux du Jardin du Roi, ou Description et figures coloriées des oiseaux qui entrent dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Par *L. P. Vieillot* pour le texte, et *P. Oudard* pour les dessins. 82 livraisons in-4. (*Nouvelle souscription.*)

La Galerie des Oiseaux, publiée par souscription et aujourd'hui terminée, est du nombre des entreprises qui ont été couronnées du succès. Ce travail important ne pouvait être mieux exécuté que par M. *Vieillot*, continuateur de l'*Histoire des oiseaux dorés*, auteur de l'*Histoire des oiseaux de l'Amérique*, de celle des *Oiseaux chanteurs de la zône torride*, l'un des savans collaborateurs du *Nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle* et de la *Faune française*. Chaque livraison est composée d'une feuille de texte où l'on trouve la description des ordres, tribus, familles et genres; une phrase linnéenne et latine; une synonymie d'après Linnée, Buffon, Brisson, etc.; la description du mâle et de la femelle, ainsi que du jeune, lorsqu'il est connu; enfin quatre figures d'oiseaux coloriés au pinceau de quatre genre ou sections différentes. Les dessins, exécutés par M. *P. Oudard*, l'un des élèves les plus distingués de M. *Vanspandonck*, ajoutent à la réputation de cet habile artiste. Les becs et les pieds, parties les plus essentielles à la détermination des genres et à l'étude de l'ornithologie, sont figurés isolément; les planches de caractères, au nombre de trente-deux, dont huit pour les pieds et vingt-quatre pour les becs, contiennent chacune au moins neuf objets et sont délivrées gratis. Un ouvrage de ce genre devient désormais indispensable aux villes qui n'ont point de cabinet ornithologique; il est surtout nécessaire aux personnes qui se livrent à l'étude de l'histoire naturelle. Exactitude, finesse de trait, vérité et vivacité des couleurs, rien n'a été négligé pour que les figures puissent soutenir la comparaison avec les modèles qui se trouvent au Muséum, et rendre cet ouvrage digne de la haute protection dont il a été honoré. — Le prix de chaque livraison, que l'on peut se procurer chez M. *Carpentier-Méricourt*, imprimeur-libraire, rue Traînée-Saint-Eustache, n° 15, est de 5 fr. On peut ne retirer à la fois que le nombre de livraisons que l'on veut, néanmoins pour faciliter les personnes qui désirent se procurer ce bel ouvrage et pour lesquelles le paiement total en une fois serait gênant, en fournissant des renseignemens sur leur solvabilité, elles recevront à la fois l'ouvrage entier, et auront la faculté de n'en solder le prix que par paiemens mensuels de 30 francs.

La Flore et la Pomone française, ou Description, histoire et culture des fleurs et des fruits en France. Par *Jaume Saint-Hilaire.* Ouvrage orné de figures peintes d'après nature, imprimées en couleur et retouchées au pinceau, faisant la suite et le complément de la *Collection des plantes de la France.*

Cet ouvrage paraîtra par livraison de mois en mois, à dater du mois d'avril prochain. Chaque livraison sera de douze planches et du texte nécessaire pour donner les différens noms, la description, l'histoire et la culture des fleurs et des fruits figurés. Chaque planche contiendra une figure en couleur, d'une ou de plusieurs fleurs ou fruits, qui ne se trouvent pas dans la collection des plantes de France déjà publiée. Le nombre des livraisons est fixé à 70. Prix de chaque livraison, sur papier Jésus grand in-8°, figures imprimées en couleur et retouchées au pinceau, est de 7 fr. 50 c.; pap. vélin satiné, in-4°, 15 fr.; papier vél. superfin, in-fol., 25 fr. On souscrit chez l'*Auteur*, rue Furstemberg, n° 3.

Plantes de la France, décrites et peintes d'après nature. Par *Jaume Saint-Hilaire.* (Nouvelle souscription.)

Cet ouvrage qui a paru avec succès, et qui est entièrement terminé depuis cinq ans, forme dix volumes, et contient l'histoire et la figure en couleur, d'environ 1,100 espèces de plantes, d'arbrisseaux et d'arbres forestiers. Pour en faciliter l'acquisition et le mettre à la portée de toutes les fortunes, il paraîtra par livraison de mois en mois. Chacune d'elles contiendra 20 planches avec texte. Chaque livraison, sur papier Jésus grand in-8°, est du prix de 7 fr. 50 c.; papier vélin in-4°, 15 fr. On souscrit à la même adresse.

Antiquités romaines des pays limitrophes de la haute Alsace, ou de quelques parties de la Séquanie, de la Rauracie et des Agri-Decumates. Par *P. de Golbéry*, conseiller à la cour royale de Colmar, correspondant de l'Institut, etc., etc.

Nommer les principaux monumens à décrire, c'est dire de quel intérêt cet ouvrage peut être pour la science. Nous citerons donc les ruines de Mandeure (*Epamanduodurum*), celles d'Augst (*Augusta Rauracorum*), leurs amphithéâtres et leurs temples; le camp du Mont-Terrible, vulgairement appelé *Camp de Jules César*, les bains romains de Badenwillers, la Pierre pertuis (*Mons Brisiacus*), et le produit des fouilles exécutées à Edenburg, enfin les routes romaines. Il n'est pas besoin d'ajouter que l'étendue de pays que devra parcourir la discussion présente les plus hautes questions de géographie ancienne; cette précaution serait inutile pour une contrée que traversait la frontière des Belges et des Celtes, qui fournit à César le champ de bataille où il vainquit Arioviste, enfin qui fut à la chute de l'empire incessamment couverte de barbares et de légions romaines.

L'ouvrage formera deux livraisons in-folio; toutefois s'il ne se présentait pas un assez grand nombre de souscripteurs pour couvrir les frais des dessins, il sera donné in-8°, avec des planches de moindre format. Le prix de chaque livraison est de 6 francs.

De l'Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

DEUXIÈME CAHIER, 1828.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Histoire naturelle des Lépidoptères, ou Papillons de France. Par *J. Duponchel*. in-8. avec pl. Chez *Crevot*. Livr. V. (*Nocturnes*). 3 fr.; pap. vél. 6 fr. chaque livraison.

Nouveau Recueil de planches coloriées d'oiseaux, etc. Par *J. Temminck*. et *Meiffren-Laugier*. in-fol. Chez *Dufour et d'Ocagne*. Livr. LXXV. avec pl. 15 fr.

L'ouvrage aura 90 livraisons.

Dictionnaire des sciences naturelles. in-8. Chez *Levrault*. Tome LI. (STI-SYST.) 6 fr. Livr. LI des planches. 5 fr.

Histoire naturelle des mammifères. Par *Geoffroi Saint-Hilaire* et *Fr. Cuvier*. in-fol. Chez *A. Belin*. Livr. LVII. avec 6 pl. coloriées. 15 fr.

Discours sur les révolutions de la surface du globe et sur les changemens qu'elles ont produit dans le règne animal. Par le baron *G. Cuvier*. 5e édition. in-8. avec 6 pl. Chez *Dufour et d'Ocagne*.

Lettres sur la révolution du globe. Par *Alex. Bertrand*. 3e édition, augmentée. in-18. Chez *Furne*. 4 fr. 25.

MINÉRALOGIE.

Précis de minéralogie moderne. précédé d'une introduction historique, et suivi d'une biographie et d'un vocabulaire. Par *J. Odolant Desnos*. 2 vol. in-8. *Rue du Jardinet*. n° 8.

BOTANIQUE.

Icones lithographicæ plantarum Australasiæ rariorum, Decades duæ quas botanicis offert *J. R. A. Guillemin*, societ. histor. natur. Paris. Musei Lessertiani curator. fol. Parisiis, apud *Treuttel et Würtz*. 6 fr.

Cet ouvrage contient la représentation exacte de certaines plantes de la Nouvelle Hollande qui ont été mal figurées dans l'ouvrage intitulé, *Icones plantarum Novæ Hollandiæ*. Il est destiné à servir de suite à ceux de *Rob. Brown*, *Labillardière*, *Smith*, etc. Les planches, au nombre de vingt, représentent: *Dracophyllum secundum*.— *Pterostylis curta*.— *Richea Dracophylla*. — *Velleia Lyrata*. — *Philydrum lanuginosum*. — *Pterostylis grandiflora*. — *Bellendena montana*.— *Grevillia Juniperina*.— *Marsdenia suaveolens*. — *Leucopogon appressus*. — *Grevillea venusta*. — *Gleichenia speluncae*. — *Platizoma microphyllum*. — *Caustis flexuosa*. —*Brunonia australis*.— *Grevillea Goodii*. — *Devauxia pulvinata*. — *Devauxia strigosa*.— *Devauxia exserta*.— *Petrophila pedunculata*. — *Isopogon axillaris*.—*Schiz. dichotima*.

Flore générale des environs de Paris, selon la méthode naturelle, etc. accompagnée de 18 tableaux iconographiques formant un *genera* propre à en rendre l'étude plus facile. Par *F. F. Chevalier*. in-8. avec pl. Chez *Ferra jeune*. Tome II.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Dictionnaire de médecine. Par MM. *Adelon*, *Andral*, *Béclard*, *Biett*, *Breschet*, etc., etc. in-8. Chez *Béchet jeune*. Tome XX. (SUB—TUT). Prix de souscription pour chaque volume, 6 fr. 50 c. — 8 fr. 50 c.

Les principaux articles de ce volume, sont: Sympathie, par *Adelon*. — Surdité, par *Andral fils*. — Sueur, par *Chomel*. — Succin, par *H. Cloquet*. — Suffusion, par *J. Cloquet*. — Système, par *Coutanceau*. — Symphiséotomie, par *Desormeaux*. — Suicide, par *Georget*. — Sudorifique, par *Guersent*. — Syphilis, par *Lagneau*.— Supposition, par *Marie*.—Submersion, par *Orfila*. Suette, Syncope, Tétanos, par *Rochoux*. — Tumeur, par *Roux*. — Tact, Toucher, par *Rallier*.

Nouvelle Discussion médico-légale sur la folie ou aliénation mentale, suivie de l'examen de plusieurs procès criminels, dans lesquels cette maladie a été alléguée comme moyen de défense. Par le docteur *Georget*. in-8. Chez *Migneret*. 2 fr. 50. c.

Réflexions sur la fièvre jaune. Par *Emery*. in-8. Chez *Gabon*.

Anatomie analytique, tableau représentant l'axe cérébro-spinal chez l'homme, avec l'origine et les premières divisions des nerfs

qui en partent. Par *Manec.* in-plano d'une feuille. Chez Mme *Auger Méquignon.* 4 fr. 50 c.

Considérations sur quelques maladies de l'encéphale et de ses dépendances, sur leur traitement, et notamment sur les dangers de l'emploi de la glace. Par *Alexis Bompard.* 2e édition. in-8. Chez *Gabon.*

Mémoire sur le traitement sans mercure, employé à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, contre les maladies vénériennes primitives et secondaires, et contre les affections mercurielles ; précédé de remarques pratiques et de l'exposition d'une nouvelle doctrine des maladies syphilitiques. Par *J. Desruelles.* in-8. Chez *Baillière.*

Observations sur l'efficacité de la graine de moutarde blanche dans les affections du foie, des organes internes et du sytème nerveux, et sur les précautions générales à prendre pour conserver la santé et la vie. Par *Ch. Turner Cooke.* Trad. de l'angl. in-4. Impr. de *Lefebure.*

Lettre d'un médecin à un avocat, ou Considérations de morale et d'économie politique sur l'état actuel de la profession de médecin, en France. Par le Dr *Eusèbe de Salte.* in-8. Chez *Gabon.* 1 fr. 50. — 1 fr. 75 c.

L'auteur disserte avec connaissance de cause sur la nullité politique des médecins, sur l'exiguité de leurs récompenses pécuniaires, sur la longueur et l'assujétissement de leur métier, et sur la concurrence du grand nombre de ceux qui se trouvent à Paris.

Manuel d'anatomie descriptive du corps humain, représenté en planches lithographiées. Par *Jules Cloquet* in-4. Chez *Béchet jeune.* Livr. XXV. avec 6 pl. 3 fr. 75. ; fig. color. 7 fr.

Anatomie de l'homme, ou Description et figures lithographiees de toutes les parties du corps humain. Par *Jules Cloquet*, publiée par *C. de Lasteyrie.* in-fol. Chez *Brégeaut.* Livr. XXXV. 9 fr.

Avis aux goutteux. Par *L. C. Cazal*, médecin. in-8. Chez l'*auteur.* Rue Saint-Martin, n° 132.

Essai sur l'hémorrhagie de l'estomac, suivi de quelques observations sur l'hématémèse. Par *L. Claude Cointet.* in-8. *Impr. de Didot jeune.*

Traité d'anatomie descriptive. Par *H. Cloquet.* 4e édition, augmentée. in-8. Chez *Crochard.* Tome II.

Cours théorique et pratique d'accouchemens. Par *J. Capuron.* 4e édition, augmentée. in-8. Chez *Croullebois.* 9 fr.

Nouvelles Preuves du danger des lits mécaniques et des exercices gymnastiques dans le traitement des difformités de la taille. Par *C. Lachaise.* in-8. Chez l'*auteur.* Rue du Coq-Saint-Honoré n° 6. 3 fr.

MATHÉMATIQUES.

Table trigonométrique, ou Résolution complète et générale des triangles de toute espèce, operée

de minute en minute pour tous les degrés du quart de cercle; précédée d'une instruction, etc. Par *J. A. Barbe.* in-8. avec 5 pl. Clamecy, chez *Delavau.*

Traité élémentaire d'arithmétique, suivi de notions de géométrie, d'élémens d'arpentage et de toisé. Par *F. Scunet Gonzalez.* 3ᵉ édition, entièrement refondue. Chez *Werdet et Lequien fils.*

Essai sur la solution numérique de quelques problêmes relatifs au mouvement permanent des eaux courantes. Par *J. B. Belanger.* in-4. Chez *Carilhan Goeury.* 2 fr. 50 c.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Mémoire sur les avantages d'un procédé pour perfectionner le moût des fruits et pour clarifier, améliorer et conserver les vins et autres liqueurs par l'application de la chaleur, inventé et perfectionné par *J. A. Gervais.* Nouvelle édition. in-8. *Impr. de Mme Ve Ballard.* 1 fr.

Conservateur de l'industrie, ou Recueil général et description avec gravures coloriées, de tous les objets qui intéressent l'agriculture et l'économie domestique. Par *Quentin Durand.* in-4. oblong. avec pl. Chez Mme *Durand*, boulevard des Italiens, no 25. Prix de l'abonnement annuel. 36 fr.

On promet un cahier par mois.

Traité de culture rurale. Par *Léocade Delpierre.* 2 vol. in-12. Chez *Mather.* 8 fr.

JARDINAGE.

Nouvel Almanach du Bon Jardinier français et anglais. in-12. Chez *Audin.* 5 fr.

Procédé pour obtenir des roses de toutes espèces deux fois par an. Par *N. Douette-Richardot.* in-8. Chez *Louvard.*

Du melon et de sa culture dans les serres, sous châssis, sur différentes couches et en pleine terre; suivi d'une notice sur la courge-melon et sur ses avantages. Par *E. Calvel.* 3ᵉ édition. in-12. avec 2 pl. Chez *Mathiot.* 1 fr. 80 c.

Traité des arbres fruitiers. Par *Poiteau* et *Turpin.* in-fol. avec fig. peintes. Chez *Levrault.* Livr. XLIV, avec 6 pl. 30. fr.

ART VÉTÉRINAIRE.

Hippelikiologie, ou Connaissance

de l'âge du cheval. Par feu *N. F. Girard*. 2e édition, augmentée par *T. Girard*. in-8. avec 2 pl. Chez *Béchet jeune*. 2 fr. 50 c.

Pathologie canine, ou Traité des maladies des chiens. Par *Delabère Blaine*. Trad. de l'angl. Par *V. Delaguette*. in-8. avec 2 pl. Chez *Raynal*.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Encyclopédie populaire, ou les sciences, les arts et les métiers mis à la portée de toutes les classes. Suite de traités publiés à Londres sous les auspices de la *Société pour la propagation des connaissances utiles*, traduits de l'anglais, et formant une collection complétée par des ouvrages français. in-18. avec pl. Chez *Audot*. Livr. I — IX. Prix de chaque volume, 1 fr.

Le nécessité de l'instruction pour les classes ouvrières n'est plus contestée par personne. C'est une vérité désormais sentie et reconnue par tous les hommes éclairés, par tous les amis de la prospérité de leur pays. Mais cette instruction atteindrait-elle son but si elle était bornée aux simples notions qui forment la base de toutes les autres, l'écriture, la lecture, le calcul; si elle ne comprenait point la connaissance des principes théoriques des arts mécaniques; si elle ne devenait pour l'artisan un moyen sûr et constant d'approfondir les procédés du métier qu'il exerce? Pourquoi l'Angleterre s'est-elle constamment placée à la tête des nations par la richesse et la prospérité de ses manufactures? Elle le doit à l'instruction répandue dans la classe laborieuse. Les progrès que la France a faits en ce genre depuis trente ans expliquent les succès toujours croissans de son industrie. Les succès deviendront plus grands d'année en année; ils seront incalculables, lorsque l'instruction aura passé du peuple des villes à celui des campagnes, et qu'à la richesse de son sol et à l'esprit de ses habitans, la France unira cette instruction généreuse qui double l'une en développant l'autre. (*Extrait du prospectus.*) Les neuf premières livraisons contiennent les Traités suivans :

Discours sur le but, les avantages et les plaisirs de la science; servant d'introduction à l'*Encyclopédie populaire*, par *Brougham*, membre de la chambre des communes; trad. de l'angl. par *N. Boquillon*. 2e édition. in-18.

Traité d'Hydrostatique, ou de l'équilibre des liquides; trad. de l'anglais par *N. Boquillon*, 2e édition. in-18. avec 2 planches.

Traité d'Hydraulique, ou du mouvement et de la force des liquides; trad. de l'angl. par *N. Boquillon*. in-12. avec 3 planches.

Traité de Pneumatique, ou des propriétés physiques de l'air et des gaz; traduit de l'anglais par *N. Boquillon*, 2 vol. in-18. avec 4 planches.

Le Fumiste. Art de construire les cheminées et corriger les anciennes, et de se garantir de la fumée. Par *N. E. Pelouze*. in-18. avec 2 planches.

Art de fabriquer en pierre factice très-dure et susceptible de recevoir le poli, des bassins, conduits d'eau, dalles, enduits pour les murs humides, caisses d'orangers, tables à compartimens, timons, mosaïques, etc.; de jeter en moule des vases, colonnes, statues, etc. Par *N. E. Pelouze*. in-18. avec planches.

Art du chauffage domestique et de la cuisson économique des alimens. Par *N. E. Pelouze*. in-18. avec 2 planches.

Art de prévenir et d'arrêter les incendies, par M**. Nouv. édit. revue et augmentée par *Evrat*. in-18. avec planches.

Art de construire en cartonnage toutes sortes d'ouvrages d'utilité et d'agrément. in-18. avec 8 pl. Chez *Audot.* 2 fr. — 2 fr. 25 c.

Cet art n'est pas seulement un amusement fort attachant; il est aussi susceptible de donner les moyens de produire une foule d'objets d'utilité et dont l'acquisition coûterait souvent assez cher.

Art de fabriquer toutes sortes d'ouvrages en papier pour l'instruction et l'amusement des jeunes gens des deux sexes. in-18. avec 22 pl. Chez *Audot.* 2 fr. 50 c. — 3 fr.

Cet art ingénieux a pour but de faire connaître aux enfans et de rendre faciles les applications les plus ordinaires de la géométrie; remède salutaire contre la paresse et les jeux frivoles; il leur donnera de la dextérité dans les doigts et de la justesse dans le coup d'œil; il inspirera le goût du dessin et des arts agréables.

Gymnastique des jeunes gens, ou Traité élémentaire des différens exercices propres à fortifier le corps, à entretenir la santé et à préparer un bon tempérament. in-18. avec 33 pl. Chez *Audot.* 2 fr. 50 c.

Callisthénie, ou Gymnastique des jeunes filles. Traité élémentaire des différens exercices propres à fortifier le corps, à entretenir la santé et à préparer un bon tempérament. in-18. avec 25 pl. Chez *Audot.* 2 fr. 50 c. — 2 fr. 80 c.

Le Bréviaire du Gastronome, ou l'Art d'ordonner le dîner de chaque jour, suivant les différentes saisons de l'année. in-18. avec fig. color., dessinées par *Henri Monnier.* Chez *Audot.* 2 fr. — 2 fr. 25 c.

Le Manuel de l'Amateur d'huîtres, contenant l'histoire naturelle de l'huître, une notice sur la pêche, le parcage et le commerce de ce mollusque en France, et des dissertations hygiéniques et gourmandes sur l'huître considérée comme aliment. in-18. avec fig. color., dessinées par *H. Monnier.* Chez *Audot.* 2 fr. — 2 fr. 25 c.

La Cuisinière des petits ménages. in-18. Chez *Audot.* 1 fr.

Recueil industriel, manufacturier, agricole, commercial et des beaux-arts, etc. Par *V. de Moléon.* in-8. avec pl. Chez *Bachelier.* Janvier. Prix de souscription pour l'année, 36. fr. — 42 fr.

Contenu : Remplacement du balancier dans les machines à vapeur. — Nouvelle manière de comprimer la terre. — Garde-robe anglaise extrêmement simple. — Nouvelle machine pour tondre les étoffes de laine. — Notice sur les moutons à longue laine, races anglaises. — Pompe perfectionnée. — Sur l'économie qu'on trouve en employant la vapeur à une haute pression; par *Perkins.* — Machine à vapeur tubulaire. — Machine pour fabriquer les briques. — Suite de l'analyse des notes des conseils-généraux. — Suite des recherches et considérations sur l'équarrissage. — Exposition des produits des manufactures royales. — Analyse des séances des sociétés savantes de Paris. — Bibliographie, etc.

L'Art de l'ébéniste. Par *Albert Albrest.* in-12. avec 2 pl. Chez *Mather.* 4 fr.

Le Charpentier de l'ouvrier et du propriétaire, ou l'Art de la char-

pente enseigné dans tous les détails. Par *Fillastre* et *Wolfram.* in-12. avec pl. Chez *Audin.* Livr. I. 1 fr.

L'ouvrage aura 7 livraisons.

Cours élémentaire théorique et pratique de construction. Par *J. P. Douliot.* Seconde partie, (charpente en bois). In-4. avec 48 pl. Chez *Carilhan Gocury.* 18 fr.

Art de patiner avec grâce, en quatre leçons; par un patineur hollandais, membre de l'académie de Stockholm. in-8. Place des Trois-Maries, n° 5.

Annales de l'industrie française et étrangère, ou Recueil contenant les mémoires relatifs aux arts industriels, les développemens théoriques, utiles à leur intelligence, et toutes les découvertes qui intéressent les manufactures ou l'économie publique. Par MM. *Bérard, Dumas, Payen et Molard jeune.* in-8. avec. pl. Chez *Béchet jeune.* Tome I. numéro I. Prix de l'abonnement annuel 25 fr.

Il en paraîtra par mois un cahier de 5 feuilles avec planches.

Art de bien jouer à la roulette, ou Principes raisonnés des chances, etc. Par *J. B. Ch...* 4e édition. in-8. avec 2 pl. Chez *Chamois*, rue Saint-Marc, n° 17. 3 fr.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Histoire de Napoléon, par *de Norvins.* in-8. avec grav. et cartes. Chez *A. Dupont.* Tome III. Livr. VIII et IX. 2 fr. 50 c. chaque.

Continuation de l'Histoire, depuis la convention d'Aranjuès jusqu'au traité conclu à Posen, entre Napoléon et l'électeur de Saxe. Les gravures représentent : Bataille d'Austerlitz.—Bataille de Iéna. — Portrait du maréchal Davoust. —Plan de la bataille d'Austerlitz et de celle de Iéna.—Carte d'Allemagne.

La 9e livraison conduit l'histoire depuis la bataille d'Eylau jusqu'à l'évacuation du Portugal par la France. Elle est ornée du portrait du général Lasalle, d'une planche représentant l'entrevue sur le Niémen, et d'un plan de la bataille d'Eylau.

Abrégé du *Mémorial sur la révolution française, ses causes, ses promesses, ses résultats*, de *F. F. Jolly.* Par d'*Exanvillez.* in-12. Chez *Méquignon Havard.*

Expédition des Catalans et des Aragonais contre les Turcs et les Grecs. Par *Moncado.* Trad. de

l'espagnol. Par le comte de *Champfeu*. in-8. Chez *Trouvé*.

L'expédition est du commencement du XIVe siècle.

Branche des royaux lignages, chronique métrique de *Guillaume Guiart*; publiée pour la première fois d'après les manuscrits de la bibliothèque du roi. Par *A. Buchon*. in-8. Chez *Verdière*.

Masaniello, histoire du soulèvement de Naples en 1627. Par *G. H*. in-12. Chez *les marchands de nouveautés*.

Mémoires historiques sur Montpellier et ur le département de l'Hérault. Par feu *J. P. Thomas*. in-8. Chez *Gabon*.

Don Juan d'Ornarès, extrait des Mémoires de la cour d'Alphonse Ier, roi de Portugal. Par *L. Saint-Victor*. 4 vol. in-12. Chez l'*auteur*, rue des Cinq Diamans, n° 20. 12 fr.

Histoire des comtes de Toulouse. Par *B. A. Marturé*, avocat. in-8. Castres, chez *Auger*.

L'Homme au masque de fer, ou les illustres Jumeaux, histoire véritable. Par Mme *Guénard*. 4 vol. in-12. avec fig. Chez *Locard et Davi*.

L'Espagne sous les rois de la Maison de Bourbon, ou Mémoires relatifs à l'histoire de cette nation, depuis l'avénement de Philippe v, en 1700, jusqu'à la mort de Charles III, en 1788. Par *William Coxe*, auteur de l'*Histoire de la Maison d'Autriche*. Traduits en français avec des notes et des additions, par *Don André Muriel*. 6 vol. in-8. Chez *Debure frères*, et chez *Treuttel et Würtz*. 39 fr.

Second et dernier article.

Dans un précédent article, nous avons parlé du livre de M. *Muriel*; nous n'en connaissions encore que les deux premiers volumes. Frappés des rapports que l'Espagne de Philippe v offrait avec l'Espagne de Ferdinand VII, nous nous sommes bornés à les faire ressortir, afin de démontrer que les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets; que le despotisme et sa compagne obligée, l'ignorance, n'enfantent jamais que désordres, troubles et misère. Mais bientôt la lumière du grand siècle qui se répand sur l'Europe, au milieu des guerres, des négociations, et malgré le despotisme lui-même, pénètre en Espagne et présage des jours plus sereins. Comment ces changemens se sont-ils opérés? L'auteur nous l'explique. Nous l'avons quitté lors de la conclusion de la quadruple alliance, il va nous montrer Philippe reconcilié avec le régent. — Double mariage entre les deux branches des Bourbons. — Congrès de Cambrai. — On ne peut bien voir que dans l'auteur le triste tableau de la vie intérieure de Philippe v et de sa femme. — Scotti, d'Aubenton, Tolosa et Mirbal, ministres d'un jour, et successeurs inhabiles d'Albéroni, font place à Grimaldo. — Philippe abdique; les raisons qui le déterminent. — Règne éphémère de Louis Ier. — Caractère de ce prince et de sa femme. Caprices, indiscrétions, projet de divorce. — Influence de la cour de Saint-Ildephonse sur celle de Madrid. — Vues intéressées de la reine pour son fils don Carlos. — Divisions entre les deux cours. — Tentative de Louis Ier pour s'affranchir. Il meurt et Philippe reprend la couronne. — La politique change; on a recours à l'empereur d'Allemagne. L'infante est renvoyée et Louis XV épouse Marie Leszinski. — Indignation de Philippe et de la reine; ils s'adressent à Londres, qui rejette ces ouvertures; Philippe conclut une alliance avec Vienne. — *Riperda*,

indiscret et violent, obtient la direction des affaires ; il veut intimider la cour de Versailles et s'allie à celle de Vienne, dont il ne peut satisfaire les exigences. Tombé dans la disgrâce, il trahit tous les devoirs en révélant à l'ambassadeur anglais les secrets de l'Espagne ; il est exilé, emprisonné : l'amour lui prête ses ailes, et il s'évade. (Voyez sa vie curieuse et vraiment romanesque, publiée à Amsterdam en 1739). — Patino. — Hostilités momentanées contre l'Angleterre ; siége de Gibraltar ; lenteur ordinaire de l'Espagne. — Mort de Georges Ier. — Rétablissement de la correspondance entre les cours de France et d'Espagne. — Préparatifs de guerre de la Grande-Bretagne. Le comte de Rottembourg, ambassadeur à Madrid. — Menaces des alliés de Hanovre. — Tracasserie de la reine. — Maladie du roi. — Acte du Pardo. — Philippe veut abdiquer une seconde fois. — Il se réveille lorsque la maladie de Louis xv fait renaître ses espérances de succéder à la couronne de France. — La cour fixe sa résidence à Séville. — Double mariage entre les familles d'Espagne et de Portugal. — Traités de Séville et de Vienne. Succès de l'Espagne à Oran. — Intrigues contre l'empereur. — Négociations avec la France. — Campagne en Italie et en Allemagne. — Conquête de Naples et de Sicile. — Don Carlos, roi. — Division entre les Bourbons. — Préliminaires conclus entre Vienne et Versailles. L'Espagne indignée est forcée d'y adhérer. — Dispute avec le Pape. — Rupture avec le Portugal. — Acquisition de la colonie de Sacramento. — Mort de Patino. — Caractère de ce ministre. — *Quadra* et la nouvelle administration. — Origine des disputes de l'Espagne et de l'Angleterre. — Compagnie de la mer du Sud. — Déclaration de guerre. — Prise de Porto-Bello. — Mort de l'empereur Charles vi. — Avénement de Marie-Thérèse. — Prétendans à la succession autrichienne. — Desseins hostiles de la France. — Invasion de la Silésie par le roi de Prusse. — Guerre en Italie. — Guerre en Amérique. — Les Anglais échouent à Carthagène et à Cuba. — Campagnes de 1741 et 1742, en Italie. — Retraite de Montenar. — Naples forcé à la neutralité. — Campagne de 1743. Traité de Worms et de Fontainebleau. — Mariage du dauphin avec l'infante Marie-Thérèse. — Campagnes sur terre et sur mer, en 1744, 1745 et 1746. — Bataille de Plaisance. — Ambassade de Noailles à Madrid ; il rétablit la bonne intelligence entre les Bourbons. — Appel de Philippe v à Louis xv en faveur de sa famille. — Mort de ce prince. — Retraite de la reine.

Le lecteur saisira les motifs de l'Angleterre dans le rôle qu'elle a joué pendant tout le règne de Philippe v ; elle n'a pas varié depuis, et l'émancipation de l'Amérique du Sud, à laquelle elle vient de contribuer puissamment, pouvait seule la rendre inoffensive pour le gouvernement espagnol dépouillé de ses colonies. Nous engageons à lire, à la page 438 du 3e volume, une note portant l'extrait d'une lettre du ministre Campillo, alors en butte à l'inquisition. Peu de ministres ont eu plus de mépris pour les richesses. Que penseront ceux du siècle en l'entendant répéter à Philippe v, qu'il avait assez d'une *pessata*, 20 *sous* par jour, pour vivre. Un chapitre additionnel d'un grand intérêt termine la narration des événemens du règne de Philippe v, il traite des mesures administratives et des progrès des lettres, des arts et des sciences pendant cette période.

Ferdinand vi monte sur le trône des Espagnes et des Indes ; le caractère de ce prince et celui de la reine Barbe sont fidèlement tracés. — Conduite de ce prince envers la reine douairière et les infants ses frères. — On reprend les négociations avec l'Angleterre. — L'armée espagnole rentre en Italie. — Gênes est secourue. — L'armée française a des succès dans les Pays-Bas. — Paix d'Aix-la-Chapelle. — Parme, Plaisance et Guas-

talla garanties à Don Philippe. — Conclusion d'un traité définitif de commerce avec l'Angleterre. — Différens continuels sur son exécution. — *Encenada* s'oppose à la contrebande qu'exerce la Hollande. — Le traité de commerce avec le Danemarc est abrogé. — Les Anglais et les Français cherchent à se supplanter à Madrid. — Rivalité entre *Carvajal* et *Encenada.* — Le cabinet de Madrid désire la neutralité de l'Italie; la France s'y oppose. — Traité d'Aranjuez, entre l'Espagne, l'Autriche, la Toscane, la Sardaigne et Parme. Opposition de Naples. — L'influence française diminue. — Différens entre le roi d'Espagne et ses deux frères de Parme et de Naples. — L'Angleterre accroît sa considération à Madrid, en raison de ce que la France perd; elle refuse d'entendre les propositions de Naples. — Wal. — Efforts du cabinet français pour lui faire ôter l'ambassade de Madrid. — La France et l'Angleterre prêtes à entrer en guerre; chacune veut entraîner l'Espagne. Conduite et fermeté du ministre Carvajal; il meurt et Wal lui succède. Encenada fait tête à l'orage: attaché à la France, il donne les ordres d'anéantir les établissemens anglais sur la côte de Mosquitos; le parti anglais le fait exiler, et l'administration change. — La France fait de vains efforts pour engager l'Espagne dans un pacte de famille. — M. de Duras est rappelé sur la demande de Ferdinand. — L'Angleterre s'unit à la Prusse contre la France et l'Autriche. — Guerre en Allemagne. Prise de Minorque par les Français. — Ferdinand persiste dans sa neutralité et refuse l'offre de Minorque. — La prudence de M. Keane et de Wal sont en défaut. — Des brouilleries entre l'Angleterre et l'Espagne jettent cette dernière puissance hors de mesure. Les Anglais prétendent l'entraîner en lui offrant Gibraltar; elle refuse. Wal veut se retirer. Sir Benjamin Keane meurt. — Rien n'est intéressant, rien n'est instructif comme la correspondance de ce ministre d'un patriotisme admirable. — La reine meurt; Ferdinand, au comble de l'affliction, lui survit peu de temps. — L'auteur parle avec une grande franchise de l'administration de ce prince et de son caractère. — Charles III; il commence par régler l'ordre de succession aux trônes de Naples et d'Espagne. Il rappelle Encenada. — Situation de l'Espagne. — Le malheureux pacte de famille est signé. — Démission de M. Pitt. Guerre avec l'Angleterre; revers et succès. Changement de ministère en Angleterre. Paix de Paris. — Démission de M. Wal. — Grimaldi. — Alliance matrimoniale entre les maisons d'Autriche et de Bourbon. — Refus d'admettre Marie-Thérèse dans le pacte de famille. — Choiseul et Grimaldi veulent rallumer la guerre contre l'Angleterre. — Mouvement populaire à Cuba, au Mexique et au Pérou. — Insurrection à Madrid sous le spécieux prétexte des innovations et des réformes de *Squilace.* — L'administration change et fait place au gouvernement sage, clairvoyant et vigoureux du comte *d'Aranda.* — Un événement, que les circonstances actuelles semblent rendre naissant et donner une nouvelle importance, fut l'expulsion des jésuites de l'Espagne et des Indes, de Naples et de Parme. L'auteur, à l'impartialité duquel nous nous plaisons à rendre justice, nous paraît avoir usé d'indulgence envers cet ordre, qui veut être *tout ou rien.* — Dans cette lutte, le Pape attaque les plus faibles; mais les plus forts s'unissent contre ses armes spirituelles, et il meurt dans l'action. Clément XIV lui succède: ce pontife, auquel on n'a jamais refusé de grandes lumières, de l'équité et de la prudence, abolit l'ordre des jésuites et termine toutes les contestations sur les matières ecclésiastiques. — Situation de l'Europe à cette époque. — Union de l'Espagne et de la France contre l'Angleterre. Les Français occupent la Corse. — L'administration du comte d'Aranda était trop éclairée pour ne pas lui susciter de puis-

sans ennemis ; il est ambassadeur à Paris dans des circonstances difficiles. — Grimaldi se retire et laisse l'administration à *Florida Blanca.* — Hostilités de l'Espagne contre le Portugal ; elles sont terminées par la cession définitive de la colonie de Sacramento et un traité de commerce et d'amitié. — Mais voici la révolution de l'Amérique du Nord ; la France s'entend secrètement avec les insurgés. — Guerre entre ceux-ci et l'Angleterre. Intrigues sur intrigues à Madrid. — Médiation peu franche de Charles III, pendant laquelle Florida Blanca se prépare à la guerre. — Union avec la France ; jonction des escadres d'Espagne et de France ; elles pouvaient porter le coup de mort à l'Angleterre. *Parturient montes !...* Des défiances, des jalousies, des rivalités viennent s'opposer à des succès certains.... A qui le blâme ? Nous voyons l'Espagne bien unie à la France, négocier avec l'Angleterre. — Projet d'une attaque générale contre les colonies anglaises des Indes orientales et occidentales : tout cela manque, et pourquoi ? — Siége de Gibraltar ; la place secourue par l'amiral *Howe*, comment et pourquoi ? Cependant la guerre d'Amérique touche à son terme. Le ministère anglais est changé. Discussion sur la cession de Gibraltar ; les préliminaires de paix sont signés et le traité bientôt après. — Troubles dans l'Amérique espagnole ; ils n'ont pas de suite. — Négociations de l'Espagne avec l'Angleterre ; demande de Gibraltar ; vaines démarches. — Contestations avec la Hollande et la France. — Système politique adopté par l'Espagne, depuis 1786 jusqu'en 1788. — Embarras de la France et commencement des troubles qui précèdent sa révolution. — L'Espagne, et ce fut un malheur pour la France (voyez les Mémoires de Ségur), rejette les ouvertures pour une quadruple alliance contre l'Angleterre ; elle change absolument de principes. — Cabale contre Florida Blanca ; ses adversaires échouent. Il présente au roi le tableau de son administration. — Charles III meurt. L'auteur peint son caractère, ses mœurs et sa conduite. — Le 6e et dernier volume est entièrement consacré à l'administration éclairée de Charles III. Le 4e chapitre additionnel doit être lu avec beaucoup d'attention ; on y voit à découvert les vues patriotiques des ministres d'Aranda et de Florida Blanca, les progrès que font les lumières, et les résultats des réformes salutaires. Plus de jésuites, l'inquisition est surveillée, le vagabondage, la paresse, les confréries et les congrégations sont réprimées ; des sociétés économiques d'*amis du pays* s'élèvent, et celle de Madrid étend son influence sur les décisions du gouvernement. Enfin, sous ces deux ministres, aidés d'hommes à talens et de caractère, la population, les finances, l'armée, le commerce intérieur et extérieur, la marine, l'industrie, les chemins, les canaux, la banque de Saint-Charles et la compagnie des Philippines, tout concourt à porter la prospérité de l'Espagne à un très-haut degré. En Amérique, le commerce est utilement modifié. L'ordonnance de 1778 a des résultats prodigieux, et les richesses et les revenus des colonies acquièrent un accroissement immense. Les connaissances et les sciences suivent la même progression par l'effet de la suppression des *collegios majores* et l'expulsion des jésuites. On voit s'élever, malgré l'opposition de Salamanque, des écoles de mathématiques, de physique, et un cabinet d'histoire naturelle à Madrid. Les colonies participent à ces améliorations ; des voyages maritimes sont entrepris, on s'occupe d'histoire et d'économie politique ; les sciences humaines font de grands progrès en littérature, en poésie, dans l'éloquence sacrée et les beaux-arts, et, pour la première fois, des ouvrages périodiques proclament ces heureux résultats dans les deux mondes. Voilà quelle était l'Espagne en 1789 ; quel serait aujourd'hui l'éclat de sa puissance si, impas-

sible, elle se fut uniquement occupée de ses intérêts personnels? — Charles IV succède à Charles III, et Godoï à Florida Blanca, récompensé par la prison et l'exil. Charles III avait commis des fautes. Malgré les prophéties du comte d'Aranda, il s'était engagé inconsidérément en faveur de la révolution de l'Amérique du Nord; *il avait commis un suicide politique;* mais Charles IV avait le caractère nécessaire pour ne pas retomber dans une pareille erreur, et Florida Blanca l'eût soutenu dans sa résolution de rester étranger à la ligue de l'Europe contre la révolution française. Convaincu qu'une guerre contre la France insurgée mettrait son pays en contact avec le mal, il eût tout fait pour l'en préserver. Il se fut rappelé cette saine maxime, toujours trop négligée, d'un Machiavel espagnol, de *Didaco Saavedra, simbolo* XLVII. «*Princeps ad subditorum utilitatem natus est prius quam consanguineorum et amicorum.*» Il eût saisi le moment et la circonstance pour user largement de ses avantages, à l'extérieur et à l'intérieur, en donnant tous ses soins à l'administration, à l'armée, à sa marine, à ses colonies, au commerce, et il est difficile de dire quelle serait aujourd'hui la prospérité de l'Espagne. Telle n'a point été la politique du faible successeur de Charles III, livré tout entier à un ministre sans expérience, aussi inhabile qu'immoral; nous avons sous les yeux les tristes résultats de cette honteuse administration, dont la postérité ne parlera qu'avec dégoût. — M. Muriel a terminé son précieux travail par le compte de Florida Blanca. « Des ministres qui veulent que l'on croie à leur capacité et à leur probité ne devraient jamais déloger sans en rendre de semblables, ce serait la meilleure réponse à leurs détracteurs. »

Nous n'avons pu donner qu'une idée bien faible de l'importance de cet ouvrage. Nous ne terminerons pas sans faire remarquer que sur six volumes, deux au moins appartiennent en propre au traducteur, dont la vaste instruction, la critique, la philosophie et la modération font désirer qu'il nous donne au moins l'Histoire de Charles IV, dont les événemens sont passés avec ce prince dans le domaine de la postérité.

Mémoires inédits de Louis-Henri de Loménie, comte de Brienne, secrétaire d'état sous Louis XIV, publiés sur les manuscrits autographes, avec un essai sur les mœurs et sur les usages du 17e siècle. Par *J. Barrière*, éditeur des *Mémoires de Mme de Campan.* 2 vol. in-8. Chez *Ponthieu et Comp.* 15 fr.

Pour donner une idée de l'ouvrage, il suffit de citer quelques passages de l'avertissement de l'éditeur. « Brienne, après avoir été ministre, a écrit ses mémoires en homme privé. Il n'est point historien, il est peintre: il n'a voulu juger ni son prince ni son siècle, mais il a montré l'un et l'autre; et personne, à la cour de Louis XIV, ne fut peut-être mieux placé pour rendre un semblable tableau tout à la fois piquant et vrai. Les Mémoires de Brienne renferment des particularités si secrètes, qu'on pourrait s'étonner qu'elles aient été sues. Mais ses premières années, âge heureux où les souvenirs sont si vifs, il les passa pour ainsi dire dans l'oratoire d'Anne d'Autriche, dans les cabinets des ministres et dans la familiarité d'un jeune roi, qui n'avait rien de caché pour lui. A quinze ans il était secrétaire d'état. Mazarin, tout puissant, lui dictait ses dépêches: Louis XIV amoureux s'étonna de l'avoir pour rival. Jeune, bien fait, courtisan spirituel, homme aimable et ministre, il surprit à la cour de son maître les secrets de l'amour et

de la politique. C'en est assez déjà pour exciter un désir curieux ; mais la curiosité redouble quand des manuscrits autographes ne laissent aucun doute sur l'authenticité de ses révélations. » Quelques traits, bons mots et anecdotes que nous allons rapporter justifieront le titre d'*Essai sur les mœurs du 17e siècle*. La faveur dont jouissait le maréchal d'*Ancre* avait accrédité des bruits répandus par la malignité. Un jour que la reine se disposait à sortir, elle demanda son voile; Le comte de Lude dit à demi-voix, au milieu des courtisans : *Il ne faut pas de voile pour un vaisseau qui est à l'ancre*. -Le roi qui n'avait encore que treize ans, se montrait fort jaloux de son autorité. Il voulait, disait-il, faire observer la justice. Un courtisan vient lui porter une plainte : « Parlez, lui dit le roi, je vous écouterai d'une oreille, mais je réserve l'autre pour votre adversaire. » —Le comte d'Harcourt assiégeait Turin ; le marquis de Léganès, à la tête des troupes espagnoles, essayait vainement de forcer les lignes françaises pour entrer dans la place. Déjà les horreurs de la famine s'y faisaient sentir. Le général espagnol cherchait tous les moyens possibles, même les plus incertains ou les plus dangereux, de procurer des vivres aux habitans. Par ses ordres on remplissait de farine des bombes que ses batteries lançaient dans la place, par dessus le camp des Français : les assiégés les visitaient avec soin. Un jour on en ouvre une, elle était remplie de cailles grasses qu'un espagnol de l'armée de Léganès envoyait avec un billet à sa maîtresse qui se trouvait renfermée dans la ville. C'est probablement l'unique fois qu'on ait eu la pensée d'envoyer un présent de gibier dans une bombe, et de nourrir de cailles des gens qui n'avaient pas de pain.—Le duc de Buckingham, amant passionné d'Anne d'Autriche, étant admis pour la première fois à la cour de France comme ambassadeur de son maître, donna l'exemple d'un faste qui révolterait au lieu de plaire. Le manteau de velours gris qu'il portait en entrant chez Anne d'Autriche était tout brodé de perles fines. Chacun admirait le goût de la broderie, la forme et la beauté des perles; mais on ne pouvait s'expliquer par quelle inadvertance on les avait si négligemment cousues au manteau. Bientôt à chaque pas, à chaque mouvement du duc, les perles les plus belles se détachaient et roulaient à terre. Ce spectacle, d'une magnificence nouvelle, fit naître une espèce de désordre et de murmure pour ramasser ce qu'on pouvait croire qu'il ne voulait pas perdre. On lui portait les perles, et les mains qui les lui présentaient avec empressement ne pouvaient s'empêcher de les prendre par la manière noble, gracieuse et persuasive dont il imposait à chacun, pour l'amour de lui, la nécessité de les garder. » Anne d'Autriche qui ne voulait pas céder à Buckingham, du moins en magnificence, lui remit, au moment de leur séparation, douze ferrets d'aiguillettes en diamans. — La chasse était le plaisir le plus vif et même l'unique passion de Louis XIII : aussi tirait-il au vol mieux que personne. C'est à ce sujet qu'un plaisant, faisant allusion à son surnom de *Juste*, disait : *Juste à tirer de l'arquebuse*. Nous regrettons de ne pouvoir citer un plus grand nombre d'anecdotes, qui toutes sont plus intéressantes les unes que les autres. L'ouvrage est divisé en 30 chapitres, suivis de plus de 200 pages *d'éclaircissemens historiques*.

Sully, histoire française. 4 vol. in-12, avec portrait et planches lithographiées. Chez *Boulland*. 12 fr.

Ce livre n'est pas un roman; c'est de la bonne histoire. L'auteur a puisé aux sources, il a mis au jour les faiblesses et les fautes du bon Henri, au nombre desquelles il compte, avec raison, le rappel de la *Société de Jésus*. Le style n'est pas celui de M. Mignet qui va, dit-on,

donner une histoire de la Ligue. Nous avons lu cet ouvrage avec beaucoup d'intérêt, et nous sommes persuadés qu'il plaira à tous les zélateurs de la vérité que l'on voit aujourd'hui partout et avant tout.

Chroniques de Jean Molinet, publiées pour la première fois d'après les manuscrits de la bibliothèque du roi. Par *J. A. Buchon*. in-8. Chez *Verdière*. Tom. II. 6 f.

Mémoires d'une contemporaine, ou Souvenirs d'une femme sur les principaux personnages de la république, du consulat, de l'empire, etc. 2ᵉ édition. in-8. Chez *Ladvocat*. Tomes V et VI. 14 fr.

Ces deux derniers volumes d'un ouvrage qui a eu un grand succès ne sont pas moins intéressans que les premiers; ils contiennent une foule d'anecdotes piquantes sur Napoléon, le général Ney, Talma, Regnault de Saint-Jean d'Angely, Carnot, etc., etc. Le style est pur et agréable, et quoique le temps où les événemens se sont passés soit déjà loin de nous, la manière de raconter de l'auteur fait qu'on s'y reporte avec plaisir.

BIOGRAPHIE.

Biographie des députés, session de 1828, précédée d'une introduction et d'une notice sur le nouveau ministère. in-8. Chez les *Marchands de nouveautés*.

L'auteur dit dans son avant-propos: Le public trouvera dans cet opuscule un gage de notre bonne foi et de notre patriotisme, et nous saura gré des ménagemens dont nous avons usé envers tous les amour-propres. En attaquant quelques ridicules et des opinions politiques erronées, justiciables de l'opinion publique, nous nous sommes fait une loi d'écarter tout ce qui pouvait avoir l'air de la moindre personnalité. Après avoir dit un mot sur les nouveaux ministres, sur lesquels il n'y a encore rien à dire, l'auteur passe en revue le plus grand nombre de députés à l'assemblée de 1828, en ajoutant à la plupart des noms la qualification de *ministériel*, de *constitutionnel*, de *l'opposition libérale*, de la *contre-opposition*, etc., ce qui était sans doute une tâche bien difficile à remplir. On distingue dans cette liste nombreuse les noms suivans: *André* du Haut-Rhin, *constitutionnel*. — Le général *Andréossi*. — Le marquis de *Beausset*, ancien préfet du palais de Napoléon. — *Bertin de Vaux*, *de l'opposition*, l'un des rédacteurs les les plus distingués du *Journal des Débats*. — Le baron *Bignon*, de *l'opposition libérale*. — *Chabrol de Volvic*, préfet de la Seine. — *Benjamin Constant*. — Le comte de *Corbière*, *ministériel*. — *Delalot*, *contre-opposition*. — *Benjamin Delessert*, *opposition libérale*. — *Firmin Didot*, imprimeur. — *Dupin aîné*, avocat distingué, *opposition libérale*. — Le baron *Charles Dupin*. — *Dupont de l'Eure*. — *Duvergier de Hauranne*, *constitutionnel*. — *Etienne*, homme de lettres. — Le comte *Gérard*. — *Hyde de Neuville*. — *Kératry*, homme de lettres. — *Labbey de Pompières*. — *Alexandre de Laborde*. — *Labourdonnaye*, l'un des chefs de la *contre-opposition*. — *Lafayette*. — *Lafitte*. — *Alexandre Lameth*. — Le comte *Gaëtan de Larochefoucauld*, *opposition libérale*. — Le vicomte de *Larochefoucauld*, *contre-opposition*. — Le baron *Louis*, *opposition libérale*. — Le vicomte de *Martignac*, *ministériel*. — Le baron *Méchin*, *constitutionnel*. — *Ober Kampf*, *constitutionnel*. — *Casimir Périer*. — L'abbé de *Pradt*, *opposition libérale*. — Le comte de *Quelen*, *contre-opposition*. — *Ravez*. — *Royer-Collard*, *opposition libérale*. — *Saglio*, *opposition libérale*. — Le comte de *Saint-Aulaire*. — Le baron de *Schonen*, *opposition libérale*. — Le général *Sébastiani*, *opposition libérale*. — *Ternaux*. — Le baron *Turckheim*, *constitutionnel*. — *De Villèle*.

COMMERCE.

Dictionnaire général du commerce, ou Tableau industriel et commercial de Paris et des départemens. Par *A. F. Sellique*. in-8. *Rue des Jeuneurs, n° 14.* 12 fr.

Méthode sur la tenue des livres à partie simple, à l'usage des registres composés par *R. Roupp*. in-fol. *Imp. lith. de Lacroix.*

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Géographie physique et historique de la France par bassins. Par *V*t *A. Loriol*. in-18. Chez *Ferra*, 2 fr. 25 c.

Statistique de l'arrondissement de Falaise (département du Calvados). Par MM. *Fr. Galeron Alph. de Brébisson*, etc. avec des dessins lithographiés par Messieurs *de Vauquelin* et *Alb. d'Olliamson*, etc. in-8. Falaise. Paris, chez *Lance*. Tom. I. Cahiers I, II, III.

Guide du voyageur dans le département de l'Hérault, ou Esquisse d'un tableau historique, pittoresque, statistique et commercial de ce département. Par *J. M. Amelin*. in-18. avec carte et fig. Chez *Gabon*. 7 fr.

Le Monde en estampes, ou géographie des cinq parties du monde, précédé d'un précis de géographie universelle. Par le chevalier *de Roujoux*. in-8. oblong avec 44 pl. Chez *Nepveu*. 16 fr.; fig. colorées, 30 fr.

Voyage dans les cinq parties du monde, où l'on décrit les principales contrées de la terre, etc. Par *Albert Montémont*. in-18. avec cartes. Chez *Ch. Béchet*. Tomes I et II. (Europe.)

Bibliomappe annuel, feuille périodique de géographie. Par MM. *Bailleul* et *Vivien*. in-4. oblong. Chez *Renard*. Tome I. Prix de la souscription à 20 feuilles, 10 fr.

Tableaux de la nature, ou Considérations sur les déserts, sur la physionomie des végétaux, sur les cataractes de l'Orénoque, sur la structure et l'action des volcans dans les différentes régions de la terre. Par *A. de Humboldt*, trad. de l'allem. par *Eyriès*. Nouvelle édition, augmentée. 2 vol. in-8. Chez *Gide fils*. 12 fr.

Instructions nautiques sur les côtes de la Guiane française, rédigées d'après les ordres du ministre de la marine et des colonies. Par *Lartigue*, lieutenant de vaisseau. in-8. avec carte. *Imp. royale.*

Paris et ses environs. Par *Saint-Edme*. in-8. *Rue Racine, n° 6.* Livr. XXI. (CHAM-CHAP.) 1 fr.

Le Conducteur parisien, contenant, par ordre alphabétique, les noms des rues, cours, etc. 2e édition. in-12. Chez *Moronval*. 75 cent.

Le Nouveau Conducteur de l'étranger à Paris en 1828. Par *J. Marchant*. 14e édition, in-18., avec 24 pl. et un plan de Paris. Chez *Moronval*. 4 fr.

VOYAGES.

Histoire générale des voyages, ou Collection des relations de voyages par mer et par terre, mise en ordre et complétée jusqu'à nos jours. Par *C. A. Walckenaer.* membre de l'Institut. in-8. Chez *Lefèvre.* Tome. XII. 7 fr.; pap. vélin. 14 fr.

L'ouvrage aura 60 livraisons.

Relation d'un voyage en Grèce pendant les années 1826 et 1827. Par *Adolphe Perrot*, ex-sergent-major. in-8. Bordeaux. 1 fr.

Voyage autour du monde. etc. Par *Louis de Freycinet.* in-4. Chez *Pillet aîné.* Partie V (historique). Livr. VIII. avec 5 pl. in-fol. 12 fr.; pap. vél. grand-raisin satiné 24 fr.; *idem.* fig. sur pap. de Chine. 30 fr.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

De l'esprit public en France. Par *Arthur Roche.* in-8. Montpellier.

Tableau des maux causés à l'Espagne par le gouvernement absolu des deux derniers règnes, et de la nécessité du rétablissement des anciennes Cortès, ou de la concession par le roi Ferdinand d'une charte constitutionnelle. Par *D. Josué Presas.* in-8. Bordeaux, chez *Beaume.*

Le même ouvrage en espagnol, chez le même libraire à Bordeaux.

De la civilisation en France, ou Essai sur les causes qui en arrêtent les progrès. Par *J. B. Férat.* in-8. Chez *les marchands de nouveautés.*

De l'intervention armée pour la pacification de la Grèce. Par *de Pradt.* in-8. Chez *Pichon-Béchet.* 3 fr.

Mémoire sur les moyens à employer pour punir Alger et détruire la piraterie des puissances barbaresques; précédé d'un précis historique sur le caractère, les mœurs et la manière de combattre des musulmans habitant la côte d'Afrique, et d'un coup-d'œil sur les expéditions françaises tentées contre eux à diverses époques. Par le *Chevalier Châtelain.* in-8. Chez *Anselin.*

De la Charte et des garanties de sa durée. Par *Billecoq*, avocat. in-8. Chez *Pihan Delaforest.*

La France et la Grande-Bretagne unies. in-8. Chez *Ponthieu.*

Histoire de la législation sur les femmes publiques et sur les lieux de débauche. Par *Sabathier*, avocat. in-8. Chez *Roret.* 5 fr.

JURISPRUDENCE.

Causes politiques célèbres du 19e siècle, rédigées par une société d'avocats et de publicistes. in-8. Chez *Langlois fils.* Tome IV et dernier.

Ce volume contient six procès.

Traité du dol et de la fraude en matière civile et commerciale. Par *Chardon.* 3 vol. in-8. Avallon.

Discours contre la peine capitale. Par d'*Ulin de la Ponneraye.* in-8. Chez *Delaunay.*

MORALE.

Dictionnaire de morale chrétienne, ou Choix de dictées et modèles d'analyses sur toutes sortes de sujets. Par *Bouvet de Cressé*. in-12. Chez *Goeury*.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Les Leçons de l'amour maternel, ou la Récompense du travail, etc. Par Mme *de Renneville*. 2e édition in-18. Chez *Denn*.

Simples Contes, à l'usage des enfans. Par Mme *de Civrey*. in-12 avec fig. Chez *Balland*.

Une Nouvelle par mois, ou lectures pour la jeunesse, depuis l'âge de dix à seize ans. Par madame la comtesse de *Bradi*. 2 vol. in-18. Chez *Louis*. 5 fr.—6 fr.

On ne sait à laquelle de ces nouvelles donner le plus d'éloges. Dans toutes, la morale est mise en action, dans toutes l'intérêt est piquant; le style réunit la finesse à la noblesse et à la pureté. Si dans l'une brille une aimable gaîté, comme dans le *Bal masqué*, l'autre fait couler de douces larmes, comme dans la *Veillée du jour des morts*. Cet ouvrage place madame la comtesse de Bradi sur la ligne des Edgeworth, des Genlis, des Campan, des Guizot, etc., et lui assure des lecteurs dans toutes les classes de la société et de tous les âges.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Vues des Ruines de Pompéi, d'après l'ouvrage publié à Londres en 1819. in-fol. Chez *Roux*, rue de Chabrol, n° 30, et chez *Treuttel et Würtz*. Livr. VII. 6 fr.; pap. de Chine, 10 fr.

La découverte des ruines de Pompéi et d'Herculanum fut une époque célèbre dans les annales des arts; tous s'enrichirent des précieux monumens que ces villes, ensevelies pendant 17 siècles sous les cendres du Vésuve, offrirent alors à la curiosité et à l'étude. Pompéi surtout devint pour l'architecture une source inépuisable de recherches et de connaissances; elle y trouva des modèles dans tous les genres; l'élégance et le goût des décorations intérieures fixa particulièrement l'attention des artistes et remplaça bientôt les lourds et dispendieux décors du siècle dernier.

Parmi les ouvrages publiés sur Pompéi il n'en est peut-être aucun qui présente cette ville sous un aspect plus vrai et plus séduisant que celui qui a servi de base au travail des auteurs; tous les dessins qui le composent, faits à la Camera lucida, ne laissent rien à désirer sous le rapport de l'exactitude, et le choix presque toujours heureux des points de vue, donne à ces ruines célèbres un effet pittoresque qui ne nuit en rien à la vérité avec laquelle elles sont rendues.

L'ouvrage sera composé de 120 planches lithographiées, formant 24 livraisons, et d'environ 16 à 18 feuilles de texte.

Les planches de la 7e livraison représentent : Vue de la rue des Tombeaux. — Murs d'enceinte. — Temple de Mercure. — Maison de Championnet. — Plan du Temple d'Isis.

Musée de peinture et de sculpture, ou Recueil des principaux tableaux, statues et bas-reliefs des collections publiques et particulières de l'Europe, dessiné et gravé à l'eau-forte par *Réveil*; avec des notices descriptives, et historiques, par *Duchesne aîné*. in-8. Texte en français et en anglais. Chez *Audot*. Livr. I—IV. à 1 fr. la livr.

Les planches de ces quatre livraisons représentent : Liv. I. Saint-Michel, par *Raphaël*. — Sainte-Famille; par *Rubens*. — Portraits de la mère Angélique Arnaud, et de la mère Catherine Agnès; par *Ph. de Champagne*. — Testament d'Eudamidas; par *N. Poussin*. — Sépulture d'Atala; par *Girodet*. — Ariadne abandonnée, statue antique. — Liv. II. Sainte-Famille, dite la belle Jardinière; par *Raphaël*. — Marche de Silène; par *Rubens*. — Sainte-Famille; par *N. Poussin*. — Sainte-Cécile; par *Mignard*. — Psyché enlevée par Zéphir; par *Prudhon*. — Vénus au bain, statue antique. — Liv. III. Sainte-Famille, dite la Vierge au Linge; par *Raphaël*. — La Vierge et l'enfant Jésus; par *Raphaël*. — Assomption de la Vierge; par *N. Poussin*. — La Visitation, par *P. Mignard*. — Sapho sur le rocher de Leucade; par *Gros*. — Julie en Cérès, statue antique. — Liv. IV. Sainte-Madelaine; par *Murillos*. — Sainte-Famille; par *Rubens*. — Le martyre de Saint-Laurent; par *Lesueur*. — Une scène du déluge; par *Girodet*. — Centaure, statue antique. — Diane, statue; par *Jean Goujon*. Une livraison est mise en vente tous les dix jours, depuis le 1er janvier 1828. Cet ouvrage est gravé avec un soin extrême.

Annales de l'école française des beaux-arts. Recueil de gravures au trait d'après les principales productions de peinture, sculpture, et les projets d'architecture exposés périodiquement au *Salon* du Louvre par nos artistes vivans; les prix remportés aux concours, les productions des élèves de l'Ecole française des beaux-arts à Rome, etc., etc. Rédigées par *A. Béraud*, publiées par *Soyer* et *Frémy*. Pour servir de suite et de complément aux *Salons* de 1808 à 1824, publiés par *Landon*. in-8. Rue des Saints-Pères, n° 73. Livr. II.

Les planches de cette livraison représentent : La mort de César; par *Court*. Saint-Hyacinthe, invoquant la Vierge, ressucite un jeune homme qui s'était noyé; par *Heim*. — César; par *Couder*. — Manlius Capitolinus se précipitant du haut de la roche Tarpéienne; par *Dubois*. — La délivrance de Saint-Pierre; par *Dubufe*. — Combat d'Hercule et de Mars, sur le Corps de Cycnus; par *Guillemot*. — Le Christ en croix; par *Robert Lefèvre*. — Sainte-Geneviève apaisant un orage qui tombait sur les moissons; par *Grenier*. — Un jeune Chasseur blessé par un serpent; statue en marbre; par *Petitot fils*. — La mort d'Euryale et de Nisus, par *Roman*, groupe en marbre. La critique de ces tableaux est juste et impartiale.

Lettres sur la Suisse, accompagnées des vues dessinées d'après nature et lithographiées par *Villeneuve*. in-fol. Chez *Engelmann*. Partie IV. Liv. V. (Lac de Genève), avec 4 pl. 10 fr.

Album du département du Loiret. Par *C. F. Vergnaud Roma-*

gnesi. in-fol. Chez *Roret*. Livr. V *et dernière* avec 4 pl. Prix de chaque livraison 7 fr.

Architecture italienne, ou palais, maisons et autres édifices de l'Italie moderne, dessinés et publiés par *F. Callet* et *J. B. Lesueur*, architectes. in-fol. Chez les *Auteurs*, rue de la Pépinière, n° 55. Livr. II. 6 fr.; pap. de Hollande. 10 fr.

On promet une livraison toutes les six semaines.

Musée de sculpture antique et moderne, ou Description de tout ce que le Louvre, le Musée royal des antiques et le jardin des Tuileries renferment en statues, bustes, bas-reliefs, inscriptions; accompagnée d'une iconographie grecque et romaine, et de plus de 1,200 statues antiques, tirées des principaux musées et de diverses collections de l'Europe. Par le comte *de Clarac*. in-8. Chez l'*Auteur*, rue de Surène, n° 23. Livr. III. avec 59 pl. in-4° 20 fr.; pap. vélin 40 fr.

Vues pittoresques de l'Ecosse, dessinées d'après nature par *A. Pernot*, lithographiées par *Bonington*, *David*, etc.; avec texte par *A. Pichot*. in-fol. Chez *Gosselin*. Livr. XI. XII et dernière. Prix de chaque livraison, 13 fr.; épreuves sur pap. de Chine 18 fr.; sur colombier vél. 25 fr.

Choix d'édifices publics, construits ou projetés en France, extrait des archives du conseil des bâtimens civils, publié par MM. *Gourlier*, *Biet*, *Grillon* et *Tardieu*, architectes, et gravé sous la direction de M. *Clémence*, architecte. in-fol. Chez *Colas*. Livr. VIII. 15 fr.

Contenu : Nouveau quartier des femmes aliénées pensionnaires à Charenton (2 planches). — Marché aux vaches grasses à Paris. — Abattoir à Orléans. — Palais de Justice, Caserne de Gendarmerie, et Maison d'Arrêt à St.-Étienne (2 planches).

Le Chevalier de Rhodes, poëme de *Schiller*, lithographié d'après les dessins de *Restzch*. in-4° oblong, avec 16 pl. Chez *Gihaut frères*.

Portraits des français célèbres par leurs actions et leurs écrits. in-8. Chez *F. Didot*. Livr. I, II. Prix de chaque livraison 3 fr. 50 c.

Cette collection, gravée sur acier, est divisée en cinq séries, et chaque série en 12 ou 15 livraisons. La première série, comprenant les littérateurs, paraîtra en 12 livraisons composées chacune de quatre portraits.

La Chine, mœurs, usages, costumes, etc. etc. Par *de Malpière*. in-4° Chez l'*éditeur*, rue St.-Denis n° 180. Liv. XV. avec 7 pl. 12 fr.

L'ouvrage formera trois volumes.

Monumens antiques et modernes de la Sicile, et choix de palais, maisons, etc. de Naples, mesurés et dessinés par *A. L. Lusson*, architecte. in-fol. Chez l'*Auteur*, rue Mabillon. Livr. III. avec 6 pl. 5 fr.; pap. de Hollande, 10 fr.

L'ouvrage aura 16 livraisons.

Vues pittoresques des principaux châteaux et des maisons de plaisance de Paris et des départemens, lithographiées par *Bonington*, *Bouton*, *Ciceri*, etc. avec texte historique par *A. Blancheton*. in-fol. Chez *Motte*. Livr. I. avec 4 pl. 15 fr. papier de Chine 30 fr.; grand format, pap. de Chine, 60 fr.

L'ouvrage aura 30 livraisons.

Antiquités de l'Alsace, ou châteaux, églises, etc. des départemens du Haut et du Bas-Rhin, avec un texte historique et descriptif. Par MM. *de Golbéry* et *Schweighaeuser*. in-fol. Chez *Engelmann*. B.-Rhin. Liv. IX. avec 4 pl. 6 f.; pap. de Chine 9 f.

L'ouvrage aura 20 livraisons.

POÉSIES.

La Collégiade, ou la Guerre à Villethierry, poëme héroï-comique en six chants. Par *S. R.* 2ᵉ édition, augmentée. in-18. avec fig. Chez *Pihan Delaforest*. 3 fr.

Les Saisons, poëme par *Saint-Lambert*; précédé d'une notice sur sa vie par le comte de *Boissy d'Anglas*, et orné du *fac-simile* d'une lettre de l'auteur. in-8. Chez *Servier*.

Les Soupers de Momus, pour 1828. 15ᵉ année. in-18. Chez *Ponthieu*.

Élégies nationales et satires poétiques. Par *Gérard*. 2ᵉ édition, in-8. Chez les *libraires du Palais-Royal*.

Ces poésies méritent à tous égards les éloges que les connaisseurs leur ont donnés; elles sont d'un jeune auteur fort modeste, le digne émule de Casimir Delavigne et de Béranger; elles sont dédiées à ce dernier, qui certainement ne désavouera pas la dédicace. Les *Elégies* sont intitulées : La Victoire. — La Russie. — Fontainebleau. — L'Ile d'Elbe. — Les *Poésies* : Talma. — Ode. — Sainte-Hélène. — La Gloire. — Ode sur la Légion-d'Honneur. — Prière de Socrate. Les *Satires* : Le Cuisinier d'un grand homme. — Épître à M. de Villèle. — Une Répétition. Nous regrettons que le cadre de notre journal ne nous permette pas de rapporter une de ces poésies. L'auteur promet une suite qui paraîtra incessamment; il est aussi traducteur du poëme de Gœthe intitulé *Faust*.

Élégies et poésies diverses de madame *Victoire Babois*. 3ᵉ édition. 2 vol. in-18. avec fig. Chez *Nepveu*.

Imitations poétiques et sacrées. Par *L. A. Hamon*. in-18. au Hâvre.

Tableaux poétiques. Par le comte *Jules de Rességuier*. in-8. avec fig. Chez *Urbain Canel*. 6 fr.

Triomphe de l'Église, poëme épique en dix chants. Par l'abbé *Recullé*. 2ᵉ édition. in-8. *Imp. de Béthune*.

Les Amours grecques, poëme en trois chants. in-8. Chez les *Marchands de nouveautés*.

La Bataille de Navarin, ode, suivie d'une épître à mes rochers. Par *J. C. Amy*. in-8. 75 c.

Odes et poésies diverses. Par *Léon Dusillet*. in-8. Chez *Ladvocat*.

Le Voyage en Grèce, poëme. Par *Pierre Lebrun*. in-8. Chez *Ponthieu*.

Chants Helléniens. Par W. *Muller*. Trad. de l'allem. in-32. Chez *A. Dupont*.

ROMANS.

Kélédor, histoire africaine, recueillie et publiée par le baron *Royer*, ex-commandant et administrateur du Sénégal et dépendances. in-8. Chez *Nepveu*.

Ce n'est point un roman; c'est sous la forme d'un roman, le tableau des mœurs et des usages des habitans du Sénégal. Ce pays est peu connu, il offre cependant tout ce qui peut intéresser. Là, dit l'auteur, rien ne ressemble à ce qu'on voit dans notre Europe. Le ciel, la terre, la nature entière s'y montrent sous un aspect extraordinaire. Le climat, les saisons confondent nos habitudes et nos idées; la végétation présente les phénomènes les plus curieux; les animaux n'ont rien de commun avec les nôtres. D'un côté, sur la rive droite du fleuve, vivent plusieurs tribus de Mores qui ont conservé toutes les habitudes des anciens peuples nomades; les hommes ont le teint basané, de grands traits, la figure alongée, le nez aquilin, les lèvres minces, le front haut et large, les yeux vifs, le regard assuré. Sur la rive gauche, au contraire, ne se trouvent que des peuplades de nègres. Les uns, aborigènes, sont du plus beau noir, grands, bien faits, d'un visage presque européen; les autres, venus de l'intérieur, sont plus petits, ils ont les traits fins, les membres délicats et la peau d'un noir rougeâtre. Chacune de ces populations diverses a ses mœurs, ses lois, son organisation sociale; chacune d'elles possède aussi ses traditions, ses fables et son histoire; ce serait, sans doute, une entreprise vraiment utile et grande que de recueillir tous les élémens de l'histoire de cette contrée; d'en décrire le sol, le climat, les productions naturelles, les diverses races d'hommes et leurs habitudes; mais ce n'était point le but de l'auteur, il s'en occupera par la suite; en attendant, il présente, comme une espèce d'avant-goût de ce grand travail, des notions locales et des épisodes historiques dans le récit de la vie de *Kélédor*. Cet ouvrage sera lu avec le plus vif intérêt.

Nouvelles grecques. Par *Félix*.*** in-12. Chez *Louis*. 2 fr. 50. c.—3 fr.

Ces nouvelles sont tout-à-fait de circonstance; et dans ce moment, où tous les regards sont fixés sur l'Orient, on lira avec intérêt ce petit volume, qui est un hommage rendu à la bravoure et aux malheurs des Hellènes. On y voit figurer des noms illustres qu'on aime à retrouver partout; on y voit surtout avec plaisir un trait de lord Byron, le plus généreux des philhellènes, et dont le souvenir restera long-temps gravé dans le cœur des Grecs.

La jeune Grecque reconnaissante, histoire contemporaine. Par un philhellène arrivant de la Grèce. in-12. avec fig. Chez *Charles Béchet*.

Au profit des Grecs.

Léopold, ou le Frère de la charité. Par M[lle] *de Batz de Trenquelléon*, auteur du *Pirate*. in-12. Bordeaux. 4 fr.

Le Nouveau Pensionnaire, ou l'Amirival, anecdote morale et amu-

sante, trad. de l'angl. de mistress*** in-18. Chez *Denn.*

Urbino Posano, ou la *Jettatura*, histoire napolitaine. Par *A. de Caradeuc.* 4 vol. in-12. Chez les *Marchands de nouveautés.*

Le Château des morts, ou la Fille du Brigand, chronique hongroise du 16e siècle, publiée par *J. E. Paccard.* 3 vol. in-12. Chez *Lecointe et Durey.*

Edouard et Lucile, ou le Patriote à la fin du 18e siècle. Par *Th. L.* 4 vol. in-12. Chez *Lecointe et Durey.* 12 fr.

Ernest de Vendôme, ou le Prisonnier de Vincennes. Par madame *Barthélemy Hadot.* 2e édition. 4 vol. in-12. Chez *Lecointe et Durey.*

Isidoro, ou le Page mystérieux. Par *Jean Cohen.* 4 vol. in-12. Chez *Pigoreau.* 12 fr.

THÉATRE.

Le Mariage d'argent, comédie en 5 actes. Par *Scribe.* in-8. *Bezou.* 4 fr. 50 c. (Th.-Français).

Parga, ou le Brûlot, mélodrame. Par MM. *Carmouche* et *Poujol.* in-8. *Quoy.* 1 fr. 50 c. (Th. de la Porte-St.-Martin).

Essais littéraires sur Shakespeare, ou Analyse raisonnée, scène par scène, de toutes les pièces de cet auteur. Par *Paul Dupont.* in-8. avec portr. Chez *Letellier.* Tome I. 7 fr.

L'ouvrage aura deux volumes.

Jérôme, ou les Deux époques, vaudeville en trois actes. Par MM. *Mélesville* et *Brazier.* in-8. *Duvernois* (Th. du Vaudeville.)

Le pauvre Arondel, ou les Trois Talismans; vaudeville féerie. Par MM. *de Villeneuve* et *Arago.* in-8. *Bezou.* 1 fr. 50 c. (Th. de la Porte-St.-Martin.)

Répertoire du Théâtre de Madame. in-8. Chez *Baudouin frères.* Liv. I.—VI. 1 fr. chaque.

Les Dames peintres, ou l'Atelier à la mode; vaudeville. par MM. *Gabriel* et *Saint-Laurent.* in-8. *Duvernois.* 1 fr. 50 c. (Th. des Variétés.)

Le Mal du pays, ou la Batelière de Brienz, vaudeville. Par MM. *Scribe* et *Mélesville.* in-8. *Pollet.* 2 fr. (Th. de Madame.)

Le Portefeuille, vaudeville. Par MM. *Dartois, Adolphe,* et *Desforges.* in-8. *Duvernois.* 2 fr. (Th. des Nouveautés.)

Théâtre de *Eugène Scribe*, dédié par lui à ses collaborateurs, MM. Delestre-Poirson, Delavigne, Mélesville, Dupin, Mazères, Moreau, Imbert, Varner, Saintine, Brazier, Francis, de Courcy, Justin, Brulay, Saint-Laurent et Saint-Georges. in-8. Chez *Bezou.* Tomes I et II. Prix de chaque volume, 7 fr.

Le goût du théâtre n'a peut-être jamais été plus répandu en France. Il a pénétré dans toutes les classes de la société. Il est devenu la distraction privilégiée de l'opulence et le divertissement favori de la pauvreté; le boulevard

même a ses connaisseurs et la banlieue ses *dilettanti*.

S'ennuyer d'être toujours spectateur est assez naturel : chacun ici-bas veut à la fin jouer son rôle ; aussi depuis quelques années, combien de nouveaux desservans Thalie ne compte-t-elle pas à la ville et surtout à la campagne ! Qui pourrait dire combien de serres chaudes ont été transformées en salles de spectacle ; combien de paravens ont figuré tantôt les colonnes d'un palais, tantôt les riantes allées d'un jardin ; combien de jeunes officiers ont été métamorphosés en pères nobles, de respectables mères en amoureuses et de jeunes filles en duègnes ? Ce qui embarrasse le plus souvent ces comédiens improvisés, c'est le choix des pièces ; jouer les grands ouvrages de l'ancien théâtre français semble à la fois trop prétentieux et trop difficile. La vocation dramatique la mieux prononcée recule devant l'élégante coquetterie de Célimène et la sombre profondeur de Tartufe.

Les vaudevilles de M. Scribe remontent à 1816. On peut les considérer comme une série de petits tableaux qui nous représentent un coin de la société depuis cette époque jusqu'à ce moment. Ce ne sera même, si l'on veut, qu'un porte-feuille de lithographies ; mais nous croyons qu'on l'ouvrira quelquefois, au moins par curiosité : on y pourra voir quels étaient nos travers il y a quelques années, et dans quelques années on y verra la mode d'aujourd'hui, c'est-à-dire le dernier ridicule convenu.

Les cinq premiers volumes du Théâtre de M. Scribe, formant la première série, contiendront 44 pièces.

L'ouvrage aura 8 volumes. Chaque volume contiendra huit ou dix pièces, ou 450 pages environ, imprimé sur papier fin satiné.

Les Dix francs de Jeannette ; vaudeville. Par *Joustin de Lasalle.* in-8. *Bezou.* 1 fr. 50 c. (Th. de la Porte-St.-Martin.)

Molière, comédie épisodique en un acte et en vers. in-8. *Duvernois.* 1 fr. 50 c. (Th. Français)

La petite Somnambule, ou Coquetterie et gourmandise, vaudeville. Par *Lendormi.* in-8. *Duvernois.* (Th. de M. Comte.)

MUSIQUE.

Introduction à l'étude de l'harmonie, ou Exposition d'une nouvelle théorie de cette science. Par *Victor Derode*, membre de plusieurs sociétés savantes. in-8. avec sept planches de musique. Lille, chez *Vanakère.* Paris, chez *Treuttel* et *Würtz.* 9 fr.

Au lieu de donner à l'élève une foule d'exemples qui ne disent rien à son esprit, dit l'auteur dans sa préface, nous avons tâché de lui offrir des idées générales qui, embrassant tous les cas, lui permissent de décendre ensuite sans efforts, et de lui-même, à toutes les applications particulières ; pour cela, nous avons employé tour à tour l'analyse et la synthèse ; réunissant plusieurs vérités particulières pour en déduire une plus générale ; ou bien, partant d'un principe, nous en avons développé successivement toutes les conséquences. Dans cette vue, nous avons souvent insisté sur la différence essentielle qui existe entre les principes immuables de la nature et les conventions dont les hommes se servent pour se les expliquer, se les représenter ; conventions toujours arbitraires, par conséquent souvent fautives, et que l'on doit écarter de l'étude des phénomènes fondamentaux, si l'on veut éviter à chaque instant de mêler la vérité à l'erreur, et de produire enfin un amalgame de doctrines, où les meilleurs esprits finissent

par ne plus se reconnaître... Nous appuyant sur des faits avoués de tous et que chacun peut constater, nous avons présenté une nomenclature qui est d'une simplicité assez satisfaisante. Cette nomenclature, où vont se ranger tous les accords, donne la loi de leur constitution, de leur résolution, etc : elle diffère essentiellement des classifications reçues de nos jours, et présenterait peut-être par là un motif d'adoption...» Pour plus de clarté, pour aider les recherches du lecteur, pour suppléer à sa mémoire, l'auteur à divisé la matière en chapitres, ceux-ci en paragraphes particuliers, ceux-ci encore en numéros qui sont rappelés au besoin ; enfin, une table analytique rassemble d'un coup-d'œil, ce qui a été dit sur une matière dans tous le cours de l'ouvrage : une table systématique la précède et la complète.

LITTÉRATURE ORIENTALE.

Anthologie arabe, ou Choix de poésies inédites, traduites pour la première fois en français et accompagnées d'observations critiques et littéraires. Par *Grangeret de Lagrange.* in-8. Chez *Debure frères.* 10 fr.; pap. vélin, 15 fr.

Le texte arabe est à la suite de la traduction.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Revue britannique, ou Choix d'articles traduits des meilleurs écrits périodiques de la Grande-Bretagne, sur la littérature, les beaux-arts, les arts industriels, l'agriculture, etc. Par MM. *Saulnier fils, Dondey-Dupré fils, Coquerel, Ph. Chasles, Am. Sédillot,* et *West.* in-8. Chez *Dondey-Dupré père et fils.* Janvier. Prix de l'abonnement pour l'année, 50 fr. — 56 fr.

Contenu : Aperçu de la situation financière de la Grande-Bretagne (*Edinburgh Review*). — Analogies des mœurs russes et des mœurs tartares (*Asiatic Journal*). — Artillerie à vapeur confectionnée pour le gouvernement français (*Technological Repository*). (M. Perkins est chargé de construire pour la France une pièce d'ordonnance et un mousquet à vapeur. Le mousquet peut lancer de 500 à mille balles par minutes. La vapeur peut être maintenue à un degré de tension suffisant pour décharger un courant continu de balles pendant un jour entier. Quant à l'économie, on assure que, si les décharges se succèdent rapidement, une livre de houille pourra lancer autant de balles que quatre livres de poudre à canon). — Voyage dans l'Amérique centrale (*London Magasine*). On nomme Amérique centrale la partie du continent qui s'étend du Mexique à la Colombie, et qui comprend Guatimala et l'Isthme de Darien. On trouve dans cette relation de voyage, faite par M. Robert, anglais, des détails fort intéressans sur ces contrées presque inconnues jusqu'à ce jour). — Voyage à la

Nouvelle-Galles du sud. (*Quarterly Review*) (Extrait du *Voyage de M. Cunningham*). — Nouveaux détails sur le lac supérieur, et sur la population de ses rives (*North american Review*). Tableau statistique du territoire, de la population, des finances, des forces de terre et de mer des puissances de l'Afrique.—Scènes irlandaises. (*Forget me not*, almanac).—Nouvelles des sciences, de la littérature, des beaux-arts, du commerce, des arts industriels, de l'agriculture, etc.

Revue germanique, journal de littérature. Par une société d'hommes de lettres. in-8. Strasbourg. Paris, chez *Dondey Dupré, père et fils*. Numéros XVII et XVIII. Prix de l'abonnement pour l'année 20 fr.—25 fr.

Contenu : Seconde et troisième lettres d'un Français sur l'Allemagne. (Sur les universités d'Allemagne). — Jugemens littéraires de Goëthe (sur Calderon, Shakespeare, Corneille, Racine, Voltaire et Alfieri).— Notice historique sur la poésie et la mythologie des anciens scandinaves. — De la littérature allemande, par *Wolfgang Mentzel*.— sur l'origine et le développement du système municipal dans le moyen âge. —Sur l'édition des œuvres de Proclus, par Victor Cousin.— Détails sur la jeunesse de Voss.— Analyse des ouvrages suivans : Lettres de Bonstetten à Mathisson. Ma visite en Amérique pendant l'été de 1824. Rapport sur les détonations entendues dans l'Ile de Méléda.—Variétés, annonces, etc.

Revue encyclopédique, ou analyse raisonnée des productions les plus remarquables dans la littérature, les sciences et les arts. Par une réunion de membres de l'Institut et d'autres hommes de lettres. in-8. *Au bureau central, rue d'Enfer-Saint-Michel*, n° 18. Janvier. Prix de l'abonnement pour l'année 46 fr. —54 fr.

Contenu : Considérations générales sur la république des lettres en 1827.— De l'influence des futurs progrès des connaissances économiques sur le sort des nations. — Forces productives et commerciales du midi de la France.— Analyses. Bulletin bibliographique. — Nouvelles scientifiques et littéraires.

Le Fablier de Flore, ou Choix de fables sur les fleurs. Dédié aux dames. in-18. Papier satiné, avec fig. Chez *Louis*. 3 fr. —3. fr. 50.

Ces fables sont composées par des auteurs estimés, tels que Béranger, Dorat, Florian, madame de Genlis, Hoffmann, Jauffret, Jouy, Millevoye, etc. etc. On y en a ajouté 83 autres inédites. Ce petit volume offre un joli cadeau à faire à une dame.

Lucifer, ou la Contre-révolution; extrait des mémoires et des portefeuilles de l'Académie des ignorans. Par le chevalier *de Fonvielle*. in-8. Chez l'*Auteur*, rue Richer, n° 4. 3 fr. 50.

Nouveau Manuel épistolaire, ou Modèles de lettres sur toutes sortes de sujets, puisés dans nos meilleurs écrivains. Par l'abbé *Cas*. in-12. Chez Rusand.

Nécessaire maçonnique. Par *E. J. Chappron*, Maç.·. Rég.·. Troisième édition. in-8. Chez *Chappron*, rue de la Grande Truanderie, n° 50. 3 francs. — 3 fr. 50 c.

Cette nouvelle édition est augmentée d'une troisième partie ayant pour titre :

Secrets de la Maçonnerie dévoilés à notre saint père le Pape, ou Observation sur les bulles des papes et mandemens d'évêques et archevêques, portant excommunication des membres faisant partie des sociétés dites des Francs-Maçons.

La première partie, comme dans la seconde édition, contient les instructions et discours pour les Visiteurs, la dénomination des ustensiles de table, les santés d'obligation, la nomenclature des officiers qui composent une L.·., tant au rit Français qu'au rit Écossais, les places qu'ils doivent occuper en L.·., les formalités à remplir pour obtenir du G.·. O.·. des constitutions, des lettres capitulaires, des certificats ou brefs à ces deux rits, les abréviations, alphabets et calendriers maçonniques; le tableau figuré placé dans les L.·. avec son explication; le cadre d'un règlement, le cérémonial d'une fête d'installation, celui de la naissance d'un louveton et d'une pompe funèbre, l'organisation du G.·. O.·., de ses at.·., de leurs attributions respectives et de ses jours de tenue; des observations sur les divers abus relatifs aux trav.·. des L.·., notamment sur les réceptions; le catéchisme des trois premiers grades des rits Français et Écossais, l'ornement des divers grades de ces mêmes rits dont doivent se décorer les F.·. F.·. en L.·., l'adresse des locaux des L.·. de l'O.·. de Paris, etc.

La deuxième partie contient les mêmes instructions sur les L.·. d'adoption, et des réflexions sur leur utilité.

L'auteur est entré dans les plus petits détails sur la Maçonnerie des deux sexes, de manière à faire de son ouvrage un livre élémentaire, et par conséquent indispensable à ceux qui, admis dans l'ordre R.·. de la Maçonnerie, veulent étudier à fond l'art qu'ils professent.

Annales romantiques. Recueil de morceaux choisis de littérature moderne, 1827—1828. in-18. avec fig. Chez ***Urbain - Canel.***

Annuaire anecdotique, ou Souvenirs contemporains, 1828. 2e édition in-18. Chez ***Ponthieu.***

Nouvelles Leçons françaises de littérature et de morale, ou Recueil de morceaux choisis dans les meilleurs écrivains français des 17e 18e et 19e siècles. Par MM. ***Noël*** et ***de Laplace***; publié par ***Charles Berriat Saint-Prix.*** 2 vol. in-8. Chez ***Brunot Labbe.*** 10 fr.

Réflexions et maximes. Par ***de Lingrée.*** in-12. ***Imp. de Didot aîné.***

Ballades, tableaux et traditions du moyen âge; publiés par ***F. Langlé***, et ornés de vignettes et fleurons imités des manuscrits originaux. Par ***Bonington*** et ***Monnier.*** in-8. Chez ***Lami-Denozan.*** 15 fr.

Mélanges scientifiques et littéraires de ***Malte-Brun***, ou Choix de ses principaux articles sur la littérature, la géographie et l'histoire, recueillis et mis en ordre par ***J. Nachet.*** 3 vol. in-8. Chez ***Aimé André.*** 18 fr.

Journal des Savans. in-4. ***Impr. royale.*** Chez ***Treuttel et Würtz.*** Prix de l'abonnement par an 36 fr. —40 fr. Janvier.

Contenu : Sur des grottes sépulcrales étrusques récemment découvertes près de Corneto, l'ancienne Tarquinium; par *Raoul-Rochette.*— Analyse des ouvrages suivans : *Procli philosophi platonici*

opera, *ed. Victor Cousin.* (*Daunou*). — *Letters from the East*, *by John Carne.* (Silv. de Sacy.). Dictionnaire français — Wolof. — Grammaire wolofe. (Abel-Rémusat). — *The mission to Siam and Hue*, *by Finlayson* (*Eugène Burnouf*).

HISTOIRE LITTÉRAIRE.
BIBLIOGRAPHIE.

La France littéraire, ou Dictionnaire bibliographique des savans et gens de lettres de la France, pendant les 18e et 19e siècles. Par *J. M. Quérard*. in-8. Chez *F. Didot*. Tome I. Livr. II (BERBY.) 7 fr. 50.; pap. vél. collé 15 fr.

ÉTUDE DES LANGUES.

Méthode, analytique et pratique de langue latine. Cours imprimé de *Théoph. Dalley*, avec lequel chacun peut seul, et sans le secours d'aucun maître, apprendre le latin. in-8. Chez l'*Auteur*, rue Bergère, n° 15. Prix de l'abonnement, 8 fr. par mois.

Le Cours entier se compose de 300 leçons. Chaque leçon, divisée en trois parties, se trouve subdivisée en heures de travail ou petites leçons, propres à fixer, sans fatigue, l'attention des élèves. Ce cours paraîtra régulièrement, à compter du 1er février 1828. Il sera publié par mois 15 leçons, composées au moins de dix pages d'impression. Les cinq premières leçons viennent de paraître.

Le Trésor de la jeunesse, ou Manuel de grammaire française, d'orthographe et de prononciation. Par *Bouvet de Cressé*, in-12. Rue Mazarine, n° 49.

ANNONCES.

La Flore et la Pomone française, ou Description, histoire et culture des fleurs et des fruits en France. Par *Jaume Saint-Hilaire.* Ouvrage orné de figures peintes d'après nature, imprimées en couleur et retouchées au pinceau, faisant la suite et le complément de la *Collection des plantes de la France.*

Cet ouvrage paraîtra par livraisons de mois en mois, à dater du mois d'avril prochain. Chaque livraison sera de 12 planches et du texte nécessaire pour donner les différens noms, la description, l'histoire et la culture des fleurs et des fruits figurés. Chaque planche contiendra une figure en couleur, d'une ou de plusieurs fleurs ou fruits, qui ne se trouvent pas dans la collection des plantes de la France déjà publiée. Le nombre des livraisons est fixé à 70. Prix de chaque livraison, sur papier jésus gr. in-8, figures imprimées en couleur et retouchées au pinceau, 7 fr. 50; pap. vélin satiné, in-4. 15 fr.; pap. vélin superfin, in-folio, 25 fr. On souscrit chez l'*Auteur*, rue Furstemberg, n. 3.

Complément des Œuvres de Buffon, ou Histoire naturelle générale et particulière de tous les animaux rares et précieux découverts par les naturalistes et les voyageurs depuis la mort de Buffon. Par *R. P. Lesson*, auteur de la *Zoologie du Voyage autour du Monde de la corvette* la Coquille, *etc.* 10 vol. in-8. avec un atlas de 120 pl., publiées en 20 livraisons. Prix : 3 fr. 50 c. le vol. Une livraison de l'atlas en couleur, 5 fr.; en noir, 2 fr. 50 c.

Réunir dans un cadre ni trop vaste ni trop resserré l'histoire des êtres les plus intéressans qui furent ignorés de Buffon, présenter les détails les plus avérés de

leur organisation, de leurs mœurs, de leurs habitudes, grouper d'une manière claire, rapide et précise en même temps, les principaux faits de cette histoire, tel sera le but que l'auteur du Supplément, connu par d'importans travaux dans un voyage de découvertes, s'efforcera d'atteindre dans l'intérêt de la science comme dans celui des amateurs.

Personne n'était plus capable que M. *Lesson* de remplir cette lacune de la science. Dans le voyage autour du monde qu'il a fait en qualité de naturaliste sur la corvette la Coquille, M. *Lesson* a vu dans l'état de nature et de liberté la plupart des animaux dont il donnera la description; il a pu en observer les mœurs, en étudier les habitudes naturelles, avantage inappréciable qui lui a fourni les moyens de recueillir un grand nombre de faits nouveaux et intéressans.

Le premier volume comprendra l'histoire naturelle des cétacés. Cette branche peu avancée de la zoologie a cependant été enrichie d'observations nombreuses dans ces derniers temps; observations qui ont vieilli les deux seuls ouvrages estimés qu'on ait sur cette partie, ceux de Bonnaterre et du comte de Lacépède. Les grandes navigations dans la mer du Sud ont fourni des espèces nouvelles, et des détails précis sur la pêche de la baleine; et Scoresby a traité, de la manière la plus lucide et la plus positive, de plusieurs cétacées du Nord.

Trois volumes seront consacrés aux mammifères découverts depuis la mort de Buffon. Plus de 200 espèces, parmi lesquelles il en est d'intéressantes et de très-remarquables, formeront ainsi un tableau du règne animal tel qu'on peut le tracer aujourd'hui, et seront précédées d'un discours général sur les voyages entrepris chez les divers peuples. Ces voyages en effet ont plus que doublé le nombre des animaux connus il y a trente ans; et la plupart de ceux-ci, en venant présenter des formes nouvelles, et renverser les bases des anciennes théories, seront le complément naturel et explicatif d'un grand nombre de passages des *Œuvres de Buffon*. Mais la Nouvelle-Hollande surtout, naguère ignorée complètement, fournira une série d'animaux dont les formes paradoxales étonnent par la bizarrerie de leur assemblage; car les découvertes les plus récentes n'ont fait qu'affermir l'opinion que cette portion du globe était le berceau d'une création toute spéciale, et remarquable par le cachet qui la caractérise. Un discours préliminaire sur l'ensemble de ce que les Européens ont visité dans la Nouvelle-Hollande, et sur les lois de balancement des êtres variés qui y ont été découverts, formera le début du second volume, et précédera l'histoire des animaux marsupiaux; animaux que Buffon, à l'exception des sarigues, d'un phalanger, et d'un kangourou, a entièrement ignorés.

Quant aux oiseaux, obligé de faire un choix parmi le grand nombre d'espèces découvertes dans tous les pays, lesquelles élèvent à plus de 7000 tous les oiseaux connus, et qu'on trouve décrits, pour la plupart, dans les somptueux ouvrages de Temminck, de Vieillot, de Levaillant, d'Audebert, de Wilson, de Quoy et Gaimard, de Lesson et Garnot, etc., etc., on se bornera à recueillir toutes les espèces remarquables par la singularité de leur organisation, ou par la richesse de leur livrée. Le premier volume, contenant l'histoire naturelle générale et particulière des cétacés, paraîtra incessamment. L'ouvrage formera 10 vol. in-8° avec un Atlas de 120 planches publiées en 20 livraisons. A commencer du 15 février il paraîtra un volume par mois, et une ou deux livraisons de planches. Prix : le volume 3 fr. 50 c. — La livraison de planches en couleur, 5 fr. *Idem*, en noir 2 fr. 50.

Les Fiancés, histoire milanaise du 17e siècle, découverte et arrangée par *Alex. Manzoni*. Trad. de l'italien sur la 3e édition.

Le roman historique, regardé longtemps comme un genre vicieux, a obtenu depuis quelques années une faveur qu'il a justement méritée. En le ramenant à sa véritable destination, qui est la peinture des mœurs et des caractères, l'auteur d'Ivanhoë l'avait exécuté avec une supériorité de talent qui, en le plaçant au premier rang des romanciers de l'époque actuelle, ne tarda pas à lui attirer des imitateurs et des émules. En Amérique, Cooper, Vander Velde en Allemagne, obtinrent assez de succès pour être lus avec intérêt après sir Walter Scott, et plusieurs imitations publiées en France ont mérité l'approbation des hommes de goût. L'Italie à son tour a produit dans les *Fiancés* un ouvrage qu'elle peut avec orgueil opposer aux meilleurs du romancier anglais, et c'est à l'un de ses poëtes les plus distingués, à l'auteur de *Carmagnola* et *Adelghis* qu'elle en est redevable. Cette production, qui selon, l'expression milanaise, a fait *fureur* lors de son apparition, a déjà obtenu un grand succès en France et en Angleterre, parmi les personnes qui cultivent la langue italienne, et trois éditions, publiées en moins de six mois, sont là pour attester cette faveur. On y trouve en effet tous les genres de mérite que l'on recherche dans ces sortes de compositions; une fable intéressante, des caractères bien tracés et bien soutenus, les tableaux les plus variés, une peinture très-exacte des mœurs, qui pique d'autant plus la curiosité qu'elles ont peu changé depuis cette époque parmi le peuple, et enfin un charme et une propriété de style qui ne laissent rien à désirer sous ce rapport. A tant de titres une traduction des *Fiancés*, qui ne peut manquer d'être accueillie favorablement des lecteurs français, venait naturellement se placer à la suite du *Choix des meilleurs romans français et étrangers* et des *Chefs-d'œuvre de sir Walter Scott;* le libraire Dauthereau espère que les personnes qui ont bien voulu souscrire à ces collections verront dans cette nouvelle publication une preuve du soin qu'il prend de les faire jouir des bons ouvrages dont s'enrichit la littérature étrangère. Cette traduction, confiée à un littérateur très-familiarisé avec la langue italienne, aura cinq volumes, dont le premier sera mis au jour dans le courant de janvier, et dont les suivans, pour ne rien changer aux habitudes de MM. les souscripteurs, paraîtront comme les précédens. Le prix de chaque volume, imprimé par F. Didot, sur papier vélin et dans le même format, sera de 1 fr. 25 c. pour les personnes qui ont souscrit au *Choix des Romans* ou au *Walter Scott*, et de 1 fr. 50 c. pour les non-souscripteurs. (*Prospectus.*)

Histoire générale de Portugal, depuis l'origine des Lusitaniens jusqu'à la régence de Don Miguel, par M. le marquis *de Fortia d'Urban*, membre de plusieurs académies de France, d'Italie et d'Allemagne; et M. *Mielle*, officier de l'université de France, ancien professeur à la faculté de Leyde. Dix volumes in-8.

On pourrait dire que l'histoire du Portugal est celle de la politique, de la navigation, du commerce et de la religion; il n'est point d'état, aussi circonscrit dans ses limites, qui offre des matériaux plus nombreux, plus variés, et d'un plus haut intérêt. Cependant une histoire générale de cette patrie des Viriathus et des successeurs de Henri, quoiqu'elle soit vivement désirée par la France, l'Allemagne et l'Angleterre, manque encore à nos grandes collections de ce genre. Il fallait sans doute une heureuse audace pour tenter une

semblable création, et la difficulté de l'entreprise aurait dû peut-être nous empêcher d'en concevoir la pensée; mais, plus animés du désir d'être utiles qu'effrayés des obstacles; persuadés d'ailleurs que l'intérêt seul de l'ouvrage peut en assurer le succès, nous en avons tracé le plan et nous en publions le prospectus. Nous diviserons cette histoire en deux parties. La première remplacera les huit volumes de *La Clède*, dont on ne trouve plus un seul exemplaire dans nos librairies, et que l'on cherche vainement dans les ventes publiques. La seconde offrira le tableau des événemens qui se sont succédés depuis le règne de Pierre II en 1667, jusqu'à la régence de don Miguel en 1828. Nous recueillerons, pour parcourir cette dernière et intéressante période, les matériaux que pourront nous fournir les monumens historiques, les manuscrits, les mémoires et les pièces officielles que renferment nos dépôts littéraires et les archives ministérielles; et, pour remplir une tâche dont nous ne nous dissimulons ni les difficultés ni l'importance, nous nous ferons un devoir de consulter les savans et les hommes les plus éclairés, et de les prendre constamment pour guides et pour modèles. Pour réimprimer l'histoire des six premiers siècles de la souveraineté portugaise, nous avions à choisir entre *Le Quien de la Neuville* et *La Clède*, les deux seuls écrivains français qui nous aient transmis une suite de faits historiques depuis les temps les plus anciens de la Lusitanie jusqu'au moment où nous nous proposons d'être leurs continuateurs. Nous ne nous sommes pas déterminés pour le premier de ces historiens, parce qu'il s'arrête à l'an 1521, qu'il garde le silence sur un grand nombre d'événemens importans, qu'il passe légèrement sur une multitude de faits intéressans, et qu'il abonde souvent en détails aussi fatigans qu'inutiles. La Clède, quoiqu'il ne soit pas toujours à l'abri des reproches d'une juste critique, nous a paru plus propre à remplir une partie du cadre que nous nous sommes tracé, parce qu'on ne peut lui contester le mérite d'avoir constamment écrit d'après les auteurs originaux, et consulté le petit nombre de manuscrits échappés à la main du temps, dans lesquels se trouvent des dates précises et des détails curieux, fondés sur des autorités imposantes. La Clède a, plus que son prédécesseur, porté son attention sur les lois, les mœurs, les usages, le commerce, les finances, l'agriculture, les arts et la population du Portugal, du continent et des colonies: il nous montre les droits primitifs de cette nation, et ceux des différens corps politiques et administratifs qui la régissent; il nous apprend les causes des changemens et des altérations qu'a subis le gouvernement de cette partie de la Péninsule Ibérique, et il s'attache moins à des récits de batailles qu'au développement de la politique des rois, qu'aux progrès des lumières des sujets, qui sont le but principal que se propose l'histoire. On suit, avec La Clède, les Portugais en Afrique, en Asie, sur les côtes de la Perse et de l'Inde, et dans leurs possessions de l'Amérique. L'écrivain enfin nous initie dans le secret des divers gouvernemens de ces contrées, et laisse peu à désirer sur le caractère des peuples qui les habitent, et sur les antiquités qui s'y rattachent. Quelque justice cependant que nous rendions à notre auteur, nous ne nous dissimulons pas les taches qui diminuent le mérite de son ouvrage, et nous ne reproduirons ni ses erreurs, ni ses fautes. Son premier volume est l'œuvre de la plus complète ignorance des annales primitives de la Lusitanie; il a été indispensable de le recomposer en entier, et M. le marquis de *Fortia d'Urban* a fait une création nouvelle: le savant académicien s'est chargé de ce travail aussi pénible que long et difficile, et il fallait ses connaissances vastes et profondes dans la chronologie

des temps qui ont précédé notre ère vulgaire, pour percer l'obscurité de ces siècles reculés, y porter la sonde d'une critique sévère, judicieuse et éclairée, y démêler le vrai du faux, et y remplacer une chronique absurde et défectueuse sous tous les rapports, par un tableau parfaitement en harmonie avec nos connaissances actuelles, où l'on trouve décrits avec le même talent l'enfance des Lusitaniens, les invasions qui ont souvent altéré leurs lois et changé leurs mœurs, et leurs progrès dans la civilisation, depuis leur origine jusqu'à l'élévation d'Alphonse Henriquez Ier au trône et l'expulsion des Maures. Il était moins important et plus aisé de rajeunir le style vieilli de La Clède, de le rendre plus pur, plus concis et plus correct; nous avons donné tous nos soins à cette partie de notre travail, et souvent élagué des détails surannés, pour y substituer des faits oubliés ou trop peu développés. Lorsque l'auteur a cessé d'être notre guide, nous nous sommes appuyés sur l'autorité des écrivains qui l'ont suivi dans la carrière, qui nous ont marqué la bonne route, qui nous en ont signalé les écueils. Telles sont les sources auxquelles nous avons puisé pour compléter La Clède, et publier les deux volumes qui embrasseront le règne de don Pédro II et ceux des successeurs de ce monarque, jusqu'au retour de don Miguel à Lisbonne, jusqu'au moment où la présence de ce prince dans le Portugal en aura affermi les institutions. Cet ouvrage sera enrichi des portraits des rois de Portugal, au nombre de 31, et orné de cinq cartes géographiques : l'ancienne Lusitanie, les côtes de l'Afrique, celles de l'Asie, le Brésil et le Portugal.

L'Histoire du Portugal formera 10 vol. in-8 de 500 pages. Le premier volume paraîtra le 10 février prochain; les autres se succéderont de six semaines en six semaines. Le prix de chaque volume, orné des cartes et des portraits, est fixé à 9 fr. On souscrit chez *Gauthier frères et comp.*, rue et hôtel Serpente, n° 16, et chez *Treuttel et Würtz.*

(*Extrait du Prospectus*).

Description des monumens musulmans du cabinet de M. le duc de *Blacas*, ou Recueil de pierres gravées arabes, persanes et turques, de médailles, vases, coupes, miroirs, etc. Par M. *Reinaud*, employé au cabinet des manuscrits orientaux de la Bibliothèque du Roi, membre du conseil de la société Asiatique de Paris, correspondant de la société Asiatique de la Grande-Bretagne et d'Irlande, etc. 2 vol. in-8, ornés de dix planches, et imprimés, par autorisation du Roi, à *l'imp. royale.* (*Prospectus*).

Il est peu de personnes, parmi celles qui s'adonnent à l'étude des arts et des antiquités, qui n'aient entendu parler de la riche collection de monumens de tous genres formée par M. le duc de Blacas. Médailles, pierres gravées, figurines, vases, antiquités égyptiennes, grecques, étrusques, romaines, musulmanes, rien n'a échappé à son attention. Nous ne nous occuperons ici que de ce qui se rapporte aux nations musulmanes.

Depuis long-temps M. le duc de Blacas s'est attaché à recueillir les monumens musulmans. Frappé de l'espèce d'oubli où ces objets étaient laissés, il a cru qu'il était temps de les livrer au zèle des savans. En effet, bien que sous le rapport de l'art ils ne soient nullement comparables aux chefs-d'œuvre de la Grèce et de Rome, ils appartiennent à des peuples qui dominent encore sur une des plus belles portions de la terre ; ils rappellent d'ailleurs une des principales révolutions de l'esprit humain.

La collection qui forme le sujet de

cet ouvrage, se compose de pierres gravées arabes, persanes et turques, tant anciennes que modernes ; elle comprend encore des miroirs, des coupes, des vases, des armes, des plaques talismaniques, et des suites plus ou moins nombreuses de médailles.

L'époque que cette collection embrasse renferme tout l'intervalle qui s'est écoulé depuis l'établissement de la religion musulmane jusqu'aux temps actuels, ce qui forme un espace d'environ douze siècles. Le pays qui lui a servi de théâtre comprend presque toutes les régions où a successivement flotté l'étendard de Mahomet. En d'autres termes, on y voit tour-à-tour apparaître les médailles et les autres monumens des califes de Damas, de Bagdad, d'Espagne, d'Afrique, d'Égypte, ainsi que ceux des sultans et des princes musulmans de l'Inde, de la Perse, de la Tartarie, de l'Asie mineure, de la Syrie, de l'Afrique, de l'Espagne, de la Sicile et de la Turquie d'Europe. Pour rendre notre travail encore plus complet, nous y avons joint ce qui s'y rattachait et qui se trouvait dans d'autres cabinets.

Les médailles et les monnaies ne devant paraître que plus tard, nous n'aurons à parler ici que de ce qui fait l'objet de ces deux premiers volumes.

Les pierres gravées musulmanes commencent à former une branche importante des monumens recueillis en Orient. On les recherche, on veut en connaître le sens ; chaque amateur croit devoir en admettre quelques-unes dans son cabinet. Il en est de même des coupes, des miroirs, etc. Les coupes, les miroirs, ont même l'avantage de se lier plus intimement aux usages de la vie domestique.

Notre but a été de donner à cette occasion une juste idée des mœurs des Musulmans, de leurs usages, de leurs opinions religieuses et superstitieuses. Rien ne nous a paru plus digne d'intérêt à une époque surtout où le mahométisme et ses institutions semblent avoir fixé l'attention générale. On remarquera principalement une histoire de Mahomet et de l'établissement de sa religion, fondée sur des observations nouvelles. Jusqu'ici personne n'avait pensé à envisager ces sortes d'objets sous ce point de vue ; c'est cependant le seul langage qu'ils parlent, le seul que nous devions écouter.

Si, par une exception aux lois de la nature, un homme qui eût vécu du temps d'Alexandre, de César, de Trajan, se présentait à nous, et qu'il s'offrît à nous dérouler le tableau de ce qui se pratiquait dans le même genre chez les Grecs et les Romains, avec quelle curiosité ne le consultérions-nous pas sur une foule de faits dont il ne nous reste plus rien! Ce que nous sommes réduits à désirer pour les Grecs et les Romains, nous l'avons à notre disposition pour les Musulmans. Les peuples mahométans sont encore répandus dans notre voisinage; les objets qui les concernent sont modernes ou se renouvellent chaque jour. Il ne tient d'ailleurs qu'à nous, si quelque point nous embarrasse, de nous procurer leurs livres, ou d'aller les visiter chez eux.

L'ouvrage que nous annonçons ne s'adresse pas seulement aux savans et à ceux qui, par état, se sont livrés aux études orientales; il convient également aux amateurs, aux curieux, à tous ceux en un mot qui ont dirigé leur esprit vers l'histoire des croyances, des mœurs et des usages des différens peuples de la terre.

La partie de l'ouvrage que nous publions maintenant se compose de deux volumes in-8°, imprimés avec soin, sur papier satiné, ainsi que de dix planches. Elle paraîtra vers la fin du mois d'avril prochain. Prix. Papier ordinaire 18 fr. Papier vélin 30 fr. En souscrivant, on ne s'engage que pour cette partie et l'on ne paie rien d'avance. On souscrit à la librairie orientale de Dondey-Dupré père et fils.

De l'Imprimerie de Marchand du Breuil, rue de la Harpe, n°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

TROISIÈME CAHIER, 1828.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, où les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Dictionnaire classique d'histoire naturelle. Par MM. *Audouin*, *Bourdon*, etc. etc. et *Bory de Saint-Vincent*. in-8. Chez *Rey et Gravier*. Tome XII. avec pl. 13 fr.

Recherches sur l'organisation vertérale des crustacés, des arachnides et des insectes; par *J. B. Robineau-Desvoidy*, docteur-médecin. in-8. avec pl. Chez *Compère jeune*. 6 fr. 50 — 7 fr. 50.

L'auteur de cet ouvrage est avantageusement connu par un travail considérable sur le genre *mouche* (*musca* *Linn.*) travail dont l'institut de France, (Académie des sciences) a voté à l'unanimité l'impression. Encouragé par un succès aussi éclatant, M. Desvoidy a continué avec un zèle infatigable à vérifier sur tous les individus que possède *le muséum*, des idées qu'il avait mûries depuis bien des années dans le silence de la solitude, et les résultats qu'il avait obtenus en étudiant sur le vivant les espèces du sol qu'il habitait.

Pour juger un travail de cette nature, il faudrait employer tout autant d'années que son auteur en a mis à le coordonner. C'est un nouveau champ ouvert aux méditations et aux recherches, non-seulement des savans qui se livrent

exclusivement à l'étude des animaux inférieurs ; mais encore de tous les zoologistes et des physiologistes eux-mêmes. Des idées neuves et hardies exprimées avec précision, un style clair et quelquefois entraînant ; des aperçus ingénieux ; des vues vastes, des rapprochemens multipliés ; tout enfin porte à croire, que la science aura beaucoup gagné à la publication de cet ouvrage, même alors que les idées de l'auteur paraîtraient susceptibles de modification. L'ouvrage est dédié à M. Geoffroy-Saint-Hilaire, membre de l'Institut ; il est précédé d'une lettre adressée à M. Raspail, dans laquelle l'auteur expose d'une manière piquante les circonstances qui ont motivé la publication de ce travail.

Bulletin des sciences naturelles et de géologie, rédigé par MM. *Delafosse*, *Raspail*, *Lesson* et *Luroth*. Publié par le baron *de Férussac*. in-8. *Au bureau du Bulletin*, rue de l'Abbaye, nº 3. et chez *Treuttel et Würtz*. Janvier et février 1828. Prix de l'abonnement pour l'année. 26 fr.—30 fr. 50 c.

Cet ouvrage périodique forme la deuxième section *du Bulletin universel des sciences et de l'industrie, publié par M. de Férussac.*

Mémoires du Muséum d'histoire naturelle. in-4. avec fig. color. Chez *A. Belin*. Cahier V. Prix de souscription pour l'année formant 2 vol. 60 fr.

Contenu : Notice sur le terrain secondaire qui constitue la chaîne de Sainte-Victoire et les environs de la ville d'Aix ; par *Delcros*. —Organographie végétale. Observations microscopiques sur l'organisation tissulaire, l'accroissement et le mode de reproduction de la truffe comestible, comparés aux tissus, à la production de la globuline, et de tous les corps reproducteurs des autres végétaux ; par *Turpin*.—Lettre de M. *Dussumier* à MM. les professeurs administrateurs du muséum.—Mémoire sur un enfant monstrueux, déterminé et classé sous le nom d'Hétéradelphe de Bénais ; par *Geoffroy Saint-Hilaire*. — Notice sur le même sujet ; par *Rambour*, par *Orys*, et par *Busseuil*.

MINÉRALOGIE.

Annales des mines, ou Recueil de mémoires sur l'exploitation des mines, et sur les sciences qui s'y rapportent ; rédigées par le *Conseil général des mines*. in-8. avec pl. Chez *Treuttel et Würtz*. Livr. V. avec 5 pl. Prix de l'abonnement pour l'année. 20 fr.—24 fr.

Contenu : Suite et fin de la notice sur la fabrication de la fonte et du fer en Angleterre, précédée d'un aperçu sur les différens dépôts houillers de ce pays ; par MM. *Dufrénoy* et *Elie de Beaumont*. —Notice sur le traitement des minérais d'argent, plomb et cuivre, à Freyberg, en 1826 ; par *Perdonnet*.—Sur les expériences métallurgiques qui ont eu lieu dans les fonderies de Freyberg, pour la substitution du coke au charbon de bois ; par *le même*.—Exposition du système de minéralogie de M. *Mohs*, professeur à l'école des mines à Freyberg ; trad. de l'allemand ; par *Manès*.—Mémoire sur l'existence du gypse et de divers minérais métallifères dans la partie supérieure du lias du sud-ouest de la France : par *Dufrénoy*.—Rapport verbal fait à l'Académie royale des sciences, par *L. Cordier*, sur un *Essai géologique et minéralogique sur les environs d'Issoire*, publié par MM. *Devèze* et *Bouillet*.—De l'action de la litharge sur différens sulfures métalliques ; par *P. Berthier*.

Législation sur les mines et sur les expropriations pour cause d'utilité publique. Par le baron *Locré*. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*.

Voyez *Jurisprudence*.

BOTANIQUE.

Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis, sive enumeratio contracta ordinum, generum, specierumque plantarum huc usque cognitarum, juxta methodi naturalis normas digesta. Auctore *Aug. Pyramo de Candolle*. in-8. Apud *Treuttel et Würtz*. Pars tertia, sistens Calycifloram ordines XXVI. 12 fr.—14 fr.

Flore des Antilles, etc. Par le chev. *de Tussac*. in-fol. Chez *l'Auteur*, rue du Foin-Saint-Jacques, n° 8. Tome IV. Livr. V — VIII. Prix de chaque livr. avec 10 pl. 30 fr.

Nouveau Manuel de botanique et Principes élémentaires de physique végétale; à l'usage des personnes qui suivent les cours de botanique du Jardin du Roi, des facultés des sciences et de médecine. Ouvrage contenant l'organographie, la physiologie, la taxonomie, et la description des 193 familles naturelles connues. Par MM. *J. Girardin* et *Jules Juillet*, pharmaciens internes des hospices civils de Paris. in-18. avec 12 pl. Chez *Compère jeune*. 5 fr. 60.

Dans cet ouvrage les élémens de la science sont présentés avec simplicité, les diverses opinions des auteurs relatées avec soin, et les hypothèses oiseuses réfutées, pour faire place à des faits bien constatés. En traitant des principes généraux de la classification, les auteurs ont exposé toutes les méthodes adoptées, pour l'enseignement dans les diverses écoles de Paris, afin de mettre le lecteur à même de pouvoir suivre les cours de toutes les facultés.

Flore pittoresque et médicale des Antilles. Par *E. Descourtilz*. in-8. Chez l'*Auteur*, rue Cassini, n° 1. Tom. IV. Livr. LXXXIII. avec 4 pl. 4 fr.

L'ouvrage aura 150 livraisons.

Nouveaux Elémens de botanique et de physiologie végétale, quatrième édition, revue, corrigée et augmentée du caractère des familles naturelles du règne végétal. Par *Achille Richard*. vol. in-8. de 600 pag. avec 8 pl. représentant les principales modifications des organes des végétaux. Chez *Béchet jeune*.

La première édition était intitulée: *Nouveaux Élémens de botanique applicable à la médecine*. Cette nouvelle édition est tellement perfectionnée, qu'elle paraît ne plus rien laisser à désirer.

Lettre à Anaïs sur la botanique. Par *Dargassies*. 2 vol. in-12. Toulouse.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Le Magnétisme animal, à l'usage des gens du monde, suivi de quelques critiques pour et contre ce mode de guérison. in-8. Au Hâvre. 2 fr.

Recherches anatomiques, physiologiques et pathologiques sur les canaux veineux des os et sur quelques autres parties encore peu connues. Par *G. Breschet*.

in-fol. Chez *Villeret*. Livr. V. avec 6 pl. 10 fr.; pap. de Chine 18 fr.

L'ouvrage formera 12 à 16 livraisons.

Anatomie de l'homme, etc. Par *J. Cloquet*. in-fol. Chez *Bréguaut*. Livr. XXXVI. 9 fr.

L'ouvrage aura 40 livraisons.

Manuel de Thérapeutique et de Matière médicale, suivi d'un formulaire pratique. Par *L. Martinet*. in-8. Chez *Gabon*. 6 fr.

Sur le cathétérisme de la trompe d'Eustache et sur les expériences de M. Itard. Par *Deleau jeune*. in-8. Chez Mlle *Delaunay*.

Revue médicale, française et étrangère et Journal de clinique. Par une réunion de médecins, chirurgiens, etc. in-8. Chez *Gabon*. Février, mars. Prix de l'abonnement pour l'année 27 fr.—32 fr.

Contenu: Mémoire sur l'entorse; par *A. Pelletier*.—Considérations anatomico-médicales sur les difformités de la colonne vertébrale; par le professeur *Delpech*. — Mémoire sur les effets du mercure sur l'économie animale (suite); par *A. Colson*. — De l'action des ventouses sur les piqûres vaccinales; par *Bousquet*. — Observation d'hydrocèle guérie par les applications astringentes; par *Mannoury*.—Nouvelles vues sur la véritable origine de la peste; par *Pariset*.—Analyse de l'ouvrage : *Exercitationes pathologicæ, auct. Palletta*; par *Fontaneilles*.—*Revue des journaux de médecine anglais et américains*. Affections chroniques des membres, traitées par l'application du moxa. — Observation de grossesse extra-utérine, dans laquelle les os du fœtus se firent voie à travers les parois abdominales, voie par laquelle les règles s'établirent ensuite.—Emploi du chlorure d'oxide de calcium dans le traitement de l'ophthalmie purulente. — Tumeur sanguine située entre le cerveau et la selle turcique.—Observations sur le scorbut de terre et de mer.

Observations d'Encéphalite et de ramollissement du cerveau pour servir à l'histoire des maladies du cerveau chez les enfans; par *J. Guibert*.— Règles générales pour les ligatures d'artères, suivies d'observations recueillies dans les salles du professeur Lisfranc, par *Avenel*.—Mémoire sur les diverses espèces de déviations de la dernière dent molaire, et sur les accidens qui peuvent occasioner sa sortie; par *Toirac*. — *Revue de journaux de médecine allemands*. —Nitrate de mercure. Rétrécissement de l'urètre. — Sulfate de quinine contre les fièvres traumatiques. — Anus contre nature. — *Pannus carnosus*. — Fracture du crâne. — Expériences sur les plaies pénétrantes de poitrine. — Hydatides stimulant un squirrhe de la mamelle. — Ophthalmo-blennorrhées. — Hydrocèle des nouveaux-nés.—Cancer de la peau. — *Revue des journaux français*: Apoplexie de la moëlle épinière.—Traitement de la colique de plomb.—Contractures périodiques.—Traitement des engorgemens glanduleux. —Hallucinations. — Inflammation du placenta. — Effets des ligatures.—Luxation de l'extrémité supérieure du radius.—Atrophie de la moëlle épinière.—Pian. — Thérapeutique du tétanos.

Journal complémentaire du Dictionnaire des sciences médicales. Par MM. *Adelon*, *Alibert*, *Bérard*, etc., etc. in-8. Chez *Panckoucke*. Cah. CXVI. Février. Prix de l'abonnement pour l'année 30 fr.

Contenu: Discours sur Philippe Pinel, son école et l'influence qu'elle a exercée

en médecine ; par *Bricheteau.* — Observations relatives à l'art des accouchemens ; par *Pézérat.* — Observations sur la structure et le développement de quelques glandes conglomérées et simples ; par *Weber.* — Observation de croup aigu chez une jeune femme de 29 ans, guéri par des émissions sanguines locales répétées et très-abondantes ; par *Fallot.* — Observation de contracture périodique des extrémités inférieures, après une suppression brusque des règles, chez une fille de 19 ans, guérie par l'application des sangsues et des ventouses scarifiées sur la colonne épinière ; par *le même.* — Observations sur les phlegmasies intestinales ; par *Fabre.* — Quelques observations sur les cartilages et les fibro-cartilages ; par *Weber.* — Réflexions sur l'emploi du seigle ergoté dans le cas d'accouchement, etc. ; par *Duchâteau.* — Remarques sur le foetus monstrueux de Charolles ; par *Geoffroy-Saint-Hilaire.* — Observation d'une lésion organique de la moelle épinière ; par *Wittfeld.* — Analyses. Observations météorologiques, etc. Ce cahier est orné du portrait de Rabelais.

Bulletin des sciences médicales, rédigé par *de Fermon.* Troisième section du *Bulletin universel des sciences et de l'industrie, publié par le baron de Férussac.* in-8. avec pl. au *bureau du Bulletin*, rue de l'Abbaye, n° 3, et chez *Treuttel et Würtz.* Janvier et février 1828. Prix de l'abonnement pour l'année 22 fr. — 25 fr. 50 c.

Dictionnaire de médecine. in-8. Chez *Béchet jeune.* Tome XX. (SUB-TUT). 6 fr. 50 c.

Manuel d'anatomie descriptive du corps humain. Par *Jules Cloquet.* in-4. Chez *Béchet jeune.* Livr. XXXI. avec 6 pl. 5 fr. 75 ; pl. color. 7 fr.

Mémoire additionnel au *Traité pratique du croup*, et examen critique du *Traité de la diphtérite.* Par *P. Emangard.* in-8. Chez Mlle *Delaunay.*

Nouvelle Méthode du traitement des ulcères, ulcérations et engorgemens de l'utérus. Par *Samuel Lair.* 2e édition. Chez l'*Auteur*, rue du Faubourg-Montmartre, n° 8.

Essai sur les eaux minérales de Bourbonne-les-Bains. Par *Magistel.* in-8. Chez *Baillière.*

MATHÉMATIQUES.

Elémens d'arithmétique. Par *F. A. Buignet.* in-8. Besançon. Paris, chez *Brunot-Labbe.*

Lettres à Élisa sur l'arithmétique. Par *B. L. Adam.* in-8. Troyes. Paris, chez *Renard.*

Manuel d'applications mathématiques usuelles et amusantes. Par *J. Richard.* in-8. avec pl. Chez *Roret.* 3 fr.

Manuel de mécanique, ou Exposition élémentaire des lois de l'équilibre et du mouvement des corps solides. Par *Terquem.* in-18. Chez *Roret.* 3 fr. 50 c.

Bulletin des sciences mathématiques, physiques et chimiques ; rédigé par *Saigey.* Première section du *Bulletin universel des sciences et de l'industrie, publié par le baron de Férussac,*

in-8. avec pl. Au *bureau du Bulletin*, rue de l'Abbaye, n° 3, et chez *Treuttel et Würtz*. Janvier et février 1828. Prix de l'abonnement pour l'année 15 fr. — 17 fr. 50 c.

Géométrie et mécanique des arts et métiers et des beaux-arts. 2e édition. in-8. avec pl. Chez *Bachelier*. Tome I. Géométrie. 4 fr.

L'ouvrage formera 3 volumes.

ARCHITECTURE.

Mémoire sur le pont suspendu en fil de fer, construit sur la Charente à Jarnac, et détails de sa construction. Par *J. P. Quénot*. in-4°. avec 13 pl. Chez *Bachelier*.

ART MILITAIRE.

Règles de pointage à bord des vaisseaux, ou Remarques sur ce qui est prescrit à cet égard dans les exercices de 1808 et 1811 ; suivies de notes sur diverses branches de l'artillerie en général et en particulier de l'artillerie de la marine. Par *de Mongéry*, capitaine de frégate. 2e édition augmentée. in-8. avec pl. Chez *Bachelier*.

Bulletin des sciences militaires; rédigé par *Koch*. Huitième section du *Bulletin universel des sciences et de l'industrie*, *publié* par le baron *de Férussac*. in-8. avec pl. Au *bureau du Bulletin*, rue de l'Abbaye, n° 3, et chez *Treuttel et Würtz*. Janvier et février 1828. Prix de l'abonnement pour l'année 12 fr. — 14 fr.

Maniement de la bayonnette, appliquée à l'attaque et à la défense de l'infanterie. Par *Alex. Müller*, officier de cavalerie. in-8. avec 21 pl. Chez *Anselin*.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Petit Manuel des propriétaires d'abeilles. Par *J. Radouan*. 2e édition. in-12. avec pl. Chez *Lecointe et Durey*. 3 fr.

Bulletin des sciences agricoles et économiques. Quatrième section du *Bulletin des sciences et de l'industrie*, *publié* par le baron *de Férussac*. in-8. avec pl. Au *bureau du Bulletin*, rue de l'Abbaye n° 3, et chez *Treuttel et Würtz*. Janvier et février 1828. Prix de l'abonnement pour l'année 15 fr. — 17 fr. 50 c.

JARDINAGE.

Culture des rosiers écussonnés sur les églantiers. Par *Alfred de*

Tarade. in-8. Chez *Rousselon.* 75 c.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Du monopole qui s'établit dans les arts industriels et le commerce au moyen des grands appareils de fabrication. Par *J. N. Bidaut.* in-8. Chez *Renard.* 3 fr.

Supplément à la Calligraphie commerciale : moyens infaillibles d'apprendre à écrire en peu de leçons, enseignés d'après l'action des organes. in-8. Chez *Renard.*

Nouveau Système complet de filature de coton, usité en Angleterre et importé en France par la compagnie établie à Ourscamp, près Compiègne. Par *Leblanc.* in-4. avec atlas in-fol. de 7 pl. Chez *Bachelier.* Livr. I. 10 fr.

L'ouvrage aura 5 livraisons.

Bulletin des sciences technologiques, rédigé par *Dubrunfaut.* Cinquième section du *Bulletin universel des sciences et de l'industrie, publié* par le baron *de Férussac.* in-8. avec pl. Au *bureau du Bulletin,* rue de l'Abbaye, n° 3, et chez *Treuttel et Würtz.* Janvier et février 1828. Prix de l'abonnement pour l'année 18 fr.—21 fr.

Récréations tirées de l'art de la vitrification. Moyens curieux, simples et peu coûteux, d'exécuter sur verre des peintures, dorures, jaspures, herborisations, gravures, etc. etc.; de composer des colliers filigranes, plumets, empreintes; pierres gravées, faux camées, perles, verres colorés de tous genres, émaux, petites figures, yeux en émail pour les animaux conservés, incrustations, etc. etc. recueillis dans tous les ouvrages qui ont paru sur cette matière. Revu par *E. Pelouze,* 2 vol. in-18. avec fig. coloriées et noires. Chez *Audot.* 2 fr.

Ce livre forme la 17e livraison de l'*Encyclopédie populaire, ou les sciences les arts et les métiers, mis à la portée de toutes les classes.*

L'Art de la réglure des registres et des papiers de musique; méthode simple et facile pour apprendre à régler, contenant la fabrication et le montage des outils fixes et mobiles, la préparation des encres et différens modèles de réglure. Suivi de l'art de relier les registres. Ouvrage utile aux papetiers, imprimeurs, relieurs, etc. Par *A. B. Méguin.* 2 vol. in-18. avec fig. Chez *Audot.* 2 fr.

Ce livre forme la 18e livraison de l'*Encyclopédie populaire.*

Almanac de la fabrique de Paris, suite à l'Almanac des fabricans travaillant en matière d'or, d'argent et autres métaux. 24e année. Par *J. A. Azur.* 2 vol. in-12. Quai de la Mégisserie, n° 24. 6 fr.

L'Art de donner à dîner, de découper les viandes, de servir les mets, de déguster les vins, de choisir les liqueurs, etc. etc., en-

seigné en douze leçons, avec des planches explicatives du texte. Par un ancien maître-d'hôtel du président de la *diète* de Hongrie, ex-chef. d'office de la princesse *Charlotte*. in-18. avec pl. Chez *Urbain Canel*.

Art de faire le beurre et les meilleurs fromages, d'après les agronomes qui s'en sont le plus occupés, tels que *Anderson*, *Twamley*, *Chaptal*, etc. etc. in-8. avec 5 pl. Chez Mme *Huzard*.

L'Art d'apprendre à écrire en peu de leçons, connu en France sous le nom de Méthode américaine. Par *Castairs*. in-8. avec pl. Chez *L. Colas*. 10 fr.

Le Charpentier de l'ouvrier et du propriétaire, ou Art de la charpente enseigné dans tous ses détails. Par MM. *Fillastre et Wolfram*. in-12. Chez *Audin*. Livr. II. avec pl. 1 fr.

L'ouvrage aura 7 livraisons.

Le petit Producteur français. Par le baron *Charles Dupin*. in-18. Chez *Bachelier* Tome VI. (L'Ouvrière française.) 75. c.

L'ouvrage aura 7 volumes.

Manuel de l'amateur de café, ou l'Art de prendre toujours du bon café. Ouvrage contenant plusieurs procédés nouveaux, faciles et économiques, pour préparer le café et en rendre la boisson plus saine et plus agréable. Dédié aux gourmets, aux bonnes ménagères, etc. Par *Henri Monnier*, doyen des habitués du café de Foi. in-18. avec fig. color. Chez *Audot*. 2 fr.

« Que de gens, s'écrie l'auteur, qui depuis leur enfance avaient chaque matin une tasse de lait saupoudrée de chicorée, sans goût, sans saveur, sans arôme, et qui, joyeux, satisfaits, se vantent ensuite d'avoir pris leur café! Notre Manuel leur indiquera des préparations aussi faciles qu'économiques, des procédés éprouvés sur la torréfaction, la pulvérisation et l'infusion du café. » Ce petit livre est en effet aussi instructif qu'amusant, il devrait se trouver sur la table de chaque ménagère. Il est divisé en onze chapitres et précédé d'une histoire sur le café. Dans le milieu du 17e siècle, un berger de l'Arabie Heureuse menait paître ses chèvres : arrivé sur la déclivité d'un vallon, près d'un petit bois, il voit que ses chèvres bondissent d'allégresse, et que de retour à sa chaumière elles ne peuvent plus dormir. Un couvent s'élevait non loin de là. Le berger, qui s'imagine que son troupeau est ensorcelé, va frapper à la porte de la maison du Seigneur, et demande à parler au supérieur, auquel il fait part de sa remarque. Le supérieur se rend à l'endroit indiqué, où il trouve un arbrisseau dont le fruit a une saveur âcre et stiptique; il en mange en assez grande quantité, et remarque la nuit suivante que le sommeil ne l'a pas une seule fois surpris. Il fait l'essai de ce fruit sur ses frères, et tous chantent les louanges du Seigneur sans fermer l'œil. Dès ce moment les Arabes s'occupèrent du café, qu'ils vendirent au monastère. Bientôt le café se répandit en Europe. *Chap.* I. *De la culture du café, de sa récolte*, etc. etc. A ce chapitre appartient une gravure coloriée représentant le caféyer arabique. *Chap.* II. *Des diverses espèces de café*. Ce sont : le café Moka, le café Bourbon, le café Martinique, le café Cayenne et le café de Saint-Domingue. *Chap.* III. *Analyse chimique du café*. *Chap.* IV.

Préparation du café. Pour juger de l'importance de cette préparation, il faut lire, ce chapitre rempli d'érudition, *Chap.* V. *Manière de servir le café. Chap.* VI. *Manière de prendre le café.* Il faut boire le café dans la tasse, et non dans la soucoupe. *Chap.* VII. *De l'influence du café sur l'esprit et l'estomac des consommateurs.* Il n'est pas vrai que le café échauffe, qu'il irrite l'estomac ou qu'il attaque les nerfs. *Chap.* VIII. *Du café au lait.* — *Chap.* IX. *Du café dans ses rapports avec la médecine. Appendice. Manière de préparer le café*; par *Accum.* Une jolie vignette représentant l'intérieur du café de Foi au Palais-Royal orne le frontispice; elle est de M. *Monnier*, qui a un talent particulier pour les caricatures.

Atlas commercial, ou Exposition méthodique du droit commercial, etc. Par *Poux Franklin*, in-plano. Chez *Dondey-Dupré.* Tableau I. une feuille. Prix de souscription 3 fr.

L'ouvrage sera composé de 12 à 14 tableaux.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Précis de l'Histoire des empereurs romains et de l'église pendant les quatre premiers siècles. Par *Dumont.* Ouvrage adopté par le conseil royal de l'université de France. in-8. Chez *L. Colas.*

Atlas parisien, ou Tableaux synoptiques et parallèles de l'Histoire de France, d'après M. Dulaure. Par *N. Missel.* in-plano. *Impr. de Bellemain.* Partie I.

Etude sur l'Histoire de Napoléon. Par *J. C. Bailleul*, ancien député. in-8. Chez *Renard.* Tom. I. Livr. I. 1 fr. 25.

L'ouvrage aura 16 livraisons.

Histoire chronologique de France, depuis la première convocation des notables jusqu'en 1828. Par *Cadiot*, in-8. Rue Mabillon, n° 12. Livr. I. 1 fr. 80 c.

L'ouvrage aura 20 livraisons.

Bulletin des sciences historiques, antiquités, philologie; rédigé par *Champollion.* Septième section du *Bulletin des sciences et de l'industrie, publié* par le baron *de Férussac.* in-8. avec pl. Au *bureau du Bulletin*, rue de l'Abbaye, n° 3, et chez *Treuttel et Würtz.* Janvier et février 1828. Prix de l'abonnement pour l'année 18 fr. — 21 fr.

Histoire élémentaire des principaux peuples de l'Europe, pendant le règne de chacun des rois de France depuis Pharamond jusqu'à la mort de Louis XVI. Par *Belin de la Liborlière.* in-12. Chez *Périsse frères.* 3 fr. 50 c.

Histoire générale du Poitou jusqu'à sa réunion à la couronne sous Philippe-Auguste, précédée d'une introduction séparée. Par *J. M. Dufour*. in-8. Chez *Lecointe et Durey*. Livraison I. 2 fr. 50 c.

L'ouvrage aura 12 livraisons, chacune de 10 feuilles.

HISTOIRE MILITAIRE.

Précis historique de la campagne faite en 1807 dans la Poméranie suédoise par le corps d'observation de la grande armée, commandé par le maréchal Brune; suivi d'une notice sur ce maréchal. Par le chevalier *Vigier de Saint-Janien*, ancien aide-de-camp, etc. in-8. Limoges.

BIOGRAPHIE.

Biographie universelle et portative des contemporains. in-8. Rue Saint-André-des-Arts, n° 65. Livr. XXXVI. 2 fr. 50 c.

Vie politique et militaire de Napoléon. Par *V. Arnault*, membre de l'ancien Institut. Ouvrage orné de 134 gravures exécutées par les plus habiles artistes, d'après les dessins originaux des premiers peintres de l'école française. 2e édition in-8. Chez *P. Dupont*. Livr. I. Prix de chaque livraison. 6 fr. gravures sur pap. de Chine 7 fr.; texte en grand-raisin et gravures sur jésus vélin. 9 fr.

Le mérite de cet ouvrage est depuis long-temps reconnu. Au format in-folio, fait pour être déposé dans une bibliothèque, l'éditeur a substitué le format commode et portatif de l'in-octavo, à la lithographie il a substitué la gravure au burin, d'une exécution plus lente et plus dispendieuse, mais toujours plus fidèle et plus propre à traduire les tableaux de nos grands maîtres. L'édition sera composée de 33 livraisons, formant ensemble six volumes. Chaque livraison contiendra quatre feuilles de texte et quatre gravures. Il paraîtra une livraison tous les vingt jours; les gravures de la première livraison représentent: L'Enfance de Napoléon; par *Horace Vernet*. — Arrivée en France; par *Mauzaisse*. — Siége de Toulon; par *Grenier*. — Le Prisonnier; par *Weber*.

Biographie universelle et portative des contemporains, etc. in-8. Rue Saint-André-des-Arts, n° 65. Liv. XXXIV et XXXV. *Item*. Seconde partie. Livr. X. (MAL-MAR). Prix de chaque livraison 2 fr. 50 c.

L'ouvrage aura 60 livraisons.

ANTIQUITÉS.

Notice sur la rareté des médailles antiques, leur valeur et leur prix. in-8. *Impr. d'Everat.*

Antiquités de la Bretagne. Par le chevalier *de Freminville*, capitaine des frégates du roi, etc. *Seconde partie*. Suite des *Monumens du Morbihan*. in-8. avec 4 pl. Brest. Chez *Lefournier*.

Mémoire en réponse à celui de M. *Rigollot* sur l'ancienne ville des Gaules qui a porté le nom de *Samarobriva*. Par *Mangon de Lalande*. in-8. Saint-Quentin.

Coutumes et anciens réglemens de la ville et échevinage de Douai. in-12. Douai.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Recherches historiques sur la ville de Salins. Par *Béchet*. in-12. avec pl. Besançon. Tom. I.

Rudiment du promeneur en voiture, ou l'Art de voyager dans Paris et les départemens prestement, commodément, sûrement, économiquement et tranquillement, et surtout sans être la dupe des cochers, des conducteurs, postillons, etc., etc. Par *X. de Clopincourt*, ex-cocher du roi, de ministre, etc. in-8. Blois. Paris, chez *les marchands de nouveautés*.

L'Alsace. Nouvelle description historique et topographique des deux départemens du Rhin. Par *J. F. Aufschlager*. Supplément. in-8. Strasbourg. *Impr. de Heitz*.

Manuel du voyageur de Paris à Bruxelles. in-8. avec carte. Chez *P. Dupont*.

Paris et ses environs. Par *Saint-Edme*. in-8. Rue Racine, n° 6. Livr. XXII. (CHAP-CHARP). 1 fr.

Bulletin des sciences géographiques, etc., économie publique, voyages. Sixième section du *Bulletin universel des sciences et de l'industrie, publié* par le baron *de Férussac*. in-8. avec pl. Au *bureau du Bulletin*, rue de l'Abbaye, n° 3, et chez *Treuttel et Würtz*. Janvier et février 1828. Prix de l'abonnement pour l'année, 22 fr. — 25 fr. 50 c.

Recueil de voyages et de mémoires; publié par la *Société de géographie*. in-4. Chez *A. Bertrand*. Tome II. Partie II avec 12 pl. 18 fr.

VOYAGES.

Des peuples du Caucase et des pays au nord de la mer Noire et de la mer Caspienne dans le 10e siècle, ou Voyage d'Abou et Cassim. Par *C. d'Ohsson*. in-8. Chez *F. Didot*. 7 fr.

Voyage en Italie et en Sicile. Par *L. Simond*. 2 vol. in-8. avec grav. Chez *Sautelet*. (*Voyez les cahiers précédens*).

Troisième article.

De toutes les descriptions de l'Italie, dont le nombre est très-considérable, celle de M. Simond est une des plus intéressantes, et peut-être la seule qu'on lise avec autant de plaisir, que les *Lettres de M. Dupaty*. Dans un des précédens cahiers de notre journal nous avons laissé l'auteur en Sicile. Nous allons continuer à extraire les passages qui nous ont paru remarquables. *Messine*. Messine, qui a si souvent et si cruellement souffert par l'effet des tremblemens de terre, et qui fut complétement renversée en 1783, doit à cette catastrophe l'avantage d'être bâtie à neuf, et sur un plan régulier. Un beau quai, de plus d'un mille en longueur, s'étend le long du port de mer. Un promontoire de rochers et de sable, qui s'avancent en demi-cercle, forme une rade profonde et spacieuse, tranquille même en dépit de Carybde et de Scylla; les maisons qui bordent le beau quai ont l'air d'édifices rasés à la hauteur du premier étage, au dessus duquel paraissent des bases de colonnes et de pilastres tronqués. Le pavé est partout formé de grands morceaux de lave. La ville de Messine semble en arrière de Catane et de Palerme. L'éducation des jeunes gens y est plus négligée, et très-

peu d'individus des classes inférieures savent lire; la noblesse, en général, ne vit pas à Messine; enfin cette ville n'est ni savante, ni riche, ni hospitalière. — *Promontoire de Palerme*. On ne saurait imaginer de spectacle plus ravissant que le point du jour sur les côtes et le promontoire de Palerme, derrière lesquels s'élevaient des montagnes couvertes de forêts dont le profil fantastique se dessinait en noir sur le fond d'or d'un ciel qu'éclairaient peu à peu les feux de l'Orient. Le soleil caché derrière l'horison, ne s'annonçait que par de longues traînées d'une lumière étincelante, qui traversant toute l'étendue du firmament, en faisaient disparaître les étoiles. Les formes hardies de ce promontoire, celles plus frappantes encore de l'île de Capri, présentaient des aspects toujours nouveaux, jusqu'à ce qu'enfin des flots d'une lumière beaucoup trop vive et trop blanche vinrent gâter l'effet du premier point du jour, comme il arrive toujours dans les climats méridionaux. — *Pompéia*. En se rendant de *Castellamare* à Naples, M. Simond s'est arrêté quelques heures à Pompéia, occupé à examiner les maisons des anciens habitans de la ville, qui intéressent beaucoup plus que les édifices publics. Elles n'offrent, dans leur apparence, rien qui indique un haut degré de luxe: les meilleures consistent en quelques chambres disposées autour d'une très-petite cour intérieure; leurs dimensions excèdent rarement 12 pieds en carré. La plupart du temps ces chambres ne communiquent pas entre elles, chacune ayant une porte qui ouvre sous le portique dont la cour est entourée. C'est par cette seule ouverture que ces chambres recevaient l'air et la lumière. Un très-petit nombre de maisons ont des fenêtres donnant sur la rue ou sur la campagne, et celles qu'on remarque sont si étroites et percées si haut, qu'elles ne permettent de voir autre chose que le ciel. Le jardin, quand il y en a un, est environ de la même grandeur que la cour intérieure, et divisé en compartimens, comme le sont aujourdhui les jardins d'Italie. — *San Germano. Mont Cassini. Frossinone. Val Montone. Ferentino. Anagni. Ronciglione. San-Lorenzo. Montefiascone. San-Quirino. Radiccfani*. Tous ces environs sont parfaitement décrits. — *Sienne*. Rien de plus frappant que le contraste entre ce pays si pauvre et si laid, et sa population belle et riche. Au lieu de ce mouchoir de linge carré que les femmes portent sur leur tête dans tout le reste de l'Italie, on les voit ici coiffées d'un élégant chapeau de paille, orné de quelques fleurs, et au-dessous duquel leurs cheveux sont assujétis par une épingle d'argent à l'antique. En dépit du proverbe (*lingua toscana in bocca romana*), leur prononciation est plus douce qu'à Rome, et l'expression de leur physionomie bien meilleure. La société de Sienne est distinguée en Italie par sa politesse et la bonne éducation que la jeunesse reçoit dans son université, qui est florissante. — *La Scala, Pise. Lucques*. On trouve aux bains de Lucques des porteurs de chaises qui vous conduisent lestement à Gênes (80 milles), à travers les montagnes, au plus fort de la chaleur, en trois jours pour quatre louis. Ils sont six, et se relaient alternativement. Ces porteurs, tous montagnards, ont une réputation de grande probité. — *Massa Carrara*. La célèbre carrière qui, de l'antiquité jusqu'à nos jours, a fourni pendant vingt siècles le marbre aux sculpteurs et aux architectes, mérite bien d'être vue. Anciennement baignée par la mer, elle forme à présent un enfoncement dans la montagne, qui annonce tout ce qu'on a extrait de marbre, et la grande consommation qui en a été faite. Mais toute l'Italie, toute l'Europe et le monde entier, pourraient être couverts de temples bâtis de marbre de Carrare, ainsi que peuplés de statues, que la masse d'où on le tire n'en serait guère diminuée. La façade de ce beau rocher, long-temps exposée aux injures du temps,

devient noire, tandis que les nouvelles fractures sont du blanc le plus éclatant, cristallin, demi-transparent. — *Genes*: L'intérieur de la ville se compose de rues extrêmement étroites, sortes de tranchées de huit à dix pieds de largeur, entre des palais d'une hauteur démesurée; leur corniches semblent se toucher ou ne laisser entre elles qu'une simple ligne de ciel bleu. Ces rues, trop rapides ainsi que trop étroites pour les voitures, sont toujours propres, fraîches et tranquilles. Les moins étroites ont dans le milieu une sorte de sentier, pavé de briques et large de deux ou trois pieds seulement, pour la commodité du transport, qui se fait à dos de mulets et plus souvent à dos d'hommes; tout le reste est pavé de grandes dalles de pierres. Deux rues seulement sont accessibles aux voitures, et l'une d'elles, la *Strada Belbi*, est entièrement composée de palais plus magnifiques que ceux de Rome, plus propres, moins tristes et moins délabrés. Ces palais sont bâtis autour d'une cour, et les principaux appartemens sont au troisième, où l'on a un peu d'air et de jour. Les toits en terrasse sont ornés de plantes, d'arbrisseaux et même d'arbres, tels que le myrte, le grenadier, l'oranger, l'oléandre, qui ont jusqu'à vingt-cinq pieds de haut et qui croissent, non seulement dans des caisses, mais dans une couche de terre souvent profonde de plusieurs pieds, qui a été apportée sur la terrasse et repose sur une voûte. L'on y fait monter de l'eau qui coule parmi ces bosquets, et y entretient la verdure et l'ombrage pendant les chaleurs de l'été. —Les églises ne sont pas comparables à ce qu'on voit à Rome en ce genre: il y en aurait cependant de fort belles, si l'on ne faisait pas tant d'efforts pour les rendre telles, et surtout si elles n'étaient surchargées de dorures. Celle de l'*Annunziada* ressemble à une tabatière d'or. Quelques-unes sont intérieurement décorées de marbre rouge et blanc, en bandes superposées. La cathédrale l'est extérieurement en rouge et noir. — Le *Palazzo Serra* est orné avec beaucoup de luxe. Le grand salon, achevé il y a vingt-six ans, coûta lui seul un million de francs; il est tout or, tout marbre et *lapis lazuli*; il y a des glaces partout; rien de plus riche. — *Royaume de Sardaigne. Turin*. Turin est une sorte de Versailles d'autrefois; l'on sent que l'on est à la cour. Tout à l'entour du palais du roi, qui n'a d'ailleurs rien de bien magnifique, on voit des gens frisés, poudrés, portant la bourse à cheveux, à l'ancienne mode et l'épée au côté, qui vont et viennent d'un air affairé, s'arrêtent dans les coins, où ils ont l'air d'attendre quelque chose ou quelqu'un, saluant avec un humble empressement les personnages importans qui viennent à passer.—*Mont-Cenis*. Le passage du Mont-Cénis ne peut se comparer au Simplon sous le rapport pittoresque, au moins quant au revers méridional; mais il n'est cependant pas sans beautés. Sur les plaines du sommet doucement incliné au midi, s'élève l'hospice; on y trouve un joli petit lac de plusieurs milles de tour, environné de cimes plus élevées, dont la base verdoyante plonge dans ses eaux limpides.—*La Savoie*. C'est ici que se termine le voyage de M. Simond, écrit avec autant d'esprit que de connaissances et de talents.

Voyage en Pologne et en Russie, par un prisonnier de guerre de la garnison de Dantzick, en 1813 et 1814. in-8. Chez *A. Dupont*.

Après avoir fait dans l'introduction le récit du siége de Dantzick, où l'auteur fut fait prisonnier, il donne la relation de son voyage obligé. Les observations qu'il fait sur tout ce qu'il a vu sont fort judicieuses et ses remarques souvent neuves et plaisantes. L'ouvrage est divisé en sections ou paragraphes dont chacun porte un titre particulier.

On jugera du style de l'auteur par les passages que nous allons rapporter : *Les Juifs.* Le premier village que nous rencontrâmes, dit l'auteur, était si rempli de juifs, que nous nous crûmes transportés dans le marquisat de Capharnaüm; ils étaient accourus des bourgades voisines pour trafiquer avec nous du superflu de nos valises. Le tableau que le prisonnier fait de ce peuple, n'est pas très-flatteur : « Débris flottans que l'orage ballotte et ne peut submerger; race flétrie avant le temps par les ardeurs de l'hymen; cosmopolites insinuans, sanguinaires, enervés, les juifs fleurissent surtout aux lieux où la guerre, l'esclavage et le despotisme concourent à dégrader les hommes. Quand l'Europe était barbare, ils étaient ce qu'ils sont aujourd'hui; à présent qu'elle est civilisée, ils sont encore ce qu'ils étaient autrefois. Stationnaires, et garrottés à jamais par de folles superstitions, ils résistent aux idées nouvelles, appuyés sur ce qu'il y a de plus fort parmi les hommes, une religion législative. Ceux que la Pologne nourrit portent en été une soutane étroite, d'une étoffe rase et luisante; en hiver, un bonnet de velours assez semblable à un épais turban, et une robe fourrée que serre autour d'eux une ceinture de laine rouge, composent tout leur habillement. Ils laissent croître et flotter leur barbe et leurs cheveux. Une grande maigreur, de beaux yeux, un teint pâle; dans leur regard quelque chose d'avide et d'intelligent, sont les traits distinctifs de leur physionomie. — Non loin de ce village, les prisonniers virent de nombreux rassemblemens de Baskirs récemment arrivés de leur pays glacé. Leur chef, tartare mélancolique, *nourri dans le mépris des chemises,* leur fit dire que dans sa patrie les femmes portaient pour coiffure un grand cylindre d'écorce de bouleau, et allaient *à cheval sur des bœufs.* Ces Baskirs, ainsi que les milices qu'on avait fait venir des bords de la mer Caspienne, portaient des bonnets de différentes couleurs, doublés de zibeline et garnis de longues oreillettes.—Les chevaux de cette partie de la Pologne sont petits et hérissés de longs crins qui leur donnent un aspect sauvage; mais ils sont durs à la fatigue et les frais de leur entretien ne montent pas à dix écus par an. On ne les ferre point, on ne les panse jamais, et ils passent les nuits dehors, attachés à des arbres ou à des piquets. — *Royaume de Pologne.* La maison d'un paysan forme un carré long divisé en deux pièces séparées par un corridor. L'une d'elles est quelquefois planchéiée, on l'appelle l'appartement d'été, parce qu'on l'habite en cette saison : en hiver on y serre les semences et les vivres, et de longues guirlandes de champignons enfilés sont suspendues aux parois. L'autre est garnie d'un four sur lequel couche la famille, d'un coffre servant de banc, et se prolongeant contre les murs; de quelques siéges de bois, de quelques vases d'argile, d'une table et d'un métier à tisser. Comme il n'y a point de cheminée, la fumée n'a d'autre issue pour s'échapper que la porte, qui est aussi le seul chemin par où le jour puisse entrer, car on n'ouvre presque jamais, à cause du froid, les petits sabords qui servent de fenêtres à ces habitations. L'eau qui tombe des toits, celle qu'on jette du dedans, forment à l'entrée une marre fétide qu'entretiennent les égoûts non moins délétères des fumiers voisins. Les oies, les enfans, les cochons barbottent pêle-mêle, et habitent avec les membres de la famille la région comprise entre le sol et la fumée, laquelle, quand le four est bouché, s'étend de niveau comme un voile de crêpe. Ces tristes et humides demeures sont faites de boue et couvertes de chaume : elles sont si noires et si charbonnées que les villages semblent avoir soufferts d'un incendie. Tous les paysans de la Pologne portent des moustaches; à la guerre, ils les laissent pendre et tomber comme un

ideàh derrière lequel les mouvemens le leurs lèvres demeurent inaperçus. Lilleurs, ils les divisent en deux parties gales qu'ils dirigent vers l'un et l'autre oin de la bouche. Ils portent en hiver me redingote de peau d'ours ou de nouton, des bottes fourrées, un bonnet ourré et une ceinture. En été, ils se ouvrent d'un petit surtout de drap bleu clair, qu'ils croisent sur la poitrine et qu'une large courroie maintient dans cette position en dessinant leur taille. Ils vont toujours le col nu. Ceux des environs de Varsovie ont des lits, des cheminées et jouissent en général d'un sort plus heureux. Il en est de même de ceux qui vivent sous la domination de la Prusse et de l'Autriche.—*Les Villes.* Un petit nombre de maisons mal bâties, sans étages et sans fondations, assises sur des rondins, et semées çà et là autour d'une halle, d'une synagogue et d'une église en bois, forment ce qu'on appelle en Pologne une ville. Ces villes offrent toutes le mouvement et la vie que l'on remarque dans une foire animée; aussi existent elles, non par es besoins moraux de la société, mais par la nécessité des agglomérations qu'exige la confection des objets matériels de première utilité. Les choses de luxe qu'on y vend viennent de l'étranger. Les juifs forment à peu près es deux tiers de leur population, et e voyageur, pour cette raison, doit s'attendre à n'y rencontrer guère que les individus de cette nation; mais u'il se garde lui-même d'en être vu, utrement leur phalange crottée, se ramponant à ses galons, ne manquerait as de le traîner çà et là comme une ictime dévouée à la cupidité. Le comerce de tous les genres et de tous les egrés étant dans leurs mains, ils s'entendent entre eux pour hâter la ruine de out trafiquant étranger à leur culte. ls exercent avec prédilection les métiers le courtier, de changeur, d'aubergiste, e maquignon, en un mot les professions où la ruse de l'esprit supplée à la force du corps et de l'adresse des mains. — *Les Nobles.* Tyrans, ennemis de la tyrannie, les nobles polonais vivent sur leurs terres, loin de leurs égaux et de leurs supérieurs, dont les formes hautaines ou familières offensent également leur orgueil. Ils forment dans l'état un état à part, et passent pour préférer le beau au bon, et la gloire au succès. Ils sont hardis, spirituels, malins enclins à la raillerie et à l'intrigue, débiteurs sans souci, joueurs audacieux et déliés, grands gesticulateurs, caressans jusqu'à l'importunité, et d'autant plus hospitaliers, qu'entièrement privés de gazettes, de théâtres et de tout ce qui donne le mouvement à l'esprit et à l'imagination, il ne leur reste que la conversation des étrangers pour satisfaire au besoin d'idées nouvelles que l'on contracte toujours dans l'oisiveté. — *Sur le commerce et sur l'armée. Suite du Journal de Voyage.* Ce chapitre contient des notices intéressantes sur les mœurs polonaises en 1815.—*Sur l'agriculture du nord de l'Europe, par M. Jacob.* La population du royaume actuel de Pologne est de 3,800,000 habitans. Le revenu public ne dépasse pas 50 millions; il ne suffit pas aux dépenses, la Russie y ajoute un supplément de 12 à 13 millions. La capitation des paysans de la couronne est de 22 francs par individu. Depuis six ans près de 250,000 étrangers, presque tous allemands et manufacturiers, sont venus s'établir dans ce royaume, où il se fait beaucoup d'essais de manufactures. Les mines paraissent offrir les chances les plus brillantes. Il y en a de fer, de cuivre, de calamine et de charbon. — *La Pologne russe.* « Nous entrevoyions, dit l'auteur, des châteaux que des fossés pleins d'eau environnent en été d'une ceinture flottante de nénuphar et de roseaux; d'autres, surmontés de petites tourelles dont les fenêtres circulaires brillaient au clair de la lune, comme les yeux effrayans d'une hydre, se déployaient sur une hauteur, au centre

des longs replis d'un chemin en spirale; d'autres étaient ornés de frontons à la grecque, portant sur des colonnes d'un travail assez grossier, mais qui ne laissaient d'embellir le paysage; enfin, nos regards rencontraient quelquefois de ces châteaux-forts construits du temps des irruptions des Tartares, et auxquels de grands arbres et des tours couronnées de créneaux donnent un caractère si imposant. Ces demeures, nous disait-on, vous seraient ouvertes par des concierges au front taciturne, dont la haute taille et les moustaches blanches impriment une sorte de respect, mais n'effrayent point les araignées; et, si je m'informais des mœurs des châtelains aux Allemands répandus dans le pays, j'apprenais qu'ils avaient perdu, avec la liberté, les grâces et même les vertus qui leur étaient propres; ainsi le cerf mutilé ne porte plus de rameaux. »

Depuis Brzescie on compte les distances par werstes; il en faut quatre et un cinquième pour faire une lieue de poste. Toutes les routes de l'empire sont jalonnées de poteaux noirs autour desquels serpente un large ruban blanc peint à l'huile; et ces poteaux indiquent de l'un à l'autre la distance d'un werste.

La suite au numéro prochain.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Du Conseil d'état mis en harmonie avec les principes de la charte constitutionnelle. Par *Mongalvy*, avocat aux conseils du roi, etc. in-8. Quai des Augustins, n° 17 bis.

La Fin des jésuites et de bien d'autres. Par *Bellemare*. in-8. Chez *Dentu*.

Coup-d'œil sur les progrès de la civilisation en 1827. Par *Adolphe Condinet*. in-8. Chez *Compère*.

De l'ordre légal en France et des abus d'autorité. Par *Duvergier de Hauranne*. in-8. Chez *Baudouin frères*. Partie II.

Nouvelle Correspondance politique et administrative. Par *J. Fiévée*. in-8. Chez *Sautelet*. Partie I. 2 fr. 50 c.

Résumé de la doctrine des jésuites, ou Extrait des assertions dangereuses et pernicieuses soutenues par les jésuites dans leurs ouvrages dogmatiques, recueillies, et imprimées par ordre du parlement de 1762. 2e édition. in-18. Chez *A. Dupont*. 3 fr.

Sur les affaires politiques. Par le baron *d'Eckstein*. in-8. Chez Sautelet.

Rois soyez attentifs, peuples prêtez l'oreille! et faites votre profit des leçons, de la critique et de l'expérience de l'auteur. Pour nous, chétifs, nous lui demandons humblement l'explication de quelques-unes de ses théories, en recommandant au public instruit un ouvrage qui nous paraît un chef-d'œuvre de style. Au-dessus des sytèmes domine le catholicisme, croyance chère à son adorateur ardent. L'auteur entend-il que le catholicisme reste au-dessus, en dehors des systèmes des gouvernemens? *concedo*. Veut-il qu'au-dessus de ces systèmes il les domine tous? *nego*. «Depuis l'établissement de la charte, le roi ne peut mal faire, etc. » Pourquoi ne pas dire franchement: que, par une fiction de la loi, le roi, qui peut faire beaucoup de bien, nommer, par exemple, de bons ministres, n'est pas responsable des sottises et des crimes des mauvais. Le roi n'est donc pas « ce Dieu inconnu,

Dieu sans nom, qui n'avait ni culte ni autels, puisqu'on peut faire fumer sur ses autels chargés de dépouilles opimes l'encens de la reconnaissance.... « Le peuple députe au roi, c'est-à-dire à son conseil, la chambre de ses représentans. » Cette action constitutionnelle est-elle bien définie? Les représentans du peuple ne sont pas députés au roi ni à son conseil, ils sont envoyés pour concourir avec la chambre des pairs et le roi au salut de tous. « Si l'accord cesse, si le prince casse la chambre et renvoie ses ministres, le peuple juge en dernier ressort par de nouvelles élections. » On n'est ministre que pour recevoir des injures compensées par la servilité des dévouemens, etc., etc. » Cela est malheureusement trop vrai depuis trop long-temps! Ayez cependant des ministres français, des députés français, et les ministres et les députés obtiendront des bénédictions. Mais jusqu'ici « la multitude est foulée aux pieds, c'est à qui arrachera un lambeau du pouvoir pour en couvrir sa misère, on en dispute les morceaux... « Les guenilles du pauvre. *Inde iræ.* » A quelques phrases haineuses et malveillantes, sur la nécessité de l'ordre de choses actuel, ce que l'auteur a écrit « de la situation de l'ex-président du conseil et de sa conduite ministérielle, est fort juste; il était impossible en effet de manœuvrer plus habilement pour parvenir à frapper au cœur le régime constitutionnel sans occasioner un grand embrasement; et si M. de Villèle ne s'était pas suicidé en appelant une chambre nouvelle, il y a peu de doute qu'il n'eût assisté, avant la fin des sept années, à l'enterrement de toutes les libertés publiques au milieu des applaudissemens des restes de l'émigration et des chants de victoire des jésuites et des prêtres trop pressés et impatiens, car il pouvait se créer une majorité de pairs sans dissoudre une chambre unique, composée des hommes rares dont le prophète-roi a dit : *aures habent et non audient manus habent et....*, *pal*, *pabunt.* Pourquoi ces déclamations contre l'industrianisme? C'est en vain qu'on voudrait remplacer le positif par des idées nébuleuses de métaphysique, et l'étude des sciences exactes et physiques par de la théologie. Les sciences du siècle n'excluent pas la politique, qui est très-peu de chose elle-même sans positif. Le résultat des sciences physiques est tout de vérités démontrées ; et d'après l'auteur lui-même, « toute la vérité, voilà l'égide, c'est la seule finesse possible; le gros bon sens, dans l'acception complète du mot, peut seul réussir, seul il déroutera les partis, en les forçant à quitter ce mensonge et cette licence qui leur servent de retraite. » Ainsi qu'un ministre appelle la vérité, la franchise, la publicité dans tous ses actes, et sans avoir fréquenté Oxford et Cambridge, sans s'être pénétré de Puffendorf et de Machiavel, et sans avoir pâli sur MM. Lemaistre et La Mennais, il méritera l'estime et justifiera la confiance universelle.» Si ses doctrines trouvent des ennemis, ces ennemis mêmes lui seront utiles ; « il ne s'occupera pas à voir s'ils mutilent ses discours et ses pensées, et il se gardera bien surtout de s'entourer de talents et d'hommes à gages. Il n'aura besoin d'aucun appui, puisque tout le monde sera convaincu » que ses doctrines ne cachent derrière elles nulle arrière-pensée d'intolérance, de censure et de servitude. »

Ministère de l'Intérieur. « Aujourd'hui, dit l'auteur, c'est l'administration qui presse la France, l'éteint et l'étouffe, « la contre opposition réclame une loi aristocratique des communes, la révolution veut les municipalités de la démocratie constituante. » MM. Fiévée, et de Barante sont en contradiction..... Mais » avec l'aide de Dieu, tout cela s'est fait à peu près de soi-même.» Non, rien n'est fait encore, mais se fera et sera conforme à l'esprit du temps; ces lois municipales seront l'expression de la volonté générale qui répudie et la révolution et l'arbitraire. «Ce sera encore

de l'administration soumise au contrôle du gouvernement ; » et pour parer à cet inconvénient, vous imaginez des préfets, *féodaux* sans doute, qui puissent prendre racine dans leurs provinces ? développez votre idée : *la vérité*, *la vérité jusqu'au cynisme*. Le portrait de M. de Corbière, qui vient immédiatement après, est tracé de main de maître. Ce ministre, doué d'une haute intelligence et d'une grande capacité en tout genre n'a rien produit. » Il paraissait s'amuser, dans une sorte de vieillesse anticipée, des imperfections bizarres de la nature humaine : «C'était un démocrate de l'ancien régime, un de ces bourgeois goguenards de la ligue qui, rempli des beaux souvenirs de l'antiquité, persiflaient le fanatisme religieux et se révoltaient contre l'altier orgueil des gens d'épée. » On dirait que c'est dans l'intention *de faire pièce* à ses collègues qu'il a si plaisamment traité l'administration et les gens de lettres, usant avec eux de toute l'urbanité d'un paysan bas-breton. Mais dans le fait, « le système de la majorité une fois admis comme condition de l'existence d'un ministre, M. de Corbière n'avait plus qu'à faire de l'institution préfectorale une machine à élection, destinée à frapper des députés comme le balancier frappe des médailles à l'effigie du gouvernement.» Il avait donc tout le temps de rire et de dormir. Il pouvait pousser son indépendance personnelle jusqu'au cynisme.» Tout cela ne serait pas l'objet d'un reproche, « si M. de Corbière n'avait pas exigé des fonctionnaires soumis à ses ordres la plus sévère discipline, l'obéissance passive du militaire qui les a rendus inhabiles à se pénétrer de l'individualité de son esprit etc. » Soyons vrais, « M. de Corbière avait des raisons de se plaindre de cette manie, (est-ce bien le mot ? de vivre aux dépens du gouvernement, de cette avide et aveugle fureur qui précipitait les royalistes vers les places. » Forcé de les leur conférer, il se dédommageait en exigeant d'eux, faute de mieux, au moins une entière soumission, dont les preuves multipliées venaient réjouir « son esprit sarcastique et sévèrement enjoué. » Cependant, comme l'auteur le confesse, l'administration de ce ministre a été influencée par la congrégation, «alliance d'hommes imbus d'un prosélytisme religieux dont l'ardeur avait revêtu la forme de l'absolutisme monarchique et de ceux dont l'esprit de rouerie s'était encore exercé dans les administrations précédentes, tant ministérielles que bonapartistes ; » et cette congrégation lui escamotait les places et dictait les instructions à ses agens. De ce nombre n'était pas M. Lourdoueix, « à peine son nom est-il parvenu aux révérens pères jésuites. » Il a été censeur pour M. de Bonald, son maître, qui se croit encore au siècle de Louis XIV ! Nous allons copier en entier un passage dirigé contre ceux qui invoquent la censure. « Il y a dans la vérité bien appliquée, dans la liberté fortement entendue, de quoi exterminer tous les libellistes... Quiconque se cramponne à la censure n'a aucune conviction de la force réelle de la vérité. Est-ce par système ? (il est bien aveugle) par mépris de la liberté ? il est bien coupable ; dans l'espoir de se donner un moment de repos, il est, disons-le dans le naïf langage de nos ayeux, bien *Couard*. » L'auteur conseille sagement aux ministres de ne pas s'embarrasser d'un tas d'écrivains ministériels que l'on voit fuir devant ceux qui les pourchassent comme les lièvres timides devant la meute acharnée. Il y a, dit-il, «dans ce spectacle une chasse assez divertissante : c'est plaisir et profit de voir traquer l'animal tremblant devant ses adversaires; aussi le public ne tarde-t-il pas à discerner ses limiers favoris; il les encourage, les excite, allume leur fougue, et notre éducation se forme ainsi sous ses yeux. Il n'en serait pas de même, sans doute, si le ministère, expulsant ces lièvres timides les remplaçait par quelques *vieux solitaires* qui feraient tête à la meute étonnée, et qui de temps à autre se jetteraient, s'il le fallait, sur le

public, comme le grand hurleur de la Gazette de France, par exemple, dont il faut se détourner pour ne pas être sali, qui, parlant le 10 mars 1828 de l'immortelle assemblée constituante, la proclamait *d'exécrable mémoire*, pour compléter, sans doute, notre éducation.

L'auteur rend un public hommage à M. le baron de Damas et lui paie le précieux tribut de sa reconnaissance. Ce ministre, élevé dans le nord, dans toute la sévérité de la discipline militaire, parlait très-bien une partie des langues de l'Europe. » Il était très-propre aux affaires, mais si l'on demande ce qu'il a fait, on répond, que la question est prématurée.

M. Royer-Colard, et son école ont enseigné qu'il fallait, avant tout, que la politique de la France se resserrât, que les cabinets sont surannés, que la sainte-alliance a existée, et que le tour de la politique des peuples est arrivé franche, constitutionnelle et généreuse, sans finesse diplomatique, ni ambition guerrière. « Mais M. de Serre était revenu de ces idées lorsqu'au congrès de Vérone il avait vu de près les affaires. » Il n'en est pas moins vrai, toutes préventions à part, que le gouvernement constitutionnel, en s'écartant des principes de l'école de M. Royer-Colard, n'a offert aucun résultat, ou plutôt n'en a obtenu que de très-contraires aux intérêts du pays. Cependant, «la révolution peut encore avoir, si ces conseils dominent au cabinet des Tuileries, non pas l'impérieuse étourderie du directoire, ni la présomption despotique de l'empire, mais *une haute et ferme volonté*, car la révolution, qui a créé les intérêts de la France nouvelle, est une identique à peu de nuances près. « Peu importe que le royalisme méconnaisse cette vérité, puisqu'il faut enfin qu'il se fonde dans la France de la révolution modifiée par la restauration, et c'est à cette condition seulement que l'on peut espérer de reconquérir la considération et l'importance auxquelles nous n'avons jamais cessé de prétendre, et qui nous sont acquises par l'accroissement progressif de nos forces physiques et morales. C'est une cruelle ironie de se vanter du rang que la France a pris dans la péninsule et dans la Grèce. La guerre d'Espagne, d'après le président du conseil lui-même, a été imposée. Qui n'en connaît les tristes résultats! On sait maintenant comment et pourquoi les vaisseaux construits à Marseille ont été brûlés à Navarin. On sait de même à quoi ont tenu nos insuccès dans l'Amérique du Sud. Les intérêts européens se sont divisés sur tous les points du globe : soyons donc prêts à entrer dans cette lutte imminente avec avantage !

(*La suite au numéro prochain.*)

Examen de nos lois électorales, des explications, modifications, changemens et additions qu'elles nécessitent; de l'application à en faire à l'organisation des conseils municipaux, des conseils d'arrondissement et des conseils généraux de département. Par *Duchesne*, avocat à Grenoble. in-8. Chez *Dondey-Dupré* père et fils. 3 fr. 50 c.

Des réclamations aussi nombreuses que fondées s'élèvent, de toutes les parties de la France, contre les lois électorales et contre le système actuel d'organisation des communes, des conseils d'arrondissement et des conseils généraux de département. Elles doivent déterminer nécessairement les chambres à les porter aux pieds du trône, et devenir enfin l'objet de leur délibération. Nous croyons donc utile de faire connaître au public l'ouvrage important que vient de publier sur ce sujet M. Duchesne; il nous a paru contenir une théorie sage, modérée, et surtout parfaitement raisonnée sur l'organisation des élections et de l'administration.

Puisque de malheureuses et fausses préventions s'opposent encore à ce que

les lois décrétées par l'immortelle assemblée constituante soient adaptées à nos institutions, dans l'intérêt du trésor et des contribuables, dans celui des libertés publiques et de la monarchie suivant la charte, il est indispensable de réformer au moins et d'organiser le chaos des lois de circonstances qui existent aujourd'hui et qui ont occasioné les scènes scandaleuses qui viennent d'occuper la chambre des députés.

Les lois électorales remontent à l'existence de la Charte constitutionnelle; celles des 5 février 1815, février 1817, 25 mars 1818, ont été modifiées par celle du 29 juin 1820, et surtout par celle du 29 juin 1824, qui, sans égard aux dispositions du pacte *social*, sont venues augmenter le nombre des députés, établir le double vote et substituer le renouvellement intégral et septennal, au renouvellement partiel et quinquennal. A ces lois se sont encore associées les ordonnances du 4 septembre et 10 octobre 1820, et enfin les lois du 2 mai 1827 et l'ordonnance du 27 juin dernier. Cette multiplicité de lois et d'ordonnances a donc jeté nécessairement mille difficultés dans la question la plus simple et qui doit être à la portée des électeurs les moins instruits, produit avec la facilité des interprétations en faveur du pouvoir, et a qui veut toujours avoir raison, la lassitude et le dégoût; enfin, cette législation abstraite, fatigante et monstrueuse ne peut plus subsister aujourd'hui sans danger.

L'auteur, dont la modestie égale le mérite, a analysé le produit de toutes ces matières hétérogènes, et sans s'élever à sa pensée plus haute et plus simple de refondre le tout et d'opérer le part des substances qui déguisent le précieux métal, dont l'élasticité peut seule donner un mouvement réglé et continu à la machine électorale, il a cru que ce qui est peut subsister avec des modifications, quand le peu que nous venons de dire avec franchise démontre évidemment la nécessité d'un nouveau code électoral, en quelques chapitres et peu d'articles, à la portée des intelligences les plus obtuses, et qui puisse s'exécuter à la lettre. C'est de l'abrogation complète des lois antérieures et d'une nouvelle législation électorale, exactement conforme à la Charte, claire, précise, qui se refuse aux interprétations des ordonnances, que doivent dorénavant dépendre le droit électoral et les résultats des votes. Alors, et seulement alors, la chambre, exempte d'influences, et soumise à des règles invariables, jugera sans scandale la validité des élections de ses membres.

Nous renvoyons à l'ouvrage, qu'il faut lire et méditer avant de prononcer, pour juger en connaissance de cause un nouveau système d'organisation des communes qui doit leur rendre un peu de cette indépendance dont elles étaient en possession immémoriale, dont l'affreuse tyrannie de l'usurpateur les a dépouillées, et qu'il importe de se hâter de leur rendre sous la monarchie constitutionelle, dont l'intérêt bien senti est de restituer l'héritage dangereux d'un despote que son système à tué, plutôt que les forces de ses ennemis.

JURISPRUDENCE.

Causes célèbres étrangères, publiées en France pour la première fois et traduites de l'anglais, de l'espagnol, de l'italien, de l'allemand, etc. Par une société de jurisconsultes et de gens de lettres. in-8. Chez *Panckoucke*. Tome IV.

Contenu: Procès d'Henri Sacheverell, docteur en théologie, accusé d'avoir prêché et fait imprimer des sermons contenant la critique du gouvernement. — Notice sur Jean Wiclef. (Ses doctrines ont donnés naissance à la secte des Lollards). Procès de sir J. Oldcastle, lord Cobham, chef de la secte des Lol-

lards. (Hérésie). — Procès de Jean Hus, en 1415. (Hérésie). — Procès de Jérôme de Prague en 1416. (Hérésie), — Procès du pape Jean XXIII, en 1415. (Simonie). — Procès de Thomas More, chancelier d'Angleterre en 1535. (Haute-trahison). — Procès de Stephen Colledge, surnommé le *Menuisier protestant*, en 1681. (Haute-trahison). — Procès de William Penn et de William Mead, Quakers, en 1670. (Prédication illégale et émeute populaire). — Procès de Jean Coustos, en 1743. (Accusé de franc-maçonnerie devant l'inquisition de Lisbonne).

La Législation civile, commerciale et criminelle de la France, ou Commentaire et complément des Codes français. Par le baron *Locré*. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*. Tome XI.

Dans ce volume, l'auteur traite des différentes manières dont on acquiert la propriété, des donations entre-vifs et des testamens.

Législation sur les mines et sur les expropriations pour cause d'utilité publique, ou Lois des 21 avril et 8 mars 1810, expliquées par les discussions du conseil d'état; les exposés des motifs, rapports, discours, et généralement par tous les travaux préparatoires dont elles sont le résultat, et complétées par les actes de l'autorité publique qui les concernent. Par le baron *Locré*. in-8. de 676 pages. Chez *Treuttel et Würtz*. 8 fr.

Les lois sur les mines sont présentées dans la même forme que les autres parties de la *Législation civile, commerciale et criminelle*. Une première partie contient le texte de la loi avec son commentaire et son complément, formés par des notes analytiques et de renvoi; une seconde contient les élémens du commentaire, c'est-à-dire les discussions du conseil qui ont préparé la loi, les exposés des motifs et les discours qui l'expliquent et l'éclaircissent, le tout précédé de sommaires analytiques; une troisième contient les actes accessoires et subséquens qui forment le complément des deux lois.

Dictionnaire universel du Droit français. Par *J. Paillet*. in-8. Chez *Tournachon-Molin*. Tom. V. Partie I. (ANTI-APP). 5 fr.

L'ouvrage se composera de 16 volumes en 32 livraisons.

Recueil complet des travaux préparatoires du Code civil. Par *P. A. Fenet*. in-8. rue Saint-André-des-Arts, n° 51. Tome VII. 7 fr. 50 c.

L'ouvrage aura 12 volumes.

Recueil de lois et réglemens concernant l'Instruction publique, depuis l'édit de Henri IV en 1598, jusqu'à ce jour. in-8. Chez *Brunot-Labbe*. Tome VIII.

PHILOSOPHIE.

Idées sur la Philosophie de l'Histoire de l'Humanité. Par *Herder*. Ouvrage traduit de l'allemand, et précédé d'une introduction par *Edgard Quinet*. 3 vol. in-8. Chez *Levrault*. 21 fr.

De tous les écrivains allemands de la fin du dix-huitième et du commencement du dix-neuvième siècle, Herder est celui qui se distingue le plus par les richesses de l'érudition, par l'élévation des vues et par la pompeuse originalité du style, et ses Idées sur la philosophie de l'histoire de l'humanité sont aujourd'hui considérées généralement comme le chef-d'œuvre de ses ouvrages. Cette belle composition est sous tous les rapports l'un des monumens les plus carac-

téristiques de la grande époque littéraire de l'Allemagne, et, à ce seul titre, nous aurions pu l'offrir à nos compatriotes, au moment où l'on demande de toutes parts ce que possède de plus remarquable une littérature que tout le monde se presse d'étudier. Cependant le chef-d'œuvre de Herder se recommande encore d'une manière bien plus puissante. Il honore non seulement l'Allemagne, comme l'une de ses plus belles productions ; travail d'un esprit éminent, il appartient à tous les peuples civilisés. Il traite un sujet d'un grand et d'un universel intérêt, l'histoire de toute notre espèce, et l'histoire de chacun de nous, puisque c'est la philosophie de toute notre histoire. Les meilleurs écrivains de l'Europe littéraire se sont occupés de quelques-uns des chapitres d'un tel ouvrage : l'histoire universelle de Bossuet offre avec les Idées de Herder une certaine analogie de plan ; Voltaire se rencontre avec lui, dans quelques parties de son Essai sur les mœurs ; des Anglais et des Italiens ont abordé les mêmes questions, et en Allemagne une tentative semblable avait précédé le livre que nous présentons au public français : mais aucune de ces compositions n'embrassa le sujet tout entier, aucune n'approcha de la grande conception de Herder. Personne mieux que lui ne semblait appelé à la réaliser. Historien, philosophe, philologue et théologien, il connaissait le genre humain dans tous ses phénomènes intellectuels et moraux. Des recherches sur le langage, sur le berceau et sur les premières traditions des hommes, sur les chants populaires, comme sur la poésie la plus élevée de plusieurs peuples, l'avaient occupé avant qu'il ne conçût le plan de son livre ; il y joignit encore des travaux immenses, quand il en eut résolu l'exécution.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Essai sur la première éducation de l'enfance, ou l'Éducation paternelle, source des bonnes mœurs, du bonheur des individus et des familles. Par *Antonin Ancey*. in-12. Marseille, Paris. Chez *Ladvocat*.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Faust, tragédie de *Goethe*, trad. de l'allem. par *Albert Stapfer*, avec le portrait de l'auteur, et 17 dessins composés d'après les principales scènes de l'ouvrage, et exécutés sur pierre, par *Eugène Delacroix*. in-fol. Chez *Motte*.

Esquisses, croquis, pochades, etc., sur le salon de 1827. Par *A. Jal*. in-4° avec lithogr. Chez *A. Dupont*. Livr. II. 3 fr. 50.

L'ouvrage aura 3 livraisons.

Musée royal de France, etc., par madame veuve *Filhol*. in-8. rue de l'Odéon, n° 35. Livr. X. 10 fr.; pap. vél., lettre grise, 15 fr.; in-4° pap. vél., avant la lettre, 25 fr. ; in-4° pap. de Chine, 30 fr.

Promenades au pays des Grisons, ou Choix des vues les plus re-

marquables de ce canton, dessinés d'après nature, et lithographiées par *Ed. Pinbgret*, avec texte historique et descriptif par le vicomte de *Senonnes*. in-fol. Chez *Noël*. Livr. III. 12 fr.; pap. de Chine, 18 fr.

L'ouvrage aura 4 livraisons.

Supplément au Catalogue de Rembrandt, suivi d'une description des estampes de ses élèves, augmentées de pièces et d'épreuves inédites. On y a joint une description des morceaux qui lui ont été faussement attribués et de ceux des meilleures gravures d'après ses tableaux et dessins. Par le chevalier *de Claussin*. in-8. *Impr. de F. Didot*.

Choix d'Édifices publics construits ou projetés en France, etc. Par *Clémence*. in-fol. Livr. VII et VIII, avec 12 pl. Chez *L. Colas*. 5 fr.; pap. de Hollande, 10 fr.

L'ouvrage aura 33 livraisons.

Galerie des peintres, ou Collection de portraits des peintres les plus célèbres de toutes les écoles. Par *Chabert*. in-fol. Rue Cassette, n° 20. Livr. XXIII, avec 6 pl. 15 fr.

Souvenirs pittoresques du Poitou et de l'Anjou. Par *Noël*. in-4. Chez l'*auteur*, rue Sainte-Hyacinthe-Saint-Michel, n° 20. Livr. I, avec 5 pl. lithogr., 6 fr.; pap. de Chine, 10 fr.

L'ouvrage aura 20 livraisons.

Collection de vignettes pour les Œuvres de J.-J. Rousseau, gravées par *Forster, Laugier*, etc., d'après *Devéria*. in-8. Chez *Dalibon*. Livr. VIII. 10 fr.; pap. de Chine, 30 fr.

La collection aura 9 livraisons.

Édifices de Rome moderne, dessinés et publiés par *Letarouilly*, in-fol. Chez l'*auteur* et chez *Treuttel et Würtz*. Livr. XIII, avec 6 pl. 6 fr.; pap. vél. 12 fr.

L'ouvrage aura 14 livraisons.

Isographie des hommes célèbres, etc. in-4°. Chez *Treuttel et Würtz*. Livr. X. 6 fr.; pap. vélin, 12 fr.

Restauration des thermes d'Antonin Caracalla à Rome. Par *Abel Blouet*. in-fol. Chez l'*auteur*, rue du Petit-Bourbon-Saint-Sulpice, n° 14. Livr. I, avec 3 pl., 12 fr.; pap. vélin, bon pour laver, 17 fr.

L'ouvrage aura 5 livraisons.

Annales de l'École française des beaux-arts. Recueil de gravures au trait, etc. Par *A. Béraud*, publiées par *Soyer et Frémy*. in-8. Au bureau, rue des Saints-Pères, n° 73. Livr. III.

Contenu: Prise du Trocadéro; par *Delaroche*. — Mentor surprend Télémaque près d'Eucharis, et l'entraîne loin de celle qu'il aime; par *Monvoisin*. —L'Amour suppliant Vénus de pardonner à Psyché; par *Rouget*.—Un épisode de la guerre d'indépendance des Hellènes contre les Turcs; par *Horace Vernet*.—Le Christ au jardin des oliviers; par *Delacroix*.—Le Tasse au monastère de Saint-Onufre, à Rome; par *Fleury*. —Bernardo Strozzi, peintre et religieux génois, faisant le portrait du général de son ordre; par *Granet*. — Une jeune femme, accablée par les fatigues du voyage de Rome, où elle se rend pendant l'année sainte, est secourue par

des religieux de l'ordre du rachat des esclaves; par *Bonnefond.*—La mort du roi Eumène; par *Ferdinand Régnier.*—Le laboureur de Virgile; par *Lemaire.*—Socrate; par *Caillouete.* — Spartacus; par *Foyatier*, statue. La partie critique dans cette livraison est aussi juste et impartiale que dans les précédentes.

Musée de peinture et de sculpture, ou Recueil des principaux tableaux, statues et bas-reliefs des collections publiques et particulières de l'Europe, dessiné et gravé à l'eau-forte, par *Réveil*, avec des notices descriptives, critiques et historiques, par *Duchêne aîné.* in-8. Chez *Audot.* Livr. IX.

Contenu : La sainte famille; par *Raphaël.*—Mariage de Sainte-Catherine; par *An. Carrache.*—Jeux d'enfans; par *N. Poussin.*—Suzanne au bain; par *Santerre.*—Zéphyre; par *Prudhon.*—Pollux, statue antique.

Architecture moderne de la Sicile, etc. Par *Hittorff et Zanth*, in-fol. Rue Coquenard, n° 58. Livr. XIII, avec 4 pl. au trait, 5 fr., colombier vélin, 10 fr.; pap. de Hollande, 10 fr.

L'ouvrage aura 18 livraisons.

Vues des monumens antiques de Naples, gravées à l'aquatinta, accompagnées de notices et de dissertations. Par *J. M. Leriche.* in-4°. Quai des Augustins, n° 17. Livr. X, avec 5 pl., 12 fr.; pap. de Chine, 15 fr.

L'ouvrage aura 12 livraisons.

Album pittoresque de la frégate *la Thétis*, et de la corvette l'*Espérance.* Collection de dessins relatifs à leur Voyage autour du monde, etc. Par le vicomte *de Latouanne.* in-fol. Chez *Bulla.* Livr. IV, avec 4 pl., 12 fr.; pap. de Chine, 15 fr.

La collection aura 7 livraisons avec 35 lithographies.

Galerie lithographiée des tableaux de Mgr. le duc d'Orléans. Par MM. *Vatout et Quenot.* in-fol. Chez *Motte.* Livr. XXXVII, avec 3 pl., 15 fr.; grand pap. 25 fr.

L'ouvrage aura 50 livraisons.

Les Monumens de la France, classés chronologiquement, etc. Par le comte *Alex. de Laborde.* in-fol. Chez *Gosselin*, et chez *Treuttel et Würtz.* Livr. XXVII, avec 4 pl., 18 fr.; pap. vél., 30 fr., fig. avant la lettre, 50 fr.

Monumens français inédits, pour servir à l'Histoire des arts, des costumes, etc., rédigés, dessinés, gravés et coloriés à la main, d'après les originaux. Par *N. X. Willemin.* in-fol. Chez *Treuttel et Würtz.* Livr. XLIV, 12 fr.

Contenu : Costumes civils de la fin du 14e siècle.—Détails des arcades de la nef intérieure de la cathédrale de Bayeux. — Figure d'Enguérand de Monstrelet, historien, prévost de Cambray et bailly de Walincourt. — Détails de quelques ornemens de l'église de Marienkirch à Lubeck. — Couronnement d'un avant-corps du château de Fontaine-Henri, près de Caen.—Lit et ornement de la moitié du 16e siècle.

La Chine; mœurs, usages, costumes, etc. Par *Aubry Lecomte*, *Devéria*, *Grevedon*, etc., avec des notes expli-

catives. Par *de Malpierre*, 3 vol. grand in-4. Chez *Goujon*. Livr. XVI, 12 fr.

Contenu : Voyageur à pied.—Mime exécutant une action scénique.—Chaise à porteur.—Constructeur en briques.—Bateau pour la pêche au filet.—Interrogatoire en plein vent.

L'Inde française, ou Collection de dessins lithographiés, représentant les divinités, temples, pagodes, costumes, physionomies, meubles, armes, etc., des peuples Hindous, des possessions françaises de l'Inde, et en général la côte de Coromandel et le Malabar; publiée par MM. *Géringer, Marlet et Chabrelie*, avec un texte explicatif. Par M. *Eugène Burnouf*. Livr. V, VI. avec 6 pl. 15 fr. *Géringer*, rue du Roule, n° 15.

Contenu : Matsyavataram, ou incarnation de Vichnou en poisson. —Mouttouvira Soupraya, fils de Ramalinga.—Bayadères dansant.— Shoudra ou serviteur. — Radjpoutes, qui forment une grande tribu guerrière.—Mahrattes.

VI° livraison. Kourmavataram, ou Incarnation de Vichnou en tortue. — Latschoumana. — Vue du fort de Vellour. — Paléagar. — Fauconnier. — Péons

L'ouvrage se composera de 24 livraisons.

POÉSIES.

Odes d'Anacréon, traduites en vers français, avec le texte en regard. Par *Veissier Descombes*. in-32. pap. vél. Chez *Compère jeune*. 6 fr.

Rien n'est joli comme ce petit volume; c'est un petit bijou que tout homme de goût pourra porter sur lui. Les vers de M. Descombes sont charmans, et la traduction est fidèle. Nous ne citerons pour exemple que les suivans :

Sur l'emploi de la vie.

Né mortel, je dois parcourir
Des mortels l'étroite carrière.
Les jours dont j'ai vu la lumière
Sont présens à mon souvenir;
Mais tout le reste est un mystère.
Fuyez donc, tristesse et chagrin;
Que vous fait mon joyeux délire?
Avant que le cruel destin
M'entraîne dans le sombre empire,
Je veux folâtrer, boire et rire,
Près de l'aimable dieu du vin.

L'Amour plongé dans le vin.

Je tressais des roses nouvelles;
L'Amour se couchait dans leur sein;
Je le vois, le prends par les ailes;
Et je le plonge dans le vin.
Ma bouche épuisa ce breuvage.
Maintenant fixé dans mon cœur,
A chaque instant ce dieu volage
Éveille, irrite mon ardeur.

Le volume est précédé de la vie d'Anacréon et d'une préface où l'auteur passe en revue les traducteurs et imitateurs du poète.

Poésies de madame *Eveline Desormery*, recueillies et publiées par *N. Delangle*. in-16. Chez *Delangle*.

La Messiade, poëme en vers et en prose, imité de l'allem. de *Klopstock*, par le baron *Ernest de Liebhaber*, 2 vol. in-18. Chez *Belin-Mandar*.

O'Neill, ou le Rebelle, poëme de *L. Litton Bulwer;* trad. de l'angl. par Mlle. *Harriet Preble*. in-18. Chez *Delaforest*.

Rachel. Par mad. la comtesse ***. in-12. Chez *Moutardier*.

Le Goupillon; poëme héroï-comique, traduit du portugais d'*Antonio Dinys*. in-32. Chez *Werdet et Lequien*.

Le Sultan Agub, ou les Bossus, poëme en cinq chants. Par *A. Cosnard*. in-18. Chez *Desauges*. 2 fr.

ROMANS.

Le Parricide. Par *T. Dinocourt*. 4 vol. in-12. Chez *Tenon*. 14 fr.

La Femme du Major, ou les Mariages militaires. Par mad. E***. de M. 3 vol. in-12. Chez *L. Michaud*. 6 fr.

Henriette Sontag, histoire contemporaine, traduite de l'allem. 4 vol. in-12. avec portr. Rue Hautefeuille, n° 20.

Jean. Par *Ch. Paul de Kock*. 2e édit. 4 vol. in-12. Chez *A. Dupont*. 12 fr.

La Sultane Caihicaihia, nouvelle orientale. Par *Antiboul*. in-12. Chez l'*auteur*, rue de la Harpe, n° 93.

Théobald, épisode de la guerre de Russie. Par mad. *S. Gay*. 4 vol. in-12. Chez *P. Dupont* et chez *Ponthieu*.

Le Tyran domestique. Par *Coudurier*. 4 vol. in-12. avec fig. Chez *Lecointe*. 12 fr.

Lochandhu, Histoire du 18e siècle. Par sir *Edward Maccauley*. trad. de l'angl. par *Defauconpret*. 4 vol. in-12. Chez *Gosselin*.

La Fille du Marguillier, suivie de Charles et Hélène, nouvelles. Par mad. *de Montolieu*. in-12. Chez *A. Bertrand*. 3 fr.

Lisély, suivi de Nantilde, ou la Vallée de Balbella, et de Frères et Sœurs; nouvelles. Par madame *de Montolieu*. in-12. avec fig. Chez *A. Bertrand*. 3 fr.

La Caverne, ou l'Enlèvement du jeune comte Henri d'Eichenfels, et sa rentrée dans le monde. in-12. Chez *Selligue*.

Irène, épisode de la retraite de Moscou. Par *de Permon*. 2 vol. in-12. Chez *A. Bossange*.

Mémoires d'un caporal de grenadiers, ou le Prisonnier de l'île de Cabréra. 2 vol. in-12. Chez *Mongie*, 4 fr. 50 c.

Hau-Kiou-Choaan, ou l'Union bien assortie, roman chinois. 4 vol. in-12. avec 4 pl. Chez *Moutardier*. 9 fr.

Le Ménétrier, ou Une insurrection en Suisse, histoire de 1655. Par *H. Tschokke*, traduit de l'allem. Par *Loëve-Veimars*. 5 vol. in-12. Chez *Urbain-Canel*. 15 fr.

Les Fiancés, Histoire milanaise du 17e siècle, découverte et refaite par *Alex. Manzoni*, trad. de l'ital. sur la 3e édit. par *Rey Dusseuil*. 5 vol. in-12. Chez *Gosselin* et chez *Sautelet*.

Voyez l'extrait du prospectus à la fin du cahier précédent. Ce charmant ou-

vrage de l'auteur de *Carmagnola et d'Adelghis* se trouve actuellement dans tous les cabinets littéraires et sur toutes les toilettes des dames.

THÉATRE.

Racine, comédie en un acte et en vers. Par MM. *A. Brizeux et P. Busoni*. in-8. Duvernois. (Th. Français).

La Table d'Hôte, comédie en un acte, mêlée de couplets. Par MM. *Brazier et Dumersan*. in-8. Duvernois. 1 fr. 50 c. (Th. des Variétés).

Lidda, ou la Servante, vaudeville. Par MM. *Théaulon et Th. Anne*. in-8. *Duvernois*. 1 fr. 50 c. (Th. des Nouveautés).

Chacun de son côté; comédie en trois actes. Par *Mazère*. in-8. *Duvernois*. 3 fr. 50 c. (Th. Français).

Le Chasseur noir; mélodrame. Par MM. Benjamin et Théodore N***. in-8. *Bezou*. (Th. de la Porte-St.-Martin).

La Dame noire, ou le Tambour et la Grisette; pièce de carnaval, imitation burlesque de la *Dame Blanche*. in-8. *Duvernois*. 1 fr. 50 c. (Th. de Bordeaux).

Irène, ou la Prise de Napoli; mélodrame par MM. *St.-Hilaire et Antony*. in-8. *Duvernois*. 1 fr. 50 c. (Th. du Cirque-Olympique).

Jean Pacot, ou Cinq ans d'un conscrit; vaudeville en cinq actes. Par MM. *Francis et Dartois*. in-8. *Duvernois*. 2 fr. (Th. des Variétés).

Le Proscrit, ou les Guelfes et les Gibelins; tragédie en cinq actes et en vers. Par *A. V. Arnault*. in-8. *Ladvocat*. (Th. Français).

La Reine de seize ans, vaudeville. Par *Bayard*. in-8. *Bezou*. 2 fr. (Th. de Madame).

Le dernier Jour de Tibère; tragédie en cinq actes et en vers. Par *Lucien Arnault*. in-8. *Duvernois*. (Th. Français).

Les Enfans-Trouvés; vaudeville. Par MM. *Xavier, Dupeuty et Duvert*. in-8. *Bezou*. 2 fr. (Th. du Vaudeville.

Jules César, ou le Siége de Marseille; mélodrame. Par *F. Chaitan*. in-8. Marseille (Th. de Marseille).

Misgoton, ou les Victimes d'un malentendu et de la jalousie; tragédie bourgeoise. Par *J. Rosenry*. in-8. *Duvernois*.

La Fille de la Veuve; vaudeville. Par MM. *Émile et Théodore Anne*. in-8. *Quoy*. 2 fr. (Th. du Vaudeville).

La Muette de la Forêt; mélodrame. Par *Benjamin*. in-8. *Duvernois*. 1 fr. 50 c. (Th. de la Gaîté).

Le Prince Charmant, ou les Contes de Fées; vaudeville. Par MM. *Delestre, Scribe et Dupin*. in-8. *Aimé André*. 2 fr. (Th. de Madame).

L'Anneau de la Fiancée ; drame lyrique en 3 actes. Par MM. *Brisset et Blangini.* in-8. *Duvernois.* 1 fr. 50 c. (Th. des Variétés).

Le Grand Dîner; vaudeville. Par MM. *Simonnin et Saint-Georges.* in-8. *Duvernois.* (Th. du Vaudeville).

La Muette de Portici; opéra en cinq actes. in-8. *Bezou.* 2 fr. (Th. de l'Acad. roy. de musique).

LITTÉRATURE BIBLIQUE.

Bible en langue turque. Ancien-Testament. in-4°. *Imp. Royale.*

Imprimée pour le compte de la société biblique de Londres. La traduction est de M. *Kieffer*, à qui l'on doit déjà une traduction du *Nouv. Testament* in-8. Le prix est de 15 fr., grand pap. 20 fr.

LITTÉRATURE ORIENTALE.

Deux Odes mystiques, composées par *Séid Ahmed*, natif d'Ispahan, et traduites du persan. Par *J. M. V.* in-8. Chez *Dondey-Dupré fils*.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Manuel complet pour le Baccalauréat ès-sciences, contenant l'arithmétique, les quatre premiers livres de géométrie, la physique, la chimie et la botanique, d'après les meilleurs auteurs anciens et modernes. Par MM. *Alfred Babin et F. Lenoir.* in-18. avec pl. Chez *Compère jeune.* 5 fr. 60 c.

Nous ne pouvons mieux faire connaître ce petit ouvrage, utile et même indispensable aux étudians en médecine, qu'en citant ce qu'en dit l'auteur lui-même dans sa préface. « Ce manuel est un résumé exact, tant des discours faits à la faculté que des ouvrages qui renferment l'analyse de ses cours. Nous n'avons pas jugé à propos de comprendre dans notre *Arithmétique* les *progressions* ni les *logarithmes*, dont la connaissance se rattache plus particulièrement à l'algèbre, et doit, par conséquent, ne pas faire partie de l'examen, puisque cette science en est exclue. Pour la *Géométrie*, nous avons exactement suivi l'ordre adopté par M. Legendre, sauf de légères modifications. Nous y avons donné, d'après lui, les démonstrations de tous les théorèmes un peu importans ; énoncé leurs scholies et leurs corollaires, et résolu un grand nombre de problèmes dépendans de chaque livre. En *Physique*, nous avons exposé les principaux phénomènes de la nature, et nous avons développé tous ceux dont les conséquences présentaient les résultats les plus remarquables. Nous avons traité avec détail la *Chimie minérale*, tandis que nous avons passé rapidement sur la chimie végétale et sur la chimie animale. En *Botanique*, nous avons principalement insisté sur l'organographie, et nous avons présenté une cinquantaine de familles. »

Questions dépendantes du Manuel

pour le Baccalauréat ès-sciences, sur l'arithmétique, la géométrie, la physique, la chimie et la botanique, à l'usage des aspirans au grade de bachelier ès-sciences. Par MM. *Alfred Babin et F. Lenoir*. in-18. Chez *Compère jeune*. 1 fr. 50 c.

Ces questions ne sont autre chose que celles qui ont été, depuis quatre ans, adressées aux candidats par les professeurs de la faculté des sciences. Ce livre sert de complément au précédent.

Traité médico-gastronomique sur les indigestions; suivi d'un Essai sur les remèdes à administrer en pareil cas; dédié aux gourmands de tous les pays. Ouvrage posthume de feu *Dardanus*, ancien apothicaire. in-8. avec caricature de *H. Monnier*. Chez *Audot*. 2 fr.

Ce petit livre, indispensable aux gourmands, est divisé en deux parties précédées d'une introduction où l'auteur examine la question importante: « La nature a-t-elle limité la faculté de manger? Partie I. *Chap.* I. *De la digestion. Chap.* II. *Des causes diverses d'indigestion.* Dès qu'on a dépassé les proportions que l'estomac et les forces gastriques comportent, on est menacé d'indigestion. Il faut se garder de prendre des alimens immédiatement après avoir fait un exercice violent, après un excès de chagrin, de joie, etc.; il ne faut pas manger avec trop de précipitation, sans mâcher, sans boire convenablement, ni entreprendre immédiatement après le repas des travaux de corps ou d'esprit. *Chap.* III. *Des différentes espèces d'indigestions. Chap.* IV. *Des indigestions gourmandes.* On ne doit pas confondre le gourmand avec le gastronome: le gourmand mange sans choix, sans discernement, sans goût; le gastronome, au contraire, examine, juge, choisit. Rarement le gastronome mourra d'une indigestion; il sait ce que son estomac peut au juste contenir, et il ne contrariera pas la nature. Le gourmand mange encore après qu'il est rassassié; aussi n'échappe-t-il pas souvent à une seconde attaque; il meurt, il meurt ignoblement. *Chap.* V. *Des symptômes des indigestions. Chap.* VI. *Du traitement des indigestions.*—Partie II. *Chap.* I. *Des clystères. Chap.* II. *Des seringues. Chap.* III. *Des clystères médicinaux. Chap.* IV. *Clystères émolliens ou anodins. Chap.* V. *De la préparation et administration des clystères. Chap.* VI. *Des lavemens à double personnage. Chap.* VII. *Les clystères rompent-ils ou non le jeûne?* Réponse négative.

Journal des Savans. in-4. *Imp. Roy.* Chez *Treuttel et Würtz.* février.

Analyse des ouvrages suivans: Lettre à M. Abel-Rémusat sur la nature des formes grammaticales en général, et sur le génie de la langue chinoise en particulier, par G. de Humboldt. (*Silv. de Sacy*).—Monographie des Orobanches, par J. P. Vaucher. (*Tessier*). —Raoul ou Rodolphe devenu roi de France l'an 923, dissertation historique, par l'abbé *Guillon de Montléon* (*Daunou*). —*Papyri græci regii Taurinensis musei Aegyptii, editi ab Amedeo Peyron* (*Letronne*). Répertoire des mines (*Chevreul*. Second article de M. *Raoul-Rochette* sur des grottes sépulcrales étrusques, récemment découvertes près de Corneto.

Annuaire anecdotique, ou Souvenirs contemporains, 1808. 2ᵉ édit. in-18. Chez *Ponthieu et comp.*

Au Hasard; fragmens sans suite d'une Histoire sans fin, manuscrit trouvé dans le coin d'une cheminée, et mis au jour. Par *Ad. Bréant*. in-18. Chez *Dondey-Dupré*. 3 fr.

Coup-d'Œil sur la littérature et les beaux-arts en France. Par *S. V. Cartier Vinchon*. in-8. Chez *Ladvocat*. 2 fr.

De l'Étude et de l'Enseignement des Lettres. Par *Laurentie*. in-8. Chez *Méquignon junior*.

Revue britannique, ou Choix d'articles, traduits des meilleurs écrits périodiques de la Grande-Bretagne. Par MM. *Saulnier fils*, *Dondey-Dupré fils*. in-8. Chez *Dondey Dupré, père et fils*. Février. Prix de l'abonnement pour l'année, 50 fr. — 56 fr.

Contenu : *Les livres, ceux qui les font et ceux qui les vendent*. (Avis salutaires aux auteurs). Nous en citerons quelques passages : « Sur trois ouvrages qui se publient, il y en a deux qui tombent ; c'est-à-dire qui non seulement ne présentent pas de bénéfice, mais même produisent une perte. Cette proportion varie selon la sagacité plus ou moins grande des éditeurs : les uns apprécient mieux le mérite intrinsèque d'un livre, et les autres savent pressentir ceux qui doivent prendre dans le public ; et, comme on sait, il s'en faut bien que se soient toujours les meilleurs. Il est évident d'après cela que le troisième ouvrage doit indemniser l'éditeur de la perte que lui ont causée les deux autres. — Tous ceux qui font des livres ou qui en vendent ont entendu parler du système des *demi-profits*. C'est une combinaison pour protéger les intérêts du public et du libraire, et pour faire supporter par l'auteur la plus grande partie des chances de la publication. Au moyen de cet arrangement, l'éditeur est à l'abri de tous les risques de perte, à l'exception du moins de la perte du temps et des soins qu'il s'est donnés pour faire réussir l'ouvrage. Suivant cet arrangement, l'éditeur doit défrayer toute la dépense du papier, de l'impression et des avertissemens ; mais comme il ne paie rien pour le manuscrit, tous les profits doivent être également partagés ; seulement le libraire commence par prélever 10 pour cent sur les recettes brutes, en compensation des peines que la publication lui a données. L'auteur, plein d'espérances, conclut avec empressement un marché qui semble parfaitement équitable. Il compte sur des bénéfices qui n'arriveront jamais. En publiant à demi-profits, les risques du libraire sont peu considérables, il s'est assuré d'avance des titres que l'ouvrage peut avoir à l'attention publique. Il sait que la poésie imprimée ne vaut guère mieux que du papier blanc ; que les voyages ont toujours un certain débit ; que les romans, et en général les ouvrages d'imagination ne sont pas de défaite, à moins qu'ils ne soient jetés dans un moule à la mode ; que les traités didactiques ou philosophiques n'ont de débit qu'autant qu'ils paraissent sous les auspices d'une société savante ou d'une réputation anciennement établie. Un éditeur un peu avisé sait toujours si l'ouvrage dont il se charge paiera les frais. Il n'a pas de capitaux à avancer, car ses paiemens ne se font que par des billets à longue échéance ; et à l'époque du remboursement, il s'est procuré, ou à peu près, les fonds dont il a besoin, par la vente d'un certain nombre d'exemplaires. — La grande faute des

auteurs est de croire que, parce qu'ils ont reçu la même éducation que les hautes classes de la société, et qu'ils y vivent quelquefois, le métier qu'ils font doit leur donner de l'aisance. Personne ne doit attendre davantage de la profession d'auteur, que ce que l'on peut obtenir par le travail manuel d'un expéditionnaire. Si un homme de lettres veut estimer son travail au même nombre de *pence* par folio, qu'un copiste, il est probable qu'il ait du sens et du talent. Mais, c'est là tout ce qu'il peut raisonnablement espérer. Probablement on ne manquera pas de nous citer Walter Scott; nous répondrons que cette exception isolée n'infirme pas la règle. — Le fait est que la littérature et ceux qui s'en occupent activement en Angleterre sont encore dans une position équivoque. En France, au contraire, le caractère d'homme de lettres a toujours été fort estimé. Les hommes mêmes les plus bornés et les plus ignorans y seraient fiers d'être considérés comme des écrivains; mais parmi nous un *gentleman* aimerait mieux être pris pour un courtier ou un marchand de sucre que pour un auteur. » — *Apocalypse de la sœur Nativité*. (Ce livre est un des plus absurdes qui ont paru en France; il n'est intéressant que par le tableau qu'il présente de la vie intérieure des monastères). — *Notices biographiques sur M. Wilberforce et lord Eldon*. — *De la timidité des savans*. (Les savans, dit l'auteur, ont, en général, une vie contemplative et retirée, et cette double circonstance contribue à produire l'effet en question, elle produit la mauvaise honte et la gaucherie. Le meilleur moyen de guérir la fausse modestie, ainsi que le malaise et les extravagances dont elle est l'occasion, serait, pour l'homme d'habitudes studieuses et retirées, de considérer qu'il appartient à une sphère d'action toute spéciale, très-différente des scènes ordinaires de la vie, et en conséquence de plaider l'excuse d'ignorance et de réclamer les priviléges accordés aux étrangers et à ceux qui ne parlent pas la même langue.) — *Etat actuel de l'administration turque*. — *Voyage à Buénos-Ayres*. (M. *A. B. Beaumont*, fils de l'auteur du *projet de société d'émigration pour la république de Buénos-Ayres*, a été chargé par son père de conduire dans ce pays les émigrans qui devaient s'y établir. Il quitta l'Angleterre le 18 mars 1826, ayant sous sa direction 200 personnes destinées à la province d'Entre-Rios, et qui appartenaient, pour la plupart, à la classe agricole. Le blocus de Buénos-Ayres, par la flotte brésilienne, les força de cingler vers Monte-Video. Arrivés dans ce port, 150 émigrans renoncèrent à l'entreprise, et, peu de temps après, ils retournèrent à Londres. Les cinquante qui restaient suivirent la fortune de M. Beaumont, et profitèrent de l'occasion la plus favorable pour se rendre avec lui à Buénos-Ayres, où de nouvelles déconvenues les attendaient. Le tableau que M. Beaumont fait de l'état de cette république est peu attrayant: « le gouvernement, selon lui, n'est composé que de fripons, tous les fonctionnaires du pays sont des brigands, et on n'a à espérer ni justice des tribunaux ni protection de la police. » Il est visible que cette exagération de M. Beaumont a pour cause sa non-réussite et son désappointement.) — *Souvenirs de l'Italie*. (Il faut comparer avec cette description ce que dit M. *Simond* dans son *Voyage en Italie et en Sicile*.) — *Visite de lady Morgan aux rochers de Madame de Sévigné*. — *Le Tombeau de Marie*. (Nouvelle historique.) — *Nouvelles des sciences, de la littérature, du commerce, de l'industrie, de l'agriculture*, etc. La *Revue britannique* est un des journaux littéraires qui ont la vogue en France; elle se tire maintenant à 1,500 exemplaires.

Précis analytique des travaux de l'Académie royale des Sciences, belles-lettres et arts de Rouen, pendant l'année 1827. in-8. Rouen.

Mémoires de l'Académie royale des Sciences, de l'Institut de France. in-4. Chez *F. Didot.* Tome VII. 20 fr.

L'Ermite toulonnais, faisant suite à *l'Ermite en province de M. Jouy.* Par M. B. in-12. Toulon. Paris. Chez *Roret.* 5 fr.

Voyages et Souvenirs du duc de Richelieu, président du conseil des ministres, où l'on a mêlé plusieurs fragmens des Mémoires de cet homme célèbre. Par *L. T. Asfeld.* 2e édit. in-12. Chez *Pélicier.*

Les Soirées de Neuilly, Esquisses dramatiques et historiques, publiées par *de Fongeray.* in-8. Chez *Moutardier.* Tome II. 6 fr.

HISTOIRE LITTÉRAIRE. BIBLIOGRAPHIE.

Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque du Roi, et autres bibliothèques; publiés par l'Institut royal de France. in-4. *Imp. royale.* Tome XI. 18 fr.

ÉTUDE DES LANGUES.

Dictionnaire de poche de la langue française. Par *A. de Lanneau.* 3e édit. in-32. Chez *Baudouin frères.*

Nouveau Manuel du Voyageur, *or the Travellers pocket companion*, contenant des conversations familières en anglais, en français et en italien. Par *Boldoni.* 7e édit. in-8. Chez *Galignani.* 5 fr.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Société libre d'émulation de Rouen. Prix proposé pour 1828. « Présenter, d'après les écrivains originaux, les chartes, les monumens, etc., un tableau précis de l'histoire monumentale, civile, militaire, religieuse, littéraire et industrielle de la ville de Rouen, sous les ducs Normands, depuis Rollon jusqu'à la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant inclusivement ».

ANNONCES.

Dictionnaire de médecine et de chirurgie vétérinaires; ouvrage utile aux vétérinaires, aux officiers de cavalerie, aux propriétaires, aux fermiers, aux cultivateurs, et à toutes les personnes chargées du soin et du gouvernement des animaux domestiques. Par M. *Hurtrel d'Arboval.* 4 forts vol. in-8. grande justification. Prix, pour les souscripteurs, 32 fr. On souscrit chez *Baillière.*

Plantes de la France, décrites et peintes d'après nature. Par *Jaume Saint-Hilaire.* (Nouvelle souscription.)

Cet ouvrage qui a paru avec succès, et qui est entièrement terminé depuis cinq ans, forme 10 volumes, et contient l'histoire et la figure, en couleur, d'environ 1,100 espèces de plantes, d'arbrisseaux et d'arbres forestiers. Pour en faciliter l'acquisition et le mettre à la portée de toutes les fortunes, il paraîtra par livraison de mois en mois. Chacune d'elles contiendra 20 planches avec texte. Chaque livraison, sur papier jésus grand in-8, est du prix de 7 fr. 50; pap. vélin in-4, 15 fr. On souscrit à la même adresse.

De l'Imprimerie de Marchand du Breuil, rue de la Harpe, n°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

QUATRIÈME CAHIER, 1828.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Histoire des végétaux fossiles, etc. Par *Adolphe Brongniart*. in-4. Chez *Dufour et d'Ocagne*. Livr. I. avec 15 pl. 13 fr.

L'ouvrage aura 14 livraisons. On paie la dernière d'avance.

Manuel d'entomologie, ou Histoire naturelle des insectes. Par *Boitard*. 2 vol. in-18. Chez *Roret*. 7 fr.

Ornithologie provençale, ou Description, avec figures coloriées, de tous les oiseaux qui habitent constamment la Provence ou qui n'y sont que de passage; suivie d'un abrégé des chasses, de quelques instructions de taxidermie, et d'une table des noms vulgaires. Par *Polydore Roux*. in-8. Marseille. Chez l'*auteur*. Livr. I—XVIII. Prix de chaque livraison avec 8 pl. color. 6 fr. 30 c.

BOTANIQUE.

Nouveaux Elémens de botanique et de physiologie végétale. Par

Achille Richard. 4e édition, augmentée du caractère des familles naturelles du règne végétal. in-8. avec 8 pl. Chez *Béchet jeune*. 8 fr. fig. color. 10 fr.

P. Decandolle, Botanicon Gallicum, seu Synopsis plantarum in Flora Gallica descriptarum. Editio secunda. Ex herbariis et schedis Candollianis propriisque digestum a *J. E. Duby*. Tome I. de 544 pages petit texte. Chez madame veuve *Desray*. 12 fr. —14 fr.

Cette édition, attendue depuis longtemps avec impatience par les botanistes, contient la description d'un très-grand nombre d'espèces nouvelles, et d'importantes améliorations dans la nomenclature des plantes. Le premier volume contient : *Plantas vasculares*.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Traité du calorique, ou de la Nature, des causes et de l'action de la chaleur; trad. de l'angl. et revu par M. *Desmarest*. 3 vol. in-18. avec fig. Chez *Audot*. 3 fr.

La théorie de la chaleur est de la plus grande importance, surtout dans les arts, où l'on n'emploie pas impunément cet agent puissant quand on ne connaît pas son mode d'action. La connaissance de ses phénomènes est indispensable dans toutes les classes de la société. Cet ouvrage fait partie de l'*Encyclopédie populaire*.

Tableaux synoptiques, ou Abrégé des caractères chimiques des bases falsifiables. Par *Edouard Laugier et A. de Kramer*. in-8. avec 8 tableaux. Chez *Dondey-Dupré fils*. 2 fr. 50 c.

Dictionnaire des drogues simples et composées, ou Dictionnaire d'histoire naturelle médicale, de pharmacologie et de chimie pharmaceutique. Par MM. *A. Chevallier, A. Richard et A. Guillemin*. in-8. Chez *Béchet jeune*. Tome III. (GES-ONO). 7 fr. 50 c.

Elémens de physique expérimentale et de météorologie. Par *R. Pouillet*. in-8. avec pl. Chez *Béchet jeune*. Tome I. Part. II.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Notice des travaux de la Société royale de médecine de Bordeaux. Par *Dupuch-Lapointe*. in-8. Bordeaux. 1827. *Lawalle jeune*.

Les principaux mémoires sont relatifs à la médecine légale.

Petite Pharmacie domestique, contenant la préparation des médicamens et l'indication des premiers secours à donner aux malades, à l'usage des personnes bienfaisantes. Par *Blanchard*, pharmacien. 2 vol. in-18. Chez *Audot*. 2 fr.

Ce livre fait partie de l'*Encyclopédie populaire*.

Mémoires sur trois genres différens de cas rares, dans l'ordre physiologico-pathologique. Par *Prosper Denis*. in-8. Chez *Baillière*.

Nouvelle découverte pour prévenir et guérir diverses maladies sans médicamens, etc. Par *Le Barbey*. in-12. Chez l'*auteur*, rue Bertin-Poirée, n° 8.

Observation sur une gastro-entéralgie compliquée, suivie de réflexions. Par le docteur *Serrières*. in-8. Nanci.

Réflexions sur la vaccine et la variole, ayant pour but d'obtenir la vaccination complète de la petite-vérole. Par *J. A. Brisset*. in-8. Chez mad. *Marcel*.

Manuel d'anatomie descriptive du corps humain. Par *J. Cloquet*. in-4. Chez *Béchet jeune*. Livr. XXVII. 3 fr. 75 c. avec pl. color. 7 fr.

Traité de médecine pratique de *J. P. Franck*, continué par le traducteur *C. Coudareau*. in-8. Montpellier. Chez *Sevalle*. Tome VI et dernier.

Traité de physiologie pathologique, rédigé suivant les principes de la nouvelle doctrine médicale. Par *J. L. Bégin*. 2 vol. in-8. Chez *Méquignon Marvis*.

De la contagion syphilitique et des moyens de la prévenir. Par le docteur *T. X*. in-8. Chez *A. Dupont*. 1 fr.

Essai sur les fièvres rémittentes et intermittentes des pays marécageux. Par *Frédéric Nepple*. in-8. Chez *Gabon*.

Recherches anatomico-physiologiques, relatives à la prédominance du bras droit sur le bras gauche. Par *Achille Comte*. in-8. avec pl. Chez l'*auteur*, rue du Colombier, n° 13.

ART MILITAIRE.

Instruction pour la cavalerie sur le maniement le plus avantageux du sabre, publiée en 1796. Par *Schmidt*. Trad. de l'allemand; précédée d'une dissertation sur l'antiquité de l'art de l'escrime à cheval. in-8. avec pl. Chez *Anselin*.

Théorie de l'escrime à cheval, pour se défendre avec avantage contre toutes espèces d'armes blanches. Par *Muller*. 2e édition, augmentée. in-8. avec pl. Chez *Anselin*.

Manœuvres des tirailleurs du 4e léger. in-18. *Impr. de Lefebure*.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Des races ovines de l'Angleterre, ou Guide de l'éleveur de moutons à longue laine. Par le baron de *Mortemart - Boiste.* in-8. Boulogne.

Ouvrage couronné par la Société d'agriculture de Boulogne.

Art de multiplier les serins, de les élever, de les instruire et de les guérir des maladies auxquelles ils sont sujets. in-18. avec fig. Chez *Baudouin frères.* 3 fr.

Dictionnaire portatif du cultivateur. Par *Deslormes.* 11[e] édit. augmentée. 2 vol. in-8. Chez *Wolf,* cour du Commerce, n° 3. 10 fr.

JARDINAGE.

Manuel de l'herboriste, de l'épicier-droguiste et du grainier-pépiniériste - horticulteur. Par *Julia de Fontenelle* et *Henri Tollard.* 2 vol. in-18. Chez *Roret.* 7 fr.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Manuel du marchand papetier, dans la préparation des plumes à écrire, des encres noires, de couleur, de la Chine, de celle propre à marquer le linge, etc.; des cires et pains à cacheter, des colles à bouche et autres; des crayons, de la sandaraque, des sables de couleur, du papier-glacé, et des différens papiers à calquer; des papiers glacés, huilés, à dérouiller, etc., etc.; suivi d'un tableau de tous les formats de papier, avec leurs mesures. 2 vol. in-18. avec pl. Chez *Audot.* 2 fr.

Ce livre fait partie de l'*Encyclopédie populaire.*

La Machine à vapeurs. Leçons familières sur sa construction et la manière de la faire fonctionner, précédées d'un précis historique sur son invention et ses améliorations successives. Par *Dionysius Lardner.* Trad. de l'angl. par *E. Pelouze.* 4 vol. in-18. avec pl. Chez *Audot.* 4 fr.

Bréviaire du Gastronome, ou l'Art d'ordonner le dîner de chaque jour, suivant les diverses saisons de l'année; pour la petite et la grande propriété. Précédé d'une Histoire de la Cuisine française, ancienne et moderne. Par *Alex. Martin.* 2[e] édit. augmentée de plusieurs menus nouveaux. in-18.

avec fig. de *H. Monnier*. Chez *Audot*. 2 fr.

La gastronomie étant moins une science qu'un art, nous croyons devoir la ranger sous l'article *Arts mécaniques et industriels*. Nous avons annoncé, dans un de nos précédens numéros, la première édition de ce *Bréviaire* qui paraît avoir eu un assez grand succès pour en nécessiter une seconde. Il se compose de quatre chapitres qui traitent : Des ustensiles de cuisine. — Du choix d'un bon cuisinier. — De la cuisine de santé. — De la richesse des gastronomes. Le volume est terminé par un calendrier nutritif, et les menus des quatre saisons. Le tout est précédé d'une *Histoire de la cuisine*, dont nous allons citer quelques passages : On confond assez généralement le gastronome et le gourmand; cependant l'un et l'autre sont séparés de toute la distance qu'il y a entre un poète et un versificateur, entre un artiste et un ouvrier, un architecte et un maçon. Tous tant que nous sommes, enfans déchus d'Adam, nous apportons, en venant au monde, des dispositions à la gourmandise. On naît gourmand comme on naît poète; c'est l'art, l'étude, qui fait le gastronome comme l'orateur. La gourmandise est un péché mortel; la gastronomie n'est pas même un péché véniel. — *L'art de la gueule*, comme parle Montaigne, est aussi ancien que le monde. S'il faut en croire le juif El-Bassum, savant commentateur du Talmud, le plat de lentilles pour lequel Esaü vendit son droit d'aînesse avait été accommodé par quelque grand cuisinier *post-diluvien*, dont El-Bassum n'a pu découvrir le nom malgré quinze ans de recherches.... Il ne paraît pas que les sciences culinaires aient jeté un grand éclat sous la première ni sous la seconde race de nos rois. Grégoire de Tours nous a conservé le détail d'un repas de guerriers francs, qui ferait hausser les épaules de pitié; on dirait les guerriers de l'Iliade à table. Charlemagne, s'il faut en croire Eginhard, mangeait peu, et se nourrissait plus mal encore. Philippe-le-Bel restait à peine une demi-heure à table. François Ier pensait plus aux femmes qu'à la bonne chère; toutefois c'est sous le règne de ce monarque galant qu'on place la naissance de la science gastronomique en France. Le grand mouvement que Luther avait imprimé à la raison humaine s'étendit jusque dans l'âtre domestique. C'est à table que les réformés et les catholiques gagnaient les âmes.... *Gonthier d'Anderach* est le père de notre cuisine nationale, comme Descartes de la philosophie française. Si l'un a suscité des génies tels que Spinosa, Mallebranche, Locke, l'autre a été suivi d'une postérité d'artistes dont les travaux, ainsi que les noms ne passeront jamais. Qui n'a pas entendu parler des *Dalègre*, des *Richant*, des *Souvent*, des *Mézelier*? Dans moins de six ans, on compte que Gonthier trouva sept coulis, neuf ragoûts, trente-une sauces, vingt-un potages; qu'on nous dise si Descartes a découvert autant de vérités!.... Notre savant auteur passe en revue tous les personnages célèbres dans l'art culinaire, et montre dans ses recherches autant d'érudition que de goût. Il cite avec éloge Catherine de Médicis, Henri de Valois, etc., etc. Mais, c'est du siècle de Louis XIV, dit-il, que date l'étude et la science des sauces en France. Sous Louis XIII, presque toutes les viandes étaient mangées rôties ou grillées; chaque boulanger avait un four où le marchand comme le grand-seigneur envoyait cuire la viande de table : peu à peu on sentit l'importance des sauces. Une sauce faite dans les principes de l'art ouvre l'appétit, l'aiguillonne, l'excite, le ressuscite, titille le palais avec d'admirables délices, embaume l'odorat, enivre tous les sens de volupté.... Les progrès

des sciences chimiques, sous la régence, hâtèrent ceux de la cuisine. C'est alors, si nous ne nous trompons, que fut publiée la *Cuisinière bourgeoise*, en six livres ou plutôt en six chants, ouvrage qui atteste une étude approfondie de l'art et un admirable talent d'analyse : point de mots superflus ni de vaines paroles; mais des apophthegmes à la manière antique; c'est un monument digne de la vénération de tous les gourmands. Honneur à ce premier code de la gastronomie, pensé au milieu des fourneaux et écrit sur des casseroles!.... L'auteur décrit ensuite les progrès que firent les sciences gastronomiques sous le règne de Louis XVI jusqu'à la restauration. Ce que nous venons de citer suffira pour faire venir au lecteur l'eau à la bouche, et pour lui faire apprécier le rare mérite de ce *bréviaire*, qui renferme peut-être plus de vérités et de maximes utiles que celui du diocèse de Paris. Une jolie lithographie de *H. Monnier*, coloriée, orne le frontispice.

Archives des Découvertes et des inventions nouvelles, faites dans les sciences, les arts et les manufactures, tant en France que dans les pays étrangers, pendant l'année 1827; avec l'indication succincte des principaux produits de l'industrie française; la liste des brevets d'invention, de perfectionnement et d'importation accordés par le gouvernement pendant la même année, et des Notices sur les prix proposés ou décernés par différentes sociétés savantes, françaises et étrangères, pour l'encouragement des sciences et des arts. in-8. Chez *Treuttel et Würtz.* 7 fr. Prix des 18 premiers volumes, 126 fr.

Ce volume est le 19e de la Collection dont le commencement date de 1809. La grande utilité de l'ouvrage est démontrée par son succès. Ce volume renferme 12 articles de géologie, 20 de zoologie, 6 de botanique, 21 de minéralogie, 21 de physique, 30 de chimie, 11 d'électricité et de galvanisme, 6 d'optique, 9 de météorologie, 24 de médecine et chirurgie, 6 de pharmacie, 13 de mathématiques, astronomie, navigation, 6 des beaux-arts, 131 des arts industriels, 11 d'économie rurale et horticulture; en tout 353. Les descriptions sont tellement précises qu'elles ne nécessitent aucunement le secours de planches.

Art du Menuisier en bâtimens et en meubles, suivi de l'Art de l'Ébéniste; ouvrage contenant les Élémens de géométrie descriptive, appliquée au trait du menuisier. Par *P. Désormeaux*, auteur de l'*Art du Tourneur*. in-18. avec pl. Chez *Audot*. Liv. III et IV. à 1 fr. chaque livr.

L'ouvrage aura 18 livraisons. Il fait partie de l'*Encyclopédie populaire*.

Manuel complet de la toilette, ou l'Art de s'habiller avec élégance et méthode, contenant l'art de mettre sa cravate, démontré en 30 leçons. Par M. et Mad. *Stop*. in-18. Palais-Royal, galerie de bois, n° 233.

Manuel des demoiselles, ou Arts et métiers qui leur conviennent et dont elles peuvent s'occuper avec agrément. Par mad. *Celnart*. 3e édition, augmentée. in-8. avec pl. Chez *Roret*. 3 fr.

La Sténographie simplifiée, ou l'Art d'écrire aussi vite que l'on parle, réduit aux plus simples principes. Par *Marmont*. in-8. avec pl. Chez *Lecointe*. 1 fr. 50.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Mémoires pour servir à l'Histoire de France, sous le gouvernement de Napoléon, etc. Par *J. B. Salgues.* in-8. Chez *Dentu.* Tome IX. Livre III, IV, V. 6 fr.

Histoire d'Écosse, racontée par un grand'père à son petit-fils. Par *Walter-Scott*, trad. de l'angl. Par *Defauconpret.* 3 vol. in-12. Chez *Gosselin.* 9 fr.

Cours d'Histoire, à l'usage des élèves de l'école royale spéciale militaire de Saint-Cyr. Par *Guay.* in-8. Chez *Thomine.* Tome I. Partie I. (Histoire ancienne).

Jacques Clément; tableaux historiques. Par *L. M. Sauvage.* 2 vol. in-12. Chez *Brissot-Thivars.* 6 fr.

Collection de mémoires relatifs à l'Histoire de France, depuis l'avènement de Henri IV jusqu'à la paix de Paris, conclue en 1763, avec des notices sur chaque auteur, et des observations sur chaque ouvrage. Par MM. *Petitot et Monmerqué.* in-8. Chez *Foucault.* Tomes LXIII et LXIV. (32e livraison de la 2e série). 11 fr. pap. vélin. 24 fr.

Précis de l'histoire des successeurs d'Alexandre. Par MM. *Poirson et Caix;* suivi du Précis de l'histoire romaine, depuis la fondation de Rome jusqu'à l'empire. Par *Ch. Durozoir.* in-8. Chez *L. Colas.*

Ouvrage adopté par le conseil royal de l'université de France.

La Protestante, ou les Cévennes au commencement du 18e siècle, précédé d'une introduction historique sur la guerre des Camisards. 3 vol. in-12. Chez *Ponthieu.*

BIOGRAPHIE.

Vie politique et militaire de Napoléon. Par *A. V. Arnault.* Ouvrage orné de 134 gravures exécutées par les plus habiles artistes, d'après les dessins originaux des premiers peintres de l'École française. 2e édit. in-8. Chez *P. Dupont*, Cah. II, III. 5 fr. chaque.

Les planches de ces deux cahiers représentent : Arrivée de Bonaparte à l'armée d'Italie.—Le général Provera fait prisonnier.—Armistice avec le roi de Sardaigne.—Le pont d'Arcole.—Révolte de Pavie.—Bataille de Saint-Georges.—Bataille de Mondovi. — Alliance avec la république de Saint-Marin.

HISTOIRE MILITAIRE.

De la bataille et de la capitulation de Paris, extrait d'un Essai historique sur le règne de l'empereur Napoléon; suivi de la deuxième édition du Congrès de Châtillon. Par *Pons*, de l'Hérault. in-8. avec portr. Chez *Delaforest*. 7 fr.

Mémoires sur la dernière guerre de Catalogne. Par *Florent Galli*, aide-de-camp du général Mina. in-8. Chez *Bossange père*. 7 fr. 50 c.

ANTIQUITÉS.

Dissertation sur les camps romains du département de la Somme; suivie d'éclaircissemens sur la situation des villes gauloises de Samarobrive et Bratuspance, et sur l'époque de la construction des quatre camps romains de la Somme. Par le comte *Louis d'Allonville*. in-4. avec 5 pl. Clermont-Ferrand. 15 fr.

Nous reviendrons sur cet article.

Le dieu Sérapis et son origine, ses attributs et son histoire. Par *J. D. Guigniaut*. Dissertation jointe aux notes du tome V des *Œuvres complètes de Tacite*. Par *J. L. Burnouf*, et pouvant servir d'appendice aux éclaircissemens du tome I des *Religions de l'antiquité*, d'après *Creuzer*, in-8. Chez *Hachette*, et chez *Treuttel et Würtz*. 1 fr. 50 c.

Dissertation sur l'origine des étrennes. Par *Jacob Spon*. Nouv. édition, avec des notes par M***. in-8. Dijon.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Manuel complet du voyageur dans Paris, ou Nouveau Guide de l'étranger dans cette capitale, etc. Par *Lebrun*. in-18. avec pl. Chez *Roret*. 3 fr. 50 c.

VOYAGES.

Voyage en Pologne et en Russie, par un prisonnier de guerre de la garnison de Dantzick, en 1813 et 1814. in-8. Chez *A. Dupont*. (Voyez le cahier précédent).

Second article.

Dans le numéro précédent nous avons laissé notre prisonnier voyageur en *Volhynie*. Ce pays, qu'on appelait autrefois le *garde-manger* de la république, était une de ses plus grandes provinces. Il fait actuellement partie de la Pologne russe, ainsi que la Lithuanie, la Polésie et la Podolie, « vastes contrées en proie au despotisme tracassier d'une foule de brouillons subalternes, accourus en charrettes du fond de la Moscovie. » La Volhynie faisait autrefois partie du pays des cosaques Kakol, c'est-à-dire des chevriers à houppe; le mot cosaque signifiant chevrier, et le mot kakol, houppe. Ces peuples possédaient aussi la partie orientale de la fertile Ukraine; ils étaient pasteurs et nomades comme les Tartares, dont leur physionomie rappelle tous les traits. Ils portaient une tunique assujétie avec une ceinture couverte de dessins chinois; ils laissaient croître leur barbe, et leur tête, entièrement rasée, à l'exception du sommet, offrait, comme celle des Japonais, une houppe qu'ils avaient soin d'enduire de graisse, et de

terminer par une tresse bien luisante qu'ils ramenaient derrière l'oreille. Leurs armes étaient l'arc, la lance et le sabre; ceux de ces cosaques qui habitaient la Volhynie furent, à l'exception de quelques individus, entièrement détruits par les Polonais. Les descendans des survivans, fidèles aux mœurs de leurs pères, en conservent aussi le costume.... Leurs idées religieuses sont celles de la populace des autres états catholiques romains, où l'église est très-influente, comme en Espagne, en Irlande et à Naples, c'est-à-dire celles de ce qui existe de plus dépravé sur la terre. Du reste, ils sont paisiblement inoffensifs, et tellement habitués aux mauvais traitemens de leurs seigneurs, qu'ils tremblent et s'humilient devant toutes les personnes qui leur paraissent d'un rang supérieur au leur. La vie qu'ils mènent est la plus triste et la plus monotone qu'on puisse imaginer; ils ne sont démonstratifs que dans l'ivresse; et, dans cet état, on les voit passer sans gradation de la plus grande joie à la plus grande tristesse, mouvemens qu'ils n'éprouvent ni à la naissance d'un fils ni à la mort d'un père; car, pour ce qui est de ces choses, ils semblent penser que c'est au baron « qui les compte dans son mobilier » à s'en affecter. Il existe pourtant dans ces têtes des semences de fanatisme dont l'Eglise, à l'occasion, pourrait tirer parti.... La Volhynie, plus éloignée des nations policées de l'Europe que le royaume de Pologne, est aussi moins civilisée que ce petit état. Point de villes, point de manufactures, un engourdissement léthargique. Elle expédie ses grains et ses productions par le Borysthène, et les échange contre de l'or, avec lequel elle tire d'Allemagne les choses de luxe et de nécessité qui lui manquent. La Podolie, autre province de la Pologne russe, aussi dépourvue de villes que la Volhynie, n'est pas plus avancée qu'elle en civilisation, car la civilisation n'a point de prise sur les hommes épars.... Des voyageurs de quelque distinction portent leurs lits avec eux; les autres couchent dans les étables ou dans les granges des tavernes. Il y a pourtant des lits dans les auberges des juifs, mais il faut se défier de la gale hébraïque. Quelquefois les seigneurs font paver avec des planches les avenues de leurs châteaux.

Russie. Gouvernement de Kiew. La ville de Kiew est bâtie sur la rive droite du Borysthène, et formée de trois villes qui ont chacune leurs fortifications particulières. La plus considérable, comme la mieux habitée, est située sur une montagne vers le sud; elle porte le nom de Petscherck, et renferme, avec la citadelle, un grand nombre d'églises, les casernes, les magasins et les palais de l'archevêque. Les deux autres sont assises, l'une sur une hauteur, au nord; l'autre dans la plaine. L'auteur donne la description topographique et historique de ces trois villes, habitées par quatre races d'hommes de mœurs et de physionomies différentes: les Russes, les Polonais, les Cosaques et les Juifs. Les Russes sont charrons, charpentiers, menuisiers, maçons, tourneurs, artisans enfin, ou merciers. Ils sont de taille moyenne, mais robustes, et leurs traits, sans être difformes, ont quelque chose de brutal, de bas et de commun. Ils se coupent les cheveux en rond, et les peignent en long. Ils ont les yeux gris, petits, enfoncés, les pommettes saillantes, le nez épaté, la barbe rousse, dure et épaisse. Les Cosaques se plaisent dans l'exercice des métiers qui obligent au mouvement et à l'activité. Toujours à cheval, ils auraient honte d'aller à pied ou en traîneau. Leurs traits se rapprochent de ceux des Polonais. Ces derniers tiennent cabaret, car c'est là tout ce qu'ils savent faire quand on ne les emploie ni à manier un mousquet, ni à conduire une charrue. Viennent ensuite les négocians anglais, italiens, allemands et français. Les Italiens font

la banque, et se rassemblent dans des casinos pour jouer, tricher, chanter, faire l'amour. Les Anglais spéculent sur les denrées coloniales, et passent leurs soirées silencieusement en famille, autour d'une urne pleine d'eau bouillante. Les Allemands sont luthiers, bottiers, bourreliers, marchands de cuirs, et groupent leurs têtes blondes dans des tavernes tenues par des brasseurs de leur pays. Les Français font le commerce des modes et des vins, jouent au billard, vont chez tout le monde, et pourchassent également, et les ménagères en bonnets de coton, et les châtelaines nourries au son des guitares, sur des tapis de Turquie. Kiew renferme 30,000 habitans, plusieurs centaines d'églises, une université, quelques manufactures, et une fonderie pour les cloches. Le gouvernement dont elle est le chef-lieu exporte du blé et des bestiaux, de la cire et du miel, du tabac, des cuirs, etc. La population est d'un million soixante-six mille âmes.

Gouvernement de Tzernikow. Isna est un bourg en bois, peuplé de Cosaques et de Russes vivant en bonne intelligence au sein d'une égale pauvreté. Ils sont à la fois cultivateurs et marchands. Les hommes et les femmes, à cause de la boue, se servent de grandes et larges bottes, garnies d'une semelle très-mince et d'un fer très-élevé; qui leur montent jusqu'au dessus du genou, et qu'ils chaussent avec leurs souliers d'écorce aux pieds. Ils portent, au lieu de bas, des bandes de toile qu'ils assujétissent avec des cordons et des ficelles. — Baturin, où expira l'indépendance des Cosaques de l'Ukraine, est située sur une hauteur dont les pentes sont parsemées d'arbres et de buissons; quelques jardins murés agrandissent l'enceinte de cette ville, où l'on voit deux châteaux assez beaux appartenant à la famille Suvarow. Le gouvernement de Tzernikow renferme un peu plus d'un million d'habitans.

Gouvernement de Koursk. Ce gouvernement jouit d'une heureuse température, abonde en blé et en millet, renferme quelques mines de fer, des carrières de plâtre, de fertiles pâturages, un sol propice à mille sortes de cultures, et une population de 920,000 âmes. Il est divisé en quinze districts, portant chacun le nom de leur chef-lieu. Rylsk, sur la Sem, est une assez jolie ville, entièrement dans le goût russe. Des rues larges et parfaitement alignées, aboutissant pour la plupart à une grande place, au milieu de laquelle s'élève une église couronnée de petits dômes, dont les coupoles sont peintes en vert, argentées ou dorées; de petites maisons de bois blanchies par devant et ayant une cour derrière; des places carrées, si vastes, que les passans y semblent des pygmées; des rues figurées avec des palissades, qu'on arrache à mesure que la population s'accroît : telles sont ces villes, qui, à cause de leur étendue, semblent, au premier coup-d'œil, plus importantes qu'elles ne le sont en effet. On peut les comparer à ces livres de luxe, où l'on ne trouve pour ainsi dire que de grandes marges et des feuillets de papier blanc. Koursk, capitale du gouvernement de ce nom, est une grande et jolie ville, à 24 lieues de Rylsk. Pierre-le-Grand dirigea lui-même sa construction. Elle est bâtie sur une montagne, au confluent de la Touskara et de la Koura; la population est de 12,000 âmes, avec environ 2,000 maisons. — Les seigneurs de l'Ukraine passent l'hiver à la ville, et l'été à la campagne. Ils vieillissent au bruit des instrumens de musique et des éclats de rire d'une troupe joyeuse de concubines aux cheveux châtains, et de popes en goguettes. Nuit et jour environnés de femmes que leur soumet la crainte, ils s'abandonnent de bonne heure à la débauche, et ne conçoivent jamais l'amour; leur luxe à la fois somptueux et mesquin, brillant et malpropre, rappelle celui des Turcs

leurs voisins. Ils sont fins, rusés, et savent merveilleusement cacher leur caractère derrière leur esprit. A l'exception de la musique, pour laquelle ils ont en général une passion vraie et du talent naturel, les arts libéraux, quoiqu'ils en aient la manie, ne leur inspirent qu'un enthousiasme factice. Ils parlent les langues étrangères avec d'autant plus de facilité, que la leur renferme tous les sons de toutes les langues du monde; aussi les prononcent-ils sans accent.

Gouvernement de Voronetz. Partout dans ces provinces on voit poindre et s'élever des villes nouvelles qui, peu à peu se développent au souffle de la civilisation, comme de tendres fleurs à celui du zéphir. On jugera, par la description suivante, de ce qui leur reste encore à acquérir pour mériter le nom de ville, selon l'acception que nous donnons à ce mot. Des rues alignées et non pavées, dans lesquelles errent d'un pas lent, une quenouille à la main, des ménagères hâlées, en bonnet de coton, des maisons en planches, sans étages et sans fondations, construites comme celles d'un jouet d'enfans; une chétive église hérissée de méchantes coupoles, et offrant les formes bizarres de ces monumens qu'on voit en songe et qui ne laissent au réveil qu'une idée vague de leurs proportions; un paysage triste et nu, quelques figures rasées et d'une expression uniforme, quelques popes entre deux vins, la rudesse de la forme, l'avidité de la boutique, le caquet de la mansarde, la morgue des créneaux; de petits chariots conduits par des barbes blanches, ou par des femmes du nord exerçant le métier de roulier, et qui, comme les conducteurs de bestiaux, trempent avant de se mettre en route leur chemise dans le suif; des cavaliers perchés sur de petits chevaux velus dont le cou affaissé se prolonge sur la ligne de l'épine dorsale; une société aux prises avec les premiers besoins physiques, et ignorant encore jusqu'à l'existence des fantômes consolans et aimables des régions intellectuelles; un ciel gris, du silence, de la fange ou de la poussière. La population de ce gouvernement s'élève à 960,000 habitans.

Gouvernement de Poltava. Sa population est d'un million trois cents et quelques mille habitans. Le pays offre une vaste plaine excessivement fertile en blé; l'extérieur des maisons, même dans les villages, est blanchi à la chaux. Les paysans ont de petits jardins où ils cultivent des légumes. De tous côtés une végétation superbe et des lointains bleuâtres où se joue la chevelure légère des trembles et des frênes. Quelques hameaux ont des cheminées; mais on y trouve encore les houpelandes de peaux de brebis, et les souliers d'écorce.

Pologne russe. Podolie. La Podolie est un pays de plaines d'une fertilité telle qu'on n'a pas besoin d'y fumer les terres. Elle abonde en bois de construction, et ses forêts, peuplées d'abeilles, offrent au commerce d'exportation une quantité prodigieuse de cire et de miel. Les habitations des paysans sont moins propres, et les villages moins bien disposés que ceux des russes. Le paysage déploie de tous côtés des tableaux variés, tantôt magnifiques, et présentant de grandes masses de verdure avec de riches perspectives et des villes en amphithéâtre, tantôt gracieux et s'embellissant de bocages parsemés de mélèzes et de peupliers. Raminiek, capitale de la Podolie, est une ville d'étude et d'enseignement, riche en églises et en monastères, et possédant une université. La population de la Podolie s'élève à 1,133,000 habitans.

Le cercle de Bialystok. Ce pays, qui depuis le traité de Tilsitt appartient à la Russie, se ressent encore des bienfaits de l'administration prussienne, car on sait qu'il fut d'abord cédé à cette dernière puissance. Il renferme une population de 400,000 âmes, et est enclavé dans le gouvernement de Grodno. Les

habitans, sous le régime prussien, passèrent de l'état de serfs à celui de fermiers. La ville de Bialystok est bâtie en bois; sa population peut s'élever à 4,000 âmes.

De Bialystok, notre voyageur passa la Vistule sur un pont de bateaux, à une demi-lieue de Plock, ville qui offre un séjour riant et animé. Il entra alors en Prusse. « Les cases d'ébène et d'ivoire d'un échiquier, dit-il, diffèrent moins de couleur entre elles, que les pays catholiques ne diffèrent des pays protestans en Allemagne. L'aspect des premiers a quelque chose de polonais. Le bas peuple y est misérable, ignorant, ivrogne, opiniâtre, stationnaire, superstitieux. Des routes dégradées, des villes sales et fétides, des villages pleins de fumiers, une population déguenillée, je ne sais quoi d'usé et de décrépit, concourent à la ressemblance, sans toutefois la compléter. Les Etats protestans au contraire, offrent tous les signes de la richesse, de la civilisation et de la prospérité. Nous admirons la propreté, la beauté, la régularité des villes et des villages, l'état florissant de l'agriculture, la douceur des maîtres, le contentement des domestiques, le bon sens des classes inférieures, et cette bonhomie qui est le partage de toutes les nations germaniques, mais que l'on trouve à plus forte dose et assaisonnée de plus d'agrémens dans les pays protestans. » Après avoir traversé la Bavière, l'auteur passa le Rhin, près de Heidelberg, et rentra en France. Cet ouvrage est rempli de détails curieux et fort intéressans. Ceux qui ont voyagé en Pologne et en Russie trouveront que l'auteur a dit la vérité sur ces deux pays, et ceux qui ne les connaissent pas pourront s'en faire une juste idée, d'après le tableau fidèle qu'il en a tracé.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Les Jésuites, ennemis de l'ordre social, de la morale et de la religion, par leur probabilisme, leur doctrine régicide et leur conduite dans les missions et leur système de calomnie; le tout prouvé par des pièces authentiques et par des lettres originales déposées aux archives du Vatican. in-8. Chez *Delaunay*.

Histoire du Ministère de G. Canning, par l'auteur du Précis historique des Evénemens qui ont amené la révolution espagnole. 2 vol. in-8. avec le portrait de M. Canning. Chez *Moutardier*. 15 fr.

L'ouvrage offert au public, et surtout aux méditations de nos concitoyens, ne pouvait paraître dans des circonstances plus opportunes, puisqu'il contribuera à démontrer qu'il s'agit aujourd'hui, pour la France, de ne pas se laisser endormir dans un calme trompeur, qu'il faut que, sous peine de l'existence, elle garde la position que la Providence lui a assurée par les dernières élections, en frappant M. de Villèle de l'esprit de vertige et d'erreur. C'est à nous, aujourd'hui, après tant d'infortunes, à saisir la position désertée par l'Angleterre, depuis la mort de Canning; c'est à nous qu'il appartient de revendiquer la succession au protectorat des états constitutionnels, et de relever l'étendard de la liberté civile et religieuse. Si la nouvelle administration de la France a la conscience intime de ses forces, si son dévoûment est en rapport avec l'honneur national, si le ministère, inébranlable dans les principes constitutionnels, déjoue les ruses et les intrigues par la pu-

blicité, renverse les résistances par un appel franc et loyal aux chambres, il a droit aux plus glorieuses destinées. M. de Martignac a commencé comme M. Canning; qu'il s'élève comme lui; cette gloire est préférable aux agaceries de quelques vieux courtisans, et aux déférences intéressées de quelques moines. « L'Angleterre, sous Castlereagh, retournait à grands pas à l'absolutisme, elle a dû son émancipation à M. Canning, qui l'a arrachée des mains du grand prévost de la sainte-alliance. » Il est de même avéré que la haute faveur de l'*homme nécessaire*, de M. de Villèle, était le prix de l'engagement qu'il avait contracté d'arriver au même but *avec un peu de temps*. Successeurs de M. de Villèle, voyez à quelle hauteur vous êtes placés, lisez cet ouvrage, votre marche est tracée. Il n'y a plus pour vous que honte éternelle, ou une gloire immortelle.

Sur les affaires politiques. Par le baron *d'Eckstein*. in-8. (*Voy.* le Cahier précédent).

Second article.

L'auteur professe un grand respect pour M. de Frayssinous, « qui nous apparût comme une douce lumière de religion et d'espoir, après la nuit épaisse des orages publics et les dernières fureurs de l'athéisme.... ; mais est-il un bon ministre de l'instruction publique? cette question est toute différente..... ; c'est d'un bon système d'instruction publique que dépend l'avenir de la France; le gouvernement ne semble pas avoir eu jusqu'ici la conscience de cette vérité. » Ce système, que l'auteur développera sans doute, a manqué à Montesquieu, Rousseau, Buffon, Diderot, Voltaire lui-même; mais si l'on excepte Montesquieu et Buffon, qui ne sont pas partout également solides, que de paradoxes, de sophismes, d'impostures semés sur la route des autres! de combien d'erreurs leurs explorations eussent été exemptes, si leur siècle leur eût fourni de graves et de fortes études! L'auteur passe en revue toutes les formes dont s'est revêtue l'instruction publique jusqu'à ce jour, et les effets plus ou moins funestes qu'elles ont opérés sur les destinées de la France. M. d'Hermopolis n'a laissé aucune trace qui rappelle les corps enseignans de l'ancien régime. M. Royer Collard n'avait point désespéré d'en tirer parti; il avait régénéré l'Ecole normale dans le sens de cette philosophie qu'il lui avait enseignée; il voulait que l'École normale devînt la base d'une université rajeunie; « mais n'en serait-elle pas moins restée une vaste burocratie, chargée de prélever pour l'entretien de ses membres un impôt sur les études? » Après avoir rendu une éclatante justice aux progrès de l'École de Médecine, etc., etc., l'auteur nous dit enfin ce qui nous manque : « c'est la haute philosophie *des Pythagore et des Aristote*, celle qui fit la gloire d'*Albert-le-Grand*, *de Roger Bacon*, *de Nicolas de Cusa*, *de Keppler*, *de Leibnitz*, *de Pascal*, *de Descartes*, des grands géomètres, astronomes, médecins, physiciens dont les siècles passés se sont ennorgueillis ». L'industrialisme, supplantant la philosophie, envahit et doit envahir de plus en plus la science. Qu'on sache lui créer des contre-poids dans un enseignement philosophique suprême, dans une doctrine catholique qui embrasse et pénètre l'universalité des connaissances humaines; alors les sciences physiques concourront aussi à la propagation de la vérité intellectuelle. » Ainsi, avec Pythagore, Aristote, Albert-le-Grand, et le catholicisme, l'industrialisme n'est plus à craindre; nous avons une université bien constituée, et les progrès des sciences iront *crescendo*.

D'abord, un coup d'encensoir à M. de Chabrol, ministre de la marine; il jouit depuis long-temps de la réputation d'un excellent administrateur. C'est dommage que cet homme d'état adhère aux principes de M. Lainé. « La marine française, création de Louis XIV, entièrement liée à la question des colonies, gloire et orgueil de l'infortuné Louis XVI, décimée dans les combats de la révolution, n'a pas tardé à se relever de ses cendres depuis la restauration. » Tout comme la ville de Laon est devenue un camp retranché qui couvre la capitale. On négligeait la marine dans les commencemens; le même principe qui avait engagé les doctrinaires, sous M. Decazes, à dédaigner la diplomatie étrangère, portait aussi à faire peu de cas de la marine. L'administration de M. le comte Molé porte l'empreinte de cette préoccupation d'esprit. Voici de quelle manière on raisonnait : « La France n'a plus de colonies, elle n'en aura plus, la marine est inutile, etc. » Ce raisonnement était fondé sur une insigne fausseté, puisque nous possédons encore la Guadeloupe, la Martinique, Cayenne, l'Ile-de-Bourbon, peut-être un comptoir dans les Grandes-Indes, et qu'il faut, pour protéger notre commerce contre les forbans de la Méditerranée et de l'Océan, une marine qui, toute respectable qu'elle est aujourd'hui, ne les empêche pas de nous insulter journellement. Les meilleures raisons, peut-être indiscrètement publiées, en faveur du rétablissement de notre marine, découlent des motifs analysés par l'auteur depuis la page 184 jusqu'à la 187e inclusivement; nous ajouterons aussi indiscrètement peut-être, que plus il y aura de marines formidables dans les deux hémisphères, moins la marine anglaise sera redoutable pour le droit commun du commerce de toutes les nations. Il faut donc une marine.

« L'industrialisme prétend réaliser le rêve de ce bon abbé de Saint-Pierre. » Que tout ce que l'auteur prête à la bonhommie de l'industrialisme, à ce sujet, puisse se réaliser! Mais il croit que la peste et la guerre sont nécessaires, et entrent dans l'économie de la nature, d'après M. de Maistre, et que cette nécessité découle de la corruption de notre nature. Nous ne pouvons résister au désir de copier l'auteur parlant du général Foy, après l'avoir rangé au-dessus de Manuel et de Benjamin Constant. « Ce n'est pas *comme modèle et par enthousiasme* que je cite le général Foy; je n'ai voulu que constater un grand fait, méconnu du libéralisme et qui le subjugue. »

« Les militaires, dans les assemblées politiques, donnent à la discussion de la dignité et de la tenue. Chacun sait d'avance *qu'une parole vaut un coup d'épée*. La franchise militaire encourage en même temps la plus grande liberté. Point de réticence et circonlocution, point d'injures, de divagations, de dissertations à périr d'ennui, de supterfuges de rhéteurs, de sophismes littéraires, de chicanes d'avocat; on va droit au fait; le mensonge est surtout en horreur. On ne voit pas cette démagogie rusée recouvrir d'apparat ces fourberies politiques, et cacher la noirceur de l'âme sous une brillante d'impostures. Le soldat n'est, par sa nature, ni flatteur des grands, *o utinam!* ni courtisan du peuple. Il sait commander parce qu'il sait obéir. Je le répète, c'est par des soldats que se fonde la grande liberté politique; sans doute, il leur est arrivé d'en être les bourreaux; mais voilà pourquoi il est si important de rendre leur place plus haute et plus digne entre nos hommes d'état et nos orateurs publics; qu'ils soient comme les têtes de la liberté, pour que cette liberté soit mâle et étrangère aux coteries, etc. » Royalistes et libéraux se

sont élevés contre l'administration de M. Clermont-Tonnère. L'auteur n'a fait que toucher les motifs *de cette aversion générale*. L'état militaire doit être indépendant dans l'application de la justice; il faut, pour remplir cette tâche, une grande autorité morale sur l'armée que M. de Clermont-Tonnère n'a pas pu acquérir en Espagne ni en France avec les jésuites.

Si les ennemis de M. Peyronnet ont loué ses choix, ce sont donc ses amis qui lui reprochent, avec raison, d'avoir trop souvent récompensé la servilité des dévouemens de chambre et de parquet par des emplois qui demandaient plus de lumières et plus de vertus! L'auteur affirme que M Peyronnet est un homme de cœur: il existe un abîme entre celui qui s'exalte pour la cause qui produit le plus, et l'homme de cœur qui défend la vérité envers et contre tous *arrive qui pourra*. Il y a loin du président de Mesme à Daguesseau et Joli de Fleury, résistant au zèle fanatique du jésuite Tellier et du grand Roi.

On prétend que M. Peyronnet aurait répondu victorieusement aux calomnies, si les calomniateurs se fussent nommés; quand le cri est général personne ne se nomme, et si l'accusé garde le silence, s'il dédaigne de se justifier, il est réellement coupable, au moins d'un sot orgueil. Après avoir relevé ce que nous croyons exagéré dans l'hommage que l'auteur a cru devoir payer à M. Peyronnet, nous nous trouvons entièrement de son avis quand il dit « que ce ministre n'a jamais compris le gouvernement du pays et son aptitude législatrice; il n'y a plus de science du jurisconsulte, mais une science d'avocat; le parquet n'est plus qu'une tribune.. De la rhétorique, au lieu de débats...... un fracas de mots; voilà les seules conquêtes du barreau de M. Peyronnet..... D'un autre côté, si l'on en juge par les discours et les lois que ce ministre a portés aux chambres, son influence a été nulle. La loi du droit d'aînesse, dit l'auteur, » présentée par M. de Châteaubriand eût été adoptée, » illusion! Elle est contraire aux principes éternels de l'égalité, que la France préfère à la liberté même. Tant pis pour l'aristocratie, si elle lui est nécessaire; son existence elle-même serait un contre-sens, si elle ne venait se confondre sous le niveau de l'égalité. Le projet de loi sur la liberté de la presse ne portait pas le caractère d'une entière conviction. Au lieu de paraître tenir à l'ensemble d'un système vaste et cohérent, ce projet n'avait l'air que d'une tentative faite pour gagner l'extrême droite; tentative avortée et devenue simplement du ministérialisme tout pur. Une arrière pensée...... d'étouffement des lumières semblait s'y cacher. Rempli des artifices de la chicane, il manquait de franchise et de générosité.... Au lieu d'armer la publicité contre la licence, c'était l'essor de la liberté qu'on paraissait vouloir entraver. »

Dans le chapitre dixième, l'auteur s'occupe du clergé; il a mis au présent ce qui pouvait être au passé. Le catholicisme n'a plus d'oppresseur, et la philosophie ne l'a jamais eu en vue quand elle a dit *d'écraser l'infâme*; il le sait parfaitement. Les dangereux indifférens ne méprisent ni le catholicisme, ni la réforme, ni aucune des croyances placées sous l'égide de la tolérance à laquelle il doit être permis aujourd'hui d'exiger le temple que demandait *Boulay à Suard*. L'auteur prétend qu'à un siècle savant, mais incrédule, mais indifférent en matière de foi, il faut un renouvellement de la religion dans la licence. Le Créateur doit l'incorporer de nouveau à la créature. Nulle physique sans Genèse; nulle métaphysique sans incarnation d'un Dieu; le Créateur est le géomètre; en lui résident les nombres, les proportions et les harmonies; il est l'architecte; il est le musicien. Quelle vie existe isolée? Quelle est celle que le

souffle divin n'anime pas? « *Magna mens agitat molem.* » Comment y a-t-il attraction, magnétisme, sympathie, sans pouvoir suprême? « *Et se toto misceiur orbi.* » Et les figures, et les idées, et cette harmonie des figures et des idées au sein de la création, ainsi que dans la pensée de l'homme, comment, par quel miracle émaneraient-elles de l'action physique des molécules? *Deum namque ire per omnes terrasque, tractusque maris, cœlumque profundum. Hinc pecudes, armenta, viros, genus omne ferarum, quemque sibi tenuis nascentem accepere citus. Silicet huc reddi deinde ac resoluta referri omnia, nec morti esse locum.* (Virgilii Georgicon, liber IV.)

D'après ces théories, « il faut refaire le catholicisme, auquel les prêtres n'entendent rien, et M. de La Mennais pas grand'chose. Ce qu'il nous en a dit ne suffit certainement pas. » Nous attendrons donc un Traité de théologie, *de cette mère céleste des sciences*, et personne ne résistera désormais à la force de la vérité aimable et douce. » Nous ne savons pas si les hommes qui composaient le ministère Villèle accepteront les éloges de l'auteur avec leur accompagnement; il les a bien jugés, et puisqu'il demande grâce pour eux, il a prononcé avec le jury national qui les condamne à passer dans la mémoire des hommes stigmatisés par la qualification donnée à leur funeste administration.

Dans les derniers chapitres, l'auteur réclame en faveur du catholicisme une indépendance entière du gouvernement et surtout des tribunaux, qui ne doivent pas s'immiscer dans la discussion des doctrines que prêchent les prêtres; qui n'ont rien à juger dans leurs actions comme prêtres, et n'ont aucun droit de s'opposer au rétablissement des communautés religieuses quelconques, pas même de celle des jésuites. Il soutient que l'intervention des parlemens dans ces questions a toujours été impie, illégale et déraisonnable; que le gouvernement ne doit jamais voir que l'individu, le citoyen et jamais le prêtre. Cette partie de son ouvrage est pleine de raison; mais si l'on arrivait à la dernière conséquence de ses argumens, il faudrait qu'il convînt lui-même que, pour accorder cette indépendance qu'il réclame pour le culte catholique, le prêtre catholique pût se passer complètement du gouvernement, qu'il vécût de sa profession comme les autres citoyens; c'est seulement alors qu'il serait vraiment libre, comme un avocat, un médecin, etc.; jusque là nous ne pensons pas que le gouvernement, qui protège et paie le prêtre, puisse lui permettre de recevoir et d'exécuter, sans contrôle, les ordres d'un gouvernement étranger, et de former des congrégations inquiétantes pour l'état, au moyen desquelles les prêtres peuvent, sans crainte de se compromettre, amonceler les orages politiques qui désolent aujourd'hui l'Espagne et le Portugal. Alors les individus prêtres, n'étant plus envisagés comme formant un corps, une puissance soldée dans l'état, seront naturellement soumis à toutes les lois de police, administrative et judiciaire, et seraient surtout sans influence de corporation, « *ne devant compte qu'à Dieu, comme prêtres* soumis comme les autres membres de la société. Nous invitons le littérateur à lire cet ouvrage très-brillant de style, le publiciste à juger les principes de gouvernement qui y sont développés, le philosophe à apprécier les doctrines métaphysiques qu'il renferme, et le public instruit à soulever le voile qui nous a paru couvrir des vues peut-être intéressées sous l'apparence d'un amour excessif de liberté.

Des Résultats éventuels d'une guerre de Turquie. Par le baron de B***, ci-devant major-général au service de l'empereur de Russie. in-8. *A la direction de la*

Gazette de France, rue Croix-des-Petits-Champs. n° 23.

Après avoir disserté sur la facilité de rejeter les Turcs en Asie, M. le baron s'exprime ainsi : « J'ai déjà dit que l'équilibre de l'Europe est une chimère indigne de l'homme d'état, un mot vide de sens, derrière lequel se retranchent tour à tour l'ambition, la perfidie, l'ignorance et la pusillanimité. Non, il n'y avait plus d'équilibre en Europe depuis le partage de la Pologne ; il y en a moins encore depuis le congrès de Vienne ; Chaque potentat est venu y dire, comme le lion de la fable, *nominor quia leo*. Il n'existe plus que le système des convenances. S'il est un diplomate, grand ou petit, qui en doute, qu'il prenne la peine de déployer la carte générale de l'Europe ; il ne verra pas une grande puissance du nord et de l'est qui, depuis l'origine du premier partage de la Pologne, ne se soit continuellement accrue, *arrondie*, suivant l'expression consacrée ; et la France, la France seule, loin de s'étendre dans les mêmes proportions, n'est plus même ce qu'elle était sous Louis XVI. Il n'y a pas jusqu'au royaume des Pays-Bas qui n'ait de ses dépouilles : une ville qui porte le nom de Louis XIV est au pouvoir de la Prusse. Landau cédée, Huningue démolie, ont cessé de couvrir ses frontières de l'est. Où est donc l'équilibre ? L'Angleterre protège les îles Ioniennes, pourquoi la France ne protégerait-elle pas l'île de Candie, etc. ? » — Nous ne partageons pas l'opinion de l'auteur sur l'occupation de l'île de Candie par la France, aux mêmes titres que l'Angleterre occupe les îles Ioniennes. L'Angleterre nous contesterait la validité de ces titres avec des argumens qu'aucune puissance ne pourra rétorquer, tant que l'Amérique du Nord ne sera pas en mesure de se mêler de la discussion. Si dans la crise, qui est imminente, le gouvernement français exige des puissances qui ont partagé ses dépouilles de justes restitutions, aucune ne les lui refusera. Si la guerre s'allume en Europe, la Suède, le Danemarc et la Prusse sont unis à la Russie. L'Angleterre, l'Autriche, la Hollande forment la coalition opposée. Ces deux ligues ne peuvent rester indifférentes sur le parti que prendra la France. D'abord neutre et assez forte pour n'être pas contrainte, le temps sera venu pour elle d'appeler de l'empereur Alexandre à son successeur, et de reproduire devant les souverains du nord les argumens que l'un d'eux faisait valoir alors *pour que la France restât France*. « Le roi de Suède voulait en 1813 que les souverains alliés regardassent le but de la coalition comme atteint, lorsque Bonaparte fut forcé de repasser le Rhin. Le 14 novembre de cette année il écrivait à l'empereur Alexandre : « J'ai toujours pensé que les alliés ne pouvaient reprocher à la France que les torts de son chef, qu'il fallait le lui désigner comme le seul obstacle à la paix, et porter la nation à maîtriser une volonté qui a fait le malheur de la France et de l'Europe ; or, comment faire comprendre que les alliés n'en veulent pas à la France, si, avant de passer les *frontières*, ils ne s'adressent à ce peuple, pour déclarer qu'ils désirent la paix, pour proclamer hautement les bases de cette paix, reconnaissant comme frontière de la France le Rhin, à l'exception de la Hollande, les deux mers, les Alpes et les Pyrénées ; pour prouver en un mot, en opposition à toutes les calomnies, que Napoléon ne manquera pas de répandre sur les intentions des alliés, qu'ils veulent que *la France reste France*, par la même raison qu'ils ont eux-mêmes combattu pour l'intégrité de leur territoire ? » Les efforts du roi de Suède eurent pour résultat la proclamation de Francfort, que Castelereagh et Metternich violèrent sans pudeur, malgré l'empereur Alexandre et à son insu. Le roi de Suède écrivait encore à son ministre à Châ-

tillon : « Les considérations que vous êtes chargé de faire valoir sont trop justes pour ne pas être approuvées par les puissances ; toutes se rappelleront qu'il ne fut jamais question dans nos conventions de *passer le Rhin*, mais seulement de refouler la puissance française sur la rive gauche de ce fleuve ; je ne saurais trop le répéter, une guerre en France est contraire aux intérêts de l'Europe, et particulièrement aux intérêts de la Suède, qui n'a aucun motif, aucune raison de continuer cette querelle quand on dépasse le but pour lequel on s'était armé. » — Rappelez-vous donc, M. le baron, qu'il n'a jamais été question de *passer le Rhin*, que même à Trachenberg il a été résolu qu'on n'aurait jamais cette pensée ; mais Napoléon, victorieux, était entré dans les capitales de l'Allemagne ; il fallait humilier la France dans l'intérêt de l'amour-propre blessé ! On a donc de fortes raisons de croire aujourd'hui que les souverains du Nord ne feront aucune difficulté de laisser la France rentrer en possession de tout le territoire qu'ils ne lui contestèrent pas en 1818, et en même temps que l'Angleterre, l'Autriche et la Hollande y regarderaient à deux fois, avant de forcer la France à se jeter avec ses deux cent mille braves dans la ligue opposée, et de favoriser, par son accession, des projets bien autrement désastreux pour l'Angleterre et ses alliés. Il résulte donc évidemment de ce qui vient d'être dit, que le gouvernement français, qui a soin de s'assurer les moyens de faire la guerre, peut obtenir tout ce qui est juste et raisonnable sans tirer un coup de canon, dès qu'il parlera à la tête de 200,000 hommes cantonnés et échelonnés, et prêts à franchir les frontières du nord et de l'est. Voyez, à l'appui de nos raisonnemens, l'*Europe après le congrès d'Aix-la-Chapelle*, *par M. de Pradt*, à l'analyse de cet ouvrage dans la *Minerve française*, n. 62.

De la démocratie dans la monarchie constitutionnelle, ou Essai sur l'organisation municipale et départementale, et sur la formation des notabilités politiques en France. Par *Joseph Aubernon*, ex-préfet. in-8. Chez *Ponthieu*.

Discours de M. Benjamin Constant à la chambre des députés. Douzième tirage. 2 vol. in-8. avec portraits et *fac simile*. Chez *A. Dupont*. 14 fr.

Discours et opinions de S. Girardin. in-8. Chez *Moutardier*. Tomes I et II

La collection aura 4 à 5 volumes.

Choix de discours prononcés par M. Basterrèche, ancien député des Basses-Pyrénées durant les sessions de 1820—1826, avec une notice sur sa vie, par le lieutenant-général *Maximilien Lamarque*. in-8. Chez *Sautelet*.

Précis historique de la traite des Noirs et de l'esclavage colonial. Par *J. Morenas*, ex-employé au Sénégal. in-8. Chez l'*auteur*, rue de Vaugirard, n° 55.

Recueil de quelques opinions de M. Humann, ancien député du Bas-Rhin, prononcés à la tribune de la chambre des députés. in-8. *Impr. de F. Didot*.

Moi, je ne suis pas un rebelle, ou la Question du Portugal dans toute sa simplicité offerte aux politiques impartiaux et aux gens de bonne foi. Par *Antoine Ribeiro Saraiva*; émigré portu-

gais, et mise par lui-même en portugais, français et espagnol. in-8. Chez *Delaforest*. 1 fr. 50 c.

Traité de la liberté individuelle, à l'usage de toutes les classes de citoyens. Par *G. Coffinières*. 2 vol. in-8. Chez *Moutardier*. 14 fr.

Nouvelle Correspondance politique et administrative. Par *J. Fiévée*. in-8. Chez *Sautelet*. Partie III. 2 fr. 50 c.

Cette troisième partie, publiée le 16 avril dernier, contient les lettres 16 à 20 inclusivement. La quatrième partie paraîtra avant la discussion du budget, et la cinquième et dernière, à la fin de la session. Nous rendrons compte de l'ouvrage lorsqu'il sera complet.

JURISPRUDENCE.

Code du Jury et des élections. Par *Jules Persin*. in-8. Chez *F. Didot*. 7 fr.

Causes célèbres, intéressantes et peu connues, concernant les ecclésiastiques et les matières religieuses, précédées d'un Essai sur les causes des crimes, délits et excès en fait de matières religieuses. Par *Godefroid*. in-18. Rue de l'Arbre-Sec, n° 22. 3 fr. 50 c.

Des Auditeurs, ou Essai historique et critique sur les révolutions de l'ordre judiciaire en France, depuis l'introduction des auditeurs à la cour des comptes, et dans l'ancienne juridiction du Châtelet, jusqu'à nos jours. Par *Dufey* de l'Yonne, avocat. in-8. Chez *Brissot-Thivars*.

Des Faillites et de leurs abus, ou les Intrigues du syndicat dévoilées. Par *F. Ragon*. in-8. Chez *Renduel*.

Mémoire sur la fausse jurisprudence adoptée, au grand détriment du commerce, par les tribunaux de Paris, en ce qui concerne les déclarations de faillite, les faillites et les banqueroutes. Par *Bourbon Leblanc*. in-8. *Impr. de Sellique*.

Cours du droit français, etc., mis en ordre et annoté par *Galisset*. in-8. Chez *Mather*. Livr. XLII. 2 fr. 25 c.

De l'Organisation judiciaire et de la codification, extraits de divers ouvrages de Jérémie Bentham, jurisconsulte anglais. Par *Et. Dumont*. in-8. Chez *H. Bossange*. 8 fr.

Des Conflits, ou Empiétemens de l'autorité administrative sur le pouvoir judiciaire Par *N. Bavoux*. in-4. Chez *Aillaud*. Tome II. 14 fr.

Dictionnaire de la pénalité dans toute les parties du monde connu, etc. Par *B. Saint-Edme*. in-8. avec pl. Chez *Rousselon*. Livr. XXI. 2 fr. 50 c.

L'ouvrage aura 72 livraisons.

Nouveau Répertoire de la jurisprudence et de la science du notariat, depuis son organisation jusqu'à présent, contenant, dans

l'ordre alphabétique, l'extrait et l'analyse des meilleurs ouvrages et de tout ce qu'il y a de plus intéressant sur cette matière, avec des notes et des formules. Par *J. S. Serieys*. in-8. Clermont. Paris. Chez *Charles Béchet*. 7 fr.

De la Législation ancienne et nouvelle, concernant les rentes foncières, seigneuriales et féodales supprimées par le décret du 17 juillet 1793. Par *H. Dard*. in-8. Chez *Pihan Delaforest*.

La Législation civile, commerciale et criminelle de la France, ou Commentaire et complément des Codes français. Par le baron *Locré*. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*. Tome XII. 9 fr.

Ce douzième volume contient: *Livre III*. Des différentes manières dont on acquiert la propriété. *Titre III*. Des contrats, ou des obligations conventionnelles en général.

RELIGION.

Biblia sacra vulgatæ editionis Sixti V. Pont. Max. jussu recognita, et Clementis VIII, auctoritate edita. 8. Lyon. Paris, rue Saint-Jacques, n° 40. 30 fr. Le même ouvrage, 6 vol. in-32. 30 fr.

Cette édition l'emporte de beaucoup, par le luxe typographique et par l'exactitude du texte, sur les plus estimées, même sur celles de Cologne, si justement recherchées.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Paul l'orgueilleux, suivi du Petit menteur, d'Adalbert et de Théodore. Par mad. de *Flamerand*. in-18. Chez *Masson et Yonnet*.

Petit Jules le sauteur, ou Histoire d'un enfant enlevé par des baladins. Par mad. *Julie Delafaye Brehier*. 2 vol. in-18. Chez *Eymery et Fruger*.

La petite Louise, ou l'Orgueil corrigé. Trad. de l'anglais. Par *Eugène Niogret*. in-18. Chez *Brianchon*.

La petite Ménagerie de quadrupèdes. in-16. avec pl. Chez *Eymery et Fruger*.

La petite Volière des enfans. in-16. Chez *Eymery et Fruger*.

Manuel de la jeune mère, ou Guide pour l'éducation physique et morale des enfans. Par mad. *Campan*. in-18. Chez *Baudouin frères*. 3 fr.

Les trois Sœurs, ou de l'Education des filles. Par mad. *A. Laya*. 2e édition. 2 vol. in-12. Chez *Leroux*.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Annales de l'Ecole française des Beaux-Arts. Par *A. Béraud, etc.* pour servir de suite et de complément aux *Salons* de 1808 à 1824, publiés par feu *C. P. Landon*. in-8. avec pl. rue des Saints-Pères, n° 73. Livre IV.

Les planches au trait que renferme cette livraison, représentent : L'Adoration des Mages ; par *Gosse*. — Naissance de Henri IV ; par *Devéria*. — Pélée et Andromaque, par *Granger*. — Le Christ au calvaire, portant sa croix; par *Coutan*. — Vénus au miroir ; par *Bezzuoli*. — Portrait du roi ; par *Gros*. -Portrait en pied de S. A. R. Madame, duchesse de Berri ; par *Dubois-Drahonet*. — Clémence de Louis XII ; par *Smith*. — Phrosine et Mélidor; par *Rioult*. — La Résurrection du Lazare; par *Lair*. — Argus endormi, statue en marbre; par *de Bay, père*. — Thésée découvre des signes de sa naissance, modèle en plâtre ; par *de Bay, fils*.

Voyage dans la Marmarique, la Cyrénaïque et les Oasis d'Audjelah et de Maradèh. Par *J. R. Pacho*. Chez *F. Didot, père et fils*. Livre V. 10 fr.

Contenu : Ruines d'un château antique, situé dans la plaine de Chenédireh, entre les anciennes villes d'Erythron et de Lemniade ; — Colonnes et chapiteaux de divers temples de la Cyrénaïque ; — Troisième vue des grottes de la Nécropolis de Cyrène ; — Coupes et détails des façades des planches 32 et 33 ; — Fragmens de sarcophages en marbre ; — Inscriptions trouvées dans l'intérieur d'un sanctuaire à Cyrène.

L'Inde française, ou Collection de dessins lithographiés, représentant les divinités, temples, pagodes, etc., des peuples Hindous qui habitent les possessions françaises de l'Inde, et en général la côte de Coromandel et de Malabar; publiée par MM. *Géringer, Charlet et Chabrelie*, avec un texte explicatif par *Eugène Burnouf*. Chez *Géringer*, rue du Roule, n° 15. Livr. VI et VII. 15 fr. chaque livraison.

Contenu : Koûrmâvâtâram, divinité ; Un Interprète ; — Vue du port de Vellour ; — Un Chef indépendant de race hindoue ; — Fauconnier ; — Domestique ; — Divinité ; — Lantousa, riche changeur ; — Fête du feu ; — Soldats hindous enrégimentés ; — Marchand de drogueries ; — Marchand de bracelets.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

La Cour et la Ville, Paris et Coblentz, ou l'Ancien régime et le nouveau, considérés sous l'influence des hommes illustres et des femmes célèbres depuis Char-

les IX, Henri IV et Louis XIV, jusqu'à Napoléon, Louis XVIII et Charles X. Par *Toulotte.* 2 vol. in-8. Chez *Amable Coste.* 15 fr.

Dans le premier volume, l'auteur semble s'attacher à démontrer que madame de Genlis, à l'aurore de la révolution, était très-patriote, et sur ce thème il venge les amis de la liberté des attaques éternelles de l'aristocratie. Il met au jour les complots, les trahisons, les fautes dont les conseillers de la couronne l'ont rendu victime; fautes avouées de nos jours, et dont l'exposition sert à vanter de honteux services, dont on vient demander de plus honteuses récompenses. Voyez cet officier qui sollicite une pension pour avoir livré notre flotte aux Anglais! Lisez les Mémoires de Bertrand de Molleville, et considérez les agens de sa police, à genoux et réclamant des récompenses! Ce volume est rempli d'anecdotes et de raisonnemens qui devraient imposer silence à ces furibonds qui n'oublient rien que leurs propres fureurs. L'auteur, parlant des dépenses excessives de Louis XIV, cite une lettre de Fénélon à M. de Colbert, évêque de Rouen, qui égalait les profusions d'un roi dans sa terre de Gaillon. « J'apprends, lui dit-il, que M. Mansard vous a donné de grands dessins de bâtimens pour *Rouen* et pour *Gaillon*. Ces deux maisons, qui ont paru belles à tant de cardinaux et de princes, même du sang, ne vous peuvent-elles suffire? N'avez-vous pas d'emploi de votre argent plus pressé à faire? Souvenez-vous, monseigneur, que vos revenus ecclésiastiques sont le patrimoine des pauvres; que ces pauvres sont vos enfans, *et qu'ils meurent de tous côtés de faim!* Je vous dirai, comme Dom Barthélemy-des-Martyrs disait à Pie IV, qui lui montrait ses bâtimens: *Dic ut lapides isti panes fiant!* (Dites à ces pierres de se changer en pain). Espérez-vous que Dieu bénisse vos travaux, si vous commencez par un faste de bâtimens, qui surpasse celui des princes et des ministres d'Etat, qui ont été logés où vous êtes? *Espérez-vous trouver le bonheur et la paix du cœur dans ces pierres entassées?* Que deviendra la pauvreté de Jésus-Christ, si ceux qui cherchent à le représenter aiment la magnificence? « Voilà ce qui ôte l'autorité aux pasteurs. L'Évangile est dans leur bouche, et la gloire mondaine est dans leurs ouvrages. Jésus-Christ n'a pas où reposer sa tête; nous sommes ses disciples et ses ministres, et les plus grands palais ne sont pas assez beaux pour nous. ». Pour faire ombre à ce tableau de la douce philosophie de ce sage prélat, lisez quelques lignes sur le maréchal de Richelieu. « Le duc de Fronsac commença dès lors à mêler les affaires aux plaisirs. Il assura le succès des unes par les autres, et de ceux-ci par celles-là: les femmes faisaient tout pour lui, et lui tout pour elles! Des princes et des prélats furent ses rivaux humiliés. Dans les plus hauts rangs, les femmes préféraient ses infidélités à n'avoir point fixé son attention. Il faisait mourir de remords et d'amour des bourgeoises du faubourg Saint-Antoine. La fille de théâtre était en vogue quand elle avait su s'en faire remarquer, et la religieuse oubliait le ciel dans ses bras. Son mépris pour le peuple égalait l'amour que le régent lui portait. Sur le champ de bataille d'Ettinghen, ce qui l'affligeait beaucoup, c'était de voir les corps *des gens de son espèce mêlés avec ceux des simples soldats.* L'innocence et la vertu, privées de l'éclat du rang, in-

molaient pour lui la paix du cœur et toutes les espérances de l'avenir, sans le toucher. Il ne croyait point qu'elles eussent de sérieux combats à soutenir, avant que de se rendre; car rien ne lui était plus familier que ces locutions : *et les gens de notre sorte... et un amant tel que moi... et un air de nous autres charme ces femmes-là*. Quoi de plus attendrissant que le sort de la dévote *Michelin*, tirant à la première lettre avec son amie *Renaud*, pour savoir laquelle de ces deux rivales, surprises de se rencontrer chez le duc, passerait avant l'autre du salon dans un cabinet!... Il eut plus de cent conquêtes avouées, qui ne lui firent tuer que deux ou trois maris; tant on était façonné au succès du maréchal! Il fut très-habile à la guerre, et le premier des *roués*. Cinquante années de la vie de ce duc et pair, qui fut ambassadeur, gouverneur de province, académicien et maréchal, présentent, dit l'auteur de sa vie privée, une foule de détails dignes de figurer dans les *Aventures de Mazulim et de Mizapouf*, et ressemblent trop souvent aux *Six semaines du chevalier de Faublas*. »

Quelques personnes ont trouvé fort étonnante la date que Louis XVIII a donnée à son règne; comme si Bonaparte avait été *son commis*. Nous allons leur donner copie du pouvoir que Bonaparte en avait reçu : Monsieur écrivait de Varsovie en 1801, au général Bonaparte : « Les hommes tels que vous, monsieur, n'inspirent jamais d'inquiétude. Vous avez accepté une place éminente, et je vous en sais gré. Mieux que personne, vous savez ce qu'il faut de force et de puissance pour faire le bonheur d'une grande nation... : Vous devez savoir, lui disait-il encore, que mon estime vous est acquise. Si vous doutiez que je fusse susceptible de reconnaissance, marquez votre place, fixez le sort de vos amis. Quant à mes principes, je suis Français, clément par caractère, je le serais encore par raison. Non, le vainqueur de Lodi, de Castiglione et d'Arcole, le conquérant de l'Italie ne peut pas préférer à la gloire une vaine célébrité. Cependant vous perdez un temps précieux; nous pouvons assurer la gloire de la France; je dis *nous*, parce que j'aurai besoin de Bonaparte pour cela, et qu'il ne le pourrait pas sans moi. »

Lisez encore, à la page 162, cette touchante inscription d'un hérétique, du fils du ministre Walpole à la mémoire de Benoît XIV : « A *Prosper Lambertini*, évêque de Rome, surnommé Benoît XIV, qui, quoique prince absolu, régna avec autant d'équité qu'un doge de Venise. Il rétablit le lustre de la tiare par les moyens qui, seuls, la lui ont fait obtenir, c'est-à-dire, par des vertus. Aimé des papistes, estimé des protestans, prêtre humble et désintéressé, prince sans favori, pape sans népotisme, auteur sans vanité, en un mot, homme que ni l'esprit, ni le pouvoir n'ont pu gâter. Le fils d'un ministre favori, qui n'a jamais fait la cour à aucun prince, ni révéré aucun ecclésiastique, offre, dans un pays protestant libre, cet encens mérité au meilleur des pontifes romains... » Et cent autres fragmens qui méritent l'attention et que dévore la curiosité du lecteur, amenés pour prouver le peu de fonds qui existe dans le caractère de Madame de Genlis. On les rencontre avec plaisir en oubliant ce motif. Madame de Genlis est bien connue depuis long-temps, et son dernier ouvrage met le sceau à sa vieille réputation; il serait inutile de charger le compte que nous rendons de l'excellent ouvrage de M. Toulotte de toutes les citations qui méritent d'être rapportées; il faudrait tout transcrire.

Au commencement du tome second, l'auteur, en parlant de Madame de Genlis, alors âgée de dix ans, dit que le livre de *l'Esprit* jeta dans cette jeune tête les *germes d'un profond mépris pour*

la philosophie moderne. On se demande qu'est-ce que cette philosophie moderne qu'elle prétend distinguer de l'ancienne? Y a-t-il deux genres de vertu, deux espèces de sagesse, deux lumières intellectuelles? On ne saurait mieux définir la philosophie, que ne l'a fait dernièrement un habile publiciste : *La plus haute et la plus complète manifestation de l'esprit humain.* La philosophie de nos jours, celle de Bayle, de Montaigne, de Voltaire, de Rousseau, de d'Alembert, et la philosophie de Socrate, de Platon, de Cicéron et de Marc-Aurèle, ont un seul et même type. C'est l'expression, et non la chose qui se modifie dans le cours des âges : la philosophie est à *l'univers moral*, si nous osons parler ainsi, ce que la nature est au monde physique, toujours la même; mais celle-ci résiste mieux aux efforts que l'on fait pour la modifier, que celle-là ne parvient à conserver sa pureté dans la lutte qu'elle soutient contre les fausses doctrines propagées, à la faveur de mauvaises institutions. — En opposition aux prétendus produits de la philosophie, vous trouvez dans l'auteur les tristes et malheureux effets du fanatisme uni au despotisme. « Quel était le crime des victimes de l'édit de Nantes? Ils louaient Dieu à leur manière, sans troubler en rien le culte de leurs voisins, et le gêner par le leur. Ces hommes, soumis a la même législation divine et humaine que les catholiques, croyaient au même Dieu, recevaient le même Rédempteur, et, toute proportion gardée, contribuaient plus que leurs ennemis aux charges de l'Etat. *Colbert les protégeait comme des sujets utiles*, dit Voltaire, et ce fut là une des causes des persécutions que leur suscitèrent le chancelier Le Tellier, et Louvois son fils, tous deux ennemis de ce grand homme. Malgré cette *utilité* reconnue par le plus habile et le plus fidèle des ministres de Louis XIV, ils n'en furent donc pas moins inhumainement dépouillés de tout droit civil, de toute ressource, de toute sécurité; la terre ne semble plus les porter que pour leur offrir un gouffre de perdition, et les condamner à maudir leur existence et la patrie à laquelle ils avaient consacré tant de travaux et voué tant d'amour. » Il faut voir dans Voltaire le tableau fidèle des pertes que ces horreurs, retracées par l'auteur, firent éprouver à la France. Mais ces persécutions criminelles étaient-elles dans l'intérêt du ciel et des mœurs? Sans remonter à François Ier, l'inventeur de l'Estrapade, sans parler de l'excellence des vertus de la mère de Henri III, de la piété exemplaire de ce monarque et de ses frères, des mœurs de la Ligue et de la Fronde, de la sainteté de la vie intérieure du grand roi, sans rechercher nos preuves au delà de ce règne fameux, que d'hypocrisie et d'intrigues dans le sanctuaire, à la cour et à la ville, jusqu'au temps marqué par la Providence où devaient tomber ces faux docteurs dont parlent les prophètes, qui justifiaient les crimes des rois de Judas, les désordres de Jésabel, les massacres d'Athalie, et tous les crimes de ce peuple rebelle, que son Dieu livra à la main de fer de l'étranger pour le punir de ses prévarications! Ne se rencontre-t-il pas ici quelque parité avec les événemens du siècle?

« Les esprits superficiels, dit l'auteur page 507, n'ont aperçu, depuis les Etats-Généraux, que des effets sans remonter aux causes. Aussi rien ne dut-il paraître plus extraordinaire à certaines gens que les métamorphoses subites opérées sous leurs yeux. Des salons où la frivolité avait établi son empire, où les choses graves se traitaient avec la dernière légèreté, se transforment tout à coup en aréopages : la sagesse y pénètre, sans parvenir néanmoins à triompher complètement de la folie.... La conduite équivoque du gouvernement met le trône en péril. Tous les liens sociaux sont menacés d'une rupture soudaine, quand un mi-

nistre ou un parti très-puissant abuse le peuple au nom du prince; car sa parole devient elle-même un moyen de déception, il n'est plus une seule classe qu'on puisse retenir dans les bornes du devoir, par l'autorité des engagemens. Où règne la fraude, il n'existe plus de garantie réelle. Tous les intérêts sont alors compromis, et tous les principes de conservation attaqués; car, dans l'ordre politique, l'état de ruse est plus dangereux à la société qu'une guerre ouverte. » Nous renvoyons le lecteur à l'analyse du révérend père qui écrit pour la *Quotidienne;* il y trouvera la justification de l'inconstance des principes de Madame de Genlis, qui a pris autant de faces politiques que la révolution a éprouvé de réactions. Nous prévenons seulement que cette femme célèbre a posé ou a servi de mannequin à M. Toulotte, pour un tableau de mœurs comparable à l'ouvrage de M. Dulaure, qui jouit à juste titre d'une grande popularité, et qui a sans doute beaucoup contribué à ramener la décence chez les courtisans.

Page 647, l'auteur dit: « Tout est grave aux Tuileries en présence de vertus qui en ferment l'accès à la frivolité. Cinq ou six dames, douze à quinze ducs, se font remarquer dans le salon. Les convenances n'y permettent pas les entretiens dont la politique serait l'objet. On n'y traite pas de questions scientifiques; la littérature ne leur est guère préférée. Des paroles affectueuses, quelques complimens, des anecdotes qu'amène naturellement le spectacle d'une capitale telle que Paris, conduisent cette imposante assemblée jusqu'au moment où l'horloge donne le signal du départ, en sonnant onze heures. Au milieu de cette pièce, le roi joue au whist; sa vieillesse ne lui a fait perdre ni cette politesse exquise que la cour admire toujours en lui, ni ce caractère aimable et facile, qui lui a conservé les mêmes liaisons dans les différentes vicissitudes d'une vie fort agitée. Semblable à la duchesse de Bourgogne, qui aimait à bannir de la cour du grand roi le sérieux que les querelles dogmatiques y répandaient, la sémillante duchesse de Berry voudrait communiquer un peu de gaîté à cette réunion parfois monotone. Il arrive souvent à la duchesse d'Angoulême de sommeiller les bras croisés sur la poitrine. Cette petite société qui se réunit chaque soir chez le roi, et lui offre l'élite de la fidélité, compose maintenant la cour. Toute la noblesse française brillait autrefois à Versailles; mais les motifs de radiation sous le directoire, mais la soumission au consulat, mais l'encens prodigué au chef de l'empire, n'ont laissé qu'à un très-petit nombre de persévérans dans la carrière de la légitimité le droit d'approcher journellement de Charles x. » — Le livre de M. Toulotte a tout l'agrément des mémoires anecdotiques et l'utilité de l'histoire. Il a puisé à des sources connues; son style est facile, ses principes politiques sont ceux de la France entière. Cet ouvrage, que l'on traduit chez nos voisins, obtient tous les jours un succès croissant.

Revue encyclopédique, ou Analyse raisonnée des productions les plus remarquables dans la littérature, les sciences et les arts. in-8. Rue d'Enfer-Saint-Michel, n° 18. Mars. Prix de l'abonnement pour l'année 46 fr. 53 fr.

Contenu: *Essai statistique de la presse périodique du globe, ou Comparaison de la population des cinq parties du monde et de leurs principaux États avec le nombre correspondant des journaux qu'on y a publiés.* M. *Adrien Balbi*, savant géographe, a calculé, pour chaque partie du monde et pour chaque état, le rapport de la population aux produits de la presse périodique. Les

résultats de ses recherches forment une des colonnes du haut travail qu'il va faire paraître sous le titre de : *La Monarchie française comparée avec les principaux états du monde*, *en* 1828. Nous ne citerons que quelques exemples : *Europe*. Population 227,700,000 âmes. Nombre des journaux 2,142. — *France*. Pop. 32,000,000. Journaux 490. — *Paris*. Pop. 890,000. Journ. 176. — *Iles britanniques*. Pop. 23,400,000. Journ. 483. — *Londres*. Pop. 1,275,000. Journ. 97. — *Confédération Suisse*. Populat. 1,980,000. Journ. 30. — *Empire d'Autriche*. Pop. 32,000,000. Journ. 80. — — *Vienne*. Pop. 300,000. Journ. 24. — *Monarchie prussienne*. Pop. 12,464,000. Journ. 228. — *Berlin*. Pop. 220,000. Journ. 53. — *Royaume des Pays-Bas*. Pop. 6,143,000. Journ. 150. — *Confédération germanique*. Pop. 13,600,000. Journ. 305. — *Monarchie danoise*. Pop. 1,950,000. Journ. 80. — *Copenhague*. Pop. 109,000. Journ. 57. — *Royaume de Suède et de Norwège*. Pop. 3,866,000. Journ. 80. — *Stockholm*. Pop. 78,000. Journ. 30. — *Monarchie espagnole*. Pop. 13,900,000. Journ. 16. — *Monarchie portugaise*, *y compris* les Açores. Pop. 3,530,000. Journ. 17 — *Lisbonne*. Pop. 260,000. Journ. 12. — *Royaume des Deux-Siciles*. Pop. 5,420,000. Journ. 6. — *Etats du Pape*. Pop. 2,590,000. Journ. 6. — *Grand-Duché de Toscane*. Pop. 1,275,000. Journ. 6. — *Empire russe et Pologne*. Pop. 56,515,000. Journ. 84. — *St.-Pétersbourg*. Pop. 320,000. Journ. 29. — *Moscou*. Pop. 250,000. Journ. 17. — *Varsovie*. Pop. 126,000. Journ. 13. — *Grèce*. Pop. 1,100,000. Journ. 3. — *Amérique*. Pop. 39,300,000 Journ. 978. — *Etats-Unis*, *ou Confédération anglo-américaine*. Population 11,600,000. Journ. 840. — *Etat de New-York*. Pop. 1,373,000. Journ. 137. — *Ville de New-York*. Pop. 169,000. Journ. 30. — *Pensylvanie*. Pop. 1,049,000. Journ. 110. — *Philadelphie*. Populat. 114,000. Journ. 29. — *Ohio*. Populat. 582,000. Journ. 48. — *Virginie*. Populat. 1,066,000. Journ. 35. — *Confédération de l'Amérique centrale*. Pop. 1,600,000. Journ. 5. — *Confédération mexicaine*. Pop. 7,500,000. Journ. 28. — *République du Bas-Pérou*. Pop. 1,700,000. — Journ. 19. — *République du Haut-Pérou*, *ou Bolivia*. Pop. 1,500 000. Journ. 4. — *Confédération du Rio de la Plata*. Pop. 650,000. Journ. 19. — *Buénos-Ayrès*. Pop. 80,000. Journ. 17 — *République du Chili*. Pop. 1,400,000. Journ. 16. — *Amérique anglaise*. Pop. 2,290,000. Journ. 30. — *Asie*. Pop. 390,000,000. Journ. 29. — *Résumés généraux et partiels*. *Confédération anglo-américaine*, *ou Etats-Unis de l'Amérique du Nord*. Pop. 11,600,000. Journ. 840. — *Monarchie anglaise*. Pop. 142,180,000. Journ. 578. — *Total des Etats d'origine anglaise*. Pop. 153,780,000. Journ. 1,378. — *Total de tous les autres états du globe*. Pop. 583,220,000. Journ. 1,790. — *Résumé général*. *Europe*. Pop. 227,700,000. Journ. 2,142. — *Amérique*. Population 39,300,000. Journ. 978. — *Asie*. Pop. 390,000,000. Journ. 29. — *Afrique*. Pop. 60,000,000. Journ. 12. — *Océanie*. Pop. 20,000,000. Journ. 9. — *Total général pour tout le globe*. Pop. 737,000,000. Journ. 3,168. — Voyage aux eaux de Pietrapola, canton de Fiumorbo, en Corse (juin 1827). — Discours sur la vérité; par *Saint Albin Berville*. — Analyses. Bulletin bibliographique. Nouvelles scientifiques et littéraires.

Ce journal se maintient toujours au premier rang des journaux scientifiques et littéraires, à côté du *Journal des Savans*, du *Bulletin des sciences*, par *de Férussac*, etc.

Les Soupers de la maréchale de Luxembourg ; dédiés à M. le vicomte de La Rochefoucauld. Par madame la comtesse *de Genlis*. in-8. Chez *Roux*.

Encore une nouvelle production

échappée de l'inépuisable plume de madame de Genlis ; c'est peut être la dernière, madame la comtesse avoue avoir 83 ans. Le nombre de volumes qu'elle a écrits égale, pour le moins, celui des Oeuvres de Voltaire, son antagoniste; seront-ils lus et répandus aussi généralement que ces derniers? Il faudrait un courage et une patience *angéliques* pour lire d'un bout à l'autre toute la collection. Le prisonnier, enfermé pour cinq ans à Ste.-Pélagie, serait peut-être trop puni, s'il n'avait, pour toute lecture que les Oeuvres de madame la comtesse. L'ouvrage renferme en grande partie, des diatribes contre Voltaire, Rousseau, d'Alembert, Helvétius, Thomas, et généralement tous les philosophes modernes, qui ne trouvent point de grâce devant son tribunal redoutable. Voltaire, surtout, est fort maltraité et déchiré, nous ne disons pas à *belles* dents ; il n'a ni esprit, ni génie, ni talent. Les *Soupers* se composent de treize entretiens imaginaires entre des personnages célèbres du bon vieux temps, sur des sujets de littérature. La maréchale de Luxembourg, la princesse de Beauveau, la duchesse de Lauzun, la marquise de Lutzbourg, la comtesse d'Egmont, le prince de Conti, le prince de Beauveau, l'évêque de Lescar, l'abbé de Vauxelles, M. Clément, etc., etc. Avant d'ouvrir le livre, il faut savoir ce qu'était la maréchale de Luxembourg, avec laquelle madame de Genlis entretenait une liaison étroite. La marquise de Puysieux-Sillery, née Louvois, et la maréchale de Luxembourg, étaient cousines germaines; toutes deux, dit l'auteur, avaient eu la beauté la plus remarquable ; on trouvait même quelque ressemblance entre leurs figures. Il n'y en eut aucune dans leur conduite : celle de madame de Puysieux fut, à tous égards, un modèle de perfection ; la maréchale de Luxembourg fit oublier les erreurs de sa jeunesse par une piété exemplaire. Tous les étrangers de distinction se faisaient présenter chez ces deux personnes, ainsi que tous les débutans à la cour et dans le grand monde. Il fallait, pour y réussir, obtenir préalablement leur approbation. Elles n'attaquaient ni l'honneur, ni la réputation ; mais elles jugeaient en *dernier ressort* l'esprit, le ton et les manières. On faisait très-souvent des lectures chez la maréchale ; elle connaissait et recevait beaucoup de gens de lettres. Elle était, sur ce point, en rivalité avec la marquise du Deffant; mais elle avait sur elle l'avantage d'avoir été protectrice de J. J. Rousseau, quoiqu'elle eût toujours été bien éloignée d'adopter tous ses principes. Madame de Genlis regrette beaucoup ces bureaux d'esprit, présidés par de vieilles femmes. Il serait bien à désirer, dit-elle, que l'on pût nous rendre cette brillante société, ce ton parfait, ces manières élégantes qui causaient jadis tant d'admiration aux étrangers. Le volume est terminé par un conte intitulé : Isaure et Pamphile, ou le Muet et l'Aveugle par amour.

Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque du Roi et autres bibliothèques, publiés par l'Institut royal de France (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres). in-4. *Imprimerie royale*. Tome XI. 21 fr.

Le volume est divisé en deux parties. La *première*, consacrée à la littérature orientale, contient quatre articles : Sur des pièces diplomatiques tirées des archives de la république de Gênes; par *Silvestre de Sacy*. — Sur un décret de Léon III, roi d'Arménie, en faveur des Maures, année 1228; par *Saint-Martin*.—Sur l'Encyclopédie japonaise et sur quelques autres ouvrages du même genre; par *Abel-Rémusat*. — Sur un traité de la croyance, des pratiques et de la morale des Musulmans, écrit

en espagnol; par *Silvestre de Sacy*. La *seconde partie* (littérature grecque et latine) comprend des notices rédigées par M. Boissonade, sur les lettres inédites de Cratès le Cynique, les scholies inédites de Basile de Césarie sur S. Grégoire de Naziance, et un traité de médecine d'Hiérophili. — Un article de M. *Brial* sur un manuscrit du Musée britannique.—Notice de M. *Hase* d'une histoire inédite de la Moldavie, composée en moldave par Nic. Costin, et traduite en grec moderne par Alex. Amiras.

Journal des Savans. in-4. *Impr. roy.* Chez *Treuttel et Würtz.* Mars.

Analyse des ouvrages suivans : Le Roman de Rou et des ducs de Normandie; par Rob. Wace (*Raynouard*). — Lettre de M. G. de Humboldt sur la nature des formes grammaticales et sur le génie de la langue chinoise. (*Silvestre de Sacy.*)—Histoire de Normandie; par Orderic Vital (*Daunou.*). — *Transactions of the royal asiatic society of Great-Britain.* (*Abel-Rémusat.*) — *Homer nach Antiken gezeichnet.—Galleria omerica.* (*Raoul-Rochette.*)— Sur quelques inscriptions trouvées dans la Cyrénaïque; par Pacho (*Letronne*).

Manuel du Marié, ou Guide à la mairie, à l'église, au festin, au bal, etc., etc. Précédé d'une histoire du mariage chez les peuples anciens et modernes. Par *Alex. Martin.* in-18. avec 3 jolies lithographies coloriées, de *H. Monnier.* Chez *Audot.*

Ce petit Manuel, qui devrait se trouver chez le concierge de chaque mairie, et à la porte de chaque église, est un guide indispensable pour tous ceux qui s'enrôlent sous la bannière de l'hymen; il traite en 18 chapitres des formalités à remplir en pareille occasion, des actes et papiers nécessaires, du contrat, des oppositions, de la corbeille et des cadeaux de noces, de la cérémonie nuptiale, etc., etc. L'introduction contient une description des coutumes usitées dans la célébration des mariages chez divers peuples. Quelques-unes sont assez curieuses. En Chine, le jour marqué pour la noce, la jeune fille se met dans une chaise pompeusement ornée et suivie de ceux qui portent sa dot. C'est ordinairement, comme chez les Turcs, une certaine quantité de meubles que son père lui donne avec ses habits nuptiaux, qui sont renfermés dans des caisses. Un cortége d'hommes loués l'accompagne le flambeau à la main, même en plein midi; la chaise est précédée par des fifres, des hautbois, des tambours, et suivie de tous les parens et des amis de sa famille. Un domestique de confiance garde la clef de la chaise, et ne doit la remettre qu'au mari, qui attend son épouse à la porte de sa maison. Aussitôt qu'elle est arrivée, il reçoit la clef du domestique, et se hâtant d'ouvrir la chaise, il juge alors de sa bonne ou de sa mauvaise fortune. Il arrive quelquefois qu'un mari, mécontent de son partage, referme immédiatement la chaise, et renvoie la fille avec tout son cortége. Lorsque la fiancée est sortie de sa chaise, elle marche devant son mari jusqu'à la salle d'assemblée, où elle commence par quatre révérences qu'elle adresse au *Tien*: elle en adresse quatre autres aux parens de son mari, après quoi elle est remise entre les mains des femmes de la fête, avec lesquelles elle passe le reste du jour en réjouissances, tandis que son mari traite les hommes dans un autre appartement. Le soir des noces, on conduit la jeune mariée dans l'appartement de son mari, où elle trouve sur une table, des ciseaux, du fil, du coton et d'autres matières à ouvrages, pour lui faire connaître qu'elle doit aimer le travail et fuir l'oisiveté. — Dans

quelques cantons de la Suisse, la fiancée, en se rendant à l'église, est suivie d'une femme appelée la *femme jaune*, qui brûle la couronne virginale. — Dans quelques provinces de la France, on cache la fiancée ou on la retient, et le jeune époux ne l'obtient qu'après avoir fait un présent aux garçons qui la gardent. — Chez les sauvages *Araucans*, dans l'Amérique méridionale, le prétendant, après s'être arrangé avec le père de celle qu'il a choisie pour épouse, se met en embuscade avec plusieurs amis auprès d'un lieu où la jeune fille doit passer; lorsqu'elle paraît on la saisit, on l'attache sur la croupe d'un cheval, en dépit de sa résistance et de ses cris qui ne sont jamais bien sérieux, et on la conduit comme une prisonnière à la demeure du ravisseur, qui tient le festin nuptial tout prêt, et célèbre la noce en présence de toute la famille, qui s'y est rendue pendant l'enlèvement.

Revue britannique, ou Choix d'articles traduits des meilleurs écrits périodiques de la Grande-Bretagne, etc. Par MM. *Saulnier fils, Dondey-Dupré fils, etc.* in-8. Chez *Dondey-Dupré père et fils.* Mars. Prix de l'abonnement pour l'année, 50 fr. - 56 fr.

Contenu : *La Réformation en Italie.* (Précis historique du plus haut intérêt). — *Observations sur les dimensions de la tête humaine.* (La science de la phrénologie, dit le traducteur, est aujourd'hui étudiée avec beaucoup d'ardeur en Angleterre, où elle compte un grand nombre de partisans enthousiastes; elle y a ses cours publics, ses académies, ses journaux spéciaux. L'extrait suivant donne une idée de cette curieuse communication. « La grosseur totale de la tête n'est pas toujours une indication d'une puissance mentale supérieure. Un individu peut porter un large chapeau indiquant une large cervelle, et cependant n'avoir aucune capacité, dans l'acception ordinaire du mot; si le large chapeau n'est nécessaire qu'à cause de l'énorme développement des organes animaux, l'individu pourra sans doute être un être sain et vigoureux; mais il sera certainement un homme inepte. C'est seulement lorsque cette augmentation de dimension s'étend à chacune des trois classes des organes intellectuels, propension, sentiment et intelligence, que la phrénologie nous autorise à attendre de l'individu qui les réunit un esprit étendu ou profond.... La circonférence de la tête de l'homme qui a atteint sa croissance étant, en Angleterre, de 6 1/2 à 7 5/8, le *medium* ou mesure intermédiaire sera donc de 7 pouces. On observe à Londres une différence sensible, sous le rapport de la grosseur de la tête, entre les classes les plus élevées et les classes les plus basses. Dans les premières, la majorité est au-dessus du *medium*, tandis que dans les secondes, il est très-rare de trouver une grosse tête : cette règle est invariable. La classe moyenne de la société forme un *medium* entre ces deux classes. Les magasins de chapeaux situés dans le quartier de l'ouest de Londres, et qui fournissent exclusivement les deux classes élevées, vendent, en proportion, beaucoup plus de chapeaux larges que les autres chapeliers de la ville, dont la clientelle ne se compose que d'individus appartenant aux rangs intermédiaires, et les chapeliers qui ne fournissent que les classes inférieures demandent une plus grande quantité de petits chapeaux. » L'auteur étend ses observations aux différentes provinces, ainsi qu'à l'Ecosse et à l'Irlande. (On pourrait peut-être les appliquer à la France.) — *Tactique électorale* (article fort intéressant dans les circonstances actuelles). — *Aperçu de la situation présente des Etats-Unis.* — *Campagne en Arabie d'un officier européen.* (Récit plein d'intérêt). — *Moyens de faire réussir les plantations d'arbres*

forestiers. — *Toilette d'une dame israélite*. — *Nouvelles des sciences, de la littérature, des beaux-arts*, etc., etc.

HISTOIRE LITTÉRAIRE. BIBLIOGRAPHIE.

Cours de littérature grecque moderne, donné à Genève par *Jacovaky Rizo Néroulos*, ancien premier ministre des Hospodars grecs de Valachie et de Moldavie; publié par *Jean Humbert*. 2ᵉ édit. augmentée. in-8. Genève. Chez *Cherbuliez*. Paris, chez *Treuttel et Würtz*. 5 fr.

Dans cette nouvelle édition, l'auteur a retranché quelques passages de l'introduction, développé considérablement la première période de l'histoire littéraire, mis plus d'ordre et de clarté dans la disposition des chapitres, enfin remplacé quelques notes peu importantes par des éclaircissemens essentiels sur les privilèges des secrétaires interprètes et des patriarches de Constantinople, sur l'organisation du clergé séculier, et sur les hospodars de Valachie et de Moldavie : l'ouvrage est divisé en trois périodes et précédé d'une introduction à l'histoire de la langue grecque. La première période de 1700 à 1750 comprend l'aurore de la littérature grecque. Les hommes célèbres qui les premiers ont contribué à la faire fleurir, sont : *Panajotaky*, interprète de la Porte, *Alexandre Maurocordato*, *Nicolas Mauracordato*, hospodar de Valachie. Dans la seconde période de 1750 à 1800, qui se caractérise par l'importation en Grèce des connaissances scientifiques de l'Europe, se sont distingués : *Samuel*, patriarche de Constantinople, *Eugène Bulgaris*, *Nicéphore Théotoky*, *Riga*, *Lambros Photiadès*, *Néophyte Doukas*, *Chrestary* de Jannina, *Daniel Philippide*, *Benjamin* de Lesbos, *Psalidas* de Jannina, *Vardalaobus* de Scio, *Dorothée Proïns*, *Etienne Doukas*. La troisième période de 1800 jusqu'à nos jours doit ses progrès à l'esprit d'analyse philosophique introduit dans l'instruction publique, et surtout dans l'étude de la langue grecque. L'auteur fait le tableau de la situation politique de la Grèce et du commerce grec; il expose les systèmes de Coray, de Doukas, de Christopoule, et traite en général des écoles grecques. Un appendice contient une revue critique des principaux ouvrages de la littérature moderne. L'ouvrage est terminé par des notes et éclaircissemens, un fragment d'une élégie de M. Rizo, et d'une table alphabétique des écrivains grecs modernes, au nombre de 71. M. Rizo s'est illustré par un grand nombre de poésies et de drames, parmi lesquels on distingue : *Aspasie*, tragédie en trois actes et en vers, avec des chœurs. C'est la première tragédie en grec moderne où la règle des unités soit observée; elle fut imprimée à Vienne en 1813. — *Polyxène*, tragédie en cinq actes et en vers. Ces deux tragédies ont été plusieurs fois représentées sur les théâtres de Jassy, de Bucharest, de Corfou et d'Odessa. — Une comédie en trois actes et en prose, intitulée : *le Nouveau Patois des savans*, en grec moderne, imprimée d'abord à Constantinople en 1812, puis à Leipsic en 1816. — *L'Enlèvement du Dindon*, poëme héroï-comique. — Les œuvres inédites de Rizo se composent : d'un poëme héroïque, dont le sujet est la catastrophe de Scio; d'un petit poëme sur les désastres de Psara; d'une comédie en trois actes et en prose, intitulée *les Pédans*; d'un recueil d'odes, et de quelques élégies. En tête du livre est le portrait lithographié de l'auteur.

Notice sur les historiens de Flandre. Par *Ch. du Rozoir*. in-8. Cambrai.

Ouvrage couronné par l'académie de Cambrai.

ÉTUDE DES LANGUES.

Grammaire grecque, contenant les dialectes et la différence avec le grec vulgaire. Par *C. Minoïde Mynas.* in-8. Chez *Bossange père.* 6 fr.

Méthode analytico-naturelle en douze leçons, ou Guide véritable pour apprendre en peu de temps la langue italienne. Par *Giaccobi Marini.* in-16. obl. Chez l'*auteur*, passage Choiseul, n° 18. 5 fr.

Nouveau Dictionnaire de la langue française. Par *Ch. Laveaux.* 2ᵉ édition, augmentée. in-4°. Chez *Déterville.* 42 fr.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Société d'encouragement de Paris. Prix proposés pour 1828.

Pour la fabrication des briques, tuiles et carreaux par machine, 2000 fr. — Pour la construction d'ustensiles, simples et à bas prix, propres à l'extraction du sucre de betterave; deux prix, l'un de 1,500 fr., l'autre de 2,700 fr. — Pour la construction d'une machine propre à raser les poils des peaux employées dans la chapellerie, 1000 fr. — Pour la construction d'un moulin à bras propre à écorcer les légumes secs, 1000 fr. — Pour la préparation du lin et du chanvre sans employer le rouissage, 6,000 fr. — Pour le perfectionnement de la lithographie, dix questions de prix, ensemble, 6,700 fr. — Pour le perfectionnement de la fabrication des cordes à boyaux destinées aux instrumens de musique, 2000 fr. — Pour le perfectionnement de la teinture des chapeaux, 3,000. — Pour la fabrication de la colle de poisson, 2,000 — Pour la découverte d'un outremer factice, 6,000 fr. — Pour la fabrication du papier avec l'écorce du mûrier à papier, 3,000 fr. — Pour des laines propres à faire des chapeaux communs à poils, 600. — Pour l'étamage des glaces à miroirs par un procédé différent de ceux qui sont connus, 2,400 fr. — Pour le perfectionnement des matériaux employés dans la gravure en taille douce, 1,500 fr. — Pour la découverte d'un métal ou alliage moins oxidable que le fer et l'acier, propre à être employé dans les machines à diviser les substances molles alimentaires, 3,000 fr. — Pour la découverte d'un procédé très-économique propre à conserver la glace, 2,000 fr. — Pour la dessiccation des viandes, 5,000 fr. — Pour la découverte d'une matière se moulant comme le plâtre et capable de résister à l'air autant que la pierre, 2,000 fr. — Pour un semis de pins du Nord ou de pins de Corse, connus sous le nom de *laricios*, 1,000 fr. — Pour un semis de pins d'Écosse (*pinus rubra*), 600 fr. — Pour la construction d'un moulin propre à nettoyer le sarrazin, 600. — Pour l'introduction des puits artésiens dans un pays où ces sortes de puits n'existent pas, 1,500 fr. — Pour l'importation en France et la culture de plantes utiles à l'agriculture, aux manufactures et aux arts, 3,000 fr.

ANNONCES.

Œuvres complètes de Buffon, mises en ordre par M. le comte de *Lacépède*, enrichies par ce savant d'une vue générale des progrès des sciences naturelles; nouvelle édition, ornée du portrait de l'*auteur* et de 245 belles gravures. 26 vol. in-8.

Cette édition est nommée avec raison l'*Edition Lacépède*, parce qu'elle est la

seule qui soit enrichie d'un travail de ce digne successeur de Buffon. Les gravures sont plus nombreuses que dans aucune autre édition, et se distinguent par leur beauté et par leur fidélité. L'ouvrage paraîtra par livraisons de deux volumes et de deux cahiers de planches. La première livraison sera mise en vente le 15 avril prochain 1828 fixe; les autres suivront de mois en mois sans interruption, de manière que l'ouvrage sera entièrement terminé le 15 mai 1829. Prix de chaque volume : papier fin des Voges, 3 fr. 50 c. Cahier de 9 à 10 planches, figures noires, 2 fr. *Id.* figures coloriées, 4 fr. 50 c. Papier cavalier vélin superfin, avec les figures coloriées comprises (il n'en sera tiré que 75 exemplaires qui seront numérotés) 16 fr. Papier grand-raisin vélin superfin, avec les figures coloriées in-4° (il n'en sera tiré que 25 exemplaires qui seront aussi numérotés) 30 fr. On souscrit chez Eymery, Fruger et compagnie.

Œuvres complètes de M. le comte de Ségur, de l'Académie française, pair de France. 36 vol. in-8. avec portraits, cartes, atlas, etc., sur pap. fin satiné.

Ces Œuvres, qui ne se composent actuellement que de 30 vol. in-8, en auront davantage par la suite; l'auteur y travaillant continuellement. Le mérite de cette collection, c'est que tout ce qui est publié se trouve complet, hormis l'Histoire de France, dont le 7e volume est *sous presse*; il paraîtra très-prochainement avec une livraison de l'atlas. Le volume des *Pensées*, qui doit être donné *gratis*, sera délivré avec le 36e volume des Œuvres. Pour donner plus de facilité aux acquéreurs, on a fait une nouvelle publication de ces œuvres; elle a eu lieu depuis le mois d'août dernier par livraisons de deux volumes; six livraisons ont déjà paru, et les autres suivront de mois en mois dans l'ordre ci-après : Galerie morale et politique, 3 vol. — Histoire ancienne, 1 vol. — Histoire romaine, 4 vol. — Histoire du Bas-Empire, 4 vol. — Histoire de France, 6 vol. Le 7e est sous presse. — Mélanges, 1 vol. — Mémoires ou Souvenirs, 3 vol. — Politique de tous les cabinets de l'Europe, 3 vol. — Décade historique, 3 vol. Le prix de la livraison de 2 vol. in-8. atlas en noir compris, est de 14 fr. broché, et de 15 fr. cartonné à la Bradel, quand on souscrit pour l'ouvrage complet. On paiera 50 c. de plus par volume pour avoir les deux atlas coloriés; et chacun des ouvrages que l'on voudra acquérir séparément se vendra à raison de 7 fr. 50 c. le volume broché. *On ne paie qu'en recevant, et on ne donne rien d'avance.*

Œuvres complètes de Jean-Jacques Rousseau, avec des éclaircissemens et des notes historiques. Par M. *Auguis*. 25 vol. in-8. sur pap. fin des Vosges, satiné, ornés de 42 superbes vignettes dessinées par *Devéria*, et gravées par les meilleurs artistes. Prix, 125 fr.

De l'Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

CINQUIÈME CAHIER, 1828.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Traité général d'anatomie comparée, par *J. F. Meckel*, trad. de l'allemand et augmenté de notes, par MM. *Riester* et *Alph. Sanson*. in-8. Chez *Villeret*. Tom. II.

Contenu: Anatomie spéciale. — Organes passifs de la locomotion. — Observation spéciale du squelette dans les différentes classes d'animaux. Ce volume d'un ouvrage fort important et qui a eu un grand succès en Allemagne a été attendu avec impatience; les suivans ne tarderont pas à paraître.

MINÉRALOGIE. GÉOLOGIE.

Compagnie des mines de houilles de Montrelais, département de la Loire-Inférieure : notice sur ces mines, statuts de cette société, etc. in-8. *F. Didot*.

Description géognostique du bassin du Bas-Boulonnais. Par *Rozet*. in-8. Chez *Selligue*. 4 fr.

L'auteur décrit les différens groupes de rochers compris dans ce bassin, et établit les rapports géognostiques qui existent entre eux. Une très-belle carte enluminée, jointe à l'ouvrage et non indiquée sur le titre, donne les profils géognostiques du bassin.

BOTANIQUE.

Plantes usuelles des Brasiliens. Par MM. *Auguste de Saint-Hilaire*, *Adrien de Jussieu* et *J. Cambessèdes*. in-4. Chez *Grimbert*. Livr. XIII. 5 f.

L'ouvrage aura environ 50 livraisons.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Manuel de météorologie, ou Explication théorique et démonstrative des phénomènes connus sous le nom de météores. Par *J. B. Fellens*. in-8. avec planches. Chez l'*Auteur*, rue Saint-Denis, n° 187. 3 fr. 50.

Manuel de matière médicale, et description abrégée des médicamens, avec l'indication des caractères botaniques des plantes médicinales, et celles des principales préparations officinales des pharmacopées de Paris, de Londres, d'Edimbourg, de Berlin, de Vienne et de Saint-Pétersbourg, etc., etc.; des considérations sur l'art de formuler, et quatre tableaux synoptiques. Par *J. Milne Edwards* et *P. Vavasseur*. Seconde édition, entièrement refondue et considérablement augmentée. in-18. Chez *Compère jeune*. 6 f.—7 f.

Dans cette nouvelle édition, les auteurs se sont attachés à décrire avec soin les substances médicamenteuses, à exposer aussi clairement et aussi succinctement que possible, les principaux caractères physiques et chimiques qui les distinguent, et enfin à donner, de leur manière d'agir sur l'économie en général, et de leurs usages thérapeutiques, une idée aussi exacte que le permet l'état actuel de la science. De même que dans l'édition précédente, ils ont joint à la description des propriétés physiques, chimiques et thérapeutiques des plantes employées en médecine, l'indication des principaux caractères botaniques qui servent à les faire connaître. En décrivant chaque substance médicamenteuse, ils ont indiqué: 1° les noms les plus usités sous lesquels elle est connue, son origine, ses propriétés physiques et chimiques, sa préparation, et son mode d'action sur l'économie et ses usages thérapeutiques. Ce manuel sera très utile aux jeunes médecins et pharmaciens.

Archives générales de médecine. in-8. Chez *Béchet jeune*. Avril.

Contenu : Observations et réflexions sur l'hémorragie cérébrale. Par *Ménière*. — Recherches anatomiques et pathologiques faites au clos d'écarrissage de Montfaucon, etc.; par *Leblanc et Trousseau*. — *Spina ventosa* du cubitus enveloppé d'une énorme tumeur squirrheuse et encéphaloïde; par *Ollivier* d'Angers. — Note sur une ouverture de cadavre pratiquée dix-huit jours après l'inhumation; par *Ratier*. — Mémoire sur la dépression congénitale et latérale de la poitrine; par *Dupuytren*. — Sur la circulation du fœtus, etc. — Cas de cancers traités par la compression, etc. — *Revue générale*. (Cette revue contient un grand nombre de cas de maladies et d'observations, extraits de journaux français, allemands et anglais). Variétés. Bibliographie, etc.

Revue médicale, française et étrangère, et Journal de clinique. in-8. Chez *Gabon*. Avril.

Contenu; Tableau des maladies observées dans les salles de clinique de M. le professeur Chomel. — Observation de Phlogose cancéreuse, avec oblitération du rectum, suivi de volvulus; par *Giraudy*, — Histoire des aveugles-nés de l'institution royale de Paris. — Gastro-entéralgie; par *Eug. Legallois*. — Croup et coqueluche; par *Finaz*. — Observations d'apoplexie pulmonaire foudroyante; par *J. Bayle*. — *Médecine étrangère*. — Revue des journaux *de médecine italiens*. — Nouveau procédé pour pratiquer la perforation de la membrane du tympan. — Mélancolie avec aphonie, guérie au moyen du cautère. — Communication des vaisseaux utérins et placentaires. — Encéphalite causée par l'électro-puncture. —, Effets avantageux des frictions avec la pommade stibiée. — Moyens de restituer le mouvement à quelques articulations immobiles. — Analyse du Polygala sénéga. — Emploi des pédiluves mercuriels contre la maladie syphilitique. — Manie pellagreuse. — Observations sur la morsure de la tarentule. — *Analyses d'ouvrages*, *variétés*, *etc*.

ARCHITECTURE.

Traité de la charpente civile. Par *G. Monnin*. in-fol. Chez Mme *Jean*. Partie I. avec 26 pl.

Traité théorique et pratique de l'art de bâtir. Par *J. Rondelet*. Tome II. in-4. avec 62 planches. Chez l'*Auteur*, place Sainte-Geneviève. 20 fr.

Le Vignole des ouvriers. Par *Charles Normand*. 3e édition. in-4. avec 36 planch. Chez l'*Auteur*, rue du Parvis-Notre-Dame, n. 22. 12 fr.

MATHÉMATIQUES.

Recueil de problèmes amusans et instructifs, avec la démonstration raisonnée et l'application des règles de l'arithmétique à leurs solutions, ou Cours complet d'analyses arithmétiques. Ouvrage propre à former le jugement des jeunes gens, et les habituer à résoudre toutes sortes de questions, en employant seulement les quatre principales opérations de l'arithmétique. Par *J. J. Grémillet*. 4e édition. 2 vol. in-8. Chez *Cretté*. 11 fr.—13 fr.

Cette quatrième édition, revue et corrigée par l'auteur, renferme les supplémens publiés jusqu'à ce jour; en sorte que les numéros des solutions concordent maintenant avec la suite naturelle des numéros des questions. Le premier volume contient les questions, le second les solutions. Chaque volume se vend aussi séparément. L'ouvrage se distingue par la clarté des idées, et la variété des problèmes, réunies à la précision, si nécessaire dans le langage des chiffres.

Essais sur l'enseignement en général et sur celui des mathématiques en particulier. Par *S. F. Lacroix*. 3e édition, corrigée. in-8. Chez *Bachelier*. 5 fr.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Méthode certaine et simplifiée de soigner les abeilles et en tirer un bénéfice assuré. Par *Féburier*. in-8. avec pl. Chez *Audot*. 1 fr.

Cet intéressant ouvrage fait partie de l'*Encyclopédie populaire*.

Moyens sûrs et faciles de détruire les punaises, à très-peu de frais, 3ᵉ édition. in-12. Chez *Mathiot*. 1 fr.

Traité de la culture et des emplois du houblon, avec les moyens de le conserver et d'apprécier sa valeur réelle. Par MM. *Payen*, *Chevallier* et *Chappelet*. 4ᵉ édition, augmentée. in-12. Chez *Audin*.

JARDINAGE.

Manuel de l'amateur des arbres fruitiers pyramidaux, vulgairement appelés *quenouilles*, etc. 3ᵉ édition. Par *Et. Calvel*. in-12. avec portrait et 10 figures. Chez *Mathiot*. 1 fr. 80.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Dictionnaire technologique, ou nouveau Dictionnaire universel des arts et métiers, et de l'économie industrielle et commerciale; par une société de savans et d'artistes. in-8. Chez *Thomine*. Tome XIII. avec un volume de planches. in-4. formant les livraisons XXI et XXII. 12 fr. 50 c.

Ce volume contient les lettres M A — M I T, et renferme les articles: maïs, mamelon artificiel, manége, marbre, maréchal, maroquin, masques, mastic, menuisier, mercure, mesures, métallurgie, météorologie, métiers, microscope, minéralogie, miroir, etc., etc.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Histoire générale de l'Inde ancienne et moderne, depuis l'an 2000 avant J. C. jusqu'à nos jours; précédée d'une Notice géographique et de Traités spéciaux sur la chronologie, la religion, la philosophie et la législation, la littérature, les sciences,

les arts et le commerce des Hindous. Par M. *de Marlès*, auteur de l'Histoire de la domination des Arabes en Espagne; de Pierre de Lara, ou l'Espagne au onzième siècle, etc. 6 vol. in-8, en 3 livr. avec une Carte géographique de l'Inde. Chez *Emler, frères*. Livr. I. Prix de souscription pour chaque livraison. 14 fr.

Une notice géographique fait connaître sous tous les rapports l'Inde ancienne et moderne, sa population et les élémens dont elle se compose, ses provinces, ses villes, ses monumens célèbres. Cette notice est suivie d'un Traité spécial sur la chronologie hindoue et sur la concordance de cette chronologie avec celle de la Genèse; des chapitres particuliers sont consacrés à des recherches, entièrement neuves pour le lecteur français, sur l'origine et sur l'antiquité du peuple hindou. Un second traité sur la religion et la philosophie des brahmines renferme tout ce qu'un tel sujet offre d'intéressant. L'ouvrage du docteur Ward, imprimé à Sérampour en 1818, a fourni à l'auteur beaucoup de matériaux; mais ce qui rend surtout cette partie de l'ouvrage aussi curieuse qu'importante, ce sont les chapitres où l'auteur compare successivement le dogme et la mythologie des Hindous avec l'ancienne religion des Égyptiens, et celle des Persans, des Tartares, des Scythes, des Grecs, des Romains, des Druides et des Hébreux. Divers essais sur la législation, le gouvernement et la littérature des Hindous, complètent les notions préliminaires qui servent pour ainsi dire d'introduction à leur histoire politique. Celle-ci remonte à l'an 2000 avant J. C., et descend jusqu'à l'époque actuelle; elle forme trois grandes divisions. La première embrasse les temps fabuleux ou incertains, l'expédition d'Alexandre, les révolutions survenues postérieurement, la chute de l'ancien empire de Maharadjah, et la longue anarchie qui, affaiblissant l'état, prépara son asservissement et facilita la conquête. La seconde commence à l'invasion de Mahmoud de Ghazna, et s'étend jusqu'au règne de l'empereur Akber, qui fit monter l'empire mogol, fondé par son grand-père, au plus haut degré de puissance. On y voit l'histoire des diverses dynasties qui ont occupé le trône durant un intervalle d'environ cinq cents ans; l'histoire des établissemens portugais appartient aux derniers temps de cette période. Dans la troisième, l'auteur montre la décadence et la chute de l'empire mogol, la formation et la ruine des divers établissemens européens, les invasions modernes des Persans, des Abdalis, l'apparition de deux peuples nouveaux, les Sickhs et les Mahrattes, l'accroissement rapide et prodigieux de la puissance anglaise, la destruction du royaume de Mysore et la mort de Tippou-Saïb. Comme cette partie de l'histoire de l'Inde n'arrive que jusqu'à la fin du dix-huitième siècle, un appendice contient l'analyse des événemens qui, dans les premiers vingt-cinq ans du dix-neuvième ont placé l'Inde sous un joug étranger. L'ouvrage est terminé par un traité spécial sur le commerce actuel de l'Inde avec l'Asie, l'Afrique et l'Europe.

Tableaux de genre et d'histoire, peints par différens maîtres, ou Morceaux inédits sur la régence, la jeunesse de Louis XV, et le règne de Louis XVI; recueillis et publiés par *F. Barrière*. in-8. Chez *Ponthieu et comp*. 7 fr.

Sommaire: Rupture entre M. le régent et madame de Parabère; et leur raccommodement. — Conversations de madame la duchesse de Tallard. — Le Pour et le Contre, ou Lettres inédites

de Diderot, sur la postérité, avec des observations sur les lettres et les beaux-arts, de 1765 à 1767. — Conversation entre M. de Choiseul et madame de Guéménée, 1778. — Lettres inédites du chevalier de Lille au prince de Ligne, sur la cour de France, de 1779 à 1783. — Conversations du marquis de Bouillé avec le grand Frédéric, Joseph II et Louis XVI, en 1784 et 1785. — Lettre secrète de Mirabeau, en 1790.

M. de Barrière ne fait rien *que de digne d'un Consul*; son moindre opuscule est un livre que le style fait dévorer. Si la philosophie et la critique étaient plus sévères et moins mobiles, ce serait de l'histoire. L'auteur est parvenu, même dans les circonstances graves où nous nous trouvons, à jeter de l'intérêt sur les niaiseries et les turpitudes du régent. La conversation de madame la duchesse de Tallard est encore un texte contre les zélateurs du bon vieux temps. Comment M. Dulaure n'a-t-il pas recueilli cette pudique anecdote sur *Samuël Bernard*, et si honorable pour les dames de cour! On aime à retrouver Diderot dans la postérité dont il parle si bien. M. de Choiseul, beaucoup plus sévère que les Jésuites qu'il a chassés et qui l'ont fait renvoyer par une femme galante, traite fort mal madame de Guéménée, et notez qu'elle n'avait pas encore fait banqueroute de plus de trente millions. M. le chevalier de Lille était vraiment un bon citoyen « *de la ville Isle*; » tour à tour, il faisait ses affaires fort joyeusement en s'occupant de celles des autres. Ah! pourquoi cela n'a-t-il pas duré toujours? M. de Bouillé était un brave, et un brave homme avec de braves gens; il a dit la vérité sur Frédéric le-Grand; il rend justice entière à son successeur, il avait des préventions contre Joseph II. Dans le fait cet empereur était un jacobin. Mirabeau s'était embourbé; le gros bon sens avait deviné cela dans le temps. Rien ne demeure caché, on n'a plus rien à prouver; l'existence du comité autrichien, les correspondances avec la Prusse, l'émigration et l'Autriche, si long-temps liées, sont connues, et même imprimées; on vient demander son salaire des preuves honteuses à la main; j'ai menti, trahi, etc., vous voilà riches, payez-moi! Que ceux qui ne doivent pas mourir *tout entiers* écrivent donc pour un temps qui sera sans acception de personne; qu'ils se souviennent que leurs noms sont attachés à leurs ouvrages, et qu'une lâche concession, aujourd'hui presque inaperçue, les flétrira dans la postérité, qui ne tient compte que de la vérité courageuse.

Mémoires d'une Contemporaine, ou Souvenirs d'une femme sur les principaux personnages de la république, du consulat, de l'empire, etc. 2e édition. in-8. Chez *Ladvocat*. Tomes VII, VIII et derniers.

Ces deux derniers volumes d'un ouvrage qui a eu un succès extraordinaire, contient les chapitres 157 à 229. Les bornes de notre journal ne nous permettent pas même de donner le sommaire des nombreux chapitres remplis de détails curieux et intéressans; nous nous bornerons à citer les noms des principaux personnages sur lesquels l'auteur donne des anectodes piquantes; ce sont: la sœur Thérèse, Fouché, Mme de La Valette, Oberkampf, le duc de Kent, Cambacérès, Regnault, le marquis de Fontanes, lord Wellington, lord Castlereagh, Kean, lady Caroline Lamb, lord Byron, Tallien, Talma, Martinez de la Rosa, les généraux Morillo et Ballesteros, sir William A'Court, Ouvrard, de Jouy, de Talleyrand, etc., etc.

Histoire des Émigrés français, depuis 1789 jusqu'en 1828. Par *A. Hivert*. 15 fr.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

Les Jésuites en action sous le ministère Villèle. Par ***Santo-Domingo*****, auteur des** ***Tablettes romaines*****. in-8. Chez** ***Ponthieu*****.**

BIOGRAPHIE.

Vie politique et militaire de Napoléon. Par ***A.-V. Arnault*****. Ouvrage orné de 134 gravures exécutées par les plus habiles artistes d'après les desseins originaux des premiers peintres. Edition in-8. Chez** ***P. Dupont*****. Livr. IV.**

Cette livraison contient les chapitres XVII—XX, et les planches suivantes : La Sentinelle endormie ; d'après *Grenier*. —Murat présente au directoire le traité de Cherasco et les drapeaux pris en Italie; d'après *Champion*.—Pont de Lodi. —Traité de Léoben; d'après *Le Thière*.

Histoire de Joachim Murat. Par ***Léonard Gallois*****, auteur de l'*****Histoire de Napoléon d'après lui-même*****, de l'*****Histoire abrégée de l'inquisition d'Espagne*****, etc. in-8, avec portrait. Chez** ***Schubart et Heideloff*****. 7 f.**

Cet ouvrage est divisé en deux parties et 42 chapitres. Dans la *première* partie l'auteur nous montre Murat avant et pendant la révolution, puis en Italie, aide-camp de Bonaparte qu'il suit en Egypte, et à côté duquel il figure au 18 brumaire. Bientôt on voit Murat général en chef en Italie ; puis gouverneur de Paris lors du jugement de Moreau, de la mort de Pichegru et de celle du duc d'Enghien. De grands services méritaient de grandes récompenses: Murat est fait maréchal de France, grand-amiral, sénateur, prince impérial, et après la campagne d'Autriche de 1805, il devint grand-duc de Clèves. Il sert son maître et son beau-frère avec dévouement en Prusse et en Pologne. Envoyé en Espagne en 1808, il prépare et concourt puissamment aux événemens qui amenèrent Charles IV à *Compiègne* et Ferdinand VII à *Valençay*. Dans la *seconde* partie, l'auteur présente Murat roi de Naples. Les phases de cette nouvelle planète sont plus mobiles et souvent dans l'ombre à Naples. L'organisation vraiment admirable et regrettée même de nos jours, et la politique de Murat ne sont plus les mêmes après la mort de *Saliceti*. Des nuages s'élèvent entre Napoléon et sa créature; cependant Murat concourt à l'invasion de la Russie ; dans la retraite il commande l'escadron sacré, et reste à la tête des débris épars de l'armée en qualité de lieutenant-général. — Brouilleries. — Intrigues à la cour de Naples. — Adieux de Murat à Napoléon. — Trahison de Murat et ses suites. — Ingratitude de la cour de Vienne. —Projets de Murat sur l'Italie. — Il y entre en vainqueur et en sort en vaincu. — Il arrive en France. — Les alliés manquent de parole à la reine. — Son exil en Autriche. — Murat en Provence. — Sa position critique. — Il est persécuté par le marquis de Rivière. — Son départ pour la Corse. —Il y prépare sa descente en Calabre. — Exposition de ses motifs et de ses moyens. — Son débarquement au Pizzo. — Son arrestation, sa condamnation et sa mort.

La révolution française avait fait sortir Murat, comme tant d'autres, de l'obscurité pour le porter au faîte des grandeurs ; les ennemis de cette révolution se servirent de lui, comme de Moreau, de Pichegru, etc., pour la renverser. Le ciel a été juste envers ces grands coupables : Bonaparte, que le monde ne pouvait contenir, est mort, seul,

par un rocher ; Richegru a été étranglé, Moreau est tombé sous le feu d'un Français dans les rangs ennemis, Murat a été fusillé. La providence qui a créé l'homme pour la liberté s'est constamment déclarée contre ses oppresseurs ; elle nous paraît lente dans l'exécution de ses desseins, parce que pour elle le temps est un point indivisible; mais les résultats de sa sagesse infinie sont certains. Ce livre est écrit avec une facilité, une précision et un *faire* admirables. Les éditeurs ont mis un soin particulier à rendre la typographie digne du style et de la matière qui se rattache à notre glorieuse histoire.

Notice sur Pestalozzi. Par Mme *Adèle du Thon*, auteur de l'*Histoire de la secte des Amis*, etc. in-8. Genève. Paris, chez *Paschoud*.

Pestalozzi, né à Zuric, s'est rendu célèbre par un institut d'enseignement qu'il fonda à Yverdun et qu'il dirigea jusqu'à l'âge de 81 ans. Son système est dans le principe tout-à-fait opposé aux méthodes de Bell et de Lancaster; il a plus de rapport avec le système de M. Owen de Lanark. Comme ce dernier, Pestalozzi ne veut point de récompense, ni rien de ce qu'il nomme la vaine gloire. La manière d'enseigner de Bell et de Lancaster est dogmatique; les plus savans enseignent les moins savans, non en développant, mais seulement en communiquant ce qu'ils ont appris eux-mêmes des autres. Pestalozzi veut que chacun soit son maître, son enseigneur. Les méthodes de Bell et de Lancaster tendent à communiquer les notions mécaniques des choses. La méthode de Pestalozzi tend à conduire l'homme à la connaissance des causes. Il est mort au mois de février 1827. Son institut est maintenant dirigé par M. *Niederer*, un de ses anciens collaborateurs.

ANTIQUITÉS.

Nouvelles Observations sur le grand bas-relief mithraïque de la collection Borghèse, actuellement au Musée royal de Paris. Par *Félix Lajard*. in-4. avec planch. *F. Didot*.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Journal des Voyages, découvertes et navigations modernes, ou Archives géographiques du 19e siècle; par une société de géographes, de voyageurs et de littérateurs français et étrangers. Publié par *A. R. de Leuven*. in-8. avec pl. Au *Bureau, rue Saint-Lazare, n. 42*. Cahier CXV. Mai.

Contenu: Voyage autour de la mer Rouge. (Extrait des mémoires inédits de M. Marbois).—Notice sur les provinces septentrionales de l'empire Ottoman, et leur population. (Traduit du *London Magazine*) La population de la Turquie d'Europe est estimée à 9,890,000 individus, savoir: Valachie et Moldavie 1,400,000. Servie 950,000. Bosnie, Croatie, Herzegovine, 700,000. Bulgarie 1,200,000. Albanie 800,000. Épire 3-0,000. Macédoine 500,000. Romélie ou Thrace 2,300,000. Thessalie 370,000. Grèce proprement dite, Morée et Iles 1,300,000. Divisant cette population par races, on trouve environ 3 millions de Grecs, 2 millions et demi d'Esclavons, 2 millions de Turcs, près d'un million d'Albanais, un million et demi de Valaques ou Romniaсh. En classant ensuite cette population par sectes religieuses, on trouve 3 millions de musulmans, en y comprenant les prosélytes

Albanais et Bosniaques, 6 millions de chrétiens de l'église grecque, un demi million de catholiques, le reste juifs. — Voyage en Islande et au Mont-Hecla, en 1827. (Mémoire inédit). — Voyage de M. le comte Alexandre de la Borde dans le Levant, pendant les années 1826, 1827 et 1828. (Extrait de la relation de ce voyage, lue à l'académie des inscriptions et belles-lettres).—Bataille de Navarin. Relation du combat particulier de la frégate de 44 canons, l'*Armide*. (Cette relation a été envoyée à la société de géographie, par un officier de la marine royale, employé sur l'*Armide*). — *Variétés*. Sur la comète de 1832 qui doit détruire la moitié du globe. Cette comète, dans sa plus courte distance de la terre, en restera éloignée de plus de 16 millions de lieues; mais elle s'en approcherait mille fois davantage, qu'il n'y aurait rien à en redouter. Lalande évalue à 13,000 lieues la distance où une comète pourrait produire sur la terre quelques désordres sensibles. — Souvenirs de la Turquie. Lettre d'un voyageur anglais. (Extrait du *Globe*). — Des Vampires. (Extrait du *Morgenblatt*).

Indicateur de la Cour de France, de la capitale et des départemens. in-32, avec pl. Chez Mme veuve *Demoraine*. 2 fr.

Dictionnaire universel de géographie, physique, historique et politique, du monde ancien, du moyen âge et des temps modernes comparés. Par *J. G. Masselin*. 2 vol. in-8. de 1548 pag., contenant plus de 150,000 articles, dont au moins 60,000 nouveaux, et qui ne se trouvent dans aucun Dictionnaire géographique ancien ou moderne. Chez *A. Delalain*. 21 fr.—27 fr.

Nouvel Itinéraire portatif de la France, renfermant les routes de poste, la statistique des lieux remarquables en tout genre, etc., etc. Par *de Sénancourt*. in-18. avec cartes et 5 panoramas. Chez *H. Langlois fils*. 3 fr. 50.—4 f.

Nouvel Itinéraire portatif de l'Allemagne. Par *Reichard*. in-18. avec carte routière et 5 panoramas. Chez *H. Langlois fils*. 5 fr.—6 fr.

Nouvel Itinéraire portatif des bords du Rhin, depuis Schaffhouse jusqu'en Hollande. Par *Alois Schreiber*. in-18. avec carte routière et 5 panoramas. Chez *H. Langlois fils*. 3 fr. 50.—4 fr.

Le même libraire a publié l'année passée trois autres Itinéraires portatifs avec cartes, etc. : de *Suisse, d'après Ebel*. 5 fr. —*d'Italie, par Perrot*: 4 f. e. — de la *Belgique et de la Hollande*. 2 f.

Géographie enseignée en 36 leçons, à l'usage des maisons d'éducation et des gens du monde. Par *de Sénancourt*. in-12, de 600 pages, avec 8 cartes. Chez *H. Langlois fils*. 6 fr.—7 fr. 50; avec cartes enluminées. 7 fr. 50. —8 fr. 50.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Débats de la Convention nationale, ou Analyse complète des séances, avec les noms de tous les membres, pétitionnaires ou personnages qui ont figuré dans

cette assemblée, précédée d'une introduction. 5 vol. in-8. Chez *A. Bossange*, et chez *Baudouin frères*. 35 fr.

« Les hommes qui, sans se laisser étonner par des déclamations, jugent avec maturité, ne rapprocheront point la Convention nationale des assemblées délibérantes venues dans des temps moins agités. Pour apprécier ce pouvoir d'exception, ce phénomène étonnant comme le mouvement au milieu duquel il apparut, ils le placeront en regard des choses. Ils commenceront par bien fixer la situation politique du pays au moment où la Convention fut convoquée, et pendant les diverses phases de son existence; et, après avoir rappelé dans leur mémoire les dangers qui l'environnaient, les difficultés sans cesse renaissantes dont elle fut assaillie, les exigences de partis, leurs violences, leurs attentats, ils arriveront à examiner la seule question véritable, celle de savoir si la Convention a fait tout ce qui, dans un pareil état de choses, était humainement possible; si toute autre assemblée eût pu sortir à un moindre prix de la funeste position où les fautes de tous les partis, et surtout l'agression de l'Europe, armée par l'émigration, avaient placé la France. »..... « L'histoire est moins le répertoire des détails que le dépôt des grands résultats. Ce qu'elle recueille soigneusement, ce sont les faits générateurs qui donnent au monde une grande impulsion, qui changent la face des sociétés humaines. Un fait de cet ordre, fait immense et toujours présent, sortira pour elle des actes de la Convention. Cette assemblée trouva la France envahie par l'étranger, et elle la sauva. Cette assemblée trouva l'existence même de la révolution française compromise, et elle sauva la révolution française. Sans elle cette grande réformation politique qui nous a faits ce que nous sommes, eût probablement échoué par le concours de la guerre civile et de la guerre étrangère. Victorieuse en 1793, l'émigration nous eût rejetés dans une situation pareille à celle de l'Espagne actuelle; en 1814, la royauté a trouvé la société changée, les mœurs renouvelées, et sa restauration a dû être en même temps la sanction des principes. Enfin si la France doit beaucoup à l'assemblée constituante qui renversa l'édifice féodal, et essaya d'instituer le pays sur de nouvelles bases, elle ne doit pas moins à la Convention nationale qui sauva la révolution française. C'est toujours à ces deux assemblées qu'il faudra remonter pour tracer l'origine du système constitutionnel, de nos droits reconnus, et de cette tribune où viennent se faire entendre de nouveau les accens d'une éloquence indépendante, et qui fixe en ce moment les regards de la France attentive et consolée! » *Léon Thiessé*.

Ces passages de l'introduction engageront certainement à lire une leçon d'histoire, qui suffirait pour établir une haute réputation littéraire, si l'auteur avait encore à l'acquérir; mais la critique courageuse et impartiale, mais cette généreuse renonciation aux brillans avantages du présent, pour embrasser avec transport la triste et pauvre vérité, dont les sectateurs, en petit nombre, négligés, persécutés, n'ont pas même trouvé d'asile dans le tombeau; mais ces principes de l'austère vertu professés par l'auteur, sans de lâches concessions, nous promettent enfin un historien. Nous ne dirons rien du contenu de cet ouvrage, sinon qu'il présente l'exposé dramatique du passage d'une grande société de la mort à la vie, des convulsions et des efforts désespérés du génie du mal pour la retenir sous son empire. Cette lutte dure encore; mais elle doit finir, quand des hommes comme l'auteur se sont placés aux rangs, [illegible]

du terrible burin qui renverse et flétrit les pervers.

Papiers inédits trouvés chez Robespierre, Saint-Just, Payan, etc, supprimés ou omis par Courtois; précédés du rapport de ce député à la Convention nationale; avec un grand nombre de *fac-simile*, et les signatures des principaux personnages de la révolution. In-8. Chez *Baudouin frères*. Tome I. (Collection des Mémoires relatifs à la révolution française, par MM. *Berville* et *Barrière*. Livr. XXIX).

Ce volume sorti des mains du fils de Courtois, qui n'a pas tout donné parce qu'il n'a pas osé, et parce qu'on a beaucoup volé dans les malles de son père, contient une réimpression du rapport fait au nom de la commission chargée de l'examen des papiers de Robespierre. Suivent des pièces inédites, extraites des dossiers Aignon, Amans, Barbaroux, Bonnet, Benet, femme Chalabre, Commission temporaire de Commune-Affranchie, Comité révolutionnaire de Rouanne, Darthé, Delalande, Dulac, Fauvety, Fernex, Fréron, Garnier-Launay, Gillet, Laflotte, Lefetz, Legendre, Lulier, Merlin de Douai, Renault, Ronsin, Soulavie (prêtre et traître), Tallien, Torné, l'archevêque du centre, Ysabeau, de Weiss, colonel suisse. La plume se refuse à retracer tant d'horreurs et de lâchetés. Nous nous bornerons à faire remarquer que tous les hommes féroces, dont on copie les lettres et dont on donne souvent l'écriture lithographiée, n'étaient que les lâches agens de Robespierre, leur maître, auquel ils prétendaient plaire; que ce monstre indéfinissable, inexplicable, était l'âme de ce système qui continua jusqu'après les dangers qu'avait courus la France, que Collot-d'Herbois lui-même fait sa cour à Caligula Robespierre, en lui montrant les mains ensanglantées, et en imaginant les supplices les plus atroces et les plus expéditifs. Mais quel était donc le projet de ce monstre *à figure de chat*? de dominer la France nivelée par la terreur permanente, à la manière de *Francia* son digne émule; et cette horrible dictature était établie, s'il eût vaincu le 8 thermidor. — Aux Tuileries, comme Bonaparte plus tard à Saint-Cloud, il n'eût pas, comme on le voit, manqué de flatteurs et de collaborateurs; déjà des prêtres, des femmes et des lâches, que d'autres en grand nombre ont imité depuis, étaient à ses pieds. Ce livre offrira des réflexions philosophiques à l'historien qui écrira avec quelque indépendance dans un siècle ou deux.

Lettres d'Icilius sur l'état actuel des choses. In-8. Versailles. *Lettre première*.

Cette première lettre, qui sera suivie de plusieurs autres, contient de grandes et sévères vérités. En donner un extrait, ce serait la copier tout entière, elle n'a que dix-huit pages, mais qui valent un gros livre. L'auteur est convaincu que les ministères qui se sont succédés jusqu'à ce jour ont été choisis avant qu'on ait adopté un système. « On a d'abord nommé des ministres, et songé ensuite au système. » En vain l'on dira que le système du gouvernement est tracé par la Charte, « elle est une œuvre de sagesse; mais elle n'est point, comme Minerve, sortie tout armée de la tête de Jupiter, et Jupiter a souvent semblé la répudier. « Cette absence de système a compromis la majesté de la couronne... L'hésitation a permis toutes les craintes et autorisé toutes les espérances. « Nos changemens de systèmes sont de petites révolutions qui nourrissent l'esprit favorable aux grandes ... Ces changemens

maintiennent au pouvoir des ministres dont la chute est un bien pour le pays et pour le monarque. » Un système ne doit pas être l'ouvrage du ministère, qui n'est que l'instrument du pouvoir exécutif, et qui ne tracera jamais un pl n qu'à son profit. Le système par excellence pour un ministère, est celui qui le gêne le moins possible et qui prolonge sa vie. Un conseil de la couronne où chaque opinion et chaque service auront un représentant, un conseil indépendant, placé au-dessus de la crainte et de l'espérance, doit prêter au monarque le secours de ses lumières. On peut en trouver les élémens chez les pairs, chez les députés, dans la nation. « Le ministère pourra seul présenter aux chambres l'ensemble des lois organiques de la Charte. » Mais quel est ce système? Voyez la page 9, vous y lirez que François Ier, ayant cédé la Bourgogne pour rompre ses fers, revenait doucement en France; mais lorsqu'il eut touché le sol français il prit le galop, et que, résolu de manquer au traité, il s'écria : « Je suis, je suis encore roi ! » Mais quels sont les reproches qui peuvent s'adresser à notre belle constitution dans l'intérêt de la monarchie? L'auteur répond à cette question à la 11e page, et ne laisse aucun doute sur la préférence qu'un prince raisonnable et sage doit accorder à un système basé sur la Charte. Le roi doit à la Charte la chute de Bonaparte, le paiement des alliés, l'indemnité des émigrés, le salut de la France. Qu'eût fait de moins l'ancien régime? « D'ailleurs il ne sera permis de renverser la Charte qu'à la puissance assez forte pour triompher de la France entière » .... Dites où est cette puissance? » On a dépouillé le pays de ses franchises, on lui a ôté ses magistrats municipaux, on a dispersé sa vieille armée et licencié sa garde civique; la censure a étouffé ses plaintes, la fraude a fait mentir sa tribune, son argent a payé sa servitude...... Une administration hostile, des confréries politiques, un ministère audacieux ont jeté leurs chaînes sur le peuple, afin de comprimer tous ses mouvemens; il a tout renversé. » *La Charte est jurée;* elle est bien défendue. Il y a donc *mauvaise foi, sottise et péril* à tenter de la détruire à force ouverte, ou en feignant de l'embrasser pour l'étouffer. Elle a pour elle *la religion du serment*, ses bienfaits présens et futurs, et la force du peuple entier; elle porte pour devise : *Noli me tangere*. Sagesse, précision, force et surtout vérité, voilà les qualités qui distinguent cet écrit. Nous attendrons avec impatience les lettres suivantes, et nous nous empresserons de les faire connaître.

JURISPRUDENCE.

Lois des Bâtimens, ou le Nouveau Desgodets, contenant la théorie et la pratique, 1° Des servitudes, telles que murs mitoyens, contre-murs, vues, égoûts, haies mitoyennes, etc. 2° Des réparations grosses et menues, locatives, usufruitières et de propriété, etc. 3° Des formes à suivre par les juges-de-paix, les tribunaux et les experts, pour visites des lieux, avec formules des actes de procédure, etc. Nouvelle édition, corrigée et considérablement augmentée, d'après les arrêts et la doctrine des meilleurs auteurs. Par *P. Lepage*, ancien avocat. 2 vol. in-8. Chez *Masson et Yonet*, rue Hautefeuille, n° 14. 12 fr.

Cette nouvelle édition peut être regardée comme un ouvrage presque neuf, sous le rapport de la théorie et de la pratique. Elle est maintenant le

guide le plus sûr et le plus indispensable non seulement pour les personnes attachées à l'ordre judiciaire, mais encore pour les experts, les architectes, les entrepreneurs, les propriétaires, les usufruitiers, les fermiers, les locataires, et les régisseurs. Pour rendre plus facile la pratique des préceptes qui sont expliqués dans cet ouvrage, on y donne la formule de chaque acte des procédures à suivre devant les juges de paix, et dans les tribunaux de premières instance, afin de former des demandes, soit au possessoire, soit au pétitoire; et pour parvenir à la visite des lieux contentieux, soit par un juge, soit par des experts; ainsi que des modèles pour les procès-verbaux que ceux-ci doivent dresser et pour les jugemens qui doivent intervenir.

RELIGION.

La Sainte Bible, renfermant l'ancien et le nouveau Testament, avec des notes explicatives, des réflexions pratiques et de nombreux parallèles; par feu *Thomas-Scott*, recteur de Aston-Sandford Bucks. Traduit de l'anglais sur la cinquième édition. in-4. Chez *Servier* et chez *Treuttel et Würtz*. Livr. I. Evangile selon saint Mathieu. 7 fr.

L'exécution typographique de cet ouvrage est parfaite sous tous les rapports et fait honneur à M. Firmin Didot. Les notes et réflexions occupent plus de la moitié du volume.

Morceaux choisis des prophètes, traduits en français par l'abbé *Champion de Nilon*. 2 vol. in-12. Lyon, chez *Rusand*.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Devoirs donnés aux élèves des colléges royaux de Paris et de Versailles, depuis 1805 jusques et compris 1826; textes et corrigés, à l'usage des maîtres. — Concours de *troisième*, contenant des versions latines, des thèmes, des versions grecques et des vers latins. 2ᵉ édition. in-8. 6 fr. — Concours de *seconde*, contenant des versions latines, des thèmes, des narrations latines, des versions grecques et des vers latins. in-8. 6 fr. Chez *A. Delalain*.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Musée de peinture et de sculpture, ou Recueil des principaux tableaux, statues et bas-reliefs des collections publiques et particulières de l'Europe; dessiné et gravé à l'eau forte par *Réveil*, avec des notices descriptives, critiques et historiques, par *Duchesne aîné*. in-8. avec planc. Chez *Audot*. Livr. XIII. 1 fr.

Contenu : Saint-Michel; par *Raphaël.* — Hercule et Acheloüs; par *le Guide.* — David tuant Goliath; par *Ricciarelli.* — Lapidation de Saint-Etienne; par *Le Brun.* — Fuite de Caën; par *Paulin Guérin.* — Jason, statue antique.

Les Mille et un Jours, contes orientaux, traduits du turc, du persan et de l'arabe. Par *Petis Delacroix*, *Galland*, *Cardonne*, *Charvis* et *Cazotte*, avec une notice par *Collin de Plancy.* Recueil de gravures. Livraison unique, avec 10 planches. in-4. Chez *Rapilly.* 13 fr.

Il y aura aussi cinq volumes de texte, chacun du prix de 6 fr. 50; pap. cavalier fin, 12 fr.

Treize Vignettes pour les œuvres de J.-F. Regnard, gravées par MM. Lefèvre, Burdet, Leroux, etc., d'après les dessins de Desenne. in-8. Chez *Dufart.* 20 fr.; papier de Chine, lettres grises, 36 fr.; épreuves avant la lettre et eaux fortes sur papier de Chine. 84 fr.

Galerie des musiciens célèbres, compositeurs, chanteurs et instrumentistes, contenant leurs portraits lithographiés par les meilleurs artistes, des *fac simile* et leurs notices biographiques. Par *F.-J. Fétis.* in-fol. Quai Voltaire, n° 21. Livr. II. Avec 4 pl. 12 fr.; pap. de Chine. 20 fr.

Vues pittoresques des principaux châteaux des environs de Paris, etc. Par *Blancheton.* in-folio. Chez l'*Auteur*, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 39. Livr. III. 15 fr.

Galerie lithographiée des tableaux de S. A. R. Mgr. le duc d'Orléans. Par MM. *Vatout* et *Quenot.* in-fol. Chez *Motte.* Livr. XXXVIII. 15 fr.; grand papier, 25 fr.

Barême des couleurs, ou les teintes faites au nombre de 616, comprenant presque toutes les couleurs qui existent dans la nature, avec indication de les composer sans maître. Par *Jarle*, peintre. in-4. Avec 28 planches coloriées. Chez *Blanchard.* 10 f.

Collection de costumes, armes et meubles pour servir à l'histoire de France, etc. Par le comte *Horace de Viel Castel.* in-4. Chez l'*Auteur*, rue du Bac, n° 71. Livr. VII. 12 fr.

L'ouvrage aura 60 livraisons.

Essai de perspective pratique, pour rectifier les compositions et dessiner d'après nature. Par *P. Thenot*, 2ᵉ édition. Six livr. in-8. Chez l'*Auteur*, rue du Bac, n° 71 bis. Prix de chaque livraison, 2 fr. 50 c.

Monumens de Londres. Cent dix tableaux lithographiés au trait d'après les meilleures gravures anglaises, avec la dénomination de chacun en anglais et en français, suivis d'une petite notice. in-4. oblong, de 25 feuilles papier vélin, plus 13 planches contenant

les 110 monumens. Chez *V. Mercier*, rue du Bac, n. 134. 6 fr.

Recueil de Vignettes gravées sur bois et polytypées par *Thompson*. in-4. Chez *Thompson*, rue des Noyers, n. 45. Livr. III. 10 fr.

POÉSIES.

Le Grec. Par Mlle *Désirée Pacault*. in-8. avec figures. Chez *A. Dupont*. 1 fr.

La Mort de Bisson, poëme. Par *F. Thueux*. in-18. Chez *Ledoux*. 1 fr. 50 c.

Poésies fugitives. Par *Limousin* dit *Valmecour*, artiste dramatique; suivies de réflexions sur la décadence de l'art théâtral en France. in-12. Sainte-Ménéhould.

Le Portrait de la Femme, ou le moyen d'être heureux, en vers libres. Par *Frédéric Legrand*. in-18. Chez l'*Auteur*, rue Saint-Denis, n° 394. 1 fr.

L'Héroïsme de Bisson, ode. Par *Evariste Boulay Paty*. in-8. Chez *Ladvocat*. 1 fr.

Fables. Par *C. G. Sourdeille de Lavalette*, composées en 1826 et 1827. in-8. Chez *F. Didot*. 2 fr. 50.

Fables et poésies diverses. Par M. B***, directeur des domaines. in-8. *F. Didot*.

Myriologies, ou Chants funèbres et élégiaques d'un Epirote, publiés par *E. M. Bourneau*. in-8. Chez *Canel*.

ROMANS.

La jeune Sauvage, ou les Premières années de la province de Massachussetts, roman américain de miss *Sedgervick*, auteur de *Redwood*; trad. de l'angl. par *Jean Cohen*. 4 vol. in-12, avec fig. Chez *Mame et Delaunay-Vallée*.

Mémoires du Vénitien J. Casanova de Siegalt, extraits de ses manuscrits originaux, publiés en Allemagne, et traduits par *Aubert de Vitry*. in-12. Chez *Tournachon-Molin*. Tom. VIII et IX.

Le Cocher de fiacre, ou Quarante ans sur le pavé de Paris, roman de mœurs. Par *A. Ricard*. 4 vol. in-12. Chez *Lecointe*. 12 fr.

La Belle-Mère. Par Mme *J. Bastide*, auteur des *Confessions de ma Tante*, du *Damné*, etc. 3 vol. in-12. Chez *A. Boulland*.

Tous les journaux ont fait l'éloge de ce charmant roman.

THÉATRE.

Le Barbier châtelain, ou la Loterie de Francfort; vaudeville. Par MM. *Théaulon* et *Anne*. in-8. *Duvernois*. 1 fr. 50 c. (Théâtre des Nouveautés).

Le Grand-Dîner; vaudeville. Par MM. *Simonnin* et *Saint-Geor-*

ges. In-8. Duvernois. 50 c. (Th. du Vaudeville).

Quatre Heures, ou le Jour du supplice; mélod. Par MM. *Saint-Amand* et *Alexandre*. in-8. *Quoy*. 1 fr. 50 c. (Théâtre de la Gaité).

Le Mariage à l'anglaise; opéra-comique, en un acte. *Delaforest* 1 fr. 50 c. (Théâtre de l'Opéra-Comique).

L'Enfant et le Vieux Garçon, ou la Réputation d'une femme; vaudeville par MM. de *Villeneuve*, *Victor*, etc. in-8. *Bezou*. 1 f. 50. (Théâtre des Nouveautés).

Yelva ou l'Orpheline russe; vaudeville. Par MM. *Scribe*, *Devilleneuve* et *Desvergers*. in-8. *Pollet*. 2 fr.

LITTÉRATURE CLASSIQUE.

Quinti Horatii Flacci opera omnia, recensuit *Filon*. in-64. Apud *Sautelet*.

Ce volume n'est pas plus gros que le pouce; c'est un chef-d'œuvre typographique qui surpasse, pour la petitesse et la netteté du caractère, tout ce qui a paru jusqu'ici de plus parfait en France et en Angleterre. Le caractère, gravé et polymatypé par *Henri Didot*, est si fin qu'on le voit à peine à l'œil nu; il faut se servir d'une loupe pour le lire, ou le placer sous un microscope. Les amateurs mettront ce diamant, non dans leur bibliothèque, il s'y perdrait, mais dans un écrin avec les bijoux les plus précieux.

Les Vies des hommes illustres de Plutarque, traduites du grec par *D. Ricard*, ornées de cartes et de portraits, d'après les bustes et les médailles antiques. in-4. Chez *Duboys*, rue Taranne, n° 18. Livr. IV et V. 60 fr.

Traduction des Classiques latins avec le texte en regard, publiée sous les auspices de S. A. R. Monseigneur le Dauphin. *C. L. F. Panckoucke*, *éditeur*. — Toute l'édition est imprimée *in-octavo* sur papier très-beau, fin et satiné, avec des caractères neufs de Firmin Didot.

Volumes publiés. Velleius Paterculus, 1 vol.; trad. nouvelle par M. *Després*, ancien conseiller de l'Université.—Satires de Juvénal, 2 vol.; traduction de Dusaulx, revue par *Jules Pierrot*. Près des deux tiers de cet ouvrage ont été traduits de nouveau.—Lettres de Pline le jeune, 1er volume; traduction de De Sacy, revue et corrigée par *Jules Pierrot*. — Florus, 1 vol, traduction nouvelle par *Ragon*, professeur d'histoire au collége royal de Bourbon, avec une Notice par M. *Villemain*. — Cornelius Nepos, 1 vol.; traduction nouvelle par MM. *de Calonne et Pommier*. — Justin, 1er vol., traduct. nouv. par MM. *Jules Pierrot* et *Boitard*, avec une Notice par M. *Laya*. — Valère Maxime, tomes 1 et 2, trad. nouv. par *Frémion*, professeur au collége royal de Charlemagne. — César, 1er vol; trad. nouv. par *Artaud*, professeur au collége Louis-le-Grand, avec une notice par M. *Laya*.—*Sous presse*, Pline le Naturaliste, sous la direction de M. *Cuvier*, trad. nouv. par M. *Ajas-*

me de Grandsagne, annotée par MM. les professeurs du jardin du Roi et des membres de l'Institut. — Lucrèce, traduction nouvelle en prose par *de Pongerville*. — Ovide, traduction nouvelle sous la direction de M. *de Pongerville*, par MM. *Amar*, *de Pongerville*, *de Golbéry*. — Valerius Flaccus, traduction nouvelle par *Caussin de Perceval*, membre de l'Institut. — Senèque le tragique, traduction nouvelle par *Amar*, conservateur de la bibliothèque Mazarine. — Cicéron, traduction nouvelle sous la direction de M. *Champollion aîné*, par MM. *Andrieux*, *de Golbéry*, *Pierrot*, *Matter*, *Stievenart*, *Perny*, etc., etc. — De oratore, par M. *Andrieux*, membre de l'Institut. — Suetone, traduction nouvelle par *de Golbéry*, correspondant de l'Institut. — César, 2e et 3e vol.; traduction nouvelle par *Artaud*. — Valère Maxime, 3e volume; traduction nouvelle par *Frémion*, professeur au collège royal de Charlemagne. — Salluste, traduction nouvelle par *Ch. Durozoir*, professeur d'histoire au collège Louis-le-Grand, suppléant de M. *Lacretelle*. — Justin, 2e vol.; traduction nouvelle par MM. *J. Pierrot* et *Boitard*. — Lettres de Pline le jeune, 2e volume; traduction de De Sacy, revue et corrigée par *J. Pierrot*. — Quinte-Curce, trad. nouvelle par *Trognon*, instituteur de S. A. R. le prince de Joinville. — Stace, traduction nouvelle par MM. *Rinn*, professeur à Sainte-Barbe, et *Achaintre*.

Le prix de chaque volume est de 7 francs.

Il paraîtra dix à douze volumes par an. Ainsi les souscripteurs de cette belle et unique Collection ne s'engageront qu'à une dépense d'à peu près 6 fr. par mois.

LITTÉRATURE ORIENTALE.

Le Parterre de fleurs du Cheikh *Moslih-Eddin Sadi* de Chiraz. Edition authographique, publiée par *N. Semelet*. in-4. *Imp. lithograph. de Cluis*. 12 fr.; cartonné 12 fr. 50.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Revue encyclopédique, etc. in-8. *Au Bureau*, rue d'Enfer-Saint-Michel, no 18. Avril. Mai.

Contenu : Considérations sur les sociétés pour la propagation des connaissances usuelles. — Notice sur un projet formé à Varsovie, de publier une traduction française du Talmud, précédée d'un Essai intitulé : Théorie du judaïsme appliquée à la réforme des juifs. — Notice sur les sociétés savantes et littéraires du Danemark. — De l'état de l'histoire naturelle chez les Égyptiens, principalement en ce qui concerne le crocodile; par *Geoffroy-Saint-Hilaire*. (Mémoire lu à la séance annuelle des quatre académies, le 28 avril 1828). — Essai statistique sur le Nouveau-monde, tiré de la *Balance politique du globe*, et précédé d'un examen raisonné du nombre actuel des

habitant de l'Amérique ; par *Adrien Balbi*. — Coup-d'œil sur l'état actuel des affaires des Grecs. Examen de cette question : Comment l'intervention de l'Angleterre, de la Russie et de la France peut-elle être efficace, et produire des résultats utiles à ce peuple et à toute l'Europe. — Analyses d'ouvrages. Bulletin bibliographique. Nouvelles scientifiques et littéraires.

Les Médecins d'aujourd'hui, ou l'Amour et le Devoir, scènes dramatiques en cinq parties. Par *de Saint-Amand*. in-8. Chez *A. Dupont*.

Soirées littéraires, ou Cours de littérature comparée, à l'usage des gens du monde, improvisé par *Charles Durand*, recueilli par *Tougard*. in-8. Rouen, chez *Périaux jeune*. Livr. I. Prix du volume, qui aura dix livraisons, 8 fr.

Les Soirées de Neuilly, esquisses dramatiques et historiques, publiées par *de Fongeray*. 2ᵉ édition. in-8. Chez *Moutardier*, Tome II.

Ce volume contient trois pièces : Mallet. — Dieu et le Diable. — Les Stationnaires.

L'Observateur au 19ᵉ siècle, ou de l'Homme dans ses rapports moraux et de la société dans ses institutions politiques. Par *C. Saint-Prosper*. 4ᵉ édition. in-12. Chez *Pichard*.

Revue trimestrielle. in-8. *Au Bureau*, rue Lepelletier, n° 1, et chez *A. Dupont*. Première année. Tome I. Trimestres de janvier et d'avril. Prix de souscription pour l'année, 25 f. — 29 fr.

A l'imitation de l'Angleterre qui possède plusieurs Revues trimestrielles, et notamment du *Edinburgh Review*, de *Quarterly Review*, de *Foreign Quarterly Review* etc., qui font autorité en Grande-Bretagne, étant rédigées par des savans distingués, auxquels des hommes d'état du premier mérite n'ont pas dédaigné de s'associer, la France a dû nécessairement avoir aussi sa *Revue trimestrielle*. Nous ne manquons pas à la vérité, de journaux scientifiques et littéraires : le *Journal des Savans*, la *Revue encyclopédique*, le *Bulletin universel*, le *Globe*, etc., rendent compte des progrès des sciences et des arts, et le public apprécie depuis long temps leur mérite ; mais ces journaux ont paru ne pas remplir le but que se proposent les rédacteurs *anonymes* de celui que nous annonçons. « On ne prétend nullement, disent-ils dans leur prospectus, faire connaître au lecteur tout ce qu'enfante l'esprit humain en Europe et dans le reste du monde. Laissant de côté ce qui n'avance ni ne retarde l'intelligence et la prospérité de l'homme, on s'attachera exclusivement, dans ce recueil, à présenter le tableau des améliorations qui naissent partout de ce qui est bien, et du désordre de ce qui est mal. En appréciant les productions dignes d'éloge ou de blâme dans chaque nation, on tâchera d'échapper à ces étroites et mesquines idées d'un patriotisme exclusif, qui tend à prolonger l'ignorance et le malaise des peuples en les isolant les uns des autres. Chaque article littéraire, philosophique, politique ou scientifique, offrira, autant qu'il est possible, le résumé historique de la matière traitée dans le livre dont on rendra compte, et fera connaître l'état dans lequel l'au-

teur a trouvé la science, ce qu'il y a ajouté, et ce qui reste à faire après lui, comme lui, ou autrement que lui. Sans jamais être amère, la critique y sera vive et inflexible; mais en déclarant la guerre à la médiocrité, à la dérision ou à la mauvaise foi, on saura toujours respecter le talent jusques dans ses erreurs. » Chaque numéro forme de seize à dix-huit feuilles d'impression.

Contenu : Bibliothèque chrétienne pour l'édification de la jeunesse (et quatre autres ouvrages de la *Société catholique des bons livres*, de la même importance) — Manuel de l'électeur-juré. Manuel de l'électeur en fonction (brochures sur les élections de 18 7).— Recherches sur les ossemens fossiles; par le baron *Cuvier*.—Essai sur la température de l'intérieur de la terre; par *L. Cordier*. — *Werke des tschinesischen Weisen Kung-fu-dsü.* (Oeuvres de Confucius, trad. en allem., par *W Schott*.). — Mémoires inédits de Louis-Henri de Loménie, comte de Brienne; par *F. Barrière*. — Les Landes en 1826. — *Obras de Calderon*. — La Lyre, odes de Kalvos de Zante. Dithyrambe de Salomon de Zante (et autres poésies et tragédies en grec moderne) — *Constitutional history of England from Henry the VII th.; by Henry Hallam* (et le même livre trad. par *Borghers*).—*I promessi Sposi, da Alex. Manzoni.*-Cromwell, drame; par *Victor Hugo*. — *A Letter*, etc. (Lettre sur les affaires du Portugal et de l'Espagne; par *W. Walton*). — L'Hermès, journal mensuel du magnétisme animal.—Le Propagateur du magnétisme animal.—Relation inédite du 18 brumaire; par le comte *Thibaudeau*.—Lettres sur les Etats-Unis. Statistique des Etats-Unis en 1828. (D'après ce dernier tableau, la population des Etats-Unis était en 1820 de 10,047,195 individus).—Tableau comparé de l'instruction populaire avec l'industrie des départemens, d'après l'exposition de 1827; par *Ch. Dupin*. — Annales agricoles de Roville; par *Mathieu de Dombasle*.—Voyage pittoresque dans le Brésil; par *Rugendas*. — Voyage métallurgique en Angleterre; par MM. *Dufrénoy* et *Élie de Beaumont*. — Lettres sur la Suisse.—Eloa, ou la Vierge chrétienne, poëme par *Alfred de Vigny*.—*Representacio de la sagrada passio y mort de nostre seynor J. C.* — Tableau des maux causés à l'Espagne par le gouvernement absolu des deux derniers régimes, etc.; par *Duchesne*. Manuel du juré; par *Bourguignon*. Manuel du juré; par *Guichard* et *Dubochet*. Des pouvoirs et des obligations des jurys; par sir *Richard Phillips*.—Lettres sur l'histoire de France; par *Aug. Thierry*. Histoire des Français aux cinq derniers siècles; par *Monteil*. — *Obras literarias de D. Fr. Martinez de la Rosa*. — Fragment d'une comédie historique inédite, intitulée : *La Jacquerie*. — *Oriental Herald*, journal mensuel. *The Athenæum*, journal littéraire hebdomadaire. *Foreign Review and continental miscellany*, journal trimestriel. — Entrevue des empereurs Napoléon et Alexandre à Erfurth, le 27 septembre 1808.—Bibliographie industrielle.

Le nouvel Anacharsis dans la nouvelle Grèce, ou l'Ermite d'Épidaure. Faisant suite à la Collection des mœurs françaises, anglaises, italiennes, espagnoles. 2 vol. in-12. avec vignettes et cartes. Chez *Pillet aîné*. 7 f. 50.

Le titre de ce livre indique assez son contenu : C'est une description historique, pittoresque et romantique de la Grèce moderne. Les 33 chapitres ou épodes qui composent l'ouvrage sont intitulés : *Laconie*. La Sibylle de Téraphné. Esculape et Saint-Georges. Napoli de Malvoisie. La nouvelle Psara. Souvenir et Espérance. Où est Sparte ?

Séjour à Misitra. Maïna. Eléisa et Théodore. — *Arcadie.* Tripolizza. Désabuse-toi, Ali. Un pari sur l'Elide. — *Achaïe.* L'Achaïe. — *Corinthe.* Ouvrage du lecteur. — *Argolide.* Argos et Mᵉ Raphaël. — *Messénie.* Lettres sur la Messénie. Armée égyptienne. — *Argolide.* Napoli de Romanie. — *Attique.* Athènes entre deux âges. Les Nuits attiques. Jours attiques. Le Soulier jaune, comédie. Variantes. Variétés. Variation. — *Mœurs générales.* Les Femmes et la Langue. Littérature. Les Hospodars. Code des Fanariotes. Histoire d'un mot. Religion. Religieux. Plaisirs et Funérailles. Voyage dans l'Archipel. Sur les Insulaires. Panhellénion. Ces titres sont assez piquans pour exciter la curiosité du lecteur. Un simple extrait ne peut suffire pour donner une idée de cet ouvrage fait pour intéresser tous ceux qui veulent connaître les mœurs et usages des Grecs modernes. Les cartes sont celles de l'itinéraire de l'Ermite. Les vues représentent : la Plaine de Sparte, le Château de la baie de Maïna, Arkadia, Corinthe, Navarin, Athènes, Thèbes, etc., etc. Les culs de lampe, gravés en bois, sont parfaitement exécutés.

Nouveaux Tableaux de Paris, ou Observations sur les mœurs et usages des parisiens au commencement du 19ᵉ siècle. Faisant suite à la Collection des mœurs françaises, anglaises, italiennes, espagnoles. 2 vol. in-12 avec vignettes et culs de lampe. Chez *Pillet aîné.* 7 fr. 50.

A l'imitation du *Tableau de Paris*, l'auteur, homme d'esprit, bon royaliste et passablement dévot, donne la description des mœurs actuelles des parisiens, essentiellement différentes de celles décrites par Mercier. L'ouvrage se compose de 49 chapitres. On jugera du style par les courts extraits suivans : *Les Hôtels garnis.* Paris en possède plus de cinq cents : on ne comprend pas dans ce nombre au moins trois cents maisons de loueurs à la semaine et à la nuit. Que l'on donne, pour terme moyen, quarante locataires à chacun de ces huit cents établissemens, et l'on trouvera que, du matin au soir, trente-deux mille individus peuvent changer de domicile. Les hôtels garnis des quartiers brillans réunissent tous les agrémens du luxe. Le pied du voyageur y foule un tapis moëlleux ; la mousseline et la soie y tombent en plis ondoyans et se relèvent en riches draperies. Les forêts de l'Amérique ont fourni leurs bois précieux à nos habiles ouvriers, dont le talent a su tripler la valeur d'un meuble magnifique. L'albâtre et les porcelaines attirent et charment l'œil, effrayé de leur beauté fragile ; des glaces immenses reflètent à l'infini l'éclat des dorures et des cristaux. De nombreux serviteurs rivalisent de zèle pour prévenir et deviner les volontés ou les caprices du favori de la fortune, monté au somptueux premier ou à l'entresol plus élégant, et dont les riches équipages occupent les remises de la cour. Peut-on regretter cinquante louis échangés chaque mois contre de si douces jouissances ? Dans les hôtels de seconde classe, les grands appartemens ne valent plus que 250 à 300 fr. : on s'élève aux régions supérieures moyennant vingt écus. Ce tableau ressemble à celui que peuvent offrir d'autres capitales ; mais on ne voit qu'à Paris une espèce d'asile chèrement payé par la misère à des aubergistes hideux qu'on désigne sous le nom de *logeurs*. Pour 10 fr. par mois, un ménage entier, composé du mari, de la femme et d'une nichée d'enfans, s'entasse dans une chambre de huit pieds carrés, où il trouve un lit délabré, des draps de toile d'emballage, une couverture de vieux

tapis, trois chaises boiteuses, une table vermoulue et quelques vases ébréchés. L'ouvrier célibataire ou isolé donne 6 f. par mois pour disposer, dans ces maisons, d'un des trente ou quarante lits du dortoir commun. — *Les Embarras de Paris.* Des embarras de voiture et de toute espèce auxquels on est exposé à Paris, surtout dans les rues étroites. — *Les Passages.* Description de la magnifique galerie de Véro-Dodat, de celles de l'Opéra et de Delorme, des passages des Panoramas, Vivienne, etc., etc. L'auteur n'est pas partisan de l'éclairage par le gaz. — *Le faubourg Saint-Marceau*, quartier des chiffonniers. — *Les Cafés.* « Les cafés, dit l'auteur, sont un des résultats les plus remarquables de la civilisation, et détruire une institution semblable, ce serait courir au-devant d'une nouvelle révolution. L'auteur en cite un assez bon nombre, depuis le café *de la Régence*, où se réunissent les joueurs d'échecs, jusqu'au café *Touchard*, rue de l'Arbre-Sec, rendez-vous des acteurs de province. Il y en a actuellement beaucoup d'autres qui mériteraient une mention honorable. — *Les Cabinets de lecture.* Ils sont au nombre de 520, sans compter les nombreuses échoppes et les boutiques de décrotteurs où l'on trouve les journaux quotidiens. — *Le Jardin des Tuileries.* Revue des promeneurs habituels dans ce jardin. — *Les Enseignes.* Autrefois on prenait pour enseigne des noms de souverains ou de saints; à présent c'est surtout dans les pièces de théâtre et dans les romans que l'on puise des sujets; ce n'est plus seulement une figure, une personne que l'on expose, c'est une scène toute entière; et le pinceau qui la trace n'est plus celui d'un barbouilleur: tel tableau qu'on voit sur une porte a brigué l'honneur de figurer au Louvre. Parmi les lettres de l'alphabet surmontées d'un diadème on ne voit plus que l'Y chez les merciers qui vendent des aiguilles. Un quincaillier de la rue de la Ferronnerie a mis sur sa porte: au Q couronné. — *Les Fiacres, les Cabriolets.* Dans une seconde édition, l'auteur n'oubliera pas de dire un mot des *Omnibus* récemment établis, et qui font la barbe aux cochers de fiacre. — *Allons à la barrière!* Récréations de la classe ouvrière, le dimanche, le lundi et le jeudi. — *Les Déménagemens.* — *Les Mendians.* Des ruses dont se servent beaucoup de mendians pour exciter la pitié des passans. — *La Salpêtrière.* Cet hospice est une grande ville au sein de la grande cité; une population de six mille âmes lui donnerait des droits à ce titre, qui est usurpé en France par tant de petites bourgades. Là habitent l'indigent, les infirmes, la triste vieillesse, l'idiotisme, la démence. — *Le Pavé de Paris.* Sous ce titre l'auteur a tracé le mouvement de Paris. — *Le Carnaval.* Réflexions philosophiques sur le masque dont on se couvre en tout temps. — *Londres à Paris.* Un Breton arrivé nouvellement à Paris, voyant partout des enseignes écrites en anglais et entendant partout parler anglais, se persuade qu'il se trouve à Londres; il prend le dôme des Invalides pour l'église de Saint-Paul, la place Vendôme pour Portland square, etc. — *La Politique et les Politiques.* Satire contre la politicomanie des parisiens. — *L'Ecole de droit.* Tableau de la vie d'un étudiant en droit. — *Sainte-Pélagie.* Description de cette prison et détails sur la vie des détenus pour dettes. — *Les Inventions nouvelles.* L'auteur se permet entre autres des plaisanteries sur les silos de M. Ternaux, et les viandes conservées par le procédé de M. Appert. — *La Chambre des députés.* Description de la façade et de l'intérieur de cet édifice. Une vignette représente un ventru criant à tue-tête: la question préalable! — *Les Soirées à la mode.* Sur les réunions des hautes classes de la

société, des gens de lettres, des artistes, etc.

(*La suite au numéro prochain.*)

Le Spectateur français au 19e siècle, ou Variétés religieuses, morales, politiques, scientifiques et littéraires, en une série d'articles neufs ou recueillis des meilleurs écrits périodiques. in-8. Chez *Blaise*.

Cet ouvrage ne peut offrir, par sa facture même et le choix des articles, le charme, l'originalité et les résultats moraux du vieux *Spectateur anglais*, si riche de son propre fond et qui fera, long-temps encore, le désespoir de ceux qui se constitueront ses continuateurs en usurpant son nom. On trouve d'abord dans ce recueil une longue discussion sur une question mal énoncée, *du mariage des prêtres*. Cette question *de droit*, dont la solution peut avoir des conséquences plus importantes que celles qu'elle paraît présenter d'abord, est traitée avec assez d'impartialité. A la page 28me on lit: «Si l'on voulait un peu raisonner seulement d'après la Charte, et sans recourir sans cesse à des autorités antérieures, tout à fait inapplicables, on démêlerait bientôt la vérité; on s'apercevrait que, par la reconnaissance si nette et si précise de la liberté des cultes, il n'y a plus rien de commun entre la société civile et la société religieuse, si ce n'est le respect mutuel que se doivent toutes les croyances et tous les cultes. En effet, sous notre nouveau régime, on peut se marier civilement, sans recevoir le sacrement à aucune église; les enfans qui résultent de ce mariage sont légitimes, et jouissent de tous les droits civils et politiques, sans qu'ils soient astreints à reconnaître aucune religion. En justice, chacun peut tester sans que le juge ait droit de demander d'autre serment que celui de dire la vérité. Enfin, et c'est la conséquence la plus simple et la plus proche, la loi civile voit sans s'inquiéter chaque citoyen suivre en paix toutes les résolutions de sa conscience, passer tour à tour d'une religion à une autre religion, d'une école philosophique à une autre école philosophique. Dans les diverses confessions de foi qu'il subit et qu'il proclame, la loi ne lui demande qu'une chose: c'est qu'il ne blesse ni la morale commune à tous les citoyens, ni les droits d'aucun d'eux; après cela elle le remet au jugement public, au jugement des sectes ou des écoles, qui s'exerce en toute liberté, mais aussi sous la condition du respect des droits du citoyen. Ce sont là, si je ne me trompe, des faits bien établis, et que nul ne peut nier: ces faits sont la conséquence du principe, son expression matérielle. Eh bien! qu'oppose-t-on à ces faits? un argument: «que la Charte a reconnu la religion catholique comme *religion de l'état*. Répondons, en répétant avec tous les légistes, que cette expression est synonyme des expressions du concordat de 1810, qui reconnaît le catholicisme comme la religion de la grande majorité des Français. Cette déclaration *statistique* est devenue la base d'un contrat entre l'état et le catholicisme, dont les conditions sont qu'une circonscription nouvelle des évêchés aura lieu, que le chef de l'état nommera les évêques, que les curés seront agréés par lui, qu'aucune bulle, bref, rescrit etc., ne pourraient être publiés sans son agrément, aucun agent ou nonce ne pourra exercer aucune fonction relative aux affaires de l'église sans son autorisation; enfin, qu'aucun concile national ou métropolitain, synode diocésain, aucune assemblée délibérante, n'aura lieu sans la permission expresse du gouvernement: même le gouvernement était juge des doctrines, il prescrit l'enseignement des séminaires, enjoint la déclaration

de 1682... En retour l'église catholique a obtenu : publicité pour son culte, restitution des édifices non aliénés etc., etc... Nous demandons maintenant, qu'y a-t-il dans tout cela qui oblige les individus catholiques et les soumette dans *leurs droits civils* à la juridiction de leur église ? Rien, évidemment rien : c'est tout simplement une abdication de certaines libertés par le pape, les conciles, les évêques, les curés, les simples prêtres, en un mot partout la hiérarchie catholique, mais sans préjudice d'aucun droit civil de chaque membre en particulier. Tous restent citoyens français ; et la seule conséquence qui puisse sortir de ce contrat, c'est que quiconque, évêque, curé, ou simple prêtre, se sépare de sa communion, n'a plus droit aux avantages stipulés pour lui avec l'état par cette communion ; c'est-à-dire qu'il n'aura plus le salaire de prêtre, ne pourra plus exercer de fonction dans une église de la hiérarchie reconnue par l'état. Sujet à l'anathème de sa communion, l'état le force à subir cet anathème dans tout ce qui était pour lui un privilége ; mais que si cet évêque, ce curé, ce prêtre ne réclament plus aucun des bénéfices du contrat, qui osera dire que l'état doive prêter main forte à la hiérarchie, pour violer dans un schismatique le droit de citoyen français, et lui interdire des actes que la loi permet à tous ? Telle est précisément la situation du jeune prêtre auquel le *président du tribunal civil de Paris interdit la faculté de contracter mariage.* Rebelle aux lois du catholicisme qui prescrivent le célibat, il se sépare ; l'église le proclame déchu, elle l'excommunie, rien de mieux, c'est le devoir de la hiérarchie de maintenir sa discipline, mais de la maintenir par la seule excommunication et la seule privation des bénéfices ecclésiastiques; hors de là *son droit meurt;* la Charte l'a voulu ainsi, et avec elle le Code civil, qui au nombre des empêchemens au mariage, ne comprend ni les ordres sacrés, ni les vœux monastiques, ni les affinités spirituelles, ni la différence de religion, tous obstacles autrefois légitimes, et maintenant abolis par le silence même de la loi. » Il n'y a personne qui ne croie, d'après cela, que le prêtre qui aime mieux avoir une femme à lui..., et qui en conséquence renonce aux bénéfices du sacerdoce, a gagné sa cause. Continuez cependant, et vous tremblerez pour la société dont la constitution civile est placée, dit-on, sous la domination de l'église. L'auteur de cette argumentation fort extraordinaire dit positivement page 34. « Que la charte dans un article à la fois *politique et religieux* proclame que la religion catholique apostolique et romaine est la religion de l'état, qu'elle déclare que les croyances du catholicisme sont les croyances de l'état, et, *comme l'on entend par état l'ensemble de la constitution politique*, il demeure évident que de droit cette constitution politique, *la Charte*, est catholique en France. Garantir à quiconque n'admet ni les croyances, ni le culte du catholicisme une égale liberté, une même protection, *c'est placer l'exception à côté de la règle;* c'est confirmer celle-ci, puisqu'il a fallu une dérogation expresse pour l'empêcher d'être exclusive. Le catholicisme, sous ce point de vue, offre un *caractère politique* tout comme l'état repose sur un fondement théocratique. Affirmer que l'état est ou doit être purement matériel, c'est nier le droit acquis au catholicisme par la Charte, et les rapports essentiels de la religion avec l'état. » N'allons pas plus loin; la Charte est donc catholique apostolique et *romaine;* c'est par pure exception et avec permission qu'elle tolère les cultes dissidens ; soumise elle-même à la théocratie qui domine tout, elle lui doit sa force, qu'elle doit employer contre les catholiques

insoumis et réfractaires à l'église. Ainsi la Charte commande aux lois civiles d'appuyer le dogme, la discipline et les décrets de la cour de Rome... Nous reculons devant les conséquences qui menacent la nation, le trône et les libertés publiques.

Ce volume contient en outre l'analyse d'un grand nombre d'ouvrages intéressans nouveaux, tels que : les Œuvres de Descartes, publiées par Victor Cousin. — Les Maximes du duc de La Rochefoucauld, avec des pensées inédites.—Ismalie, ou la Mort et l'Amour.—Vie de Napoléon, par Walter Scott.—La Cour et la Ville, etc.

Histoire générale des proverbes, adages, sentences, apophtegmes dérivés des mœurs, des usages de l'esprit et de la morale des peuples anciens et modernes ; accompagnée de remarques et d'anecdotes, et suivie d'une notice biopraphique sur les poëtes, les moralistes et les philosophes les plus célèbres cités dans cet ouvrage, et d'une table des matières. Par *C. de Méry*. in-8. Chez *Delongchamps*. Tome I.

Revue britannique, ou Choix d'articles traduits des meilleurs écrits périodiques. in-8. Chez *Dondey-Dupré, père et fils*. Avril.

Contenu : Des dettes nationales et du meilleur système d'emprunts publics. (On peut estimer à 93,000,000 liv. sterl. (2,325,000,000 fr.) le montant total des valeurs exportées de la Grande-Bretagne, pendant les années 1816 à 1825, à titre d'emprunts pour les gouvernemens étrangers, ou en sommes engagées dans des compagnies également étrangères). *Littérature et poésie de la Bohême. — Pestalozzi et la société de la propagation des connaissances utiles. — Chronique de la cour de Lisbonne.* (La reine-mère. — Son éducation. — Elle se sépare du feu roi. — Naissance de l'infant don Miguel. — Conspiration de 1805.—Départ de la famille royale pour le Brésil.—Relation de la reine avec le docteur Francia, dictateur du Paraguay.—Retour en Europe de la famille royale.—Meurtre du marquis de Loulé.) —*Voyage vers le Pôle nord, entrepris en 1827.—Provinces menacées par les Russes.* (Renseignemens statistiques importans sur les provinces destinées à devenir le théâtre de la lutte qui s'engage entre les Russes et les Turcs).—*Madame Christophe, ex reine d'Haïti.* (Un Anglais qui l'avait connue à Haïti, la rencontre par hasard à Florence dans une misérable *trattoria*, mangeant du macaroni. Il l'a vue ensuite dans le palais de Guigne où elle avait loué un appartement. Le portrait qu'il fait de sa personne est très-flatteur ; cette négresse, qui n'avait reçu aucune éducation, montre une noblesse de caractère digne d'une grande souveraine). —*Vie d'une femme du peuple.*—Nouvelles des sciences, de la littérature, des beaux-arts, etc., etc.

Rhétorique et Poétique de Voltaire, appliquées aux ouvrages des siècles de Louis XIV et de Louis XV ; ou Principes de littérature, tirés textuellement de ses œuvres et de sa correspondance, réunis et classés en un seul corps d'ouvrage, d'après le conseil qu'il en a donné lui-même, pour former le goût des maîtres et des élèves, et de tous ceux

qui veulent se perfectionner dans l'art d'écrire en prose et en vers. Par Eloi Johanneau. in-8. Chez Alex. Johanneau. 7 fr.

Il a paru en 1766 une *Poétique de Voltaire, ou Observations recueillies de ses ouvrages, concernant la versification française, les différens genres de poésie et de style poétique.* Cet ouvrage auquel Voltaire avait applaudi lui-même, et qui était extrait d'une faible partie seulement des œuvres du grand homme, a servi de base à l'éditeur de ce recueil, qui a disposé et rapproché les remarques pleines de goût, de finesse, de clarté répandues et disséminées en mille endroits des ouvrages de Voltaire. Nous présageons à ce livre un grand succès; il se trouvera bientôt entre les mains de tous les jeunes littérateurs, auxquels il sera d'une grande utilité; il convient surtout aux avocats, orateurs et poëtes. M. Johanneau se propose de publier une *Histoire littéraire des siècles de Louis XIV et de Louis XV, par Voltaire, d'Alembert et le roi de Prusse.*

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Société de géographie séant à Paris. La Société offre une médaille de la valeur de 1,000 francs au voyageur qui aura fait en géographie une découverte marquante, et jugée la plus importante parmi celles dont elle aura eu connaissance pendant le cours de l'année 1828. Il recevra en outre le titre de correspondant perpétuel, s'il est étranger, ou celui de membre, s'il est français. A défaut d'une découverte de cette espèce, une médaille d'or du prix de 500 francs, sera décernée au voyageur qui aura adressé, pendant le même temps, à la Société, les notions ou les communications les plus neuves et les plus utiles aux progrès de la science.

Société de médecine de Douai. Prix proposé pour 1829. « Déterminer les causes, les symptômes et la nature du cancer; en indiquer la marche dans les différens tissus, et le traitement qui lui convient. »

Société de médecine de Bordeaux. Prix proposés pour 1829. 1) « Existe-t-il un état asthénique primitif? S'il existe, en indiquer les caractères, et l'étudier dans les divers organes. » 2) « Déterminer les différences, les causes, la symptomatologie, le pronostic et le traitement des abcès froids, dits par congestion, en indiquant surtout, par des signes positifs et des faits pratiques, les cas dans lesquels les tumeurs pourraient être ouvertes sans danger. »

Société de médecine de Metz. Prix proposé pour 1828. « Quelles sont les maladies qu'on peut considérer comme étant le résultat de l'altération primitive des fluides? Est-il des caractères qui chez le vivant puissent faire reconnaître ces maladies? En admettant l'existence de ces maladies, indiquer les moyens propres à ramener les fluides à leur état normal. Sous le nom d'altération des fluides, la Société entend les modifications qu'ils peuvent éprouver dans leur composition, abstraction faite de l'introduction de toute matière étrangère à cette même composition. »

Société des sciences, agriculture et arts du département du Bas-Rhin. Prix proposés pour 1828. 1) « Exposer en quoi consiste l'éducation morale, et comment elle peut être donnée le plus efficacement aux hommes des différentes conditions de la société. — 2) « Déterminer par l'expérience et l'observation quels sont les effets du mercure dans le traitement des inflammations aiguës et chroniques qui ne sont pas de nature vénérienne. »

Société médicale d'émulation de Paris.

Prix proposé pour 1828. « Etablir s'il existe des signes à l'aide desquels on puisse reconnaître que l'inflammation affecte telle ou telle partie de l'encéphale, l'une ou l'autre de ces substances, ou enfin ses membranes. »

Société d'émulation commerciale de Bordeaux. Prix proposé pour 1828. « Quels sont les obstacles qui empêchent la propriété foncière, malgré l'hypothèque matérielle qu'elle accorde, d'emprunter les capitaux qui lui sont nécessaires à un taux modéré, et proportionné à l'intérêt payé par le commerce, qui cependant ne fournit aux prêteurs d'autre gage que sa garantie morale, c'est-à-dire la signature de l'emprunteur? Quels sont les moyens de faire disparaître ces obstacles et de donner aux emprunts hypothécaires toute la faveur, toutes les facilités désirables? »

Société de médecine de Marseille. Prix proposés pour 1828—1829: « Déterminer, par des observations cliniques, quels sont les signes qui peuvent faire distinguer les diverses espèces de phlegmasies de la membrane muqueuse des voies digestives, en indiquant plus particulièrement le siége, les variétés et surtout le degré d'analogie de ces phlegmasies avec les maladies éruptives de la peau. » — « Dans l'état actuel de la médecine, l'enseignement public et l'exercice de cet art réclament-ils des améliorations? Dans l'affirmative, faire connaître en quoi consistent ces améliorations, indiquer en outre les meilleurs moyens de former le plus grand nombre possible d'excellens médecins et chirurgiens praticiens. »

Société de médecine de Lyon. Prix proposé pour 1828. Mémoire sur la colique des peintres.

Société de médecine-pratique de Paris. Question proposée pour 1828. « Déterminer les divers cas de maladie où l'emploi du froid est utile, et ceux où il est dangereux; préciser en même temps ses différens modes d'administration. »

Société royale de médecine de Paris. Section de chirurgie. Prix proposés pour 1829. « Déterminer par l'observation, des expériences et le raisonnement, le meilleur traitement des plaies des articulations. — Pour 1830. « Lorsque la présence d'un ou de plusieurs calculs dans la vessie exige les secours de la chirurgie, déterminer d'après des observations, des expériences authentiques, et d'après le raisonnement, quelle est, suivant les cas, l'opération préférable. »

Société royale d'agriculture. Prix proposés pour 1830. « Déterminer si la maladie connue sous le nom de *crapaud*, des bêtes à cornes et à laine, est ou non contagieuse. Prix 1,000 fr. — Pour les meilleurs mémoires sur les écrits des chevaux. Prix 1,500 fr. — *Pour* 1831. Pour la culture du pavot (œillette), dans les arrondissemens où cette culture n'était point usitée avant l'année 1820. Prix 1,000. — *Pour* 1832. Pour la substitution d'un assolement sans jachères, spécialement de l'assolement quadriennal, à l'assolement triennal usité dans la plus grande partie de la France. — *Pour* 1834. Pour la plus grande étendue de terrain de mauvaise qualité qui aurait été semée en chêne-liége dans les départemens méridionaux.

Société horticulturale, séant à Paris. Prix proposé pour 1830. Pour un procédé chimique ou autre, simple, peu dispendieux, capable d'être employé par les gens de la campagne, et qui, par son action souterraine, fasse périr la larve du hanneton dite *ver blanc* (*melolontha vulgaris*). Prix 400 fr.

Société industrielle de Mulhausen. Prix proposé pour 1828. Moyen prompt et facile pour déterminer comparativement la valeur des garances. Prix 500 fr.

— Pour la séparation de la matière colorante de la garance, et la détermination de la quantité qu'on contient un poids donné. Prix 1,500 fr. — Pour la découverte d'une composition à couvrir les cylindres de pression employés dans les filatures de coton. Prix 1,000 fr. — Pour la fabrication du fer nommé *imperial steel*. Prix 300 fr. — Pour la mesure de la force des grands moteurs employés dans les usines. — Pour la filature du fil de laine dite de *Lancashire*, propre à la confection des harnais de tisserands. Prix 500 fr. — Mémoire sur les causes de l'inflammation spontanée des cotons gras.

Société de la morale chrétienne. Prix proposés pour 1829 : Quels sont les meilleurs moyens de répandre, d'éclairer et de populariser la bienfaisance? — Sur l'abolition de la traite des noirs et de l'esclavage en général.—Sur la législation relative à l'exercice de la liberté religieuse en France.—Sur cette question : Par quels moyens pourrait-on faire pénétrer dans les transactions et les relations politiques les règles de la morale qui président aux relations et aux transactions sociales?

Société philotechnique. Mai 1828. M. *Miger* lit l'imitation en vers d'un poème d'Ossian (Carthon et Clessamor).—Extraits d'une notice sur J. J. Rousseau; par *Berville*.—Poème sur Jeanne-d'Arc; par *Bignan*.—Eloge historique de M. le comte François de Neufchâteau; par *Villeneuve*—Deux fables de M. *Naudet*. —Fragment du dernier chant de la Philippide, sur le bataille de Bouvine; par *Viennet*.

Athénée de médecine de Paris. Prix proposé pour 1828. « Trouver un plan à l'aide duquel on puisse faire concourir plus efficacement aux progrès de la science tous les faits qui se présentent soit dans les hôpitaux, soit dans la pratique particulière. »

Institut. Séance annuelle des *quatre Académies*, 25 avril. Discours de M. *Fourier* sur les progrès des sciences dans notre époque. — Relation abrégée du voyage récent de M. *Alex. de Laborde* dans le Levant. — Mémoire de M. *Geoffroy-Saint-Hilaire*, sur l'état de l'histoire naturelle chez les Egyptiens.

Institut royal. Février. Cantharidine. —Outremer. — Tremblement de terre. — Lithotritie. — Nouveau mannequin pour les accouchemens. — Canaux péritonéaux. — Fièvre jaune. — Prééminence du bras droit sur le gauche.

Académie royale des Sciences. Prix proposés pour 182*). L'académie a remis au concours la question relative au calcul des perturbations du mouvement elliptique des comètes; elle appelle l'attention des géomètres sur cette théorie, afin de donner lieu à un nouvel examen des méthodes et à leur perfectionnement. Elle demande en outre qu'on fasse l'application de ces méthodes à la comète de 1759, et à l'une des deux autres comètes dont le retour périodique est déjà constaté. Prix 3,000 fr.

Prix de physique. Question remise au concours : «Présenter l'histoire générale et comparée de la circulation du sang dans les quatre classes d'animaux vertébrés, avant et après la naissance, et à différens âges. » Prix 3,000 fr.

Prix fondé par M. Alhumbert. « Exposer d'une manière complète, et avec des figures, les changemens qu'éprouvent le squelette et les muscles des grenouilles et des salamandres dans les différentes époques de leur vie. » Prix. 1,200 fr.

Pour 1830. « Une description, accompagnée de figures suffisamment détaillées, de l'origine et de la distribution des nerfs dans les poissons. » Prix 3,000 fr.

Académie des sciences. Avril. Mai 1828. Note des expériences faites par M. *Beudant* sur la formation des tubes fulminaires, par l'effet d'une batterie électrique.—Sur le traitement orthopédique d'un jeune homme affecté de deux *pieds-bots*; par *Maisonnabe*.—Rapport sur un baromètre d'une forme nouvelle, par *Bunten*. — Recherches statistiques sur les métaux, en France, par *Héron de Villefosse*. — Considérations nouvelles sur la lumière et sur les couleurs; par le baron *Blein*.—Rapport sur le mémoire de M. Guérin, relatif à un nouveau genre de crustacé, nommé *eurypode*. — Sur l'éparpillement des étamines: par *Dupetit-Thouars*.—Mémoire sur la théorie du bégaiement; par *Deleau*. — Rapport sur un ouvrage de M. *Guillemin*, intitulé: *Icones lithographicæ plantarum Australasiæ rariorum*.—Sur la diminution de la densité du cuivre, du fer, du platine, dans la décomposition du gaz ammoniacal par ces métaux; par *Despretz*. — Sur différens faits pathologiques relatifs: 1° à l'opération de la *rhinoplastique*; 2° à la maladie connue sous le nom de *trichyasis*; 3° à l'amputation de la verge; 4° à l'extirpation de la cuisse par un procédé nouveau; par *Delpech*. — Sur la colonie américaine établie à Libéria sur la côte d'Afrique; par *Warden*. — M. *Warden*, présente à l'académie trois crânes indiens qui lui ont été envoyés par la société historique de Rhode-Island.—On lit un mémoire de M. le baron *Portal*, intitulé: Considérations sur les fièvres putrides devenues malignes.—De l'irritabilité dans les végétaux et dans les animaux; par *Dutrochet*.

Académie française. Mai 1828. Réception de M. Lebrun, qui lit l'éloge de M. François de Neufchâteau.—M. *Jouy* lit un morceau de prose intitulé: De la poésie élégiaque et de l'influence des femmes sur le génie des écrivains français.

Académie des sciences. Mars et Avril. Rapport sur un ouvrage de M. *Opoix*, intitulé: *L'Ame dans la veille et dans le sommeil*. — M. *Arago* présente plusieurs tubes vitreux produits par la foudre. — Rapport sur un mémoire de M. *Milne* relatif à quelques crustacés qui habitent la côte occidentale de France. — Rapport sur deux instrumens de pesage présentés à l'Académie par M. *Paret*. — Rapport sur un ouvrage de M. *César Moreau*, intitulé: *Examen chronologique des finances de la Grande-Bretagne*. — Rapport sur le mémoire de M. *Malebranche*, relatif à la méthode de madame veuve *Leigh*, pour guérir les bègues. — Lettre de M. *Agosta* sur le tremblement de terre qui a eu lieu dans la ville de Popayan. — Note sur les îles nouvellement découvertes dans la mer du Sud par le capitaine *Coffin*. — Sur deux aurores boréales observées aux Etats-Unis, les 27 et 28 août 1827. — Rapport sur un mémoire d'anatomie comparée, relatif aux canaux péritonéaux dans la tortue et le crocodile. — Note de M. *Fourier*, intitulée: Recherches expérimentales sur la faculté conductrice des corps minces soumis à l'action de la chaleur, et Description d'un nouveau thermomètre de contact.—Notice sur une fontaine jaillissante, découverte à Epinay, au moyen de la sonde des fontainiers. — Note sur des formules pour la détermination exacte du plan de l'aire résultante de toutes les aires décrites autour du centre du soleil par toutes les parties de notre système planétaire, en y comprenant le soleil lui-même. — M. *Cuvier* fait voir à l'Académie une portion fossile de mâchoire, récemment découverte dans les plâtrières de Montmartre, qui n'a d'analogue que dans un animal de la terre de Van Diémen, le *Didelphis cynocéphale*. — Rapport sur l'ouvrage de M. *Oliveri*, publié à Rome en 1827, sur le véritable rapport du temps et de l'ère chrétienne

avec les années du monde, etc. — Lettres relatives à la mort du major Laing et du capitaine Clapperton. — Notice de M. *de Fermon* sur la circulation et la respiration dans les diverses classes d'animaux. — Rapport sur le mémoire de M. *Roger* qui a pour objet la mesure de la hauteur du Mont-Blanc, au-dessus du lac de Genève, etc. — Mémoire de M. *Girard* sur la pose des conduits d'eau dans la ville de Paris. — Mémoire de M. *Beudant* sur les analyses chimiques qui ont pour objet de déterminer la composition des substances minérales.—Sur une tortue morte le 6 avril à la ménagerie du jardin du roi.—Sur l'influence que deux couleurs peuvent avoir l'une sur l'autre, quand on les voit simultanément; par M. *Chevreul.*

Académie roy. de médecine. Janvier. Fin des débats sur la fièvre jaune.—Syphilis. — Préservatif anti-vénérien. — Rage.—Tœnia.—Vagissement utérin.—Taches de sang. — Phlegmasies cérébrales. — Médecine légale. — Caséum dans l'urine. — Rétention de matières stercorales. — Rapport de M. Lisfranc sur les questions de prix. — Danse de St.-Guy. — Grenouillette. — Arrachement du pouce. — Sexe incertain. — Maladies de l'utérus.—Momies d'Egypte. — Gouttes noires. — Agédoïte. — Pilules de baume de copahu.

Académie roy. de médecine. 28 février. *Section de chirurgie.* Anévrysmes.—Lithotritie. — Staphyloraphie. — Rhynoplastique. Métastase. Taches de sang. — Fièvres intermittentes. — Opium.— Mort apparente.—Taille sus-pubienne. — Coloration de l'albumine. — Solidification du copahu.—Morphine.—Eaux d'Antivieille. — Gabaret.

Académie royale de médecine. Mars 1828. *Sections réunies.* Mémoires et rapports sur les sujets suivans : remèdes secrets. — Embaumement ; momies d'Egypte. — Fièvre jaune. — Rage. — Tamponnement dans les hémorrhagies utérines. — Emploi de la glace dans les phlegmasies cérales. — Baume de copahu. — Anévrysme de l'artère de l'aorte abdominale. — Fièvre épidémique de Roscoff. — Ulcères du col de l'utérus. — Epidémie de Freigne. — Absence de la vésicule biliaire. — Diabètes mammaires. — Taille sus-pubienne. — Sarcocèle. — Cancer. — Névrose de la mâchoire. — Exostose. — Haricot rendu par le canal de l'urètre. — Cancer de l'utérus. — *Speculum uteri.* — Acide hydrochlorique, etc.

Académie des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux. Prix proposé pour 1830. « Exposer le mode d'administration suivi dans les principales villes d'Europe, pour prévenir et éteindre les incendies ; indiquer les précautions apportées dans la construction des maisons et des cheminées, etc., etc. »

Académie royale des sciences, de Toulouse. Prix proposé pour 1830. « Déterminer la manière dont les réactifs anti-fermentescibles et anti-putrescibles connus, tels que le gaz sulfureux, le peroxide et le perchlorure de mercure, le camphre, l'ail, etc., mettent obstacle à la décomposition spontanée des substances végétales ou animales, et préviennent ainsi la fermentation de l'alcool dans les premières, et de l'ammoniaque dans les secondes, en même temps qu'ils empêchent tout développement de moisissure et d'insectes même microscopiques. Prix 500 fr. »

ANNONCES.

Pompéi, Choix de Monumens inédits. Première partie. Maison du poète tragique. Par *Raoul-Rochette*, membre de l'Institut ; et *J. Bouchet*, architecte.

Il est sans doute bien peu de monumens antiques qui offrent autant d'intérêt que ceux de Pompéi ; l'artiste y

trouve des modèles précieux de tous les genres de disposition et de décoration d'édifices privés et publics ; l'antiquaire y constate sur les lieux mêmes, y prend, pour ainsi dire, sur le fait, les particularités les plus intimes, les usages les plus secrets de la vie civile des anciens ; l'amateur s'y voit attiré dans tous les sens, et flatté de toute manière, par l'apparition, absolument nouvelle pour lui, d'édifices peints d'un bout à l'autre, et au-dedans comme au-dehors, avec un éclat, une richesse, une harmonie de couleur inexprimables, et surtout avec ce goût exquis dont il n'est personne aujourd'hui qui ne reconnaisse et qui ne retrouve partout l'influence plus ou moins sensible, dans la décoration de nos maisons, dans la forme de nos ameublemens, et dans une foule de détails de notre vie commune. Aussi peut-on affirmer que, de tous les souvenirs qu'on remporte de l'Italie, et de tous les enseignemens qu'on y va chercher, ceux qui résultent de la vue de Pompéi sont les plus vifs, les plus frappans et les plus durables. Ce grand intérêt qui s'attache aux édifices de Pompéi explique le grand nombre d'essais plus ou moins heureux qui ont été faits jusqu'ici pour rappeler cette ville à ceux qui la connaissent, ou pour en tenir lieu à ceux qui ne la connaissent pas encore. En tête de ces ouvrages, il est juste de nommer celui de M. Mazois, qui n'est point encore achevé, mais qui trouvera dans M. Gau un continuateur digne de lui; ouvrage certainement le plus exact et le plus complet qui ait encore été publié. Toutefois, il manque à cet ouvrage, aussi bien qu'à tous ceux dont Pompéi a été l'objet, ce qui *seul* peut donner une *idée juste* des édifices de Pompéi, nous voulons dire ce *charme de la couleur*, sans lequel ni l'amateur, ni le simple voyageur, ni l'artiste lui-même, ne peuvent ni se la représenter telle qu'elle est, ni la retrouver telle qu'ils l'ont vue. C'est pour remplir cet objet, et, mieux encore, cette lacune, que nous nous proposons de publier des *dessins coloriés* de Pompéi, lesquels joindront au mérite de précision et d'exactitude d'un dessin d'architecte celui de la *couleur* propre à produire l'effet de la réalité, et à montrer pour la première fois Pompéi sous son véritable aspect. A l'avantage que nous venons d'indiquer, nous pouvons encore en ajouter un autre non moins important, celui d'offrir aux amateurs de toutes les classes un choix d'édifices de Pompéi *qui n'ont point encore été publiés*, parmi ceux qui ont été le plus récemment découverts, et qui présentent, au témoignage de toutes les personnes qui ont été sur les lieux, le plus de mérite et d'intérêt, sous le double rapport de la disposition des édifices et de leur décoration. Les auteurs de l'ouvrage que nous annonçons, ayant obtenu, *par une faveur spéciale de l'autorité*, la faculté de dessiner à Pompéi les monumens encore inédits de cette ville, ont pu apporter à cette étude tout le soin, toute l'exactitude possible, en sorte que rien ne saurait manquer au mérite de cette publication, si l'importance et la nouveauté des objets, si le charme de l'exécution, qui sera elle-même une nouveauté piquante. Nous commencerons par donner la *Maison du poëte tragique*, celle de toutes les maisons, jusqu'ici découvertes à Pompéi, qui a offert le plus de richesse en peintures de tout genre. Si cette première partie est favorablement accueillie, nous donnerons, dans une *seconde partie*, les *Thermes de Pompéi*, qui sont pareillement *inédits*, et qui offrent aussi, à tous égards, un grand intérêt. Enfin, dans une *troisième partie*, nous donnerons, au gré de nos souscripteurs, un édifice d'un autre genre, également *inédit*, savoir, l'édifice vulgairement appelé le *Panthéon*, qui paraît avoir été un tem-

ple d'Auguste, et qui compléterait, par un monument public, le choix que nous nous proposons de publier des principaux édifices de Pompéi, tant privés que publics. La première partie se composera de *vingt planches gravées à l'eau-forte et coloriées au pinceau*, offrant les principales peintures de la *Maison du poète tragique*, avec les *plans*, *coupes*, *détails d'architecture*, *ornemens*, *mosaïques*, de manière à présenter une image complète et fidèle de ce charmant édifice. Ces planches seront distribuées en *cinq livraisons*, afin de faciliter autant que possible l'acquisition d'un ouvrage d'une exécution nécessairement dispendieuse. Le texte qui sera joint à chaque livraison offrira des notions exactes et précises sur les mœurs publiques et privées des anciens, telles que nous les fournissent les édifices actuels de Pompéi, et, en particulier, ceux qui sont l'objet de cet ouvrage. Ce texte sera de M. Raoul-Rochette, qui a fait, sur les lieux, et conjointement avec l'architecte, auteur des dessins et des planches gravées, M. J. Bouchet, une étude approfondie des monumens antiques. Le prix de chaque livraison, comprenant *quatre dessins coloriés*, et plusieurs feuilles de texte, est fixé à 30 fr. La première livraison paraîtra vers la fin d'avril : les autres suivront régulièrement de deux en deux mois.

On souscrit chez l'*Auteur*, rue Neuve des-Petits-Champs, n° 12, et chez *Treuttel et Würtz*, rue de Bourbon, n° 17. (*Prospectus.*)

Essai sur l'Esprit militaire et l'organisation de l'Armée, considérés dans leurs rapports avec les lois, les mœurs, les intérêts et la position de la France, sous le régime constitutionnel. 2 vol. in-8.

L'auteur de cet ouvrage croyant avoir reconnu des symptômes annonçant une prochaine décadence de la force défensive de la France, cherche quelles sont les causes de cette décadence; il les attribue à ce que les institutions auxquelles l'armée est soumise, et les maximes qui y prévalent, sont souvent en opposition avec le mouvement général imprimé aux esprits, par la forme actuelle du gouvernement, et par la tendance des idées vers un grand développement de facultés morales, et de capacités industrielles; il propose des changemens tendant à pousser l'énergie guerrière et la force nationale au plus haut degré dont elles sont susceptibles, en répandant en même temps dans la classe armée une disposition d'âmes en harmonie avec l'ordre constitutionnel. Les innovations qu'il demande auraient en même temps pour résultat une vaste extension des forces intellectuelles dirigées vers les connaissances industrielles et agronomiques, vulgarisées et propagées dans tous les rangs. L'auteur considère le service comme devant être une promulgation de l'éducation; il propose d'en employer les momens que laisseraient vacans les devoirs militaires, réduits à ce qui est nécessaire, à faire acquérir au soldat et au jeune officier le genre d'instruction qui peut lui être utile en rentrant dans la vie civile. Ces changemens, qu'il réclame, auraient pour résultats l'amélioration de l'armée et le perfectionnement du reste de la société, sous les rapports moraux et sous ceux des diverses sortes de capacités, rurale, manufacturière et commerciale. En considérant ce sujet sous ce point de vue, il est nécessaire de présenter des développemens étrangers à la science militaire. L'auteur a donc dû presque continuellement entrer dans des considérations tenant à l'économie politique, à l'administration, aux hauts principes du commerce, etc. L'auteur se livre à l'examen des opinions concernant les stimulans susceptibles d'être

offerts à la profession des armes, en distinctions honorifiques, en récompenses pécuniaires et en droits politiques ; il s'attache à combattre les prétentions exagérées de beaucoup de militaires, sur ces divers points. Il propose un mode de désignation à l'avancement, qui, plus que celui résultant de la loi de 1818, lui paraît propre à diriger et circonscrire les choix du pouvoir sur les sujets les plus méritans. Il invoque des dispositions répressives de l'abus que font de leur autorité quelques supériorités de tous les degrés ; il voit, dans une tyrannie pesant sur les rangs inférieurs une cause puissante de la prompte dégradation du caractère militaire, et de l'affaiblissement des armées. Il présente, relativement au mode d'appel, un nouveau système qui lui paraît propre à augmenter les forces disponibles de l'État, en allégeant les charges pécuniaires causées par l'entretien de ces forces, et en atténuant le froissement de volontés et de bien-être individuel, résultat inévitable du service obligé. L'auteur a, autant qu'il l'a pu, appuyé ses opinions sur des exemples tirés de l'histoire ancienne ou moderne, et rapportés dans des notes placées à la fin des chapitres. Cet ouvrage sera imprimé in-8, le texte en caractère cicéro, les notes en petit romain ; il y aura deux volumes d'environ 400 pages chacun : le prix est de 7 fr. par volume. On souscrit chez *A. Dupont et comp.*

(*Prospectus.*)

Atlas universel de Géographie ancienne et moderne, en 50 cartes sur grand-raisin ; avec texte. Par M. *Lapie père*, premier géographe du Roi ; et M. *Lapie fils*, lieutenant au corps royal et militaire des ingénieurs-géographes, professeur à l'Ecole royale et militaire de Saint-Cyr.

La première livraison paraîtra dans le courant de *juillet prochain*, et de mois en mois à compter de cette époque. Une feuille de texte in-folio sera jointe à chaque livraison. Ce texte contiendra la chronologie principale de l'histoire, les descriptions géographiques les plus importantes, l'indication des lieux fameux, des empires célèbres, des curiosités de la nature les plus remarquables. Les nombreuses recherches faites sur la géographie ancienne par M. *Lapie*, le mettront à même de traiter cette partie de l'*Atlas* d'une manière entièrement neuve. Quant à la géographie moderne, M. *Lapie*, ayant rassemblé dans le cours de sa carrière géographique d'immenses matériaux sur toutes les divisions du globe, donnera à la majeure partie de son travail une physionomie nouvelle ; telles seront : L'Amérique, sur laquelle il a fait d'importantes études ; l'Asie, l'Afrique et l'Océanie, qui présenteront des différences notables avec tout ce qui a paru jusqu'à ce jour. La Turquie et l'Espagne *sont les* seules contrées de l'Europe sur lesquelles on ne possédait pas de cartes levées géométriquement ; les importantes recherches faites par M. *Lapie* sur ces contrées lui donneront la faculté de les traiter d'une manière satisfaisante. Cet Atlas sera publié en vingt-cinq livraisons de deux cartes et d'une feuille de texte, sur format et papier grand raisin superfin. Toutes les cartes seront coloriées et satinées. La première livraison paraîtra le 15 *juillet prochain* 1828, et les mesures ont été prises pour que les autres se succèdent de mois en mois sans interruption. Prix de chaque livraison de deux cartes : papier ordinaire, 3 francs. Papier vélin, 6 fr. On souscrit chez *Eymery, Fruger et comp.*

De l'Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

SIXIÈME CAHIER, 1828.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret, — cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Mémoires du Muséum d'histoire naturelle. in-4. avec pl. Chez *A. Belin*. Cah. VIII. avec 6 pl. Prix de souscription pour l'année entière formant 2 volumes. 60 fr. — 66 fr.; pap. grand raisin vélin. 120 fr.

Contenu : Essai sur les Hydrophytes loculées (ou articulées) de la famille des Epidermées et des Céramiées; par *Théoph. Bonnemaison*. (Suite).

Planches de Seba (*Locupletissimi rerum naturalium thesauri accurata descriptio*), accompagnées d'un texte explicatif mis au courant de la science, et rédigé par une réunion de savans. in-fol. Chez *Levrault*. Livr. VII – XII. avec 57 planches, dont 35 doubles. Prix de chaque livraison. 4 fr.

L'ouvrage aura 45 livraisons de 10 pl. in-folio. Le texte sera in 8.

Nouveau Recueil de planches coloriées d'oiseaux. Par *Temminck* et *Meiffren-Laugier*. in-fol. Chez *Dufour et d'Ocagne*. Livr. LXXVII. avec 8 pl. 15 fr.

L'ouvrage aura 90 livraisons.

Cours d'Histoire naturelle, contenant les principales espèces du règne animal, dessinées par *Paul Oudard*. in-4. Chez *Engelmann*. Livr. XI. XII. Prix de chaque livr. 4 fr.; fig. color. 8 fr.

Dictionnaire des sciences naturelles, etc. in-8. Chez *Levrault*. Tome LVII. (SYST—TEL). — Planches. Cahier LII. avec 20 pl. Prix du volume 6 fr.; du cahier de planches. 5 fr.

GÉOLOGIE.

Mémoire sur la constitution géognostique du bassin et des environs de Narbonne. Par *Tournal fils*. in-8. Montpellier.

BOTANIQUE.

Des champignons comestibles, suspects et vénéneux, etc. Par *E. Decourtilz*. in-8. Chez *Chappron*. Livr. VII. 3 fr.

Iconographie des familles végétales, ou Collection des figures représentant le port, les formes et les caractères des plantes qui peuvent servir de type pour chaque famille, avec des détails anatomiques, dessinées sur pierre par Mme *S. Lamouroux*, avec texte. in-32. avec 54 pl. Chez *Bachelier*. 3 fr. 50.

Ce volume fait partie de l'*Encyclopédie portative*.

Resumé de phytographie, ou Histoire naturelle des plantes, contenant, etc.; accompagné d'une iconographie de 168 planches Par *J. P. Lamouroux*. in-32. Chez *Bachelier*. Tome I. 3 f. 50.

Ce volume contient: Acotylédonie et Monocotylédonie.

Flore pittoresque médicale des Antilles, ou Histoire naturelle des plantes usuelles des colonies françaises, anglaises, espagnoles et portugaises. Par *E. Descourtilz*, peinte d'après les dessins faits sur les lieux par *Théod. Descourtilz*. 8 vol. in-8. en 150 livraisons. avec pl. coloriées au pinceau. Chez *Crosnier*, rue du Mail, n° 11. Prix de chaque livraison 4 fr.— 4 fr. 25.

Les cinq premiers volumes sont en vente, et le sixième est sous presse. Les personnes qui sont dans l'intention de souscrire, et qui ne voudraient pas prendre à la fois les 90 livraisons, formant cinq volumes et les deux tiers de l'ouvrage, auront la faculté d'en demander telle quantité qu'elles voudront. Le même auteur a publié: *Des Champignons comestibles, suspects et vénéneux*. in-8. avec 10 pl. coloriées. Prix 40 fr.—45 fr.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Nouvelle Méthode naturelle chimique, ou Disposition des corps simples et composés, propres à

rendre l'étude de cette science plus facile et plus courte. Par *Ch. Pauquy.* in-8. Amiens. Chez *Caron-Duquesne.*

Traité du calorique, ou de la nature, des causes et de l'action de la chaleur. Trad. de l'angl. revu par *Desmarest.* 3 cah. in-18. avec pl. Chez *Audot.* 3 fr.

Sur l'explication des phénomènes de la chaleur, de la lumière et de l'électricité. Par *Athanase Dupré.* in-8. Chez *Papinot.*

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Journal complémentaire du Dictionnaire des sciences médicales. in-8. Chez *Panckoucke.* Juin.

Contenu: Examen des méthodes employées dans le traitement du croup; par *Guibert.*—Essai d'histoire naturelle et médicale sur la nature et les propriétés médicales des eaux minérales froides, etc.; par *Fodéré.*—Des irritations encéphaliques et rachidiennes sous le rapport de la thérapeutique; par *Guérin de Mamers.* — Gymnastique médicale de la chasse et des jeux de balle, ballon et paume; par *Desgenettes.* — Recherches sur la faculté absorbante de la peau; par *Westrumb.* — Analyses, etc. Ce cahier est orné du portrait de M. de Réaumur.

Anatomie de l'homme, etc. Par *Jules Cloquet.* in-fol. Chez *Brégeaut.* Livr. XXXVII. avec 6 pl. 9 fr.

L'ouvrage aura 40 livraisons, avec 240 pl.

Dictionnaire historique de la médecine ancienne et moderne, ou Précis de l'histoire générale, technologique et littéraire de la médecine, suivi de la Bibliothèque médicale du 19e siècle, et d'un Répertoire bibliographique général par ordre de matières. Par MM. *Dezeimeris, Ollivier* et *Raige Delorme.* in-8. Chez *Béchet jeune.* Tome I. Partie I. (A—BIl).

L'ouvrage formera deux volumes d'environ 700 pages chacun. Chaque volume sera divisé en deux livraisons. Prix de souscription pour chaque livraison. 5 fr. 50 c.

Manuel complet des aspirans au doctorat en médecine. Par une société de médecins. in-8. Rue de l'Ecole de médecine, n. 4. *Troisième examen.* 6 fr.

MATHÉMATIQUES.

Géométrie du compas. Par *L. Mascheroni.* Trad. de l'italien par *A. Canette.* 2e édition. in-8. avec 14 pl. Chez *Bachelier.* 5 fr.

Géométrie perspective, ou Principes de projection appliqués à la description des corps. Par *P. E. Cousinery.* in-8. Chez *Goeury.* 7 fr.

Elémens d'Algèbre, à l'usage des élèves de l'Ecole polytechnique, etc. Par le baron *Reynaud.* 7e édition. in-8. Chez *Bachelier.* 7 fr. 50.

Annales de mathématiques pures et appliquées; ouvrage périodi-

que, rédigé par *J. D. Gergonne.* in-4. Chez *Bachelier.* Tome XVIII. Prix de l'abonnement annuel. 21 fr.—24 fr.

Il en paraît par mois une livraison de 30 à 40 pages.

ARCHITECTURE.

Le Toisé des bâtimens ou l'Art de se rendre compte et de mettre à prix toute espèce de travaux. Ouvrage utile aux architectes, constructeurs et propriétaires. 2 parties. in-18. avec fig. Chez *Audot.* 1 fr.

Ce livre fait partie de l'*Encyclopédie populaire.* La première partie traite de la maçonnerie, la seconde de la charpente.

ART MILITAIRE.

De la Cavalerie, ou des Changemens nécessaires dans la composition, l'organisation et l'instruction des troupes à cheval. Par le lieutenant-général, comte de la *Roche-Aymon,* pair de France. in-8. *Imp. de F. Didot.* Part. I.

Cette partie traite des recrues, des remontes et de l'organisation.

Manuel pratique du Sapeur, pour les travaux de siége. Par *Pasturat.* in-8. Montbrison.

Ordonnance du roi sur le service des officiers, des élèves et des maîtres, à bord des bâtimens de la marine royale. in-8. avec tableaux. Toulon. Paris Chez *Bachelier.* 4 fr. 50.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Considérations sur l'agriculture et projets d'amélioration soumis au jugement de tous les hommes éclairés, afin de les mettre à même de contribuer à leur exécution. Par le marquis *de Bésignon.* in-8. Chez *Pihan-Delaforest.*

Le Cuisinier royal, ou l'Art de faire la cuisine. Par MM. *Viard* et *Fournet,* hommes de bouche, 13e édition; suivie d'une notice sur les vins, par *Pierhugue,* sommelier du roi. in-8. Chez *A. Dupont.*

JARDINAGE.

Leçons publiques et pratiques sur la plantation, la culture et la taille des arbres à fruits et de la vigne, et plus particulièrement celle du pêcher, etc. Par *L. Le-*

moine. 3e édition. in-18. Chez *Mather*. 2 fr. 50.

Art de composer, de distribuer et de décorer les jardins, avec un grand nombre de plans des plus beaux jardins modernes des environs de Paris, etc. in-12. Chez *Audin*. Livr. I. II. Prix de chaque livraison, 1 fr.

L'ouvrage aura dix livraisons.

CHASSE. PÊCHE.

Nouveau Traité de la pêche dans les fleuves et rivières navigables, avec lignes volantes et flottantes. Par *C. Pigoreau*, augmenté du *Vade mecum* du pêcheur et de la pêche des poissons de rivière pendant chaque mois, par *C. Kresz aîné*. in-12. avec pl. Chez *Corbet aîné*. 2 fr.

ART VÉTÉRINAIRE.

Essai sur l'hygiène du cheval, de la vache et du mouton, ou instructions sur les moyens de maintenir les animaux en santé et de les préserver des maladies par les règles du régime. Par *N. A. Bénard*, vétérinaire. in-8. Boulogne.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Machines à vapeur, à gas et à air comprimé, mises en mouvement par des feux employés en même temps à d'autres usages, ou l'Art d'utiliser successivement et par gradation tout le calorique que peut dégager le combustible avant de se perdre dans l'atmosphère, etc. Ouvrage contenant plus de cent inventions inconnues. Par *Legris*. in-8. avec planche. Chez *Emler*.

Nouveau Système complet de filature de coton, usité en Angleterre et importé en France par la compagnie établie à Ourscamp, près Compiègne, publié par ordre de S. Exc. le ministre de l'intérieur, par *Leblanc;* précédé d'un texte descriptif, par *Molard jeune*. in-4. avec atlas in-fol. Chez *Bachelier*. Livr. III. IV. Prix de chaque livr. 10 fr.

L'ouvrage aura cinq livraisons.

Traité élémentaire des machines. Par *Hachette*. 4e édition, augmentée. in-4. avec 35 pl. Chez *Corby*.

Description d'un fourneau de cuisine, construit de manière à pouvoir y préparer toute espèce d'aliment sans être incommodé par la vapeur du charbon, par la fumée du bois ou par l'odeur désagréable qui se répand ordinairement dans les cuisines lorsqu'on y fait griller de la viande ou du poisson, etc., etc. Par *d'Arcet*. 2e édition. in-8. avec 2 pl. Chez *Bachelier*.

Première Suite autographiée d'applications spéciales de la mnémotechnie. Par *Aimé Paris*. Application à la musique : Nomenclature des accords. in-4°. Chez

l'*Auteur*, rue Neuve-St.-Roch, n. 19. 2 fr.

Recueil industriel, manufacturier, agricole et commercial, etc., ou Journal hebdomadaire des arts et métiers de l'Angleterre. Par *V. de Moléon*. in-8. avec pl. Chez *Bachelier*. Mai. Prix de l'abonnement pour l'année, 30 fr. — 36 fr.

Contenu : Notice sur la préparation des briquets physico-chimiques.—Nouveau moyen d'amollir la fonte de fer.—Observations sur les *Rail-ways*, ou chemins de fer. — De la culture du riz à Ceylan, par les Naturels. — Procédé nouveau pour rendre malléable la fonte de fer. — Suite de l'analyse des votes des conseils généraux. — Suite de la dissertation sur l'emploi du vinaigre à la guerre, comme agent de destruction et comme moyen de défense; par *Rey*. — Moyen de corriger les propriétés délétères qu'ont les pommes de terre dans certaines saisons; par *Whitlaw*. — De la propriété littéraire en Angleterre, trad. de l'angl.—Suite du mémoire sur les fabriques d'étoffes de soie; par *Ozanam*. — Notice sur les moyens d'éclairage par le gaz, proposé par M. *Guilbaud*. — De la spécification; par *Regnault*. — Nouvel usage de la mine de plomb dans le dessin. — Mélanges, etc.

COMMERCE.

Du Commerce maritime considéré sous le rapport de la liberté entière du commerce et sous le rapport des colonies. Par le comte *Vaublanc*, ministre d'état, etc. in-18. Chez *Trouvé*.

Répertoire du commerce de Paris, ou Almanach des commerçans, banquiers, négocians, fabricans et artistes de la capitale. Par *Deflandre*. in-8. Rue Saint-Denis, n. 293.

La Tenue des livres, enseignée en vingt-une leçons et sans maître. Par *J. Jacotot*. 2e édition. in-8. Chez *Audin*.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Histoire générale du Poitou. Par *J. M. Dufour*. in-8. Poitiers. Chez *Catineau*. Livr. I. II. Prix de chaque livr. 2 fr. 50.

Histoire de Napoléon, par de Norvins. in-8. avec portraits, vignettes, cartes et plans. Chez *A. Dupont*. Livr. XIII. XIV.

Continuation de l'histoire depuis le concordat de Fontainebleau jusqu'à l'abdication de Napoléon. Ces deux livraisons sont ornées du portrait de Duroc, d'une vue de la bataille de Lützen, de la bataille de Dresde, d'un plan de la

bataille de Bautzen. — Vue de la bataille de Montmirail. — Plan de l'attaque le 30 mars 1814. — Portrait de Marmont, duc de Raguse. — Carte pour servir à la campagne de 1814.

Mémoires du comte A. de Tilly. In-8. Chez *A. Bossange.* 3 vol. 21 fr.

« Quel siècle n'a pas fourni le sujet d'une chronique scandaleuse? mais jusqu'à présent on ne s'est pas encore avisé d'aller y chercher le tableau des mœurs nationales, et soit pudeur, soit justice, on a bien voulu croire que les vices de quelques particuliers n'étaient pas les mœurs publiques. » Ce raisonnement d'un critique exercé répondrait parfaitement aux assertions de l'éditeur de ces mémoires, qui attribue l'explosion de la révolution à la corruption du siècle, au lieu de la chercher dans la faiblesse du gouvernement, s'il n'était pas malheureusement prouvé que les vices dont le comte de Tilly s'accuse sans pudeur étaient ceux du temps, et qu'ils infectaient toutes les sommités de la société. Les traditions de la régence et de la cour de Louis XV étaient restées, Versailles était près de Lucienne. Voyez les *Mémoires secrets pour servir à la république des lettres*, etc., etc. Le scandale d'énormes profusions à côté d'une dette immense, les reproches fondés que le comte de Tilly adresse à plusieurs ministres, etc., forcent les aveugles volontaires eux-mêmes à convenir que la révolution était inévitable. Sans doute, un regard du grand roi, aurait pu faire trembler le peuple et le contraindre d'applaudir en mourant de faim; mais Louis XIV serait-il parvenu à forcer le clergé et la noblesse à venir au secours du trésor épuisé, et à payer les charges de l'état également réparties? Le monarque absolu aurait chassé Malesherbes et Turgot aux acclamations *de la ville Jules*. Le critique, qui a foi *plénière*, *ou pleine et entière*, dans la force et la violence, est cependant d'un âge qui lui permet de se rappeler bien des faits; il sait, comme nous, que tout n'est pas médisance et calomnie dans ces mémoires; aussi s'est-il abstenu de parler de plusieurs de ces faits, que nous tairons, nous-mêmes, par égard pour le malheur. Il faut convenir que ce que ce livre offre de piquant ne compense pas, à beaucoup près, le mal qu'il peut faire et qu'il ferait, sans doute, chez une jeunesse moins sérieuse et moins occupée du positif que celle d'aujourd'hui. Nous avions pensé que le second article de la *Gazette de France* reviendrait sur l'éloge qu'elle a fait de la discrétion de M. de Tilly, « qui n'a pas nommé les femmes qui ont eu des bontés pour lui. » Cependant le second et le troisième volume ont paru, et l'éloge subsiste, et M. de Tilly n'a pas seulement nommé les filles d'opéra, il a attaqué les personnages les plus augustes; il en désigne d'autres qui ont eu le malheur de le rencontrer dans la vie, de manière à ne pas se méprendre. Il existe même encore des personnes très-irrascibles de caractère et très-peu résignées par état, qui jouissent d'une considération méritée que la cynique indiscrétion de l'auteur et de l'éditeur ne doit pas beaucoup amuser. En résultat, il n'y a pas de méchant livre dont on ne puisse tirer quelque parti; on trouve dans celui-ci du style, de la magie, de la finesse, des tableaux et des raisonnemens qui ne dépareraient pas

les meilleurs sermons. Voyez, dans le premier volume, les pages 134, 138, et sachez lire les 143e, 146e, 147e et jusqu'à la 150e, à la 163e une leçon et un tableau. Puissent la fraîcheur et la vérité de sa peinture faire goûter et fructifier la sagesse de sa leçon, quel que soit le professeur! « Cette vie rurale a ses charmes; quatre mois se passèrent comme un songe paisible. Maintenant que toutes mes passions sont calmées, je me demande souvent comment il s'est fait que les villes n'aient pas été abandonnées pour les campagnes, et pour la vie qu'on y pourrait mener? Il n'y a pas long-temps que je m'en étonne; car combien n'ai-je pas été d'années sans pouvoir m'arracher de Paris; à ne pas concevoir qu'on pût vivre ailleurs, ou au moins dans les grandes capitales de l'Europe où j'ai vécu depuis!

« Mais si l'on voulait réfléchir, combien d'ennui, de dégoûts, d'épreuves, de tracasseries, de contraintes, on s'épargnerait en ne consumant pas des jours à dire des riens dans des salons, arènes de prétentions, de dénigrement, d'injustices, de faux jugemens et d'absurdités; pendant que la nature et la jouissance de nous-mêmes, au sein de la liberté, nous offrent des plaisirs sans mélange et sans gêne! comme, dis-je, on se presserait vîte d'échanger tant de tracas et de vaines agitations contre une solitude ornée par la nature et les arts, avivée par l'amitié, ou animée par un peu d'amour! Mais ne peut-on pas trouver tout cela dans le monde? Non. » Voyez dans le second volume, page 17, le parallèle de l'Angleterre et de la France. « J'ai dit que ce n'est point à Londres qu'il faut vivre; j'ai dit que les monumens et les belles maisons y étaient rares; mais on ne peut donner trop d'éloges aux campagnes, au genre de vie qu'y mènent les gens considérables, au luxe vraiment hospitalier qu'ils y déploient. On doit visiter un grand nombre de très-beaux châteaux, qui méritent l'attention des voyageurs, spécialement les parcs, les jardins, modèles uniques d'un genre inconnu, ou mal copié dans le reste de l'Europe. On ne peut rien comparer entre la France et l'Angleterre que par des oppositions. Depuis les mœurs intimes jusqu'aux formes les plus saillantes, depuis les idées jusqu'aux paroles, il y avait en France des habitations plus somptueuses, plus d'un certain luxe de grand seigneur, des distributions plus commodes pour la vie usuelle, plus de fainéans dans les antichambres, plus de glaces, de bronzes, de meubles et de dorures. En Angleterre, plus de simplicité opulente, une vie de campagne plus près de la nature, plus d'appartemens de plain-pied en bas qu'on peut montrer; quelques chambres à coucher, incomplètes, mesquines en haut, qu'il faut cacher, tout en parlant toujours de ce qu'il y a de plus *comfortable;* plus de gens dans les écuries, plus de fraîcheur dans les meubles plus simples et plus rares, et quelquefois plus de tableaux. Dans les châteaux des uns, on buvait, on courait, on chassait, on était à la campagne pour oublier la ville. Dans les châteaux des autres, on faisait une chair exquise: la musique, la promenade, le recueillement, la lecture, la comédie de société, les répétitions, de l'esprit dans le salon, tout cela partageait le temps ou lui donnait des ailes..... en un mot, on continuait Paris. Les formes des uns étaient simples, naturelles et quelquefois un peu indélicates; celles des autres plus polies, plus recherchées, plus élégantes, de temps en temps peut-être, un peu voisines de l'affectation. Les mœurs s'y valaient bien. Les uns mangent comme des gens qui en font une affaire, si long-temps qu'on croirait qu'ils n'en ont pas d'autres; leur table simple et substantielle ne devient animée que lorsque celles qui devraient en faire

l'ornement se retirent, et que le vice a amené des effusions bruyantes qu'on regarde comme le complément de la franchise, et comme le beau côté du caractère national. L'heure de la table était pour les Français un délassement nécessaire, mais où présidait toujours l'urbanité, l'élégance et une conversation décente, tour à tour solide et gracieuse. Nous vivons comme des gens pour qui l'ivresse, loin d'être *respectable*, était un ridicule irrémissible, pour qui les femmes embellissaient toutes les réunions et tous les momens, et pour qui enfin ce vilain mot *manger*, quoique nous y entendant mieux que les autres, n'était qu'un mot équivalent d'un besoin. Jusqu'à cinquante ans, la table n'était qu'un passage embelli à des occupations plus douces et plus essentielles.... Là les idées sont justes, peu étendues, et participent d'une géométrie aride; la langue brève, sans ornement, sans richesse, sans aptitude à ce superflu qui est le nécessaire de la conversation: la raison y trouve moins d'écueils. Ici, avec un jugement aussi sain dans la réflexion, on a besoin de montrer plus d'esprit dans l'imprévoyance, plus d'abondance et de faste dans la conversation, plus de parure et plus d'amabilité dans les discours: la langue s'enrichit de ce luxe et l'encourage. Plus *frottée* d'esprit et de grâces, la société repousse tout ce qui n'en porte pas l'empreinte; et dans ces excursions promptes et lointaines, le jugement est quelquefois obligé de se reployer sur lui-même avec un repentir. Les Anglais dans les chaires font descendre Dieu jusqu'à la simplicité des paroles de l'homme; les Français s'efforcent de s'élever jusqu'à lui par la sublimité du langage. Nos théâtres sont, pour l'Europe et pour nous, une école de politesse, de convenance et de raison, une exhibition de tous les événemens naturels gais ou attendrissans, qui, à l'aide d'un style pur et châtié, peuvent et doivent avoir une action immédiate sur le cœur et l'esprit de tous les peuples. Les théâtres de nos voisins ne trouvent grâce qu'à leurs yeux, ne sont des tableaux que pour eux, et ne savent créer des émotions que pour leurs organes. L'éloquence de leurs orateurs est purement logique; elle est de tête: toute raisonnable, elle s'attaque à la raison qui l'écarte; elle dédaigne, et ne connaît pas les artifices des rhéteurs; elle est étrangère à l'abandon passionné de ces grands mouvemens qui vont autant au cœur qu'à l'esprit.... L'éloquence de nos orateurs brille toujours par un grand caractère, par le choix des expressions, par la connaissance du cœur humain qu'elle remue, par des digressions quelquefois étrangères au sujet, mais qui y ramènent et en décident le succès; en un mot, par une chaleur enthousiaste, par une élévation ornée dans des discours qui retentissent long-temps, et où il surnage souvent de ces mots tout armés de convictions, et de ces phrases victorieuses que l'on cite. Les Anglais entendent mieux le commerce, nous, les arts. Leur bravoure est aussi solide, la nôtre est plus brillante. Ils sont un peuple séquestré dans un coin de l'Europe, nous sommes au centre: aussi leur influence est-elle latérale et la nôtre directe. Nos villes sont plus opulentes, leurs campagnes sont plus riches. La littérature anglaise, respectable à tant d'égards, par de grands résultats de patience et de philosophie, est pourtant en général sèche, arride et surtout sans variété. A force de chercher l'originalité, leurs auteurs sont souvent tombés dans la bizarrerie. L'envie d'être profond leur fait creuser une idée dans tous les sens, et son dernier développement est souvent une obscurité, un sophisme, ou un paradoxe. Visant sans cesse au sublime, ils n'atteignent souvent que le gigantesque, et leur art est la plu-

part du temps en opposition avec la nature, qu'ils ont pourtant singulièrement voulu copier. L'histoire étant une chose positive, leur raison s'en est mieux accommodée, sans y avoir mis tout le dramatique qu'elle comporte : c'est le champ le mieux cultivé qu'ils aient, quand il n'est pas empoisonné par des préventions de nation ou de parti. Leurs romans, dont on a beaucoup parlé, ne sont guère que la peinture des mœurs de leur île : les passions qui y jouent sont celles de l'univers; leur livrée est celle de l'Angleterre. Le genre épique, convenant éminemment à des écrivains qui risquent tout, auxquels il est égal, en s'élançant dans le ciel, de retomber dans les enfers, devait naturellement trouver parmi eux un poète qui se signalât : aussi Milton, quand il est dans un heureux moment de verve, et porté par son sujet, est-il le plus sublime des poètes connus, sans en excepter *Homère* et *Le Tasse,* quoique j'aime bien mieux lire ce dernier.... Mais qu'il y a loin de ce nombre de bons livres qu'ils ont à ce trésor de littérature dans tous les genres que possède la France, qui, par cela avant tout, a donné sa langue à l'Europe, qu'elle a eu pour écolière, depuis les poètes jusqu'aux philosophes et aux moralistes, depuis les orateurs jusqu'aux écrivains les plus profanes!..... Les notions des Français et des Anglais sur le point d'honneur forment encore une dissemblance caractéristique des deux peuples : en France, les duels étaient une manie fréquente; en Angleterre, c'est une rare nécessité. Les Anglais sont braves; mais ils ont une moralité de sentiment qui les détourne de verser le sang..... Les préjugés de l'éducation sont encore en faveur de cette salutaire horreur, et l'habitude de boxer parmi le peuple, et qui n'est pas toujours étrangère aux autres classes, vient éteindre le feu brillant de cet enthousiasme du point d'honneur porté si loin chez nous. J'ai vu un pair du royaume boxer avec un boulanger, qui, certes, ne le ménageait pas, dans le foyer de Covent-Garden. Ces exemples sont rares, mais ils existent. A tout cela vient se joindre un nouveau motif d'être en garde contre les combats singuliers, c'est l'extrême usage, je pourrais dire l'abus du vin, qui engendre souvent des querelles le soir, qui sont purifiées le lendemain matin par un seul mot : *I was in liquor,* aveu qui ne laisse rien à préjuger de défavorable contre le caractère de celui qui le fait; aveu qui remédie à tout, tandis qu'en France il ne servirait qu'à déshonorer deux fois..... « En France, vouloir arranger une mauvaise affaire était essayer de se perdre sans succès; en Angleterre, le grand point est de ne pas répandre le sang inutilement, de n'avoir pas tort avec les autres et avec soi-même. Un Anglais qui meurt veut savoir pourquoi; un Français se consolait d'avance, en espérant les regrets de ses amis et les larmes de sa maîtresse. Les lois anglaises sont d'une grande sévérité pour le duel; les nôtres étaient aussi sévères, mais les leurs sont exécutées : il en résulte que leurs combats sont rares et sérieux. Chez nous, on allait souvent à l'Opéra le lendemain du jour où l'on avait tué un homme au bois de Boulogne; chez eux, à moins d'avoir trois fois raison, on est obligé de s'expatrier pour n'être pas traité comme un assassin : dissemblances qui appartiennent tout-à-fait au naturel des deux peuples, et qui prouvent que le régime et la police qui conviennent à telle nation ne peuvent être adoptés pour telle autre que par des écoliers et des législateurs imprévoyans. Aussi, parmi le mal que les Anglais nous ont fait, et dont ils s'applaudissent, je mets en première ligne le ridicule qu'ils nous ont inoculé de les singer, eux qui avaient été les serviles copistes de nos modes, et qui, comme l'a dit Burke dans son

style pittoresque, s'habillaient naguère de notre friperie : de là, chez nos jeunes gens et insensiblement dans la nation, ce mépris de nos antiques bienséances et de nos formes consacrées; cette confusion des rangs qui en a amené la subversion ; cette tenue extérieure qui a tant d'action sur les imaginations mobiles, abolie, commuée dans des usages et des coutumes nouveaux qui rapprochaient tout, et qui désapprenaient la subordination, qui n'est autre chose que l'habitude du respect qui a vieilli dans l'uniformité. » Les riches, qui sont aujourd'hui les seuls grands seigneurs en France, ne peuvent concevoir la subordination qui règne en Angleterre; on les entend s'écrier : « Quel respect pour le maître, qui est souvent bien moins paré que ses gens! Voyez comme ils tremblent devant lui; nous ne pouvons pas obtenir cela des nôtres..... » Pour compléter cette liste d'oppositions, il n'est pas déplacé d'offrir le contraste de l'éducation des deux pays, de montrer cet orgueil gauche et raide de leurs jeunes gens, qui ne savent ni parler ni saluer, et d'opposer cette attitude insignifiante et passive à cette vivacité française, quelquefois trop expansive et trop bruyante, et qui souvent, à l'ombre des grâces, n'est pas assez mûrie par la sagesse. Il faudrait expliquer cette raideur brusque des Anglais, cette retenue froide, cette inhabileté à l'élégance des formes, cette absence presque continuelle de tout esprit dans la conversation, et ces sauvageries inhérentes à leur nature ; il faudrait expliquer comment cela tient à leur climat, à leur genre de vie, à leurs alimens, à leur langue, à leur gouvernement, et surtout à leur position géographique. On démontrerait, jusqu'à l'évidence, que, malgré l'engouement qu'ils ont longtemps inspiré, c'est une des nations du globe que la Providence, sous beaucoup de rapports, a le moins favorisées ; on observerait que tout s'y développe plus tard et finit plus tôt qu'ailleurs, de manière que l'élite de la nation, les hommes chargés de penser pour le reste, ne commencent à être essentiels et utiles qu'après trente ans, au milieu d'une génération qui se partage entre les gazettes et la chasse, qui les fatigue et les distrait, et le vin, qui les endort et les use avant le temps; et l'on en conclurait que ce n'est qu'un peuple mathématique, pour qui la vie n'est qu'un court raisonnement. La nature ne donne pas tout : l'or de ses faveurs a toujours un peu d'alliage. Pourquoi l'esprit des Français, qui déborde communément avec tant d'impétuosité dans le bel âge, n'est-il pas toujours réfréné par la prudence qu'elle et la réflexion devraient poser? Les autres nations n'auraient pas le prétexte consolant de refuser quelquefois la solidité à ceux qui se montrent trop amoureux de l'éclat de contester, avant l'âge mûr, le jugement le plus correct à ceux de nos compatriotes qui courent trop après l'esprit aimable et léger. Ainsi, il paraît après tout, qu'à des exceptions près, un Anglais dans sa jeunesse est ennuyeux et ennuyé, que souvent il vit et meurt dans cette mesure-là, et qu'un Français, dans sa jeunesse, est fréquemment insupportable, et devient ordinairement, quand il est né comme la grande majorité de sa nation, un homme essentiel et distingué à la fin de son été. Le premier acquiert quelquefois un mérite qui est trop rarement embelli par l'amabilité; le second a besoin de jeter le feu du bel âge pour arriver à la raison, à cette raison bienfaisante qui, chez les uns, est la conséquence d'un tempérament flegmatique, et chez les autres une victoire sur la nature. La gloire des Anglais, celle qui souvent leur a tenu lieu de toutes les autres, et chez eux et dans leurs voyages, c'est leur esprit national, cette énergie patriotique et virile qui, collec-

tivement, en fait un grand peuple. En masse, c'est une attitude imposante, qui, jointe à cette barrière de l'Océan qui les entoure, leur donne je ne sais quoi de vigoureux, et d'un genre inculte et escarpé, qui est de je ne sais quelle contagion pour l'estime : chaque individu recueille un peu de cette considération que leur système d'ensemble mérite; et puis, n'est-on pas tenté d'accorder le plus à ceux qui rendent et qui exigent le moins? Certes, les Français ont un esprit public qui ne le cède à aucun autre; mais, comme leur force nationale est plus réelle, ils en parlent moins. Chaque Français a la conscience de ce qu'il vaut, et parle un peu de lui; cela déplaît. Les Anglais font semblant de s'oublier individuellement, pour vanter sans cesse leur pays: ils appartiennent tous à cette conspiration universelle qui n'a qu'un but, de pallier leurs défaites et leur faiblesse, d'exagérer leurs succès et leurs forces, et d'exalter enfin leur patrie, comme un amant loue sa maîtresse; cela ennuie, mais ne déplaît pas tant. Que, s'il fallait chercher une manière de m'expliquer l'anglomanie qui a fait le tour de l'Europe, et qui maintenant est à son déclin, je la trouverais dans cet orgueil tranquille avec lequel, du fond de leur île et de leurs vaisseaux, ils se sont mis en avant comme les champions du monde entier. Si l'Angleterre consent à se trouver satisfaite de donner au monde le spectacle d'une grande nation, prospère par son commerce, industrieuse avec justice; si c'est assez pour elle d'occuper une belle place dans l'univers, par sa constitution et par son poids dans la balance politique; si l'honneur d'avoir donné le jour à des philosophes, à plusieurs grands hommes, à l'un des ornemens du genre humain, Newton, peut lui suffire; si, contente d'une vieille estime et des chances de prospérité qui lui restent encore, la Grande-Bretagne veut se borner à relever son crédit chancelant, rajeunir son existence compromise, faire renaître la confiance qu'on lui [...] tire de toute part; si elle se résout [...] à entrer dans les voies de la justice, [...] la bonne foi, de la modération, qu'e[...] vive! qu'elle continue à nous présent[er] un peuple singulier et robuste dans [...] constans efforts, mais à qui il reste [à] peine le temps d'améliorer sa destin[ée] pour se réconcilier avec les princip[es] et pour rasseoir les bases ébranlées d'[un] édifice plus spacieux que solide, [...] s'écroulera, si la sagesse et une rai[son] *libérale* ne se hâtent de prendre la pl[ace] de l'esprit de vertige et d'envahi[sse]ment! »

(*La suite au numéro prochain.*)

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

Histoire de l'établissement, d[u] progrès et de la décadence d[u] christianisme dans l'empire d[u] Japon. Par le R. P. *de Charle*[*voix*]. 2 vol. in-12. Rue Sain[t-] Guillaume, n. 15.

Histoire critique du gnosticisme et de son influence sur les sect[es] religieuses et philosophiques d[es] six premiers siècles de l'ère chr[é]tienne. Par *J. Matter*. 2 vol. in[-8], avec 18 pl. Chez *Levrault*. 18[..]

BIOGRAPHIE.

Vies des grands capitaines fr[an]çais du moyen âge, pour ser[vir] de complément à l'histoire gén[é]rale de la France, des 12e, 1[3e], 14e et 15e siècles. Par *Al*[*exandre*] *Mazas*. in-8. Chez *Anseli*[*n*]. Tome I. 6 fr.

L'ouvrage aura six volumes.

Vies des personnages célèbres qui ont illustré le christianisme. 2 vol. in-12. avec pl. Chez *A. Leclère.*

ANTIQUITÉS.

Dissertation sur l'antiquité du château de Darnay, en Vosges, suivie d'un appendice sur son état présent. Par *C. L. Mangin.* in-8. Epinal.

Notice sur la rareté des médailles antiques, leur valeur et leur prix calculés par approximation, d'après Jean Pinkerton et J. Godefroi Lipsius, avec les notes et observations du traducteur *G. Jacob.* 2e édition. in-8. *Impr. d'Everat.* 2 fr. 50.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Dictionnaire topographique, historique et statistique du département de la Sarthe, etc. Par *J. R. Pesche.* in-8. Chez *Bachelier.* Livr. I. II.

Essai statistique sur le département d'Indre et Loire, ou l'ancienne Touraine. Par *Aug. Duvau.* in-8. Chez *Boucher.* 2 fr.

Manuel du voyageur de Paris à Lyon. Par *Nevers* et *Moulins.* in-18. Chez *P. Dupont.*

Manuel géographique, historique et statistique des départemens de la France et de ses colonies. Par *Félix Lallement*, avec un atlas de cent cartes, revues par *A. Achin.* in-8. Chez *Baudouin frères.* Livr. I. II.

L'ouvrage aura 12 livraisons.

Géographie de l'empire de Russie, contenant la Russie d'Europe et la Russie d'Asie. Par *Alph. Rabbe.* Tome I. Partie I et II. in-18. avec carte, par *Pernot.* Chez *A. Dupont.* 7 fr. 50.

Cet ouvrage fait partie de *la Collection de Résumés géographiques, publiée sous la direction de M. Bory de Saint-Vincent.* « La géographie de l'empire russe, dit l'auteur dans son avertissement, est encore à faire pour les nationaux eux-mêmes; hors des contrées centrales et proprement européennes, tous les pays de la domination des Czars sont peu connus. Les voyages d'exploration de *Gmelin*, *Pallas*, *Klaproth* et autres, ont été fort profitables aux intérêts de la science; cependant on a fait bien peu auprès de ce qui reste à faire. M. Rabbe, auteur de l'*Histoire d'Alexandre* et d'un *Résumé de l'Histoire de Russie* qui a eu beaucoup de succès, a puisé dans tous les ouvrages qui font autorité, et surtout dans le *Dictionnaire géographique-historique de Vsevoloisky*, dont la première édition a paru à Moscou en 1813. Ce premier volume ne contient que la Russie d'Europe, considérée dans sa distribution politique; le second contiendra, avec la Russie d'Asie, les sections consacrées à l'histoire, aux langues, aux races différentes, et aux origines des diverses contrées de l'empire. On trouvera aussi dans le second volume une partie additionnelle au chapitre hydrographique que renferme le premier; « là, dit l'auteur, on rendra à tous ces dieux à barbe limoneuse qui inondent plus encore qu'ils ne fécondent les humides vallées du Nord, toutes les urnes tributaires : le Tage, le Bo-

rysthène et le Volga y reparaîtront dans toute leur sauvage majesté, fière de près de cent cinquante affluens, et plus de cent embouchures. » Les douze chapitres qui composent ce premier volume divisé en deux sections sont intitulés : Aperçu général sur l'étendue, les limites et les accroissemens de l'empire russe. — Du climat et des différentes régions. — Des montagnes. — Forêts, plaines et steppes. — Productions naturelles. — Description topographique de la Russie occidentale ou Russie d'Europe. — Gouvernemens du centre, du nord, du sud et du sud-est, de l'ouest. — Turquie russe. Résumé de la géographie du royaume de Pologne. République de Cracovie.

Tableau des Pyrénées françaises; contenant une description complète de cette chaîne de montagnes et de ses principales vallées, depuis la Méditerranée jusqu'à l'Océan. Accompagnée d'observations sur le caractère, les mœurs et les idiomes des peuples des Pyrénées; sur l'origine et les usages des Basques; sur les propriétés particulières des sources minérales; et d'une Esquisse des différentes classes d'étrangers qui visitent les établissemens thermaux du pays. Par *Arbanère*. 2 vol. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*. 14 fr.; pap. vél. 28 fr.

« Animé du désir d'être utile, dit l'auteur dans son introduction, j'ai conçu, comme le plus doux fruit pour moi de courses longues et hasardeuses, le projet d'indiquer au paysagiste les beaux aspects des Pyrénées; aux savans, les théâtres où leurs observations semblent devoir être les plus fécondes; aux malades, les établissemens thermaux et les commodités et les propriétés diverses qui les caractérisent; aux coureurs de montagnes, les parages où leur audace trouvera le danger attrayant des hautes cimes et des déserts inconnus.... Cet ouvrage aura toujours l'avantage d'une couleur locale. Il fut écrit presque entier en face du magnifique amphithéâtre des monts, sur leurs sommets dominateurs, sur les rochers, sous l'ombre épaisse des forêts primordiales, et au milieu de la sauvage harmonie des cataractes et des gaves bondissans. Ces esquisses pourront ainsi réveiller, par leur fidélité, les souvenirs de l'ami des montagnes. » — L'ouvrage est divisé en trois parties et trente-six chapitres. La première partie traite des Pyrénées de l'est; la seconde, des Pyrénées centrales, et la troisième, des Pyrénées de l'ouest. — Chap. I[er]. *Aspects divers des Pyrénées. Abord de Roussillon par le col de Paillers. Physionomie générale du pays et des villes.* — Chap. II. *Ascension au sommet du Canigou. Disposition générale des contreforts de ce mont.* Une ancienne tradition, conservée dans le Roussillon, dit qu'au pic du Canigou était attaché un anneau de fer qui servit à amarrer l'arche de Noé, et que de là s'envolèrent le corbeau et la colombe. M. Arbanère y trouva seulement une croix de fer à trois branches implantée dans un pilier de pierres. — Chap. III. *Haut-Roussillon. Col de la Perche. Cerdagne française. Physionomie. Mœurs des Roussillonnais. Vallée de Carol. Contrebandiers.* Tout chez les Roussillonnais, langage, physionomie, coutumes, usages, mœurs, présente la fusion des deux peuples limitrophes. De grands yeux noirs, les cheveux et la barbe noirs sont les traits généraux des habitans de Puycerda. Le caractère de leur physionomie est l'insouciance ou la dureté. Le velours noir ou de couleur brune, qui semble absorber tous les rayons de la lumière, forme la plus grande partie des vestes, des pantalons

des hommes; et quelques manteaux noirs, jetés sur les épaules et presque toujours dans une position pittoresque, font presque penser que ces personnages, d'une démarche grave et silencieuse, sont des ombres qui ne sentent aucun des intérêts humains. Ces mêmes visages à grandes et belles lignes, dépouillés de cette physionomie morose, adoucis par l'influence du sexe, plaisent dans les femmes. Leurs cheveux sont renfermés dans un long rets noir, attaché avec de longs rubans, formant un gros nœud sur le haut de la tête, et recouvert d'un mouchoir blanc dont le bout pendant couvre le réseau. — Les cérémonies multipliées à l'église qui indiquent le pouvoir des prêtres; ces moines de toutes les couleurs, fainéans luxurieux et sombres, et sur lesquels, par plusieurs influences puissantes, la nation entière semble dès long-temps s'être modelée; la saleté des rues et des maisons; le regard brûlant de beaucoup de femmes, qui ne pouvaient amortir, même à l'église, les habitudes minutieuses de dévotion; toutes ces choses à Puycerda, adaptées à une grande échelle, semblent représenter la nation entière. — Chapitre IV. *Vallée de l'Arriège. Le pic Saint-Barthélemy. Des vieux châteaux. Des montagnards de la vallée de l'Arriège.* Le peuple des bords de l'Arriège offre en général une physionomie douce et spirituelle, des traits fins, un profil d'une saillie assez prononcée. Les habitans de la vallée sont pauvres et souffrans, mais moins à plaindre que ceux de la montagne : la misère semble imprimer sur les traits de ces derniers sa profonde et hideuse empreinte. — Chap. V. *Grottes de Bédeillac et de Niaux. Mines de Vic-de-Sos. Des mineurs* — Chap. VI. *Vallée de Sallat.* — Chap. VII. *Du passage des Carthaginois, des Romains, des Scythes et des Arabes dans les Pyrénées.* — *Deuxième partie.* Chap. VIII. *Vallée de Luchon.* — Chap. IX. *Vallée d'Aran et d'Artigue-Telline.* — Chap. X. *Des salons des eaux thermales.* Les routes affluentes aux Pyrénées sont couvertes tous les ans de naturalistes, de malades, de jeunes gens aventureux; les établissemens thermaux s'embellissent sans cesse, s'agrandissent, et sont toujours insuffisans. Le tableau que fait l'auteur des réunions aux salons des eaux thermales est très-attrayant. — Chap. XI. *Montagnes d'Oo.* — Chap. XII. *La Maladetta.* — Chap. XIII. *Examen des principaux systèmes sur les révolutions du globe.* Les systèmes présentés, dit l'auteur, ne nous ont point instruits assez clairement de la formation des montagnes; les faits que nous avons vus, en parcourant les Pyrénées, de la Méditerranée à la Maladetta, ne nous ont point offert encore une solution satisfaisante. — Chap. XIV. *Vallées de Louron et d'Aune.* — Chap. XV. *Tarbes. Bagnères. Vallée de Campan.* Bagnères, dit l'auteur, outre sa population exotique propre, est le lieu de passage des malades, et surtout des bien-portans, de tous les établissemens thermaux des Hautes-Pyrénées; ils viennent dans son doux climat achever leur guérison ou en jouir. L'affabilité des indigènes, les rencontres fortuites et heureuses parmi les étrangers, et qui laissent le regret de ne pouvoir cultiver toujours des personnes avec qui l'on voudrait passer sa vie, la multiplicité des plaisirs, le charme des sites environnans, tout fait de Bagnères-Adour un éden, un vrai paradis, supérieur à plusieurs de ceux qu'ont imaginés quelques faiseurs de cosmogonies. — Chap. XVI. *Barèges.* La vallée de Barèges est affreuse pour le paysagiste, le poète idyllique, l'agronome; mais les masses de Néouville, les lacs d'Esconbous, le pic du Midi, versent leurs eaux dans le Bastan. C'est dire que, par les vallons adjacens, on

parvient à des sommités du premier ordre, et qu'ainsi la vallée de Barèges est éminemment intéressante pour le minéralogiste et le géologue. — Chap. XVII. *Le pic du Midi. Néonville.* Le pic du Midi, par sa hauteur et la facilité de son accès, est non moins intéressant pour le paysagiste, le botaniste, le minéralogiste, que pour le physicien qui veut étudier les modifications de l'atmosphère à différentes hauteurs. Le célèbre naturaliste Ramond a fait dix-sept ascensions au pic du Midi, pour y étudier les mouvemens du baromètre. — Chap. XVIII. *Saint-Sauveur.* — Chap. XIX. *Vallée d'Argellez.*

(*La suite au numéro prochain.*)

VOYAGES.

Relations des quatre voyages entrepris par Christophe Colomb pour la découverte du Nouveau-Monde de 1492 à 1504; suivies de diverses lettres et pièces inédites extraites des archives de la monarchie espagnole, et publiées pour la première fois par ordre et sous les auspices de S. M. catholique, par don *M. F. de Navarette*, secrétaire de S. M. C., directeur du dépôt hydrographique de Madrid et de l'Académie royale d'Histoire, etc. Ouvrage traduit de l'espagnol, par MM. *Chalumeau de Verneuil* et *de la Roquette*, membres de l'Académie royale espagnole d'Histoire, etc., etc.; revu sur leur traduction par M. *de Navarette*, et accompagné de notes des traducteurs et de MM. *Abel Rémusat*, *Adrien Balbi*, baron *Cuvier*, *Jomard*, *Labouderie*, *Letronne*, *de Rossel*, *Saint-Martin*, *Walckenaer*, etc. Dédié à la Société de géographie. 3 vol. in-8. avec deux portraits de Christophe Colomb, ses armoiries, le *fac simile* d'une de ses lettres autographes, et deux cartes. Chez *Treuttel et Würtz*. 21 fr.

Les archives de la monarchie espagnole avaient été jusqu'à nos jours fermées aux savans et aux curieux étrangers, par les conseils d'une politique prudente, mais certainement ennemie de l'Espagne; et les trésors qu'elles renferment y restaient enfouis ou perdus pour la science. Le feu roi Charles IV conçut, il y a plus de quarante ans, l'heureuse idée de faire faire des recherches dans ces dépôts si riches en documens précieux et inédits sur la découverte et sur l'histoire d'Amérique, et sur les navigations des Espagnols. Le soin d'examiner les différentes archives, et de réunir tout ce qu'elles pouvaient contenir d'important fut confié à don *Martin Fernandez de Navarette*, officier de marine plein de zèle et d'instruction, aujourd'hui directeur de l'Académie royale d'histoire et membre de plusieurs autres Académies, auteur de plusieurs ouvrages recommandables. Ce savant a consacré plus de trente années aux laborieuses investigations qui lui avaient été confiées par son souverain, et dans lesquelles il a été aidé par feu *Jean-Baptiste Munoz*, auteur d'une *Histoire du Nouveau-Monde*, dont le premier volume seul a été publié; et par *don Thomas Gonzalez*, conservateur des archives de Simancas. M. de Navarette a non-seulement compulsé et comparé entre eux les divers documens, manuscrits ou imprimés, qui se trouvaient dans les dépôts de Simancas, de Séville, de Madrid, etc.; mais il a examiné en outre avec une attention scrupuleuse les archives des couvens et des villes d'Espagne; et le duc de Veragua, l'un des descendans de l'illustre

Colomb, le duc de l'Infantado, et d'autres grands seigneurs espagnols lui ont ouvert avec empressement leurs archives de famille, dans lesquelles il a fait d'heureuses decouvertes. C'est le résultat d'une partie de ces investigations que M. de Navarrete offre aujourd'hui au public éclairé, sous le titre de *Collection des voyages de découvertes que les Espagnols ont faits par mer depuis la fin du quinzième siècle, avec divers documens inédits sur l'histoire de la marine espagnole et des établissemens des Espagnols en Amérique*, et que nous avons entrepris de reproduire en français. Le roi actuellement régnant, d'après un rapport qui lui fut fait par son ministre de la marine, et dans lequel le travail de M. de Navarrete fut présenté comme éminemment utile aux sciences historiques et géographiques, et comme glorieux pour la nation espagnole, a ordonné que les manuscrits recueillis par ce savant seraient imprimés par l'imprimerie royale, et aux frais de l'état. Il nous a paru d'autant plus utile de reproduire en langue française la partie publiée de cette collection, que les relations officielles des quatre voyages de Christophe Colomb, dont les découvertes cependant ont eu une si grande influence sur les destinées de l'ancien monde et sur celles du nouveau, n'avaient point été imprimées encore intégralement et d'après ses manuscrits autographes, dont on ne possédait guère que des extraits ou des analyses qui ne pouvaient satisfaire les désirs des amis de la science. Ces relations et les pièces inédites qui les accompagnent forment dans la traduction française, avec les notes dont elle a été enrichie, 3 vol. in-8, qui contiennent : 1° Une savante introduction de M. de Navarrete, sur les différens voyages faits antérieurement à la découverte de l'Amérique, et sur les documens qui ont été publiés jusqu'à ce jour concernant la personne et les navigations de Chr. Colomb; 2° une notice de la plupart des voyages maritimes entrepris par les Espagnols, depuis 1393 jusqu'en 1794. Cette notice, qui fait partie d'un grand travail rédigé par M. de Navarrete, pour le ministère de la marine espagnole, travail qui a été présenté au mois de mars de cette année au chef de ce département, trouve parfaitement sa place à la fin du premier volume de la traduction française, c'est-à-dire avant toutes les relations dont se composera notre collection, puisqu'elle aura l'avantage de présenter d'avance à nos lecteurs une nomenclature presque complète de tous les voyages espagnols, dont les principaux seront racontés dans cette même collection par les navigateurs qui les ont faits. Elle présentera aux amateurs de la géographie un grand nombre de données curieuses et encore peu connues, et sera de nature à les diriger quelquefois dans l'ordre de leurs études ou de leurs recherches géographiques, en même temps qu'elle leur prouvera combien la nation espagnole a contribué aux progrès de la navigation et des deux sciences qui y sont intimement liées, l'astronomie et la géographie. Nous prions M. de Navarrete d'agréer ici nos remercimens, pour avoir bien voulu nous envoyer cette intéressante nomenclature; 3° les relations des quatre voyages de Chr. Colomb; 4° plusieurs des lettres inédites de l'illustre navigateur génois, et différens documens également inédits; 5° des notes de Las Casas, de M. de Navarrete, des traducteurs et de plusieurs savans; 6° deux cartes, deux portraits de Christophe Colomb, ses armoiries, le *fac simile* d'une de ses lettres autographes, etc.; 7° enfin une table raisonnée des matières. Nous allons parler avec quelque développement de ces dernières parties de l'ouvrage. Le premier voyage, écrit en entier de la

main de Barthélemy de Las Casas, évêque de Chiapa, a été rédigé par lui sur les manuscrits autographes de Christophe Colomb, dont il était l'ami, et qui les lui avait communiqués. La partie de cette relation qui a été extraite littéralement de ces manuscrits, est indiquée par des guillemets dans notre traduction. Nous devons ajouter que c'est dans les archives de M. le duc de Veragua que M. de Navarrete a trouvé ce précieux document, auquel Las Casas a cru devoir joindre quelques notes pour en faciliter l'intelligence. Cette relation est suivie de plusieurs documens, parmi lesquels nous citerons une lettre autographe que Christophe Colomb écrivait à l'intendant en chef du roi et de la reine catholique, pour l'informer de l'heureuse issue de son voyage et des découvertes qu'il avait faites. L'original de cette lettre est déposé dans les archives de Simancas. Le deuxième voyage a été rédigé par le docteur Chanca, qui accompagna Christophe Colomb dans ce voyage; son manuscrit original fait partie de la collection de manuscrits de la bibliothèque de l'académie royale d'histoire de Madrid. On lira à la suite un mémoire de Christophe Colomb, écrit d'Isabelle, le 30 janvier 1494, servant d'instruction à Antonio de Torres, qu'il envoyait au roi et à la reine catholiques pour leur rendre compte des événemens de ce second voyage, et leur adresser plusieurs demandes. En marge de l'original déposé aujourd'hui aux archives générales des Indes, à Séville, et précédemment à celles de Simancas, on voit les réponses du roi et de la reine catholiques, que M. de Navarrete a conservées, et dont nous donnons aussi la traduction. La relation du troisième voyage, faite par Christophe Colomb lui-même, a été prise dans les archives du duc de l'Infantado, sur une copie écrite en entier de la main de Las Casas. Cette relation est accompagnée d'une lettre de Christophe Colomb à la nourrice du prince don Juan, écrite vers la fin de 1500, et qui fait partie de la collection de manuscrits de feu Jean-Baptiste Munoz, relatifs aux affaires d'Amérique. Le quatrième voyage se compose, 1° d'une lettre adressée à Colomb par le roi et la reine catholiques, le 14 mars 1502, en réponse à celle qu'il leur avait écrite le 26 février précédent. A cette dépêche sont jointes les instructions que ces souverains donnaient à l'amiral, et des lettres qu'ils écrivaient au roi de Portugal ainsi qu'aux amiraux et aux capitaines portugais, pour les inviter à favoriser les entreprises de Christophe Colomb, et à lui prêter leur assistance dans le cas où il aurait besoin d'y recourir; 2° d'une relation de D. Diégo de Porras, qui avait accompagné Christophe Colomb dans ce premier voyage. Ces pièces sont conservées en original dans les archives de Simancas; 3° d'une lettre dans laquelle Christophe Colomb rend compte au roi et à la reine catholiques de ce qui lui est arrivé pendant son quatrième voyage. Le texte de cette lettre a été copié sur un registre qui existait dans le grand collége de Cuença, à Salamanque, et qui est en ce moment dans la bibliothèque particulière du roi d'Espagne; 4° du testament de Diégo Mendez, ami et compagnon de Christophe Colomb. Cet acte, extrait des archives du duc de Veragua, contient le récit des événemens survenus pendant le quatrième voyage, auquel Mendez avait pris part. A la suite des quatre voyages, on trouvera quinze lettres de Christophe Colomb : les quatre premières, écrites au père D. Gaspar Gorricio, ami de l'amiral, moine du monastère de Sainte-Marie-de-las-Cuevas, de la Chartreuse de Séville; les onze autres sont adressées à D. Diégo Colomb, fils aîné de l'amiral. Ferdinand et Isabelle, ayant promis à Christophe Colomb, dans le premier article de la

capitulation qu'ils lui accordèrent, le 17 avril 1492, de le nommer grand amiral de toutes les îles et terres fermes qu'il découvrirait, avec les mêmes droits et les mêmes prérogatives dont jouissaient et avaient joui les grands amiraux de Castille, lui firent délivrer des copies de tous actes qui établissaient ces droits et ces prérogatives, et qui en déterminaient l'étendue. M. de Navarrete a pensé avec raison qu'il serait utile de les faire connaître à ses lecteurs, et nous avons partagé son opinion. Le savant éditeur a accompagné les deux volumes qui ont déjà paru de notes et de commentaires, et il a joint, au premier de ces volumes, deux cartes dressées sous ses yeux d'après les journaux, les mémoires de Colomb, et d'autres documens officiels du temps. L'une a pour titre : *Carte de l'Océan atlantique septentrional, avec les routes suivies par Christophe Colomb, jusqu'à son arrivée aux premières îles qu'il découvrit dans le Nouveau-Monde*; et la seconde, *Carte des côtes de la terre ferme, depuis l'Orénoque jusqu'au Yucatan, et des îles Antilles et Lucayes, avec les routes suivies par Christophe Colomb, pour les découvertes qu'il a faites dans ces parages*. Nous avons orné le premier volume de notre traduction d'un portrait de Christophe Colomb, dessiné sur pierre, d'après le beau portrait de ce grand navigateur, qui se trouve à la bibliothèque de S. M. C., par don Pèdre Colomb, duc de Veragua, arrière-petit-fils de l'illustre Génois, et grand d'Espagne de première classe. Ce seigneur, qui possède plusieurs copies à l'huile, faites en divers temps, de ce portrait, qui date de l'époque de l'illustration de sa famille, et qui a aussi plusieurs portraits originaux et des copies de tous les portraits connus du plus célèbre, pour ne pas dire du premier de ses aïeux, estime que ce portrait est de tous le plus ressemblant. Il vient de dessiner également sur pierre un autre portrait de Chr. Colomb, déposé à l'arsenal de Carthagène, et pense avec les premiers peintres actuels de la chambre du roi d'Espagne, et notamment avec le célèbre Aparicio, auteur du *Rachat des esclaves*, et de l'*Entrevue de la famille royale espagnole avec S. A. R. le duc d'Angoulême, à son débarquement au port Sainte-Marie, le 1er octobre 1823*, que l'un et l'autre sont contemporains du grand Colomb, que la tradition dit avoir posé lui-même devant les artistes qui les ont faits. Cette opinion est partagée par le savant don Francisco Antonio Gonzalez, conservateur en chef de la bibliothèque royale, et par don Martin Fernandez de Navarrete lui-même, qui en sa qualité de conseiller et de secrétaire perpétuel de l'Académie royale des beaux-arts (*Real Academia de San Fernando*), a eu tous les moyens possibles de se livrer, dans toute l'étendu royaume d'Espagne, aux recherches les plus minutieuses pour parvenir à découvrir quel est, de tous les portraits du héros génois, celui qui transmet le mieux ses traits à la postérité. Il est à remarquer que le portrait de Colomb, qui, suivant Th. de Bry, après avoir décoré la salle du conseil des Indes, avait été volé et transporté dans les Pays-Bas, et dont il a donné le dessin en tête de son *America*, celui de Carthagène et celui que nous donnons, offrent évidemment les traits du même personnage; mais comme les accessoires diffèrent dans tous les trois, nous avons dû choisir celui que l'héritier du nom de Colomb, et les savans ainsi que les habiles peintres dont nous venons de faire mention, s'accordent à regarder comme le plus ressemblant. C'est d'ailleurs aussi ce dernier que le ministre de la marine d'Espagne a choisi pour en faire faire la copie qui doit, avec le portrait d'un autre célèbre navigateur et ceux de deux officiers généraux de

la flotte royale espagnole, distingués par leurs écrits sur la marine, orner, dans son ministère, la salle du conseil royal et suprême des Indes. Ce portrait est aussi le seul qui ressemble parfaitement au buste de Christophe Colomb, qui se trouve à Madrid dans une des salles du même ministère. Nous regrettons de ne pouvoir dire positivement à nos lecteurs à quel pinceau est dû ce beau portrait original de l'intrépide et savant voyageur, au courage et aux études de qui l'ancien monde a dû le nouveau; mais il est généralement regardé comme peint à Séville, après le retour de Christophe Colomb de son deuxième voyage; et c'est précisément à cette époque que florissait, en Espagne, le fameux Antonie del Rincon, qui avait étudié à Rome, et qui le premier débarrassa l'école espagnole des formes grotesques de la peinture du moyen âge, entraves obligées pour tous les artistes qui l'avaient précédé. Il paraît d'autant plus probable que le portrait de Colomb pourrait être attribué à don Antonio del Rincon, que Ferdinand-le-Catholique s'était attaché cet artiste célèbre, surtout comme peintre de portraits, en le nommant gentilhomme de sa chambre. On trouvera au bas de ce portrait les armoiries que le roi et la reine catholiques accordèrent à Colomb, au retour de son premier voyage. Nous avons placé en tête du deuxième volume un autre portrait gravé d'après le buste de Ch. Colomb, dû au ciseau du sculpteur Peschiera, et qui couronne le monument en marbre que les décurions de Gênes ont fait élever dans cette ville à leur immortel compatriote. Le *fac simile* d'une lettre autographe que l'illustre navigateur génois écrivait, le 27 décembre 1504, au docteur Nicolo Oderigo, ajoutera à l'intérêt du troisième volume, qui sera terminé par une table raisonnée des matières et par deux cartes dont nous avons parlé plus haut; que nous avons reproduites fidèlement, et auxquelles nous avons cru devoir ajouter une carte de l'île d'Haïti (*Saint-Domingue*) avec ses provinces, d'après les divisions des naturels, etc., telle qu'elle a été donnée par J. B. Munoz dans son *Historia del Nuevo Mundo.* La traduction des relations de Christophe Colomb et de la plupart des documens qui les accompagnent présentait de grandes difficultés parce que ces pièces sont écrites en ancien espagnol, souvent d'une manière peu correcte; qu'on y rencontre beaucoup de mots qui ne sont plus usités, et qu'il y existe enfin des lacunes auxquelles il est quelquefois impossible de suppléer. M. le chevalier de Verneuil, auteur d'une grammaire espagnole fort estimée, et de plusieurs autres ouvrages qui l'ont fait admettre à l'Académie royale espagnole et à l'Académie royale d'histoire de Madrid; et M. de la Roquette, membre de cette dernière Académie, de la commission centrale de la société de géographie, l'un des collaborateurs de la *Biographie universelle*, connu par le *Précis de l'histoire de Portugal, depuis 1750*, dans *l'Art de vérifier les Dates*, par la traduction du *Tableau historique, politique et géographique de la Moldavie et de la Valachie*, et par celle des *Mémoires du marquis de la Romana*, par la nouvelle édition de l'*Histoire d'Amérique de Robertson*, avec des notes, etc., se sont chargés de traduire la *Collection des Voyages et des Découvertes des Espagnols*, etc. Ils ont cherché à réunir, autant qu'il était possible, l'exactitude à l'élégance; mais ils n'ont pas hésité, en plusieurs occasions, à sacrifier cette dernière qualité pour rendre avec plus de vérité l'esprit de l'original, pour reproduire enfin les idées et les expressions de Colomb telles qu'il les a émises, et ils ne se sont permis, en aucun cas, d'y substituer les leurs,

licence prise trop souvent par les traducteurs. MM. de Verneuil et de la Roquette ont non-seulement revu réciproquement leur traduction avec la plus minutieuse attention, mais ils l'ont encore soumise à M. de Navarrete, leur collègue à l'Académie d'histoire, qui, ayant l'avantage de comprendre également bien la langue espagnole et la langue française, leur a fait des observations judicieuses, dont ils ont profité avec reconnaissance. Les traducteurs ne se sont pas contentés d'ajouter quelques notes à celles de Barthélemy de Las Casas et de M. de Navarrete, pour éclaircir des passages qui n'offraient pas assez de clarté, et pour en rectifier d'autres qui ne paraissaient pas tout à fait exacts : ils ont eu encore recours aux lumères de MM. Abel Rémusat, Adrien Balbi, le baron Cuvier, le baron de Humboldt, Jomard, l'abbé Labouderie, Letronne, Malte-Brun, de Rossel, Saint-Martin, Walckenaer, Warden, etc.; et ces savans les ont aidés, non-seulement de leurs conseils, mais leur ont fourni des notes qui donnent un grand prix à la traduction que nous publions en ce moment. On a vu, par les détails dans lesquels nous avons jugé nécessaire d'entrer, que les trois premiers volumes que nous publions aujourd'hui peuvent être considérés comme faisant un tout complet, puisqu'ils comprennent tout ce qu'il importe de savoir sur la personne de Christophe Colomb, sur ses découvertes et sur l'administration espagnole en Amérique, à la fin du quinzième siècle et au commencement du seizième. Si, comme nous avons lieu de le croire, cette première publication est bien accueillie du monde savant, nous nous empresserons de faire suivre la traduction française du second volume in-4 de l'ouvrage de M. de Navarrete, qui formera un ou au plus deux vol. in-8 en français, et ne sera pas moins riche en documens curieux et inédits sur la personne, les voyages et les découvertes de Christophe Colomb, et sur les navigations des Castillans. On y remarquera entre autres pièces, les traités de Ferdinand et d'Isabelle avec Christophe Colomb; les diverses instructions qu'ils lui ont données sur la manière de gouverner les pays découverts; plusieurs lettres de ces souverains à Colomb et ses réponses; les instructions du roi et de la reine catholiques au commandeur François de Bobadilla, à Nicolas de Ovando, à Améric Vespuce, etc., et celles que Christophe Colomb donna à Mosen Pedro Margarita pour reconnaître les différentes provinces de l'île de Cuba; des lettres écrites par lui au pape, au roi et à la reine catholiques, à Nicolas de Ovando, à don Alvaro de Portugal, à Paul Toscanelli, physicien florentin, avec les réponses de ces derniers; les renseignemens fournis au gouvernement espagnol par les chefs militaires et les autorités civiles de St.-Domingue et de Cuba sur l'exhumation et la translation des restes de Christophe Colomb de Santo Domingo à la Havane en 1795 et 1796, etc., etc. Les volumes suivans, que M. de Navarrete prépare, et dont nous publierons également la traduction enrichie de notes, renfermeront les relations inédites des autres navigateurs espagnols. Quelle riche galerie que celle qui offrira les noms de Vespuce, d'Ojéda, de Grijalva, de Pinson, de Magellan, d'Elcano, de Sayavedra, de Villabos, de Mendana, de Sarmiento, de Quiros, de Lopez de Legaspi, de Vizcaino, et de tant d'autres célèbres navigateurs sur lesquels nous n'avons que des renseignemens incomplets ou inexacts! Qui ne lira pas avec un vif intérêt les relations et les lettres originales de Fernand Cortez, de Pizarre, de Nunez de Balboa, surtout lorsque ces relations et ces lettres seront accompagnées de

documens, également inédits, sur l'histoire de la découverte des différentes parties de l'Amérique espagnole, sur les mœurs et les usages de ses habitans primitifs, puisés dans les correspondances, soit officielles, soit privées, des vice-rois et des autres chefs et agens du gouvernement espagnol? M. de Navarrete, qui explore, comme nous l'avons dit, depuis plus de trente ans, les différentes archives de la monarchie espagnole, a rassemblé pendant ce long espace de temps d'immenses matériaux qu'il s'occupe de mettre successivement en ordre. Le troisième volume du texte espagnol est déjà en partie imprimé; le quatrième ne tardera pas à l'être, et comme les suivans ne se feront pas attendre, le monde savant peut espérer de voir terminée sous peu d'années la collection la plus curieuse, la plus riche en faits nouveaux, la plus importante qui ait jamais été entreprise; elle fera le plus grand honneur au souverain qui en protége la publication, et au savant qui la dirige, et qui se propose de l'enrichir de notes explicatives, et de joindre des cartes géographiques à chaque volume. Nous dirons en terminant que la Société de géographie, qui compte au nombre de ses membres l'auteur et les traducteurs de la *Collection des Voyages et Découvertes des Espagnols, etc.*, et la plupart des savans qui l'ont enrichie et l'enrichiront de notes, a agréé la dédicace de la traduction française de ce recueil important, et que S. E. le ministre de la marine a bien voulu se placer au nombre des souscripteurs. L'impression de notre ouvrage était terminée, et cet avertissement allait être mis sous presse, lorsque nous avons reçu de Londres l'ouvrage de M. Washington Irwing, intitulé : *a History of the Life and Voyages of Christopher Columbus*. Nous pouvons dire avec assurance que les deux ouvrages sont composés sur un plan tout différent. M. Washington Irwing a écrit l'Histoire de Christophe Colomb, ainsi que l'avaient déjà fait avant lui MM. Bossi, Spotorno et d'autres encore; M. de Navarrete, au contraire, en réunissant les précieux matériaux officiels et à l'abri de toute critique qui composent son ouvrage, a voulu laisser Christophe Colomb raconter lui-même les événemens de sa vie et ce qui lui est survenu dans ses voyages; et ce plan, qu'il a adopté relativement au navigateur génois, il le suivra, ainsi que nous le ferons nous-mêmes dans la suite de notre traduction, pour tous les autres navigateurs et conquérans espagnols. Sa collection, comme la nôtre, quoiqu'elle ne renferme pas et ne doive pas renfermer, à proprement parler, une histoire de ces illustres Espagnols, en contient cependant tous les élémens. C'est à ces élémens officiels, sortis la plupart de la plume de ces navigateurs et de ces conquérans eux-mêmes, ou de celles de leurs amis et ennemis contemporains, qu'il faudra nécessairement recourir, comme aux seules sources vraiment authentiques, lorsqu'on voudra connaître leur histoire, ou asseoir un jugement exempt d'erreur sur les ouvrages de ceux qui, comme M. Washington Irwing, entreprendront d'y puiser pour en composer des histoires particulières. On voit, d'après cet exposé, que l'ouvrage de M. de Navarrete, que nous publions aujourd'hui, devient en quelque sorte le complément nécessaire de celui de M. Washington Irwing, comme de tout autre ouvrage écrit sur le même sujet. La collection de M. de Navarrete a d'ailleurs, ainsi que nous l'avons dit, un avantage qui lui est propre, c'est de donner, d'après les manuscrits autographes, les relations originales telles que les ont composées les navigateurs et conquérans; leurs lettres telles qu'ils les ont écrites. Quel est celui qui n'éprouvera pas une vive satisfaction, ré-

péterons-nous encore, à entendre parler Colomb, Magellan, Fernand Cortez, Pizarre, etc.? à étudier ces grands hommes dans leurs propres écrits, et à juger leurs actions, leur caractère, leurs mœurs, leurs passions, non-seulement dans leurs relations et leurs lettres officielles, mais dans leur correspondance privée? N'est ce pas là leur véritable histoire, de laquelle on ne peut contester l'exactitude, surtout lorsqu'on place en regard et à la suite des récits de ces grands hommes, ainsi que l'a fait l'éditeur espagnol, les récits des contemporains qui les ont connus, qui ont pris part à leurs travaux, qui souvent leur ont été opposés, et qu'on y joint en même temps les actes extraits des archives du gouvernement et des notes puisées à d'autres sources authentiques?

(*Avertissement des éditeurs.*)

Les Voyageurs en Italie, ou Relation du voyage de trois amis, dans les diverses parties de l'Italie, en passant par le Tyrol, la Suisse et les Alpes; contenant des observations philosophiques et anecdotiques sur les beautés du pays, ses antiquités, ses personnages remarquables; sur l'état actuel de sa littérature; sur les mœurs, les usages, les pratiques civiles et religieuses de ses habitans, etc., etc. Par *Constant Taillard*. Ouvrage orné d'une carte d'Italie, et de huit jolies vues gravées d'après *Desenne*. 3 vol. grand in-18, papier fin satiné. Chez *Dondey-Dupré*, *père et fils*.

La division de l'ouvrage et les formes adoptées par l'écrivain, exciteront d'autant plus l'intérêt qu'elles se rapprochent de la manière qui assure aujourd'hui tant de succès aux *Mémoires d'une Contemporaine*. Comme dans cette piquante production, le lecteur y trouvera une galerie de portraits représentant au naturel les personnages de l'antiquité et même des temps modernes. Du reste, après avoir lu cet ouvrage, on relira encore avec plaisir le *Voyage en Italie*, par *Simond*.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Le Parti-Prêtre, considéré comme ennemi de la religion, des rois et de toute publicité. Par M. *Toulotte*, ancien magistrat, auteur de *la Cour et la Ville*, etc. in-8. Chez *Amable Costes*.

Cette brochure, de 28 pages seulement, traite de la question sur la liberté de la presse, question actuellement résolue. Nous n'en extrairons que ce qui a rapport à la statistique: « Le Portugal présente l'ultramontisme dans le délire, foulant aux pieds les droits des peuples et la majesté royale, étouffant la voix de la nature dans un jeune prince, et l'excitant au parjure, aux cris d'une populace fanatisée, que le nonce du pape applaudit du geste, quand la révolte rompt tous les nœuds de la société. Nous ne pouvons plus compter sur nos deux anciens auxiliaires catholiques; ils sont l'un et l'autre aux prises avec le parti-prêtre, que rend capable de tous les excès une ignorance crasse, une superstition cruelle, et un fanatisme qui a brisé tous les freins. Pour comble de malheur, notre gouvernement, soumis à des influences contraires, se trouve dans la position équivoque d'un état humilié de la perte du fruit de ses plus glorieux exploits et des plus sages monumens de sa diplomatie; mais, loin de lui permettre de recouvrer quelques dé-

bris de sa prépondérance européenne, le parti-prêtre impose à la France des communautés, des congrégations, transforme ses casernes en séminaires, et fait ainsi la guerre à sa population, qui n'est plus que de 29 millions d'habitans. Les alliés de sa communion, espagnols et portugais, voient chaque jour décimer la leur; elle s'élève à peine à 15 millions. Nous ne parlerons pas des états de l'Allemagne, où les populations sont mixtes, comme dans la Suisse. Sous le patronage de l'Autriche, qui a 22 millions d'habitans, nous apercevons Naples avec la Sicile : ces états n'ont que 7,600,000 habitans; nous devons ajouter l'Italie, qui est sous la même influence avec ses 12 millions d'habitans. Total 85,600,000 catholiques romains... Ces papistes, que la politique range sous divers drapeaux, sont bien peu redoutables, si on leur oppose l'immense quantité de dissidens, qui ne reconnaissent ni le pouvoir temporel, ni l'autorité du pape. La Russie et la Pologne qu'elle gouverne renferment 50 millions d'habitans. La Prusse en compte 17 millions, le roi des Pays-Bas a 5,500,000 sujets protestans. Le Danemarc, composé de 5,500,000 habitans, n'est pas moins anti-papiste que la Suède et la Norwége, qui réunissent 5 millions d'âmes, sous le sceptre de Charles-Jean. Indépendamment de l'Irlande, l'Angleterre possède 14 millions d'habitans européens : dans ses possessions lointaines de l'Amérique méridionale 1,500,000, dans ses colonies occidentales 900,000, en Afrique 130,000, dans la méditerranée 150,000, et dans les Indes orientales 70 millions. Total 171,680,000 hérétiques et schismatiques, mus en quelque sorte par deux seuls leviers, avec un avantage de 86,080,000 habitans, sur les états catholiques, dont les ressources maritimes et commerciales sont infiniment plus faibles et beaucoup moins étendues. »

Analogies entre l'ancienne constitution et la charte, et des institutions qui en sont les conséquences. in-8. Chez *Trouvé.* 3 fr.

Histoire des premiers électeurs de Paris en 1789, extraits de leur procès-verbal, rédigée par *Duveyrier*, avocat, et précédée d'une introduction historique d'après les événemens, arrêtés, discours, pamphlets, caricatures, etc., et d'un essai sur le corps électoral selon la charte. Par *Ch. Duveyrier fils.* in-8. Chez *Aimé André.* 7 fr. 50.

Cours complet d'économie politique-pratique. Par *J. B. Say.* in-8. Chez *Rapilly.* Tome I. 7 fr.

L'ouvrage aura six volumes.

De la France et de ses représentans. Par *A. J. Lherbette.* in-8. Chez *Sautelet.* 2 fr. 50.

Don Miguel et ses droits. 2e édition. in-8. Chez *Delaforest.*

JURISPRUDENCE.

Thémis, ou Bibliothèque du jurisconsulte et du publiciste. in-8. Rue Soufflot, n° 2. Tome IX. Livr. I. Prix de l'abonnement pour l'année, de 4 cahiers, 12 fr. —13 fr. 80.

Contenu : Exposé des motifs du projet de loi sur l'acquisition des droits réels sur les immeubles, dans le canton de Genève. — Doctrine de M. *Duroi* sur l'action *in rem*, etc.; par *Blondeau.* — Analyse d'un mémoire de M. de Sa-

vigny, sur le Colonat des Romains; par *Pellat.* — Examen critique de la loi de 1826 sur la piraterie. — Relevé des ouvrages de droit qui ont paru en Allemagne pendant l'année 1826. — Notice supplémentaire des manuscrits relatifs au Droit Romain qui se trouvent dans les diverses bibliothèques de France; par *Haenel.* — Notice sur les manuscrits des Constitutions extravagantes du Code Théodosien. — Sur le traitement des professeurs de l'Université de Bologne, au 14ᵉ siècle. — Ce journal paraît actuellement à des époques indéterminées, et seulement quatre fois par an.

La Législation civile, commerciale et criminelle de la France, ou Commentaire et complément des codes français. Par le baron *Locré.* in-8. Chez *Treuttel et Würtz.* Tome XIII. 9 fr.

Ce volume traite: Des différentes manières dont ont acquiert la propriété.— — Des engagemens sans convention.— Du contrat de mariage et des droits respectifs des époux.

Causes criminelles célèbres du 19ᵉ siècle, rédigées par une société de savans. in-8. Chez *Langlois fils.* Tome III. 6 fr. 25.

Ce volume contient les procès Roumage, veuve Boursier et Costolo, Mathurin Bruno, et Maubreuil. Le quatrième et dernier volume est sous presse.

Code du droit français, etc, mis en ordre et annoté par *Galisset.* in-8. Chez *Mather.* Livr. XLIII et XLIV. Prix de chaque livraison. 2 fr. 25.

Journal des avoués, etc., rédigé par *Chauveau.* Nouv. édition. in-4. Chez *Renduel.* Tome X.

Code des femmes, ou Analyse complète et raisonnée de toutes les dispositions législatives qui règlent les droits et devoirs de la femme dans les différentes positions de la vie. Par *Carré.* in-18. Quai des Augustins, nᵒ 17. 3 fr. 50 cent.

PHILOSOPHIE. MORALE. RELIGION.

Essai sur l'histoire de la philosophie en France au 19ᵉ siècle. Par *Ph. Damiron.* in-8. Chez *Ponthieu.*

Epître sur l'esprit et l'aveuglement du siècle. Par Mᵐᵉ la princesse *Constance de Salm.* in-8. Chez *Ponthieu.*

Recueil de maximes morales et religieuses. in-fol. Chez *Dondey-Dupré fils.* 2 fr. 50.

De la morale de l'évangile comparée à la morale des philosophes anciens et modernes. Par Mᵐᵉ *Elisabeth Celnart.* in-8. Chez *Roret.* 75 c.

Discours couronné par la Société des sciences et arts de Châlons.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

L'Education progressive, ou Etude du cours de la vie. Par Mᵐᵉ *Necker de Saussure.* in-8. Chez *Sautelet.* Tome I. 7 fr.

Ce volume traite de l'étude de la première enfance.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Annales de l'école française des beaux-arts, ou Recueil de gravures au trait, etc.; rédigées par *A. Béraud*, et publiées par *Soyer* et *Frémy*. in-8. Au Bureau, rue des Saints-Pères, nº 73. Liv. VI.

Contenu: Sainte Thérèse; par *Gérard*. — Episode de la bataille d'Hastings; par *Horace Vernet*. — Saint Clair opérant des miracles; par *Mauzaisse*. — Saint Martin refusant l'épiscopat; par *Gassies*. — Oedipe expliquant l'énigme au Sphinx; par *Ingres*. — Mort d'Elisabeth, reine d'Angleterre; par *Delaroche*. — Fondation du collége de Sorbonne, vers l'an 1256; par *Hesse jeune*. — Scène d'inondation; par Mme *Haudebourt*. — Une Sainte Famille; par *Périn*. — Saint Surin, évêque; par *Drolling*. — Prométhée, statue; par *Pradier*. — Daphnis et Chloé; par *Cortot*, groupe en marbre. — Thésée combattant le Minautaure, groupe en marbre; par *Ramey fils*. — Racine; par *David*, statue en marbre. A la fin de ce cahier et de l'ouvrage entier, se trouvent de très-courtes notices sur le reste des tableaux, en bloc, dont les rédacteurs n'ont pas jugé à propos de donner les traits, quoiqu'ils eussent bien mérité cette distinction; ils n'ont pas même daigné dire un mot sur certains tableaux d'histoire commandés ou achetés par le gouvernement, tels que: Le *Lavement des pieds de N. S.*, et le *Possédé*, par *Latil*, qui a eu une médaille à la dernière exposition, et la *Résurrection de N. S.*; par *Senties*. On regrette en général que ce recueil, si important pour les arts, et qui offre une critique sage et impartiale, ne soit pas plus étendu. Espérons que le burin et la lithographie reproduiront un bon nombre d'ouvrages intéressans qui n'ont pu y trouver place.

Musée de peinture et de sculpture, ou Recueil des principaux tableaux, statues et bas-reliefs des collections publiques et particulières de l'Europe; dessiné et gravé à l'eau forte par *Réveil*, avec des notices par *Duchesne aîné*. in-12. Chez *Audot*. Livr. XIV–XIX.

Contenu: La Vierge et l'enfant Jésus, etc.; par *Raphaël*. — David devant l'arche; par *Zampieri*. — Hercule en repos; par *Ann. Carrache*. — Saint-Antoine, Saint Corneille et Sainte-Madeleine; par *Wilhelm*. — Héro et Léandre; par *Delorme*. — Thésée vainqueur d'un centaure, statue par *Canova*. — La Vierge et l'enfant Jésus; par *Raphaël*. — Vénus et l'Amour; par *Corrége*. — Paysage. Jésus et ses disciples d'Emmaüs; par *Claude Gelée*. — Chasse aux lions; par *Rubens*. — Bélisaire; par *Gérard*. — Le Gladiateur mourant, statue antique. — Saint Jean-Baptiste; par *Raphaël*. — Saint François mourant; par *Ann. Carrache*. — Saint Antoine tourmenté par le démon; par *Salvator Rosa*. — David tuant Goliath; par *Ricciarelli*. — Pyrrhus et Andromaque; par *P. Guérin*. — Polymnie, statue par *Canova*. — Sainte Madeleine; par *Corrége*. — Saint Jean-Baptiste; par *Guide Reni*. — Danse des Muses; par *Jules*

Romain. — Judith; par *Zampieri.* — L'Aurore; par *Guérin.* — Achille, statue antique. — Esther et Assuérus; par *Zampieri.* — Adoration des bergers; par *Guido Reni.* — Sainte Catherine, Saint Hubert et Saint Hippolyte; par *Wilhelm.* — Le Temps enlevant la Vérité; par *Poussin.* — Homère; par *Gérard.* — Hermaphrodite, statue antique.

Antiquités de l'Alsace, etc. Par MM. *de Golbéry* et *Schweighæuser.* in-fol. Chez *Engelmann* Livr. IX. avec 4 pl. Bas-Rhin. 6 fr.; pap. de Chine. 9 fr.

Description des monumens musulmans du cabinet de M. le duc de Blacas, ou Recueil de pierres gravées, arabes, persanes et turques, de médailles, vases, coupes, miroirs, etc. Par *Reinaud.* in-8. Chez *Dondey-Dupré.* Tome I. 18 fr.; pap. vélin. 30 fr.

Galerie des peintres, ou Collection de portraits de peintres les plus célèbres de toutes les écoles. Par *Chabert.* in-fol. Rue Cassette, no 20. Livr. XXIV. 15 fr.

Vues pittoresques des principaux châteaux des environs de Paris et des départemens, accompagnées d'un texte historique et descriptif, rédigé par *A. Blancheton.* in-fol. Chez l'Auteur, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 39. Livr. IV. avec 4 pl. 15 fr.

POÉSIES.

Chansons de P. J. de Béranger, anciennes, nouvelles et inédites, avec des vignettes de *Devéria*, et des dessins coloriés d'*Henry Monnier*, suivies des procès intentés à l'auteur. in-8. Chez *Baudouin frères.* Tome I. Livr. I. 3 fr.

L'édition formera deux volumes.

La Chasse, poëme en deux chants. Par le comte *L. de Chevigné.* in-8. avec 4 pl. Chez *Delaunay.* 6 fr.

Heures poétiques et religieuses. Par Mme *Hortense de Céré-Barbé.* in-18. Chez *Ladvocat.* 6 fr.

Les Trappistes, poëme. Par *J. Cretineau-Joly.* in-8. Angoulême. Chez *Broquisse.*

La Bataille électorale, poëme politico-comique. Par *Félix Bodin.* in-8. Chez *Moutardier.*

Epîtres et poésies diverses. Par *Paillet*, de Plombières. in-18. avec le portrait de Talma. Chez l'*Auteur*, rue du Petit-Lion-Saint-Sulpice, n° 13.

Jeanne d'Arc, poëme en dix chants. Par *L. T. Semet.* in-12. avec fig. Chez *Dufour et comp.*

La Paysade, poëme héroï-comique, en vers auvergnats. Par *A. Revel.* in-8. Clermont-Ferrand.

Il Lara di lord Byron. — Le Lara de lord Byron, traduit en

italien par *Girot. Bazaldo,* avec trois autres traductions de l'anglais et de l'allemand, et trois chants de l'auteur. in-18. Chez l'*Auteur*, rue Saint-Lazare, n. 27 *bis*.

La Dianéide, poëme en quatre chants, aveç notes. Par le comte *Lenoble*. in-8. Pau. 1 fr. 50.

La Grèce délivrée, dithyrambe. Par *Hubert de Bercy*. in-8. Rue Montmartre, n. 68. 1 fr.

Au profit du monument de Bisson.

Poésies érotiques et autres, accompagnées de morceaux en prose. Par *P. Ardant du Picq*. 2ᵉ édition. in-18. avec 2 portraits. Chez *Tétot*.

ROMANS.

La Famille piémontaise. Par Mᵐᵉ *Louise Lemercier*, auteur de *Suzanne*. 2 vol. in-12. Chez *Selligue*.

Jackson, ou Folie et Sagesse, suivi de Doutes et de Craintes. Trad. de l'angl. de *Th. Hooke*, par *Alph. Viollet*. 2 vol. in-12. Chez *Delaforest*.

Véronique, ou la Béguine d'Aarau; histoire de 1444. Par *Henri Zschokke*. Trad. de l'allem. par *A. Loeve Veimars*. 4 vol. in-12. Chez *Canel*. 12 fr.

L'Aveu. Par *Cléonis C****. in-12. Chez *Mame*.

Le jeune Irlandais. Par *Mathurin*. Trad. par la comtesse de ***. 4 vol. in-12. Chez *Mame*.

THÉATRE.

Le Coup de pistolet, vaudeville. Par MM. *Charles* et *Adolphe*. in-8. *Duvernois*. 1 fr. 50. (Th. des Variétés).

La princesse Aurélie, comédie en cinq actes et en vers. Par *Casimir Delavigne*. in-8. *Ladvocat*. 4 fr. (Th. Français).

Le Caporal et le Paysan; vaudeville. Par MM. *Alph. Signol* et *Dartois*. in-8. *Duvernois*. 1 fr. 50. (Th. des Variétés).

Le Château de Flottange, ou les Maximes; vaudeville. in-8. Toul.

La Demoiselle de boutique, ou le premier début; vaudeville en cinq tableaux. Par MM. *Mélesville*, *Carmouche*, etc. in-8. *Quoy*. 2 fr. (Th. du Vaudeville).

Le Page de Woodstock; vaudeville. Par MM. *Xavier*, *Duvert* et *Dupeuty*. in-8. *Duvernois*. (Th. du Vaudeville).

Les Brigands de Schiller, opéra-vaudeville, en deux actes. Par MM. *Sauvage* et *Dupin*; musique tirée des œuvres de Dalayrac. in-8. *Duvernois*. 2 fr. (Th. de l'Odéon).

Le Duel; drame en deux actes. Musique de M. *Sergent*. in-8.

Duvernois. 50 c. (Th. du Cirque-Olympique).

Essais littéraires sur Shakespeare, ou Analyse raisonnée, scène par scène, de toutes les pièces de cet auteur. Par *Paul Dupont*. in-8. Chez *Letellier fils*. Tome II. 7 fr.

Proverbes dramatiques. Par *Théodore Leclercq*. 4e édition. in-18. Chez *Sautelet*. Tome VII. 4 fr.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Mélanges de religion, de critique et de littérature. Par M. *de Boulogne*, évêque de Troyes. 3 vol. in-8. Chez *A. Leclère*.

Promenades philosophiques autour de mon village. Par *A. L. V. S.* in-8. Chez *Ponthieu*. 3 fr. 50.

Revue germanique, journal de littérature. Par une société d'hommes de lettres. in-8. Strasbourg. Paris, chez *Dondey-Dupré, père et fils*. Cah. XX.

Contenu : Cinquième lettre d'un Français sur l'Allemagne. (Sur les Universités d'Allemagne). — Etude sur le caractère et les écrits de Herder. (Conclusion). — De la littérature allemande; par *Menzel*. (Suite). — Analyses et Annonces.

Nouveau Journal asiatique, ou Recueil de mémoires, d'extraits et de notices relatifs à l'histoire, à la philosophie, etc., des peuples orientaux; rédigé par MM. *Burnouf, Chézy, Dégérando*, etc., etc. in-8. Chez *Schubart et Heideloff*. Juin.

Contenu: Observations sur le dictionnaire tubétain imprimé à Sérampour; par *Klaproth*. — De l'influence de la connaissance du sanscrit sur l'étude des langues européennes; par *F. Eichhoff* (lu à la séance annuelle de la Société asiatique, le 29 avril 1828). — Etat actuel de la littérature géorgienne; par *Brosset*.—Sur la langue phénicienne; par le marquis *de Fortia*. — Mélanges, etc.

Soirées littéraires, etc. Par *Ch. Durand*. in-8. Rouen. Livr. II, III, IV. Prix du volume, qui aura dix livraisons. 8 fr.

Nouveaux Tableaux de Paris, ou Observations sur les mœurs et usages des parisiens. 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Pillet aîné*. (Voy. le cahier précédent).

Second article.

Le second volume contient les numéros XXV à XLIX. *L'arrivée du cousin*. Cadre pour une petite anecdote. L'auteur, se promenant sur le boulevart du Mont-Parnasse, et attendant l'ar-

rivée de son cousin, voit une de ces voitures que M. le vicomte *** appellerait la diligence de l'autre monde, ou la malle-poste du grand voyage, nommée communément un corbillard. Il suit la voiture jusqu'au cimetière, et demande à un homme assis sur une borne, à la porte du champ du repos, ce que c'est que cet enterrement. On porte en terre, lui dit celui-ci, un milord catholique, qui avait eu toute sa vie le malheur d'être millionnaire, et le désagrément de s'ennuyer de tout. Il s'était ennuyé de l'Inde et des Bayadères, de l'Italie et des cantatrices; il venait de s'ennuyer du grand Opéra et des danseuses, et, depuis hier, grâce à une attaque d'apoplexie foudroyante, il ne s'ennuie plus du tout. — *Réjouissances publiques.* Description d'une fête aux Champs-Élysées et de la distribution des comestibles jetés à la tête des badauds. — *Le Palais-Royal.* Revue des curiosités que renferme ce passage, jusqu'ici le plus beau de Paris. — *La Bourse, le Tribunal de commerce.* L'auteur critique ce magnifique édifice. — *Le Palais de Justice.* — *Le Jour de l'an.* Sur les étrennes et les bonbons. — *L'Hôtel des Invalides.* En parlant du dôme doré de cet hôtel, l'auteur dit que du temps de Bonaparte on en ridiculisait l'éclat, en disant plaisamment que le chef du gouvernement voulait dorer la pillule aux conscrits. — *Les Artistes.* Sous ce nom sont compris les comédiens, les peintres, les musiciens. — *Ma Journée.* Excursion dans plusieurs quartiers de la ville. — *Mémoires d'un Cocher de fiacre.* — *Les Théâtres.* Revue critique des théâtres de la capitale. — *La Vie de garçon.* Esquisse de mœurs. — *La Place vacante à l'Académie.* Satyre assez spirituelle. — *Un Dimanche.* Sur l'emploi du dimanche par les différentes classes de la société. — *Le Marché aux Fleurs.* — *Les Noces.* Ce sujet a fourni à l'auteur quelques scènes plaisantes. « Si jadis la gaîté présidait à toutes les scènes de cette grande cérémonie, dit-il, je puis assurer que c'est maintenant la chose la plus sérieuse, et que le proverbe *être à la noce,* pour exprimer l'ivresse du plaisir, est réduit, de nos jours, à un bien petit nombre d'applications. » — *Bicêtre.* Description historique et critique de cet hospice-prison. — *Les Messageries royales.* Scènes de voyage, semblables à celles lithographiées par Xavier Leprince. — *Les Médecins.* Sur la profession de médecin, et les médecins de jadis et d'aujourd'hui. — *Les jeunes Aveugles.* Chapitre fort intéressant sur l'Institut des aveugles. — *La Journée d'un Flâneur.* Le mot *flâner* ne se trouve dans aucun dictionnaire; il paraît dériver du grec, de *phlanuzzo,* qui signifie : je niaise, je m'amuse de bagatelles. La flânerie est donc renouvelée des Grecs. — *L'Observatoire royal.* Là, tandis que la plupart des hommes se livrent au repos, que l'ambitieux berce de brillans rêves sa longue insomnie, et que le joueur fixe un œil étincelant sur la carte qui va l'enrichir ou prononcer son arrêt de mort, l'astronome infatigable détourne le toit mobile de son réduit silencieux; seul avec l'espace, le regard attaché sur sa lunette, il assiste au spectacle majestueux du mouvement des corps célestes. Ces grandes planètes, ces satellites et quelques-unes de ces innombrables étoiles, sont de sa connaissance; il y a quelques années, à la même nuit, la même heure, la même seconde, il les a remarquées. Sentinelle vigilante, il épie leur passage; bientôt il écrit l'histoire de leur course, la durée de leurs révolutions. Se confiant à l'immuabilité des lois de la nature, il promène sa méditation et ses savans calculs au travers des siècles qui ne sont pas encore : le passé lui répond de l'avenir, et le don de prophétie est attaché à ses veilles laborieuses. — *Le Jardin du Luxembourg.* Les bons

habitans du faubourg Saint-Germain, lorsqu'ils passent devant le Luxembourg, ne se doutent guère qu'ils voient la copie du palais Pitti du duc de Toscane à Florence. Ce fut en 1615, cinq ans après l'assassinat de notre Henri IV, que sa veuve, Marie de Médicis, le fit construire. Il y avait à la place un terrain et des bâtimens appartenant à l'illustre famille de Harlay, et qu'elle paya 90,000 livres, somme considérable pour le temps, et avec laquelle on n'aurait pas aujourd'hui 90 toises de terrain dans certains quartiers de Paris. Nièce et fille des souverains de la Toscane, elle voulut transporter en France un des grands souvenirs de sa patrie, et revoir le palais où s'étaient écoulés les jours de son enfance. Le Pont-Neuf n'avait été que cent seize ans à bâtir; six ans suffirent pour achever cette magnifique demeure, que tous les arts embellirent de leurs chefs-d'œuvre. Marie avait acquis, pour élever ce palais, l'hôtel du duc de Pinci-Luxembourg; il était naturel qu'il portât le nom de sa fondatrice : le nom de Luxembourg a prévalu, tant l'habitude a d'empire chez les hommes! — Il y a une espèce de fatalité attachée à ce lieu : le jardin est quelquefois rempli, et cependant le murmure de tant de conversations trouble à peine le silence qui semble y avoir établi son empire; on dirait qu'on s'y parle à l'oreille, comme dans la chambre d'un malade. « Je ne donnerais pas huit jours de promenade consécutive au Luxembourg à quelqu'un enclin à la mélancolie, disait M. le chevalier de Livry, pour y terminer sa languissante carrière. » — *Les Commissaires de police.* Tribulations de ces fonctionnaires publics. — *Les Sourds-Muets.* Cet ouvrage ne peut manquer de plaire à toutes les classes de lecteurs; il aura un grand succès. Les culs-de-lampe, gravés en bois, qui terminent chaque chapitre, sont dessinés avec beaucoup d'esprit.

Revue britannique, ou Choix d'articles traduits des meilleurs écrits périodiques de la Grande-Bretagne. in-8. Chez *Dondey-Dupré père et fils.* Mai.

Contenu : Tactique parlementaire. (Extrait du *Political Primer*). — Moyens d'assurer le bien-être des classes inférieures. (*Quarterly Review*). — Chronique de la cour de Lisbonne. (Suite). — (*London Observer*). Aspect de la cour après le meurtre du marquis de Loulé. Projet de constitution. Conspiration. Révolte de l'infant don Miguel. Fuite du roi. Sa mort. Soupçons d'empoisonnement. Portrait de ce prince. Anecdotes sur la reine. Maladie de l'infante Isabelle. Noblesse, clergé et administration du Portugal. Cortès de Lamégo. Au sujet de ces derniers, le rédacteur dit : « Cette grotesque convocation des états du royaume, cette reproduction ridicule d'une vieillerie sans application possible, ne fera point sortir don Miguel de ses embarras; elle ne justifiera pas sa perfidie envers son frère, et ne réconciliera pas l'Europe avec son usurpation. C'est comme si le pape voulait substituer le sénat de Romulus au consistoire, ou que le roi d'Angleterre en appelât des deux chambres du parlement aux barons de Runnymède. Les cortès de Lamégo, dans quelque costume et sous quelque appareil qu'elles se présentent, n'exciteront que la dérision générale. » — Les Fêtes de Pâques à Jérusalem. (*New monthly Magazine*). — Nouveaux détails sur les provinces de la Turquie, menacées par les Russes. (*Literary Gazette*). — L'Autriche comme elle est. (*New monthly Review*). Douanes et police autrichienne. Le baron C. Le comte de Wallis. L'instruction publique. Population des campagnes. Vienne. Le palais impérial. L'empereur. Les archiducs. Le prince impérial. L'impératrice. Le fils d'un

grand homme. Le prince de Metternich. — Scènes de la vie anglaise. (*Sayings and Doings*). — Nouvelles des sciences, de la littérature, des beaux-arts, etc. — Lettre sur les approvisionnemens de Paris.

ÉTUDE DES LANGUES.

Les Participes réduits à deux règles générales qui ne souffrent pas une seule exception, et posés sur un plan entièrement neuf, etc. Par *Bonneau*. in-12. Chez l'*Auteur*, galerie Vivienne.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Société asiatique séant à Paris. — Séance du 29 avril 1828, sous la présidence de S. A. R. Mgr. le duc d'Orléans. Les ouvrages suivans, ordonnés par le conseil, sont déposés sur le bureau : *Traduction nouvelle du drame de Sacantola ; par Chézy*. in-4. — Echantillon de l'impression adoptée pour le *Dictionnaire mandchou*, par *Klaproth*. in-8. — Additions et corrections au *Vocabulaire géorgien par Klaproth*. in-8. — Un grand nombre d'ouvrages sont offerts pour la bibliothèque de la société. — M. *Saint-Martin* lit un extrait de la correspondance de M. Schuk. M. *Brasset* lit un aperçu de l'histoire de la Géorgie et de la littérature géorgienne.

ANNONCES.

Chefs-d'œuvre du théâtre indien, traduits de l'original sanskrit en anglais par *H. Wilson*, et de l'anglais en français par *A. Langlois*, auteur des *Monumens littéraires de l'Inde* ; accompagnés de notes et d'éclaircissemens, et suivis d'une table alphabétique des noms propres et des termes relatifs à la mythologie et aux usages de l'Inde, avec leur explication. 2 vol. in-8. pap. fin satiné. Sous presse, chez *Dondey-Dupré père et fils*.

Annuaire des Imprimeurs et des Libraires de France, par M. *Hippolyte B. D.*, employé à la direction de la librairie. 1 vol. in-18 de 400 pages environ, caractère petit-texte, papier collé, contenant les lois sur l'imprimerie et la librairie, classées dans l'ordre où elles ont été promulguées, et annotées des divers arrêts de la Cour de cassation et des Cours royales ; la nomenclature générale des bibliothèques publiques de Paris et des départemens, avec des notices sur les plus importantes ; le titre, les prix et les lieux d'abonnemens des principales feuilles politiques de Paris, et de tous les journaux scientifiques et littéraires publiés en France ; les noms et le domicile des imprimeurs et des libraires de Paris et des départemens, ainsi que des imprimeurs lithographes ; l'indication des cabinets de lecture ; les noms et adresses des imprimeurs en taille-douce, des graveurs, des marchands d'estampes, etc., enfin tout ce qui intéresse le commerce de la librairie.

Cet ouvrage est proposé par souscription au prix de 4 fr. On souscrit chez l'*Editeur*, rue Taranne, n° 6.

De l'Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n° 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

SEPTIÈME CAHIER, 1828.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret, — cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Histoire naturelle des insectes, composée d'après Réaumur, Geoffroy, Degéer, Roesel, Linné, Fabricius, etc. Par *T. de Tigny.* 3e édition, augmentée par *E. Guerin.* 10 vol. in-18. avec pl. Chez *Roret.*

Atlas des oiseaux d'Europe, pour servir de complément au *Manuel d'ornithologie de M. Temminck.* Par *J. C. Werner.* in-8. Chez l'*Auteur,* rue Copeau, n. 6. Livr. VIII. 3 fr. 50; pap. vélin. 6 fr. 50; fig. coloriées et retouchées. 6 fr. 50.

L'ouvrage aura 55 livraisons.

Histoire naturelle des mammifères et des oiseaux découverts depuis 1788 jusqu'à nos jours. Par *R. P. Lesson.* in-8. Chez *Baudouin frères.* Tome I. (Cétacés).

MINÉRALOGIE.

Des métaux en France. Rapport fait au jury central de l'exposition des produits de l'industrie française de l'année 1827 sur les objets relatifs à la métallurgie. Par *Héron de Villefosse.* in-8. avec tableaux. Chez Mme *Huzard.*

Extrait des *Annales des mines.*

BOTANIQUE.

Rosetum gallicum, ou Enumération méthodique des espèces et variétés du genre rosier indigènes en France, avec la synonymie française et latine. Par *N. Desportes.* in-8. Au Mans. 3 fr. 50 c.

Essai sur la culture, la nomenclature et la classification des *dahlia.* Par MM. *Jacquin frères.* in-8. Chez *Rousselon.*

Iconographie des familles végétales, ou Collection de figures représentant le port, les formes et le caractère des plantes qui peuvent servir de type pour chaque famille, avec des détails anatomiques, dessinés sur pierre par Mme *Lamouroux.* in-32. Chez *Bachelier.* Cah. II. avec 54 pl. 3 fr. 50.

Résumé de Phytographie ou d'histoire naturelle des plantes, contenant, etc. Par *J. P. Lamouroux.* in-32. Chez *Bachelier.* Tome II. *Dicotylédonie.*

Flore pittoresque et médicale des Antilles, etc. Par *E. Descourtilz.* in-8. Chez *Chappron.* Livr. LXXXV—LXXXVII. 4 fr. chaque livr.

Des champignons comestibles, suspects et vénéneux, etc. Par *E. Descourtilz.* in-8. Chez *Chappron.* Livr. IX. 3 fr.

Précis élémentaire de botanique, contenant l'histoire complète de tous les organes des plantes et l'exposé des règles à suivre pour décrire et classer les végétaux; par *H. Lecoq*, professeur d'histoire naturelle, etc. in-4. Chez *Maire-Nyon.* 6 fr. — 7 fr. 50.

Dictionnaire raisonné des termes de botanique, contenant la définition et la description de tous les organes, et de tous les termes usités en botanique; la description des familles naturelles; l'étymologie de tous les noms techniques; suivi d'une Table des noms latins et des racines grecques. Par *H. Lecoq* et *J. Juillet.* in-8, sur deux colonnes. Sous presse. Chez *Maire-Nyon.* 8 fr.

Le nombre des termes de botanique était devenu si grand, que beaucoup de personnes n'osaient, pour cela même, entreprendre l'étude de la botanique; c'est ce qui a engagé les auteurs de cet ouvrage a présenter seulement la philosophie de la science en termes très-concis, et à préférer presque toujours des périphrases aux mots techniques qui pouvaient les faire éviter; mais comme ils ont senti en même temps que ces termes étaient nécessaires, et que leur étude devenait bien plus facile quand on connaissait déjà la botanique, ils les ont réunis sous forme de diction-

maire, et ont fait ainsi deux ouvrages qui se complètent mutuellement, quoique réellement distincts. Le premier, sous le titre de *Précis élémentaire de Botanique*, contient les principes élémentaires de la science. Pour les exposer plus clairement, l'auteur indique dans l'introduction l'ordre qui lui a paru le plus convenable, et qui s'applique à tous les organes. Une fois bien connu, cet ordre soulage beaucoup la mémoire, puisqu'il est toujours le même pour l'étude de chaque partie du végétal. C'est surtout pour les concours et les examens que MM. les élèves s'apercevront de cet avantage. Après avoir étudié successivement et isolément tous les organes qui composent une plante, M. Lecoq résume dans le dernier chapitre ce qu'il a dit dans les autres, et donne des généralités sur l'ensemble de ces organes, sur leurs fonctions, sur l'importance des modifications qu'ils offrent, et sur leur valeur dans une classification naturelle. Il examine quel est l'ordre que l'on doit suivre pour décrire les plantes, et afin d'éviter des répétitions, il termine ce volume par une table, par ordre de matières, qui sert en même temps de tableau pour les descriptions. Le second, sous le titre de *Dictionnaire raisonné des termes de Botanique*, contient l'énorme quantité de mots techniques qui ont été introduits dans le langage des botanistes. Il se présentait ici deux routes à suivre; il fallait donner simplement la définition des mots, ou s'étendre sur plusieurs d'entre eux, et entrer dans des détails relatifs à l'organographie et à la physiologie végétales. Les auteurs ont cru devoir suivre la dernière, et pour diminuer l'aridité du sujet et rendre en même temps leur travail plus utile et plus complet, ils se sont suffisamment étendus sur chaque organe, et ont ajouté à leur ouvrage la description détaillée des familles naturelles; autant que possible, ils y ont joint leur synonymie, et ils ont attaché beaucoup d'importance à donner exactement l'étymologie des noms techniques. Une table des noms latins facilitera aussi la lecture des ouvrages nombreux qui sont écrits en cette langue. Enfin, la table des racines grecques usitées en botanique termine ce Dictionnaire.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Note sur l'action mutuelle d'un aimant et d'un conducteur voltaïque. Par *Ampère*. in-8. avec pl. Chez *Bachelier*. 1 fr. 50.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Pharmacopée raisonnée, ou Traité de pharmacie théorique et pratique. Par *N. E. Henry*, chef de la pharmacie centrale des hôpitaux civils de Paris, et *G. Guibourt*, pharmacien, membre de l'académie de médecine, etc. 2 vol. in-8. de près de 1200 pages, avec 17 planches gravées par *Adam*. Chez *Chaudé*. 18 fr. —22 fr.

L'ouvrage est divisé en six livres qui traitent : de la collection; — de la préparation; — des médicamens simples, préparés par division ou par extraction; — des médicamens par mixtion; — des médicamens produits par l'action chimique; — de la conservation ou reposition.

Manuel complet d'hygiène, ou Traité des moyens de conserver la santé; extrait des meilleurs ouvrages publiés jusqu'à ce jour, et rédigé selon la doctrine du professeur Hallé; par *J. Briand*. Nouv. édition, suivie de consi-

dérations sur les difformités de la taille, et sur l'orthopédie. in-8. de 700 pages, avec planches. Chez *Chaudé*. 8 fr.—10 fr.

Sommaire : *Classe I.* Des climats. Des âges. Des tempéramens. Des habitudes. Des professions. Des circonstances éventuelles. De l'atmosphère. Des positions topographiques. Des habitations. *Classe II.* Des bains et des lotions. Des cosmétiques. *Classe III.* Des alimens. Des assaisonnemens. Des boissons. Du régime. *Classe IV.* Excrétions. *Classe V.* De la veille et du sommeil. Du mouvement et du repos. Des divers modes de station. *Classe VI.* Des sensations. Des facultés intellectuelles. Des passions. — Règles de l'hygiène relativement aux âges, aux sexes, aux tempéramens, aux professions. — Considérations sur les difformités de la taille, etc.

Manuel complet de médecine légale, extrait des meilleurs ouvrages publiés jusqu'à ce jour, et dans lequel sont traitées toutes les questions de droit relatives à la médecine; suivi de modèles de rapports, du tarif des honoraires dûs aux médecins, chirurgiens, officiers de santé, sages-femmes et pharmaciens, en matière criminelle; des lois, ordonnances et articles des codes relatifs à leur réception, à leurs attributions respectives, à l'exercice de leurs professions, etc. Par *J. Briand* et *J.-X. Brosson*. Nouv. édit. in-8. Chez *Chaudé*. 8 fr. — 10 fr.

Les cinq parties qui composent ce volume contiennent : Questions médico-légales relatives aux attentats contre les mœurs et à la reproduction de l'es-…e, contre la santé ou la vie. — Af-…ons mentales. — Maladies simulées, dissimulées. — Rapports, consultations, certificats.

Revue médicale, française et étrangère, et Journal de clinique, etc. in-8. Chez *Gabon*. Juin.

Contenu : De l'emploi du Tartrate antimonié de potasse à haute dose dans le catarrhe des dernières ramifications bronchiques; par *Gros*. — De la parole, considérée comme moyen de développement de la sensibilité organique; par *Itard*. — Observations de tubercules du cervelet, pour servir à l'histoire des maladies de l'encéphale dans le jeune âge; par *Guibert*. — Recherches chimiques et médicales sur les combustions humaines spontanées; par *Julia de Fontenelle*. — Sur la combustion médiate; par *A. Berton*. — Analyses. Variétés. Notices bibliographiques.

De la percussion médiate et des signes obtenus à l'aide de ce nouveau moyen d'exploration dans les maladies des organes thoraciques et abdominaux. Par *A. Piorry*. in-8. avec pl. Chez *Baillière*. 6 fr.

Mémoires de l'Académie royale de médecine. in-4. Chez *Baillière*. Tome I. avec 6 pl. 20 fr.

Atlas d'anatomie pathologique, pour servir à l'histoire des maladies des enfans. Par *B. Billard*. in-4. avec 10 planches imprimées en couleur et retouchées au pinceau. Chez *Baillière*. 10 fr.

Traité des maladies des enfans nouveau-nés et à la mamelle, fondé sur de nouvelles observations cliniques et d'anatomie pa-

thologique. Par *C. Billard.* in-8. Chez *Baillière.* 8 fr.

De l'Or, de son emploi dans le traitement de la syphilis récente et invétérée et dans celui des dartres syphilitiques; du Mercure, de son inefficacité, et des dangers de l'administrer dans le traitement des mêmes maladies; avec une appréciation du traitement antiphlogistique. Par *A. Legrand*, d'Amiens. in-8. Chez l'*Auteur*, rue des Marais faubourg Saint-Germain, n° 10. 7 fr. — 8 fr. 50 c.

L'auteur combat dans cet ouvrage d'anciennes idées et d'autres très-nouvelles. Les deux premiers chapitres sont, en effet, consacrés à démontrer que la syphilis n'est point une simple inflammation, mais bien une maladie qui a quelque chose de spécial, enfin une *maladie à virus*. Il en résulte nécessairement qu'il faut avoir recours, pour son traitement, à un agent thérapeutique qui chasse parfaitement ce virus de l'économie qu'il infecte. Aussi, après avoir rempli une lacune importante dans la pharmacie, c'est-à-dire après avoir donné des règles certaines pour obtenir toutes les préparations aurifères généralement usitées dans le midi de la France, l'auteur prouve que l'OR guérit, et *guérit absolument*, la syphilis. Mais il va plus loin, et c'est sans doute ici qu'il trouvera le plus de contradicteurs : il prétend que le MERCURE, depuis si long-temps employé exclusivement dans le traitement de cette même maladie, est un moyen dangereux et infidèle; et que, dans tous les cas, il faut préférer à ce métal, dont la présence au milieu de nos organes peut causer de si grands désordres, l'OR, qui guérit les affections vénériennes qui n'ont point été combattues par le mercure, aussi bien que celles qui lui ont résisté, et dont le mélange à nos humeurs ne donne véritablement lieu à aucun accident un peu grave. Ayant, dès son début, soutenu la spécificité de la syphilis, dont il a prouvé l'horrible influence sur la génération et ses produits, il s'est trouvé forcément amené à juger une nouvelle méthode de traitement que les sectateurs d'un homme de mérite cherchent en vain, il faut bien le dire, à propager. Il a cherché à démontrer l'insuffisance de cette médication, rejetée déjà de plusieurs hôpitaux où elle avait été introduite. Du reste ce n'est point sur de vaines théories que le docteur Legrand s'est appuyé pour établir en principe ce que, dans sa conviction, il considère comme constant; et il cite à l'appui de tout ce qu'il avance plus de quatre cents observations, fournies par soixante-dix praticiens de différens pays.

(*Extrait du Prospectus*).

Le même auteur publiera sous peu : De l'OR, de son efficacité dans le traitement des scrophules ou humeurs froides, avec une appréciation critique des diverses méthodes de traitement proposées jusqu'à ce jour pour combattre cette horrible maladie.

Lettre à M. Magendie sur les préparations d'or, et la manière de les administrer; par *J. A. Chrestien*, docteur en médecine de l'université de Montpellier. in-8. Chez *Aucher-Eloy*. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

De l'influence de la physiologie intellectuelle sur les sciences, la littérature et les arts. Par *Fossati*. in-8. Chez *Béchet*. 1 fr. 50.

Discours pour l'ouverture d'un cours de phrénologie, suivi d'un rapport sur

la phrénologie en Italie, fait à la société phrénologique d'Edimbourg.

Manuel d'anatomie descriptive du corps humain. Par *J. Cloquet*. in-4. Chez *Béchet jeune*. Livr. XXIX. 3 fr. 75; fig. color. 7 fr.

La Médecine de Vénus sans le médecin, pour la guérison prompte et radicale de la syphilis, etc. Par *Morel de Rubempré*. 2e édition, refondue. in-18. Au Palais-Royal, n. 233.

Abrégé pratique des maladies de la peau, d'après les leçons cliniques du docteur Biet. Par *Alphée Cazenave* et *Schedel*. in-8. Chez *Béchet jeune*. 7 fr. 50.

Deuxième Lettre sur la lithotritie ou broiement de la pierre dans la vessie. Par le docteur *Civiale*. in-8. Chez *Baillière*. 3 fr. 50.

Du Galvanisme appliqué à la médecine et de son efficacité dans le traitement des affections nerveuses, de l'asthme, des paralysies, etc., etc. Trad. de l'angl. par *Labeaume*; précédé d'observations pratiques sur le galvanisme, par *Fabré Palaprat*. in-8. Chez *Selligue*. 6 fr.

Fragmens de médecine pratique lus à la Société de médecine et à l'Athénée de médecine de Paris. Par *F. O. Doucet*. in-8. Chez *Trouvé*.

MATHÉMATIQUES.

Leçons sur les applications du calcul infinitésimal à la géométrie. Par *A. L. Cauchy*. in-8. Chez *Debure frères*. Tome II.

ASTRONOMIE.

Nouveau Manuel d'astronomie, ou Guide pour apprendre les principes généraux de cette science. Par *Bourgeois*. in-18. avec 5 planches. Chez *Baudouin frères*. 3 fr.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Manuel du cuisinier et de la cuisinière, à l'usage de la ville et de la campagne. Par *P. Cardelli*. 6e édition, augmentée. in-18. avec pl. Chez *Roret*. 2 fr. 50.

Mémoires de la Société royale d'agriculture, histoire naturelle et arts utiles de Lyon. 1825.—1827. in-8. Lyon.

Méthode certaine et simplifiée de soigner les abeilles pour les conserver et en tirer un bénéfice

assuré. Par *Féburier*. in-18. avec pl. Chez *Audot*. 1 fr.

Fait partie de *l'Encyclopédie populaire*.

Notice sur la culture du houblon et de l'emploi des fils de fer substitués aux perches. Par *Denis*. in-8. Toul. Paris, chez *Fortic*.

Manuel de l'amateur du café, ou l'Art de cultiver le cafier, de le multiplier, d'en récolter son fruit, et de préparer agréablement et économiquement sa boisson par des procédés tant anciens que nouveaux. Par *L. Clerc*. in-18. Au Palais-Royal, n. 185. 1 fr. 50.

Manuel de l'amateur de fromages et de beurre, ou l'Art de préparer à peu de frais toutes les espèces de fromages connus, soit en France, soit dans les pays étrangers. Par *L. Clerc*. in-18. Au Palais-Royal. n. 185. 1 f. 50.

Manuel de l'amateur d'huîtres, ou l'Art de les pêcher, de les parquer, de les faire verdir, etc., etc. Par *L. Clerc*. in-18. Au Palais-Royal, n. 185. 1 fr. 50.

Manuel de l'amateur de marrons et des châtaignes, etc. Par *L. Clerc*. in-8. Au Palais-Royal, n. 185. 1 fr. 50.

CHASSE.

Vade Mecum du chasseur au chien d'arrêt. in-32. Chez *Pélicier*. 1 fr. 25. — 1 fr. 40.

Ce petit volume est le manuel le plus complet qui ait encore été publié sur cette matière, et l'auteur n'ayant absolument traité que ce qui a rapport à la chasse au chien d'arrêt, a pu donner à son ouvrage un format qui, le rendant parfaitement portatif, permet d'y avoir constamment recours. D'ailleurs, la chasse au chien d'arrêt étant, comme le dit l'auteur, celle qui convient au plus grand nombre de propriétaires et surtout de jeunes gens, parce que, beaucoup moins dispendieuse et moins fatigante que la chasse à courre, elle peut se faire sur des terres plus resserrées, les manuels de chasse, qui contiennent un traité presque toujours fort incomplet de la chasse à courre, deviennent, pour cette partie qui en augmente le prix, fort inutiles à la plupart des chasseurs.

ART VÉTÉRINAIRE.

Dictionnaire de médecine et de chirurgie vétérinaire. Par *Hurtrel d'Arboval*. in-8. Chez *Baillière*. Tome IV. (Q—Z). Atlas. Livr. I. avec 5 pl. Prix du volume. 8 fr.; de chaque livr. de l'atlas. 8 fr.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

L'Art de fabriquer la faïence blanche, recouverte d'un émail transparent, à l'instar français et anglais, suivi d'un Traité de la peinture à réverbère et d'un vocabulaire des mots techniques. Par *Bastenaire Daudenard*. in-8. Chez *Fortic*.

Courtes Observations sur l'état actuel des manufactures, du commerce et des sciences de

l'Europe et sur celui de l'agriculture en France, et les moyens de l'améliorer. Par le colonel *Swan*, de Boston. in-8. Chez *Delaunay*.

Méthode de *J. Carstairs*, faussement appelée méthode américaine, ou l'Art d'apprendre à écrire en peu de leçons. Trad. de l'angl. 3e édition. in-8. avec pl. Chez *Théoph. Barrois père*. 5 f.

Nouveau Système complet de filature de coton, usité en Angleterre, etc. Par *Leblanc*. in-4. avec 5 livraisons de pl. in-fol. Chez *Bachelier*. Livr. Ve et dernière. 10 fr. Prix de l'ouvrage complet. 50 fr.

Art de la teinture de la soie, du coton, du lin et des toiles imprimées. Par *E. Martin*, directeur de teinture à Louviers et à Elbeuf. in-18. Chez *Audot*. 1 fr.

Ce volume fait partie de *l'Encyclopédie portative*.

L'art de ne jamais être tué ni blessé en duel, sans avoir pris aucune leçon d'armes, et lors même qu'on aurait affaire au premier tireur du monde, enseigné en dix leçons. Par *Fougère*, ex-maître d'arme de la vieille garde. in-18. Palais-Royal, galerie de bois, n. 233.

Etudes sur les machines d'après l'expérience et le raisonnement. Par *P. Coste*, capitaine d'artillerie, etc. in-4. avec pl. et 3 tableaux. Metz. Paris. Chez *Anselin*.

COMMERCE.

Petit Traité théorique et pratique sur les monnaies et sur les calculs relatifs. Par *J. B. Juvigny*. Seconde édition. in-4. Chez *Renard*. 2 fr. 50. — 3 fr.

Entre autres augmentations, cette nouvelle édition contient toutes les pièces étrangères d'or et d'argent qui ont été tarifées postérieurement à la publication de la première. On y a ajouté encore un Tableau indiquant *la valeur du kilogramme des matières d'or et d'argent d'après leur titre, et déduction faite des frais de fabrication et d'affinage, depuis* 1000 *millièmes jusqu'à* 500 *millièmes*. Ce livre devient un guide sûr pour les orfèvres, changeurs, négocians, banquiers, et peut être utile en général à tous ceux qui font le commerce des matières non seulement en France, mais dans les pays étrangers.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Histoire générale de l'Inde ancienne et moderne, depuis l'an 2000 avant J. C. jusqu'à nos jours, précédée d'une notice géographique et de traités spéciaux sur la chronologie, la religion, la philosophie, la législation, la littérature, les sciences,

les arts et le commerce des Hindous. Par *de Marlès*. in-8. Chez *Emler*. Tomes I. II. 14 fr.

L'ouvrage aura six volumes en trois livraisons.

Histoire des institutions de Moïse et du peuple hébreu. Par *J. Salvador*. 3 vol. in-8. Chez *Ponthieu*. 21 fr.

Histoire générale du Portugal, depuis l'origine des Lusitaniens jusqu'à la régence de don Miguel. Par le marquis *de Fortia d'Urban* et M. *Mielle*. in-8. Chez *Gauthier frères*. Tome Ier avec portrait et carte. 9 fr.

L'ouvrage aura 10 volumes.

Histoire des Maires du Palais. Par *G. H. Pertz*, traduit de l'allem. par *Th. Derome*. in-8. Haguenau. 1828. *Kœssler*.

L'original allemand, avec une préface de M. *Heeren*, professeur d'histoire à Gottingue, a eu un grand succès. La traduction de M. Derome est à la fois fidèle et élégante.

Résumé de l'histoire de l'état et comté souverain de Provence. Par *E. C. Rouchon*. in-18. Chez *Lecointe*. 3 fr. 50.

Histoire d'Allemagne sous le règne de l'empereur Henri IV et le pontificat de Grégoire. Par *Arnold Scheffer*. in-8. Chez *Schubart et Heideloff*. Tome I. (1056 à 1077). 7 fr.

Histoire de l'assemblée constituante. Par *Alex. Lameth*. in-8. Chez *Moutardier*. Tome I.

Ce volume vient jusqu'au 28 février 1790.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

Code ecclésiastique français, d'après les lois ecclésiastiques d'*Héricourt*, avec les modifications commandées par la législation nouvelle, et accompagné de notes; par *Mathieu-Richard Henrion*. in-8. Chez *Blaise*. 5 fr. — 6 fr. 50.

Dans ce code, l'on trouvera réduites en maximes les principales décisions du droit ecclésiastique, disposées de manière à voir sur chaque sujet les définitions, les divisions, les principes généraux et le détail des questions les plus ordinaires, les sujets généraux précédant toujours ceux qui en dépendent; sous chaque maxime sont cités les auteurs et les recueils auxquels elle est empruntée : l'ouvrage est distribué en quatre parties, dont la première traite de la *juridiction ecclésiastique*, la seconde, des *charges ecclésiastiques*, la troisième, des *choses saintes*, et la quatrième des *biens ecclésiastiques*.

Lettres de S. François-Xavier, apôtre des Indes et du Japon, traduites sur l'édition latine de Bologne en 1795, précédées d'une Notice historique sur la vie de ce saint et sur l'établissement de la compagnie de Jésus. Par *A. M. F****. in-8. Lyon. *Périsse frères*. Tome I. Prix de souscription pour les deux volumes 8 fr.; pap. vélin. 16 fr.

Le second et dernier volume est sous presse.

Mémoires d'un jeune jésuite, ou Conjuration de Mont-Rouge,

développée par des faits. Par l'abbé *Martial Marcet de La Roche-Arnauld*, auteur des *Jésuites modernes*. in-8. Chez *A. Dupont*. 6 fr. 50 c.

Le silence de toutes les personnes dont l'auteur n'a pas craint d'exposer les noms et la réputation au blâme et à la haine de leurs concitoyens, serait-il un aveu, un acquiescement aux accusations élevées contre eux ? Et alors comment existent-elles encore sur le sol de la patrie qu'elles déshonorent et qu'elles trahissent ? Ou bien, l'énormité des crimes que le *jeune Jésuite* leur impute, emporte-t-elle, avec elle, toute réfutation, toute dénégation directe ? Mais ne pourrait-on pas s'imaginer que cette sorte de défense, ce mépris serait dans le genre du bon M. Tartufe, qui, accusé, s'humilie et demande qu'on l'accable de nouvelles charges jusqu'à ce qu'il entende s'écrier : « *Ah, le pauvre homme !* » Qui nous révèlera la vérité ? D'un côté, bien des allégations sans autres preuves que ces allégations elles-mêmes ; de l'autre, un silence absolu. Cependant il existe un Français qui proclame et qui imprime « *que les Jésuites de Mont-Rouge*, *MM.*, *etc.*, *qu'il nomme*, *ont tenu en charte privée des individus*, *qu'ils les empoisonnent*, *les assassinent*, *les font mourir de faim*, *etc.*, que ces mêmes hommes se jouent de tout ce qu'il y a de sacré, qu'ils sont les auteurs de la mort de personnages augustes. Voilà des faits qui, à part les obscénités et mille autres horreurs, dénoncés publiquement et par la voie de l'impression, ne sont pas seulement du ressort des poursuites des particuliers, mais qui appellent à grands cris l'action du ministère public. Ou les Jésuites ont tué, assassiné, et commis tous les crimes dont on les accuse, ou le jeune Jésuite est un monstre qu'il faut séquestrer de la société. S'il accuse avec raison, quel est le talisman qui protége les congréganistes de Mont-Rouge, beaucoup plus coupables que *Roch* qui marche à l'échafaud ? Il faut espérer que justice sera faite, et que le ministère public ne voudra pas laisser croire que Mont-Rouge a le pouvoir de lui fermer la bouche. Nous nous bornerons à transcrire quelques passages de cet acte d'accusation contre les P. P. jésuites : « On a avancé qu'ils poussaient l'amour des jouissances et la brutalité des désirs jusqu'à faire frémir la nature la plus enhardie et la plus déhontée. Cela peut être. Il y aurait beaucoup à dire là-dessus pour l'instruction des hommes et pour la conduite des gouvernemens. Mais où sont les peuples, où sont les gouvernemens capables de connaître la vérité sans se corrompre, et de la laisser dire sans en punir les auteurs ? Et qu'importe après tout au genre humain le détail de ces faiblesses malheureuses qui n'ont influé en rien sur les affaires publiques ? A Mont-Rouge on met sur les autels des hommes qui ont répandu le sang, qui ont dépouillé le pauvre, et qui ont outragé la nature. » — « M. C..., jeune élève de Saint-Sulpice, vint me voir l'année passée, pendant que je travaillais à mes *Jésuites modernes*. Je l'avais connu à Forcalquier où les RR. PP. l'avaient façonné à leur mode. Ce jeune malheureux, égaré par les doctrines et les discours qu'il entendait tous les jours, ne respirait que le meurtre et l'assassinat de ceux qui ne pensaient pas comme lui. Non content d'en vouloir à la vie des hommes qui ne soutenaient pas ses droits, il voulait frapper d'un poignard un Roi qu'il ne trouvait pas à son gré, ni assez enthousiaste, ni assez fanatique. « Allons, s'écria-t-il d'une voix que je crois entendre encore, allons ! il est beau de mourir pour soutenir la bonne cause ! Venez, suivez-moi, sur le trône même j'irai lui arracher la vie !... » La nuit, le silence, la

solitude qui régnait autour de moi, cette voix, ce discours, m'inspiraient une telle horreur, que je tremblais comme si j'eusse été complice de ses affreux desseins, et je ne fus tranquille qu'après l'avoir conduit moi-même au séminaire, où je l'abandonnai avec une incroyable précipitation au malheureux génie qui le guidait. » — « Au commencement du règne de Louis XVIII, les jésuites, contre tous les droits, les usages et les réglemens de l'église, habitaient la même maison que les Visitandines de la rue des Postes; rien ne séparait les religieux des religieuses. Ce n'était qu'avec scandale que je voyais dans la chambre du P. de Clorivière les nonnes les plus jolies et les plus scrupuleuses, et que je rencontrais journellement les sœurs tourières avec les frères coadjuteurs. J'ai vécu quelque temps dans cette maison; ma chambre était vis-à-vis celle d'une jeune Visitandine qui touchait très-bien le piano et qui chantait encore mieux : sa voix plus d'une fois est allée remuer le fond de mon âme et y a jeté la mélancolie. » — « Je vois, parmi nos jésuites qui vont évangéliser nos provinces, une douzaine de ces factieux que l'empereur Alexandre a chassés de Pétersbourg, où déjà ils soufflaient tous les feux de la discorde. Parmi ceux-là, il s'en trouve quatre qui ont essayé d'assassiner Napoléon, et qui l'ont suivi avec constance, sous des habits différens, durant la campagne de Moscou. Je pourrais nommer ces quatre bons apôtres qui sont à Paris, et qui sont assez connus d'un ministre du roi qui vient de tomber. J'en trouve un autre à la tête de ces hommes de Dieu, lequel, après avoir parcouru le pays des Cosaques et tenté de soulever la Sibérie, est venu chercher en France de nouveaux hasards et une plus heureuse fortune; c'est un puissant coquin né sur les bords du Tage, qui fut d'abord mauvais soldat, mauvais citoyen, mauvais prêtre, et depuis devenu bon jésuite, qui fut l'ami, le confident de M. le baron de D***, chef des congréganistes militaires qui se mêlaient parmi nos bataillons victorieux, et qui y semaient les lâches, les traîtres et les assassins. » — « Pour mieux s'assurer du pays, les jésuites établissent partout une espèce de tribunal plus exécrable que l'inquisition; ils laissent dans tous les lieux où ils passent, des missionnaires qui reçoivent les confessions des hommes simples et niais, et ils sont obligés ensuite d'en faire un rapport tous les mois aux comités généraux qui sont établis à Bordeaux, à Avignon, à Lyon, à Rouen, à Reims, et de là à Mont-Rouge, où se trouve le grand comité. Voilà pourquoi on y voit venir de toutes les provinces des hommes qui, sous le prétexte d'y faire des retraites, n'y viennent en effet que pour dévoiler les consciences, les secrets, les opinions des familles, et s'assurer ainsi du gouvernement des esprits..... Lorsque le duc de Berry fut assassiné, il y eut à Mont-Rouge une grande assemblée de missionnaires de France, et ce que j'ai pu savoir de leur délibération, c'est qu'il s'agissait fortement d'avancer la monarchie universelle qui depuis Ignace est le but de leurs constans et criminels efforts. Un des plus fameux jésuites de Russie, le P. Pholop, en donna même le plan. » — « Il me souvient que dans le temps que j'écrivais à Mont-Rouge, ces Catilina sacrés s'amusaient, dans leurs conversations, à faire la liste de tous ceux qu'ils feraient mourir sitôt qu'ils seraient les maîtres absolus du pouvoir. Un jour, un de ces jeunes forcenés avait affiché à la porte de la chapelle un long papier où l'on voyait en gros caractères : *Liste de tous les ennemis de la société de Jésus*. Venaient après cela les noms de M. le duc d'Orléans et de plusieurs grands personnages étrangers, de M. le duc de Choiseul, de La Rochefoucauld-Lian-

court, de M. Decaze, de M. La Fayette, et une infinité d'autres noms illustres; au bas de cette liste on lisait : *Ne priez pas pour ces prévaricateurs; ils sont irrévocablement damnés.* » — « Les jésuites, comme on le dit de plusieurs princes, oublient facilement les services qu'on leur a rendus, et se souviennent toujours du mal qu'on leur a fait. Plusieurs jours avant la mort du duc de Berry, quelques mots échappés de la bouche du P. C...., frère d'un homme employé dans la maison du roi, me montrèrent à-la-fois jusqu'où s'étendent leur vengeance, et cette détestable maxime qui leur est ordinaire, d'écraser les malheureux. « L'empereur Alexandre, dit-il, se repentira bien de nous avoir fait sortir de ses Etats. Une mort...» Il s'arrêta, et comme je multipliais mes questions importunes et embarrassantes: « Voyez-vous, mon cher enfant, reprit-il, nul ne nous offensé sans ressentir bientôt la colère de Dieu. Ganganelli fut injuste envers nous, il est mort empoisonné. Les Bourbons, que nous n'avons jamais aimés, et que nous ne flattons que pour les mieux asservir, nous ont chassés de toute l'Europe. Mon enfant, écoutez bien ce que je vais vous dire, c'est une prophétie d'un de nos anciens Pères qui connaissait à fond tous les secrets de notre compagnie. Tour à tour les trônes des Bourbons tomberont pour ne plus se relever. Le faible Louis XV est mort malheureux; les chagrins et les remords nous ont assez vengés de lui. Mais après sa mort son sceptre a dû être brisé, et il l'a été dans les mains de son successeur qui a péri sous les coups de ceux-mêmes qui nous avaient accusés de renverser les empires. Les Bourbons d'Espagne et de Sicile ont été exilés, captifs et malheureux, et leurs trônes abattus. Vous allez revoir en France notre main appesantie sur les premiers auteurs de notre ruine. Les fils vont nous payer les crimes de leurs pères. C'est en vain qu'ils s'efforcent de relever leur pouvoir. Vous êtes jeune; vous saurez un jour jusqu'à quel point la destinée des rois dépend de nous. »

Nous pourrions multiplier les citations, et copier surtout le chapitre intitulé : *La cérémonie des poignards*, et celui qui contient la *réception de M. le duc Matthieu de Montmorency* ; mais celles-ci suffisent pour faire lire un ouvrage qui a fait une grande sensation et qui est déjà à sa troisième édition.

BIOGRAPHIE.

Biographie universelle et portative des contemporains. in-8. Rue Saint-André-des-Arts, n° 65. Livr. XIV. (MNI—MON). 2 f. 50.

ANTIQUITÉS.

Recueil de médailles grecques, inédites, publiées par *Edouard de Cadalvine*. in-4. avec. 5 pl. Chez *Debure frères*.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Dictionnaire géographique universel. Par une société de géographes. in-8. Chez *Kilian*. Tome IV. Partie II. (GOD—HIGH). Prix de souscription pour chaque partie. 7 fr.

L'ouvrage aura 8 volumes ou 16 parties.

Nouvel Itinéraire portatif des bords du Rhin, depuis Schaffhouse jusqu'en Hollande. Par *Aloïs Schreiber*. in-18. avec carte et 5 pl. Chez *Langlois fils*.

Guide classique du voyageur en France, dans les Pays-Bas et en

Belgique. Par *Richard*. 12ᵉ édition. in-12. avec cartes. Chez *Audin*. 7 fr. 50.

Guide pittoresques et manufacturier du voyageur en Belgique. par N. A.; revu par *Richard*. in-12. Chez *Ponthieu*. 3 fr. 50.

L'Autriche telle qu'elle est, ou Chronique secrète de certaines cours d'Allemagne; par un témoin oculaire. in-8. Chez *A. Bossange*. 6 fr.

Si, comme le dit la préface du livre, l'auteur est né en Autriche, il est plus que probable qu'il a beaucoup vécu en Angleterre, et qu'il y a pris la manière de juger les souverains et les nations du continent. C'est sur le sol de la Grande-Bretagne qu'il s'est convaincu « que le despotisme de l'Autriche et de ces royaumes et principautés, sur lesquels elle et la sainte alliance étendent leur influence, est de la nature la plus révoltante, d'autant plus que les progrès des lumières donnent incontestablement à ces contrées le droit de prétendre à un gouvernement sage et libéral. » Ce paragraphe peut être considéré comme l'argument de l'ouvrage, qui paraît n'avoir été composé que pour arriver à la démonstration de ce fait qui domine tous les autres. L'auteur a passé trop rapidement en France pour qu'il lui fût permis de se prononcer en connaissance de cause : comment a-t-il pu décider comparativement du plus ou du moins d'attachement des Français à leur monarque actuel et de celui qu'ils portaient à son prédécesseur? « Les vieux nobles et leurs rejetons, que vingt-cinq ans d'exil n'ont pu changer, » étaient plus faciles à juger en courant. Il en est de même des prêtres et de leur influence; on les rencontre à chaque pas... Quant à ce qui pouvait arrêter le voyageur et le porter à la réflexion de Paris à Strasbourg, cela n'entrait pas dans le cadre de son tableau, où ne devait pas figurer la prospérité de notre agriculture et les heureux effets de la révolution sur les campagnes affranchies, que l'auteur a traitées un peu durement, en courant la poste, quand il les nomme « le pays le plus monotone qu'il soit possible d'imaginer. » Il le quitte bien vite ce *pays monotone*, en passant le pont de Kehl, pour entrer dans le duché de Bade. « La capitale de cet électorat est grande et régulière; elle possède un palais somptueux et un beau parc. Le pays qui l'environne est fertile, et les hommes et les femmes y sont d'une race superbe. Ce pays se vante d'avoir une constitution ou une assemblée des états, concession qui lui a été faite par la grâce du prince de Metternich. On permet aux représentans de discuter les moyens de satisfaire aux dépenses de l'année, parmi lesquelles figurent une liste civile de 3,750,000 fr., et l'entretien de dix mille soldats. Pour jouir de ce bienfait les bons habitans sont chargés d'impôts, et il faut, pour les payer, qu'ils vivent de pommes de terre et de pain de seigle, dont la couleur ressemble exactement à celle des chapeaux usés qui couvrent leurs têtes; ils sont de plus gratifiés de contributions et de droits de péage qui, malgré que le Rhin baigne les bords de leur territoire, rendent toute espèce de commerce un peu étendu d'une impossibilité absolue. » — Dans le Wurtemberg, le palais de Stoucard, sa capitale, est sans contredit la plus belle résidence royale de l'Allemagne, et supérieur aux Tuileries, sous le rapport de l'architecture et de la beauté symétrique. Toutefois la couronne dont il est surmonté, presque aussi grande que la coupole de l'église de Saint-Paul, semble une satire de la dignité royale, qu'on a exagérée dans ce royaume en miniature. S'il est dangereux pour un

roi d'avoir des sujets riches, celui-ci n'a rien à craindre. Les siens, que nous connaissons sous le nom de Souabes, sont certainement les plus pauvres du monde, et, à l'exception d'un opulent libraire, il n'y a pas un homme riche dans le royaume. Aux bienfaits dont les aïeux honoraient leurs peuples, le monarque actuel a joint le cadeau d'une diète, modifiée par le même personnage, prince de Metternich, de laquelle ils n'ont guère lieu de se féliciter; leurs charges se sont augmentées, sans qu'il en soit résulté pour eux aucune utilité réelle. Les deux chambres qui composent cette diète n'ont pas la moindre puissance législative; tout leur travail consiste à inventer les meilleurs moyens de tirer des poches déjà légères des malheureux sujets les impôts dont le ministre du trésor frappe le pays. Parmi les dépenses on remarque une liste civile de 3,750,000 fr. et l'entretien de douze mille soldats. » — « A Darmstadt on voit un magnifique théâtre, une assemblée représentative, modelée sur celle de Wurtemberg, et dix mille soldats qui, avec cet esprit qui distingue les Hessois, se plaignent hautement de ce que John Bull vit en harmonie avec frère Jonathan, ce qui les prive de la chance de gagner une demi-solde, en se faisant mutiler. — Francfort, siége de la diète germanique, est une cité illustre et ancienne, où la richesse relative se trouve assez bien disséminée parmi toutes les classes de la société, quoique la liberté y ait à souffrir des airs présomptueux que se donnent les sinécures ambassadeurs de l'Autriche et de la Prusse. Francfort et Vienne sont les seules villes riches de l'Allemagne méridionale; et, quoique les grandes richesses de la première soient dans les mains d'une demi-douzaine de juifs, les habitans n'en partagent pas moins les dépouilles des esclaves russes, prussiens et autrichiens que la subtilité hébraïque sait attirer dans ses filets. — Autour de Francfort sont groupés les princes de Hesse, de Nassau et de Hesse-Hambourg. L'auteur s'étend sur le caractère de ces princes et sur l'état actuel de leurs gouvernemens. « Rien de plus bizarre, dit-il, que ces petits princes qui, à force de s'humilier et de ramper devant Napoléon, se sont rendus indépendans: prérogative d'autant plus dangereuse, qu'ils en usent comme on devait l'attendre de pareils hommes, dont l'esprit est aussi borné que le territoire. Ils conduisent et alimentent, dans ce style moderne qui consiste à ruiner un peuple, non tout à-coup, mais par degrés, une espèce de petite guerre avec leurs sujets, au moyen de taxes, de droits de péage et de prohibitions. C'est ainsi qu'ils ont imaginé de faire de chaque souveraineté un petit Japon, où rien ne doit se consommer que les produits du sol et de l'industrie nationale. » — Près de Leipsic, l'auteur a vu la place où s'est englouti le dernier des Polonais. « La prospérité de la Saxe semble peu altérée, malgré les divisions ou plutôt les morcellemens qu'elle a subis, et les ravages d'une guerre qui conduisit, au milieu de son territoire et à diverses époques, un million de soldats. Partout on voit la main bienfaisante d'un gouvernement paternel. » — Le second chapitre renferme des notices intéressantes: Napoléon à Dresde. — Parallèle des Prussiens et des Autrichiens. — Description de la ville de Toeplitz. « Deux personnes, quelque temps qu'il fasse, font leur promenade journalière dans Toeplitz: la première qui marche à grands pas, est d'une constitution frêle; sa figure longue et sans proportions est d'une expression sombre; l'autre est un petit homme à jambes minces, couvert de boue de la tête aux pieds, que son puissant compagnon tient toujours en haleine: c'est le roi de Prusse, qui ne manque jamais, après ou pen-

dant la pluie, de prendre cet exercice pédestre, au grand chagrin de son petit serviteur, le grand chambellan, prince de Wittgenstein, qui suit son royal maître, ou plutôt qui court après lui de manière à perdre la respiration. Le silence le plus absolu règne pendant la promenade : le souverain médite probablement quelque grande amélioration dans la tenue de ses troupes. Il expédia un courrier de Toeplitz à Berlin, il y a quelques semaines, pour changer la couleur de la dragonne des sabres : la diligence que fit ce courrier excita dans la ville et surtout à Vienne beaucoup d'inquiétude; ce ne fut qu'au bout de huit jours que l'important secret fut connu. » Après cette excursion sur le roi, l'auteur parle de ses sujets qui l'accompagnent. Le tableau topographique et politique de la Bohême est très-fidèle. — Description de Carlsbad. Douze mille têtes de gibier tombent annuellement sous les coups de la grande et petite noblesse du voisinage. Le paysan de la Bohême n'est point esclave comme en Hongrie, il peut acheter et vendre ses terres roturières, mais il paie un impôt deux fois aussi fort que celui des seigneurs; il paie en outre des dîmes à ces derniers, ainsi qu'au ministre des cultes; il est astreint à des corvées, etc. — Description de la ville de Prague. Diète de Bohême. Système d'éducation dans l'empire autrichien. Police secrète. « Tout valet d'auberge est un espion gagé. Les mouchards qui infectent les tavernes et les hôtels prennent place à la table d'hôte. On en voit jusque dans la bibliothèque impériale et dans les boutiques de libraires, s'informant des livres demandés par différentes personnes. Si les lettres, reçues et envoyées par la poste, provoquent le moindre soupçon, on ne se fait pas scrupule de les ouvrir; on pousse même sur ce point le manque de pudeur jusqu'à placer sur le dos des lettres, le cachet de la poste à côté de celui qu'elle a brisé. » — L'auteur part de Prague, passe en Moravie et en Autriche; il donne le tableau statistique et moral de ces pays, des cultures diverses, du sol, des mœurs des habitans, de leur condition, des abbayes, de la souplesse du clergé, de la hiérarchie, enfin de Rodolphe de Habsbourg et de ses successeurs. En parlant des Autrichiens en général, il dit : « Il est étonnant que ce peuple, l'un des meilleurs et des plus humains du monde entier, à ses vices d'intempérance près, soit si généralement détesté. Je ne vois d'autre raison, pour justifier la haine et le mépris qu'on a pour les Autrichiens, que leur obéissance aveugle pour le souverain : obéissance qui les pousse, afin de lui plaire davantage, au dévoûment absolu, ou à outre-passer leur mandat, s'ils exercent quelque emploi, quelque mince qu'il soit, dans le gouvernement. Ce n'est ni leurs vices ni le mal qu'ils font qui les rendent haïssables, mais bien la manière maladroite et stupide avec laquelle ils exécutent les ordres de leurs maîtres. Les Autrichiens n'ont point d'orgueil national, et par conséquent aucune des vertus qui en jaillissent; et c'est peut-être à ce puissant véhicule qui leur manque, et qui anime les différentes nations dont se compose l'empire, qu'on peut attribuer le mépris qu'on a pour eux : on se croirait humilié de se soumettre à un Autrichien, dont les manières simples et la familiarité burlesque excitent ce sentiment, lors même qu'il est vainqueur. »

(*La suite au numéro prochain.*)

Tableau des Pyrénées françaises, etc. Par M. *Arbanère*. 2 vol. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*. (Voyez le cahier précédent).

Second article.

Sommaire : Chap. XX. XXI. *Cote-*

retz. Vallée de Coterets. Lac de Gaube. Chap. XXII. XXIII. *Vallée de Latour. Vignemale. Vallée d'Ossone. Vallée et Cirque de Gavarnie.* La grande, la fameuse vallée de Gavarnie, est l'avenue naturelle du Mont-Perdu. Vingt auteurs l'ont décrite. Cent autres viendront après eux, et trouveront encore dans sa contemplation des idées nouvelles. Dussaulx la présente comme un drame majestueux dont les actes vont croissant d'intérêt. Ramond épuise son enthousiasme et sa science à l'offrir aux poètes et aux savans comme le paysage le plus digne de leurs chants et de leur étude. Au détour d'un monticule au-delà du village de Gavarnie, le voyageur découvre tout-à-coup un cirque immense, dont les gradins réguliers sont surmontés de glaciers et de neiges éblouissantes, et qui est couronné d'un entablement que la régularité de l'ouvrage, ses rapports avec les constructions de l'architecture, ont fait nommer les *Tours de Marboré*. Vingt cascades jaillissent de toutes parts dans le vaste bassin que ces montagnes circulaires enserrent; elles semblent toutes reconnaître, par leur disposition harmonieuse, comme leur souveraine, une cascade majestueuse qui, lancée du plus haut sommet, se résout en partie dans sa longue chute en une poussière humide qui vole et se perd dans les airs. Chap. XXIV. *Le Mont-Perdu.* Cette montagne, par sa position et sa hauteur dominatrice, semble la clef de voûte du grand édifice des Pyrénées. Chap. XXV. *Recherches sur la formation des montagnes et les modifications prochaines de la terre.*

Troisième partie. Chap. XXVI. *Vallée d'Ossan.* Chap. XXVII. *Rodolphe, ou les Consolations de la nature.* Récit historique, plein d'intérêt. Chap. XXVIII. *Vallée d'Aspe.* Dès son entrée dans la vallée d'Aspe, l'auteur vit un peuple différent de celui d'Ossan. Ce n'étaient plus les physionomies franches et ouvertes, le teint blanc et rosé de la vallée d'Ossan. Les traits plus petits et plus serrés annonçaient un esprit plus fin, plus malicieux. Le teint devenu olivâtre dénotait le tempérament bilieux. Chap. XXIX. *Vallée de Barétouse.* Cette vallée a rappelé à l'auteur celle de Campan. C'est en un mot vanter sa grâce, sa fraîcheur, son air de vie et de prospérité. Plus de rochers fièrement dressés, plus d'éboulemens; plus de ces sapins majestueux qui vivent loin du séjour ordinaire des hommes. Partout des croupes rebondies couvertes de chênes, de bruyères, de buis et de pâturages; partout, le long des champs, les arbres fruitiers de nos plaines. Chap. XXX. *De la classification des paysages, et de leur rapport avec les sentimens de l'âme.* L'auteur divise les paysages en *agricole*, *pastoral*, *géologique*, *lyrique*, du *désert*, ou des sables, *polaire*, ou des neiges, *volcanique*, et en *marines*, ou paysages de la mer et des ports. Ce chapitre intéressera particulièrement les peintres et les poètes. Chap. XXXI. *Aspect général du pays Basque. Des indigènes.* Les Basques sont moins grands que les Béarnais, mais leur corps est plus vigoureux, leurs muscles sont plus saillans, leurs traits distinctifs sont le liant des mouvemens, l'agilité de la démarche. Leur costume favorise encore cette légèreté, ou en donne une plus vive apparence. Un petit berret bleu, placé ordinairement sur un côté du front, semble fait plutôt pour orner que pour défendre leur tête du soleil ou de la pluie; leur veste, toujours jetée sur une épaule, laisse leurs bras nus; leur culotte courte, toujours sans liens au genou, favorise ainsi la liberté de leurs mouvemens, et laisse paraître dans une entière nudité leurs jambes, dont la plénitude des contours et la saillie des muscles annoncent la vigueur. Ils sont chaussés de spartilles de corde; enfin, une large ceinture de laine rouge ou de soie cra-

moitié les enveloppe et complète le costume national. Chap. XXXII. *Abbaye de Roncevaux. Comparaison des forêts françaises et espagnoles.* L'abbaye espagnole de Roncevaux est intéressante pour les souvenirs de *Roland*. Chap. XXXIII. *Vallée de Baygorry*. Chap. XXXIV. *Eaux minérales de Cambo. Bords de la Fivelle*. Chap. XXXV. *Des idiomes et de la littérature des peuples des Pyrénées*. Le caractère principal de ces idiomes est l'abondance des diminutifs, ce qui prouve encore l'état d'enfance et le degré inférieur de civilisation de ceux qui en font un usage constant. La langue des Basques est le trait le plus incontestable de leur antiquité et de leur origine méridionale. Elle est pure de tout mélange. Un mot est souvent la description de l'objet. Ce mot est ainsi nécessairement composé de plusieurs élémens. L'abondance des voyelles donne au langage basque une euphonie qui dénote encore l'influence du midi; mais malheureusement cette langue est sans littérature. Chap. XXXVI et dernier. *Montagne de la Rhune. Aspect de l'Espagne, de l'Océan et des Landes*.

Journal des Voyages, ou Archives géographiques du XIXe siècle. X^e année 1828. in-8. Juillet. Au Bureau, rue St.-Lazare, n° 42.

Contenu: Analyse du Tableau des Pyrénées françaises, par Arbanère. — *Narrative of a journey from Constantinople.* — Fragmens d'un voyage inédit en France, par Js. Lebrun. Variétés, etc.

Paris et ses environs. Par *Saint-Edme*. in-8. Rue Racine, n. 6. Livr. XXVII et XXVIII (CLO—CON). 1 fr.

L'ouvrage aura 100 feuilles.

Nouvelle Géographie méthodique destinée à l'enseignement. Par *Achille Meissas;* suivie d'un petit Traité sur la construction des cartes; par *Charle*. in-12. avec 2 pl. Chez *Brunot-Labbe*. 2 fr. 50.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Examen de la situation politique de la France et de l'Europe, au commencement de l'année 1828. in-8. Chez *les marchands de nouveautés*.

Questions de politique européenne, et sommaire de plans de campagne contre les Turcs. 2e édition. in-8. Chez *Bocquet*. 1 fr. 50.

Balance politique du globe en 1828, ou Essai sur la statistique générale de la terre, d'après les divisions politiques actuelles et les découvertes les plus récentes, etc., rédigée par *Adrien Balbi*. in-plano. Chez *Renouard*. 6 fr.

Espagne: Documens sur les événemens politiques de 1824 et 1825 et l'influence des moines sur le gouvernement, l'administration et les finances. Trad. de l'espagnol. in-8. Chez *Andriveau*.

Collection des principaux discours et choix de rapports et opinions prononcés à la chambre des députés; recueillis dans un ordre chronologique, avec un précis historique. Par *Cadiot*. Session de 1815. in-18. Chez *Cadiot*, rue Mabillon, n. 12. Tome III. 3 fr. 50.

PHILOSOPHIE.

Essais philosophiques sur les systèmes de Locke, Berkeley, Priestley, Horne-Tooke. Par *Dugald Stewart.* Trad. de l'angl. par *Ch. Huret.* in-8. Chez *Johanneau.*

Les Nuits françaises, ou Méditations sur la philosophie et sur les ombres illustres du 19e siècle. Par *J. Bryasson*, in-8. Chez *Delaunay.*

L'Homme tel qu'il doit être, ou Pensées philosophiques et morales d'un élève de la nature. Par *F. Leyrand*, d'Orléans, auteur du *Portrait de la femme.* in-12. Chez *Ladvocat.* 50 c.

JURISPRUDENCE.

Corps du droit français, etc., mis en ordre et annoté par *Galisset.* in-8. Chez *Mather.* Livr. XLV—XLVIII. Prix de chaque livr. 2 fr. 25.

Manuel du droit romain, ou Examen sur les Institutes de Justinien, présenté par demandes et réponses. Par *E. Lagrange.* in-18. Rue de l'Ecole de médecine, n. 4. 5 fr. 50.

Recueil des travaux préparatoires du Code civil, etc. Par *P. A. Fenet.* in-8. Rue Saint-André-des-Arts, n. 51. Tome IX. 7 f. 50.

Traité de l'expropriation pour cause d'utilité publique. Par *Ch. Delalleau.* in-8. Chez *Gœury.* 6 fr. 50.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Contes à Henri. Par *Abel Dufresne.* 2e édition. in-18. avec fig. Chez *Blanchard.* 1 fr. 50.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Itinéraire pittoresque du fleuve Hudson et des parties latérales de l'Amérique du Nord, dessiné par *Milbert* et lithographié par MM. *Villeneuve*, *Bichebois*, etc. in-fol. Livr. X. XII. à 15 f. chaque.

Les planches de ces deux livraisons représentent : Chute de la rivière Génésée ; chute du Deer Creek ou rivière des Daims ; Port militaire à Sacketts Harbourg ; manufacture de coton sur la rivière noire ; chute de la Passaic ; vue de la rivière Passaic ; entrée des chutes de la Passaic ; chute près des bains de Schooley.

La 11e livraison, retardée par maladie, sera fournie incessamment.

Antiquités de l'Alsace, etc. Par

MM. *de Golbéry* et *Schweighæuser*. in-fol. Chez *Engelmann*. Livr. X et dernière. avec 4 pl. 6 fr.; pap. de Chine. 9 fr.

L'ouvrage se compose de 20 livraisons; dix pour le *Haut-Rhin*, dix pour le *Bas-Rhin*.

Cathédrales françaises, dessinées d'après nature et lithographiées par *Chapuy*, avec un texte historique et descriptif par *de Jolimont*. in-4. Chez *Engelmann*. Livr. XIII. avec 5 pl. 6 fr.; pap. de Chine. 10 fr.

Cette livraison renferme des vues pittoresques de la cathédrale de Sens, etc.

Galerie des peintres, etc. Par *Chabert*. In-fol. Rue Cassette, n° 20. Livr. XXV. avec 4 planches. 15 fr.

L'Inde française, ou Collection de dessins lithographiés, etc. Par MM. *Geringer*, et *Chabrelie*, avec texte par *E. Burnouf*. in-fol. Rue du Roule, n° 15. Livr. VIII. 15 fr.

Vues pittoresques prises dans les comtés du Perche et d'Alençon, dessinées d'après nature, par *L. Duplat*; avec texte historique par *Patu de Saint-Vincent*. in-4. Chez *Duplat*, rue de la Harpe, n° 45. Livr. VII. 5 fr.

L'ouvrage aura 9 livraisons.

Vues des ruines de Pompéi, d'après l'ouvrage publié à Londres en 1819, par sir *William Gell* et *P. Gaudy*, sous le titre de *Pompeiana*. in-4. Chez *Roux*. Livr. IX. 6 fr.

Cérémonies du couronnement de leurs majestés l'empereur Nicolas Ier, et l'impératrice Alexandra, dessinées à Moscou. in-fol. de 5 feuilles avec 6 pl. Chez *Engelmann*.

Faust. Recueil de 26 gravures, d'après les dessins de Retzsch. in-16. oblong. Chez *Audot*. 2 fr.

Napoléon et ses contemporains. Suite de gravures, représentant des traits d'héroïsme, de clémence, etc. Par *Auguste de Chambure*. in-4. pap. vélin. Chez *Renouard*. Livr. XII et dernière. Prix de chaque livraison, épreuves sur pap. de Chine. 16 fr.

Traité de perspective simplifiée, linéaire. Par Mme *Adèle Lebreton*. in-4. avec 57 pl. Chez l'*Auteur*, rue du Pot-de-Fer, n. 20. 20 fr.

Voyage pittoresque dans les Pyrénées françaises et les départemens adjacens. Par *Melling*. in-fol. Chez *Treuttel et Würtz*. Livr. VIII. avec 6 pl. 30 fr.; épr. avant la lettre. 50 fr.

L'ouvrage aura 12 livraisons.

Vues des monumens antiques de Naples, gravées à l'aquatinta; avec des notices par *J. Leriche*. in-4. Quai des Augustins, n. 17. Livr. XI. 10 fr.; épreuves avant la lettre. 15 fr.

POÉSIES.

Histoire des bêtes parlantes, de-

puis 89 jusqu'à 124. Par un chien de berger, recueillie par *Etienne Gosse*. in-8. Chez *Delaforest*. Liv. III. Prix de chaque livr. avec une lithographie. 3 fr.

L'ouvrage aura 12 livraisons.

Odes d'un jeune Grec, suivies de six chants de guerre, écrits en vers grecs, par le même auteur, et traduits en prose française. in-18. Chez *Emler*. 4 fr.

Les Héros de l'armée de la foi, ou l'Influence du fanatisme en Espagne; poëme héroï-comique en douze chants. Par *Elisée Lecomte*. in-8. Chez *Ladvocat*.

La Mort de Loizerolles, poëme. Nouv. édition, augmentée d'une Notice sur sa vie et de son portrait. Par le chevalier *de Loizerolles*. in-8. Chez *Dondey-Dupré*.

Tableau historique et critique de la poésie française au seizième siècle, suivi des œuvres choisies de *Ronsard*, avec notice, notes et commentaires; par *C. A. Sainte-Beuve*. 2 vol. in-8. Chez *Sautelet et comp*. 14 fr.

On n'avait généralement jusqu'ici étudié la poésie française qu'à partir de Malherbe, et encore passait-on très-rapidement sur Malherbe et son école pour arriver à nos grands poëtes du règne de Louis XIV. Pourtant Malherbe n'est pas le vrai fondateur de la poésie en France; il n'en est que le réformateur. Une école puissante et recommandable à bien des titres l'a précédé, et a régné sans contradiction durant toute la dernière moitié du seizième siècle. Ronsard, tant décrié et si peu lu, a été le chef de cette école poétique, qui importa en France l'imitation de l'antiquité, et détourna notre littérature des voies gauloises dans lesquelles elle cheminait. L'histoire détaillée d'une pareille école, de son origine, de ses prétentions, de son succès, de sa décadence, est un préliminaire indispensable à l'histoire de l'école de Malherbe, et par conséquent à l'histoire de notre poésie sous Louis XIV. L'histoire du théâtre français durant cette première période classique n'est pas moins indispensable à l'histoire du théâtre sous Louis XIII, c'est-à-dire à l'intelligence de Hardy, de Mairet, de Rotrou et de Corneille. C'est cette lacune qu'on a essayé de remplir dans l'ouvrage qu'on vient de publier. Avant d'aborder l'école de Ronsard, on a dû rechercher quel était l'état de la littérature et de la poésie en France: on est donc remonté au commencement du seizième siècle et à la fin du quinzième. Charles d'Orléans, Villon, Marot et son école, y sont successivement passés en revue, et la vieille poésie gauloise y est caractérisée. De même pour le théâtre, avant d'aborder la réforme classique, on a dû faire connaître l'ancien drame: de là une histoire des *mystères*, *moralités*, *farces* et *sotties*. Le roman et Rabelais ont eu un chapitre à part. De nombreuses citations des vieux pôetes viennent à l'appui des jugemens et jettent de la variété sur l'ouvrage. Quant à Ronsard, comme les citations eussent été trop nombreuses, on a préféré donner un choix de ses poésies. Un commentaire fort court, et plus littéraire que philologique, guide le lecteur dans ce recueil, qui vaut, à tous égards, ceux de Marot et de Malherbe. On n'a négligé de traiter incidentellement, à l'occasion des *rhythmes* et de la *facture* de Ronsard et de son école, aucun des points techni-

ques de versification qui se rattachent aux tentatives de l'école française moderne. On a déterminé nettement en quoi le vers de Ronsard, de Baïf, de Regnier, se distingue dans sa structure de celui de Malherbe, de Racine et de Boileau; et en quoi, au contraire, il se rapproche du vers d'André Chénier et de ses disciples. Toute cette partie du travail appartient également à l'histoire de la poésie du seizième siècle, et à l'histoire de la poésie du dix-neuvième.

ROMANS.

Christine et sa cour. Par *C. F. Van der Velde*. 2e édit. in-12. Chez *Renouard*. 3 fr.

Les Hussites, histoire du temps de la guerre de trente ans. Par *C. F. Van der Velde*. 2e édit. Chez *Renouard*. 3 fr.

Paul de Lascaris, ou le Chevalier de Malte. Par *C. F. Van der Velde*. 2e édit. 2 vol. in-12. Chez *Renouard*. 6 fr.

L'Apparition, nouvelle écossaise. Par Mme de Bou...., auteur de *Carlos et Coralie*. in-18. Toul. *Carez*.

L'Agent provocateur. Par *Dinocourt*. 4 vol. in-12. Chez *Lecointe et Durey*. 14 fr.

Décaméron français, nouvelles historiques et contes moraux. Par *Lombard de Langres*. 2 vol. in-8. Chez *Selligue*.

Frédéric Styndall, ou la Fatale année. Par *Kératry*. 2e édition. 5 vol. in-12. Chez *A. Bossange*.

Le Juif, tableau des mœurs de l'Allemagne pendant le 15e siècle. Par *Spindler*. Trad. de l'angl. Par *J. Cohen*. 5 vol. in-12. Chez *Mame*.

La jeune Grecque reconnaissante, histoire contemporaine. Par un philhellène arrivant de la Grèce. in-12. avec pl. Chez *Charles Béchet*.

THÉATRE.

Le dernier Jour de Missolonghi, drame héroïque en trois actes, en vers, avec des chants. Par *Ozaneau*. in-8. *Duvernois*. 2 fr. 50. (Th. de l'Odéon).

La Prison de village, comédie en un acte. Par MM. *de Courcy* et *Leroy*. in-8. *Duvernois*. 1 fr. 50. (Th. de la Gaîté).

Le Drapeau, mélodrame. Par MM. *Ponet* et *Aniset*. in-8. *Bezou*. 1 fr. (Th. du Cirque-Olympique).

M. Rossignol, ou le Prétendu de province; vaudeville. Par MM. *Duvert*, *de Tully*, etc. in-8. *Quoy*. 1 f. 50. (Th. des Variétés).

Bisson, ou l'Enseigne et le Pilote; fait historique en deux actes, et trois tableaux. Par MM. *Jules Dulong Saint-Amand et Vatory*. in-8. *Bezou*. 2 fr. (Th. du Vaudeville).

Guillaume Tell, mélodrame en six parties, imité de *Schiller*, par *Guilbert de Pixérécourt*.

in-8. *Bezou.* 50 c. (Théâtre de la Gaîté).

M. Ducroquis, ou le Peintre en voyage, vaudeville. Par MM. *Théaulon* et *Choquart*. in-8. *Duvernois*. 2 fr. (Th. des Nouveautés).

Les Poletais; vaudeville. Par MM. *Xavier*, de *Villeneuve* et *Dupeuty*. in-8. *Duvernois*. 2 fr. (Th. du Vaudeville).

Les Poletais sont les habitans du Polet, faubourg de Dieppe.

Le Vieux Mari; vaudeville. Par MM. *Scribe* et *Mélesville*. in-8. *Pollet*. 2 fr. (Théâtre de Madame).

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

La Jaquerie, scènes féodales, suivies de La Famille de Carvajal, drame. Par l'auteur du *Théâtre de Clara Gazul*. in-8. Chez *Brissot-Thivars*. 7 fr.

Pour donner une idée de cet ouvrage intéressant et vraiment original, nous ne pouvons mieux faire que de copier la courte préface de l'auteur : « Il n'existe presque aucun renseignement historique sur la Jaquerie. Dans Froissard, on ne trouve que peu de détails et beaucoup de partialité. Une révolte de paysans semble inspirer un profond dégoût à cet historien, qui se complaît à célébrer les beaux coups de lance et les prouesses des nobles chevaliers. Quant aux causes qui produisirent la Jaquerie, il n'est pas difficile de les deviner. Les excès de la féodalité dûrent amener d'autres excès. Il est à remarquer que, presque dans le même temps, de semblables insurrections éclatèrent en Flandre, en Angleterre et dans le Nord de l'Allemagne. En supposant qu'un moine fût le chef des révoltés, je ne crois pas avoir péché contre la vraisemblance historique. De fréquentes querelles divisaient alors le clergé et la noblesse. L'insurrection d'Angleterre fut dirigée par un prêtre nommé John Bull. J'ai tâché de donner une idée des mœurs atroces du 14[e] siècle, et je crois avoir plutôt adouci que rembruni les couleurs de mon tableau. » — Les personnages de ce drame comique sont : Gilbert, baron d'Apremont, et six autres seigneurs du Beauvoisis. — Le sire de Bellisle, chevalier de l'hôtel du roi. — Plusieurs capitaines d'aventuriers. — Des moines de l'abbaye de St.-Leufroy, en Beauvoisis. — Des bourgeois et des paysans du Beauvoisis. — Le Loup-garou, etc., etc. L'ouvrage est divisé en 36 scènes, dont voici pour échantillon, la première. (Une ravine profonde dans une forêt. Le soleil couchant éclaire à peine la cime des arbres. Des brigands couverts de peaux d'animaux sauvages paraissent de tous les côtés, descendent dans la ravine, et s'asseoient en cercle. Le *Loup-garou*, une peau d'ours sur les épaules, et un arc à la main, reste de-

bout au milieu d'eux). Le *Loup-garou.* Les loups se sont-ils réunis ?—*Le Lieutenant se levant.* Tous, excepté Bordier qui fait sentinelle, et Wilfrid le roux qui est allé battre l'estrade. Le *Loup-garou.* Loups, mes compagnons, Etienne Duner que voici (un brigand se lève), demande à devenir loup. Depuis six mois qu'il est avec nous, il s'est comporté bravement. Il a griffes et dents. Il est fidèle; il lèche qui lui donne du pain; il mord qui lui jette des pierres. Voulez-vous de lui pour camarade ? *Brigands.* Oui, qu'il soit loup comme nous! Le *Loup-garou.* Préparez-vous donc à le recevoir. Faites le signe de la croix, et tirez vos coutelas. Toi, Godefroid le lonche, tu lui serviras de parrain. Avancez tous deux dans le cercle. (Au récipiendaire.) Qui es-tu ? Le *Récipiendaire.* Je ne suis ni mouton, ni loup, mais je voudrais devenir loup. Le *Loup-garou.* Sais-tu les devoirs d'un loup? Le *Récipendaire.* Chasser aux moutons, mordre les chiens, manger les bergers. Le *Loup-garou.* Qui sont les moutons ? Le *Récip.* Les serfs qui travaillent pour leurs seigneurs. Le *Loup-garou.* Et les chiens ? Le *Récip.* Les garde-chasses, les sénéchaux, les hommes d'armes, et les moines, excepté un seul. Le *Loup-garou.* Nommez-le. Le *Récip.* Frère Jean de St.-Leufroy. Il a guéri le loup-garou du mal Saint-Quenet, et le loup-garou a dit : « Jamais la flèche d'un loup ne percera son froc : Jamais le couteau d'un loup ne fendra sa tonsure. » Le *Loup-garou.* Qui sont les bergers? Le *Récip.* Les seigneurs. Le *Loup-garou.* De ces bergers, quel est le père ? Le *Récip.* Gilbert d'Apremont, trois fois maudit, qui se dit le maître de cette terre. Le *Loup-garou.* Qui sont les loups ? Le *Récip.* Les plus libres des habitans de la forêt, n'obéissant qu'au chef qu'ils se choisissent librement, ne travaillant que pour eux, vivant en bons frères ; aussi tout ce pays leur appartient. Le *Loup-garou.* Qu'as-tu fait pour être loup ? Le *Récip.* J'ai pris aux bergers tout ce que j'ai pu, et j'ai tué un chien. Le *Parrain.* Oui, il a bravement décousu le vieux garde Mathurin, sur qui nous avions déjà fait la croix pour la pendaison de Petit-Jean l'écorcheur. Le *Loup-garou.* Puisqu'il est ainsi, nous te recevons dans notre compagnie. Tu es loup si tu jures d'observer nos lois. Jure de faire une guerre mortelle aux bergers aux moutons, aux chiens, c'est-à-dire, aux seigneurs, aux serfs, aux gardes-chasse. Le *Récip.* Je le jure. *Le Loup-garou.* Jure d'aider, de secourir les loups, c'est-à-dire, les hommes libres de la forêt, de ton arc, de ton couteau, de ta main droite, de ton œil droit. Le *Récip.* Je le jure. Le *Loup garou.* Tu ne mangeras jamais de la chair de loup, ni d'ours, car ils font comme toi la guerre aux bergers et aux moutons. De plus, tu jeûneras le samedi jusqu'à midi, car c'est un samedi que le premier loup a cherché la liberté dans les bois. Le *Récip.* Je jure d'observer ces commandemens. Le *Loup-garou.* Donc, de par saint Ferréol d'Abbeville; de par Golfarin, neveu de Mahom; saint Nicolas et sainte Marie la Gente, je te fais loup, et je te donne ces bois avec cet arc et cette hache pour les défendre. Frappe un coup sur ce pieu, et dis ; Ainsi saint Ferréol puisse-t-il faire à Gilbert d'Apremont! Le *Récip.* Ainsi saint Ferréol puisse-t-il faire à Gilbert d'Apremont ! Le *Loup-garou.* Allons boire au nouveau frère. (On entend du bruit. *Wilfrid* arrive. Les brigands se chargent de leurs différens ustensiles et se mettent en marche. Restent le *Loup-garou*, *Wilfrid* et le *Lieutenant*). *Wilfrid.* Girard le charron a été découvert. Les gendarmes d'Apremont sont à ses trousses. Le *Lieutenant.* Notre espion ? Tant pis! où s'est-il réfugié ? *Wilfrid.* A l'abbaye de Saint-Leufroy. Le *Loup-*

garou. L'imbécile! Au lieu de venir à la forêt. Le *Lieutenant.* Les moines le livreront, ou Gilbert ne respectera pas la franchise. Girard est un homme mort. Il sera pendu. Qu'en dis-tu Loup-garou? Le *Loup-garou.* C'est une mort comme une autre. Le *Lieutenant.* Il faudra garder quelque chose sur la première prise que nous ferons, afin de faire dire une messe pour le repos de son âme.

La *Famille de Carvajal* est une autre pièce dramatique en huit scènes. La scène est dans une province peu habitée du royaume de la Nouvelle-Grenade, en 16**. Les notes pour les deux pièces sont très-importantes. L'ouvrage entier est un excellent tableau des mœurs du temps passé.

Encyclopédie moderne, ou Dictionnaire abrégé des sciences, des lettres et des arts, avec l'indication des ouvrages où les divers sujets sont développés et approfondis. Par *Courtin.* in-8. Rue Neuve-Saint-Roch, n° 24. Tome XIII. (FI—GYM). 9 fr.

Le Conservateur marseillais, contenant des fragmens d'ouvrages curieux inédits ou peu connus, et des notices biographiques sur leurs auteurs. in-8. Marseille. Livr. I. II. Prix de l'abonnement pour 12 livr. 12 fr. — 15 fr.

Revue encyclopédique; ou Analyse raisonnée des productions les plus remarquables dans la littérature, les sciences et les arts. in-8. Rue d'Enfer-Saint-Michel, n° 18. Juin.

Contenu : Essai statistique sur le Nouveau-Monde, extrait de la Balance politique du globe. — Des arts qui ont pour objet la culture et le perfectionnement de notre nature physique. (Extrait d'un ouvrage inédit sur l'industrie, dans lequel sont passées en revue toutes les principales branches de l'activité sociale). — Essai sur les progrès de la civilisation industrielle des principales nations européennes; par *Adolphe Blanqui.*—Analyses, etc., etc.

ÉTUDE DES LANGUES.

Nouveau Dictionnaire de poche de la langue française, rédigé d'après le dictionnaire de l'Académie, et ceux de de Wailly, de Lavaux et de Boiste. Par *un homme de lettres*, et revu et corrigé par *Jannet.* in-32. pap. vélin jésus satiné. Chez *Thiriot.* 3 fr.

Réunir tous les mots consacrés par nos bons écrivains, ceux du langage usuel et même familier, les expressions qui, pour avoir vieilli, n'ont perdu ni de leur énergie ni de leur grâce, présenter la nomenclature des termes d'arts et de sciences; tel est le cadre que les éditeurs ont tâché de remplir; ils ont eu soin aussi de figurer la prononciation pour les mots qui présentent de l'incertitude, et, à cet égard, leur Dictionnaire ne conviendra pas moins aux étrangers qu'aux nationaux.

Dictionnaire de poche, ou nouveau Vocabulaire portatif français-allemand et allemand-français. Edition revue et augmentée par une société de gens de lettres. 2 vol. in-16. Montbéliard. *Impr. de Deckherr.*

Grammaire française de *Lucet Lamaillardière*, abrégée par l'auteur. in-12. Chez *Delalain.* 1 fr. 50.

Nouvelle Grammaire latine. Par *Paquis*. in-12. Chez l'*Auteur*, rue des Fossés-St.-Victor, n° 15.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Société asiatique, séant à Paris. Rapport sur les travaux du conseil de l'emploi des fonds de la société asiatique, pendant l'année 1827, fait dans la séance générale du 29 avril 1828; suivi de la liste des membres de cette société, de celle des associés étrangers, et de son réglement. in-8. *Impr. royale.*

Académie royale de médecine. Mai 1828. Vaccination.—Rapport sur divers traitemens tentés contre la surdi-mutité congéniale et accidentelle.—Belladone.—Perforation spontanée de l'estomac.—Dysenterie épidémique.—Moyens mécaniques pour le redressement des déviations de la colonne vertébrale.—Grossesse extra-utérine.—Sur les poisons.—Influence du galvanisme sur les dents.—Sujets de prix proposés à l'Académie.

Institut royal de France. Mai 1828. Mécanisme de l'irritabilité dans les végétaux et les animaux.—Mémoire sur l'anatomie et la physiologie des crustacés. — Rapport de la commission nommée par l'Académie des sciences, pour décerner les prix de médecine et de chirurgie fondés par M. Monthyon.

ANNONCES.

Portraits des plus célèbres espagnols, avec notices biographiques. in-4. Chez *Bossange père.*

C'est un projet intéressant que celui de faire connaître à-la-fois, par les traits physiques et moraux, les hommes célèbres d'une nation, en esquissant l'histoire de leur vie à côté du portrait de leur visage. Outre le plaisir de satisfaire la curiosité qui s'attache naturellement à toutes les renommées, un semblable recueil offre plusieurs points d'utilité réelle. Les historiens, les biographes, les romanciers, les auteurs dramatiques y trouveront d'un coup d'œil, sans recherche, sans fatigue, toutes les notions principales sur les personnages qu'ils auraient à mettre en scène. Les peintres et les dessinateurs pourront introduire dans leurs compositions la ressemblance du visage et la fidélité du costume. Les physiologistes même auront un moyen nouveau de chercher les rapports qui existent entre les traits de la figure et ceux du caractère ou de l'esprit. C'est d'ailleurs une étude qui ne peut être dépourvue d'intérêt pour de simples lecteurs que celle d'un livre où se trouve réunie, en quelques extraits, à peu près toute l'histoire politique et littéraire d'une nation. Charles III a fait rassembler de toutes les parties du royaume les portraits épars que pouvaient posséder les villes, les chapitres, les couvens et les particuliers; des artistes choisis, des littérateurs distingués ont pris part au travail. C'est à cette collection, aujourd'hui fort rare, et dont chaque portrait a une authenticité bien reconnue, que l'on empruntera les sujets les plus intéressans pour les nations étrangères. Quarante-huit portraits, accompagnés d'une courte biographie, formeront l'ouvrage entier, qui paraîtra en douze livraisons in-4, à un mois environ d'intervalle. Le portrait et la vie de *Pizarre* sont joints pour modèles au prospectus. Le prix de souscription est fixé à 6 francs par livraison. On souscrit chez *Bossange père.*

Méthode complète théorique et pratique, pour le piano-forté, par *J. N. Hummel*, maître de chapelle de la cour de Saxe-Weimar, chevalier de la légion-

d'honneur, membre de plusieurs sociétés académiques, etc., etc.

Le talent colossal de M. Hummel, comme pianiste, compositeur et improvisateur, est au-dessus des éloges, et sa réputation est européenne; il a professé pendant vingt ans à Vienne, où lui-même avait été l'élève favori de *Mozart*, et de son école sont sortis la plupart des pianistes qui brillent maintenant en Europe. La méthode de M. Hummel, ouvrage important quant aux recherches et aux méditations dont elle a dû être l'objet, aura environ 400 planches; elle est le fruit des études de toute la vie de son célèbre auteur, qui a passé sept années à la rédiger. Elle paraîtra à *Paris*, *Vienne* et *Londres*, le 1er octobre 1828. Elle sera gravée avec le plus grand soin, imprimée sur très-beau papier, corrigée par l'auteur, ornée de son portrait, d'un *fac simile* de son écriture et de sa *copie musicale*, enfin, d'une notice sur sa vie et ses œuvres; chaque exemplaire sera livré broché avec une couverture imprimée sur vélin de couleur. L'ouvrage complet sera marqué 100 fr.; MM. les souscripteurs ne paieront que 40 fr. en recevant leur exemplaire. Les personnes qui souscriront pour 12 exemplaires recevront le 13e gratis. La souscription sera irrévocablement fermée le jour de la mise en vente. On souscrit: chez l'Éditeur *A. Farreno*, rue des Petits-Augustins, n° 13.

Semaine industrielle ou technologie progressive, comprenant les sciences usuelles, les arts et métiers, les manufactures, le commerce, l'agriculture, et l'industrie en général; par une société de savans, d'artistes, de négocians, d'agriculteurs, de manufacturiers, etc.

Ce journal comprend une série d'ouvrages qui paraîtront régulièrement chaque samedi, par un ou plusieurs cahiers de une, deux ou trois feuilles d'impression. Ces cahiers, de format in-8°, seront accompagnés de tous les dessins nécessaires à l'intelligence du texte. La couverture portera toujours pour titre général Semaine industrielle, et le titre particulier de l'ouvrage qu'elle renfermera. Chacun de ces cahiers portera en outre le numéro du volume lorsqu'il y en aura plusieurs, et par ordre numérique la succession des cahiers. Ce moyen de publication offrira à la classe industrielle l'avantage de pouvoir acquérir, moyennant de faibles avances, des ouvrages qui lui sont indispensables, et qu'on aura la facilité de lire périodiquement, en peu de temps et sans effort. Comme les sciences et les arts ne restent jamais stationnaires, on aura soin, par des cahiers supplémentaires, de tenir toujours les lecteurs au courant de toutes les découvertes, de tous les perfectionnemens progressifs qui auront lieu par la suite. Ces cahiers supplémentaires contiendront séparément les perfectionnemens relatifs à un art particulier qui aura déjà été décrit dans la collection, afin que chacun des lecteurs qui ne s'occupe que d'un art spécial puisse acquérir séparément la seule partie qui l'intéresse. La rédaction de chacun de ces traités sera confiée à des hommes depuis long-temps connus dans les sciences et dans les arts, et à des praticiens recommandables dans chaque profession et parfaitement au courant des découvertes modernes. Le prix de chaque cahier est de 60 centimes. Le premier cahier a paru le samedi 26 avril 1828, et les autres successivement le samedi de chaque semaine. On souscrit chez *Fortic*, rue de Seine, n° 21.

(*Extrait du Prospectus.*)

Histoire littéraire des siècles de Louis XIV et de Louis XV, par

Voltaire, d'Alembert et le roi de Prusse, ou jugemens qu'ils ont portés sur plus de mille auteurs contemporains et sur leurs ouvrages; examens critiques de ceux de Voltaire par lui-même et par ses amis, en lettres et en fragmens de lettres tirés de sa Correspondance et classés dans l'ordre de ses œuvres, pour servir en même temps de poétique appliquée à ses propres écrits, de Commentaires à chacun d'eux et aux changemens qu'ils ont subis, d'Eclaircissemens à sa Correspondance et de Mémoires pour sa vie; Par M. *Eloi Johanneau*, ancien professeur de belles-lettres, membre de la Société royale des Antiquaires, de celles des Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse, etc., etc.

« Je travaillais, dit Voltaire dans ses Mémoires (*tome* 1, *p.* 324 *de l'édition de Dupont*), deux jours avec Sa Majesté (*le Roi de Prusse*); je corrigeais tous ses ouvrages, ne manquant jamais de louer beaucoup ce qu'il y avait de bon, lorsque je raturais tout ce qui ne valait rien. Je lui rendais raison par écrit de tout; ce qui composa *une Rhétorique et une Poétique à son usage;* il en profita, et son génie le servit encore mieux que mes leçons. » J'ai toujours regretté, en lisant ce passage, que ces leçons, qu'un aussi grand maître a données à un aussi étonnant élève aient été perdues pour le public; mais je m'en suis consolé en songeant que ce qu'il a fait sur les écrits du roi de Prusse, il l'a fait avec non moins de critique et de sévérité sur deux épîtres d'Helvétius, sur les siens propres. On le voit, dans sa correspondance, exposer à ses amis, discuter, critiquer avec eux le sujet, le plan et le but de ses pièces, les nombreux changemens, les variantes, les corrections continuelles qu'il leur a fait subir à différens intervalles; et on trouve de semblables critiques, de pareilles leçons non moins sévères, non moins utiles, dans son Commentaire sur Corneille. Comme ces dernières ont été rassemblées par lui-même en corps d'ouvrage, il est facile d'en profiter sans que j'aie à m'en occuper. Mais il n'en est pas de même de celles qui sont éparses et comme perdues dans trente volumes de ses lettres. C'est pour cela que j'ai cru utile de les extraire de cette mine féconde, et de les offrir dans un ordre méthodique à tous ceux qui veulent se former ou se perfectionner dans l'art d'écrire en vers et en prose. Je sais qu'outre les avertissemens, les épîtres dédicatoires, et les préfaces qui précèdent quelques-unes de ses pièces de théâtre, on y a mis en tête des lettres qui en expliquent le sujet et le plan, et quelquefois même les changemens. Aussi ce ne sont pas ces lettres dont j'ai fait des extraits: c'eût été un travail inutile pour ceux qui ont une bonne édition de ses œuvres; mais j'ai extrait toutes celles qui ont été omises par les éditeurs, et dont les moindres fragmens, recueillis et remis à leur place, servent de commentaire à chacun de ses ouvrages, de poétique pour ceux de ses écrits qui sont en vers, d'éclaircissemens à sa correspondance, et de mémoires pour sa vie. Je sais aussi qu'on a réuni à la fin de chaque pièce les variantes de chacune d'elles; mais ces variantes sont muettes; elles s'y trouvent sans discussion, sans critique, sans qu'on sache pourquoi elles ont été rejetées: il n'y a que les grands maîtres qui puissent le deviner. Ce sont des morts qui n'ont pas vécu sans gloire, à qui on a érigé des tombeaux, mais des tombeaux sans inscriptions; de manière qu'on ignore comment ils ont vécu, et pourquoi ils n'existent plus, lorsqu'ils

sembleraient mériter de vivre encore. Au lieu que les lettres où ces variantes sont discutées, expliquées, critiquées, condamnées ou justifiées au tribunal même de l'auteur et de ses amis, comme l'étaient les actions de ces anciens rois de l'Egypte, après leur mort, au tribunal de leurs sujets, les évoquent, les raniment, leur rendent une vie nouvelle pour les juger, et leur accordent, même après leur condamnation, les honneurs des obsèques et de l'épitaphe. Ces discussions sont des leçons vivantes et animées, où il nous révèle toutes ses pensées, où on le voit en déshabillé, à nu; on y assiste à la création de ses œuvres immortelles, création qui n'est pas l'ouvrage de six jours, mais de près d'un siècle; c'est une poétique pratique, appliquée, spéciale; c'est une galerie de tableaux littéraires; c'est un commentaire de l'auteur sur ses propres ouvrages, fruit du génie et de l'expérience: que dis-je? C'est un nouveau Temple du Goût qu'il a érigé sans suite, sans ensemble, sans proportion, et presque sans y songer. Il était comme enseveli, encombré sous des constructions étrangères, qui en masquaient la vue et les ornemens, qui le dérobaient à l'admiration même des connaisseurs; je l'ai déblayé, je lui ai donné quelques proportions; ils peuvent le contempler, en jouir aujourd'hui plus à leur aise. Je m'étais d'abord proposé de n'extraire de sa correspondance que ce qui était propre à former une poétique spéciale appliquée à ses propres écrits, pour faire suite à la première que j'ai recueillie de ses mélanges littéraires et de son dictionnaire philosophique, et qui est appliquée aux ouvrages de ses contemporains; j'ai ensuite agrandi mon plan, ne pouvant me décider à négliger tant d'autres trésors enfouis dans cette correspondance, ou mêlés avec des matières hétérogènes; j'y ai recueilli aussi non seulement tout ce qu'il a dit de la rhétorique et de la poétique et de ceux de ses ouvrages qui y sont étrangers, mais tous les jugemens qu'il a portés, ainsi que d'Alembert et le roi de Prusse, des auteurs et des écrits contemporains, avec un goût exquis, une critique sûre, avec une liberté de penser qu'une correspondance intime peut seule permettre. C'est ainsi, et pour la même raison, qu'un éditeur soigneux et judicieux de Voltaire. (Voyez l'avert. du tome 12 de l'édition déjà citée) a extrait de cette même mine, pour les joindre au recueil de ses poésies, sans craindre les répétitions, toutes les pièces de vers qu'on pouvait en détacher et qui y étaient enfouies et comme perdues, dit-il, pour ceux qui négligent totalement la correspondance, parce qu'ils croient n'y trouver que des lettres insignifiantes, quoique ce ne soit pas la partie la moins intéressante de ses œuvres. Ce que nous en avons extrait l'un et l'autre doit donc ajouter de nouveaux fleurons à sa couronne. En cela il n'y a pas de gloire, je le sais, mais de l'utilité seulement à attendre d'un tel travail pour l'histoire littéraire et la bibliographie, pour former le goût et la raison.

Conditions de l'abonnement. L'ouvrage formera 6 volumes in-8, qui paraîtront en douze livraisons, de mois en mois. Le prix de chaque livraison, composée de 250 pages, est de 3 fr. 50 cent., et de 4 fr. 25 cent. par la poste. Les Souscripteurs auront une remise de 50 cent. sur chacune des livraisons qui n'auront pas paru quand ils souscriront. On souscrit dès à présent, sans rien payer, chez l'*Editeur*, place Royale, n° 9, et chez *Alex. Johanneau*, libraire.

Le Gymnase, Recueil de morale et de littérature.

Les questions littéraires, politiques et philosophiques inspirent aujourd'hui un

intérêt général; mais les facilités de publication n'étant point à la disposition de tout le monde, bien des personnes capables d'en éclairer l'examen se trouvent réduites au silence. Rien cependant ne favorise autant le progrès des lumières qu'une libre discussion; cette vérité sentie a fait éclore un grand nombre de sociétés où des hommes de tous les âges s'éclairent mutuellement en se communiquant le résultat de leurs travaux et de leurs réflexions, soit sur des spécialités de leurs réflexions, soit sur des spécialités de leurs professions, soit sur des objets généraux qui intéressent l'ordre social. Ces exercices, outre qu'ils sont une étude excellente de l'art de la parole, ont surtout l'avantage d'arrêter les idées sur des questions auxquelles personne, dans l'état actuel de la civilisation, ne doit rester étranger. Nous avons pensé que ce serait étendre encore leur favorable influence que d'y ajouter la discussion publique par écrit. C'est dans ce but que nous commençons la publication d'un Recueil dans lequel toutes les opinions pourront se combattre avec des armes égales et sur le même terrain. La discussion sera successivement ouverte sur des questions choisies, et le demeurera pendant un laps de temps déterminé par l'importance du sujet. Les morceaux envoyés au Gymnase seront soumis à un comité de rédaction, indispensable pour éviter les redites et les personnalités; ce comité en fera le choix et en règlera l'ordre de publication, ayant égard au degré d'intérêt qu'ils pourront offrir et non à l'opinion qui y sera émise. Un intervalle de dix jours entre l'apparition de chaque cahier, suffira pour préparer les morceaux destinés à la discussion, qui ne devront pas, d'ailleurs, excéder une feuille d'impression. Plus il sera possible d'en resserrer les termes, et mieux ils entreront dans le cadre du Recueil. — Voici quelques-unes des questions qui seront proposées les premières à la discussion, et sur lesquelles nous appelons les réflexions de nos lecteurs.

Y a-t-il inégalité dans la répartition des avantages moraux et matériels entre les différentes classes de la société? — Si cette inégalité existe, quelles en sont les causes? — Ces causes doivent-elles se perpétuer? — Les préceptes de la morale sont-ils invariables et indépendans des temps et des lieux? — Quel est de Voltaire ou de Rousseau celui qui a exercé la plus grande influence sur la civilisation? — Les connaissances spéciales enseignées sous la direction de l'Université répondent-elles à la condition sociale à laquelle sont appelés ceux qui reçoivent cet enseignement? — Dans l'institution actuelle du mariage, le déshonneur que les infidélités des femmes font rejaillir sur les maris est-il ou non dénué de justice? — Le gouvernement doit-il diriger la société ou se borner à réprimer des violations par la législation existante?

Ces discussions occuperont la première partie du Recueil: la seconde sera consacrée à des travaux tantôt graves, tantôt légers, le but de cet ouvrage étant de présenter une part d'agrément à tous les genres d'esprit. La troisième partie enfin contiendra une revue des œuvres dramatiques et autres productions littéraires. Chaque volume offrira des morceaux d'assez longue haleine, et en même temps une composition assez variée pour faire de la collection une lecture instructive et amusante. — Il sera publié de mai en décembre 1828, huit volumes in-12, partagés en deux séries de quatre volumes, dont chacune formera un ensemble complet. Chaque volume sera divisé en trois cahiers d'environ cent pages, qui paraîtront successivement tous les dix jours, de manière à former un volume par mois. — Prix des 4 vol. 16 fr. — des 8 vol. 32 fr. On souscrit au *bureau du Gymnase*, rue des Marais Saint-Germain, n° 17.

Le Catholique, ouvrage périodique dans lequel on traite de l'universalité des connaissances humaines sous le point de vue de l'unité de doctrine; publié sous la direction de M. le baron d'Eckstein.

Fondé en janvier 1826, *le Catholique* a parcouru avec honneur une carrière déjà longue, et qui atteste son succès en France, en Italie, en Angleterre, en Allemagne. Des hommes célèbres, dans l'Etat comme dans la république des lettres, l'ont accueilli de leurs suffrages. Il a également fixé l'attention des hommes dont les opinions étaient les plus opposées. Ce succès s'explique non-seulement par le soin qui préside à la rédaction, et par l'étendue et la multiplicité des connaissances nouvelles qui lui servent de base, mais par la généreuse vigueur des doctrines. On voit la cause du catholicisme s'y rallier avec franchise à celle de toutes les libertés. On y explore les régions les plus diverses de la science, pour en rattacher tous les résultats à l'unité des doctrines, à la vérité seule, sans brigues, sans haines, sans intérêts de parti. Déjà cette haute impartialité a donné ses fruits : chaque jour elle en produira de nouveaux. Considéré sous son point de vue particulier, *le Catholique* s'occupe spécialement de l'histoire vue dans les masses. On y trouve exposées, sous l'aspect le plus étendu, l'histoire des peuples antiques et celle des nations modernes. La politique du temps présent n'attire pas moins l'attention de la direction du *Catholique* : c'est un panorama de peuples, jugés et appréciés d'après leurs mœurs, leurs institutions et leurs coutumes, de manière à aboutir à une véritable philosophie de l'histoire. Tentative déjà glorieusement essayée par les Montesquieu et plusieurs grands écrivains du passé, suivant l'état des lumières de l'époque où ils vivaient. La philosophie sert, dans *le Catholique*, de pendant à l'histoire. On cherche à y découvrir l'homme même, dans le plus intime enchaînement de ses pensées : l'homme non comme être isolé, mais comme uni à l'espèce humaine, mais dans ses rapports avec Dieu et la nature. Si, dans un certain sens, toute philosophie est idéalisme, *science des idées;* dans un autre, elle est expérience, connaissance des antécédens de la pensée humaine, depuis l'époque des révélations célestes, jusqu'à celle des formes populaires d'une communication rationelle. *Le Catholique* a toujours porté une attention particulière et une sorte d'amour sur la poésie des peuples, comme se rattachant à leur philosophie et à leur histoire. Il s'est occupé d'explorer tous les genres, dans leurs détails, depuis cette poésie trop ignorée, ces chants populaires, fleurs timides et naïves, végétant comme l'humble hyssope au pied du cèdre majestueux, jusqu'à cette haute poésie dont les accens se perdent dans les cieux. C'est ainsi que l'on a passé en revue les poëmes des Indiens, des Arabes, des Serviens, des Russes, des Lithuaniens, des Bohêmes, des Germains, ainsi que les poésies de l'Angleterre, avant et pendant l'époque de Shakspeare, et celles de l'Allemagne moderne. La direction du *Catholique* compte agrandir progressivement ce cadre, et donner la même extension et le même soin à l'histoire ancienne et moderne, à la politique, à la philosophie générale. *Le Catholique* ne se voue pas exclusivement au passé. Tout en s'occupant des intérêts d'autrefois, il ne craint point de s'engager dans le champ des passions contemporaines. Il s'est toujours distingué par la liberté de tout penser et de tout dire, mais sans jamais admettre dans ses pages le fiel

des partis, et la morgue des doctines exclusives. — Le catholique paraît tous les mois : prix pour l'année, 40 f. — 48 f. On s'abonne chez *Alexandre Mesnier*, libraire, place de la Bourse.

(*Prospectus*).

Histoire constitutionnelle d'Angletere, depuis l'avénement de Henri VII jusqu'à la mort de George II. Par *Henri Hallam*; traduction revue et publiée par M. *Guizot*, précédée d'une préface de l'éditeur.

L'importance du nouvel ouvrage de M. Hallam était universellement sentie, sur le continent comme en Angleterre, avant sa publication; on l'annonçait avec empressement, on l'attendait avec impatience. Dès qu'il eut paru, les connaisseurs, les hommes capables d'apprécier promptement un si grand travail, n'hésitèrent pas à affirmer que son mérite était au niveau de son importance. Le public anglais a confirmé par son suffrage le jugement des connaisseurs, en sorte que rien ne manque plus aujourd'hui à l'*Histoire constitutionnelle d'Angleterre*; à l'intérêt du sujet se joint le mérite du livre; au mérite, le succès. Il n'en pouvait guère arriver autrement : ceci est un ouvrage écrit, selon l'expression commune, en conscience, et par un homme qui a déjà fait ses preuves. Le *Tableau de l'Europe au moyen âge*, et surtout le chapitre qui traite des origines de la constitution anglaise, a placé M. Hallam au nombre des historiens-philosophes les plus instruits, les plus éclairés, les plus attentifs. L'*Histoire constitutionnelle d'Angleterre* depuis l'avénement de la maison de Tudor jusqu'à celui de George III, est un travail bien plus difficile, bien plus étendu, et exécuté d'une part avec cette science complète, cette minutieuse exactitude, cette intelligence des moindres détails de l'histoire et de la vie sociale qu'un Anglais seul y pouvait apporter; de l'autre, avec cette impartialité, cette indépendance d'esprit qui sont l'honneur de notre siècle, et que les Anglais ne possèdent pas toujours. M. Hallam ne porte le joug d'aucun parti, d'aucune habitude, d'aucune coterie; sa pensée ferme et simple va droit aux choses, et les considère et les juge en elles-mêmes, abstraction faite de toute prévention, de toute tradition anglaise, écartant partout les barrières factices qui l'empêcheraient d'entrer en contact avec la vérité. Aussi peut-on affirmer sans crainte que l'intérêt et le succès de son ouvrage ne seront pas moindres sur le continent qu'en Angleterre. Il s'adresse à tous les hommes éclairés de tous les pays, et leur montre, sous un point de vue également clair pour tous, ce qu'ils ont tous le même besoin de savoir. La traduction que nous sommes sur le point de publier est *complète* et rédigée avec soin. M. Guizot a bien voulu se charger de revoir le travail et d'en surveiller l'exactitude. On peut lire dans la *Revue Française*, n° 2, mars 1828, le jugement qu'il a porté sur l'ouvrage de M. Hallam, et tout le bien qu'il en pense. Cette traduction formera 5 vol. in-8. Le premier a paru au commencement de mai 1828, et les suivans en deux livraisons de deux volumes chacune, de telle sorte que l'ouvrage doit être entièrement publié vers la fin d'août. Le prix de chaque volume sera de 7 fr. pour les souscripteurs. Chez *Guibert*, libraire, rue Gît-le-Cœur, n° 10. (*Prospectus*.)

Dictionnaire étymologique de la langue française, où les mots sont classés par familles; contenant les mots du Dictionnaire de l'Académie française, les principaux termes d'arts, de sciences et de métiers, pour faciliter aux étrangers, et principalement aux étu-



diens, la connaissance de la signification et de l'origine des mots; dédié à M. Champollion-Figeac. 2 vol. in-8. à deux colonnes. Chez *Gœury*. 22 fr.

Les progrès incontestables faits à l'époque actuelle dans l'étude comparative des langues en général, ont jeté de nouvelles lumières sur la théorie de chacune d'elles en particulier, et la langue française y a gagné comme toutes les autres. L'art grammatical s'est perfectionné, et l'on a pu s'avancer avec quelque sûreté dans l'examen de la connaissance intime de notre idiome national. Le Dictionnaire étymologique annoncé par le prospectus est une conséquence de ces progrès et des nouvelles conquêtes faites dans la science et la métaphysique du langage. Ce Dictionnaire doit être le premier livre classique de nos littérateurs; il doit servir de manuel journalier à l'homme de lettres et à l'homme d'état, au philosophe et à celui qui débute dans la carrière des sciences et des lettres. Il n'y a point de langue qui n'ait puisé quelques mots dans une autre langue. A mesure qu'un peuple acquiert des lumières ou qu'il s'occupe de nouveaux objets, le besoin de les exprimer lui fait créer des mots, jusqu'alors inconnus chez lui, ou bien les lui fait emprunter à ceux de ses voisins qui les possèdent. C'est ainsi que pendant les croisades, et par leurs relations commerciales avec l'Orient, les Français prirent des Arabes les mots *assassin*, *magazin*, *amiral*, *foison*, *chiffre*, *mosquée*, *arsenal*, *almanach*, *arches*, *tarif*, *truchement*, *avanie*, *jarre*, *baldaquin*, *tambour*, *balcon*, etc., etc. Mais si la langue française, lorsqu'elle s'est formée, fut, comme toutes les langues naissantes, remarquable par une naïveté d'expression qui se contente de peindre simplement et fortement les objets, par la propriété du terme, bientôt les arts et les sciences lui fournirent une nombreuse série de mots figurés qui y introduisirent l'abondance; avant que le luxe et la mollesse lui eussent donné des formes élégantes. C'est de cette abondance que sont venus les composés et les figurés qui ont si souvent exercé la patience des étymologistes et de ceux qui ont écrit sur les langues. Peut-être auraient-ils eu moins de peine s'ils avaient consulté les écrits de nos anciens auteurs, car ce n'est que chez eux qu'on peut bien découvrir l'origine de certains mots. Par exemple, de *simul*, se sont formés les mots *assemblage*, *assemblée*, *assembler*, *ensemble*; de *computum* on a fait *à compte*, *composer*, *décompter*, *escompter*, et *recompter*; de *manus*, main, sont venus les composés, *manche*, *manteau*, *mander*, *demander*, *commander*, *menacer*, *mendier*, *mener*, *manufacture*, *démancher*, *emmancher*, *manier*, *manœuvrer*, etc. Si l'on pouvait ramener ainsi tous les mots de notre langue à leur première origine, n'offrirait-on pas à la fois et le moyen de les mieux comprendre et celui de donner à de nouvelles créations de mots toute la régularité qu'exige une langue bien faite? C'est le but que l'auteur de ce Dictionnaire étymologique s'est proposé. Il n'a rien négligé pour le remplir. Ses travaux sur notre ancienne littérature l'ont familiarisé avec les plus utiles matériaux de son nouvel ouvrage; il s'est aussi entouré de tous les autres secours qui pouvaient recommander son entreprise à la bienveillance et au suffrage des savans et des gens du monde. Un ami de l'auteur, M. Champollion-Figeac, a bien voulu revoir ce long travail; deux autres littérateurs estimables, MM. Lallement fils, et Miger, en ont corrigé les épreuves avec le plus grand soin, et ont honoré l'auteur de leurs observations particulières.

De l'Imprimerie de Marchand du Breuil, rue de la Harpe, n° 80.



JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

HUITIÈME CAHIER, 1828.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret, — cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Crustacés de la Méditerranée et de son littoral, décrits et lithographiés par *Polydore Roux*, conservateur du cabinet d'histoire naturelle de la ville de Marseille. in-4. Marseille. 36 livraisons. Chez l'*Auteur*.

L'Auteur propose, comme une des conditions de la souscription, d'adresser gratuitement, à tout souscripteur qui lui aura fait parvenir son engagement avant la publication de la sixième livraison, *une collection de Crustacés* composée de plus de cent individus, se rapportant à 60 espèces environ, choisies parmi celles qui offrent les plus grandes comme les plus petites dimensions, et distribuées en autant de genres que possible.

Parmi les innombrables êtres qui vivent dans la mer Méditerranée, les Crustacés composent, sans contredit, après les poissons, la classe d'animaux la plus digne d'être remarquée. En effet, soit qu'on les considère sous des rapports



directs d'utilité publique, comme alimens et appâts pour la pêche, soit qu'on envisage le rôle qu'ils remplissent dans l'économie de la nature, ou que l'on mette en ligne l'intérêt qu'offrent leur singulière organisation, la diversité, la bizarrerie de leurs formes, ou l'éclat de leurs couleurs, on ne peut se refuser à leur payer un tribut d'admiration. Jusqu'à ce jour négligée, à cause de la difficulté qu'il y a à se procurer les animaux qui s'y rapportent, cette belle branche de l'histoire naturelle n'aurait, sans doute, pu suivre les progrès qu'ont fait toutes les autres, si d'illustres et de savans naturalistes n'en avaient constamment distribué, dans leurs ouvrages, les nouvelles découvertes, comme autant de jalons propres à guider leurs successeurs. Mais c'est surtout à M. Risso qu'il appartient d'avoir appelé toute notre attention sur ceux de la Méditerranée, en quadruplant le nombre des espèces déjà observées. Cependant, bien que deux cents Crustacés aient été décrits par ce savant naturaliste, avec non moins d'exactitude que de clarté, l'intérêt que présentent ces animaux fait regretter qu'il ne soit point entré dans le plan de publication de son dernier ouvrage d'emprunter à la peinture un plus grand nombre de ces secours dont les sciences naturelles se passent difficilement, et qui sont aujourd'hui le seul moyen d'en poser les bases d'une manière immuable. C'est cette vérité, que les progrès de la science font chaque jour davantage apprécier, qui m'a fait naître le désir de donner, *d'après des individus vivans ou frais, et non d'après des dépouilles incolores*, une représentation et une description exactes des Crustacés de la Méditerranée. Ce qui m'y a principalement déterminé, c'est l'offre généreuse que m'a faite M. Risso de disposer non seulement de toutes les espèces qu'il a rassemblées, mais encore d'utiliser, en cette occasion, toutes les remarques qu'il n'a pu faire entrer dans ses ouvrages. D'ailleurs, possédant moi-même une collection qui, jointe à celle de M. Risso, me paraît composer la réunion la plus considérable qui existe des Crustacés de la Méditerranée et de ceux qu'on rencontre sur son littoral, j'ai cru pouvoir me permettre d'en composer un *Species*. On sera, je l'espère, suffisamment convaincu de la vérité de cette assertion, si l'on veut bien considérer qu'indépendamment des Crustacés nouvellement décrits par M. Risso, j'ai recueilli sur divers points de la Méditerranée, en Corse, en Sardaigne, sur les côtes d'Afrique, etc., non seulement la plupart de ceux mentionnés par M. Leach, dans son *Malacostraca podophthalma Britanniæ*, mais encore un nombre important d'espèces nouvelles ou inconnues à ces auteurs, et dont j'ai été à portée d'étudier les mœurs et les habitudes. Tels sont les matériaux que j'ai l'intention d'utiliser dans un travail qui a été essentiellement entrepris pour favoriser et répandre le goût de cette intéressante partie de zoologie. — *Plan de l'ouvrage.* La classification adoptée sera le plus souvent celle qu'a développée M. Risso dans son histoire naturelle des principales productions de l'Europe méridionale, qui est une modification de celle de M. Leach, aujourd'hui la plus répandue, laquelle j'ai cru devoir combiner quelquefois avec celles de MM. Latreille et Desmarest, en ajoutant quelques genres, fondés sur des caractères nouveaux ou inaperçus jusqu'à ce jour. D'ailleurs chaque genre et chaque espèce étant décrits isolément, et sans pagination, il sera toujours facile, avec le secours de leur synonymie, de les ranger suivant la classification qu'on préfèrera, me proposant de joindre, peut-être un jour, à ce travail toutes les espèces exotiques. L'ouvrage in-4°, sera composé de 36 livraisons environ. Chaque livraison con-

tiendra cinq planches, tirées sur beau papier vélin d'Annonay : sur chacune d'elles ne seront figurées que des espèces du même genre, *dessinées*, *lithographiées par l'auteur*, et soigneusement coloriées. Le texte en regard, sur beau papier vélin satiné, caractères neufs de Didot, interlignés, accompagnera chaque livraison ; il se composera, pour chaque espèce, d'une phrase latine, de la description en français de sa forme, de ses couleurs et de ses mœurs. La synonymie des auteurs les plus connus précèdera ces descriptions. On ne conservera point d'épreuves en noir. La première livraison vient de paraître ; la seconde sera publiée le 1er octobre prochain ; les autres se succèderont, sans interruption, à la fin de chaque mois. Le premier envoi de Crustacés sera fait entre la publication de la première et de la dixième livraison ; le second aura lieu entre la dixième et la vingtième, et le dernier, avant ou immédiatement après la fin de l'ouvrage. Après la publication de la sixième livraison, les nouveaux souscripteurs n'auront plus droit à la collection des Crustacés qui est offerte à ceux qui seront engagés avant cette époque. — *Prix de la souscription*, à Paris et à Marseille. 8 fr. — 8 fr. 30 c. (*Prospectus.*)

Ornithologie provençale, ou Descriptions avec figures coloriées de tous les oiseaux qui habitent constamment la Provence ou qui n'y sont que de passage; suivie d'un abrégé des chasses, d'une table des noms vulgaires et de quelques instructions de taxidermie. Par *Polydore Roux*. XL. Livr. Chez l'*Auteur*. in-4. Marseille.

L'étude de l'histoire naturelle a reçu de nos jours une si forte impulsion, qu'il n'est pas étonnant de voir se multiplier les amateurs, les collections et les ouvrages relatifs à cette science à la fois utile et agréable. Chacun s'empresse de rassembler les curiosités que la nature offre avec profusion : nous voyons des musées s'élever de toutes parts. Ainsi se propage le goût de l'observation, et la science fait d'importans progrès. Parmi les nombreux animaux qui peuplent notre globe et qui excitent notre admiration, les oiseaux nous paraissent tenir le premier rang, autant par l'élégance de leurs formes, que par la richesse de leur parure et la vivacité de leurs mouvemens. Placée sur un sol très-varié, la Provence est souvent le but des excursions des naturalistes étrangers ; elle offre, par conséquent, à l'Ornithologie, un champ fécond à exploiter : en effet, la mer qui la baigne, les fleuves qui la bordent, les rivières qui l'arrosent, les étangs de Berre et de Marignane, les marais de Fos et de la Camargue, les montagnes et les forêts des départemens du Var et des Basses-Alpes, les plaines immenses de la Crau, sont peuplés d'une foule d'oiseaux qu'on ne trouve nulle autre part en Europe, puisque plusieurs d'entre eux s'y reproduisent et y meurent sans s'éloigner du lieu de leur naissance. En hiver, nos étangs abondent en oiseaux du Nord, et nous avons au printemps beaucoup d'espèces, qui, arrivant des côtes d'Afrique pour nicher dans nos contrées, ne s'écartent guère des limites formées par les départemens des Basses-Alpes, Var, Vaucluse et Bouches-du-Rhône, qui comprennent l'ancienne Provence ; tels sont : le Guêpier, le Flammant, le Rollier, le Ganga, etc., la plupart colorés de teintes brillantes, qu'on ne trouve que sur les oiseaux d'Amérique ou des Indes Orientales. — *Plan de l'ouvrage*. Des lithographies étaient un ornement indispensable ; elles formeront un recueil iconographique que



l'homme du monde consultera avec plaisir, et un livre utile dans la bibliothèque du savant. Ces lithographies seront l'œuvre de M. Roux, qui a toujours fait et fait encore de la peinture son principal délassement. Une table alphabétique des noms sous lesquels les oiseaux sont généralement connus dans les quatre départemens de la Provence, sera placée à la fin de l'ouvrage; quelques instructions de taxidermie, relatives à la manière de les préparer et de les conserver dans les collections, composeront un dernier chapitre. — Les caractères distinctifs des sexes, les différences d'âge y sont soigneusement décrits ou dessinés d'après nature. Les espèces sont, autant que possible, représentées de grandeur naturelle, et ce qu'offrent de plus piquant leurs mœurs et leurs habitudes fidèlement exposé. La même planche contient quelquefois le mâle et la femelle ou le jeune, ou du moins les parties qui servent à les distinguer entre eux. Les œufs et les nids des espèces les plus remarquables sont figurés et coloriés avec la plus scrupuleuse exactitude. La classification adoptée est celle de M. Vieillot, l'un de nos plus célèbres ornithologistes, et à qui cette partie de l'histoire naturelle doit les plus grands progrès. Le texte, format in-4°, papier vélin satiné, caractères neufs de Didot, est remis *gratis*. Chaque livraison, exactement publiée à la fin de chaque mois, depuis le 31 mai 1825, est composée de 8 planches sur beau papier vélin et d'une ou plusieurs feuilles de texte de 8 pages. Il n'est point tiré d'épreuves en noir. Toute épreuve imparfaite est mise au rebut. L'ouvrage se composera d'environ 500 planches et de 800 pages de texte formant deux volumes. — *Prix de la souscription*, à Paris et à Marseille. 8 fr — 8 fr. 50. (*Prospectus*).

Iconographie conchyliologique, ou Recueil de planches lithographiées et coloriées, représentant les coquilles marines, fluviatiles, terrestres et fossiles, décrites par Delamarck, Sowerby, Swainson, de Férussac, de Blainville, Risso, etc., et autres inédites. Par *Polydore Roux*. in-4. Chez l'*Auteur*.

L'intérêt qu'inspire l'étude de la Conchyliologie semblait autrefois ne prendre sa source que dans une curiosité futile qui n'appréciait, des enveloppes solides des animaux appartenant à cette classe, que la singularité des formes et l'éclat des couleurs. On se contentait de rassembler des coquilles d'un gros volume ou d'une forme élégante; les espèces de petites dimensions, privées de teintes brillantes, étaient rejetées avec mépris, et nos collections ne produisaient guère dans l'esprit qu'une stérile admiration. Mais aujourd'hui, qu'on ne peut révoquer en doute l'importance des considérations qui se rattachent à l'étude de toutes les espèces, soit marines, soit fluviatiles, terrestres ou fossiles, on a senti qu'il ne suffisait pas de recueillir et de placer avec symétrie, dans d'élégantes armoires, des dépouilles choisies seulement d'après leur éclat ou leur beauté; on s'est livré à de nouvelles investigations, et on a entrepris de former des suites complètes de tout ce que la nature nous offre en ce genre. Alors les coquilles ont été observées, non seulement sous le rapport des faits qui tiennent à leur organisation, mais encore sous ceux qui se lient à l'étude de la géologie. C'est ainsi qu'une vive lumière, jaillissant des observations qui en sont résultées, est venue se répandre sur la théorie de notre globe, et nous éclairer particulièrement sur les causes de l'état actuel de sa surface. Cependant, pour se ré-

connaître, au milieu des nombreuses espèces qui s'offrent à nos regards et que le goût de la conchyliologie fait augmenter chaque jour dans les collections particulières, on ne peut se dissimuler que le secours de la gravure est devenu d'autant plus indispensable, qu'il faut, en histoire naturelle, parler aux yeux en même temps qu'à l'esprit. Cette vérité a été sans doute bien sentie par M. de Férussac, dont on regrette que le magnifique ouvrage sur les mollusques terrestres et fluviatiles soit interrompu. D'autres travaux, pour n'avoir été que partiels, semblent sur le point d'éprouver le même sort, et l'amateur, le savant, souhaitent un *Species*. Cependant il a été publié quelques ouvrages importans, quelquefois convenables à la détermination d'un bon nombre d'espèces; mais ces ouvrages, toujours chers ou coûteux, et d'ailleurs trop éloignés de la hauteur où est arrivée la science, sont devenus insuffisans, tant sous le rapport de la classification, que sous celui des nouvelles espèces qui ont été découvertes depuis leur publication. Il existait donc une lacune à remplir, celle de faire connaître, par le secours d'une figure exacte et d'une description succincte, le plus grand nombre possible d'espèces de coquilles aujourd'hui répandues dans les collections. Cette tâche eût pu paraître d'abord trop difficile; toutefois, en me chargeant de l'exécution de ce travail, je crois avoir trouvé les moyens, comme peintre et naturaliste, de conduire à sa fin cette vaste entreprise. Disposant à mon gré de la belle collection conchyliologique du musée de Marseille, riche surtout en fossiles de la Provence; certain de trouver parmi les collections de la même ville, celles de la capitale, et auprès de mes correspondans, des secours que les vrais amis de la science ne se refusent jamais, j'espère parvenir à composer un *Species* des plus complets. — *Plan de l'ouvrage.* Je me suis déterminé à adopter la classification développée par M. Delamarck dans son *Système des animaux invertébrés*, parce que cet ouvrage est le plus généralement répandu entre les mains des conchyliologistes. Quant aux nouveaux genres établis sur des coquilles inconnues à cet auteur, je les ai adoptés en les intercallant suivant les vues présentées par celui qui les a créés. L'ouvrage, grand in-4°, beau papier vélin-jésus, sera composé d'environ 400 planches coloriées avec soin. La livraison sera composée de 8 planches et du texte y relatif. Chaque planche contiendra ordinairement dix figures de coquilles, quelquefois un nombre plus considérable; elles seront représentées, autant que possible, de grandeur naturelle, et ne seront vues de deux côtés que lorsque le cas l'exigera impérieusement. La même planche ne contiendra que des espèces du même genre, ce qui donnera la faculté d'opérer, dans leur arrangement, les changemens de classification qu'on pourra désirer. Le texte, du même format que les planches, accompagnera les figures de chaque livraison et sera remis *gratis*. Il se composera, pour chaque espèce, d'une phrase latine, d'une description en français, et seulement de la citation de l'auteur auquel on l'aura empruntée en partie ou en totalité. On ne tirera point d'épreuves en noir; toute épreuve imparfaite sera mise au rebut. Il paraîtra tous les deux mois une livraison de cet ouvrage, à dater du 31 juillet 1828, et quelquefois d'avantage, afin d'en accélérer la publication. — *Prix de la souscription*, à Paris et à Marseille. 10 fr. — 10 fr. 50. Après la publication des six premières livraisons, chacune d'elles sera augmentée de 2 fr. Tous ces ouvrages sont en vente: chez *Levrault*, et chez *Treuttel et Würtz*. A Marseille, chez l'*Auteur*, au Musée. (*Prospectus.*)

Mémoires du Muséum d'histoire naturelle. in-4. avec pl. Chez *A. Belin*. Huitième année. Cahiers X et XI. Prix pour l'année, formant 2 volumes. 60 fr.—66 fr.; pap. grand raisin vélin. 120 fr.

Contenu : Mémoire sur l'Herdéine et le Gluten, et sur la difficulté d'isoler, par les procédés en grand, les différens principes dont se compose une farine; par *Raspail*. — Aperçu organographique sur le nombre *deux*, considéré comme multiplicateur de *quatre*, *huit*, *douze*, *seize*, *trente-deux* et *soixante-quatre* dans la structure des végétaux, etc.; par *Turpin*. — Mémoire sur l'Eurypade, nouveau genre de crustacé décapode brachyre; par *Guérin*. — Observations sur le nouveau genre Surirella; par *Turpin*. — Mémoire sur les familles des Ternstrœmiacées et des Guttifères; par *Cambèssedes*. Le permier cahier de la neuvième année va paraître avec le dernier cahier de la huitième.

Catalogue d'oiseaux indigènes et étrangers. in-8. *Imp. de Boucher*.

Histoire naturelle des Crustacés, contenant leur description et leurs mœurs, avec figures dessinées d'après nature. Par *A. G. Bosc*. 2e édition, publiée par *G. Demarest*. 2 vol. in-18. Chez *Roret*.

Insectes diptères du nord de la France : Platypezines, dolichopodes, empides, hybotides. Par *J. Macquart*. in-8. avec pl. Lille.

Familles naturelles du règne animal, exposées succinctement et d'après un ordre analytique, avec l'indication de leurs genres. Par M. *Latreille*, membre de l'Institut. in-8. Chez *Baillière*. 9 fr.

Traiter en un seul volume toute la zoologie, réunir dans autant de cadres les animaux articulés et zoophytes, offrir en peu de mots l'organisation tant intérieure qu'extérieure de chacun de ces groupes, présenter leurs divisions en autant de races, de classes, de sections, d'ordres, de familles et de tribus; décrire leurs caractères distinctifs, et arriver enfin jusqu'à l'énumération de tous les genres : tel est le plan adopté et suivi par l'auteur. Nous ajouterons que cet ouvrage peut être fort utile aux personnes qui désirent prendre une idée générale de la zoologie, et qu'il peut faire suite au règne animal de M. le baron Cuvier, en ajoutant à cet ouvrage célèbre les découvertes dont s'est enrichie la science depuis 1817, époque de sa publication.

Rapport historique sur les progrès des sciences naturelles depuis 1789, et sur leur état actuel; rédigé par M. le baron *Cuvier*. nouvelle édition. in-8. Chez *Baillière*. 6 fr. 50.

Recherches anatomiques et physiologiques sur la structure interne des animaux et des végétaux et sur leur motilité. Par *H. Dutrochet*. in-8. avec 2 pl. Chez *Baillière*. 4 fr.

L'agent immédiat du mouvement vital dévoilé dans sa nature et

dans son mode d'action chez les végétaux et les animaux. Par *H. Dutrochet* in-8. Chez *Baillière*. 4 fr.

Le célèbre Cuvier n'a pas cru pouvoir mieux caractériser le mérite de M. Dutrochet qu'en le qualifiant d'*observateur exact et ingénieux*, et c'est surtout dans ces deux ouvrages qu'il a fait preuve d'un grand talent d'observation. Ici ce ne sont point des théories, mais des faits exposés avec clarté et méthode, des expériences basées sur la saine physiologie, et qui sont de tous les pays parce qu'elles sont exactes.

Histoire naturelle et médicale des sangsues, contenant la description anatomique des organes de la sangsue officinale, avec des considérations physiologiques sur ces organes; des notions très-étendues sur la conservation domestique de ce ver; sa reproduction, ses maladies, son application, etc. Par *J. L. Derheims*. in-8. avec 6 pl. Chez *Baillière*. 3 fr. 50.

BOTANIQUE.

Flora Gallica seu enumeratio plantarum in Gallia sponte nascentium, secundum linnæanum systema digestarum, addita familiarum naturalium synopsi; auctore *J. L. A. Loiseleur Deslongchamps*. Editio secunda aucta et emendata, cum tabulis XXXI. 2 vol. in-8. Chez *Baillière*, 16 fr.

Cette nouvelle édition est enrichie de plus de quatre cents espèces qui n'étaient pas dans la première; les unes sont tout-à-fait nouvelles, et les autres n'avaient pas encore, jusqu'à ces derniers temps, été trouvées en France. Cette addition importante n'est pas le seul avantage que présente cette nouvelle édition. L'auteur a en outre retravaillé son ouvrage en entier, il a refait ou modifié les phrases descriptives d'après l'inspection des plantes; il a étudié avec soin les nombreuses modifications que les auteurs ont proposées, il a adopté celles qui lui ont paru utiles et faciles à reconnaître, il a rejeté celles qu'il a jugées incertaines et inutiles. Les genres de la Pendandrie digynie appartenant à la famille des ombellifères, tels que Linné les avait établis, présentaient des caractères tellement vagues qu'il était souvent difficile, sinon impossible, de les bien distinguer, et plusieurs botanistes avaient essayé de remédier à ce désordre, en donnant aux anciens genres des caractères plus précis, en créant quelques genres nouveaux, en assignant à plusieurs espèces une place plus naturelle. M. Loiseleur Deslongchamps a reconnu que plusieurs de ces innovations étaient avantageuses, et il les a adoptées; d'autres, au contraire, lui ont paru remplacer une incertitude par une autre incertitude, et il a pensé que dans ce cas il valait mieux conserver les idées reçues. Les mêmes principes lui ont toujours servi de règle dans les changemens qu'il a admis; c'est ainsi que dans la Syngenesie il a substitué les divisions de Tournefort aux divisions ingénieuses mais subtiles que Linné avait établies; c'est ainsi que dans la Gynandrie et les Fougères, il a adopté les nouveaux genres que Swartz a institués. M. Loiseleur Deslongchamps a cru devoir conserver le système de Linné; mais il a joint à son ouvrage un tableau des familles naturelles disposées suivant une méthode faite en commun avec le docteur Marquis, professeur de botanique à Rouen. Dans cette méthode,

les plantes sont distribuées comme dans celle de M. de Jussieu, dans trois grandes tribus qui sont les Dicotyledones, les Monocotyledones et les Acotyledones; les principales divisions ou classes reposent sur la considération de l'enveloppe florale double ou simple, de la corolle polypétale ou monopétale et de l'ovaire supère, c'est-à-dire libre, ou infère, c'est-à-dire adhérent au calyce. Il est facile de voir, d'après cet aperçu, que ce système est aussi simple que facile; il présente, il est vrai, quelques exceptions, mais aucune méthode n'est exempte de ce défaut.

Choix des plus belles fleurs prises dans différentes familles du règne végétal, etc. Par *P. J. Redouté.* in-4. Chez l'*Auteur*, rue de Seine, n. 6. Livr. VIII. avec 4 pl. 12 fr.

Flore des Antilles, etc. Par le chevalier *de Tussac.* in-fol. Chez l'*Auteur*, rue du Foin-Saint-Louis, n. 8. Tome IV. Liv. VII. VIII. Prix de chaque livr. 30 fr.

Flore pittoresque et médicale des Antilles, etc. Par *E. Descourtilz.* in-8. Chez *Chappron.* Tome V. Livr. LXXXVIII et LXXXIX.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Pharmacopée universelle, ou Conspectus des pharmacopées d'Amsterdam, Anvers, Dublin, Edimbourg, Ferrare, Genève, Londres, Oldembourg, Wurzbourg, Américaine, Autrichienne, Batave, Belge, Danoise, Espagnole, Finlandaise, Française, Hanovrienne, Polonaise, Portugaise, Prussienne, Russe, Sarde, Saxonne, Suédoise et Wurtembergeoise; des dispensaires de Brunswick, de Fulde, de la Hesse, de la Lippe et du Palatinat; des pharmacopées militaires de Danemarck, de France, de Prusse et de Wurzbourg; de la pharmacopée des pauvres de Hambourg; des formulaires et pharmacopées d'Augustin, Bories, Brera, Brugnatelli, Cadet de Gassicourt, Cox, Ellis, Hufeland, Magendie, Piderit, Pierquin, Ratier, Saunders, Sainte-Marie, Spielmann, Swediauer et Van Mons. Ouvrage contenant les caractères essentiels et la synonymie de toutes les substances citées dans ces recueils, avec l'indication, à chaque préparation, de ceux qui l'ont adoptée, des procédés divers recommandés pour l'exécuter, des variantes qu'elle présente dans les différens formulaires, des noms officinaux sous lesquels on la désigne dans divers pays, et des doses auxquelles on l'administre. Par *A. J. L. Jourdan.* 2 vol. in-8° chacun de près de 800 pages, à deux colonnes. Chez *Baillière.* 24 fr.

A l'aide de cet ouvrage, le pharmacien ne sera jamais embarrassé lorsqu'il aura à exécuter des formules écrites par un médecin étranger, ou dans lesquelles entreront des médicamens tirés de la pratique des peuples qui nous environnent, ainsi qu'il arrive à chaque instant, aujourd'hui que la France se trouve en quelque sorte le rendez-vous de toutes les nations. Sans déroger, pourtant ce qui est absolument obligatoire, aux

prescriptions de notre Codex, le pharmacien éclairé pourra choisir, parmi les nombreux modes de préparation usités hors de chez nous, ceux qu'il jugera mériter la préférence, ou pouvoir conduire soit à des économies, soit à des améliorations. Le médecin trouvera dans cet ouvrage la tradition écrite de la manière dont ses confrères de tous les pays formulent les médicamens, les moyens auxquels ils ont plus particulièrement recours pour remplir les indications, les substances dont on fait le plus d'usage dans chaque pays, et des succédanés peu ou point connus jusqu'à présent parmi nous. De cette manière, il verra son arsenal médical s'agrandir, et se multiplier, pour ainsi dire, les ressources que la nature met à sa disposition. La *Pharmacopée universelle* contient environ dix formules, et renferme la matière de cinq volumes in-8° ordinaires. Cet ouvrage est le premier qu'on ait publié sur un plan aussi vaste. Le praticien expérimenté saura y trouver le sujet de méditations qui tourneront au profit de l'art de guérir.

Nouvelle Méthode naturelle chimique, ou Dispositions des corps simples et composés, propre à rendre l'étude de cette science plus facile et plus courte. Par *C. Pauquy*. in-8. Chez *Gabon*. 2 fr.

Prouver que la chimie peut avoir une méthode naturelle, démontrer quelles peuvent en être les bases, l'exposer dans son ensemble et surtout en faire apprécier les heureux résultats, tel est le but de cet essai. Le premier dessein de l'auteur était de rassembler les faits nombreux que cette science embrasse, et de la réduire à des lois générales, afin d'en faciliter l'étude et d'en rendre le souvenir plus durable : ce fut en s'efforçant de le remplir qu'il s'aperçut qu'une classification naturelle des corps chimiques pouvait exister et précéder utilement l'énoncé de ces lois qu'il se propose de faire paraître.

Nouveaux Elémens de Pathologie médico-chirurgicale, ou Précis théorique et pratique de médecine et de chirurgie. Par *L. Ch. Roche* et *L. J. Sanson*. Ouvrage rédigé d'après les principes de la médecine physiologique. in-8. Chez *Baillière*. Tome IV et dernier.

Ce volume traite des obstructions, des fistules, des productions morbides, des désorganisations, des gangrènes, des vices de conformation, et des corps étrangers.

Anatomie de l'homme, etc. Par *J. Cloquet*, publiée par *C. de Lasteyrie*. in-fol. Rue de Grenelle St.-Germain, n. 69. Livr. XXXVIII. 9 fr.

L'ouvrage aura 40 livraisons.

Le petit Médecin des ménages, ou Recueil des médicamens les plus efficaces, avec des réflexions sur la manière de les préparer et administrer. Par *L. M. L.* in-18. Chez *Bréauté*.

La Pharmacie sans le médecin, mise à la portée des gens du monde. Par *A. P****. in-8. Chez *Gœury*. 2 fr. 50.

Traité des connaissances médicales, nécessaires aux gens du monde, etc. Par *P. Ollion*. in-8. Chez *Villeret*. 7 fr. 50.

De l'Irritation et de la Folie, ouvrage dans lequel les rapports du

physique et du moral sont établis sur les bases de la médecine physiologique. Par F. J. V. *Broussais*. in-8. Chez Mlle. *Delaunay*.

Traité sur les dartres et sur les propriétés du sirop régénérateur du sang. Par *Dupont*. in-12. Chez l'*Auteur*, rue Saint-Honoré, n. 129. 2 fr.

Mémoire et observations cliniques sur les maladies de poitrine chez les enfans. Par le docteur *L. Ternquo*. in-18. Chez *Baillière*.

Précis analytique du système de M. le docteur Gall sur les facultés de l'homme et les fonctions du cerveau, vulgairement appelé *Cranioscopie*. in-fol. d'une feuille. Chez *Villeret*. 3 fr.

Annuaire médico-chirurgical, ou Répertoire général de clinique, se composant de notes, d'analyses ou d'extraits de tout ce que les journaux de médecine renferment d'intéressant sous le rapport pratique, etc. Par le docteur *Caucanas*. 2ᵉ année, 1827. in-8. Chez *Crevot*. 8 fr.

L'art de se guérir soi-même, ou Traitement des maladies vénériennes par la méthode végétale, d'après un mémoire présenté à la Faculté de médecine, le 1ᵉʳ février 1825, sur la guérison de la syphilis sans mercure. Par *Giraudeau de Saint-Gervais*. 7ᵉ édition. in-8 avec portrait. Chez l'*Auteur*, rue Boucher, n. 5. 1 fr. 50.

Consultation médico-légale sur un cas d'amputation de cuisse affecté de gangrène, et heureusement guéri. Mémoire lu le 22 mai 1828, à l'Académie royale de médecine, par M. *Chaussier*, in-8. Chez *Compère jeune*.

De l'Anatomie pathologique considérée dans ses vrais rapports avec la science des maladies. Par *F. Ribes*. in-8. Chez *Baillière*. Tome I.

Traité des maladies du foie. Par *Aug. Bonnet*. in-8. Chez *Villéret*.

L'Economiste. Journal de santé, d'économie domestique, industrielle et rurale. Par une société de médecins. 2ᵉ année. in-4. Chez *Lami-Denozan*. Prix pour l'année, 15 fr.

Ce journal, autrefois intitulé le *Médecin du peuple*, paraît tous les dimanches.

Archives générales de médecine. in-8. Chez *Béchet jeune*. Juillet. Prix de l'abonnement pour l'année. 26 fr.—31 fr.

Contenu : Observations cliniques recueillies à l'hôpital Saint-Antoine, dans le service de M. Royer; par *A. Gayde*. — De l'emploi des trochisques de minium dans le traitement des ulcères fistuleux très-étendus; par *Négrier*. — Vomissemens opiniâtres et symptomatiques d'un état morbide du système utérin. — Quelques remarques et observations, relatives à l'emploi du tartre stibié; par *Liégard*. — Note sur la monstruosité par inclusion chez l'homme. — Extrait des thèses soutenues dans les trois Facultés de médecine de France.

— Mémoire sur les anévrysmes qui compliquent les fractures et les plaies d'armes à feu; par *Dupuytren*. — Expériences sur la digestion, etc.; par *N. Beaumont*. — Cas de rhinoplastique pratiquée avec succès; par *Book*. Revue générale. Variétés, etc., etc.

Chirurgie clinique de Montpellier, ou Observations et réflexions tirées des travaux de chirurgie clinique de cette école. Par *J. Delpech*, professeur de chirurgie clinique en la Faculté de Montpellier, chirurgien en chef de l'hôpital St.-Eloi de la même ville, membre de plusieurs sociétés savantes nationales et étrangères. in-4. Chez *Gabon*. Tome II. avec 18 pl. 17 fr. — 19 fr. Prix des deux volumes avec 35 planches. 34 fr.

« Nous avions promis, dit l'auteur dans son avant propos, des observations exactes, authentiques, des narrations fidèles, des discussions de bonne foi, et nous croyons avoir tenu parole : aussi, avons-nous la satisfaction de voir notre travail recherché des médecins studieux et sans passion, cherchant la vérité sans prévention. » Le premier volume contient les mémoires suivans : 1° sur la ligature des principales artères; 2° sur les pieds-bots; 3° sur quelques fractures de l'humérus; 4° sur les maladies vénériennes. Le second volume renferme : *Observation d'un cas d'intumescence énorme du scrotum, symptôme d'éléphantiasis.* (L'auteur n'a pas eu le bonheur de trouver des méthodes rationnelles ou empiriques de traitement, applicables à cet horrible fléau; mais il a pu démontrer jusqu'où pouvait aller la puissance de l'art opératoire, dans des cas où toute autre ressource est nulle. Une énorme masse dans laquelle étaient renfermés les testicules et la verge a pu être abattue en conservant les parties sexuelles, qui ne participaient pas à la maladie, et en conservant même assez de tégumens sains pour les revêtir de nouveau selon les formes naturelles). — *Sur des tumeurs formées par des kystes.* (L'auteur communique sur ce sujet vingt-trois observations, toutes également importantes). — *Sur l'opération de la rhinoplastique.* — *Sur le trichiasis.* — *Sur quelques phénomènes de l'inflammation.* (Trente-neuf cas différens). — Les planches au trait et ombrées sont gravées avec beaucoup de soin par *Adam*. Le troisième volume est sous presse. Cet ouvrage, par l'importance des sujets qu'il traite et par la clarté du style, mérite d'être lu et médité ; il ne peut manquer d'être autant apprécié qu'accueilli des savans nationaux et étrangers.

ASTRONOMIE.

Tables lunaires, propres à faciliter la réduction de la distance apparente en distance vraie, d'après M. Haertte, capitaine américain. in-4. Nantes.

ARCHITECTURE.

Nouveau Traité pratique sur la coupe des pierres. Par *P. Goguet père*. in-4. oblong, avec pl. Chez l'*Auteur*, rue des Arcis, n. 3. Livr. I. Prix de l'ouvrage entier en 7 livr. 42 fr.

ART MILITAIRE.

Extrait analytique de la Tactique navale. Par *J. G. Casy*, capitaine de frégate. in-18. avec pl. Toulon.

Mémorial de l'artilleur marin, rédigé suivant l'ordre alphabétique des matières. Par *Jules Michel*. in-8. Chez *Anselin*. 7 fr.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Voyage agronomique en Auvergne. Par M. *de Pradt*, ancien archevêque de Malines. Nouvelle édition, revue et augmentée du tableau des améliorations introduites, et des établissemens formés depuis quelques années dans l'Auvergne. in-8. Chez *Pichon et Didier*.

L'auteur a borné son enseignement à trois points principaux : 1° à faire bien connaître les inconvéniens des jachères absolues et du labourage biennal; 2° A insister sur les avantages des prairies artificielles et sur la nécessité de diminuer le labourage en faveur du pâturage; 3° A développer la valeur des animaux, soit comme prix de vente, soit encore comme valeur comparative avec les autres produits de la terre. — La vie animale est excellente en Auvergne, et le prix en est fort raisonnable. Le séjour de l'Auvergne convient également au riche et au pauvre, à l'amateur des plaines et à celui des montagnes, à celui de l'histoire naturelle et de l'agriculture; et c'est sous ce dernier rapport que l'auteur invite les Français et les étrangers à visiter cette partie de la France, et à s'y fixer, comme dans le lieu qui doit leur faire trouver un séjour à la fois utile et agréable.

Mémoires d'agriculture, d'économie rurale et domestique, publiés par la Société royale et centrale d'agriculture. Année 1827. Tome II. in-8. avec 7 tableaux. *Impr. de Mme Huzard*.

Le nouveau Confiseur moderne, ou l'Art du confiseur et du distillateur. Par *Lionnet-Clémandot*, confiseur. in-12. Avallon. Paris, chez *Lecointe*.

L'Art de fertiliser les terres, ou Instructions faciles sur la nature et les qualités des terres, la manière de les connaître, de les améliorer, de corriger leurs défauts et de préparer les engrais. Par Mme *Elisabeth Celnart*. in-18. Chez *L. Colas*.

Des Abeilles et de leurs produits, ou Considérations générales sur les mœurs et la culture de ces insectes, et sur le miel, la cire et le propolis. Par *J. Réaum...* in-18. avec 4 pl. Chez *Emler*. 3 fr. 50.

Les Veillées de la salle Saint-Roch, ou les Leçons d'économie. Par Mme *Elisabeth Celnart*. in-18. Chez *L. Colas*. 40 c.

ART VÉTÉRINAIRE.

Traité complet sur l'éducation physique et morale des chats, suivi de l'art de guérir les maladies de cet animal domestique. Par *Catherine Bernard*, portière. in-18. Chez l'*Auteur*, rue des Maçons-Sorbonne, n. 11.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Résumé des connaissances posi-

ves actuelles sur les qualités et la convenance réciproque des matériaux propres à la fabrication des mortiers et cimens calcaires, suivi de notes et tableaux d'expériences justificatives. Par *L. J. Vicat.* in-4. avec 4 pl. Chez *F. Didot.* 12 fr.

Art de construire en cartonnage toutes sortes d'ouvrages d'utilité et d'agrément. Par *A. de Béqourt.* 2ᵉ édition. in-18. avec 8 pl. Chez *Audot.* 2 fr.

Art de rendre les femmes fidèles et de ne pas être trompé par elles, à l'usage des maris et des amans, enseigné en cinq leçons. Par *Lami.* in-18. Au Palais-Royal, n.° 235.

Manuel du constructeur des machines à vapeur. Par *Janvier.* in-18. Chez *Roret.* 2 fr. 50.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Aurélia et Valérius, épisode de la dictature de Sylla, an de Rome 669 jusqu'à 673. Par *Prosper Wittersheim* 2 vol. in-12. Metz. Paris, chez *Denn.*

Histoire de Thionville, suivie de divers mémoires sur l'origine et l'accroissement des fortifications, les établissemens religieux et de charité, l'instruction publique, etc., etc. Par *G. F. Tessier.* in-8. avec pl. Metz. 6 fr.; pap. superfin. 7 fr. 50.

L'Autriche telle qu'elle est, ou Chronique secrète de certaines cours d'Allemagne; par un témoin oculaire. in-8. Chez *A. Bossange.* (Voyez le cahier précédent.)

Second article.

« Jamais monarque ne se trouva engagé dans une situation plus importante que François en 1813. Quand Alexandre et Frédéric-Guillaume arrivèrent à Prague, leurs armées étaient battues à Grosbeern et à Bautzen; leurs armemens à peine commencés; toutes les forteresses de la Prusse, y compris Dantzick, se trouvaient dans les mains de Napoléon; et on ne pouvait opposer à son armée victorieuse, forte de cent cinquante mille hommes, qu'une armée moins nombreuse des deux tiers. Quelque favorable que fût la saison, la Prusse et la Russie devaient succomber. D'un autre côté, les progrès de Wellington en Espagne mettaient Napoléon dans une situation critique, et lui qui, dans toute autre circonstance, aurait dédaigné de céder à François, était prêt à se montrer moins intraitable. L'Allemagne entière était en fermentation, et s'efforçait de rompre le joug qui pesait sur elle; le

sort de l'Europe était entre ses mains; et de quelque parti qu'il se rangeât, il ne pouvait manquer, en déployant de la fermeté, de s'acquérir une reconnaissance durable: il était enfin en son pouvoir de devenir le boulevard de cette Europe, et de l'intérêt de tous de ne pas souffrir que sa puissance fût affaiblie. — De la politique intérieure, revenons aux mesures prises avec tout l'art et la rigueur imaginable pour réduire la jeunesse d'un empire de trente millions d'âmes à l'idiotisme qui convient aux vues de François. « Il n'a pas suffi de faire imprimer, par MM. Trint et compagnie à Vienne, des livres scolastiques et de les envoyer dans les colléges et universités; il fallait, comme on l'a fait aux universités de Prague, de Vienne, d'Olmütz et de Laybach, remplacer les hommes probes et instruits qui dirigent les études, par de fidèles esclaves. On n'oubliera jamais la terreur que cette mesure, qui fit plus détester l'empereur que tous ses impôts, imprima sur toutes les parties de l'empire. Les conséquences furent la révolte de ces universités, et l'enrôlement forcé des jeunes étudians, pour les régimens qui stationnent sur le Danube. » L'auteur parle des autres mesures employées par l'empereur et Metternich pour s'assurer une obéissance passive; elles sont vraiment atroces, « le pouvoir unique et absolu entre leurs mains, les gouvernemens de province et les tribunaux étant dépouillés de leur autorité. Aussi les autrichiens proprement dits, qui aiment leur empereur, vous diront: Notre Franz est un bon homme; mais il nous a calomniés bien souvent; et si nous étions à sa place, nous placerions Metternich encore plus haut, sur la potence. » De toutes ces noires couleurs, l'auteur n'a pu faire que des portraits hideux de l'empereur et de son ministre. L'éditeur a cru devoir placer une note à la fin de la page 168, dans laquelle il prétend qu'il y a exagération.

Le lecteur désire sans doute connaître la place qu'occupe le fils de Napoléon dans les sentimens de François, et les particularités connues qui ont rapport à ce prince, dont l'importance n'est pas bien considérable pour le présent ni pour l'avenir. On lit à la page 173: « De tous les membres de la famille impériale, le duc de Reichstadt est celui pour lequel l'empereur a le plus de prédilection: on dirait qu'il cherche à faire oublier le mal qu'il a fait au père. Ce jeune prince a des formes superbes et un caractère frappant de ressemblance avec son père et sa mère; une teinte inexprimable de mélancolie et de méditation est répandue sur ses traits; et on ne peut le voir sans éprouver une profonde émotion. Il n'a pas cette simplicité et cette aisance familière qu'on remarque dans les princes autrichiens; mais il est impossible d'avoir dans les manières plus de noblesse et plus de dignité.. . Il a une tenue militaire charmante pour son âge, et il commande avec une précision qui fait présager en lui le futur général. En vertu d'un décret impérial, il est propriétaire des huit domaines que possédait en Bohême le grand-duc de Toscane, et qui rapportent annuellement au-delà de 500,000 fr., revenu plus considérable qu'aucun de ceux dont jouissent les princes de la famille impériale. » — Le chapitre VI est spécialement consacré à M. de Metternich; il faut le lire dans l'ouvrage. Voyez dans l'auteur quel parti l'on peut tirer de l'aristocratie autrichienne; entrez dans les salons et fréquentez la haute société; descendez aux officiers publics, aux basses classes; examinez les mœurs et les institutions; remontez aux hommes lettrés; lisez les journaux, jugez la censure autrichienne; entrez aux théâtres de Vienne; parcourez la ville, voyez ses édifices, et la première de ses merveilles: l'empereur conduisant lui-même sa calèche à la file des promeneurs, et arrivez à cette conclusion, page 256: « La direction

que les choses prennent à Vienne tend à fortifier le peuple dans une intempérance grossière, à pousser les officiers publics à une obéissance muette, et à répandre la méfiance et la corruption parmi les hautes classes de la noblesse; tandis que le gouvernement, marchant à grands pas vers un despotisme consommé, embrasse avec les serres d'airain de son emblème, la double aigle, toutes les parties de l'empire, et les assujétit à sa funeste influence. » Ce livre substantiel sera lu avec intérêt parmi les amis de l'ordre. Puisse-t-il l'être par les agens qu'il blâme avec autant d'énergie que de raison! Nous lui souhaitons tout le succès qu'il mérite. Traduit en anglais, le sera-t-il en Allemagne?

Recherches historiques sur les croisades et les templiers, l'origine de la noblesse et de l'ancienne chevalerie; les cours d'amour; les tournois, les duels ou combats judiciaires; les tribunaux secrets; suivies de la description de l'ancien musée ou dépôt central de l'artillerie de France, à Paris. Par le chevalier *Jacob*, membre de plusieurs sociétés savantes. in-8. avec 4 gravures au trait. Chez l'*Auteur*, rue d'Artois, n 25. 6 fr.

Ce volume est divisé en 24 chapitres, dont chacun est suivi de notes historiques très-précieuses. Ils sont intitulés: *Croisades et Templiers.* L'an 1095, la première croisade, suscitée par Pierre l'Hermite, que le pape Urbain II seconda de tout son pouvoir, fut proclamée ouvertement; et la conduite de cette grande entreprise confiée à Godefroy de Bouillon, duc de Brabant. Les églises et les cloîtres acquirent alors beaucoup de terres des seigneurs, qui crurent n'avoir besoin que d'un peu d'argent et de leurs armes pour aller conquérir des royaumes en Asie. On accorda aux croisés la rémission de tous leurs péchés, et on leur permit le pillage. Ainsi, la religion et la cupidité encouragèrent également ces émigrations innombrables qui coûtèrent tant d'hommes à l'Europe. La première de ces croisades est de l'année 1096; celle pénétra dans la Palestine et prit Jérusalem en 1099; la deuxième est de l'an 1147; la troisième, de l'an 1189; la quatrième, de l'an 1202; la cinquième de l'an 1207; la sixième, de 1228; la septième et dernière fut commandée par saint Louis, IX de ce nom, en 1248.—*Des Templiers.* Des religieux qui s'étaient consacrés au service des blessés, ayant fait vœu de se battre, vers l'an 1118, il se forma tout d'un coup une milice semblable sous le nom de *Templiers*, qui prirent ce titre parce qu'ils demeuraient auprès de cette église qui avait, dit-on, été le temple de Salomon. Cet ordre fut aboli en 1312. On l'avait accusé de conspiration; plus de cent chevaliers furent brûlés vifs près de l'abbaye Saint-Antoine à Paris. — *De la Chevalerie.* Il n'y eut, sous les deux premières races des rois de France, rien qui ressemblât à ce qu'on a depuis appelé la noblesse distinguée par des titres héréditaires, par des quartiers, par des noms et des armes de famille. Ce n'est qu'au temps des croisades qu'on voit naître cet état de choses. A l'instant où commencèrent les croisades, la noblesse, qui formait en Europe la première classe de la société, tendait à marquer encore plus la ligne qui la séparait des classes inférieures. Cette séparation plus tranchante était une suite de l'établissement de la *chevalerie*, institution par laquelle la noblesse composait, plus que jamais, une *caste particulière*, conformément à l'esprit de ce temps, ami des corporations et de la

distinction des classes. L'auteur examine ici l'influence que les croisades exercèrent sur la chevalerie. — *Courtoisie des anciens chevaliers envers les dames.* Dans les temps de chevalerie, on ne pouvait se flatter de plaire aux femmes qu'à proportion de ce qu'on montrait de courage et d'adresse dans les exercices militaires : elles ne cherchaient leurs adorateurs que parmi les braves. On ne demandait pas à un homme s'il avait des talens, mais s'il avait du courage ; on ne s'informait pas s'il savait bien se conduire, mais s'il savait bien se battre. — *Des duels.* L'opinion faisait du *duel* un hommage, la passion un plaisir, la coutume un devoir : soutenu par l'ignorance, toléré par la religion, encouragé par la politique, il ne trouvait partout que des esclaves soumis aveuglément à son empire. — *Des Cours d'Amour.* Ces cours étaient de vrais tribunaux. Un des nombreux *arrêts d'amour* qui furent rendus dans ces temps, mérite d'être cité : « Un demandeur conclut par droit lignager contre un défendeur à qui un frère dudit demandeur avait cédé un baiser qu'il recevait toutes les semaines d'une certaine dame. » *Benoît de Court*, cite en faveur du demandeur le Lévitique, chap. 25, les lois romaines et les articles de la coutume de Paris, qui veulent que les biens restent dans les familles, et conclut en conséquence à ce que le baiser soit adjugé au demandeur par droit de retrait lignager. — *Des Tournois.* Ce genre d'amusement était particulièrement affectionné par la noblesse en temps de paix. On s'y exerçait à manier la lance et l'épée, à bien se servir du bouclier, et principalement à se tenir ferme à cheval, et à soutenir les plus vaillans assauts sans se laisser désarçonner. — *Des noms de famille.* Ces noms de famille furent un signe certain, une sorte de mot d'ordre, auquel s'attacha la tradition qui, auparavant, se perdait ou devenait incertaine après une ou deux générations. Les *armoiries* rendirent le même service. — *Des armoiries.* — *Des livrées.* — *Du serment et des combats judiciaires, ou de la justification par la preuve du duel appelé le jugement de Dieu.* Les femmes même, accusées d'adultère, étaient reçues à se justifier par la *preuve du duel*, c'est-à-dire, en présentant au juge un *champion* de condition noble, qui offrait de forcer, en champ clos, l'accusateur de se dédire. Le vaincu, mort ou vif, était traîné sur la claie, et pendu par les pieds. La femme était justifiée ou punie. — *De la réception des Chevaliers.* — *De la manière dont on procédait à la dégradation d'un Gentilhomme.* — *Des Tribunaux secrets ou Wehmiques, et de l'exécution de leurs jugemens.* Des juges mystérieux, inconnus l'un à l'autre, convoqués et rassemblés clandestinement, punissaient dans le silence les crimes et les délits de ceux que leurs redoutables tribunaux avaient condamnés. On gravait seulement sur le poignard qu'on enfonçait dans le sein du coupable ce mot terrible *weh! weh! weh!* malheur, trois fois malheur! — *Funérailles et tombeaux des anciens Chevaliers.* Aux pompes funèbres, chez les Romains, on louait un pantomime à peu près de la taille et de la figure du mort, et qui contrefaisait quelquefois si bien son air, sa contenance et ses gestes, qu'il semblait que c'était lui-même qui marchait et assistait à son convoi. Dans un compte de dépense de la maison de Polignac, de l'an 1375, on trouve un article de cinq sols baillés à Blaise pour avoir fait le chevalier défunt à l'enterrement de Jean, fils de Randonnet Armand, comte de Polignac. — *Origine des diadèmes, des titres de majesté, etc., et origine des Palais.* Selon certains auteurs le diadème était originairement une espèce de *bandelette*, dont les buveurs se serraient la

tête pour prévenir l'effet des vapeurs du vin. Devenue par la suite un des insignes de la royauté, on voulut sans doute signifier que les rois, qui les portaient, devaient tâcher de se garantir de l'ivresse et de l'orgueil de la puissance suprême. — *Du Champ de Mars, ensuite appelé Champ de Mai, et de l'origine des dons gratuits.* — *Des anciens serfs.* — *Origine des Francs-Bourgeois. Etymologie de ce nom.* — *Des Machines de guerre, dont les anciens faisaient usage pour l'attaque ou la défense des places.* — *De l'Armure des anciens chevaliers. Des Armes offensives et défensives.* — *De l'ancien Musée, ou dépôt central de l'artillerie de France.* — *Des Chevaliers de l'Arc.* — *Carrousel donné par Louis XIV, en l'honneur de madame de la Vallière, en 1662, et Fêtes de Versailles, en 1664.* Cet ouvrage est compilé sur un grand nombre d'autres, la plupart fort volumineux ou rares, cités par l'auteur dans ses notes. Les planches représentent des armures et des armes. Les cul de lampes qui terminent chaque chapitre sont appropriés au sujet et dessinés avec goût.

Mémoires historiques et militaires sur les événemens de la Grèce, depuis 1822 jusqu'au combat de Navarin. Par *Jourdain*, capitaine de frégate de la marine royale, colonel au service du gouvernement grec. 2 vol. in-8. avec carte et planches. Chez *Brissot-Thivars*.

M. Jourdain vint en Grèce lorsque les premiers cris des Hellènes demandèrent à l'Europe des armes et des soldats; il y fut accueilli; mais un typhus meurtrier étant venu frapper la population, et l'auteur lui-même, il se rendit à Scios, pour y rétablir sa santé. Au commencement de 1825, il retourna à Nauplie, où il fut nommé chef d'une légion sous les ordres de Fabvier. Cet ouvrage, qui contient une foule de faits curieux et peu connus, est divisé en 30 chapitres : dont voici le sommaire : Chap. I. *Départ de Marseille. Arrivée à Napoli de Malvoisie. Spezzia. Marais de Lerne. L'Erasinus. Arrivée à Argos.* Napoli de Malvoisie, sur la côte orientale de la Morée, est, pour ainsi dire, un petit Gibraltar, formé par un rocher éloigné d'une demi-portée de pistolet de la terre ferme, à laquelle il communique par un pont étroit. La ville, bien fortifiée, en occupe la base du côté de la mer, et un chemin en zigzag conduit à la citadelle, construite au sommet. De bonnes citernes peuvent y fournir de l'eau pendant plus d'une année. — L'île de Spezzia, abordable sur tous les points, n'est pas fortifiée; cependant le port est assez bon. La population de l'île s'élève tout au plus à huit mille âmes. Sa marine est composée de 50 à 60 navires, dont les équipages sont ordinairement complétés par des matelots de Kranidi dans le Péloponèse. — La montagne de Lerne, susceptible d'être fortifiée, est un point militaire très-important par sa position à l'entrée de la plaine d'Argos qu'il commande. — L'Erasinus est d'abord un torrent qui sort avec fracas d'une caverne située dans le flanc d'une montagne. Après s'être élancée en bouillonnant de cette source majestueuse, l'eau forme un bassin large et profond, et commence la rivière qui serpente dans la plaine et se rend à la mer au milieu de touffes de lauriers-roses, d'une immense variété d'arbustes, de plantes aromatiques qui couvrent au loin ses bords, se courbent, se croisent en tous sens sur ses flots, et, par le contraste et la diversité de leurs teintes, ajoutent à la beauté du site. — Chap. II. *Environs d'Argos. Visite au camp devant Nauplia. Escarmouche. Antiquités. Positions militaires des environs de Nauplia.* L'Ar-

golide offre peu de débris d'anciens édifices, et ceux qu'on y voit encore sont fort dégradés. Dans quelques endroits on reconnaît avec peine les faibles vestiges des monumens que l'antiquité éleva aux arts, ou au souvenir des grands hommes dont le nom seul imprime encore un charme si puissant aux lieux qu'ils illustrèrent. — Nauplia, outre ses fortifications, est protégée par des batteries construites en amphithéâtre et couronnées par la forteresse de Palamède qui les domine. — Chap. III. *Départ d'Argos. Ruines de Mycène. Défilés de Corinthe ou du Treté. Arrivée à Corinthe. Visite aux principaux chefs. Réflexions sur leur caractère.* Les ruines de Mycène sont enfermées dans l'enceinte d'une muraille fort dégradée, et composée de pierres irrégulières, placées les unes sur les autres sans ciment, comme aux murs de Tyrinthe. Les restes de cette muraille se prolongent en tournant toute la montagne vers la porte à laquelle deux lions en marbre, posés sur son fronton, ont fait donner le nom de *porte des lions*. (Une planche annexée représente cette porte.) — Les chambres souterraines qui furent construites par Trophonius et Agamède, et où sont les tombeaux des anciens rois de Mycène, servent actuellement d'asile aux bergers de la contrée. — Les défilés de Corinthe sont tellement resserrés en quelques endroits, que deux chevaux ne peuvent y marcher de front. — A Corinthe, l'auteur visita le prince Maurocordato, dont il ne fait pas un portrait flatteur. (Une lithographie donne le portrait de ce prince). — Chap. IV. *Reste de Corinthe. Sa position. Hydra. Départ de la flotte. Proclamation aux habitans de Chio.* Des ruines informes, quelques maisons formant à peine un misérable village, et la citadelle de l'Acro-Corinthe, voilà tout ce qui reste de cette opulente cité. — L'île de Hydra n'est qu'un rocher aride, auquel l'eau et la terre manquent à-la-fois. Elle peut avoir cinq lieues de longueur, sur une et demie de largeur. Elle ne produit absolument rien, et ne subsiste que de la pêche et du commerce; mais l'activité dont la nature doua les Hydriotes suppléa aux richesses qui manquent à leur sol. Leur marine est composée d'environ quatre-vingts bâtimens, dont la construction, le gréement et la marche l'emportent de beaucoup sur ceux de tous les navires de la Grèce. — Chap. V. *Détails sur la marine grecque. Des brûlots. Massacres de Chio. Description de cette île. Combat naval. Ipsara.* La marine grecque est nombreuse, mais les bâtimens qui la composent ne sont armés que de 12, 18 et 20 pièces au plus, du calibre de 4 à 18. — Les brûlots sont de vieux bâtimens dont tout l'intérieur est rempli de matières inflammables, de poudre à canon, et de roche à feu pulvérisée. Un canot, sous la poupe de la machine, se tient prêt à recevoir les hommes qui la dirigent, aussitôt qu'ils y ont mis le feu. C'est toujours aux marins les plus intrépides que ces périlleuses entreprises sont confiées. — La description des massacres de Chio fait frémir. « Je vois encore, dit l'auteur, ces cadavres entassés, demi-nus, ces femmes expirantes, pressant d'un dernier effort l'enfant égorgé sur leur sein et respirant encore; j'entends l'affreux râlement de ces vieillards mutilés par le poignard et le sabre turcs, et cherchant vainement à se soulever du milieu des victimes qui, plus heureuses, ont rendu le dernier soupir. » — La population d'Ipsara s'élève à environ 7,000 âmes. Comme à Hydra, chaque maison a sa citerne. Les femmes, généralement jolies, portent un costume élégant, qui relève la grâce et la souplesse de leur taille.—Chap. VI. *Incendie de deux vaisseaux turcs. Cérémonies religieuses. Bravoure des habitans de Candie. Résolution désespérée*

des Sulliotes. Organisation des philhellènes. Bataille de Peta. Le bataillon des philhellènes réunissait 250 officiers de toutes les contrées de l'Europe. — Chap. VII. *Entrée de Drama-Ali en Morée, à la tête de* 30,000 *hommes. Fuite du gouvernement grec. Batailles livrées aux Turcs. Retraite et destruction de Drama-Ali.* — Chap. VIII. *Combat naval dans le détroit de Spezzia. Retraite de l'ennemi. Nouvelles tentatives pour approvisionner Nauplia. Fuite de la flotte ottomane. Lettres aux primats des trois îles.* — Chap. IX. *Envoi fait par le gouvernement grec près le congrès de Vérone de deux députés dont l'auteur de cet ouvrage fait partie. Objet de cette mission.* Lettres adressées aux ministres des puissances, aux monarques réunis en congrès à Vérone, à Alexandre I, au souverain pontife. — Chap. X. *Arrivée à Ancône de deux nouveaux députés grecs. Objet de leur mission auprès du saint père. Projet relatif à l'ordre de Malte. Défense des Grecs, publiée par l'auteur à Ancône.* — Chap. XI. *Démarches faites à Paris en faveur des Hellènes. Traité conclu avec l'ordre de Malte, pour la concession de l'île de Rhodes. Texte de cette négociation, et pièces qui y sont relatives.* — Chap. XII. *Négociation pour un emprunt en faveur de l'ordre de Malte. Son peu de succès.* — Au premier volume sont joints des documens et des pièces diverses.

(*La suite au numéro prochain.*)

Comédies historiques. Nouvelle édition, suivie de la Mort de Henri IV, fragmens d'histoire dialogués. in-8. Chez *les marchands de nouveautés.* 7 fr.

Cet ouvrage, attribué à un ancien sénateur, M. Roederer, est très-curieux et rempli de savantes recherches; il est le modèle d'une fine critique et le produit d'un talent rare et exercé. Les lecteurs instruits, avides de faits peu connus et constatés, nous sauront gré de leur avoir indiqué un ouvrage qui semble fait pour les circonstances. On parle beaucoup aujourd'hui, et beaucoup trop, peut-être, *du parti-prêtre;* on lui donne une importance qu'il n'a pas; mais en supposant qu'il puisse alarmer réellement les amis de l'ordre constitutionnel, ils trouveront dans ce volume : préface de la comédie intitulée *le Fouet de nos pères*, ou l'éducation de Louis XII, de quoi éclairer les vues intéressées du parti-prêtre, et conséquemment neutraliser les efforts qu'il fait pour se constituer en corps et se replacer au-dessus des rois, qu'ils nous présentent cependant comme les lieutenans de Dieu sur la terre. Voici quelques lignes que l'auteur a empruntées *de Bossuet* : « Louis XIV dit dans ses instructions pour le dauphin : « Celui qui a donné des rois aux hommes a voulu qu'on les respectât, comme *ses lieutenans*.... Sa volonté est que quiconque est né sujet *obéisse sans discernement.* « Or, Bossuet avait dit au dauphin et au roi : les princes agissent comme ministres de Dieu et ses *lieutenans sur la terre.* Le trône royal n'est pas le trône d'un homme, mais le trône de Dieu même.... Les princes sont des dieux, et participent en quelque façon à l'indépendance divine. Il n'y a que Dieu qui puisse juger de leur jugement et de leur personne. » On sait que Louis XIV, écoutant les remontrances d'un parlement, les interrompit à ces mots : « *Les intérêts du roi et de l'Etat....* *l'Etat, dit-il, c'est moi.* M. Lemontey appelle ces quatre syllabes *le Coran* de Louis XIV, et cite à cette occasion quelques lignes d'un cours de droit public qu'il avait fait composer pour le duc de Bourgogne. « Le roi, y est-il dit, représente en France la nation entière, et chaque particulier n'est qu'un

individu envers le roi. La nation ne fait pas corps en France, *elle réside toute entière dans la personne du roi.* » Or, voici ce qu'avait écrit Bossuet : « Tout l'Etat est dans la personne du prince; en lui est la puissance, en lui est la volonté de tout le peuple..... Il faut servir l'Etat comme le prince l'entend; en lui réside la raison qui conduit l'Etat. » Bossuet a donc été l'évangéliste de Louis XIV. J'ai donc fait la preuve de la corruption qu'il a portée dans l'âme des monarques. Au reste, il faut être juste: ce n'était point par servilité que Bossuet professait le pouvoir absolu; c'était au contraire par orgueil, parce qu'il voulait la servitude pour le peuple, l'autorité pour le roi, la suprême domination pour les prêtres. En disant au roi : *Vous avez le pouvoir absolu*, il ajoutait : *Vous n'avez pas le pouvoir arbitraire.* Mais quel était, selon lui, le régulateur ? Dieu; et où était l'organe de la volonté divine ? faut-il le demander ? c'était l'église, *le prêtre.* Bossuet ajoutait encore pour plus de sûreté : « Il y a une exception à l'obéissance qu'on doit aux princes, c'est quand ils commandent contre Dieu. *On ne doit pas, dit-il, obéir au gouvernement contre les ordres du roi, on doit encore moins obéir au roi contre les ordres de Dieu.* » Mais où sont les organes des ordres divins ? *le prêtre et l'église.* Ainsi la monarchie selon Bossuet, le prêtre le moins ultramontain de son temps, est un gouvernement où le peuple est abandonné aux caprices d'un maître qui n'a de supérieur que le clergé et près de qui le clergé seul est en sûreté et en considération. On lit à la fin de la page 125, une note que nous ne devons pas omettre, elle contient la profession de foi la plus explicite, non pas d'une société *de Carbonari* ou *de Jacobins*, mais des personnes mêmes à qui le mot terrible de *souveraineté du peuple* est capable de donner des crispations. Il en résulte évidemment que les intéressés eux-mêmes savaient apprécier à sa juste valeur ce que l'on appelle *le droit divin*, dont le parti-prêtre entend toujours argumenter pour soumettre les peuples et les rois à la théocratie dont ils sont les *Samuel*, ayant le droit de détrôner *Saül* et d'appeler David à lui succéder. « Au moment où Louis XIV ferma les yeux, les princes de son sang professèrent une doctrine fort opposée à celle qui suppose la royauté de droit divin, et reconnurent à la nation, par acte authentique et revêtu de leur signature individuelle, un droit qui a une ressemblance, bien coupable, sans doute, avec celui de la souveraineté, puisqu'il consiste, selon eux, dans la faculté d'en déléguer l'exercice à une famille du choix national.... Il faut dire encore qu'un édit solennel confirma cette doctrine aujourd'hui réputée hétérodoxe et punissable parmi les ultramontains. Voici les lois et les actes qui justifient ce que j'avance: Au mois de juillet 1714, Louis XIV avait ordonné par un édit que les princes légitimes de la maison de Bourbon venant à manquer, le duc du Maine et le comte de Toulouse, ses fils adultérins, qu'il avait légitimés malgré les lois qui défendaient la légitimation des enfans de cette origine, succéderaient à la couronne de France. Les motifs exprimés dans cette loi, sont les malheurs et les troubles qui pourraient arriver un jour dans ce royaume, si tous les princes de la maison royale venaient à manquer. Le même édit ordonnait que le duc du Maine et le comte de Toulouse auraient entrée en séance au parlement au même âge et avec les mêmes honneurs que les princes du sang, et qu'ils jouiraient des mêmes prérogatives dans toutes les cérémonies où le roi et les princes se trouveraient. Cet édit avait été registré au parlement le 2 août de la même année 1714. Quelque temps après, des

chambres du parlement ayant refusé de donner aux princes légitimes la qualité de prince du sang, Louis XIV, par une déclaration du 23 mai 1715, défendit de faire aucune différence entre les princes légitimes et légitimés, et ordonna que ceux-ci prendraient la qualité de prince du sang, et qu'elle leur serait donnée dans tous les actes judiciaires et autres. Trois mois après, Louis XIV meurt; alors trois princes du sang présentèrent au roi, dans son conseil, une requête pour obtenir la révocation de l'édit du mois de juillet 1714, et de la déclaration du 23 mai 1715; un des griefs exposés dans leur requête, était : que la ligne masculine et légitime venant à manquer dans la maison de Bourbon, *c'était à la nation à faire choix d'une famille pour régner, et que Louis XIV n'avait pas le droit de disposer de la couronne*.... La requête fut communiquée aux princes légitimés qui supplièrent le roi de renvoyer la requête des princes du sang à sa majorité, ou de faire *délibérer les états du royaume juridiquement assemblés, sur l'intérêt que la nation pouvait avoir aux dispositions de l'édit de juillet, et s'il lui était utile où dangereux d'en demander la révocation*. Peu après qué cette requête eut été présentée, ils firent une protestation *aux mêmes fins* devant notaire, et ils présentèrent une requête au parlement pour obtenir le dépôt de cette protestation au greffe. Le parlement rendit compte de cette requête au roi et attendit ses ordres pour statuer. Au mois de juillet 1717, le roi mit fin à la difficulté par un édit qui révoqua et annula celui du mois de juillet 1714 et la déclaration du 23 mai 1715. Cet édit signé *Louis*, l'est aussi par le duc d'Orléans régent présent. Le préambule de la loi expose les principes que nous allons transcrire littéralement dans la crainte d'en altérer la substance: « Nous espérons (c'est le roi qui parle) que Dieu, qui conserve la maison de France depuis tant de siècles, et qui lui a donné dans tous les temps des marques si éclatantes de sa protection, ne lui sera pas moins favorable à l'avenir, et que, la faisant durer autant que la monarchie, il détournera par sa bonté le malheur qui avait été l'objet de la prévoyance du feu roi. *Mais si la nation française éprouvait jamais ce malheur, ce serait à la nation elle-même qu'il appartiendrait de le réparer par la sagesse de son choix;* et puisque les lois fondamentales de notre royaume nous mettent dans une heureuse impuissance d'aliéner le domaine de notre couronne, nous faisons gloire de reconnaître *qu'il nous est encore moins libre de disposer de notre couronne même :* nous savons qu'elle n'est à nous que pour le bien et le salut de l'Etat, et que par conséquent *l'Etat seul aurait droit d'en disposer dans un triste événement que nos peuples ne prévoient qu'avec peine*, et dont nous sentons que la seule idée les afflige. Nous croyons donc devoir à une nation aussi fidèlement et si inviolablement attachée à la maison de ses rois, la justice de ne pas prévenir *le choix qu'elle aurait à faire;* et c'est par cette raison qu'il nous a paru inutile de la consulter en cette occasion, où nous n'agissons que pour elle, en révoquant une diposition sur laquelle elle n'a pas été consultée; *notre intention étant de la conserver dans tous ses droits*, en prévenant même ses vœux, comme nous nous serions toujours cru obligés de le faire pour le maintien de l'ordre public, indépendamment des représentations que nous avons reçues de la part des princes de notre sang.... » Ainsi ces principes étaient invoqués par les princes du sang, par les princes requérans, consacrés par le prince régent; et l'on peut dire que tous les princes de la maison de Bourbon ont alors individuellement exprimé leur profession de foi sur

les droits de la nation. Ajoutez le suffrage unanime des membres du conseil du roi, entre lesquels on voit l'illustre *d'Aguesseau*, et l'assentiment unanime du parlement, qui a enregistré, sans le moindre délai, l'édit de révocation de 1717, et il sera, je crois, évident que la royauté *de droit divin*, la royauté, telle qu'elle était dans *Israël*, telle que nous la donne Bossuet, telle que croyait la posséder Louis XIV, a été désavouée par la famille de ce prince immédiatement après sa mort.

Ce que le *parti-prêtre* a toujours été, il l'est encore aujourd'hui. La révolution paraissait l'avoir enseveli avec tant d'autres débris du pouvoir arbitraire. Napoléon est venu le ressusciter pour en user ainsi et de même que les princes imprévoyans qui l'avaient appelé pour endormir les peuples. Comme ces princes, il fut bientôt en butte à ses prétentions, et le vainqueur de l'Europe vint échouer contre l'opposition du sacerdoce qu'il avait résuscité, quand les peuples ne le connaissaient plus et n'en voulaient plus. Mais bientôt les hommes qui avaient servi et flatté Napoléon se déclarèrent ouvertement contre lui et se groupèrent autour de la restauration qui se trouvait exposé, lorsque tomba *le gouvernement déplorable*. Celui qui lui succéda, prudent et modéré, se contenta de montrer qu'il avait les yeux ouverts et d'exiger quelque garantie. Les prêtres les lui refusent et jettent des cris séditieux, mais *l'Olympe et l'Achéron* les repoussent; leur règne est passé, ils ne remueront ni un intérêt ni un Français; ils crient dans le désert, et ceux qui semblent les redouter ne sont que leurs compères. Ce volume contient trois comédies, *le Marguillier de Saint-Eustache*, c'est vraiment *la girouette en action*; *le Fouet de nos pères*, et le *Diamant de Charles-Quint*; la mort de Henri IV, fragment d'histoire, dialogué, divisé en journées et les journées en scènes, est un chapitre à ajouter à l'histoire des jésuites et des courtisans.

L'Art de vérifier les dates depuis l'année 1770 jusqu'à nos jours, formant la continuation ou *troisième partie* de l'ouvrage publié sous ce nom par les religieux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur. in-8. Chez *A. Dupont*. Tome XI. 7 fr.

La troisième partie aura 3 vol. in-fol. 5 vol. in-4, ou 12 vol. in-8. Chaque volume, soit in-folio, soit in-4, sera distribué en quatre livraisons. Prix de chaque livraison in-fol. 18 fr. 75 c.; in-4. 11 fr. 75 c.

Histoire de France abrégée, critique et philosophique, à l'usage des gens du monde. Par *Pigault-Lebrun*. in-8. *Duvernois*. Tome VIII. 7 fr.

Ce volume finit à la mort de Henri IV (1610).

Histoire de la Suisse. Par *H. Zschokke*, traduite de l'allem., avec des notes par *L. Mangei*. 2 vol. in-8. Rue de Grammont, n. 7.

HISTOIRE LITTÉRAIRE.

Tableau de la littérature du 16e siècle jusqu'en 1610. in-8. Chez *Pillet aîné*. 2 fr.

Histoire abrégée de la littérature anglaise, depuis son origine jusqu'à nos jours. Par *Ch. Coquerel*. in-8. Chez *Janet*. 2 fr.

BIOGRAPHIE.

Annales biographiques, ou Complément annuel et continuation de toutes les Biographies ou Dictionnaires historiques; contenant la vie des personnes remarquables en tous genres, mortes dans le cours de chaque année. Année 1827. Partie I. in-8. Chez *Schubart et Heideloff.* 5 fr.

Cette partie contient la biographie des personnages suivans : Acerbi. Amoreux. Artigues. Azuni. Belderbusch. Bellart. Blanquet du Chayla. Boileau-Maulaville. Lord Byron. Abbé de Caffarelli. P. L. Carré. Correa de Serra. Abbé Debast. Lord Erskine. Gerboin. Giguet. Grunwald. Mme Guizot. Jeuffroy. Kampenhausen. Korf. Landon. Lantier. Launay-Valery. Lebarbier aîné. Lemot. Lomet. F.-G. Maurice. Moreau, de la Sarthe. Le pasteur Oberlin. Paganel. Piazzi. Pictet de Rochemont. Marc Auguste Pictet. Raïeski. Abbé Ribié. D'Ancourt de Saint-Just. Le comte André Schouwaloff. Servières. Sudan. Swaan. Volta.

Napoléon et la grande armée, ou Vie publique, privée et militaire de Bonaparte. Par *D. F.*, officier supérieur attaché à Napoléon. 3ᵉ édition. 2 vol. in-8. avec pl. Chez *Wolf-Lerouge.* 6 fr.

ANTIQUITÉS.

Restauration des thermes d'Antonin Caracalla, à Rome. Par *Abel Blouet.* in-fol. avec 4 pl. Chez l'*Auteur.* 12 fr.

Dissertation sur les camps romains du département de la Somme, avec leur description; suivie d'éclaircissemens sur la situation des villes gauloises de Samarobrive et Bratuspance, et sur l'époque de la construction des quatre camps romains de la Somme. Dédié à S. A. R. Mgr. le Dauphin, par le comte *Louis d'Allonville.* in-4. avec planches et plans. Clermont-Ferrand. *Impr.* de *Thibaut-Landriot.*

Les planches, au nombre de sept, représentent un grand nombre d'objets et fragmens en terre cuite et en bronze. Les plans sont ceux du camp de César, dit le Grand Fort, situé à Tiranconrt. — Du camp de César, dit le Castelet, situé à l'Etoile. — Du camp, dit le vieux Catil, situé près de Raye. — Du camp de César, dit le Casteli, situé sur les terres de Duncq. — Carte de rassemblement. Le cadre de notre journal ne nous permet pas d'entrer dans des détails sur le mérite de ces recherches qui nous paraissent dignes de tout éloge et propres à exciter la curiosité des personnes qui s'occupent spécialement de cet objet. Nous ajoutons seulement ce que M. de Walkenaër à un endroit de son rapport à l'Académie des inscriptions disait, que *cet ouvrage avait un mérite réel, et que l'auteur a eu, dans sa position d'administrateur, plus de mérite encore à l'exécuter.*

Notices sur la rareté des médailles antiques, leur valeur et leur prix calculés par approximation d'après *Jean Pinkerton* et *J. Godefroy-Lipsius*, avec les notes et observations du traducteur *G. Jacob.* 2ᵉ édition. in-8. pap. vélin. Chez *Everat.* 3 fr.

Supplément au *Traité de numismatique ancienne, grecque et romaine*, publié par le même auteur en 1825, 2 vol. in-8.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Constantinople et le Bosphore de Thrace pendant les années 1812, 1813 et 1814, et pendant l'année 1826. Par le comte *Andréossy*, lieutenant-général d'artillerie, ancien ambassadeur de France à Londres, à Vienne et à Constantinople, etc., etc. in-8. avec un atlas composé de six planches gravées, et de quatre paysages lithographiés. Chez *Théophile Barrois* et chez *Merlin*. 15 fr.

Sommaire : *Discours préliminaire*, contenant un précis de l'histoire de Constantinople. — Livre I. Chap. I. *Des empereurs ottomans. — Du Grand-Seigneur actuel, sultan Mahmoud II, et de la révolution qui l'a mis sur le trône.* Le Grand-Seigneur est le chef suprême de l'Empire; Grand-Pontife de l'Islamisme en qualité de Khalife, ou successeur de Mahomet, il réunit le glaive spirituel à la toute-puissance temporelle. — Sultan Mahmoud II, fils de sultan Abdul-Hamid, et frère puîné de sultan Moustapha IV, occupe aujourd'hui le trône des Ottomans. Chap. II. *Du Sérail.* L'Eski-Séraï, ou vieux sérail, est depuis long-temps négligé; asile du malheur et des regrets, il sert uniquement de retraite aux femmes des sultans décédés, et aux Kadines répudiées du sérail. Le nouveau sérail est situé à l'extrémité du Bosphore, au point où il se joint à la mer de Marmara et près de l'entrée du port; ayant en face les îles des Princes, la rive orientale du Bosphore et la Bithynie que termine le mont Olympe; rien n'est comparable à la vue qu'elle embrasse. On lira avec intérêt la description de ce palais magnifique. Le trône est en forme de baldaquin supporté par quatre colonnes incrustées de perles et de pierres précieuses d'où pendent des globes d'or avec des *tougs* ou des queues de cheval. — Chap. III. *Principales charges de la maison et de la Cour du Grand-Seigneur.* Au lieu d'une compagne de trône, reconnue par les lois civiles et religieuses, le Grand-Seigneur n'a que des esclaves achetées ou données en présent. Elles ne sont point connues sous leur nom personnel, mais seulement sous celui de Kadines (dames du palais), et par leur numéro suivant leur ancienneté; elles sont destinées à soutenir la race ottomane. Nés du sang impérial, les enfans qui en proviennent sont de droit princes ou princesses, tandis que leur mère n'acquiert le titre de sultane que lorsqu'un de ses fils prend les rênes de l'Etat. — Les officiers de la cour des sultans ottomans sont toujours tirés du corps des Oulema. Le service de l'intérieur du sérail est confié à des eunuques noirs et blancs. — Chap. IV. *Tableau de la Porte Ottomane.* Le pouvoir exécutif est délégué au Grand-Vizir. A côté de ce pouvoir administratif et militaire, réside le pouvoir judiciaire, où le corps des *Oulema*, ayant à sa tête le *Cheïkh-ul-islam*, ou Mufti, chef de la loi musulmane, dont les *fetva*, ou sentences juridiques, entraînent exécution. Un pouvoir plus redoutable était celui des Janissaires, milice turbulente et séditieuse dont le mécontentement commençait à se manifester par des incendies; que l'on voyait réclamer impérieusement la tête de ses chefs, des ministres, des grands de l'empire, et tremper ses mains dans le sang des sultans eux-mêmes. Grâce à sultan Mahmoud, cette milice n'existe plus. Le *Kiahya-Beï*, ministre de l'intérieur, est le premier dignitaire après le Grand-Vizir, dont il est le lieutenant. Le *Reïs-Effendi*, grand-chancelier d'Etat, est ministre des affaires étrangères. Viennent après, le *Tchaouch-Bachi*, grand-maréchal de

la cour, le *Mektoubtchi-Effendi*, rédacteur des lettres écrites au nom du Grand-Vizir en place de firman, le *Defter dar-Effendi*, ministre des finances, et un grand nombre d'autres dignitaires. — Chap. V. *Division politique de l'empire ottoman, et changemens faits dans les gouvernemens des provinces pour y rétablir l'autorité du sultan, et pour préparer l'abolition des Janissaires.* — Chap. VI. *Abolition de la milice des Janissaires, et vues générales du sultan Mahmoud.* « Jamais, écrivait-on officiellement de Constantinople, le 27 juin 1826, on n'avait remarqué tant de résolution, de fermeté, d'activité, de courage dans ce prince, que depuis les jours de crise que l'on vient de passer. Il pénètre tout ce qui l'entoure de l'enthousiasme qui l'anime lui-même; et si cela se soutient, on ne pourrait sans injustice lui refuser l'hommage dû aux souverains de la race ottomane qui ont acquis une grande renommée. » — Chap. VII. *Du Khalifat. Des Wehhabi. Reprise des lieux saints sur ces sectaires. Fêtes à Constantinople, en 1812, à ce sujet.* — Chap. VIII. *Des Derviches.* Les Derviches, espèce de moines, jouissent de la prérogative de parler sans aucune crainte. Ils ont aussi le droit de suivre les armées : le Koran à la main, ils animent les soldats contre les infidèles, comme ces moines espagnols qui, au nom de l'Evangile, prêchaient l'extermination des Indiens. — Chap. IX. *Des Mosquées.* On compte à Constantinople 546 mosquées, dont 272 petites et 72 grandes, parmi lesquelles treize mosquées impériales, monumens très-remarquables; la principale est celle de Sainte-Sophie, dont l'auteur donne une description détaillée. — Chap. X. *De l'esclavage et de l'affranchissement chez les Turcs, comparé à l'esclavage et à l'affranchissement chez les Romains.* Chez les Turcs, on passe de la servitude à la liberté par des degrés successifs. L'esclave apprend par ce moyen à user de son temps et de sa volonté. Un affranchissement effectué tout d'un coup et sans être préparé, dit l'auteur, risquerait de porter un désordre souvent irrémédiable dans les familles et dans l'Etat. — Chap. XI. *De la police intérieure de Constantinople.* Constantinople a trente-cinq portes, vingt-quatre grandes, dix petites et cinq qui sont murées. A chacune des premières, il y a un corps-de-garde, commandé par un *Bim-Bachi*, nom qui correspond à celui de colonel. Chaque porte a son kapidji (portier). Tous ces kapidji, à la nuit tombante, ferment les portes, et l'usage était, avant la révolution du 16 juin 1826, d'en aller déposer les clefs chez le Kiahya de l'Agha des Janissaires. — Le Capitan-Pacha (Grand-Amiral) s'occupe de la police de l'intérieur : il a ses corps-de-garde, et ses patrouilles parcourent tous les quartiers soumis à sa surveillance. — Il n'y a pas de véritables espions dans la police turque; il arrive seulement que des gens de la garde se déguisent comme le font nos gendarmes, pour pouvoir mettre plus facilement la main sur un homme poursuivi par la justice. — Un détenu ne peut être gardé en prison plus de trois jours; ce délai étant expiré, il faut qu'il soit jugé. S'il mourait en prison, avant qu'une sentence légale fût intervenue, le commandant, chef ou gouverneur qui l'a fait arrêter serait responsable de sa mort envers ses parens. — Le droit d'asile, souvent peu respecté en Europe, est inviolable dans le Levant : aucun chef ou commandant n'a le droit de faire des visites domiciliaires dans Constantinople sans un ordre autographe du Grand-Vizir. — Chap. XII. *Des incendies.* Les réglemens à ce sujet sont excellens; tous les ministres sont obligés de se rendre au lieu de l'incendie; le Grand-Seigneur s'y rend lui-même lorsque les progrès

de l'incendie sont devenus alarmans. — Chap. XIII. *De la peste qui a régné à Constantinople en* 1812. Fin du livre I. Suivent des notes, au nombre de sept, sur Agathias, historien grec du moyen âge. — Traduction du Khatti-Chérif envoyé à Khorschid-Ahmed-Pacha, nommé Grand-Vizir par sultan Mahmoud, après la paix de Bucharest. — Yafta, ou écriteau placé au-dessus de la tête d'Halet-Effendi, le 4 décembre 1822. — Série des ambassadeurs, ministres, agens ou résidens français à Constantinople, depuis l'origine de nos relations avec le gouvernement ottoman jusqu'à nos jours. — Yafta, ou écriteau placé au-dessus de la tête d'Ali-Pacha de Yanina, le 23 février 1812. — Manifeste de la Porte au peuple musulman, au sujet de l'abolition des Janissaires. — Sur le principe de l'esclavage en Hongrie, et son état actuel, par un propriétaire hongrois. — Sur l'impôt appelé *Kharadj*. — L'atlas contient : Fort de Kila sur la mer Noire avec ses souterazi. — Grottes et terrains volcaniques dans le golfe de Kabakos du canal de la mer Noire. — Châteaux d'Europe et d'Asie et Fontaine de sultan Sélim. — L'At-meïadi, avec la mosquée de sultan Ahmed. — Carte nouvelle du Bosphore. — Plusieurs autres cartes représentent des conduits d'eau et des matières volcaniques.

(*La suite au numéro prochain.*)

Paris, port de mer et Gare de Saint-Ouen. Documens authentiques pour servir à l'intelligence de cette spéculation. in-8. *Impr. de Gauthier-Laguionie.*

Essai statistique sur les frontières nord-est de la France, conte-in-8. Metz. Par *J. Audenelle.* nant, etc. Paris, chez *Truchy.* 6 fr. 50.

Itinéraire descriptif, historique et monumental des cinq arrondissemens, composant la Normandie, précédé du Précis historique et de la géographie de cette province, et suivi, 1° du Dictionnaire de toutes les villes, bourgs et communes; 2° de la Biographie alphabétique de tous les auteurs et artistes normands. Par *Louis Dubois.* in-8. avec pl. Caen, chez *Mancel.* 11 fr.; avec un atlas de 44 planches. 30 fr.

Trois jours en voyage, ou Guide du promeneur à Chantilly, Mortefontaine et Ermenonville. in-12. avec 3 plans. Chez *Delaunay.* 2 fr. 25.

Les Fontaines de Paris, anciennes et nouvelles, les plans indiquant leur position dans les différens quartiers et les conduits pour la distribution de leurs eaux dans Paris, suivi des descriptions historiques et des notes critiques et littéraires pour chacune des fontaines. Nouv. édit. in-fol. avec carte et six planch. Chez *Bance aîné.*

Lettres sur la Suisse, écrites en 1819, 1820 et 1821. Par *Raoul-Rochette.* 4e édition. 3 vol. in-8. avec fig. Chez *Nepveu.* 25 fr.; avec grav. coloriées. 35 fr.

Nouvelle Géographie méthodique, simplifiée et divisée en soixante leçons. Par *J. Wauthier.* in-8. oblong. Chez *Germain Mathiot.* 3 fr.

Souvenirs de Vichy, plan du port,

plans et élévations, etc. Par *V. Lemoine*, architecte. in-fol. avec 12 lithographies. Chez l'*Auteur*, rue d'Enfer, n. 66.

Tables des principales positions géognostiques du globe, etc. Par *J. Coutier*. in-8. Chez *H. Bossange*.

Notice des monumens publics, palais, édifices, etc. de la ville de Paris. in-12. Chez Mme *Ballard*. 1 fr. 25.

Précis de la géographie universelle. Par *Malte-Brun*. in-8. Chez *Aimé-André*. Tome VII. Prix des 7 volumes avec un atlas de 75 cartes coloriées. 115 fr.

Le 8e et dernier volume est sous presse.

VOYAGES.

Voyage autour du monde, par *Freycinet*. 8 vol. in-4. et 4 atlas. in-fol. Chez *Pillet aîné*. *Partie historique*. Livr. IX. 12 fr. pap. vélin, fig. color. 24 fr. *Partie botanique*. Livr. VI. au même prix.

Contenu : Coupang, île Timor : occupations domestiques ; même île, divers travaux mécaniques ; même île, plan et détails d'une Corocore, vue à Coupang ; même île, Joseph Antonio, jeune homme du royaume de Tailacor ; île Ombai : armes et ornemens. — Livr. VII. *Botanique*. Texte, feuilles 34 à 40 : *Asplenium ; Pteris data ; Cadetia umbellata ; Aegialitis annulata ; Cyrtandra garnotiana ; Rejoua aurantiaca ; Broussaisia arguta ; Hedyotis conostyla ; Ophoorhysa Richardiana ; Lajunoularia lutea ; Lajunoularia rosea*.

Relation du naufrage du navire l'Olympe, sur la côte d'Afrique, le 22 octobre 1827, par un des naufragés. in-8. Marseille.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Du Contrat social au 19e siècle, ou Traité de législation politique et criminelle, basé sur les droits de l'humanité. Par *Duplan*. in-8. Chez *Moutardier*. 6 fr.

Sur les nécessités politiques du présent. Par *H. de la Peltrie*. in-8. Chez *Delaunay*.

De la guerre d'Orient, ou des plans d'invasion de la Russie, et de la nécessité d'en garantir l'Europe. Par *Alex. Colombel*. in-8. Chez *P. Dupont*.

La dernière heure des Turcs, ou l'équilibre en France ; trad. de l'allem. par *de Sévelinges*. in-8. Chez *Dentu*. 3 fr.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Une Famille, ouvrage à l'usage de la jeunesse, suivi de nouveaux Contes. Par Mme *Guizot*, auteur de l'*Education domestique*, de *Raoul et Victor*, etc., etc. 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Pichon-Didier*.

Madame Guizot s'est placée au premier rang des femmes qui ont écrit pour la jeunesse ; sa morale est pure et son style, aussi simple qu'élégant, est approprié au sujet et à la portée des jeunes gens. Treize contes et deux dialogues sont joints à ce petit roman. Quelques uns

de ces contes sont traduits de l'anglais et de l'allemand; le dernier intitulé : *Caroline ou l'effet du malheur*, est d'une autre plume non moins exercée. Parmi les ouvrages de Mme Guizot, il y en a plusieurs qui ont été couronnés par l'Académie française.

Manuel élémentaire d'éducation monarchique et constitutionnelle, ou Leçons politiques et morales d'un père à son fils. Par *F. Humbert*. in-18. Chez *Brunot-Labbe*. 3 fr. 50.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Choix d'édifices publics construits ou projetés en France. Extrait des archives du Conseil des bâtimens civils; publié par MM. *Gourlier, Biet, Grillon* et *Tardieu*. in-fol. Chez *Cotas*. Livr. XI. avec 6 pl. 5 fr.

Contenu : Bourse et tribunal de commerce de Paris (3 planches); corps de garde de sapeurs-pompiers à Paris, et corps de garde et bureau d'octroi à Saint-Etienne; maison d'arrêt à Lorient (2 planches). L'ouvrage aura 32 ou 33 livraisons qui se succèdent de 6 semaines en 6 semaines.

La Chine, mœurs, usages, coutumes, etc. avec pl. lithographiées. Par MM. *Aubry, Lecomte, Grevedon, Thenot, Devéria*, etc. in-fol. Chez l'éditeur, rue Saint-Denis, n. 180, et chez *Treuttel et Würtz*. Livr. XVII. 15 fr.

Contenu : Malfaiteur conduit au lieu de son exil. — Bâtiment de transport. — Femme de haut rang, avec un enfant et sa suivante. — Jeu de volant avec les pieds. — L'hommage des sarcelles. — Deux planches de musique chinoise.

Pompéi, Choix de monumens inédits. Par *Raoul-Rochette*, membre de l'Institut et *J. Bouchet*. in-fol. Chez les *Auteurs*, à la bibliothèque du roi, et chez *Treuttel et Würtz*. Partie. I. Maison du poète tragique. Livr. I. 30 fr.

Cette livraison contient quatre planches coloriées offrant quelques peintures de la maison de Pline le jeune.

Musée royal de France, ou Collection gravée des chefs-d'œuvre de peinture et de sculpture dont il s'est enrichi depuis la restauration, publié par Mme *veuve Filhol*. Livr. XI. avec 6 pl. 10 fr.

Tableaux, statues, bas-reliefs et camées de la galerie de Florence et du palais Pitti, dessinés par *Wicar*. in-fol. Chez *Froment*. Livr. VII—XXV. Prix de chaque livr. avec 4 pl. 12 fr.

Réimpression du texte qui formera 50 livraisons.

…yage pittoresque en Espagne, …n Portugal et sur la côte d'A…rique, de Tanger à Tétouan. Par … *Taylor*. in-4. Chez *Gide*. …ivr. VI. VII. Prix de chaque …vr. 12 fr.; grand raisin. 20 fr.; …lanches sur pap. de Chine. 30 fr.

L'ouvrage aura 22 livraisons.

…yage pittoresque dans le Brésil. …ar *Maurice Rugendas*. in-fol. …hez *Engelmann*. Livr. V. …*aysages*. 12 fr.; pap. de Chine. …5 fr.

L'ouvrage aura 20 livraisons.

…ttres sur la Suisse, accompa…gnées de vues dessinées d'après nature et lithographiées par *Vil…leneuve*. in-fol. Chez *Engel…mann*. Partie IV. (Lac de Ge…nève.) Livr. VI. 10 fr.

…onumens antiques et modernes …e la Sicile, et Choix de palais, …aisons et autres édifices de Na…les, mesurés et dessinés par …*A. Lusson*. in-fol. Chez *Gœury*. Livr. IV. avec 6 pl. 6 fr.; pap. de Hollande. 10 fr.

L'ouvrage aura 16 livraisons.

POÉSIES.

…efs-d'œuvre d'éloquence poé…que, à l'usage des orateurs, …u Discours français tirés des …uteurs tragiques les plus célè…res, suivis d'une table raisonnée …ans laquelle on définit et on in…ique les différentes figures qui …y rencontrent. Nouv. édition, …ugmentée d'un supplément con…nant *Polyeucte*, *Esther* et *Athalie*, tragédies chrétiennes. in-12. Toulouse, chez *Vieusseux*.

La Henriade de Voltaire, avec les notes, les variantes et les divers écrits composés par l'auteur à l'occasion de ce poëme. Edition revue, mise en ordre et augmentée d'observations critiques et des jugemens littéraires de Frédéric II, Antoine Cocchi, Marmontel, Laharpe et Chénier. Par *Daunou*. in-8. Chez *Baudouin frères*. 3 fr. 50.

L'Ibériade, ou la Guerre d'Espagne, poëme en dix chants. in-8. *Impr. de Guichard*, à Digne.

La Philippide, poëme. Par *G. Viennet*. 2 vol. in-18. Chez *A. Dupont*. 9 fr.

Promenade au Croisic, suivie d'Iscul et Almanzor, ou la Grotte à Madame; poëme. Par *Gustave Grandpré*. 3 vol. in-18. Chez *Corbet aîné*.

ROMANS.

Connal, ou les Milésiens. Par *Maturin*, trad. de l'angl. 4 vol. in-12. Chez *Mame*.

Georgette, ou la Nièce du tabellion. Par *Ch. Paul de Kock*. 4 vol. in-12. Chez *A. Dupont*.

La Jolie Fille de Perth, ou le Jour de Saint-Valentin; roman historique. Trad de l'angl. de sir *Walter-Scott*, par *Defauconpret*.

4 vol. in-12. Chez *Gosselin*. 12 fr.

Le dernier Amour. Par Mme *J. Bastide*. in-8. pap. vélin. Chez *Boulland*.

Roman sentimental de la plume exercée d'une dame de beaucoup d'esprit, auteur de : *L'Album romantique. Les Souvenirs. Le Damné. Les Confessions de ma Tante. La Belle-Mère.* Mme Bastide publiera sous peu : *Marius et Frédéric, ou les Passions.*

L'Autocrate de village, ou l'Art de devenir ministre; chroniques de la Poméranie suédoise. Par *J. G. Muller*, traduit de l'allem. par Mlle. *S. U. Dudrézène*, auteur de *Henry* ou *l'Homme silencieux*, de *l'Oiseleur*, etc., etc. 4 vol. in-12. avec fig. Chez *Boulland*.

L'original, sous le titre de *Sigfried von Lindenberg*, a obtenu un grand succès en Allemagne, où en moins de douze années il a eu cinq éditions. L'auteur, justement célèbre, a aussi composé deux autres romans intitulés *Emmrich* et les *Seigneurs de Waldheim*, tous deux traduits par Mme de Montolieu.

Une nuit au port de Derpt, épisode de l'Histoire de Russie, roman historique. Par *Mardelle*. 3 vol. in-12. Chez *Mame*. 9 fr.

Zizim et les chevaliers de Rhodes, roman historique du 15e siècle. Par le vicomte *Adolphe d'Archiac*. 3 vol. in-12. Chez *Bridelle*. 10 fr.

THÉATRE.

Charles II, ou le Labyrinthe de Woodstock; comédie en trois actes, en prose; précédée d'une Notice sur l'état actuel des théâtres et de l'art dramatique en France. Par *Alex. Duval*. in-8. *Duvernois*. (Th. de l'Odéon.)

Guillaume Tell, drame lyrique en trois actes, d'après *Sedaine*. Par *Pellissier*, musique de *Grétry*. in-8. *Duvernois*. (Th. de l'Opéra-Comique.)

La Place et le Dîner, vaudeville. in-8. *Duvernois*. 1 fr. 50. (Th. de la Porte-Saint-Martin.)

Les Omnibus, ou la Revue en voiture; vaudeville. Par MM. *Dupeuty de Courcy*, etc. in-8. *Duvernois*. 2 fr. (Th. du Vaudeville.)

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Journal et Souvenirs, Discours et opinions de *S. Girardin*. 4 vol. in-8. Chez *Moutardier*. 28 fr.

Nous avons lu les quatre volumes publiés sous le nom de feu S. Girardin avec l'intérêt que devait nécessairement inspirer le sentiment profond et récent de la perte d'un défenseur distingué des

libertés publiques. Les discours contenus dans les premiers volumes se rapportent à trois époques. Si l'orateur grandit avec les événemens, ne s'en est-il pas laissé dominer? et ses principes n'ont-ils jamais éprouvé la teinte des circonstances? Pendant l'assemblée constituante, Stanislas est persuadé que Louis XVI et ses conseils sont d'accord avec l'émigration et les puissances étrangères appelées à refouler l'élan de la France vers un nouvel ordre de choses; et cependant dans tous le cours de l'assemblée législative 1792, Stanislas s'est trouvé opposé à ceux qui, pénétrés des dangers de la patrie, travaillaient à neutraliser les efforts de la cour, de l'émigration et de l'étranger. Nous ne citerons aucun passage particulier de ses discours; tout ce qu'il a laissé tomber de la tribune, tout ce qu'il a consigné dans ses souvenirs depuis 1789 jusqu'au 10 août 1792, ne prouve que trop l'exactitude de notre assertion. Rendu à la liberté et aux fonctions publiques après le 9 thermidor, il a servi le directoire; destitué par l'effet de l'intrigue ou par suite d'une indiscrète opposition, alors de mode, il accourut se ranger sous les drapeaux du consulat. Voyez ses premiers discours au tribunat, comparez-les à ceux qui suivirent, et recherchez la cause de la dissemblance dans les rapports intimes de l'orateur avec Joseph Bonaparte, et la confiance que le premier consul feignait de lui accorder pour en faire un instrument de son ambition. Alors presque identifié avec la famille Bonaparte, il semble ne voir la France que dans le consul; son dévoûment paraît entier, et il en sollicite le prix : une place dans le sénat. « Chassez le naturel, il revient au galop. » Spirituel et communicatif, Stanislas se permettait encore quelques épigrammes; ami sincère de la liberté, il n'avait pas aperçu, lui-même, scintiller quelques flammes de ses sentimens qui décelaient l'élève de J. J. : aussi fut-il constamment repoussé du sénat.... Bonaparte tombe, et ceux qui le remplaceront ne tiendront pas compte à Stanislas de sa conduite à l'assemblée législative, ils ne se rappelleront que son exaltation pour la liberté, et qu'il a été l'un de ses premiers défenseurs. Ces raisons d'exclusion, que ses amis ne parviendront pas à neutraliser, seront précisément celles qui le rappelleront à la tribune. A cette troisième époque, Stanislas, désabusé par une longue expérience, et désenchanté de tous les prestiges, redevint ce qu'il était en 1789, ce qu'il a toujours été : l'amant sincère de la liberté et de l'égalité, dont il avait sucé les principes éternels avec le lait, et pour lesquels il succomba, avant le temps, emportant l'estime et l'affection de la France qui a légu sa mémoire à la postérité. Nos neveux, en allant renouveler, d'âge en âge, la couronne qui orne le front du *général Foi*, laisseront toujours tomber quelques fleurs sur la tombe de Girardin. Le troisième et le quatrième volume, ou deuxième partie, ne tromperont personne; on aperçoit trop facilement la main étrangère qui a péniblement travaillé sur des notes éparses que leur auteur n'avait pas destinées à voir le jour, et qui devaient rester en famille. Personne ne fera un crime à Stanislas des indiscrétions de l'éditeur, qui paraît s'être complu à ridiculiser des personnages d'un mérite reconnu, et à travestir en *niais*, s'il est permis de s'exprimer ainsi, Girardin lui-même, et son illustre aîné, Joseph, à qui les plus violens adversaires d'une famille que le malheur seul devrait défendre, sont obligés d'accorder des qualités aimables et des talens distingués. Au fait, si Stanislas s'est quelquefois laissé aller au courant du fleuve de la vie, on l'a vu souvent le remonter pour défendre les droits imprescriptibles des nations.

Son éloquence était entraînante; il avait, par excellence, le grand art d'employer l'ironie avec avantage et de fustiger les suppôts du pouvoir absolu; ses discours resteront. Il n'en est pas de même des Mémoires. Les anecdotes qui ont rapport à sa famille, à son enfance, à *Rousseau*, plairont par l'intérêt de situation, la fraîcheur et le naturel du coloris; mais il est impossible de ne pas blâmer la publication de quelques phrases informes crayonnées sur les routes de Naples et de Madrid. Ce n'est pas Girardin qu'il faut accuser d'inexactitude et d'inconséquence, mais.... mais le destin qui ne lui a pas donné le temps de relire, de refaire et de brûler. *Avis à ceux qui laissent des Mémoires.*

Revue britannique, ou Choix d'articles traduits des meilleurs écrits périodiques de la Grande-Bretagne. in-8. Chez *Dondey-Dupré*. Juin. Prix de l'abonnement pour l'année, 50 fr. — 56 fr.

Ce journal, par le choix des articles qu'il contient, se maintient toujours au premier rang parmi ceux qui rendent compte de la littérature étrangère. Le mois de juin en fournit une nouvelle preuve; il contient : *Wieland et ses contemporains.* Extrait du *Foreign quarterly Review.* Vie du Nestor de la littérature allemande, et critique de ses œuvres. — *Le nouveau ministère.* Extrait du *London Magazine.* Notices sur les hommes qui dans ces derniers temps étaient à la tête du gouvernement et sur ceux qui les ont remplacés, notamment le duc de Wellington dont il n'est pas fait un grand éloge. — *Chronique de la cour de Lisbonne. Suite. Les francs-maçons, les apostoliques et les juifs du Portugal.* A la fin de cet article se trouve un parallèle fort curieux entre la maçonnerie et le judaïsme déguisé; l'objet politique des maçons et des juifs est de se rétablir en corps de nation, malgré le céleste anathème qui les condamne à errer sur la terre jusqu'à la fin des siècles, sans patrie, sans souverain et sans lois. Par conséquent leur objet religieux n'est autre que de rendre son empire à la loi de Moïse, et de reconstruire le temple de Salomon qui en est le symbole. Hâtons-nous de dire que ce parallèle est extrait de la *Gazette officielle de Lisbonne.* — *Nouvelles des voyageurs qui explorent l'intérieur de l'Afrique : le major Laing; ses dernières nouvelles. — Conjectures sur Tombouctou. — M. Pearce; sa mort. — M. Morrison; sa mort. — M. Dickson et M. de Souza. — Le capitaine Clapperton; sa mort. Un domestique de Clapperton fait neuf cents lieues pour rapporter ses papiers. — Le fils de Mungo-Park; sa mort. — Le Niger des anciens. — Pays situé entre Tsad et l'Abyssinie. — M. Linart.* Extrait du *Quarterly Review.* — *Voyage au Mexique. — Manière de voyager. — Promenade de l'Alaméda. — Créoles. — Indiens. — Lazaroni de Mexico. — Amusemens des classes supérieures. — Exactions du clergé. — Sociétés anglaises pour l'exploration des mines. — Fortunes acquises par les Créoles et les Indiens. — Le capitaine Zuniga. — Aventures romanesques du général Victoria, président de la république.* Extrait du *Monthly Review.* Détails fort curieux sur le Mexique, tirés de deux ouvrages publiés en Angleterre, par MM. *Ward* et *Beaufoy.* — *Un Episode de la guerre d'Espagne.* Conte intéressant, extrait de *Forget me not.* — *Nouvelles des sciences, de la littérature, des beaux-arts, etc., etc.* — Deuxième lettre de M. Biot à M. Saulnier fils, directeur de la Revue britannique, sur les approvisionnemens de Paris.

IMPRIMERIE DE MARCHAND DU BREUIL,
Rue de la Harpe, n° 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

NEUVIÈME CAHIER, 1828.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret, — cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Mémoires du Muséum d'histoire naturelle, par les professeurs de cet établissement. in-4. avec pl. Chez *A. Belin*. Année IX. Cah. I. avec 10 pl. Prix pour l'année. 60 fr.—66 fr.

Contenu: Revue de la famille des Cactées; par *de Candolle*.

Considérations générales sur l'anatomie des animaux articulés, auxquels on a joint l'anatomie descriptive du *melolontha vulgaris* (hanneton), donné comme exemple de l'organisation des coléoptères. Par *Hercule Straus-Durckheim*. Ouvrage couronné par l'Institut de France. in-4. de 57 feuilles, plus un atlas de 5 feuilles et 10 planches. Chez *Levrault*.

Dictionnaire des sciences naturelles. etc. in-8. Chez *Levrault*. Tome LIII. (TEM-THEOR), *idem* Planches. Cah. LIII (20 pl.) 6 fr.; le cahier de planches. 5 fr.

Histoire naturelle des lépidoptères, etc. Par *P. Duponchel*. in-8.

Chez *Méquignon-Marvis.* Tom. VII. Partie I. (Nocturnes, tome IV. Partie I.) Livr. VII. VIII. 3 fr. chaque livr.; pap. vél. 6 fr.

Recherches sur l'appareil sternal des oiseaux, considéré sous le double rapport de l'ostéologie et de la myologie; suivies d'un Essai contenant une distribution nouvelle de ces vertébrés, basée sur la considération de la forme du sternum et de ses annexes. Par *F. Lherminier*, médecin à la Guadeloupe. 2[e] édition. in-8. Chez *Desbausseaux.*

Manuel d'ornithologie, ou Description des genres et des principales espèces d'oiseaux. Par *P. Lesson.* 2 vol. in-18. Chez *Roret.* 7 fr.

Nouveau Recueil de planches coloriées d'oiseaux, pour servir de suite et de complément aux planches enluminées de Buffon, etc. Par *Temminck* et *Meiffren-Laugier.* in-fol. Chez *Dufour et d'Ocagne.* Livr. LXXVIII. avec 6 pl. 15 fr.

L'ouvrage aura 90 livraisons.

Manuel du naturaliste préparateur, ou l'Art d'empailler les animaux et de conserver les végétaux et les minéraux. Par *Boitard.* 2[e] édition. in-18. Chez *Roret.*

GÉOLOGIE.

Vues et coupes des principales formations géologiques du département du Puy-de-Dôme, accompagnées de la description et des échantillons des roches qui les composent. Par *H. Lecoq* et *J. Bouillet.* in-8. avec pl. Clermont-Ferrand. Livr. I. avec échantillons. 35 fr.

L'ouvrage aura huit livraisons. Il ne sera tiré qu'à 40 exemplaires. On vendra séparément, sans échantillons, la *description* et le *gisement*, au prix de 4 fr. chaque livraison.

Monographie de la montagne de Perrier, près d'Issoire (Puy-de-Dôme), et de deux espèces du genre *felis* découvertes dans l'une de ses couches d'alluvions. Par *Aug. Bravard.* in-8., avec carte et 2 planches. Clermont-Ferrand. Paris, chez *Dufour et d'Ocagne.*

BOTANIQUE.

Flore lyonnaise, ou Description des plantes qui croissent dans les environs de Lyon et sur le mont Pilat. Par *J.-B. Balbis.* in-8. Lyon. Tome II.

Flore pittoresque et médicale des Antilles, etc. Par *E. Descourtilz.* in-8. avec pl. Chez *Chappron.* Livr. XC à C.

Des champignons comestibles, suspects et vénéneux, etc. Par *E. Descourtilz.* in-8. Chez *Chappron.* Livr. X. 3 fr.

Précis élémentaire de botanique, etc. Par *H. Lecoq.* in-8. Clermont-Ferrand. Paris, chez *Maire-Nyon.*

Manuel complet de botanique. Partie II. Flore française, etc. Par *A. Bois-Duval.* 3 vol. in-18. Chez *Roret.* 10 fr. 50.

Histoire des végétaux fossiles, etc. Par *Adolphe Brongniart.* in-4.

Chez *Dufour et d'Ocagne*. Livr. II, aura 15 pl. 13 fr.

L'ouvrage aura de 12 à 14 livraisons.

Plantes usuelles des Brasiliens. Par MM. *Auguste de St.-Hilaire, Adrien de Jussieu* et *J. Cambessèdes*. in-4. Chez *Grimbert*. Livr. XIV, avec 5 pl. 5 fr.

L'ouvrage aura 50 livraisons.

La Flore et la Pomone française, ou histoire et figures en couleur, des fleurs et des fruits de France, ou naturalisés sur le sol français. Par *Jaume Saint-Hilaire*. in-8. Chez l'*Auteur*, rue de Furstemberg, n° 3. Livr. I. 2 fr. 75; pap. vélin, 5 fr.

L'ouvrage aura 800 planches.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Du degré de compétence des médecins dans les questions judiciaires, relatives aux aliénations mentales, et des théories physiologiques sur la monomanie. Par *Elias Regnault*. in-8. Chez *Baillière*.

Lettre à M. Magendie sur les préparations d'or et les différentes manières de les administrer. Par *A. Chrestien*. in-8. *Rue de l'Ecole de médecine*, n° 3.

Moyens inconnus jusqu'à ce jour de guérir plusieurs maladies. in-8. Chez *Ch. Béchet*.

Notice sur différens moyens successivement employés pour les traitemens de la maladie syphilitique, depuis son introduction en Europe jusqu'à nos jours, etc. Par *G. Papin*. in-8. Chez l'*Auteur*, rue des Prouvaires, n° 32.

Nouvelle Médecine du peuple, ou Analyse succincte et claire de cette science, etc. Par *J. Bonhoure*. in-18. Chez *Gabon*.

Clinique de la maladie syphilitique. Par *N. Devergie*, enrichie d'observations communiquées par MM. *Cullerier oncle, Cullerier neveu, Bard, Gama*, etc., avec un atlas colorié, représentant tous les symptômes de cette maladie, dessinés et gravés d'après nature, et la belle collection de pièces modelées en cire de M. *Dupont aîné*. in-4. Chez *Maurice*. Liv. IX, avec 5 pl. 8 fr.

L'ouvrage formera deux volumes avec 150 planches.

Mémoire physiologique sur le cerveau. Par *Magendie*. in-4. *Imp. de F. Didot*.

Nouveaux Conseils aux femmes sur l'âge prétendu critique, ou conduite à tenir lors de la cessation des règles. Par *C. S.* in-8. Chez *Auger-Méquignon*. 1 fr. 25.

Observations sur l'emploi du tartrate antimonié de potasse (émétique) dans les phlegmasies des organes de la respiration. Par *Levrat Perrotton*. in-8. Lyon.

Anatomie de l'homme, ou description et figures lithographiées de toutes les parties du corps humain. Par *Jules Cloquet*; publiée par *C. de Lasteyrie*. in-fol.

Rue de Grenelle St-Germain, n. 59. Livr. XXXIX, avec 6 pl. 9 fr.

Considérations générales sur l'utilité des bains de mer dans le traitement des difformités du tronc et des membres. Par *Ch. L. Mourgué*. in-8. Chez *Roret*.

Nouvel Avis au peuple sur l'art de guérir radicalement, sans mercure, les maladies secrètes, récentes ou invétérées, par la méthode végétale du docteur *Ducluzeau*. in-8. Chez l'*Auteur*, rue de la Monnaie, n. 7. 1 fr. 50.

Nouvelle Médecine sans médecin, ou Remèdes simples, peu coûteux, faciles à préparer et à administrer, pour guérir la plupart des maladies qui attaquent le corps humain, conserver la santé et vivre long-temps. Par *Lendrain*. in-18. Chez *Leroi*. 3 fr.

Question médico-légale sur la viabilité : extraits de certificats, rapports et consultations, suivis de réflexions qui leur sont relatives. Par *J. Moulinié*. in-8. Bordeaux.

Questions de jurisprudence médico-légale sur la viabilité en matière civile et en matière criminelle; la monomanie homicide et la liberté morale, la responsabilité légale des médecins. Par *Collard de Martigny*. in-8. Chez *Auger-Méquignon*.

Manuel d'Anatomie descriptive du corps humain. Par *J. Cloquet*. in-4. Chez *Béchet jeune*. Livr. XXXI, avec 6 pl. 3 fr. 75.; avec pl. color. 7 fr.

Recherches physiologiques et médicales sur les causes et les symptômes et les traitemens de la gravelle, avec quelques remarques sur la conduite et le régime que doivent suivre les personnes auxquelles on a extrait des calculs de la vessie. Par *A. Magendie*. in-8. avec pl. Chez *Méquignon-Marvis*. 4 fr. 50.

Cours élémentaire d'Hygiène. Par *L. Rostan*. 2e édition, augmentée. 2 vol. in-8. Chez *Béchet jeune*. 14 fr.

De la nature et du siége de la plupart des affections convulsives, comateuses, mentales, telles que l'hystérie, l'épilepsie, le tétanos, l'hydrophobie, la catalepsie, l'apoplexie, l'hypocondrie, la manie, etc. Par *P. J. Mongellaz*. in-8. Chez Mlle *Delaunay*.

Du matérialisme en médecine. Par *A. Carl*. in-4. Strasbourg.

Dictionnaire des alimens, précédé d'une hygiène des tempéramens, de réflexions sur la digestion et les maladies de l'estomac, etc. Par *C. G.* 2e édit. in-8. Chez *Naudin*, rue de Montaigne, n. 18. 6 fr.

Recherches anatomiques, physiologiques et pathologiques sur le système veineux et spécialement sur les canaux veineux des os. Par *G. Breschet*. in-fol. Chez

Villeret. Livr. VI. avec 6 pl. 10 fr.; pap. de Chine. 16 fr.

L'ouvrage aura 22 livraisons.

Examen critique des prétendues preuves de la contagion de la fièvre jaune observée en Espagne, ou Réponse aux allégations de M. Pariset contre le rapport fait à l'Académie royale de médecine, le 15 mai 1827. Par *N. Chervin.* in-8. Chez *Baillière.*

L'Hystérotomie, ou l'Amputation du col de la matrice dans les affections cancéreuses, suivant un nouveau procédé. Par *Colombat.* in-8. avec 2 pl. Rue de l'École de médecine. n. 4. 2 fr.

Du mode d'action des évacuations sanguines dans les phlegmasies. Par *P. Latour.* in-8. *Imp. de Crapelet.*

Mémoire couronné par l'Académie des sciences, arts et belles lettres de Dijon.

Nouveaux Elémens de Pathologie médico-chirurgicale, ou Précis théorique et pratique de médecine et de chirurgie. Par *Ch. Roche* et *J. Sanson.* in-8. Chez *Baillière.* Tome IV (et dernier). 8 fr.

Observations et réflexions sur la réunion de la médecine à la chirurgie. Par *Noël.* in-8. Reims.

Traitement raisonné de la maladie vénérienne, d'après l'état actuel de la science. Par *J. Bésuchet.* 2e édit. in-12. Chez l'*Auteur*, rue de Seine, n. 57. 3 fr.

MATHÉMATIQUES.

De la courbe que décrit un chien en courant après son maître. Par *du Boysaymé*, ancien élève de l'école polytechnique. in-4. avec pl. *Impr. de F. Didot.*

Art de lever les plans. Par *L. George.* in-8. avec pl. Nanci. Paris, chez *Bachelier.*

Petite Encyclopédie mathématique, ou cours complet de mathématiques, contenant, etc. Par *Peyrat.* in-8. Chez *Delaforest.* Tome I. 3 fr.

Traité d'arithmétique, par demandes et réponses. Par *Fr. Woirhaye.* in-12. Metz. Paris, chez *Corbet jeune.*

ASTRONOMIE.

Astronomie solaire d'Hipparque, soumise à une critique rigoureuse et ensuite rendue à sa vérité primordiale. Par *P. Marcot.* in-8. Chez *Debure frères.*

Régulateur universel : instrument portatif et de nouvelle invention pour connaître avec beaucoup de facilité et sans la boussole l'heure vraie au soleil à tous les instans du jour et sur tous les points du globe. Par *Dericquehem.* in-12. Chez l'*Auteur*, rue du Colombier, n° 18.

ART MILITAIRE.

Chronologie des machines de guerre et de l'artillerie, depuis Charlemagne jusqu'à Charles X. Par le général *Marion.* in-8. Doullens.

Essai sur l'esprit militaire et l'or-

ganisation de l'armée, considérés dans leurs rapports avec les lois, les mœurs, les intérêts et la position de la France sous le régime constitutionnel. in-8. Montpellier. Paris, chez *Anselin.*

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Histoire naturelle des abeilles, suivie de la manipulation et de l'emploi du miel et de la cire, pour servir de complément à la méthode de soigner les abeilles. Par *Féburier.* in-8. Chez *Audot.* 1 fr.

Fait partie de l'*Encyclopédie populaire.*

Nouveau Manuel complet du propriétaire d'abeilles, ou Traité théorique de la culture de ces insectes, etc. Par *A. Martin.* in-18. avec pl. Chez *Compère jeune.*

JARDINAGE.

Plans raisonnés de toutes les espèces de jardins. Par *Gabriel Thouin*, architecte de jardins. 3ᵉ édition. in-fol. Chez Mᵐᵉ *Huzard.* Livr. II—V. avec 24 pl. Prix de chaque livraison. 10 fr.; planches coloriées. 20 fr.

L'ouvrage est complet en 5 livraisons.

Traité des arbres fruitiers. Par *A. Poiteau* et *P. Turpin.* in-fol. Chez *Levrault.* Livr. XLV. avec 6 pl. 30 fr.

ART VÉTÉRINAIRE.

Le Bouvier Breton, ou Recueil complet de toutes les maladies qui règnent en Bretagne sur les bœufs, les vaches et les veaux, etc. Par *J. Fleury.* in-12. Nantes.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

L'Art du peintre en bâtimens. Par *N. Paulet*, peintre et décorateur. in-18. Chez *H. Bossange.*

Ce volume fait partie de l'*Encyclopédie élémentaire des sciences et des arts.*

Traité des machines à vapeur et de leur application à la navigation, aux mines, aux manufactures, etc. Trad. de l'angl. de *Tredgold*, par *F. Mellet.* in-4. Chez *Bachelier.* Livr. II. avec 6 pl.

L'ouvrage aura 4 livraisons.

Législation et jurisprudence des ateliers dangereux, insalubres et incommodes, ou Manuel des manufacturiers, chefs d'ateliers, etc. in-18. Rue des Grands-Augustins, n. 28. 3 fr. 50.

Résumé des principes de la sténo-

graphie (système de M. A, Paris). Par *P. A. Clouzet.* in-8. avec 12 pages lithographiées. Bordeaux. Paris, chez *Emler.* 1 fr.

Art de se coiffer soi-même, enseigné aux dames, suivi du Manuel du coiffeur, précédé de préceptes sur l'entretien, la beauté et la conservation de la chevelure. Par *P. Villeret*, coiffeur de LL. MM. le roi et la reine de Bavière, etc. in-18. avec portrait et planches. Chez *Roret.* 2 fr. 50.

Description des machines et procédés spécifiés dans les brevets d'invention, de perfectionnement et d'importation, dont la durée est expirée, publié d'après les ordres de S. Exc. le ministre de l'intérieur. Par *Christian.* in-4. Chez Mme *Huzard.* Tome XIV. 25 fr.

Le Toisé des bâtimens, ou l'Art de se rendre compte et de mettre à prix toute espèce de travaux. Ouvrage indispensable aux architectes, constructeurs et propriétaires. Par *L. T. Pernot*, architecte, expert près les tribunaux. in-8. Chez *Audot.*

Ire partie. Maçonnerie. 1 vol. fig. 1 fr. IIe partie. Charpente. 1 vol. 1 fr. IIIe partie. Serrurerie. 1 vol. 1 fr. IVe partie. Couverture et carrelage. 1 fr. Les volumes suivans seront mis en vente successivement : Marbrerie. 1 vol.; menuiserie. 2 vol. ; peinture, dorure, tenture et vitrerie. 1 vol.; plomberie et fontainerie. 1 vol. ; terrasse, pavage, vidange de fosses. 1 vol. Tout annonce que, désormais, cet ouvrage sera le seul guide pour les prix des travaux des bâtimens. Cette collection fait partie de l'*Encyclopédie populaire.*

Art du Menuisier en bâtimens et en meubles, suivi de l'art de l'ébéniste. Ouvrage contenant des élémens de Géométrie appliquée au trait du menuisier, de nombreux modèles d'escaliers, l'exposé de tout ce qui a été récemment inventé pour rendre l'outillage parfait, des notions fort étendues sur les bois, sur la manière de les colorer, de les polir, de les vernir, et sur leur placage ; 3e édition, entièrement refondue et considérablement augmentée. Par M. *Paulin Desormeaux*, auteur de *l'Art du Tourneur.* 18 livraisons à 1 fr. Il en paraît une chaque semaine. La 6e est en vente. Chez *Audot.*

Plus de 60 planches, grand format, ornent cet ouvrage qui fait partie de l'*Encyclopédie populaire.*

Recueil industriel, manufacturier, agricole et commercial, etc. Par *de Moléon.* in-8. avec pl. Chez *Bachelier.* Août. Prix pour l'année, 30 fr.—36 fr.

Contenu : Artillerie à vapeur confectionnée pour le gouvernement français. — Suite du Traité historique et pratique des machines à vapeur et autres machines à feu ; par *de Montgéry.* — Suite de l'analyse des votes des conseils généraux. — Suite de la dissertation sur l'emploi du vinaigre à la guerre, comme agent de destruction et comme moyen de défense ; par *Rey.* — Suite du mémoire sur les fabriques d'étoffes de soie ; par *Ozanam.* — Art de peindre les panoramas. — Tablettes de l'artiste. Bulletin de l'industriel et de l'artiste. *Et cetera.*

Traité sur l'Art de faire de bons mortiers et d'en bien diriger l'emploi, ou Méthode générale pratique pour fabriquer en tout

pays la chaux, les cimens et les mortiers les meilleurs et les plus économiques. Par le colonel *Raucourt de Charleville*. 2e édit. in-8. avec pl. Chez *Mather*.

Manuel du mécanicien fontainier, pompier, plombier, etc. Par MM. *Janvier* et *Biston*. in-18. avec pl. Chez *Roret*. 3 fr.

Manuel théorique et pratique du chaufournier, contenant l'art de calciner la pierre à chaux et à plâtre, etc. Par *Biston*. in-18. avec pl. Chez *Roret*. 3 fr.

Nouveau Dictionnaire des secrets des arts, métiers et manufactures. Par *Smith*. 2e édit., augmentée. in-12. Chez *Corbet aîné*. 5 fr.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Histoire des Hébreux, rapprochée des temps contemporains; de la création du monde au dernier sac de Jérusalem sous Vespasien. Par *Rabelleau*. 2e édition, augmentée. 2 vol. in-8. Rue de Sorbonne, n. 3.

Histoire générale de l'Inde ancienne et moderne, depuis l'an 2000 avant J.-C. jusqu'à nos jours, précédée d'une notice géographique et de traités spéciaux sur la chronologie, la religion, la philosophie, la législation, la littérature, les sciences, les arts et le commerce des Hindous. Par *de Martès*. in-8. Chez *Emler*. Tomes III et IV. 14 fr.

L'ouvrage aura six volumes.

La Contemporaine en miniature, ou Abrégé critique de ses *Mémoires*. Par *de Sevelinges*. in-8. Chez *Dentu*. 7 fr. 50.

Mémoires sur l'impératrice Joséphine, ses contemporains, la Cour de Navarre et de la Malmaison. in-8. Chez *Ladvocat*. Tome Ier.

Nous avons rendu compte dans le temps de leur publication des Mémoires sur Joséphine par Mlle *Le Normand*; c'est avec plaisir que nous annonçons aujourd'hui ceux d'une dame anonyme, qui dit dans sa préface: « Ayant beaucoup vécu dans le grand monde, avec les personnages les plus marquans de notre époque, les artistes les plus distingués, et les gens de lettres les plus justement estimés, j'ai conservé mille souvenirs qui pourront peut-être intéresser. Admise dans l'intimité de l'impératrice Joséphine après son divorce, c'est surtout pour donner des détails *vrais* sur son intérieur, que je prends la plume; et c'est d'elle que je parlerai le plus; je ne dirai que ce que j'ai vu, et

cette tâche sera d'autant plus douce à mon cœur, que ce sera donner de nouveaux sujets de regrets sur la perte de cette femme remarquable. » En effet, ces Mémoires sont fort intéressans ; un coup-d'œil sur le sommaire des 39 chapitres qui les composent, et quelques extraits, suffiront pour en juger. Chap. I. *Les émigrés français à Londres. Leurs moyens d'existence. Notre société. Cramer. Viotti. Jarnowick. Le prince de Galles. Le duc de Berri. Le duc d'Orléans. Le vicomte de Marin. Dusseck. Georges III et Louis XVIII.* Les Anglais, probablement par politique, reçurent bien les émigrés, et leur fournirent toutes les ressources possibles pour leur éviter la misère qui les menaçait. Le prince de Galles particulièrement témoignait un vif intérêt pour de grandes infortunes. Son nom était à la tête de toutes les souscriptions ouvertes en leur faveur ; il fut l'ami particulier du duc de Berri et de Mgr. le duc d'Orléans. — Chap. II. *Voyage à Hambourg. Lady Fitzgerald. Madame de Genlis et madame Récamier. Lord Edouard Fitzgerald, le duc de Richemond. Le prince Ferdinand Louis de Prusse. Société française. Rivarol. Madame Chevalier, actrice du théâtre français. Paul Ier, empereur de Russie. Séjour à Altona. La princesse de Vaudemont. Garat et Rode.* — Chap. III. *Départ pour Copenhague. Réception que fait à la famille le prince royal. Portrait du roi Christian. Réception de M. Grouvelle, ambassadeur de la république française.* Le roi Christian passait pour fou, et cependant il n'avait jamais donné une preuve de démence, à son lit de justice, ni dans aucune circonstance. Un jour on voulut lui faire signer un acte qu'il trouvait injuste. Il s'y refusa ; on insista tant, qu'enfin il prit la plume, et signa *Christian et compagnie ;* ne voulant pas, disait-il, avoir à lui seul la responsabilité d'une telle loi. On lui présentait tous les ambassadeurs, et l'étiquette exigeait qu'il leur dît : Comment se porte le roi votre maître? M. Grouvelle arriva à Copenhague, comme ministre de la république. Il parut chez le roi avec le grand costume, le manteau de velours, le chapeau à plumes, et l'écharpe tricolore ; le roi, suivant l'usage, fit sa question ordinaire aux autres membres du corps diplomatique; ensuite arrivant brusquement à M. Grouvelle : *Comment se porte le roi votre maître?.... Ah! non, je me trompe, la république votre maîtresse.* — Chap. IV. *Mon retour en France. Madame de Montesson. Madame Bonaparte. Fouché. Maret. M. de Valence. Le général Dumouriez.* — Chap. V. *Mariage de Louis Bonaparte. Portrait de la reine d'Etrurie. Fête donnée à Neuilly par M. de Talleyrand.* Le prince d'Orange, aujourd'hui roi des Pays-Bas, fut au nombre des voyageurs illustres auxquels madame de Montesson fut chargée de faire les honneurs de Paris. Ses vertus, son esprit, ses manières pleines de noblesse, ses malheurs, lui assuraient la réception la plus agréable chez une femme juste appréciatrice de tout ce qui était distingué. Il se plut chez elle, y vint souvent, et y parut chaque fois plus aimable; Bonaparte le combla d'attentions, et témoigna hautement l'estime qu'il avait pour son caractère. Depuis son avénement au trône, il a justifié tout ce que promettait sa jeunesse. — Chap. VI. *M. Chaptal, ministre de la justice. Madame Lebrun. Mademoiselle Duchesnois. Madame Récamier. MM. de Forbin, Humboldt. Madame de Staël*, etc. Il y a dans le monde une foule de gens auxquels on fait des réputations que rien ne justifie; de ce nombre est celle de bêtise, accordée si généralement à M. le duc de Laval. On citait de lui plusieurs mots pour appuyer cette prétendue ineptie. C'était à lui que l'on prêtait d'avoir dit qu'il avait reçu une lettre *anonyme*, signée de tous les officiers de son régiment; d'avoir fait placer des canapés aux *quatre coins* de son salon octogone, et mille autres choses de ce genre. — M. Alex. de G., si connu par son manque d'es-

prit et ses prétentions, s'approcha de M. de Talleyrand dans un moment où tout le monde était en suspens par la marche incertaine du gouvernement, et lui dit ; « Eh bien! prince, comment vont les affaires? — Mais, comme vous voyez. (Pour sentir le sel de cette réponse, il faut savoir que M. Alex. de G. a les yeux absolument de travers.) — M. de Talleyrand prétend que M. le bailli de F.... est l'homme le plus courageux de France, parce qu'il *ose* avaler ce que ses dents broyent, et marcher avec ses jambes, qui sont de vrais fuseaux, qui semblent devoir se casser rien qu'en les regardant. — Chap. VII. *Formation de la maison de l'impératrice Joséphine. Madame de Montmorency. Impertinence de madame de Chevreuse. MM. de Maillé et Fitz-James.* — Chap. VIII. *Conspiration de Georges Cadoudal. MM. de Polignac et leur tante. M. de Rivière et Madame de la Force.* — Chap. IX. *M. le duc de Chartres; ses embarras financiers. Création du Palais-Royal comme palais marchand. Retraite de M. le marquis Ducrest.* — Chap. X. *Voyage en Suisse. Mœurs et habitudes genevoises. Madame de Staël exilée.* — Chap. XI. *Portrait de madame de Genlis et de madame de Staël.* Ces portraits, faits d'après nature, sont très-flatteurs pour les deux dames célèbres. — Chap. XII. *Madame de Staël à Copet, sa société. MM. de Sabran, Benjamin-Constant, Sismondi, Labédoyère jouent la comédie.* Mesdames de Staël et Récamier jouèrent Andromaque. La seconde, dans le rôle de la veuve, était si parfaitement belle, que l'on s'occupait peu de son jeu; celui de madame de Staël parut un peu exagéré. M. Schlegel était le souffleur. On jouait aussi Edouard en Ecosse, et un drame de madame de Staël, dans lequel M. Benjamin-Constant remplissait le rôle du prophète Elisée. — Chap. XIII. *M. Eynard à Genève. Les Grecs Démétrius et Carianthès dansent la pyrrique chez madame de Staël. M. Rocca rencontre madame de Staël à un bal chez M. Hottinger. M. Huber, neveu de l'ami de Voltaire.* M. Eynard arrivait de Florence, où il avait joué le rôle périlleux et brillant de favori de la souveraine. Il avait alors une figure agréable, quoique très-fatiguée; on vantait l'agrément de son esprit; mais on était loin de se douter de la réputation européenne qu'il s'acquerrait. Il l'a due au dévouement qu'il a mis à soutenir la cause si belle des Grecs, dont le courage, pour reconquérir leur indépendance, fait oublier la dégradation individuelle. — M. Rocca père ne se piquait pas d'une grande sensibilité. Ayant perdu sa femme, il fut, suivant l'usage de Genève, conduire le deuil jusqu'au cimetière qui est hors de la ville. Quelqu'un le rencontrant au retour de cette pénible cérémonie, prit une mine de circonstance, et lui demanda de ses nouvelles avec l'air du monde le plus attendri; mais, répondit M. Rocca, je suis bien mieux maintenant; *cette petite promenade* m'a remis; il n'y a rien de tel que l'air de la campagne. — Chap. XIV. *Ferney. La maison de Voltaire. Voyage de l'impératrice à Genève.* La chambre de Voltaire est petite, sale et horriblement tenue. Les rideaux du lit, d'un damas fort épais, sont en lambeaux; chaque visiteur se permettant d'en couper un morceau, afin d'avoir une relique du *grand homme*. Les fauteuils sont presque tous brisés; une mauvaise table, quelques détestables portraits au pastel (celui de Lekain, dans le costume d'Orosmane, et de madame la marquise du Châtelet) forment l'ameublement de cette pièce. On y voit un mausolée en marbre noir et blanc, de fort mauvais goût. Il est placé dans une niche, en face de la cheminée, et contient le cœur de Voltaire. Des noms obscurs, écrits au crayon, couvrent tout ce monument, ainsi que la muraille, le lit, etc. — Chap. XV. *Voyage aux Glaciers. Les Albinos de Chamouny. Le Guide Bannat et M. de Saussure. Un Crétin de Chamouny.* — Chap. XVI. *Départ de Genève pour Pa-*

ris. ous allons à la Malmaison. Notre arrivée à Navarre. Réception aimable de l'impératrice. Mesdames de Rémusat, de Ségur, de Colbert, etc. MM. de Barral, de Beaumont, de Monaco, de Turpin, etc.—Chap. XVII. *Une Journée à Navarre. Habitudes de l'impératrice. Détails sur les personnes de sa maison.* — Chap. XVIII. *Le Château de Navarre avant et après la révolution. Notre établissement dans ce palais. Nous jouons des charades en action. Anecdotes sur la maréchale Lefèbure, racontées par l'impératrice.* On sait que l'éducation de la maréchale Lefèbure avait été plus que négligée. Un soir qu'il y avait cercle, elle arrive couverte de diamans, de perles, de plumes, de fleurs, d'argent, d'or, etc., car elle voulait avoir *de tout sur elle*, disait-elle. M. de Beaumont, chambellan de service, annonça madame la maréchale Lefèbure. L'empereur vint au-devant d'elle, et lui dit : Bon jour madame la maréchale *duchesse de Dantzick* (titre que M. de Beaumont avait oublié). Elle se retourna précipitamment du côté de ce dernier, et lui cria à tue-tête: *Ah! ça te la coupe, cadet.* Que l'on juge de l'hilarité générale, et de l'embarras mortel de M. de Beaumont! — La maréchale fut voir un jour des hôtels, désirant en acheter un. Elle arrive dans une pièce, autour de laquelle étaient des armoires grillées, et garnies de taffetas vert. *Qu'est-ce que c'est que çà?* demanda-t-elle au concierge. — Madame la maréchale, c'est une bibliothèque. — *A quoi que c'est bon?* — A serrer les livres, madame.— *Ah bah, c'te bêtise!* mon mari n'est pas *liseur*, je ne suis pas *lisarde*; *ainsi j'en ferai mon fruitier, ça vaudra mieux.* En effet, cette pièce eut cette destination, ce qui donnait à tout l'appartement une odeur peu agréable.—Elle arriva un jour pour déjeûner avec l'impératrice qui était aux Tuileries, entourée de toutes ses dames. S. M. trouve à la maréchale un air effaré qui ne lui était pas ordinaire; et avec sa grâce habituelle, lui demanda avec intérêt ce qui lui donnait de l'inquiétude ou du chagrin. — Oh, madame, c'est une longue histoire que je veux bien raconter à Votre Majesté; mais pour cela il faut qu'elle fasse en aller ces *pisseuses* (les dames du palais) qui *ricanent* là en me regardant. — Veuillez bien, mesdames, passer dans le salon de service, leur dit Joséphine, persuadée qu'il s'agissait d'un secret de famille. Eh bien, maintenant, madame la duchesse, contez-moi vos peines. — Je n'en ai plus, madame, mais voyez-vous, j'suis encore tout émue d'un malheur qui m'a menacé ce matin. — Oh, mon dieu, votre fils s'est-il battu? — Pas si bête! —Le maréchal.... ? — Il n'est pas question de lui; j'ai cru avoir perdu *mon gros diamant;* j'étais sûre de l'avoir laissé dans ma chambre; en y rentrant, je ne le trouve plus. Je questionne sur les personnes qui y *sont été;* on m'dit comme ça *qu'y gnia* que mon frotteur. Il était dans le salon qu'il finissait; je le fais entrer chez moi, et je lui dis: Coquin, t'as mon gros diamant, j'veux l'ravoir parce que j'y tiens; c'est le premier que Lefèbure m'a donné; rends-moi le et je ne te ferai rien. Mon gaillard me répond qu'il ne l'a pas. Il était nègre, je ne vois pas s'il rougit; mais je continue à y dire que je veux *mon gros diamant*, et lui ordonne de se fouiller. *Rien dans les mains, dans les poches*, qu'il me dit; eh bien, *guerdin*, déshabille-toi. Il veut faire des difficultés; mais on ne me fait pas *aller comme ça;* déshabille-toi, gueux; nu que j'te dis, ou je te ferai tuer par mes dosmestiques. Enfin, il se met *nu comme un ver*, et j'ai trouvé mon gros diamant. Le v'là. Une mijaurée l'aurait perdu *toutde même.* » — (Ce *gros diamant auquel elle tenait tant* a depuis été vendu par elle, avec plusieurs autres, pour ériger un monument au duc de Dantzick, qui l'a laissée dans un état de fortune aussi médiocre qu'honorable).

(*La suite au numéro prochain.*)

Histoire des Gaulois, depuis les

temps les plus reculés jusqu'à l'entière soumission de la Gaule à la domination romaine. Par *Amédée Thierry*. 3 vol. in-8. Chez *Sautelet* et chez *Alex. Mesnier*.

L'Auteur dit dans son introduction que son ouvrage a été composé dans un but spécial; dans celui de mettre l'histoire narrative des Gaulois en harmonie avec les progrès récens de la critique historique, et de restituer, autant que possible, dans la peinture des événemens, à la race prise en masse sa couleur générale, aux subdivisions de la race leurs nuances propres et leur caractère distinctif; vaste tableau dont le plan n'embrasse pas moins de dix-sept cents ans. L'histoire des Gaulois, telle que l'auteur l'a conçue, se divise en quatre grandes périodes. La première période renferme les aventures des nations gauloises à l'état nomade; la seconde, celle de l'état sédentaire; la troisième, celle des luttes nationales et de la conquête; la quatrième comprend l'organisation de la Gaule en province romaine et l'assimilation lente et successive des mœurs transalpines aux mœurs et aux institutions de l'Italie; travail commencé par Auguste, continué et achevé par Claude. La question que l'auteur s'est proposé d'examiner est celle-ci: A-t-il existé une famille gauloise distante des autres familles de l'Occident, et était-elle partagée en deux races? Les preuves qu'il donne comme affirmatives sont de trois sortes: 1° philologiques, tirées de l'examen des langues primitives de l'Occident de l'Europe; 2° historiques, prises dans les écrivains grecs et romains; 3° historiques, prises dans les traditions nationales des Gaulois. La première partie de l'ouvrage contient dix chapitres, la seconde neuf, et la troisième et dernière quatre. Cette dernière finit à l'époque où la Gaule se résigne au joug. L'auteur termine par ces mots. « J'avais entrepris de tracer les destinées de la race gauloise, et j'ai atteint successivement les époques où sur tous les points du globe elle a fini comme nation, non comme race, car les races humaines ne meurent point ainsi; les époques où son individualité disparaît sur les formules d'une civilisation imposée, où son histoire devient un épisode d'une histoire étrangère. Pendant le cours de dix-sept cents ans, je l'ai suivie pas à pas à travers toutes les périodes de sa vie aventureuse et si pleine, ici nomade, là sédentaire, tour à tour conquérante et conquise, sous tous les climats de la terre, en Gaule, en Bretagne, en Germanie, en Espagne, en Italie, en Grèce, en Afrique, en Asie; et partout et toujours je l'ai montrée la même: intelligente, spirituelle, brave, ardente, mais mobile, peu capable de constance et d'ordre, mais vaine et désunie par orgueil. »

Mémoires historiques et militaires sur les événemens de la Grèce, depuis 1822 jusqu'au combat de Navarin. Par *Jourdain*. 2 vol. in-8. avec une carte de la Grèce moderne, des planches lithographiées et des portraits. Chez *Brissot-Thivars*.

Second article.

Sommaire. Tome II. Chap. I. *Retour en Grèce. — Assemblée nationale à Tripolizza. — Rassemblement d'une nouvelle armée turque en Thessalie. — Batailles des Thermopyles, de Trikari, et des défilés de Filognia. — Retraite de l'ennemi à Vonitza. — Défection des Albanais. — Mort de Marco Botzaris. — Combat du Mont-Athos.* M. Jourdain avait été à Paris en mission pour la négociation de divers projets; il quitta la capitale au commencement du mois d'août 1823, et arriva le 8 novembre à Hydra, où il annonça aux primats son peu de succès d'un emprunt en France, et le résultat de ses conférences avec l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem auquel il offrait la

possession de l'île de Rhodes, à condition de secours qu'il porterait à la Grèce. Cette offre fut acceptée ; l'ordre promit quatre millions de francs et la coopération de ses forces pour aider à consommer l'œuvre de la régénération des Grecs. — Chap. II. *Négociation d'un emprunt en Angleterre. — Bataille de Milapotamos. — Lettre du commandant de la station française, N. de Rigny, aux Primats d'Hydra.* — Chap. III. *Dissensions entre le sénat et le pouvoir exécutif. — Le sénat se rend à Kranidi. — Description de cette île. — Lettre des consuls résidant à Smyrne aux primats d'Hydra.* Dans cette lettre, les consuls d'Angleterre, d'Autriche, de France et des Pays-Bas, invitent le sénat de s'abstenir de toute expédition hostile dans le golfe de Smyrne. — Chap. IV. *Le pouvoir exécutif est dissous. — Mesures prises par le sénat. — Négociation de l'emprunt; ses conditions onéreuses.* — Chap. V. *Continuation de la guerre civile. — Siége de Tripolizza par les troupes de Colocotroni. — Son attaque sur Argos. — Combats aux moulins de Lerne et devant Nauplia. — Levée du siége de Tripolizza. — Retraite de son armée dans la province de Calavrita. — Massacres dans l'île de Candie. — Reddition de Nauplia.* Les Turcs mettaient tout en œuvre pour dépeupler la malheureuse Candie. Dans un débarquement qu'ils y firent à cette époque, ils se répandirent, comme des bêtes féroces, dans les campagnes, et massacrèrent tous les Grecs qu'ils rencontrèrent, à l'exception des femmes et des enfans, qu'ils ramassèrent au nombre d'environ quatre mille, et qu'ils transportèrent, comme esclaves, à la côte d'Asie. C'est une suite du système que la Porte-Ottomane a adopté pour faire mourir tous les Grecs mâles au-dessus de dix à douze ans, afin de renouveler la nation entière. — Chap. VI. *Arrivée à Syra. — Description de cette île et de son port. — Inscriptions grecques. — Prédilection des Syriotes pour les Français. — Arrivée à Siphante. — Antiquités, etc. — Mœurs des habitans. — L'Argentière. Milo.* (A ce chapitre sont joints deux lithographies représentant les costumes des habitans de Siphanto.) Les Siphantiotes sont très-affables, et surtout très-humains. Les femmes sont généralement très-belles : la nature les a pourvus de grands yeux noirs ou bleus, remplis de douceur et de volupté : elles ont la taille svelte et des cheveux superbes. Elles rient avec une grâce inexprimable mêlée de finesse, de candeur, de décence, d'espiéglerie et de pudeur. Si les dames de Siphante, dit l'auteur, avaient reçu l'éducation de nos parisiennes, il n'y en aurait pas au monde de plus séduisantes. — Chap. VII. *Attaque de la flotte turque contre Ipsara. — Débarquement des Turcs. — Trahison de Cotta, chef des Albanais, au service d'Ipsara. — Défaite d'une partie de la garnison. — Dévouement de plusieurs Ipsariotes pour faire sauter le fort Saint-Nicolas. Explosion de ce fort. Six mille Turcs et trois milles Ipsariotes ensevelis sous ses ruines. — L'île entière au pouvoir des Musulmans. — Arrivée tardive de la flotte grecque. — Retraite des Turcs avec un grand nombre de prisonniers, femmes et enfans. — La flotte grecque se présente devant Samos. Préparatifs de défense des Samiens contre un débarquement de Turcs.* — Chap. VIII. *Combats sur mer devant Samos. — Tentative d'un débarquement par les Turcs. — Victoire remportée par la flotte grecque. — Retraite de la flotte turque. — Défaite et prise de Colocotroni. — Trahison d'Odysseus. — Evacuation de Tripolizza et d'Argos.*—Chap. IX. *Intrigues des agens anglais. — Lettre à Ibrahim. — Vœu des provinces et des îles pour l'élection d'un souverain constitutionnel. — Proposition au général Roche en faveur d'un fils du duc d'Orléans. — Opposition du commandant anglais Hamilton. — Blocus d'Hydra par ce commandant. — Acte de protection en faveur de l'Angleterre. — Protestation du général Roche et de Washington contre cet acte. — Tentatives contre la forteresse de Palamède, déjouées par la troupe régulière de Fabvier.* Toute la Grèce et les îles avaient ex-

primé leur volonté bien formelle pour le fils de S. A. R. le duc d'Orléans. Deli-Jani avait apporté les votes de quatorze provinces de la Morée, ainsi que ceux de Colocotroni et des autres généraux. Les chefs militaires de la Romélie étaient également d'accord sur ce choix, et Gouras annonçait même qu'il appuierait l'élection avec son corps d'armée, si cela était nécessaire. » Mais le commandant Hamilton déclare qu'il s'opposait à ce qu'on nommât un prince français roi de la Grèce. — Chap. X. *Départ d'Ibrahim de l'île de Crète. Son débarquement à Modon. — Description de Navarin. — Camp grec de 17,000 hommes sous cette place. — Prise de Crémidia. — Victoires et défaites des Grecs* (dont le détail est très long.) — *Dissolution de l'armée grecque. — Le colonel Fabvier proclamé commandant de l'artillerie et des troupes régulières.* — Chap. XI. *Lettres de change souscrites par Maurocordato en faveur de l'Autriche, à l'insu du gouvernement grec. — Siége et bombardement de Missolonghi par Mehemet-Pacha, à la tête de* 35,000 *hommes. — Retraite de l'ennemi. — Défaite de la flotte turque par l'amiral Sachturis. — Emprisonnement et exil de l'auteur. Ses deux lettres au gouvernement. Son départ pour Athènes.* — Chap. XII. *Description du Pirée et d'Athènes. — Mort d'Odysseus. Départ pour Syra. Arrivée à Siphante.* — Chap. XIII. *Expédition du colonel Fabvier dans l'île de Négrepont. — Acte qui charge l'ambassadeur anglais de traiter avec la Porte-Ottomane.* — Chap. XIV. *Préparatifs de défense à Hydra contre un débarquement. — Les Spezziotes abandonnent leur île, et se réfugient à Hydra. — Plusieurs combats dans le Péloponèse, dans lesquels Ibrahim est battu. — Victoires de la flotte grecque.* — Chap. XV. *Apparition de la flotte turque devant Hydra. — Défaite d'Ibrahim à Amyros et à Nissi. — Combat et défaite des Grecs devant Athènes. — Sortie de la garnison de l'Acropolis, qui détruit tous les travaux de l'ennemi. — Entrée du colonel Fabvier dans la citadelle.* — Chap. XVI. *Troubles d'Hydra. — Assemblée nationale d'Hermione.* — Chap. XVII. *Proclamation de lord Cochrane. — Expédition pour délivrer Athènes. — Défaite de l'armée grecque sous les ordres du général Church. — Capitulation de l'Acropolis.* — Chap. XVIII et dernier. *Nomination du comte Capo-d'Istrias aux fonctions de gouverneur et président de la Grèce. — Publication de l'acte constitutionnel. — Combat de Navarin. — Pièces justificatives.* Sur cent trente bâtimens turcs qui se trouvaient dans la rade de Navarin, cent furent coulés, incendiés ou jetés à la côte. La marine des trois nations rivalisa de bravoure et d'habileté pendant cette glorieuse affaire. « Le combat de Navarin, dit l'auteur à la fin de l'ouvrage, est sans contredit l'un des événemens les plus importans qui ont signalé la lutte soutenue par les Hellènes contre leurs tyrans. Il semblait offrir à la Grèce l'espoir tardif d'un secours qui eût déterminé son affranchissement, et dont, malgré ce brillant prélude, ceux qui font des vœux pour sa cause n'osent encore se flatter. »

Nous n'avons pu indiquer qu'une partie des nombreux faits historiques dont cet ouvrage important est rempli. Ces Mémoires, écrits avec impartialité, seront fort utiles à l'historien qui tracera le tableau de la Grèce moderne.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

Histoire des sectes religieuses, etc. Par *Grégoire*, ancien évêque de Blois. Nouv. édition, augmentée. in-8. Chez *Baudouin frères*.

BIOGRAPHIE.

Biographie universelle ancienne et moderne, ou Histoire, par ordre alphabétique, de la vie publique et privée de tous les hommes qui se sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs talens,

leurs vertus ou leurs crimes. in-8. Chez *Michaud*. Tomes LI et LII (WIN—ZY). Prix de chaque volume, 8 fr.; grand raisin fin, 12 fr.; pap. vélin superfin, 24 fr.

On peut joindre à chaque volume un cahier d'environ 15 portraits, dont les prix sont de 3, 4 et 6 fr.

ANTIQUITÉS.

Lettre à M. Champollion le jeune sur l'incertitude de l'âge des monumens égyptiens et sur l'histoire physique, politique et religieuse de l'Egypte avant l'invasion de Cambyse. Par *J. Henry*. in-8. Chez *Bossange père*. 4 fr.

Lettre à M. Bonglie sur les médailles des empereurs du nom de Théodose. in-8. avec pl. Metz.

Notice des monumens exposés dans le cabinet des médailles, antiques et pierres gravées de la bibliothèque du roi; suivie d'une description des objets les plus curieux que renferme cet établissement, de notes historiques sur sa fondation, ses accroissemens, etc. Par *Dumersan*. Nouv. édition, augmentée. in-8. Chez l'*Auteur*, rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 12. 2 fr.

Recherches sur les antiquités de la ville de Vienne, métropole des Allobroges, capitale de l'empire romain dans les Gaules et des deux royaumes de Bourgogne. Par *Nicolas Chorier*. Nouv. édit., augmentée. in-8. avec pl. Lyon, chez *Millon jeune*.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Guide du voyageur en Angleterre, en Ecosse et en Irlande. Par *Richard*. in-12. avec carte routière. Chez *Audin*.

Guide du voyageur en Espagne et en Portugal. Par *Richard*. in-12. Chez *Ponthieu*.

Description de l'Egypte, ou Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Egypte pendant l'expédition de l'armée française. 2e édition. in-8. Chez *Panckoucke*. Tomes XXII et XXIII. Prix de chaque volume. 7 fr.

Constantinople et le Bosphore de Thrace, pendant les années 1812, 1813 et 1814, et pendant l'année 1826; avec un atlas composé de 6 planches gravées, et de 4 paysages lithographiés. Par le comte *Andréossy*. in-8. Chez *Théoph. Barrois* et *Merlin*.

Second article.

Sommaire. Livre II. Chap. I. *Opinion des anciens sur la formation du Bosphore.* Le Bosphore de Thrace, appelé aujourd'hui détroit ou canal de Constantinople, sépare l'Europe de l'Asie, et joint la Mer-Noire, autrefois le Pont-Euxin, à la mer de Marmara, ou Propontide. La mer de Marmara communique elle-même avec l'Archipel, ou mer Blanche, par le détroit des Dardanelles. Resserré entre l'extrémité des montagnes de la Thrace et de celles de la Bithynie, le Bosphore présente un long canal sinueux, dans lequel les plus gros vaisseaux peuvent mouiller en toute sûreté près de ses rives. Dans son sein affluent, par l'intermédiaire de la mer Noire, les eaux

du revers de l'Asie-Mineure, les eaux du Caucase, celles du plateau de la Russie et du versant des Alpes, depuis les sources jusqu'à l'embouchure du Danube. Les vents lui amènent les produits de la Méditerranée et de l'Archipel; les caravanes, les richesses de la Perse, des Indes et du golfe Persique. On ne doit pas être surpris qu'une position, peut être unique sur le globe, ait joui, dès les temps les plus anciens, d'une sorte de renommée. L'auteur disserte savamment sur son origine. — Chap. II. *Opinion des auteurs modernes sur la formation du Bosphore.* — Chap. III. *Formation du Bosphore, déduite de la topographie du terrain.* — Chap. IV. *Configuration du port de Constantinople déduite topographiquement.* — Chap. V. *Des eaux douces au fond du port de Constantinople.* — Chap. VI. *Mesure, à l'aide du baromètre, des hauteurs qui forment les deux côtés du Bosphore.* — Chap. VII. *De la lithologie du Bosphore.* — Chap. VIII. *Des courans du Bosphore.* — Chap. IX. *De Constantinople et de son port; dimensions et formes générales du Bosphore.* — Chap. X. *De la montagne du Géant.* — Chap. XI. *Des Cyanées.* Les Cyanées sont un écueil d'environ 500 mètres de pourtour et de 20 mètres d'élévation au-dessus du niveau de la mer; elles sont formées de cinq roches d'agglomération, et évidemment des produits volcaniques. — Chap. XII. *De la colonne de Pompée.* Cette colonne, de marbre blanc, est placée au-dessus des Cyanées. — Chap. XIII. *Flore Byzantine. Animaux. Poissons du Bosphore.* — Chap. XIV. *Vue générale de la Propontide du Bosphore.* Quand on arrive par mer, et qu'on découvre la tour de Marmara, placée à l'un des angles du château des Sept-Tours, que l'enceinte de Constantinople commence à se développer; qu'une nouvelle architecture, de nouveaux édifices, de nouveaux costumes se montrent aux regards; que l'on approche du sérail; qu'on se trouve enfin à l'entrée du Bosphore, là où l'Europe et l'Asie semblent se rapprocher pour se confondre, et que sépare seulement ce canal de peu de largeur qui reçoit, par l'intermédiaire des mers opposées, les productions des pays les plus lointains; on s'arrête pour contempler le magnifique tableau que l'on a devant les yeux. Notes du livre II. *De l'apparition des îles Kamène dans le golfe de Santorin.* — *Sur le nivellement de la Mer-Noire à la mer Caspienne.* — *Sur l'ancienne communication de la Mer-Noire avec la mer Caspienne.* — *Kyz-Koullei, ou la Tour de la Fille.* — *Sur l'Olympe de Bithynie.* — *Sur les tombeaux des anciens Grecs.* — Livre III. Chap. I. *Des règles de tradition employées dans la conduite des eaux à Constantinople.* Chap. II. *Conduite des eaux amenées à Constantinople pour les besoins de cette capitale.* — Chap. III. *Conduite des eaux qui abreuvent Péra et les faubourgs adjacens.* — Chap. IV. *De la quantité d'eau nécessaire pour la consommation de Constantinople. Détermination de sa population.* En Turquie, où l'on ne tient point de registres des naissances, mariages et décès, on ignore absolument quels sont les élémens qui composent sa population. La population de Constantinople varie de 600,000 à un million d'habitans. — Chap. V. *Aqueduc de Valens.* — Chap. VI. *Du Térazi ou Niveau.* — Chap. VII. *Du corps des Sou Yoldji, ou Fonteniers.* — Chap. VIII. *Des citernes anciennes de Constantinople.* — Les Notes de ce troisième et dernier livre sont relatives aux eaux et aqueducs. Une table de matières termine cet ouvrage important qui, sans doute, sera bientôt traduit en anglais et en allemand.

Géographie de l'Empire de Russie. Par *Alph. Rabbe.* 2 vol. in-12. Chez *A. Dupont.*

Des journaux anglais remplissent, journellement leurs colonnes de menaces, au moins inconsidérées, contre l'empereur de Russie; son empire renversé par la Porte Ottomane, va devenir la proie de ses voisins comme la

France de 1813, et pour les mêmes causes. Nous invitons les publicistes et toutes les personnes qui aiment à se prononcer en connaissance de cause, à lire ce livre de M. Rabbe, ils apprendront quelle est la puissance et l'immensité des ressources de l'empire moscovite. Ces deux petits volumes, ou plutôt ce petit ouvrage coupé en deux par le libraire, contient l'énumération très-détaillée de toutes les richesses du monarque russe; *topographie, statistique, population, commerce, manufactures, génie, habitude, aptitude* de ces populations; enfin, toutes les données nécessaires pour juger la question qui semble tenir le monde en suspens.

Quels sont donc les ennemis si formidables qui prétendraient en imposer à la Russie? Le Grand Seigneur, que l'Europe considérait naguère, comme la statue aux pieds d'argile du rêve du roi changé en bête. L'Angleterre? mais la Grande-Bretagne ne peut rien seule contre une puissance continentale, peu de chose unie au roi des Pays-Bas, l'un de ses préfets, qui ne marcherait que comme contraint; pas beaucoup plus avec l'Autriche, qui a la Prusse et la Pologne à ses portes. La France? mais quoiqu'elle ait un extrait d'armée aventuré en Grèce, et que les journaux de Londres considèrent déjà comme un otage dans les mains de l'Angleterre (Voyez le Constitutionnel du 4 octobre 1828.) la France a un intérêt trop opposé à celui de nos chers voisins et alliés pour entrer dans leurs vues.

Supposons, pour un moment, que la Russie parvienne à maîtriser le Bosphore et les Dardanelles; la mer Noire devenant pour elle un vaste bassin dans lequel elle va se créer une marine formidable, dont elle a chez elle tous les élémens. La France, grâces à la Sainte-Alliance et à la diplomatie franche et libérale de l'Angleterre, n'a plus rien à espérer de l'alliance avec l'Espagne, seule elle ne pourra se mesurer, de long-temps, avec sa rivale et revendiquer sa liberté des mers. La Russie est donc devenue son alliée nécessaire pour réprimer l'orgueil du pavillon britannique. Le cabinet anglais n'en est pas à reconnaître le danger que nous lui signalons; s'opposer à l'envahissement de Constantinople est pour lui, et pour son pays, une nécessité d'existence; une rupture avec la Russie est imminente. La conflagration générale de l'Europe s'en suivra probablement: c'est alors, comme nous l'avons déjà proclamé dans l'un de nos précédens numéros, que la France neutre, et protégeant l'indépendance des princes de la confédération du Rhin, réclamera la restitution de ses frontières de l'est et du nord, et qu'elle l'obtiendra sans tirer un coup de canon, en montrant 400,000 hommes qu'elle pourra jeter dans l'un ou l'autre des bassins de la balance.

Nous ne pouvons que renvoyer à l'ouvrage que nous annonçons pour faire concevoir une idée de la bonne foi des feuilles allemandes sur la situation actuelle de la Russie, et pour se fonder sur des documens certains qui puissent faire présager l'issue d'une suite qui peut devenir bien autrement décisive que la chute même de l'empire français.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Du Système permanent de l'Europe à l'égard de la Russie et des affaires de l'Orient. Par *de Pradt*, ancien archevêque de Malines. in-8. Chez *Pichon et Didier*.

Le passage suivant, tiré de la préface, donne une idée de l'ouvrage et du but de l'auteur: Si la Russie le veut, c'en est fait de l'empire ottoman: il n'est guère à regretter pour lui-même, quoique la diplomatie européenne l'ait proclamé *une nécessité de l'Europe.* Mais il faut voir plus loin, et regarder aux conséquences des scènes qui se passent de ce côté. Dans ce moment, l'effort de

la puissance russe se porte vers la Turquie, mais c'est pour revenir sur le corps de l'Europe avec une nouvelle force; car rien n'est isolé dans ce qui fortifie ou qui affaiblit un empire. Quand la Russie aura pris tous ses avantages sur la Turquie, elle en sera plus forte contre l'Autriche, contre la Prusse, contre tout le monde : déjà elle l'est beaucoup trop, que sera-ce si de nouveaux accroissemens viennent ajouter aux proportions de ce colosse? Le moment nous a donc paru arrivé et opportun pour indiquer à l'Europe sa position véritable. L'ouvrage est divisé en deux parties, dont la *première* contient quatorze chapitres, intitulés : Les deux maîtres en Europe. Formation systématique de leur puissance, sur mer, par l'Angleterre; sur terre, par la Russie. — Tendance de la Russie vers la guerre. — Moyen indirect du pouvoir de la Russie. — Formation de l'Europe occidentale par rapport à la Russie; sa force et sa faiblesse. — L'Angleterre, par rapport à la défensive de l'Europe. — La France par rapport à la Russie. — Le Danemarck et la Suède par rapport à la Russie. — Puissances prépondérantes en Europe. — Système permanent de l'Europe à l'égard de la Russie. — Tendance du gouvernement russe vers le midi de l'Europe. — Tendance du commerce russe vers le midi de l'Europe. — Mode de la prépondérance de la Russie sur l'Europe. — Mot de Napoléon sur la Russie et l'Europe. — L'Europe imposée par la Russie. — La *seconde partie* traite des affaires de l'Orient et de ses diverses phases. — Forces relatives de la Russie et de la Turquie. — Complication de la guerre d'Orient. — Manifeste russe. — Système de l'Europe à l'égard de la Russie, dans la guerre actuelle. — Comparaison de la Turquie avec la Grèce par rapport à l'Europe. — L'Angleterre, la France et l'Autriche dans le système européen créé par les grandeurs de la Russie. — Résultat de la guerre d'Orient pour la Grèce. — Dans un *post-scriptum*, l'auteur dit : « Après beaucoup de tâtonnemens, une expédition française est résolue et partie de Toulon. Là se trouvent deux choses que nous avions annoncées : 1° que la Morée serait remise à la Grèce, soit par l'évacuation volontaire qu'en ferait Ibrahim, soit par son expulsion. La voie du blocus ayant paru insuffisante ou trop longue, on a recours à la force. L'emploi de ce moyen a sûrement été précédé par des négociations à Alexandrie pour amener le pacha à rappeler son fils; elles ont dû rester infructueuses, puisque dans ce moment on doit agir à main armée; ainsi la libération de cette partie de la Grèce est assurée, et le traité du 6 juillet sera rempli. Les Turcs sont trop occupés du côté du Danube pour porter secours à celui qui s'était sacrifié pour venir au leur. Encore quelque temps, et il ne sera plus question d'Ibrahim-Pacha, ni de cette déportation vraiment singulière de Nègres et d'Arabes dans une contrée de l'Europe; 2° Il était bien évident que toute expédition sur le continent de la Grèce retomberait à la charge de la France; c'est la nécessité de son alliance avec deux puissances assez fortes pour donner des ombrages à tout le monde. »

Du Système pénitentiaire en Europe et aux États-Unis. Par *Charles Lucas*. in-8, avec plans et tableaux statistiques. Chez *A. Bossange*. Tome I. 7 fr. 50.

JURISPRUDENCE.

De l'Institution judiciaire des justices de paix en France. Par *Bottin Desylles aîné*. in-8. Chez *Tastu*. 4 fr.

Des Tribunaux administratifs, ou Introduction à l'étude de la jurisprudence administrative, etc. Par *A. Macarel*. in-8. Rue des Grands-Augustins, n. 28. 8 fr.

Dictionnaire de la pénalité dans toutes les parties du monde connu, etc. Par *B. Saint-Edme.* in-8. avec pl. Chez *Rousselon.* Livr. XXIII. 2 fr. 50.

Thémis, ou Bibliothèque du jurisconsulte et du publiciste. in-8. Rue Soufflot, n. 2. Tome IX. Livr. II.

Contenu : De la tendance de notre siècle vers la réforme de la législation criminelle; extrait d'un discours de M. *Birnbaum.* — Tableau chronologique des Codes et projets des Codes criminels, publiés depuis 1786, etc. — Observations critiques sur les projets du Code criminel publiés pendant ces dernières années dans les divers états de l'Allemagne; extrait des ouvrages de M. *Mittermaier.* — Exposé historique des travaux relatifs au projet du Code pénal pour le royaume des Pays-Bas. — Observations sur le droit d'accroissement entre légataires; par *Haltius* — Coup d'œil sur les ouvrages les plus remarquables concernant le droit romain, publiés en Allemagne depuis le commencement de 1827. — De l'importance des recherches historico-littéraires, par rapport à la jurisprudence. — Sur le nouveau Recueil périodique publié à Londres sous le titre de *The Jurist.* — Sur le voyage de M. Clossius dans l'intérieur de la Russie. — Nouvelles relatives aux Facultés de droit dans le royaume des Pays-Bas. — Nouvelles diverses.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Marie, ou la bonne petite Fille, suivie de Félicie et Catherine, historiettes et contes. Par Mme *de Flamerand.* in-18. Chez *Masson et Yonet.*

Observations sur le système des écoles d'Angleterre pous la première enfance, établies en France sous le nom de salles d'asile. Par Mme *Millet.* in-8. Chez *Servier.*

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Musée de peinture et de sculpture, ou Recueil des principaux tableaux, statues, etc. Dessiné par *Réveil.* in-8. Chez *Audot.* Livr. XXV et XXVIII.

Contenu : Dispute du St. Sacrement; par *Raphaël.* — Apothéose de Saint Philippe; par *Murillo.* — Saint Bruno assiste au sermon de Raimond Diocrès; par *Lesueur.* — Mort de Raimond Diocrès; par *le même.* — Napoléon au mont Saint-Bernard; par *David.* — Auguste, statue antique. — L'Ecole d'Athènes; par *Raphael.* — Judith; par *Allori.* — Raimond Diocrès répondant après sa mort; par *Lesueur.* — Saint Bruno en prière; par *le même.* — Offrande à Esculape; par *Guérin.* — Un des fils de Niobé, statue antique. — Le Parnasse; par *Raphaël.* — La Charité; par *Guido Reni.* — Saint Bruno dans la chaire de théologie; par *le Sueur.* — Saint Bruno et ses amis se déterminent à quitter le monde; par *Le même.* — Galilée en prison; par *Laurent.* — Un fils de Niobé, *statue antique.* — La Jurisprudence; par *Raphaël.* — Vénus et l'Amour; par *Corrège.* — Le Songe de saint Bruno; par *Le Sueur.*

— Saint Bruno et ses compagnons distribuent leurs biens; par *le même.* — Marcus Sextus; par *Guérin.* — Electre, Clytemnestre et Chrysosthemès; bas-relief antique. Cette jolie collection compte déjà plus de deux mille souscripteurs.

Galerie des peintres, ou Collection de portraits des peintres les plus célèbres. Par *Chabert.* in-fol. Rue Cassette, n. 20. Livr. XXVI. 15 fr.

Les plus beaux Edifices de la ville de Gênes et de ses environs. Par *P. Gauthier.* in-fol. Chez l'*Auteur*, rue de Bourbon, n. 79 *bis.* Livr. XXII. avec 6 pl. 6 fr.; pap. de Hollande. 10 fr.

Portraits des Français célèbres par leurs actions et leurs écrits. in-8. Chez *Lami-Denozan.* Livr. V. avec 4 planches. 3 fr. 50; pap. de Chine. 4 fr. 30; avant la lettre. 6 fr.

L'Inde française, ou Collection de dessins lithographiés représentant les divinités, temples, armes, etc., des peuples Hindous de la côte de Coromandel et le Malabar, publiée par MM. *Geringer* et *Chabrelie*, avec un texte explicatif, par *Eugène Burnouf.* Chez *Geringer*, rue du Roule. n. 15. Livr. XI. 15 fr.

Contenu : Parashourama; — Mendiant; — Fête de Mariyammai; — Le Maçon; — Un Potier; — Chânâ ou fabricant de liqueurs fortes. L'ouvrage aura 24 livraisons, composée chacune de 6 planches.

Les Monumens de la France, classés chronologiquement et considérés sous le rapport des faits historiques et de l'étude des arts. Par le comte *Alex. de Laborde.* in-fol. Chez *Giard.* Livraison XXVIII. avec 6 pl. 18 fr.; pap. vélin. 30 fr.; fig. avant la lettre. 50 fr.

POÉSIES.

Le Pélerinage de Childe-Harold, poëme de lord *Byron*, traduit par *A. Deguer.* in-18. Nantes. Paris, chez *Ponthieu.*

Tableau historique et critique de la poésie française et du théâtre français au 16ᵉ siècle. Par *A. Sainte-Beuve.* in-8. Chez *Sautelet.*

ROMANS.

Diavoli, ou les Bandits du mont Pausilippe. Par *J. B. Beer.* 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Pigoreau.* 5 fr.

Le Frère criminel, ou les Effets de la préférence paternelle, histoire véritable. in-18. Chez *Delarue.*

Un Demi-siècle, ou Hector et Maxime. Par Mᵐᵉ *Alida Savignac.* in-32. Chez *Gide fils.*

La Fille du commissaire, ou les Suites d'un duel. Par *Raban.* 2 vol. in-12. Chez *Tenon.* 10 fr.

Julien, ou le Forçat libéré, roman de mœurs. Par *A. Ricard.* 4 vol. in-12. Chez *Lecointe.* 12 fr.

Les Chaperons blancs, roman historique tiré des Chroniques de Flandre et de l'histoire des ducs de Bourgogne de M. Barante.

Par *Anna-Elisa Bray*; traduit librement de l'anglais par *J. Cohen*. 4 vol. in-12. Chez *Mame et Delaunay-Vallée*.

Philiberte, ou le Cachot, roman anecdotique du règne de Louis XIII. Par Mme *Guenard*. 4 vol. in-12. Chez *Pigoreau*.

Paul et Edmée, ou l'Exaltation. Par *Luce*. 2 vol. in-12. Chez *Pigoreau*.

Le Talisman, ou Richard en Palestine. Par sir *Walter Scott*. Traduction nouvelle. 3 vol. in-18. Avignon. Paris, chez *Denn*.

THÉATRE.

Le Chalet; vaudeville. Par MM. *Brazier*, *Dumersan*, etc. in-8. *Duvernois*. 1 fr. 50. (Th. des Variétés.)

L'Oncle en tutelle; vaudeville. Par MM. *Vander Burch* et *Etienne*. in-8. *Duvernois*. (Th. des Variétés.)

La Matinée aux contre-temps; vaudeville. Par MM. *Duvert*, *Desvergers*, etc. in-8. *Duvernois*. (Th. des Nouveautés.)

Elisabeth de France, tragédie en cinq actes et en vers. Par *Alex. Soumet*. in-8. *Duvernois*. (Th. Français.)

La Mort de Bisson, ou les Pirates, tableau historique en un acte, paroles de M***, musique de *Hipp. Sounet*. in-8. Bordeaux.

Les Frères d'armes, ou la Parole d'honneur; vaudeville. Par MM. *Ménissier* et *Saint-Ange*. in-8. *Pollet*. 1 fr. 50. (Th. de l'Ambigu-Comique.)

La Manie des places, ou la Folie du siècle; vaudeville. Par MM. *Scribe* et *Bayard*. in-8. *Pollet*. 2 fr. (Th. de Madame.)

Le Remplaçant; mélodrame. Par MM. *Benjamin*, *St.-Amand*, etc. in-8. *Bouquin de la Souche*. 1 fr. (Th. de l'Ambigu-Comique.)

Guillaume Tell; vaudeville. Par *Dupeuty* et *de Villeneuve*. in-8. *Duvernois*. 2 fr. (Th. du Vaudeville.)

Henri IV en famille; vaudeville. Par *de Villeneuve*, *Desforgès*, etc. in-8. *Duvernois*. (Th. des Nouveautés.)

Roméo et Juliette, tragédie en 5 actes et en vers. Par *Fr. Soulié*. in-8. Chez *Ladvocat*. 3 fr. 50. (Th. de l'Odéon.)

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Journal des savans. in-4. *Impr. royale.* Chez *Treuttel et Würtz.* Juin. Juillet.

Analyse des ouvrages suivans : De l'éducation des sourds-muets de naissance, par Degérando (*Silv. de Sacy.*) — Examen analytique et tableau comparatif des synchronismes de l'histoire des temps héroïques de la Grèce; par Petit-Radel (Saint-Martin.) — *Die Poesie der Troubadours* etc.; *par Fr. Diez.* (*Raynouard.*) — Histoire naturelle des lavandes; par *Gingins-Lassaraz* (*Tessier.*) — Histoire et Mémoires de l'Institut royal de France, tome VIII. (Daunou.) — *Transactions of the royal asiatic Society of Great Britain*, etc. (*Abel Rémusat.*) — Mémoires de l'Académie royale des sciences de l'Institut de France (*Chevreul.*) — Voyage de la Grèce, par Pouqueville (*Letronne.*) — Recherches anat. et physiol. sur la circulation du sang dans les crustacés, par MM. Audouin et Milne Edward. (*Tessier.*) — Anthologie arabe, par Grangeret de Lagrange (*Silv. de Sacy.*) — *Papiri-greco-egizi, ed altri greci monumenti dell' I. R. museo di Corte, da Gio. Petrettini.* (*Letronne.*) — Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque du roi, etc., publiés par l'Institut royal de France; tome XI. (*Daunou.*)— Histoire des végétaux fossiles; par Adolphe Brongniart (*Tessier.*) — Notice sur le voyage de M. Schulz en Orient, et sur les découvertes qu'il a faites récemment dans les ruines de la ville de Sémiramis. (*Saint-Martin.*)

Album teutonique, ou Choix de pensées extraites et traduites des auteurs allemands. Par le vicomte *Maurice du Parc.* 2e édition. in-8. Lyon.

Lettres choisies de Mmes de Sévigné, de Grignan, de Simiane et de Maintenon. 3 vol. in-18. Chez *Garnery.*

Recueil de variétés littéraires, en prose et en vers. Par *E. Brébion.* in-8. Cambrai. 75 c.

Nouveau Journal asiatique, ou Recueil de mémoires, d'extraits et de notices relatifs à l'histoire, à la philosophie, aux langues des peuples orientaux. Publié par la Société asiatique. in-8. Chez *Schubart et Heideloff.* Juillet. Prix pour l'année. 28 fr.

Contenu : *Foo kocea Siriak*, ou Traité sur l'origine des richesses au Japon, etc.; traduit sur l'original japonais-chinois, par *Klaproth.* — Notice sur les missions en Asie, etc. — Notice sur la bible géorgienne imprimée à Moscou, en 1743; par *Brosset.* — Réponse à la lettre de Tutundju-oglou; par *de Hammer.* (La lettre de *Tutundju-oglou* est une lettre supposée; c'est une critique, faite par M. Senkowski, d'un article de M. de Hammer, inséré dans les Annales de la littérature de Vienne.) — Notice sur la synglosse de M. de Merian.

Revue encyclopédique, etc. in-8. Rue d'Enfer, n. 8. Juillet.-Août.

Contenu : Notice sur les expéditions destinées à la recherche de la Pérouse; par *Depping.* (Il sera difficile, dit l'auteur de cet article, de parvenir à éclaircir entièrement le triste doute qui règne encore sur le sort de la Pérouse et de

ses compagnons). Cet article est suivi d'une ode intitulée *La Peyrouse*, par *Alex. Dumas*. — Mémoire historique et diplomatique sur le commerce et les établissemens français au Levant, depuis l'année 500 de notre ère jusqu'à la fin du 17e siècle; par *Pouqueville*. (Ce mémoire est l'analyse très-restreinte d'un ouvrage considérable qui sera publié dans les *Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*). — Notice sur la société commenditaire de l'industrie; par *J. Baude*. (Cette société, composée des notables de France et de plusieurs autres pays, est maintenant dissoute.) — Analyses, etc., etc. —

Etudes des hommes et des choses, la 28e année du 19e siècle. Par *F. Ponchon*. in-18. Chez *Delaforest*. Tome II. 3 fr. 50.

Le premier volume a paru il y a deux ans.

Principes élémentaires de botanique et de physique, mélangés de fables récréatives et morales. Par *L. de Moucheron*. in-12. *Imp. de Huzard-Courcier*. 4 fr.

Lettres politiques, religieuses et historiques. Par *Cauchois le Maire*. in-8. Chez *Delaforest*. Tome I.

Le mérite littéraire de l'auteur est reconnu par ses rivaux et ses ennemis même. Il inviterait seul les amis de la bonne littérature à se procurer ses ouvrages; mais ce mérite de bien écrire, de première nécessité de nos jours, se trouve ici en société, pour ainsi dire, avec une rare érudition, une connaissance approfondie des faits, et ce genre unique et particulier de discussion qui laisse peu de ressources à la réfutation, accablée d'avance par le *ridiculum ævi* manié avec un art admirable. Si l'on ajoute encore les motifs de l'auteur, dépouillés de tout intérêt particulier, on peut prédire que plusieurs éditions ne suffiront pas pour satisfaire aux désirs empressés du public, qui aime, par-dessus tout, un beau caractère et l'élévation de sentiment d'une victime dévouée à la patrie et à l'humanité.

Mais M. Cauchois le Maire est un patriote exagéré. Traduit plusieurs fois devant les tribunaux, pour ses prophéties et la hardiesse de ses écrits, il a été condamné... donc il a tort... Lisez, aujourd'hui, ses lettres, et vous conviendrez que MM. de Villèle et Peyronnet seraient forcés de convenir qu'il a été très-modéré. On ne lui en veut pas de ce qu'il a exploré la marche de la contre-révolution depuis la restauration, mais parce qu'il a jeté l'alarme dans le camp, et que, nouveau *d'Assas*, son courage a sauvé l'armée. Il est certain que c'est à sa *felix culpa*, à ses vigoureuses sorties, que nous devons espérer une délivrance prochaine,..... quelle reconnaissance il en obtient! Mais écoutons M. Cauchois le Maire lui-même, justifiant son exagération prétendue, page 299., *en* 1824 jusqu'à *six mois*. Mais la forme de lettres, dans une pareille matière ne peut offrir d'ensemble, ni de résultat satisfaisant? Qui n'a pas lu *les Provinciales*? et qui a jamais blâmé Pascal d'avoir traité par lettres un sujet plus sérieux? Ecoutons encore l'auteur, Lettre sixième, page 414, depuis *Mgr. j'ai usé des priviléges*, etc., jusqu'à *grâces aux libertés du genre*. Nous n'ajouterons qu'un mot: ce livre est nécessaire à tous ceux qui voudront connaître la crise d'où nous sortons; il est indispensable, surtout à MM. les députés qui s'indignent, avec tous les honnêtes gens, de voir la pairie outragée par son association aux démolisseurs de la Charte, et les auteurs des lois atroces que la Chambre des pairs a rejetées avec horreur. C'est dans cet ouvrage plus particulièrement qu'ils trouveront réunies en faisceau les œuvres de l'administration déplorable, dont les agens se sont jetés dans les asiles du conseil d'état et de la pairie, et d'où il est instant de les

expulser pour ne pas inviter à imiter la honteuse abnégation de ces forbans, qui se trouvent dédommagés de l'estime publique par le scandale des récompenses, quand ils devraient expier leurs bassesses et leurs fureurs par des châtimens publics et exemplaires.

Conseils de morale, ou Essais sur l'homme, les mœurs, les caractères, le monde, les femmes, l'éducation, etc. Par Mme *Guizot*. 2 vol. in-8. avec le portrait de l'auteur, peint par *Scheffer*. Chez *Pichon et Didier*.

Cet ouvrage sera lu par toutes les classes de la société; il convient à tout le monde, et particulièrement aux personnes qui ont l'habitude de penser et d'observer. Il est divisé en un grand nombre de paragraphes, qui tous offrent des sujets importans de méditation. De courts extraits pourront, mieux que des éloges, donner une idée de la nouvelle production de la plume d'un de nos plus aimables auteurs, dont nous déplorons la perte, et qui est digne d'occuper un des premiers rangs parmi les femmes célèbres de notre siècle. — L'ouvrage est précédé d'une *Notice sur la vie et les ouvrages de Mme Guizot* (née en 1773, morte en 1827); par M. *Charles de Rémusat*. — *De l'homme et de la vie humaine*. — *De la sympathie de l'homme pour l'homme*. — *Du jugement moral*. — *Des inconvéniens de l'expérience*. Pour écrire sur la morale, il ne faut pas avoir trop vu le monde. On y est trop frappé du spectable des défauts, des passions, des vices des hommes, pour imaginer qu'on puisse tirer quelque chose de leurs vertus; et l'habitude de se prêter à leurs écarts, de se plier à leurs faiblesses, fait perdre un peu de vue la route de leurs devoirs. Celui qui a souvent eu besoin des autres arrive aisément à ne plus considérer en eux que ce qui peut lui servir ou lui nuire. L'avarice ou la libéralité, voilà, aux yeux du pauvre, en quoi consistent les vices ou les vertus du riche.... Des domestiques vous disent pour oraison funèbre d'un homme qui vient de mourir: « C'était un bon ou un mauvais maître. » Du reste, était-ce un héros ou un fripon? Ils n'en savent rien. — *De la pratique et de la science de la vertu*. — *Sur la vie et l'argent*. L'argent s'en va, la vie s'écoule : comment? Pourriez-vous m'en dire quelque chose? Je regarde autour de moi : croirai-je que trente années se sont écoulées depuis le jour où je vins en ce monde? Trente années! où sont-elles? Qu'ont-elles laissé derrière elles? Trente années! c'était le terme de ma jeunesse, de ce fonds que je croyais inépuisable. Il est épuisé, dépensé, et à quoi? Que me trouvai-je à la place? Quelles provisions ai-je amassées? De la fortune? Non. Des amis? Pas davantage. De la réputation? Encore moins. Quoi donc? Rien du tout; à peine quelques souvenirs... Voilà ce que nous sommes, *un abîme de je ne sais quoi, un creuset où tout se fond*, l'argent et le temps; un crible que tout traverse, un sable où tout se perd. — *De la vie paisible*. — *Du bonheur et du plaisir*. Le bonheur est un état, le plaisir est une situation. En effet, l'essence du bonheur est de durer, celle du plaisir est de cesser. On cherche le plaisir pour varier son existence; un plaisir trop prolongé peut devenir un supplice: l'effet du bonheur est de fixer l'imagination; si le désir ou l'idée d'un changement s'éveille, ce n'est plus le bonheur.... Vous rencontrez un ami; il pourra vous dire, « *j'ai eu* bien du plaisir, » comme il dirait, « j'ai fait hier un bon dîner. » Mais il dira, « *je suis* heureux, » comme il dirait, « j'ai de quoi vivre. » — *De la première condition du bonheur*. — *La Peur et l'Espoir*. — *De la mort*. Les bonnes gens disent : *il y a remède à tout, hors la mort*; voilà pourquoi on s'en plaint, c'est qu'il n'y a pas moyen de faire autre chose. Un homme malade ne s'amuse pas à crier contre la fièvre, il prend du quinquina. Il est très-sûr que, s'il y avait un quinquina bon pour

la mort, comme il y en a un bon pour la fièvre, on ne nous parlerait pas de la mort autant qu'on le fait; on ne se croirait pas obligé de nous armer contre elle de toutes les doctrines des philosophes, quand il s'agirait tout bonnement d'en aller chercher le remède chez l'apothicaire... Ne trouve-t-on pas une foule de gens qui s'exposent tous les jours à mourir pour avoir de quoi vivre? C'est à la vie qu'ils pensent et non pas à la mort: voilà pourquoi ils ont tant de courage. C'est un plaisant remède qu'on nous conseille, pour n'avoir pas peur de la mort, de la considérer bien attentivement; c'est comme si on nous disait: « Pour n'être pas épouvanté de la laideur de cette femme, regardez-la bien. » Point du tout, je trouve plus simple de regarder de l'autre côté. — *Qu'est-ce que c'est que de s'amuser?* S'amuser, c'est avoir rencontré un moyen de rendre le temps inutile; ce qu'on appelle *passer le temps*, c'est le passer sans qu'il vous mène à rien. Celui qui s'amuse marche sans avancer, agit sans qu'il résulte rien de son action pour le moment ou elle aura cessé. Le plaisir du moment ne lui garantit rien pour le moment d'après; il pourra s'être amusé huit jours, un mois, un an de suite, sans avoir rien fait pour le plaisir de la semaine, du mois, de l'année qui va suivre; et celui qui aura été capable de s'amuser tous les jours de sa vie, aura tous les jours de sa vie couru le risque de s'ennuyer. — *Quand faut-il commencer à vivre?* (Méditation d'une femme de trente ans.) « Ah! je le vois bien, dit cette femme, pour jouir de tout, il faut n'avoir réfléchi à rien, et ce n'est pas à trente ans qu'on peut commencer à vivre. » — *De l'utilité des projets qu'on ne suit pas.* — *Que la réflexion est bonne à quelque chose.* La réflexion demande du calme, et le moment où l'homme en aurait le plus grand besoin sera certainement celui où il en sera le moins capable. Il est donc essentiel de faire sa provision d'avance, de savoir positivement à quoi s'en tenir sur ce qu'il faudra penser dans l'occasion, afin de n'avoir pas à choisir dans le moment où l'on choisirait mal. Mais qui peut prévoir toutes les situations où il se trouvera, toutes les séductions qui pourront se rencontrer sur son chemin? Qui dira le quand, le comment, le pourquoi? — *Des choses qu'il faut savoir d'avance.* — *Des bonnes qualités qui font faire le plus de sottises.*. On s'étonne toujours que les gens d'esprit fassent des sottises comme les autres hommes; je serais plutôt tentée de m'étonner de ce qu'ils n'en font pas davantage. Les gens d'esprit doivent faire de tout un peu plus que les autres. Les heures ont pour eux plus de minutes; usant plus fréquemment de leurs facultés, ils sont plus exposés à en user mal; ils tombent parce qu'ils marchent; ils se trompent parce qu'ils jugent: le sot se trompe parce qu'il ne juge pas. Où l'homme d'esprit court risque d'avoir des idées fausses, le sot n'en a point; au-delà d'une certaine partie, tout est nul pour l'un; le monde où s'égarent les gens d'esprit est pour lui un monde sans existence. Ce n'est pas lui qui se laisse entraîner par une erreur de système, car il ne fait point de systèmes; ce n'est pas lui qui se donnera des ridicules par une mauvaise comédie, car encore faudrait-il savoir faire une comédie. — *De la raison des autres.* « Si j'étais à votre place, me dit-on, j'agirais ainsi; et vous feriez bien: mais c'est moi qui suis à ma place, et voilà pourquoi j'agis autrement. Votre conseil serait bon pour vous, il ne vaut rien pour moi. Vous me conseillez d'après votre caractère, et il faut que j'agisse d'après le mien; car c'est à moi que j'ai à faire et non pas à vous; ce sont mes passions qu'il faut soumettre, mes moyens qu'il faut employer; c'est de ma raison qu'il faut que je me serve, et ma raison ne ressemble pas à la vôtre, pas plus que ma figure à votre figure, ou ma taille à votre taille. — *Qu'il ne faut pas croire les gens qui disent tout ce qu'ils pensent.* Rien de plus difficile que de savoir l'o-

pinion de celui qui dit tout ce qu'il pense; car l'homme qui parle après avoir pensé n'exprime que les pensées dont il a fait choix, celles auxquelles il s'est arrêté et qu'il doit conserver au moins un certain espace de temps; celui qui pense en parlant, et à mesure qu'il parle, ne sait pas si les pensées qu'il exprime lui dureront plus que le temps qu'il emploie à les exprimer; et vous ne le savez pas plus que lui, car l'opinion qui doit diriger toute la conduite de sa vie ne vous sera pas manifestée d'une autre manière que cette idée qui n'existe peut-être déjà plus. — *Des amis dans le malheur.* — *Des amis dans le bonheur.* — *De ce qui nous trompe.* On dit aux hommes : « Méfiez-vous des trompeurs : » je leur dirai : Méfiez-vous des moyens que vous leur laissez pour vous tromper. Par où les fripons entreront-ils chez vous, si ce n'est par l'ouverture que vous leur offrez? Fermez portes et fenêtres, il ne vous importe guère qu'ils rôdent autour de la maison. Quand le vaisseau est bien calfâté, on le lance sans crainte à la mer; mais s'il vient à faire eau, on ne dira pas que c'est la faute de l'eau; c'est la faute des trous. — Des sentimens moraux. — *De la sensibilité.* — *Des gens sensibles.* — *Du mérite de l'égoïsme.* — Du mot *sentimental.* (Nous n'avons pas en français, dit l'auteur, une seule définition précise de ce mot, qui explique ce qu'il veut dire et à quoi il s'applique.) — *Des passions fortes et des passions violentes.* — *De l'amour et des secrets du cœur.* — *De l'amour poétique.* — *Des vieilles amitiés.* — *De la vanité des aveux.* — *Du courage.* — *De la mélancolie; par une femme qui aurait bien voulu en avoir.* — *Du tour d'esprit romanesque.* — *Des usages de l'amour-propre, ou la journée d'une honnête femme.* — Des caractères. *Qu'ils ne font pas appeler les choses par leur nom.* — *De la variation du caractère, selon l'âge.* — *De l'originalité.* — *De l'activité des paresseux.* — *Deux manières de dominer.* — *L'indépendance.* — *De l'indépendance du savant.* — *Les deux inconstances.* — *D'une certaine réserve des fous.* — *Le conciliateur.* — *Le plaintif.* — *Le méfiant.* — *Du ton modeste et des opinions tranchantes.* — *De l'avarice.* — *Du genre d'affectation.* — *Des gens qui ne répondent pas à ce qu'on leur dit.* — Du monde. *Des moyens dont il ne faut pas se servir pour avoir du succès dans le monde.* — *Du danger d'être trop aimable.* — *De la connaissance du monde.* — *De la conversation.* — *Du bon air et du bon ton.* — *De la manifestation des bons sentimens dans le monde.* — *Des bienséances et de la politesse.* — *De l'état d'auteur dans le monde.* Tous ces chapitres sont plus piquans les uns que les autres par leur originalité et la profondeur des pensées.

Voici le sommaire du second volume, avec quelques extraits : *Des Femmes. De la manière dont les hommes jugent les femmes, et des satires qu'on a faites contre elles.* (*Lettre d'une vieille femme à un jeune homme.*) « Un jeune homme, dit l'auteur, est pour un autre homme, son voisin, son ami, son créancier, son débiteur, son inférieur, son supérieur, son serviteur ou son maître. Pour un homme, une femme n'est jamais qu'une femme; c'est à ce titre qu'il la sert ou la protège, lui cède, lui commande, l'adore ou l'injurie. Quand même d'autres rapports viendraient se joindre à celui-là, ils peuvent le modifier, mais ne l'anéantissent point : reine ou servante, elle est toujours une femme, et, comme telle, rangée dans une espèce que les hommes jugent, non sur ce qu'elle est en elle-même, mais seulement sur ses rapports avec eux. De là vient la différence des jugemens que porteront sur la même femme un homme et une femme, un vieillard et un jeune homme. » — *De la sincérité dans la coquetterie.* — *Des brouilleries entre mari et femme.* « De toutes les causes de divorce qu'on avait trouvées dans le temps où le divorce était si commun, l'incompatibilité d'humeur devait être la plus usitée, parce qu'elle n'exige ni preuves ni argumens, que chacun apporte pour pièces du procès sa propre déraison,

grand moyen de défense de tous deux; car si l'on avouait qu'il fut raisonnable, on lui conseillerait de supporter ou de se corriger; s'il offrait dans son caractère un seul moyen de conciliation, le devoir des juges serait de le mettre en usage. Si l'on apercevait seulement d'où vient le mal, on pourrait chercher le remède : mais l'incompatibilité d'humeur couvre tout, met à l'abri de tout; le motif le plus concluant que puissent donner les deux contendans, c'est qu'ils ne savent pourquoi il leur est impossible de vivre ensemble. » — *Comment on gouverne son mari*. (Lettre à une jeune femme.) « Tâchez d'aimer votre mari, pour le gouverner à votre aise; et croyez-moi, il n'y a que ce qu'on fait à son aise qu'on fasse bien. Vous sera-t-il donc si difficile de faire consentir votre mari à ce que vous voudrez, quand votre volonté ne sera jamais de lui déplaire? » — *Des inconvéniens de la réputation*. (Lettre d'une jeune femme.) —*Les agrémens de la vieillesse* (*par une jeune femme qui n'en jouit pas encore*.) « Je veux, le plus tôt que je le pourrai, être une vieille femme. Nous passons, à ce qu'on prétend, comme au piquet, « de vingt-neuf à soixante, » et nous avons bien raison : rien de triste comme un reste de jeunesse; rien d'incommode comme une demi-vieillesse. Parlez-moi de soixante ans : vraiment c'est le bel âge; c'est celui qui me convient; ce sera mon point de maturité, de perfection; c'est là où je m'attends. » La jeune femme que l'auteur fait parler développe cette idée; à la fin, elle s'écrie : Quel dommage cependant qu'avec tout cela on ne puisse encore être jeune et jolie! — De l'éducation. *Des méthodes d'éducation.* — *De l'enseignement mutuel comme moyen d'éducation.* — *Des lectures des enfans.* — *De la seconde éducation de la jeunesse.* — *Que le véritable but de l'éducation est de faire de l'homme tout ce qu'il peut devenir.* — *De l'éducation publique pour les femmes.* — *Du danger des talens d'artiste pour les jeunes personnes.* Ces différens paragraphes contiennent des idées nouvelles, des pensées profondes, et des grands sujets de méditation pour les personnes chargées de l'éducation des enfans. — Des idées de droit et de devoir, considérées comme fondement de la société. Cette partie est divisée en deux livres et dix-huit chapitres. Le premier livre traite *de l'idée de droit dans ses rapports avec l'existence et la formation de la société.* L'ouvrage est terminé par un tableau historique *de l'anarchie et du pouvoir*, où l'auteur montre une grande érudition, et un *Essai sur la vie et les écrits d'Abailard et Héloïse.*

Bulletin des sciences. Ouvrage périodique, publié sous la direction de M. le baron *de Férussac*. in-8. Au Bureau central, rue de l'Abbaye, n. 3. Août. Septembre.

Cet ouvrage, rédigé par un grand nombre de savans distingués, continue à se rendre digne de la haute protection de Mgr. le Dauphin, sous les auspices duquel il est publié. Il s'étend sur toutes les branches des sciences et des arts, à l'exception des belles lettres, et donne des extraits d'une foule de publications, mémoires, journaux qui paraissent dans les quatre parties du monde et dont les titres même sont en grande partie peu connus en France. On est surpris que nos voisins d'outre-mer et d'outre-Rhin n'aient pas encore fait une entreprise semblable, qui dispenserait les savans de tous les pays de fouiller dans une quantité immense de journaux scientifiques pour y puiser quelques connaissances nouvelles. La renommée du *Bulletin des sciences* est européenne, et cet ouvrage n'a plus besoin d'éloges.

Soirées littéraires, ou Cours de littérature comparée, etc. Par *Ch. Durand*; recueilli par *Tougard*. in-8. Rouen. Chez *Edouard frères*. Livr. XI et dernière.

Souvenirs des Pyrénées. Par *F.*

Samazeuith. in-8. avec carte et pl. Agen.

En prose mêlée de vers.

Fables sénégaloises, recueillies de l'ouolof, et mises en vers français, avec des notes destinées à faire connaître la Sénégambie, son climat, ses principales productions, la civilisation et les mœurs des habitans. Par le baron *Roger.* in-18. Chez *Nepveu.*

Influence de l'écriture sur la pensée et sur le langage. Par le baron *Massias.* in-8. Chez *F. Didot.*

Cet ouvrage a partagé le prix décerné par l'Institut, le 24 avril 1828.

ÉTUDE DES LANGUES.

Prononciation de la langue anglaise, d'après le système de Walker. Par *Taylor.* in-12. *Imp. de Didot aîné.*

Prosodie latine, ou règles de la quantité de la versification. Par *Gabaret-Dupaty.* 2e édition, augmentée. in-12. Chez *Hachette.*

Atlas grammatical de la langue latine et de la langue grecque. Par *Aubert-Hix.* Chez l'*Auteur,* rue Blanche, n. 31. Tableaux I. II.

L'ouvrage se composera de 7 tableaux.

Cacographie analytique des participes. Par *Ch. Bourdonne.* in-12. Chez l'*Auteur,* montagne Sainte-Geneviève, n. 83.

Exercices sur les règles de la grammaire française, etc. Par *E. Lefranc.* in-12. Chez *Gosselin.* 1 fr. 50.

Grammaire générale et philosophique, précédée d'un coup d'œil sur la nature et le mécanisme des langues. Par le comte *de Montlivault.* in-8. avec 2 tableaux. Chez *Pihan Delaforest.* 5 fr.

Les *Omnibus* du langage. in-32. Chez *Garnier.* 50 c.

Nouveau Dictionnaire de poche de la langue française, rédigé d'après le dictionnaire de l'académie, et ceux de de Wailly, de Laveaux et de Boiste, par un homme de lettres, et revu et corrigé par M. *Jannet,* professeur de rhétorique de l'Université. in-32. Chez *Thiériot.* 5 fr.

Grammaire grecque, ou Méthode nouvelle et simplifiée pour étudier la langue grecque, avec syntaxe analytique. Par *J. Courtaud Diverneresse.* in-4. Chez *Belin-Mandar.*

Nouvelle Grammaire anglaise. Par *W. Duckett.* in-12. Chez *J. Renouard.* 2 fr. 50.

Cours gradué et pratique d'analyse grammaticale, calquée sur les règles de la grammaire française, suivi d'un Traité des participes, d'un traité de l'emploi des temps, et d'un modèle d'analyse raisonnée. Par *A. Magnier.* in-12. Chez l'*Auteur,* rue Phélippeau, n. 8.

Les Participes français analysés,

traités en deux règles, et mis à la portée des enfans mêmes. Par *Collin*. 6e édition, augmentée. in-12. Chez *Bossange père*. 60 c.

Examen critique des dictionnaires de la langue française, ou Recherches grammaticales et littéraires sur l'orthographe, l'acception, la définition et l'étymologie des mots. Par *Charles Nodier*. in-8. Chez *Delangle*.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Institut royal. Juillet 1828. Sujets de prix remis au concours pour 1829. « Rechercher quel fut l'état politique des cités grecques de l'Europe, des îles de l'Asie mineure, depuis le commencement du 18e siècle avant notre ère, jusqu'à l'établissement de l'empire de Constantinople. » — « Exposition exacte du système de philosophie connu sous les noms de néoplatonisme, philosophie éclectique ou syncrétisme, qui a été enseignée par les philosophes de l'école d'Alexandrie et des écoles contemporaines, notamment de celles d'Athènes et de Rome, depuis la fin du 11e siècle de l'ère chrétienne, jusqu'à la conquête de l'Egypte par les Arabes. » — Prix proposé pour 1830. « Tracer le tableau des changemens survenus dans la géographie des Gaules après la chute de l'empire romain, dans le but de faire connaître les noms des villes, cantons, provinces, comtés, duchés, et toutes les divisions civiles, territoriales et militaires de la monarchie française en-deçà du Rhin, sous les deux premières races de nos rois. » — Feu M. Allier de Hauteroche a légué une rente de 400 francs pour la fondation d'un prix annuel, en faveur de l'auteur du meilleur ouvrage de numismatique. — Notice historique sur la vie et les ouvrages de feu le comte Lanjuinais, par *Dacier*. Mémoire intitulé : *Nouveaux renseignemens sur la ville de Pétra* et le pays des Nabathéens ; par le comte *Alex. de Laborde*. — Extrait des observations de M. *Gail* sur le passage des Alpes par Annibal. — Considérations sur l'état des sciences naturelles chez les peuples de l'Asie orientale ; par *Abel Rémusat*. — Extrait d'un mémoire sur les lois agraires chez les Romains ; par *Dureau de la Malle*. — Eloge funèbre de M. Bosc.

ANNONCES.

Œuvres de F.-B. Hoffman, ornées du portrait de l'auteur, et précédées d'une notice sur sa vie. 10 vol. in-8. de 500 à 550 pag. chacun.

Au moment où la mort est venue terminer sa laborieuse et honorable carrière, M. Hoffman songeait à la publication de ses œuvres. Déjà il avait rassemblé la plupart de ses articles littéraires insérés dans plusieurs journaux, notamment dans celui *des Débats*, et choisi ceux de ses ouvrages dramatiques qu'il jugeait dignes de lui survivre. Sa volonté sera exécutée avec un respect religieux. Toutefois, il nous serait devenu presqu'impossible de ne pas trahir quelques-unes de ses intentions, si une intimité qui remonte à plus de quinze années, n'avait mis l'éditeur à même de connaître, à cet égard, toute la pensée de M. Hoffman. Plus d'une fois celui-ci lui témoigna le désir de confier à l'amitié la plus grande partie de ce travail que des occupations quotidiennes et les atteintes d'une maladie douloureuse ne lui permettaient point d'entreprendre seul. Comme écrivain dramatique, l'auteur de *Médée*, d'*Adrien*, de *Nephté*, d'*Euphrosine*, de *Stratonice* et de beaucoup d'autres pièces, qui toutes ont obtenu le succès le plus mérité, réunit l'entente de la scène au dialogue le plus piquant et le plus naturel. Personne n'a mieux connu que lui la coupe musicale, ni composé des vers plus faits pour être lus. Certes, ce n'est pas à la représen-

tation de ses opéras qu'on peut s'écrier avec Figaro : *Ce qui ne vaut pas la peine d'être dit on le chante !* Chénier, dans son *Tableau de la Littérature française*, signale *Euphrosine* et *Stratonice* comme des ouvrages conçus, écrits avec sagesse et dignes d'être embellis par la superbe musique de Méhul. Cette flexibilité de talent dont parle la deuxième classe de l'Institut ne fut jamais plus remarquable que dans la polémique des journaux. Beaux-arts, littérature, sciences, M. Hoffman traita de tout en maître habile, et triompha de ses adversaires, sans employer d'autres armes que celles de la raison et de l'esprit, et sans que la vaste érudition qu'il possédait nuisît à la clarté, à la grâce, à la légèreté de son style. Athlète d'autant plus redoutable qu'il ne lançait le sarcasme qu'après avoir convaincu le lecteur, il s'est acquis dans la critique une renommée impérissable et une réputation d'honnête homme. Jamais, sur ce dernier point, le moindre doute ne s'est élevé dans l'esprit de ceux qui croyaient avoir le plus à s'irriter de la sévérité de ses jugemens, et il fut toujours reconnu par eux que si certains de ses confrères faisaient leur idole de l'or, M. Hoffman n'encensait qu'une seule divinité : *la conscience*. C'est ce qui donne aujourd'hui un double prix à cette partie de ses œuvres, de laquelle nous ferons disparaître les articles qui tiraient leur principal mérite de la circonstance; mais nous conserverons scrupuleusement tous ceux qui ont obtenu le plus de succès, au risque de rouvrir quelques blessures faites à des amours-propres littéraires. Après avoir dirigé ses premiers coups contre le vieux Clément de Dijon, qu'il contraignit à la retraite, et donné à Geoffroy une leçon d'histoire, M. Hoffman combattit sans pitié toutes les espèces de charlatanisme. On se rappelle avec quelle inépuisable gaîté il marqua du sceau du ridicule la *crânomanie* du docteur Gall et les rêves du magnétisme. Mais de toutes les guerres qu'il entreprit dans l'intérêt du bien public et qu'il soutint avec la plus courageuse persévérance, celle qu'il a faite aux disciples de Loyola suffirait pour immortaliser son nom. Prenant dans cette lutte un chemin différent de celui que Pascal et Voltaire avaient suivi, jamais il n'attaqua les modernes Escobar qu'avec les doctrines tirées des ouvrages de leurs devanciers, et il ne voulut lancer un seul trait contre les jésuites qu'en le tirant de l'arsenal du jésuitisme. Pourquoi la faulx du Temps a-t-elle tranché ses jours avant l'instant de la victoire! Deux mois encore, il aurait expiré comme Mithridate, en voyant fuir les *Romains*. Cet ouvrage sera imprimé sur caractères neufs et sur beau papier. Il en paraîtra au moins un volume par mois. Le premier sera mis en vente le 10 novembre prochain. Le prix du volume est de 7 fr.–8 fr. 50 c. On souscrit chez *Lefebvre*.

(*Extrait du Prospectus*).

Œuvres de Rabelais édition variorum, augmentée de pièces inédites, des songes drolatiques de Pantagruel, ouvrage posthume, avec l'explication en regard; des remarques de Le Duchat, de Bernier, de Le Motteux, de l'abbé de Marsy, de Voltaire, de Ginguené, etc.; et d'un nouveau commentaire historique et philologique, par MM. *Eloi Johanneau* et *Esmangart*.

Cette édition, imprimée en caractères cicéro sur papier superfin d'Annonay, due aux presses de M. J. Didot l'aîné, est ornée de 132 gravures, dont 120 caricatures des Songes drolatiques, gravées sur bois par M. Thompson, dix vignettes, et deux portraits de Rabelais, gravés par nos plus habiles artistes, d'après les dessins de M. Devéria, et d'une carte du Chinonais tirée de l'atlas de Cassini, pour l'intelligence du Gargantua et du Pantagruel. Elle a été publiée de nouveau en 22 livraisons, qui paraissent tous les 15 jours. La pre-

mière livraison est en vente depuis le 15 juin. L'ouvrage entier pourra être livré immédiatement aux personnes qui le désireront. Prix de chaque livraison : Papier fin satiné. 5 fr. Carré vélin. 10 fr. Grand raisin vélin, figures avant la lettre. 15 fr. On souscrit chez *Henri Feret*, place du Palais-Royal.

Chefs-d'œuvre de Pierre et Thomas Corneille, avec les notes de tous les commentateurs. Un vol. in-8, imprimé sur cavalier vélin et orné d'un beau portrait de P. Corneille. Chez *Charles Béchet*. 12 fr.

Le théâtre, encore dans l'enfance, n'offrait que de pâles copies ou des traductions languissantes; les règles étaient inconnues ou négligées. Comme on ignorait encore le secret de plaire ou d'amuser par la peinture naïve de mœurs, on s'efforçait d'y suppléer en multipliant les incidents; et les intrigues étaient obscures et embarrassées. Enfin quelques personnages de convention étaient seuls en droit d'exciter le rire par leurs vêtemens et leurs gestes grotesques, leurs sentimens ou leur langage semé d'équivoques. Tout-à-coup Corneille prend son essor, et met entre son siècle et lui un espace que l'œil a de la peine à mesurer. Les poëtes espagnols Diamante et Guilain de Castro lui fournissent le sujet du *Cid* : il le traite en homme bien supérieur à ses modèles. Pour la première fois les spectateurs entendent la voix touchante des passions; les cœurs sont agités d'une émotion inconnue, les larmes coulent, l'admiration est excitée; et ce poëme, le premier de nos chefs-d'œuvre, dévoile toute l'étendue du génie de son auteur. On sait le succès du *Cid* et les persécutions dont il fut jugé digne. Si l'esprit cherche à recueillir les traits qui distinguent le génie de Corneille, d'abord s'offrent à lui l'élévation et la force, ensuite l'éloquence et la variété. Les deux premières qualités dominent dans ses belles compositions. Par elles seules quelquefois, à défaut de tout autre genre d'intérêt, il tient notre esprit en haleine en excitant l'admiration, sentiment vif, rapide, qui agrandit, élève nos idées, et nous fait partager l'ivresse du poëte. Lisez le discours du vieux don Diègue au roi, le cinquième acte des *Horaces*, la réponse de César à Ptolémée, la conversation de Pompée et de Sertorius : n'y trouvez-vous pas cette chaleur de sentimens, cette énergie de preuves, cet enchaînement d'idées lumineux et rapide, à l'aide desquels l'éloquence soumet la raison? Corneille, ainsi que nous l'avons déjà dit, a non seulement épuré la scène, il a de plus fondé les trois genres qui y règnent encore. De trente-deux pièces qu'il nous a laissées, aucune ne se ressemble. Il donne à chaque siècle sa couleur historique et locale; il peint, avec plus ou moins de force, mais avec une égale vérité, l'héroïsme des preux, l'inflexible vertu des premiers Romains, la grandeur des Césars maîtres du monde, l'enthousiasme des martyrs, et la bassesse de Rome dégénérée. Enfin, malgré le blâme que la critique a mêlé si souvent à ses louanges, *le Cid*, *les Horaces*, *Polyeucte*, et le troisième acte de *Psyché*, prouvent que Corneille se serait élevé plus souvent au sublime des passions tendres si ses principes de goût n'eussent donné une autre direction à son génie. Ce qu'on n'a pas assez remarqué, c'est que ses défauts sont presque tous dûs à son siècle, dont les grands hommes ne peuvent jamais secouer entièrement le joug. Il écrivait après les troubles de la fronde : faut-il s'étonner que la politique de cour qui remplissait tous les esprits de ses subtilités, et qui lui fournit de si belles pages, dégénère ailleurs en dissertations languissantes? L'amour, dans ses dernières pièces surtout, n'est-il pas l'amour des *ruelles*, guindé, précieux et raisonneur? Enfin, si dans ses morceaux mêmes les plus remarquables on rencontre quelques traits comiques, ne doit-on pas en accuser et

la langue elle-même, et cette tragi-comédie si fort à la mode, qui, mêlant les deux genres, achevait de confondre leurs limites? Nous n'ajouterons rien sur le style; nous le considérons dans une dépendance absolue de la pensée : il s'élève, s'abaisse avec elle, et participe toujours de son énergie ou de sa mollesse, de son embarras et de sa clarté.

(*Prospectus.*)

Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques. Par MM. Andral, Bégin, Blandin, Bouillaud, Bouvier, Cruveilhier, Cullerier, Devergie (Alph.), Dugès, Dupuytren, Foville, Guibourt, Jolly, Lallemand, Londe, Magendie, Ratier, Rayer, Roche, Sanson. 15 vol. in-8.

Ce Dictionnaire offrira le précieux avantage de reproduire avec fidélité l'état présent de la science. Toutes ses parties seront empreintes de cet esprit d'une critique éclairée, qui est aujourd'hui si nécessaire lorsqu'on traite de la médecine et de la chirurgie pratiques. L'observation clinique, la pratique des grands maîtres, les expériences sur les animaux vivans, et, toutes les fois qu'il deviendra possible d'y recourir, le calcul lui-même, seront invoqués par les auteurs, afin d'arriver à la rigoureuse appréciation des effets des agens médicinaux ou des opérations chirurgicales. Ils ne perdront jamais de vue que l'objet le plus important de leur travail est moins encore d'énumérer et de décrire que d'apprécier et de réduire à leur juste valeur cette foule de pratiques bizarres, de procédés inutiles, que l'ignorance, l'empirisme ou le désir de se singulariser ont introduits, dans tous les temps, dans l'exercice de la médecine et de la chirurgie. Eclairer les praticiens, aplanir devant eux les difficultés attachées au diagnostic et au traitement des maladies, rechercher ce qu'il y a de bon, de douteux, d'erroné ou de téméraire dans les conseils qu'on ne cesse de leur prodiguer, tel sera le caractère distinctif du nouveau Dictionnaire. La situation favorable de la plupart des auteurs, placés à la tête de grands établissemens, le zèle dont ils ont donné tant de gages, l'esprit expérimental et sévère qui les anime, sont de sûrs garans que rien ne sera négligé pour faire du *Dictionnaires de médecine et de chirurgie pratiques* un livre éminemment utile, et bientôt indispensable, à tous les médecins pour qui la pratique n'est pas la routine, et la thérapeutique un vain recueil de formules.

Ce *Dictionnaire* sera composé de 12 à 15 volumes de 550 à 600 pages; caractère petit-romain neuf de H. Didot; 42 lignes à la page. Les notes bibliographiques seront en petit-texte. Par ce moyen, ce Dictionnaire aura sur les autres l'avantage de contenir autant de matières, en moins de volumes, et d'offrir en plus les notes bibliographiques dont la lacune était vivement sentie. Le premier volume paraîtra en octobre 1828. A partir de cette époque les autres se succéderont de trois mois en trois mois. Le prix de chaque volume sera de 7 fr., et franc de port par la poste, de 9 fr. Les éditeurs prennent l'engagement de livrer *gratis* aux souscripteurs tous les volumes qui dépasseraient le nombre quinze. On souscrit chez *Gabon*, *Baillière*, *Crochard*, etc.

(*Extrait du Prospectus.*)

IMPRIMERIE DE MARCHAND DU BREUIL,
Rue de la Harpe, n° 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

DIXIÈME CAHIER, 1828.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret, — cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Histoire naturelle des lépidoptères, etc. Par *J. Duponchel.* in-8. Chez *Méquignon-Marvis.* Tome VII. Partie I. (Nocturnes. Tome IV. Première partie). Livr. XI, avec 2 pl. 3 fr.; pap. vélin, 6 fr.

Histoire naturelle des mammifères. Par *Geoffroy Saint-Hilaire* et *Fr. Cuvier.* in-fol. Chez *Belin.* Livr. LVIII. avec 6 pl. color. 15 fr.

Dictionnaire des sciences naturelles, etc. in-8. Chez *Levrault.* Tome LV (TORT—TS). — Planches, Cahier LIV. Prix du volume. 6 fr.; du cahier de planches. 5 fr.

Iconographie des reptiles, ou Collection de figures représentant les reptiles qui peuvent servir de types pour chaque degré d'organisation et de formes, avec des détails anatomiques, dessinés sur pierre. Par Mme *S. Lamouroux*

et M. *Guérin*; avec texte par le colonel *Bory de Saint-Vincent*. in-32. avec 52 planches. Rue du Jardinet, n. 8. 3 fr. 50.; avec fig. color. 7 fr.

MINÉRALOGIE.

Annales des mines, ou Recueil de Mémoires sur l'exploitation des mines, et sur les sciences qui s'y rapportent; rédigées par le *Conseil général des mines*. in-8. avec pl. Chez *Treuttel et Würtz*. Tome III. Livr. II.

Contenu : Sur la cheirérite; par *Stromeyer*. — Sur les charbons de terre de Rive de Gier (Loire); par *Agathon-Bary*. — Sur les eaux minérales de Wisbaden, et sur le savon mathagne; par *Cadet Gassicourt*. — Analyse de l'eau salée, nouvellement découverte à Mézières; par *Wahart Duriema*. — Sur l'eau mère des salines de Salins : procédé pour en extraire le brôme; par *Desfosses*. — Analyse de l'eau du lac de Genève; par *Tingry*. — Analyse de l'eau minérale de Bourbonne-les-Bains; par *Desfosses* et *Roumier*. — Sur la formation d'une eau sulfureuse. — Sur la composition chimique des cendres de tabac; par *Payen*. — Mémoire sur les minéraux parasites. — Observations sur la forme cristalline de la gay-lussite; par *W. Philipo*. — Pétrosilex rose de Sahlbing en Suède. — Recherches chimiques sur la tourmaline. — Sur la composition de l'apatite; par *G. Rose*. — Analyse de la variété en masse de l'essonite du Ceylan; par *Laugier*. — Sur l'oxahvérite; par *Brewster* et *Turner*. — Sur la brennérite. — Sur la wagnérite; par *A. Lévy*. — Analyse de la serpentine de Gulsjoe en Vermland; par *Mosander*. — Analyse de quelques serpentines de Sicile et d'Amérique; par *Lychnell*. — Analyse de l'olivine de Pallas; par *John*. — Forme cristalline de l'Yttria phosphatée. — Analyse d'une turquoise de Jordansmuhle en Silésie; par *John*. — Analyse de l'Allophane de Gersbach. — Analyse des Indianites blanche et rose de Coromandel; par *Laugier*. — Note sur la présence de l'ammoniaque dans les minéraux argileux; par *Bouis fils*. — Sur l'Astranite; par *Breithaupt*. — Forme cristalline du Polymignite. — Sur l'Ilménite; par *Kupffer* de Casan. — Sur la fleur d'Urane; par *Zippe*. — Description minéralogique des oxides de manganèse; par *W. Haidinger*. — Notice sur le fer natif de Canaan (Connecticut). — Description de la pierre météorique de Ferrare. Analyse de cette pierre; par *Laugier*. — Analyse d'une variété de fer spathique trouvée à Tinzen, canton des Grisons; par *Lassaigne*. — Sur le kakoxène; par *Steinmann*. — Sur la composition des minéraux de fer en grains; par *Berthier*. — Examen chimique du minérai bleu magnétique de vignes; par *Karsten*. — Analyse d'un minéral de Finlande. — Sur l'Isopyre; par *Haidinger* et *Turner*. — Nontronite, nouveau minéral découvert dans le département de la Dordogne; par *Berthier*. — Sur la Mohrite; par *Lévy*. — Sur la présence de l'ammoniaque dans les oxides de fer naturels; par *Chevalier*. — Analyse de quelques laitiers de hauts fourneaux de Suède. — Haidingérite, minéral d'antimoine d'Auvergne d'espèce nouvelle; par *Berthier*. — Sur la bi-sulfure de cuivre qui se forme actuellement au Vésuve; par *Covelli*. — — Analyse des produits des usines à cuivre de Freyberg; par *Lampadius*. — Analyse de la mine de plomb de Przibram, dite queue de plomb; par *John*. — Analyse du phosphate de plomb orange. — Analyse du jaune de Cologne. — Analyse des produits des usines à plomb de Freyberg; par *Lampadius*. — Description du sternbergite; par *Haidinger*. — Analyse des produits du traitement des minéraux d'argent de Freyberg; par *le même*. — Sur la composition de l'or argentifère. — Quantité d'or exploitée en Sibérie depuis 1814

jusqu'à 1826. — Examen du sable platinifère de l'Oural. — Sur le minérai de platine de Sibérie. — Notice sur les hauts fourneaux du Hartz ; par *A. Perdonnet.* — Considérations sur le plateau central de la France ; par *Dufrénoy.* — Ordonnances du roi, etc.

L'accueil favorable que ce Recueil purement scientifique a obtenu depuis sa création en 1816 était si marqué, que les collections complètes en sont devenues extrêmement rares et recherchées. L'administration des mines a tellement senti l'utilité des travaux des savans collaborateurs du journal, qu'elle en a fait augmenter le tirage à partir de 1827, où commence la 2ᵉ série. Le prix de chaque année pour Paris est de 20 fr. et 24 fr. pour les départemens.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Mémoires composés au sujet d'une correspondance météorologique, ayant pour but de parvenir à prédire le temps beaucoup à l'avance sur un point donné de la terre. Par *P. E. Morin.* in-8. avec planches. Chez *Treuttel et Würtz*, et chez *Bachelier.* Troisième mémoire. (Juillet 1828). 3 fr.

L'auteur a établi une correspondance avec un grand nombre de savans de tous les pays pour parvenir au but qu'il se propose. Les Mémoires qu'il publie sont le résultat de ses recherches. L'épigraphe porte ces mots : « Il dépend du temps seul et du concours de beaucoup de gens instruits, de faire faire à la météorologie des progrès aussi grands que dans les sciences qui marchent le plus rapidement à la perfection. » La planche qui accompagne le *troisième Mémoire* représente l'hygromètre de Daniell.

Observations sur les eaux thermales et minérales de la Bourboule, commune de Murat-le-Quaire, département du Puy-de-Dôme. in-18. avec pl. *Clermont-Ferrand.*

Nouvel Aperçu sur la météorologie. Par *J. A. Clos.* in-8. avec 8 pl. Chez *Bachelier.*

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Nosographie organique. Par *F. G. Boisseau.* in-8. Chez *Baillière.* Tome II.

Ce volume traite : Des maladies des organes de la digestion, du péritoine, des organes de la respiration, du nez, du larynx, de la trachée-artère, du corps thyroïde, des bronches, du poumon, de la plèvre, du diaphragme.

Mémoire sur le traitement de la cataracte. Par *Fr. Gondret.* 3ᵉ édition. in-8. Chez *Gabon.*

ARCHITECTURE.

Précis universel sur la statistique des voûtes et sur leur formation, constituées en mêmes principes et de forme que dans les élémens de l'architecture grecque : source et fondement de la stabilité des édifices. Par *L. Lebrun.* in-4. avec 3 pl. Chez *Mansut fils*, rue de l'École de médecine, n° 4. 3 fr.

ART MILITAIRE.

Mémorial de l'artillerie, ou Recueil de mémoires, expériences, observations et procédés relatifs au service de l'artillerie, rédigés par les soins du comité, avec l'approbation du ministre de la guerre. in-8. *Impr. de Fain.* N° II, avec 12 pl.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Nouveau Manuel complet, théorique et pratique des propriétaires d'abeilles, etc. Par *J. Radouan.* 3e édition; suivi de l'Art d'élever et de soigner les vers à soie et de cultiver le mûrier. Par *Morin.* in-18. avec pl. Chez *Roret.* 3 fr.

Traité de la culture de la vigne et de la vinification, etc. Par *A. Lenoir.* in-8. avec 8 pl. Chez *Rousselon.* 10 fr. 50.

Guide de la ménagère, Manuel complet de la maîtresse de maison, etc. Par Mme *Demarson.* 2 vol. in-12. Chez *Roret.* 8 fr.

La Laiterie. Art de traiter le laitage, de faire le beurre, et de fabriquer les diverses sortes de fromages. Par *J. L. R.* 2e édition. in-18. Chez *Audot.* 1 fr.

Ce volume fait partie du *Guide de la ménagère, publié par Audot.* Il traite des ustensiles nécessaires pour le lait et la fabrication du beurre, — des vaches laitières, des brebis, des chèvres, — des diverses espèces de fromages, etc. — de l'emploi du petit lait, etc., etc.

Art du blanchissage domestique, d'après les procédés anglais et français, comprenant le travail de la blanchisseuse en fin, les savonnages simples, la mise au bleu, l'empesage, le repassage, le pressage et le calendrage du linge, le nettoyage et la remise à neuf des dentelles, blondes, tulles, gazes et bas de soie. Par Mme *Pelouze.* in-18. avec fig. Chez *Audot.* 1 fr.

Fait partie du *Guide de la ménagère, publié par Audot.*

Recueil général sur la marche et sur le développement de l'institution royale agronomique et sur la situation de la ferme de Grignon au 1er juin 1828. in-8. Chez Mme *Huzard.*

La Cuisinière de la campagne et de la ville, ou la Nouvelle cuisine économique. Par *L. E. A.* 7e édition, augmentée par *Sulpice Barué.* in-12. avec 9 pl. Chez *Audot.* 3 fr.

Mémoires d'agriculture, d'économie rurale et domestique, publiées par la Société royale et centrale d'agriculture. Année 182$\frac{7}{}$. in-8. avec pl. Chez Mme *Huzard.* Tome I.

JARDINAGE.

Plans raisonnés de toutes les espèces de jardins. Par *Gabriel Thouin.* 3e édition. in-fol. Chez Mme *Huzard.* Livr. IV. avec 12 pl. 10 fr.; pl. color. 20 fr.

L'ouvrage aura cinq livraisons.

Pratique simplifiée du jardinage.

Par *Louis Dubois.* 5e édition, augmentée de détails sur les fleurs, les arbres et les arbustes d'agrément. in-12. avec 9 pl. Chez *Raynal.* 3 fr.

ART VÉTÉRINAIRE.

Doctrine physiologique appliquée à la médecine vétérinaire, ou de la nature et du traitement de différentes maladies, et en particulier de la gourme, de la fourbure, de la morve, du farcin, de la pousse, des fièvres gastriques, des péripneumonies aiguës, etc.; éclairés par de nouvelles observations et par leur étude anatomico-pathologique. Par *C. Radet.* in-8. Chez *Cordier.*

Manuel complet du vétérinaire, etc.; suivi de l'Art de l'équitation. Par *Lebeaud.* 2e édition, augmentée. in-18. avec pl. Chez *Roret.* 3 fr.

Elémens de pathologie vétérinaire, ou Précis théorique et pratique de la médecine et de la chirurgie des principaux animaux domestiques. Par *P. Vatel;* suivis d'un Formulaire pharmaceutique vétérinaire, et terminés par un Vocabulaire pathologique, contenant les noms anciens et modernes proposés ou employés dans le langage médical vétérinaire. in-8. Chez *Gabon.* Tome II. avec 4 pl. Prix de souscription pour les trois volumes, 16 fr.

Le premier volume a paru en 1827.

Traité du pied, considéré dans les animaux domestiques. Par *J. Girard.* 2e édition, augmentée. in-8. avec 6 pl. Chez Mme *Huzard.*

Traité de la ferrure sans contrainte, ou Moyens de ferrer les chevaux les plus vicieux en moins d'une heure et de les corriger pour toujours de leurs défauts; système puisé dans les principes de la physiologie du cheval. Par *Constantin Balassa,* capitaine de cavalerie autrichienne. in-8. Chez *Anselin.* 2 fr. 50.

Anatomie des régions du corps du cheval, considérée spécialement dans ses rapports avec la chirurgie et la médecine opératoire. Par *J. Rigot.* Planches, dessinées et lithographiées par l'auteur. Ouvrage pouvant servir de complément à la partie chirurgicale des *Elémens de pathologie vétérinaire du prof. Vatel.* in-fol. Chez *Gabon.* Livr. I. 6 fr.

L'ouvrage aura 2 livraisons.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Art de l'ornemaniste, du stucateur, du carreleur en pavés de mosaïque, et du décorateur en divers genres. in-18. avec pl. Chez *Audot.*

Fait partie de l'*Encyclopédie populaire.* Le volume traite en quatre chapitres : Du moulage d'ornemens de toute espèce. — Des ornemens d'architecture en mosaïque, etc. — De divers procédés de décorations pour meubles, etc. — Du nettoyage et entretien des meubles et objets de décoration.

Mémoires sur la navigation à vapeur, lu à l'Institut le 26 décem-

bre 1826. Par *Séguin aîné.* in-4. Chez *Bachelier.*

Art du vitrier. Par *Doublette-Desbois.* in-18. avec pl. Chez *Audot.* 1 fr.

Fait partie de l'*Encyclopédie populaire.* Le volume traite en trois chapitres : Des travaux du vitrier. — Des divers ouvrages en vitrerie. — De l'encadrement des estampes, des châssis métalliques pour vitrage, etc.

Art de la peinture en bâtiment et des décors, y compris le badigeon et la tenture des papiers, à l'usage des ouvriers et des propriétaires. Par *Doublette-Desbois*, peintre-vitrier. 2 vol. in-18. avec pl. Chez *Audot.* 2 fr.

Fait partie de l'*Encyclopédie populaire. Contenu* : Du pesage, du pilage, du tamisage, etc. — Des ustensiles de l'atelier du peintre en bâtiment. — Observations sur l'emploi des couleurs dans la peinture en bâtiment. — Pour mettre en couleur et cirer les appartemens. — Du mélange et de l'emploi de quelques couleurs. — De la dorure. — De la pose du papier de tenture.

Notions élémentaires de perspective linéaire, et théorie des ombres. Par *G. T. Richard.* in-18. avec pl. Chez *Audot.* 1 fr.

Contenu : Perspective des lignes et surfaces. — Théorème fondamental et applications. — Des échelles de dégradation, etc. — Des ombres solaires. — Ombres au flambeau. L'ouvrage fait partie de l'*Encyclopédie populaire.*

Géométrie des ouvriers, ou Application de la règle, de l'équerre et du compas à la solution des problèmes de la géométrie. Par *Emile Martin.* in-18. avec pl. Chez *Audot.*

Contenu : Problèmes rélatifs aux lignes, aux surfaces et aux solides. — Du trait, ou tracé de charpente. Le volume fait partie de l'*Encyclopédie populaire.*

Recueil industriel, manufacturier, agricole et commercial, etc., etc. Par *de Moléon.* in-8. avec pl. Chez l'*Auteur*, rue Taitbout, n. 6 ; et chez *Bachelier.* Septembre.

Contenu : Appareil de secours contre les incendies, proposé par *Guérin.* — Du quartier neuf de la Villette, et des avantages commerciaux, industriels et agricoles qu'il présente à la ville de Paris et au nord de la France ; par *de Moléon.* — Suite de la dissertation sur l'emploi du vinaigre à la guerre, comme agent de destruction et comme moyen de défense ; par *Rey.* — Suite de l'analyse des votes des Conseils-Généraux. — Procédé pour blanchir la cire et le suif, pour lequel un brevet d'invention a été accordé à M. Davidson, de Glascow. — Baignoire flottante et insubmersible. — Indicateur agricole et commercial. Bibliographie. *Et cætera.*

Traité des machines à vapeur et de leur application à la navigation, aux mines, aux manufactures, etc. Trad. de l'angl. de *Tredgold*, par *N. Mellet.* in-4. Chez *Bachelier.* Livr. III. IV. Prix de l'ouvrage complet en quatre livraisons avec atlas et planches, 30 fr.

L'Art du tailleur, ou Application de la géométrie à la coupe de l'habillement. Ouvrage précédé d'un Cours élémentaire de géométrie mis à la portée de tout le monde, et accompagné de 120 figures géométriques et de 70 modèles d'habillement, formant en-

semble 36 planches. Par *Compaing*. in-4. Chez *Dondey-Dupré*.

Dictionnaire technologique, ou Nouveau Dictionnaire universel des arts et métiers et de l'économie industrielle et commerciale. Par une Société de savans et d'artistes. in-8. avec pl. Chez *Thomine*. Tome XIII. (MAH—MIT). Planches. Livr. XXI et XXII. 10 fr.

Mémoire sur l'emploi des moteurs dans les usines de l'artillerie. Par *Morin*. in-8. avec 4 pl. *Impr. de Fain*.

Flore artificielle. Par *Fertier*. Premier ouvrage consacré aux dames sur l'art de faire les fleurs. in-8. Chez *Mongie aîné*. Livr. I. avec 3 pl. 3 fr.

L'ouvrage aura 6 livraisons.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Mémoires sur l'impératrice Joséphine, ses contemporains, la Cour de Navarre, et de la Malmaison. in-8. Chez *Ladvocat*. Tome I. (*Voy. le cahier précédent.*)

Second Extrait.

Sommaire. Chap. XIX. *Un premier jour de l'an à Navarre. — Loterie singulière. — M. de Barral, archevêque de Tours. — Anecdote sur Mme Gazani.* Le jour de l'an, l'impératrice annonça qu'au lieu de donner des étrennes, elle ferait une loterie de bijoux. M. de Barral eut une superbe bague en rubis, entourée de diamans; les dames du palais eurent des croix en beaux brillans. — Mme Gazani était Génoise, fille d'une danseuse attachée au grand théâtre. L'empereur, dans un de ses voyages, fut ébloui de sa charmante figure, lui promit une place pour elle et son mari, et la fit venir à Paris, où elle fut immédiatement nommée lectrice de l'impératrice. On envoya son mari à Évreux avec une recette générale. —Chap. XX. *Le vice-roi à Navarre. — La reine Hortense.* Il est impossible d'apporter dans le monde plus d'amabilité, d'instruction et de bonhomie que le vice-roi; il faisait, pour captiver, tous les frais qu'eût pu faire un simple particulier qui eût voulu paraître aimable. Ennemi déclaré de l'étiquette, il tâchait de s'y soustraire le plus possible, défendait aux huissiers de l'annoncer, afin de nous éviter l'ennui de nous lever tous chaque fois qu'il entrait. « C'est bien assez, disait il, d'être forcé de subir toutes les tristes conséquences du pouvoir quand je suis à Milan, qu'au moins ici on me permette de m'amuser un peu. *C'est un rude métier que celui d'être roi, quand on n'a pas été élevé pour cela.* » — Chap. XXI. *Naissance du roi de Rome. — Les petites mines de la reine de Naples et de la princesse Pauline.* Au bal que donna Joséphine à Évreux, à l'occasion de la naissance du roi de Rome, M. de Clermont-Tonnerre

fournit un épisode qui fit rire tout le monde, excepté lui. Dansant devant Sa Majesté, il voulut faire de son mieux, et risqua un entrechat qui eut des suites fâcheuses. Il était fort gros, et retomba avec si peu de légèreté qu'il enfonça le plancher exhaussé de six pouces du pavé de marbre ; son pied se trouva tellement engagé qu'il fallut faire venir un menuisier pour agrandir le trou où il était pris comme un renard dans un piége. — Chap. XXII. *La fête de l'impératrice à Evreux.* — Chap. XXIII. *L'impératrice nous parle de son divorce. — Lettre qu'elle écrit à l'empereur quelques jours après. — Lettre de Joséphine au pape. — Conduite du vice-roi et de la reine Hortense.* Le vice-roi et la reine Hortense voulaient tous deux quitter la France sans retour, et suivre leur mère en Italie, où elle devait aller. Ce fut Joséphine qui leur dit que l'empereur était leur bienfaiteur, leur père ; qu'ils lui devaient une obéissance sans bornes, et que ce serait ajouter à ses maux que de donner des sujets de mécontentement à leur souverain. Enfin, elle leur parla avec tant de force, qu'ils consentirent à rester, et plus tard à être témoins d'un mariage qui devait leur être si odieux. Tout le monde sait quelle noble conduite le vice-roi déploya lors de la cassation de celui de sa mère. — Chap. XXIV. *Plusieurs traits de sensibilité de l'impératrice.* — Chap. XXV. *M. Spontini vient à Navarre. — Supercherie ingénieuse de Méhul à l'empereur. — MM. Paër, Cimarosa, Paësiello, Chérubini, Lesueur.* A l'époque où Ariodant, Euphrosine, Stratonice, obtenaient le plus de succès, Napoléon répétait sans cesse à Méhul, que ses ouvrages étaient fort beaux, sans doute, mais qu'ils ne contenaient pas de chants comparables à ceux des maîtres italiens. « De la science, et toujours de la science, voilà ce que vous nous donnez, mon cher; mais de la grâce, des chants et de la gaîté, voilà ce que vous autres Français, n'avez pas plus que les Allemands. » Méhul ne répondit rien ; mais il fut trouver son ami Marsollier, et le pria de lui faire un petit acte bien gai, dont le canevas fût assez absurde pour pouvoir accuser un poète *de libretto* de l'avoir fait. Il lui recommanda le plus grand secret. Marsollier ayant une confiance parfaite dans le talent et l'esprit de son ami, se mit à l'œuvre, et fit très-promptement l'opéra de l'*Irato*. Il le porta chez Méhul, qui, immédiatement, composa la charmante musique que l'on applaudit encore avec transport. Marsollier se rend au comité de l'Opéra-Comique, dit qu'il a reçu d'Italie une partition dont la musique est si délicieuse, qu'il est certain du succès, malgré la faiblesse du poëme, qu'il s'est donné la peine de traduire de l'italien. Les acteurs l'entendent, en sont charmés, et veulent monter l'ouvrage. Ils se disputent les rôles, et tous les journaux annoncent avec emphase que bientôt on verra jouer un opéra *ravissant*, *enchanteur*, d'un auteur italien. La première représentation est annoncée, Napoléon dit qu'il ira, et engage Méhul à y assister avec lui. « Ce sera un crève-cœur pour vous, mon pauvre ami ; mais peut-être en entendant ces airs si différens de ceux de l'école moderne, reviendrez-vous de cette manie de faire du *baroque*. » Méhul eut l'air contrarié de tout ce que lui dit Bonaparte, et se refusa à aller au spectacle ; on le pressa, il finit par céder. Dès l'ouverture, les acclamations de Napoléon commencèrent. Tout était charmant, naturel, plein de grâce et de fraîcheur, il applaudissait à tout moment, en répétant : Décidément *il n'y a que la musique italienne*. La pièce s'achève au milieu des plus bruyans applaudissemens, et les auteurs sont appelés avec enthousiasme. Martin vient demander à Marsollier s'il veut être nommé comme traducteur. « Non, répondit celui-ci, mais comme auteur des paroles, et vous annoncerez en même temps, que la musique est de Méhul. » La surprise fut générale au théâtre ; car le secret avait été si bien gardé, qu'au-

cun des acteurs ne se doutait de la vérité. La toile se lève; les trois révérences d'usage faites, les noms des auteurs sont proclamés et couverts de *bravos* universels. Napoléon prit le bon parti; il avait ri, était satisfait, il ne se fâcha pas. « Attrapez-moi toujours de même, dit-il à Méhul, et je m'en réjouirai pour votre gloire et mes plaisirs. » — Chap. XXVI—XXIX. *Méhul à Givet, sa ville natale. — Monsigny. — Grétry. — Un pauvre musicien vient à Navarre. — Bal donné à l'occasion du mariage de la princesse Stéphanie de Bade.* — Chap. XXX. *Superstition de l'impératrice. Prédiction qui lui est faite à la Martinique. — Mort de Robespierre. — M. Guillotin.* M. Guillotin, inventeur de la machine à décapiter, ne pouvait se consoler dans sa vieillesse de ce qu'il appelait une tache involontaire dans sa vie. Il voulut soulager l'humanité, et contribua, sans le prévoir, à la destruction d'un grand nombre d'individus. Si leur mort eût été moins prompte, peut-être le peuple se fût-il fatigué plus vite de ces exécutions, auxquelles il courait comme à un spectacle. — Chap. XXXI—XXXIV. *Fragment de la relation d'un voyage de l'impératrice en* 1808. — *Détails relatifs à Mgr le duc d'Enghien. — Mme Tallien, Mme de Boufflers, Mme Guizot, la comtesse de Grabowska, etc.* — Chap. XXXV—XXXIX et dernier. *Description du château de Malmaison. — Mémoires de M. de Beauval. — Le cardinal Maury. — Catacombes de Paris. — MM. de Thury, Eman. Dupaty, de Turpin, le grand-duc de Wurtzbourg. M. de Cazes, le roi de Naples.* M. de Turpin (peintre célèbre), lorsqu'il venait à Malmaison, s'y rendait dans un cabriolet fort laid et en mauvais état; l'impératrice le sut, et, sans l'en prévenir, elle en fit acheter un charmant, ainsi qu'un fort beau cheval. Un matin, au moment où il disait à son domestique de faire avancer son modeste équipage pour retourner à Paris, il vit s'approcher celui qui lui était destiné par Sa Majesté. Il ne put se tromper sur le propriétaire auquel il appartenait, car ses armes étaient peintes sur les panneaux, et se trouvaient en cuivre sur les harnais. Non seulement Joséphine donnait ce qui pouvait plaire le plus, mais elle ajoutait à ses présens toute la grâce qui la distinguait. Ce premier volume fait attendre avec impatience le second, que l'on dit bien plus intéressant encore.

Mémoires du duc de Rovigo, pour servir à l'histoire de l'empereur Napoléon. in-8. Chez *A. Bossange*. Tomes VII et VIII.

Tous les journaux ont parlé de cet important ouvrage qui, à peine publié, est déjà entre les mains de tout le monde, et traduit en plusieurs langues. Il est tellement rempli de faits historiques et d'anecdotes intéressantes, qu'il faudrait un volume pour en présenter une analyse détaillée : nous nous contenterons de donner ici quelques extraits de la table des matières des deux derniers volumes, et de citer un petit nombre de passages. — Chap. I. *L'impératrice quitte Paris. — Le roi de Rome refuse de sortir des Tuileries. — Le prince Joseph. — Arrivée du général Dejean. — Je reçois ordre de suivre l'impératrice. — Instances de M. de Talleyrand pour se faire autoriser à rester à Paris. Il n'était donc pas bien sûr de ses trames, ou il avait de bien grandes répugnances pour les Bourbons.* Une chose remarquable, c'est la résistance qu'opposa le roi de Rome au moment où l'on voulut l'emporter chez sa mère. L'enfant se mit à crier que l'on trahissait son papa, qu'il ne voulait pas partir. Il saisissait les rideaux de l'appartement, et disait que c'était sa maison, qu'il n'en sortirait pas. Il fallut tout l'ascendant de Mme de Montesquiou pour le calmer; encore fallut-il qu'elle lui promît bien de le ramener pour le décider à se laisser emporter chez sa mère. — M. de Talleyrand fit croire aux alliés qu'il avait des moyens de consommer la ruine de l'empereur, et à ses

dupes, que les alliés hésitaient, mais qu'il espérait vaincre leurs répugnances, et ramener les Bourbons. — Chap. II. *Je quitte Paris. Je suis tenté de revenir sur mes pas. — L'empereur ne pensait pas que ses antécédens lui permissent de se rallier aux Bourbons.* — Chap. III. *Petite spéculation de M. de Talleyrand et du prince de la Paix. — La constance que M. de Talleyrand avait mise à poursuivre les Bourbons permettait de croire tout rapprochement impossible.* — Chap. IV. *Les vœux secrets de M. de Talleyrand étaient pour la régence. — Artifices de ce diplomate. — Bourienne et le duc de Raguse.* Le maréchal Marmont, repoussant toute séduction, annonça que rien ne pourrait le détacher de ses devoirs, qu'il mourrait à côté de l'empereur. — Chap. V. *Méprise de Caulaincourt. Il se persuade que tout est fini. — Alexandre évite de s'expliquer. Il se rend chez Talleyrand.* — Chap. VI. *Composition du gouvernement provisoire. — Le duc de Vicence reçoit ordre de se retirer. — Marmont se laisse séduire.* — Chap. VII. *L'empereur de Russie hésite. — Consternation des conspirateurs. — Le gouvernement provisoire est sur le point de se dissoudre. — L'empereur se dispose à marcher sur Paris. — Abdication. — Ce que c'est que les garanties que veulent les alliés.* L'abdication était conçue en ces termes : « Les puissances alliées ayant proclamé que l'empereur Napoléon était le seul obstacle au rétablissement de la paix en Europe, l'empereur Napoléon, fidèle à son serment, déclare qu'il est prêt à descendre du trône, à quitter la France, et même la vie pour le bien de la patrie, inséparable des droits de son fils, de ceux de la régence de l'impératrice et du maintien des lois de l'empire. » Fait en notre palais de Fontainebleau, le 4 avril 1814. Signé *Napoléon.* — Chap. VIII. *La nouvelle de la défection du sixième corps met fin à la négociation. — MM. Sosthène et Archambault montent à cheval. — Talleyrand. Qui lui fait son discours. Son trouble. Il eût prononcé tout ce qui se fût trouvé dans sa poche.* — Chap. IX. *Ce qu'on pouvait faire encore. — Digression sur la légitimité. — La régente. — Ce qu'on eût dû faire.* — Chap. X. *On offre la Corse à l'empereur. — Considérations qui lui font préférer l'île d'Elbe. — L'impératrice à Blois. — M. Dudon. — L'impératrice remercie les membres du gouvernement* — Chap. XI. *Abandon où se trouve l'impératrice. — On voudrait que l'empereur se donnât la mort. — L'impératrice regrette de ne s'être pas fait chanoinesse.* — Chap. XII. *Déclaration du* 19 *mars. — L'armistice.* — Chap. XIII. *Arrivée du comte d'Artois à Paris. — Il n'y a qu'un Français de plus. — Arrivée de l'empereur d'Autriche. — Bassesse de quelques maréchaux.* — Chap. XIV. *Tentatives contre la vie de l'empereur. — Ce prince est sur le point d'être assassiné. — Ce que voulait Talleyrand. — Alexandre se prête au complot.* — Chap. XV. *Entrée de Louis XVIII à Paris.* On se hâta, dit le duc de Rovigo, d'ouvrir une négociation, et l'on fit signer au comte d'Artois des préliminaires qui nous dépouillaient de tout ce que nous possédions encore dans les contrées qui avaient été si long-temps annexées à la France. Flottes, arsenaux, places, constructions de toute espèce, nous nous dessaisîmes de tout. Comment achetâmes-nous si cher un armistice qui existait par le seul fait de l'abdication? Comment payâmes-nous si haut une suspension d'armes dont nous jouissions déjà? Comment M. de Talleyrand, qui connaît si bien la valeur des objets négociables dans les transactions politiques, commence-t-il par priver la France de tous ceux qu'elle avait? Il consentit à rendre à l'instant tout ce qu'elle possédait au-delà de son ancienne frontière, hormis Chambéri, et quelques lambeaux de territoire autour de cette place. Mais la Toscane, le Piémont, Genève, la Belgique, le Palatinat, les places de guerre avec leurs armemens et approvisionnemens, Anvers avec sa flotte, l'arsenal et ses magasins, tout fut cédé

aux ennemis, et l'on fit ratifier cette désastreuse disposition à M. le comte d'Artois, avant même qu'il pût être instruit de ce qu'on lui proposait. — Chap. XVI. *Arrivée de Fouché à Paris. Ses regrets de ce qu'une conspiration avait eu lieu sans qu'il en fût. — Alexandre se défend d'avoir été l'auteur de la perte de l'empereur. — Partage de nos dépouilles. — Comme l'âne de la fable.* — Chap. XVII. *Résumé de la conduite des souverains vis-à vis de la France. — Est-ce l'empereur ou la France qu'on voulait abattre?* — Chap. XVIII. *Composition du ministère de Louis XVIII. — Projets sur la personne de l'empereur. Le roi s'y refuse. — Projets de massacre.* — Chap. XIX. *L'enlèvement de l'empereur de l'île d'Elbe est décidé. — Metternich se met en rapport avec Fouché.* M. de Talleyrand, se croyant sûr de l'enlèvement de l'empereur de l'île d'Elbe, ne songea plus qu'à hâter cette opération, dont s'était chargé, disait-on alors, l'amiral anglais Sidney-Smith, auquel on devait donner pour mission apparente le commandement d'une expédition contre les puissances barbaresques dans la Méditerranée. Les feuilles anglaises disaient même que l'on devait conduire l'empereur à Sainte-Hélène, et celles d'Allemagne l'avaient répété. L'empereur les recevait à l'île d'Elbe... M. de Metternich écrivait à Fouché pour avoir son opinion sur une question qu'il avait posée en trois points : « Si l'empereur reparaissait en France, qu'arriverait-il? Si le roi de Rome était présenté à la frontière et appuyé d'un corps de troupes autrichiennes, qu'arriverait-il? Et enfin, si rien de tout cela n'avait lieu, et que le mouvement qui viendrait de la population fût national, quelle direction prendrait-il? » M. Fouché répondit : « Si l'empereur reparaissait à la frontière, tout dépendrait du premier régiment que l'on enverrait contre lui : s'il passait de son côté, toute l'armée suivrait son exemple. Si le roi de Rome paraissait à la frontière avec un corps autrichien pour le protéger, dans un moment tout le monde serait pour lui. Si aucun de ces deux cas ne se présentait, et que le mouvement révolutionnaire vint de l'intérieur, il serait en faveur du duc d'Orléans. » — Chap. XX. *Motifs qui portent l'empereur à tenter de ressaisir le trône. — L'empereur se présente seul devant les troupes. — Son entrée à Grenoble. — Prise de Lyon. — Le maréchal Ney. C'est le seul que craigne l'empereur. Signification qu'il lui fait faire.* — Chap. XXI. *L'empereur rallie toutes les troupes qu'il rencontre. — Fouché ne sait qu'augurer du retour. Son entrevue avec le comte d'Artois. — Départ du roi. Arrivée de l'empereur. — On eût dit qu'il revenait simplement de voyage.* — Chap. XXII. *Composition du ministère. — M. Fouché à la police. — Par quelles considérations ses nouveaux amis le recommandent à l'empereur. — Ce qu'il eût voulu. — Le roi ne se croit pas en sûreté à Lille.* En même temps que l'on apprit le départ du roi de Lille, on sut qu'un individu qui s'y trouvait avait tenu ce discours au duc d'Orléans, qui accompagnait le roi : « Voilà la branche aimée qui a fini, Bonaparte s'usera vite; ce sera naturellement vous qu'on appellera. N'allez point dans les armées qui vont faire la guerre à la France; retirez vous paisiblement en Angleterre, et laissez faire le temps. » — Chapitre supplémentaire. Pièces historiques. Ces pièces contiennent : Lettre du comte Dejean au duc de Rovigo. Autre du duc de Vicence à Napoléon. Projet de traité définitif entre la France et les alliés. Déclaration des puissances alliées. Capitulation de Paris. (*Fin du tome VII. Suite au numéro prochain.*)

Mémoires de *Vidocq*, chef de la police de sûreté, jusqu'en 1827, aujourd'hui propriétaire et fabricant de papiers à Saint-Mandé. 4 vol. in-8. Chez *Tenon*. Tomes I. II. Prix des 4 volumes, 30 fr.

Dans sa préface, M. Vidocq se plaint

de ce qu'une maladie l'ayant empêché de mettre la dernière main à la rédaction de ses Mémoires, il a été obligé d'emprunter la plume d'un homme de lettres qui lui avait été proposé, et que cet homme de lettres, d'accord avec le parti *Delaveau* et *Franchet*, a tronqué son manuscrit et affaibli son style. Ceci ne regarde cependant que le premier volume qui, soustrait frauduleusement, a été en partie traduit en anglais à Londres et retraduit en français à Paris, puis inséré par extraits dans plusieurs journaux. M. Vidocq a été obligé de refaire le tout, et l'ouvrage, tel qu'il est aujourd'hui, est tout entier de sa composition. Le sommaire des deux volumes, qui contiennent un grand nombre de faits et d'anecdotes, est fort long; nous ne pouvons le donner qu'en abrégé. — Chap. I. *Ma naissance.* — *Dispositions prévues.* — *Je suis mitron.* — *Un premier vol.* — *La fausse clef.* — *Les poulets accusateurs.* — *L'argenterie enlevée.* — *La prison.* — *Départ d'Arras.* — *Je cherche un navire.* — *La trompette m'appelle.* — *Les acrobates.* — *J'entre dans la banque.* — *Polichinel et le théâtre des variétés amusantes.* — *Je passe au service d'un médecin nomade.* — *Retour à la maison paternelle.* — *Mon départ dans un régiment.* — *Je passe à l'ennemi.* — *Je reviens sous mes anciens drapeaux.* — *Deux duels par jour.* — *Je suis blessé.* — *Changement de corps.* — *Séjour à Arras.* Vidocq est né à Arras, en 1775. Son père était boulanger. Il exerça de bonne heure ses facultés musculaires en rossant régulièrement ses camarades. A huit ans, il fut la terreur des chiens, des chats et des enfans du voisinage; à treize, il mania assez bien un fleuret pour n'être pas déplacé dans un assaut. Son adresse et son penchant au vol sont démontrés par un grand nombre d'exemples trop longs à détailler. — Chap. II. *L'orchestre de la guillotine et la lecture du bulletin.* — *Je suis incarcéré.* — *J'obtiens ma liberté.* — *Je suis fait officier.* — *Je me marie.* — Chap. III. *Séjour à Bruxelles.* — *Les cafés.* — *Les gendarmes gastronomes.* — *Un faussaire.* — *L'armée roulante.* — *La baronne et le garçon boulanger.* — *Arrivée à Paris.* — *Une femme galante.* — *Mystifications.* — Chap. IV. *Les Bohémiens* (tableau hideux des mœurs de ce peuple nomade). — *Une foire flamande.* — *Retour à Lille.* — *L'Œil de bœuf* (prison). — *Jugement correctionnel.* — *La tour Saint-Pierre.* — *Les détenus.* — *Un faux.* — Chap. V. *Trois évasions.* — *Les chauffeurs.* — *Le suicide.* — *L'interrogatoire.* — *Vidocq est accusé d'assassinat.* — *On le renvoie de la plainte.* — *Nouvelle évasion.* — *Départ pour Ostende.* — *Les contrebandiers.* — *Vidocq est repris.* L'histoire suivante prouve avec quelle adresse et présence d'esprit, Vidocq savait se tirer de tous les pas difficiles: Il était détenu pour voies de fait dans la Tour Saint-Pierre; résolu de tromper la vigilance du guichetier, il engagea sa maîtresse, qui venait souvent le voir en prison, de lui faire un uniforme d'officier supérieur chargé de visiter la prison; moyennant ce déguisement et son talent de se grimer, il parvint à s'évader. Peu de jours après, il fut reconnu dans la rue par un agent de police qui voulut le reconduire en prison; il se débarrassa de celui-ci en lui jetant des cendres aux yeux. Pourchassé de nouveau par la police et la gendarmerie, voilà comme il s'y prit pour se sauver des mains d'un nommé Jacquard, commissaire, qui s'était chargé de l'arrêter dans le cas où il n'aurait pas quitté la ville: « Jacquard apprend un jour que je devais dîner rue Notre-Dame, dans une maison à parties: il accourt aussitôt avec quatre agens, les laisse au rez-de-chaussée, et monte dans la pièce où je me disposais à me mettre à table avec deux femmes. Un fourrier de recrutement qui devait former partie carrée, n'était point encore arrivé. Je reconnais le commissaire, qui, ne m'ayant jamais vu, ne peut avoir le même avantage; mon travestissement eût d'ailleurs mis en défaut tous les

signalemens du monde. Sans me troubler nullement, je l'approche, et, du ton le plus naturel, je le prie de passer dans un cabinet dont la porte vitrée donnait sur la salle du banquet : « C'est Vidocq que vous cherchez, lui dis-je alors... Si vous voulez attendre dix minutes, je vous le ferai voir... Voilà son couvert, il ne peut guère tarder... Quand il entrera je vous ferai signe, mais si vous êtes seul, je doute que vous réussissiez à le prendre, car il est armé et décidé à se défendre. — J'ai mes gens sur l'escalier, répondit-il, et s'il s'échappe... Gardez-vous bien de les y laisser, repris-je avec un empressement affecté...; si Vidocq les aperçoit, il se méfiera de quelque embuscade, et alors adieu l'oiseau. — Mais où les mettre? — Eh! mon Dieu, dans ce cabinet... Surtout, pas de bruit, car tout manquerait... et j'ai plus d'intérêt que vous à ce qu'il soit à l'ombre... Voilà mon commissaire claquemuré avec ses agens dans le cabinet. La porte fort solide est fermée à double tour. Alors, bien certain de fuir à temps, je crie à mes prisonniers : « Vous cherchiez Vidocq... Eh bien! c'est Vidocq qui vous met en cage... Au revoir. » Et me voilà parti comme un trait, laissant la troupe crier au secours, et faire des efforts inouïs pour sortir du malencontreux cabinet. » — Ce tour d'adresse est digne de Cartouche. Deux escapades du même genre lui réussirent encore; mais il finit par être arrêté et reconduit à la Tour Saint-Pierre; où pour plus de sûreté on le mit au cachot.—Chap. VI. *Les clefs d'étain.* — *Les saltimbanques.* — *Vidocq hussard.* — *Il est repris.* — *Le siége du cachot.* — *Jugement. Condamnation.* — Chap. VII. *Départ de Douai.* — *Les condamnés se révoltent dans la forêt de Compiègne.* — *Séjour à Bicêtre.* — *Mœurs de prison.* — *La cour des fous.* — Chap. VIII. *Un départ de la chaîne.* — *Le capitaine Viez et son lieutenant Thierry.* — *La complainte des galériens.* — *La visite hors de Paris.* — *Humanité des argousins.* — *Ils encouragent le vol.* — *Le pain transformé en valise.* — *Malheureuse tentative d'évasion.* — *Le bagne de Brest.* — *Les bénédictions.* — Chap. IX. *De la colonisation des forçats.* L'auteur dit qu'elle est à peu près impraticable pour la France. Il ne reste plus, pour améliorer le moral des condamnés, qu'à introduire dans les bagnes des réformes indiquées par l'expérience. M. Vidocq propose plusieurs moyens. La dépense générale des chiourmes s'élève à la somme de 2,718,900 francs. Voici le détail de quelques allocations : Habillement des forçats 220,500 fr., *id.* des forçats libérés 23,012. Entretien de la chaussure 72,900. Façon et entretien des fers 11,250. Frais de capture 7,000. Service des chaînes 130,000 fr. Viennent ensuite le traitement des employés, la solde, l'habillement, les rations des garde-chiourmes, etc. — Chap. X. *La chasse aux forçats.* — *Un maire de village.* — *La voix du sang.* — *L'hôpital.* — *Sœur Françoise.* — *Faublas II.* — *La mère des voleurs.* — Chap. XI. *Le marché de Cholet.* — *Arrivée à Paris.* — *Histoire du capitaine Villedieu.* — Chap. XII. *Voyage à Arras.* — *Le P. Lambert.* — *Vidocq maître d'école.* — *Départ pour la Hollande.* — *Les marchands d'âmes.* — *L'insurrection.* — *Le corsaire.* — *Catastrophe.* — Chap. XIII. *Je revois Francine.* — *Ma réintégration dans la prison de Douai.* — *Suis-je ou ne suis je pas Duval?* — *Les magistrats embarrassés.* — *J'avoue que je suis Vidocq.* — *Nouveau séjour à Bicêtre.* — *J'y retrouve le capitaine Labbre.* — *Départ pour Toulon.* — *Jossas, admirable voleur.* — *Son entrevue avec une grande dame.* — *Une tempête sur le Rhône.* — *Le marquis de St. Amand.* — *Le bourreau du bagne.* — *Les voleurs du Garde-meubles.* — *Une famille de chauffeurs.* — Chap. XIV. *Le père Matthieu.* — *Je me fais industriel.* — *Ruine de mon établissement.* — *On me croit perdu.* — *Je suis aide-major.* — Ecce homo, *ou le marchand de cantiques.* — *Un déguisement.* — *Arrêtez! c'est un forçat.* — *Je suis mis à la double chaîne.* — *La clé-*

mence du commissaire. — Je lui fais un conte. — Ma plus belle évasion. — La fille publique et l'enterrement. — Une bande de brigands. — J'y découvre un voleur. — J'obtiens mon congé. — L'indemnité de route. — Je promets le secret.

On voit par ce sommaire, que cet ouvrage, rempli de détails, d'anecdotes et d'aventures plus extraordinaires les unes que les autres, n'est pas susceptible d'extrait; il se lit comme un roman. Ce ne sont pas les voleurs de profession, cependant, les forçats et les mauvais sujets de toute espèce, auxquels il pourrait convenir particulièrement, qui doivent le lire, mais bien les magistrats et toutes les personnes qui ont le crime en horreur; ils y puiseront des leçons de morale et d'utiles instructions. Dans un second article nous rendrons compte du second volume. Les tomes III et IV sont sous presse. On assure que le jour même de la publication des deux premiers volumes tirés à quatre mille, cinq cents exemplaires ont été vendus par l'éditeur.

Histoire philosophique et politique de Russie, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Par *J. Esneaux*. in-8. Chez *Corréard jeune*, et chez *Treuttel et Würtz*. Livr. I. 2 fr. 50. — 3 fr.

L'auteur divise son ouvrage en époques. La première livraison contient les suivantes ; Avant Rurik. — Origine de l'Empire russe (il date de 859 ou 862). — Rurik, de 862 à 879. — Oleg, de 879 à 912. — Igor Rurikovitch, fils de Rurik, de 912 à 945. — Sviatoslaf Igorévitch, de 945 à 972. — Yaropolk Sviatoslavitch, de 972 à 980. — Vladimir Sviatoslavitch, de 980 à 1014. — Sviatopolk Yaropolkovitch. — Yaroslaf Vladimiravitch dit le Grand. — « Dans cet *Essai*, dit l'auteur dans son avant-propos, je n'ai pas oublié le peuple, c'est à lui que je rapporte tout; j'ai expliqué selon mes faibles lumières les causes et les conséquences des faits; la marche simultanée de la royauté, de l'aristocratie, du pouvoir sacerdotal et de la liberté; leurs rivalités et leurs combats. J'ai jugé les hommes et les choses sans passion comme sans intérêt, sur le témoignage des faits, et d'après ma conscience, ayant soin de faire toujours la part des circonstances et du temps. Je n'ai pas cru que les jugemens antérieurs, quels qu'ils puissent être, dussent servir de règles aux miens. » — L'Histoire des Russes, ajoute-t-il, deviendra sans doute, et peut-être bientôt, l'histoire des maîtres du monde. Si la bonhommie européenne leur permet de s'établir sur la Méditerranée, ou, ce qui revient au même, de s'assurer le libre passage des Dardanelles, ils arracheront le trident des mains de l'Angleterre, et le knout régira l'univers abruti. — Cette livraison est ornée du portrait de *Sviatoslaf Igorévitch*. L'ouvrage imprimé en caractères neufs de la fonderie de M. Didot, sur papier vélin satiné, formera quatre volumes, chacun d'environ 500 pages. Une livraison entière de lithographies, exécutées par *C. Girardet*, paraîtra après le 4e volume. Chaque volume sera publié par livraison de dix feuilles, qui se succéderont de quinze jours en quinze jours.

Branche de royaux lignages, chronique métrique de Guillaume Guiart, publié pour la première fois d'après les manuscrits de la bibliothèque du roi. Par *J. A. Buchon*. in-8. Chez *Verdière*. Tome VIII. 6 fr.

Chronique de Ramon Muntaner, traduite pour la première fois du catalan, avec des éclaircissemens. Par *J. A. Buchon*. in-8. Chez *Verdière*. Tome II.

Les deux volumes précédens forment la 22e livraison de la *Collection des chroniques nationales*.

Description historique des prisons de Paris, pendant et depuis la révolution, avec des anecdotes curieuses et peu connues, et des notices sur les personnages célèbres qui y ont été renfermés. in-18. Chez *Thiériot*. Livr. IV. 75 c.

L'ouvrage aura dix livraisons qui formeront deux volumes.

Histoire chronologique de France, depuis la première convocation des notables jusqu'en 1828. Par *Cadiot*. in-8. Rue Mabillon, n. 10. Livr. IV. 1 fr. 80.

L'ouvrage aura 20 livraisons.

Histoire des communes de France, et législation municipale depuis la fin du XIe siècle jusqu'à nos jours. Par *Dufey*, de l'Yonne. in-8. Chez *Gœury*.

Histoire généalogique et héraldique des pairs de France, des grands dignitaires de la couronne, des principales familles nobles du royaume et des maisons princières de l'Europe, précédée de la généalogie de la maison de France. Par le chevalier *de Courcelles*. in-4. Chez l'*Auteur*, rue de Sèvres, n. 111. Tome IX.

Histoire du Dauphiné. Par le baron de *Chapuys Montlaville*. Chez *Dupont*. Tome II. Livr. III. Prix de souscription pour chaque volume, 7 fr. 50.

L'ouvrage formera deux volumes. Chaque volume aura deux livraisons.

Le Captif de Sainte-Hélène, ou Napoléon sur le rocher. Ouvrage tiré des Mémoires écrits par les personnes qui ont partagé son exil, et les faits rapportés par lui-même. 4 vol. in-18. Chez *Tenon*.

Collection des Mémoires relatifs à l'Histoire de France, depuis l'avènement de Henri IV jusqu'à la paix de Paris, conclue en 1763, avec des notices sur chaque ouvrage. Par MM. *Petitot* et *Monmerqué*. in-8. Chez *Foucault*. Tomes LXV—LXVIII. 22 fr.; pap. vélin, 48 fr.

Ces quatre volumes forment les livraisons XXXIII et XXXIV de la seconde série de la Collection.

Ephémérides universelles, etc., depuis les temps historiques jusqu'au 1er janvier 1828. in-8. Chez *Corby*. Tome II.

L'ouvrage aura 13 volumes.

Histoire politique et militaire du prince Eugène Napoléon, vice-roi d'Italie. Par le général *D. Vaudoncourt*. in-8. Chez *Mongie aîné*. Tome II. Livr. VII. avec carte. Prix de souscription, 2 fr. 50.

L'ouvrage formera deux volumes avec cartes, plans et vignettes. Chaque volume aura 4 livraisons.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

Histoire du christianisme au Japon, où l'on voit les différentes révolutions qui ont agité cette monarchie pendant plus d'un siècle. Par le P. *de Charlevoix*, de la compagnie de Jésus. Nouv. édit. in-8. Chez *Rusand*. Tomes I et II.

Essai historique et critique sur l'état des jésuites en France, de-

puis leur arrivée dans le royaume jusqu'au temps présent Par *Tabaraud*. 2e édition. in-8. avec planche représentant Mont-Rouge. Chez *Pichard*. 5 fr.

BIOGRAPHIE.

Histoire de Napoléon. Par *de Norvins*. in-8. avec portraits, vignettes, cartes et plans. Chez *A. Dupont*. Livr. XV, XVI et dernière.

Ces deux livraisons conduisent l'histoire jusqu'à sa fin, c'est-à-dire jusqu'au testament de Napoléon. Les planches représentent : Adieux de Fontainebleau. — Débarquement à Cannes. — Bataille de Fleurus. — Embarquement de Napoléon sur le Bellérophon. — Napoléon à Ste-Hélène. — Derniers momens de Napoléon. — Les plans sont ceux de la bataille de Toulouse. — De la bataille de Waterloo. — Carte de la campagne de 1815. — Fac-simile de l'écriture de Napoléon. — Portrait de Napoléon. — M. de Norvins termine son ouvrage par ces mots : « Jamais homme, depuis Alexandre-le-Grand et César, n'eut le droit d'être plus avide des regards de la postérité. En regardant des yeux de la pensée son cercueil placé sous la garde des orages, au sein de l'Océan immortalisé par les chants du Camoëns, son âme prophétisait peut-être pour ses cendres le pélerinage de l'univers. Il a pu se dire : où sont les restes de Cyrus, de Sésostris, d'Alexandre, de César, de Charlemagne ? Les miens habiteront à jamais mon tombeau. Ils ne sont pas placés sur le chemin des conquérans ! »

Anecdotes sur Napoléon. in-18. avec frontispice et vignette. Chez *Chaumerot*.

Plus de cent anecdotes, plus ou moins connues, remplissent ce petit volume, qui peut faire passer une heure agréablement. Nous choisissons pour exemples quelques-unes des moins connues : Peu de jours après la naissance du roi de Rome, une dame veuve, dont le fils était de la conscription, se présenta aux Tuileries et demanda à être introduite. Elle tenait un placet qu'elle voulait remettre elle-même. Les refus qu'on lui opposa occasionèrent de sa part des réclamations si bruyantes qu'elles furent entendues de l'empereur, qui, après en avoir appris la cause, ordonna que la solliciteuse fût amenée devant lui. En paraissant devant S. M. elle se jeta à genoux, et pria qu'on la conduisît auprès du roi de Rome, car c'est à lui que s'adressait sa demande. L'empereur saisit le placet, s'approche en souriant du berceau de son fils, et le lui lit à voix basse ; la lecture finie il attend quelques instans, puis approche son oreille de l'enfant, comme pour écouter ce qu'il allait dire. L'enfant, comme on s'y attend, ne dit rien ; alors l'empereur se rapproche de la dame et lui dit : « Madame, je viens de lire votre pétition ; on ne m'a pas fait de réponse, mais qui ne dit mot consent. » Il n'est pas besoin d'ajouter que le jeune homme pour lequel on sollicitait fut exempté du service, et que sa mère eut à se féliciter de son heureux stratagème. — Un soir, après la bataille de Wagram, l'empereur était à jouer avec son état-major au vingt et un. Napoléon aimait beaucoup ce jeu ; il s'amusait à y tromper, et riait de ses supercheries. Il avait devant lui une grande quantité d'or, qu'il étalait sur la table : « N'est-ce pas, dit-il à Rapp, que les Allemands aiment bien ces petits Napoléons ? — Oui, sire, bien plus que le grand. — Voilà, répliqua-t-il, ce qu'on peut appeler de la franchise germanique. » — L'avant-veille de la bataille d'Austerlitz, Napoléon fit demander une entrevue à l'empereur de Russie. Ce monarque lui envoya le jeune prince Dolgorouki, son aide-de-camp. Cet officier général crut découvrir des signes non équivoques de terreur dans le camp français, dont il attribua la cause à la présence et à la

valeur indomptable des guerriers russes. Napoléon écouta avec le plus grand sang-froid ses ridicules propositions, et renvoya cet insolent envoyé plein de l'idée que l'armée française était à la veille de sa perte. Napoléon revint à pied jusqu'au premier poste d'infanterie de son armée; c'étaient des carabiniers du 17e léger; l'empereur était irrité, et il témoignait sa mauvaise humeur en frappant de sa cravache les mottes de terre qui étaient sur la route. La sentinelle, vieux soldat, l'écoutait, et s'étant mis à l'aise, il bourrait sa pipe, ayant son fusil entre ses jambes. Napoléon en passant près de lui, dit en le regardant : « Ces b.... là croient qu'il n'y a plus qu'à nous avaler! » Le vieux soldat se mit aussitôt de la conversation : « Oh! oh! répliqua-t-il, ça n'ira pas comme ça, nous nous mettrons en travers. » Ce bon mot fit rire l'empereur, et reprenant un air serein, il monta à cheval, et rejoignit le quartier-général. Cette anecdote fait le sujet de la lithographie qui est en tête du volume.

Biographie des condamnés pour délits politiques depuis 1814 jusqu'en 1828. Par *Aug. Imbert*. in-8. Chez *Ponthieu*. Livr. I. 1 fr. 50.

L'ouvrage formera un volume d'environ trente feuilles.

Mémoires sur la vie de Benjamin Franklin écrits par lui-même; traduction nouvelle. 2 vol. in-18. avec deux portraits. Chez *J. Renouard*. 6 fr.

Biographie des hommes célèbres du département du Lot, etc. Par *B. Vidaillet*, in-8. Courdon. Livr. I. II. 1 fr. 50. chaque livr.

L'ouvrage aura 4 livraisons.

Notice sur les historiens de la Flandre française. Par *Lebon*. in-8. avec portrait. Lille.

Ouvrage couronné par la Société d'émulation de Cambrai.

Vie de Karabet Manouc Oglu, arménien; ancien banquier à Constantinople du célèbre Caïmacan Tahir-Pacha et du redoutable visir Ali-Pacha, de Janina; rédigée par *B. Duplantis*. in-8. avec portrait. Chez *F. Didot*.

Se vend au profit de Karabet.

Vies des grands capitaines français du moyen âge, pour servir à l'Histoire générale de la France des 12e, 13e, 14e et 15e siècles. Par *Alex. Mazas*. Tome I—V. in-8. Rue Gît-le-Cœur, n. 12.

L'ouvrage aura 6 volumes à 6 fr. chaque.

Biographie universelle et portative des contemporains. in-8. Rue Saint-André-des-Arts, n. 65. Livr. XLII. (GAI—HAU). 2 fr. 50.

ANTIQUITÉS.

Le Pas d'armes de la bergère, maintenu au tournois de Tarascon; publié d'après le manuscrit de la Bibliothèque du roi, avec un Précis de la chevalerie et des tournois, et la relation du carrousel exécuté à Saumur en présence de S. A. R. Madame, duchesse de Berri, le 20 juin 1828. Par *A. Crapelet*, imprimeur. in-8. pap. vélin, avec pl. et *fac simile*. Chez *Crapelet*. 17 fr.

Catalogue des coins de la Monnaie royale des médailles. in-8. Chez *Pihan Delaforest*.

Opinion de M. Bonafise sur le bouclier de Scipion et l'itinéraire que suivit Annibal depuis son passsage du Rhône jusqu'aux Alpes et aux remparts de Turin, etc., pour faire suite au *Voyage d'un Anglais dans le département de Vaucluse, par F. Brachet.* in-18. Avignon.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Guide classique du voyageur en Europe. Par *Richard.* 2 vol. in-12. avec cartes et planches. Chez *Audin.*

Lettres sur les mœurs et les institutions des Etats-Unis de l'Amérique septentrionale. Par *James Fenimore Cooper;* traduites de l'anglais par Mlle *H. Preble.* 4 vol. in-12. Chez *Kilian.* 12 fr.

Manuel du Pilote de la mer Méditerranée, ou Description des côtes d'Espagne, de France, d'Italie et d'Afrique dans la Méditerranée depuis le détroit de Gibraltar jusqu'au cap Bon pour l'Afrique, et jusqu'en dehors du détroit de Messine pour l'Europe, traduit pour la côte d'Espagne et la partie correspondante de la côte de Barbarie du Derrotero, ou routier espagnol de Tofino; rédigé, pour le reste, par *L. S. Baudin.* in-8. Toulon, chez *Laurent.*

Observations sur les routes qui conduisent du Danube à Constantinople à travers le Balcan au mont Hœmus, suivies de quelques réflexions sur la nécessité de l'intervention des puissances du midi de l'Europe dans les affaires de la Grèce. Par le lieutenant-général, comte de T. in-8. Chez *Pélicier.*

Description géographique et historique de la Turquie d'Europe, par ordre alphabétique, pour suivre les opérations de la guerre actuelle. in-8. Chez *Levrault.*

Essai sur la statistique du canton de Berne. Par *L. E. André.* in-8. avec carte. Chez *Silvestre fils.*

Table des principales positions géonomiques du globe, recueillies et mises en ordre d'après les autorités les plus modernes; en deux parties, renfermant les expressions de positions de tous les points maritimes connus; classés par ordre alphabétique; avec les noms des observateurs ou des auteurs auxquels les chiffres sont dus; plus, un Appendice contenant, dans leur ordre géographique, la dénomination des élémens des principaux points, à l'usage particulier des constructeurs de cartes. Par *Ph. Coulier.* in-8. Chez *Hector Bossange.*

Cinq cents pages environ formant le volume sont toutes consacrées à des tableaux qui indiquent les noms des lieux, ceux des pays ou des mers où ils sont situés, la latitude et la longitude.

Description historique de la cathédrale de Strasbourg. 2e édition. in-8. avec 4 pl. Strasbourg.

Itinéraire de Morée, ou Description des routes de cette péninsule; trad. de l'angl. de sir *W. Gell,* par le lieutenant-général comte *de Tromelin.* in-8. Chez *Anselin.*

Souvenirs pour servir à la statistique du département de l'Isère. Par le baron d'*Haussez*. in-8. avec 3 pl. Bordeaux.

Topographie historique, physique, statistique et médicale de la ville et des environs de Cassel, département du Nord. Par *E. de Smyttère*. in-8. avec cartes et planches. Chez l'*Auteur*, place St-André-des-Arts, n. 26.

VOYAGES.

Voyage littéraire et archéologique dans le département de Tarn et Garonne. Par *Alex. du Mège*. in-8. Toulouse.

Excursions dans l'Amérique du Sud : Esquisses et souvenirs. in-8. Nantes. Paris, chez *Renard*.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Considérations générales sur l'Europe et sur la France en particulier, ou Réflexions sur les maux de la société présente. Par *N. Rosset*. in-8. Lyon, chez *Rusand*.

Considérations sur la dette publique de France, sur l'emprunt en général et sur l'amortissement. Par *le duc de Gaëte*. in-8. Chez les *marchands de nouveautés*.

Essai historique et critique sur l'état des jésuites en France depuis leur arrivée dans le royaume jusqu'au temps présent. Par *Tabaraud*. in-8. avec pl. Chez *Pichard*.

Économie politique des Athéniens ; ouvrage traduit de l'allemand de M. *Aug. Boeckh*, par *A. Laligant*. 2 vol. in-8. Chez *Sautelet*. 15 fr.

Des moyens de mettre la charte en harmonie avec la royauté. Par *Cottu*. in-8. Chez *Gosselin*. 4 fr. 50.

Des Grecs, des Turcs et de l'esprit public européen. Par *L. C. D. B*. in-8. Chez *J. Renouard*. 3 fr. 75.

JURISPRUDENCE.

Jurisprudence générale du royaume, ou Journal des audiences de la Cour de cassation et des Cours royales. Nouvelle collection, entièrement refondue. Par *Dalloz*. in-4. Place Saint-André-des-Arts, n. 26. Tome V. Partie I. Prix de souscription, 10 fr.

Cette édition aura 10 volumes à deux colonnes qui paraîtront en 20 livraisons.

Dictionnaire universel du droit français, etc. Par *J. Pailliet*. in-8. Chez *Tournachon-Molin*. Tome V. Partie II. (APPR— ARR). 5 fr.

L'ouvrage aura 16 volumes, ou 32 livraisons.

Corps du droit français, etc., mis en ordre par *Galisset*. in-8. Chez *Mather*. Livr. LV. Prix de chaque livr. 2 fr. 25.

Cours abrégé de législation et de procédure criminelles, fait à la Faculté de droit de Grenoble. Par *Bolland*. in-8. Grenoble, chez *Baratier*.

Traité des rentes foncières, suivant l'ordre de Pothier et d'après les principes de la législation nouvelle. Par MM. *Fœlix* et *Henrion*. in-8. Chez *Blaise aîné*.

Manuel du droit français, contenant les cinq Codes annotés. Par *J. B. Paillet*. 7e édition, entièrement refondue et très-augmentée. in-8. Chez *Ch. Béchet*. 24 fr.; in-12. 15 fr.

Supplément audit ouvrage. Par *le même*, contenant le Code forestier annoté, etc. in-8. Chez *le même libraire*. 6 fr. 50.; in-12. 4 fr. 50.

Causes célèbres étrangères, publiées en France pour la première fois, et traduites de l'anglais, de l'espagnol, de l'italien, de l'allemand, etc. Par une société de jurisconsultes et de gens de lettres. in-8. Chez *Panckoucke*. Tome V *et dernier*.

Contenu : Complot papiste. (Londres 1678). Procès d'Edouard Coleman, W. Ireland, Th. Pickering, W. Stafford, etc. — Procès de Fr. Struensée, premier ministre de Christian VII, roi de Danemarck, et de Caroline Mathilde, reine de Danemarck, accusés d'adultère. (Copenhague, 1772). — Procès de J. Werton et de Lilburne, accusés de publication de libelles séditieux. (Londres, 1637). — Procès de Th. Cranmer, archevêque de Cantorbéry. (Hérésies. Londres, 1556). — Procès fait à la mémoire du comte de Gowry et d'Alex. Ruthven. (Haute-trahison. Edimbourg, 1600). — Procès de Bacon, lord Verulam. (Concussion. Londres, 1620). — Procès de J. Bellingham, assassin de Spenser Perceval. (Londres, 1812). — Conspiration d'Alphonse de la Cueva, contre la république de Venise. (Venise, 1618). — Procès du major Alex. Campbell, accusé d'avoir tué en duel le capitaine Boyd. (Armagh, 1808). — Procès de J. Thurtell et Jos. Hunt, accusés de l'assassinat de W. Weare. (Hertford, 1824). — Procès de Thistlewood et autres accusés de haute-trahison. (Londres, 1820).

PHILOSOPHIE.

Triomphe de l'amour sur le fanatisme et le matérialisme. Par L. M. L. 3 vol. in-8. Paris, chez *Treuttel et Würtz* et chez les principaux libraires. 12 fr. — 15 fr.

L'auteur fait toujours découler notre système temporel d'une source éternelle, dont il n'est que la conséquence et bien plus encore, dont il n'est que la cause de l'absence ou le voile qui nous cache l'éternelle création. La nature selon lui est un livre qui renferme tous ses mystères; elle se dévoile à celui qui la contemple, elle n'est *jamais* plus belle que pour l'œil simple. *Nul* ne peut instruire un autre des secrets de la sagesse; nous devons lire nous-mêmes à la source, autrement nous ne serions que de tristes copies, ou plutôt des sépulcres blanchis. Or, l'être extérieur, qui se compose de tout ce que nous pouvons connaître en nous et hors de nous, est toujours aveugle tant que l'être éternel qui est mort en lui n'y brille pas de ses feux, en recouvrant la vie. De sorte que, soit dans les sciences physiques, soit dans les sciences métaphysiques, nous ne pouvons acquérir aucune connaissance vraie que par la vie de l'être éternel en nous, et du germe dont le verbe est partout. La nature, continue-t-il, se compose de corps doués de qualités, vertus ou propriétés, et de phénomènes qui constituent pour ainsi dire sa vie. Dans cette masse des phénomènes qui nous étonnent, nous remarquons une cause centralisante qui

ramène toutes les existences dans une insondable unité. Cette puissance est un pouvoir igné et dévorant qui consume l'espace et ce qu'il renferme, purifiant tout et ramenant tout dans le sein de l'éternel créateur; nous nommons ce pouvoir, centralisateur. Nous remarquons aussi que les êtres et les choses s'élèvent par une continuelle ascension, de ce centre universel, de ces foyers de destruction, semblant n'y avoir été engloutis que pour y puiser une existence nouvelle; nous nommons la cause première de cet acte: moteur. Nous remarquons encore l'attraction, à laquelle tout obéit, nous la divisons en trois espèces, celle de composition qui détermine la molécule et sa nature, celle d'agrégation qui attire les molécules pour constituer un agrège, soit un métal, un gaz, ou notre univers tout entier qui n'est qu'un agrège; et enfin l'attraction planétaire qui, balançant le pouvoir de celle d'agrégation, fait que les molécules sont maintenues à des distances respectives, ce qui constitue l'organisation générale, dans un métal, un gaz, comme dans notre univers; nous nommons la cause première de ce phénomène: *attracteur.* La molécule n'existe pour nous que nominalement, elle compose les corps, et ces corps n'arrivent eux-mêmes à notre connaissance que par leurs qualités. Telle que nous la présentons, elle est l'infiniment petit, elle possède son centre, son diamètre et sa circonférence; elle s'élève de son centre par le mouvement, et reçoit sa limite à la circonférence de l'attraction de composition qui la détermine pour être le sanctuaire des qualités, vertus et propriétés par lesquelles seules les corps arrivent jusqu'à nous. Les corps revêtus de leurs propriétés n'arriveraient point encore à nous sans l'intermédiaire de la lumière. Cette lumière que nous ne nommons point solaire, puisqu'elle ne nous arrive point du soleil, n'est point la seule qui existe. Les corps qui n'existeraient que pour notre œil ne seraient rien pour nous, si une foule d'autres lumières ne venaient nous éclairer sur leur nature et leurs qualités. Notre intelligence, notre raison, notre jugement, toutes nos facultés enfin, ont une lumière qui leur est propre et qui se trouve avec elles dans le même rapport que la lumière dite solaire est à notre œil, c'est-à-dire que, si la lumière s'éteint, l'organe est inutile. La lumière, loin de nous arriver du soleil, est produite sur notre planète par la décomposition des corps qui sont exposés à son influence. Elle est partout dans notre sphère, excepté dans le soleil ou autres astres, où elle n'existe point pour nous; nous frappons le caillou et elle se montre; nous décomposons les huiles, les gaz, les métaux, et elle nous éblouit par son éclat; la foudre en pressant l'air le décompose, et elle nous étonne par ses brillans sillons. Elle s'élève de l'hémisphère qui arrive en face du soleil; elle va converger vers cet astre qui l'attire, décrivant un triangle dont nous habitons la base; et lorsque notre œil en contemple le sommet, nous voyons le disque qui nous affecte d'une manière aussi vive, et à travers lequel le télescope nous montre le soleil comme un corps ténébreux. Or, comme c'est par la lumière en général que tout arrive à notre connaissance, nous la nommons *sensibilisateur* ou l'universel *élémentalisateur*, et en cela nous sommes conforme au texte de Moïse qui la désigne ainsi par l'expression hiéroglyphique de la langue hébraïque. Une autre cause première non moins intéressante est l'influence qu'exercent les astres, et que nous nommons *fluide astral.* Sans admettre les principes de l'astrologie, nous reconnaissons l'action des astres sur notre planète qui est en raison de leur nature et de leur rapprochement. Aussitôt que le soleil paraît sur notre horizon, sa présence détermine la décomposition des corps, la nature entière entre en expansion et l'aurore se développe comme une brillante résurrection. Mais ici tout est illusion, c'est un tableau

qui nous arrive par nos sens, et ceux-ci frappent tout du caractère de la délirante erreur qui leur est propre. O qu'il est différent ce tableau lorsque c'est l'intelligence qui le trace!... Le soleil ne fait que détruire; sous son sceptre, la végétation est stagnante, la vie se dissipe, et les êtres et les choses descendraient dans un éternel tombeau, si la nuit, qui est le sommeil des choses, si le sommeil fécond, qui rapporte sur la terre par une porte inconnue la vie qu'ont dépensé les êtres, ne venaient rendre aux uns et autres tout ce qui leur a été ravi par celui qu'on nomme le bienfaiteur commun. Il existe encore un phénomène incompréhensible, que nous nommons, d'après ses effets, *circonscripteur;* c'est l'espace infini qui entoure notre univers; son domaine commence au-delà des limites que place notre intelligence; c'est lui qui occupe ce que nous nommons le vide qui sépare les molécules dans les corps les plus denses, et il n'est point hors de la portée de nos conceptions de reconnaître, que si les molécules sont infiniment petites, l'espace qui les sépare les tient à une distance relative infinie.

L'auteur, après avoir analysé le système universel, décrit, dans la seconde partie de son ouvrage, le mécanisme des cinq sens. Il explique le tact par le pôle répulsif, qui est nécessairement formé par l'attraction de composition qui agit de la circonférence au centre. Il est clair alors que toutes molécules étant entourées d'un cercle de répulsion doivent agir les unes sur les autres, et faire éprouver une sensation à celles qui sont douées de la vie, sans qu'il soit besoin d'avoir recours à une matière dont nos sens seuls attestent l'existence. De là il passe à l'ouïe, et après en avoir expliqué le mécanisme, il analyse la parole, qui lui est si intimement unie, et il s'explique ainsi : Les sons au moyen desquels nous prononçons nos paroles nous sont fournis par le foyer sympathique, ils sont l'expression du sentiment. Les muscles de notre bouche, qui sont les instrumens de la volonté, saisissent les sons à leur pass[age] et les déguisent en changeant quelq[ue]fois l'expression de l'haleine contre ce[lle] de l'amour ou de tout autre sentim[ent]. C'est là seulement, après avoir été [re]vêtue du caractère de la volonté, qu'e[lle] prend le nom de parole; la série [des] phénomènes qui se passe est incalcula[ble]; seulement, nous voyons que, si [nos] paroles sortaient de notre bouche [sans] avoir passé au tribunal de toutes [nos] facultés, nous divaguerions dans nos [dis]cours, nous parlerions sans jugeme[nt], sans intelligence. Notre parole n'e[st] donc, dès lors, que l'art de mentir ou [de] déguiser notre sentiment; c'est pour[quoi] l'écriture dit vrai même physique[ment] en nous annonçant que tout homme est menteur. En traitant de la vue il retrace les phénomènes de la lumière, des couleurs; la carrière qu'il parcourt est immense. Il passe de là au goût, dont il analyse le mécanisme; il explique la nutrition, qui lui est [...] et là nous remarquons ce passage : [...] la nutrition nous ne recevons la vie [...] parce que la molécule est rappelée [...] à l'instant où elle est saisie par la [...] au sein de la destruction; elle ne peut être rappelée que par le verbe ou la parole créatrice. Si le verbe ne [...] lait point en nous, nous n'existerions point; c'est pourquoi il est dit que l'homme ne vit pas seulement d[u pain] qu'il mange, mais de la parole de [...] Il traite ensuite de l'odorat; il joint [ce] sens à l'engendrement; il indique [...] lomon qui ségare au milieu des [...] tes; il divise les odeurs et les [...] d'après un nouveau système qui [nous] paraît intéressant.

De l'influence des femmes sur [les] mœurs et les destinées des [na]tions, sur leurs familles et [la] société, et de l'influence d[es] mœurs sur le bonheur de la vi[e]. Par Mme *Mongellaz*. 2 vol. in-[8]. Chez *Michaud*.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Le petit Isaac, ou l'Enfant soumis, histoire morale. Par Mme *de Flesselles.* 2e édition. in-18. avec fig. Chez *Masson.*

Le petit Samson, suivi des Petits indépendans, historiettes. Par Mme *de Flamerand.* 2e édition. in-18. avec fig. Chez *Masson.*

Le petit Sancho, ou la Lanterne magique, histoires morales. Par Mme *de Flesselles.* 2e édition. in-18. avec fig. Chez *Masson.*

Lecture instantanée. Nouvelle méthode pour apprendre à lire sans épeler. Par *A. Bébian.* in-4. avec 28 planches. Chez *L. Colas.*

Nouveaux Contes instructifs et moraux, imités de Berquin. Par Mlle *Vanhove.* in-12. avec fig. Chez *D. Belin.*

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Musée de peinture et de sculpture, etc. Par *Réveil*, avec des notes par *Duchesne aîné.* in-8. Chez *Audot.* Livr. XXX. 1 fr.

Contenu : La Messe de Bolsène; par *Raphaël.* — Saint Bruno fait construire le monastère; par *Le Sueur.* — Saint Bruno prend l'habit monastique; par *le même.* — Saint Pierre délivré de prison; par *Ribera.* — Le Duel; par *Vigneron.* — Scène de l'inquisition; par *de Forbin.*

Voyage à Athènes et à Constantinople, ou Collection de portraits, vues et costumes grecs et ottomans, peints d'après nature en 1819, lithographiés et coloriés par *Louis Dupré*, élève de David. in-fol. Chez *Maze.* Livr. VI. Prix, 20 fr. la livraison de 4 planches coloriées.

Contenu : Vasili Gôuda, aide-de-camp de Marco Botzaris. — Le temple de Jupiter olympien et l'Acropolis d'Athènes. — Vue de l'Acropolis d'Athènes. — Ali-Pacha de Janina, chassant sur le lac de Butrinto, en mars 1819. — L'ouvrage aura 10 livraisons.

Vues des ruines de Pompeï, d'après l'ouvrage publié à Londres en 1819, dédiées à S. A. R. Madame. in-fol. Chez *F. Didot père et fils.* Livr. X. Prix, 6 fr. la livraison.

Contenu : Vue du temple de Bacchus. — Vue du Forum. — Vue d'une des tours des murs d'enceinte. — Tombeau de Caventino Quietus. — Plan de la maison de Championnet.

Antiquités de l'Alsace, etc. Par de *Golbéry* et *Schweighaeuser.* in-fol. Chez *Engelmann.* Livr. X *et dernière.* (Bas-Rhin). 6 fr.; pap. de Chine, 9 fr.

L'ouvrage se compose de 20 livraisons. Dix pour le Haut-Rhin, dix pour le Bas-Rhin.

Galerie lithographiée des tableaux de S. A. R. Mgr le duc d'Orléans. Publiée par MM. *Vatout* et *Quénot*. in-fol. Chez *Motte*. Livr. XLII. avec 5 pl. 15 fr.; grand papier, 25 fr.

L'ouvrage aura 50 livraisons.

Panthéon égyptien : Collection des personnages mythologiques de l'ancienne Egypte d'après les monumens, avec un texte explicacatif. Par *F. Champollion le jeune*; les figures d'après les dessins de *J. Dubois*. in-4. Chez *F. Didot*. Livr. XIV. avec 6 pl. 10 fr.

Voyage pittoresque dans le Brésil. Par *Maurice Rugendas*. in-fol. Chez *Engelmann*. Livr. IV. 12 fr.; pap. de Chine, 15 fr.

L'ouvrage aura 20 livraisons.

Cathédrales françaises, dessinées d'après nature et lithographiées par *Chapuy*, avec un texte historique et descriptif, par *N. de Jolimont*. in-4. Chez *Engelmann*. Livr. XIV. 6 fr.; pap. de Chine, 10 fr.

Voyage pittoresque et militaire en Espagne. Par *C. Langlois*, accompagné de notes explicatives sur les batailles, communiquées par MM. le maréchal Gouvion Saint-Cyr, les généraux Decaen, Lamarque, Souham, Petit, etc. in-fol. Chez *Engelmann*. Livr. IX. avec 4 pl. 9 fr.

L'ouvrage aura dix livraisons.

Collection de costumes, armes et meubles, pour servir à l'histoire de France depuis le commencement de la monarchie jusqu'à nos jours. Par le comte *Horace de Vieil Castel*. in-4. Chez l'*auteur*, rue du Bac, n. 71. Livr. VIII. avec 5 pl. 12 fr.

L'ouvrage aura 60 livraisons.

Vues pittoresques des principaux châteaux des environs de Paris et des départemens, etc.; avec texte descriptif par *A. Blancheton*. In-fol. Chez l'*auteur*, rue du Lycée-Valois, n. 43. Livr. XVI. avec 4 pl. 15 fr.

Portraits des Français célèbres par leurs actions et leurs écrits. in-8. Chez *Lami-Denozan*. Livr. VI. avec 4 pl. 3 fr. 50.

Voyage pittoresque dans le royaume des Deux-Siciles, publié par MM. *Cuciniello* et *Bianchi*. in-fol. Chez *Motte*. Livr. I. avec frontispice et 3 planches. 12 fr.

Architecture moderne de la Sicile, ou Recueil des plus beaux monumens religieux et des édifices publics et particuliers les plus remarquables des principales villes de la Sicile, mesurés et dessinés par *J. Hittorf* et *L. Zanth*, architectes. in-fol. Chez *J. Renouard*. Livr. XIV. avec 4 pl. 5 fr.

Contenu : Coupe en longueur de l'église de Ste-Marie Nuova, à Monreale. — Plan et vues de la chapelle des Monts, à Syracuse. — Plans des églises de Saint-Dominique, de St.-Mathieu et de Saint-Joseph, à Palerme. — Détails de plafond de l'église de Sainte-Marie Nuova, à Monreale.

POÉSIES.

Le Giaour, fragment d'un conte turc, poëme traduit de l'anglais

de lord *Byron*, par *H. Bigeon*. in-18. Chez *Ponthieu*.

Harpe d'Israël, ou Chants de la Bible, traduits en vers français par nos meilleurs poètes, avec le texte en regard, recueillis et mis en ordre par *A. Peigné*. 2 vol. in-8. Chez *Demonville*. 15 fr.

Poésies européennes. Par *Léon Halevy*. in-8. Chez *Delaforest*.

Loisirs poétiques. Par *René Tredos*. in-12. Strasbourg. Paris, chez *A. Dupont*.

ROMANS.

Claire Hébert, histoire du temps de Louis XIII. Par *Alex. Bronikowski*, traduit par *A. Loève-Veimars*, traducteur des romans de *Zschokke* et de *Vander velde*. 3 vol. in-12. Chez *Urbain Canel*.

M. Bronikowski est dans ce moment un des romanciers favoris en Allemagne; le talent du traducteur est connu. Ce roman, divisé en 38 chapitres, sera lu avec avidité. L'ouvrage forme les volumes XX à XXIII de la *Collection des romans allemands traduits par M. Loève-Veimars*.

Pierre, le fils de l'aveugle. Par Mme *Emma F*..... in-12. Chez *Ladvocat*. 3 fr.

Les Malheurs d'un amant heureux, ou Mémoires d'un jeune aide-de-camp de Napoléon Bonaparte, écrits par son valet-de-chambre. 2e édition. 4 vol. in-12. Chez *Boulland*.

Ce roman est divisé en six livres, subdivisé en un grand nombre de chapitres. Le premier chapitre donne une idée de l'ouvrage; il commence ainsi : « Les malheurs d'un amant heureux! voilà, certes, un titre qui n'a pas le sens commun, j'en conviens; cependant je ne suis pas en peine de le justifier. Chacun sait que dans le langage amoureux (qu'on peut à bon droit nommer la langue universelle), *amant heureux* ne veut dire autre chose qu'*amant aimé*. Malgré le beau sentiment qui a rendu ces deux mots synonymes, j'ai voulu prouver que, dans le siècle où nous sommes, le bonheur d'être aimé est souvent payé plus cher qu'il ne vaut, et j'ai pensé que ce serait un véritable service à rendre aux jeunes gens qui se destinent à l'état d'*amant heureux*, que de leur en faire connaître d'avance les charges avec les bénéfices. C'est dans ce but d'utilité publique que je me suis déterminé à écrire, bien ou mal, les aventures de mon maître, en me réservant, comme de raison, le droit de parler, tant qu'il me plaira, de son confident. » On rencontre dans ce roman, à chaque page, des noms célèbres ou connus, mais il serait difficile d'y distinguer la partie historique et celle imaginaire. Quoiqu'il en soit, il est fort amusant, et nous le croyons une bonne fortune pour les cabinets de lecture.

La Cotte rouge, ou l'Insurrection de 1626, histoire dauphinoise du 17e siècle, précédée d'une notice sur le château de Vizille. Par *A. Barginet*. 4 vol. in-12. Chez *Mame*. 12 fr.

Contes d'Hamilton. 2 vol. in-32. Chez *Dauthereau*. 2 fr. 50.

Ces deux volumes forment la 91e livraison de la *Collection des meilleurs romans français et étrangers*, en 100 vol.

La Famille Elliot, ou l'Ancienne inclination. Trad. de l'anglais de miss *Jane Austin*, par Mme la

baronne *de Montolieu*. Nouv. édition. 2 vol. in-12. avec fig. Chez *A. Bertrand*. 6 fr.

THÉATRE.

La Demoiselle et la Paysanne, comédie en un acte. Par MM. *Varez* et *Théod. N.* in-8. *Bezou*. (Th. de la Gaîté.)

Le cousin Giraud; vaudeville. Par MM. *Laloue* et *Simonnin*. in-8. *Quoy*. 1 fr. 50. (Th. des Nouveautés.)

Le Farceur de société, ou les suites d'une parade; vaudeville. Par MM. *Rochefort* et *Hippolyte*. in-8. *Duvernois*. (Th. des Variétés).

La Peste de Marseille; mélodrame. Par *Guilbert de Pixérécourt* et *Marty*. in-8. *Duvernois*. (Th. de la Gaîté).

Roc l'exterminateur; mélodrame. Par *Théodore N****. in-8. *Bezou*. (Th. de l'Ambigu-Comique).

Avant, pendant et après; esquisses historiques. Par MM. *Scribe* et de *Rougemont*. in-8. Chez l'*auteur*, rue du Temple, n. 109. 3 fr. (Th. de Madame).

Examen critique d'Olga, ou l'Orpheline moscovite, tragédie en cinq actes et en vers; et Résumé des débats entre le classique et le romantique. Par *C. Farcy*. in-8. Chez *Livré*. 1 fr. 50.

La critique de M. Farcy est sévère. « Si cette œuvre dramatique, dit-il, non destinée à la représentation, eût été seulement imprimée pour le plaisir du lecteur bénévole, ou si encore elle eût paru comme un essai sur un théâtre secondaire, peut-être aurait-il été bon de la laisser passer sans bruit; mais se présenter ainsi faite au Théâtre-Français! le cas est trop grave. *Olga* a mérité qu'on la soumette à un jugement rigoureux, qu'on ne lui passe rien, et qu'on lui fasse sentir le nombre et l'énormité de ses fautes. » C'est ce que M. Farcy a eu le courage d'entreprendre en analysant un grand nombre de vers.

Le comte Ory, opéra en deux actes. in-8. *Bezou*. 2 fr. (Th. de l'Académie roy. de musique).

Considérations sur l'art dramatique et les comédiens, sur les causes de la décadence des théâtres et des moyens de la prévenir. Par *C. Robillon*, directeur du théâtre de Versailles. in-8. Versailles, chez *Sallior*.

Julien et Justine, ou Encore des ingénus; tableau villageois. Par MM. *Desnoyers* et *Davesne*. in-8. *Bezou*. 1 fr. 50. (Th. de l'Ambigu-Comique).

Dix ans de constance; vaudeville. Par MM. *Xavier* et *Duvert*. in-8. *Duvernois*. (Th. des Nouveautés).

L'École de natation; vaudeville. Par MM. *Charles* et *Signol*. in-8. *Duvernois*. (Th. des Variétés).

L'Ecrivain public; drame en 3 actes. Par MM. *Merville* et *Drouineau*. in-8. *Duvernois*. (Th. de la Porte Saint-Martin).

Emeline et Robert; opéra en un acte. Par *Alex. Tardif*. in-8. *Duvernois*.

J'épouse ma femme; vaudeville. Par MM. *Ramond* et *Letournel*. in-8. *Hautecœur-Martinet*. 1 fr. 50. (Th. du Vaudeville).

LITTÉRATURE CLASSIQUE.

Aventures de Hysminé et Hysminias. Par *Eumathe Macrembolite;* traduites du grec, avec des remarques par *Ph. Lebas*. in-16. avec fig. Chez *Merlin*. 5 fr.

Ce volume forme le XIXe de la *Collection des romans grecs.*

La Luciade, ou l'Ane de Lucius de Patras, traduite par *L. Courier*. in-16. Chez *Merlin*.

Tome XII de la *Collection des romans grecs.*

De Syntipa et Cyri filio Andreopuli narratio e codd. Paris. edita a *J. Fr. Boissonade*. in-12. Chez *Debure frères*. 4 fr.

LITTÉRATURE ORIENTALE.

Elégie sur la prise d'Edesse par les Musulmans. Par *Nersès Klaietsi*, patriarche d'Arménie, publiée pour la première fois en arménien, par le Dr *J. Zohrab*, de Constantinople. in-8. Chez *Dondey-Dupré*. 5 fr.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

De la peur panique en ces temps, ou Recueil d'anecdotes croustillantes, racontées à la manière de Pierre l'Etoile, mis en ordre par *Vigor Renaudière*, et une société d'amis de la peur. in-8. *Au bureau de la peur*, rue Serpente, n. 8. Tome I. Livr. I.

La Morale en action des Fables de La Fontaine. Collection de vignettes, dessinées par *Henri Monnier* et gravées par *Thompson*. in-8. pap. vélin. Chez *Urbain Canel*. Livr. I. II. Prix de chaque livr. avec 4 vignettes, 1 fr. 25.

Dépouillant la moralité de chaque fable de l'ingénieux emblême sous lequel La Fontaine s'est plu à la cacher, le spirituel Henri Mounier a mis en quelque sorte en action la pensée du poète.

Journal des Savans. in-4. avec pl. *Imp. roy*. Chez *Treuttel et Würtz*. Septembre.

Analyse des ouvrages suivans : Le Goupillon, poëme héroï-comique, trad. du portugais. (*Raynouard.*) — *Grammar of the language of the lenni-lenape of Delaware Indians. by Zeisberger, translated by V. Duponceau.* (*Abel Rémusat.*) — Description de l'ancienne Arménie; par le P. Luc Indjïdjian; in-4. Venise. (*Saint-Martin.*) — Voyage de la Grèce, par Pouqueville. (3e article de *Letronne.*) — *Numophylacium universitatis cæsareæ litterarum Casaniensis orientali delineavit Fr. Erdmann.* (*Silv. de Sacy.*) — His-

toire du Gnosticisme; par Matter. (*Daunou.*)

Traité classique de littérature. in-12. Chez *Rusand.*

Histoire générale des proverbes, adages, sentences, apophthegmes, dérivés des mœurs, des usages, de l'esprit et de la morale des peuples anciens et modernes; accompagnée de remarques et d'anecdotes, et suivie d'une notice biographique sur les poètes, les moralistes et les philosophes les plus célèbres cités dans cet ouvrage. Par *C. de Mory.* 2 vol. in-8. Chez *Delongchamps.*

Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts et d'agriculture de Metz. Neuvième année. 1827-1828. in-8. avec pl. Metz.

ÉTUDE DES LANGUES.

Abrégé de l'Histoire sacrée, depuis la création du monde jusqu'à l'entière dispersion des Juifs sous Adrien. Ouvrage élémentaire, accompagné d'une analyse grammaticale, d'après la syntaxe de M. Burnouff, et destiné à initier et à fortifier par une méthode raisonnée, dans l'étude du grec, les élèves de cinquième et de quatrième. Par *L.-A. Chabouillé Maisonneuve*, professeur. in-12. Chez Mme *Chabouillé*, rue St.-Martin, n. 226. Partie I. II. 3 fr. 50.

Cet ouvrage est divisé en trois parties. La première partie contient le texte, distribué en chapitres, précédés eux-mêmes d'un sommaire de deux ou trois mots, afin de faciliter le travail et d'habituer à l'analyse. Dans la deuxième, cette méthode se trouve complètement développée par le soin que l'auteur a eu de renvoyer, pour l'explication de toutes les règles du texte, aux différens paragraphes de la grammaire qui traitent des mots, suivant leurs rapports réciproques. Enfin la troisième partie, qui est sous presse, renfermera, dans un petit lexique, les racines avec la signification spéciale des mots du texte; elle contiendra de plus, pour les formations et les modifications diverses des noms, des adjectifs, des verbes, etc., ainsi que pour l'explication des mots invariables, des renvois à la partie de la grammaire qui traite des mots pris isolément.

Concordances des temps et des verbes, et particulièrement des temps du subjonctif. Par *A. Lequien.* 8e édition. in-12. Chez *Werdet et Lequien.*

Traité de prononciation grecque moderne, à l'usage des Français. Par *J. B. X.* in-12. Chez *Dondey-Dupré fils.* 2 fr.

Elémens de la conversation et phrases familières, en français et en anglais, suivis de règles simples pour traduire les verbes, avec des thèmes, servant d'introduction à la syntaxe anglaise, et propres à faciliter les progrès des commençans et de ceux qui ont déjà une teinture de cette langue. Par *Tilbius* et *Nimmo.* in-8. Chez *Anselin.*

Atakta, etc. (en grec.) — Recueil d'observations sur les langues grecques ancienne et moderne. in-8. Chez *F. Didot.* Tome I.

Ce volume contient deux poëmes de Théodore Prodromus, avec des remarques.

Lexique français-latin, à l'usage des basses classes, jusqu'à la quatrième inclusivement. Par M. *Auvray*, proviseur du collége royal de Henri IV. Troisième tirage, revu par l'auteur. 1 vol. in-8. de 700 pages à deux colonnes. Chez *Compère jeune.* Prix, relié en parchemin, 4 fr. 25 c.

Quoique réduit à ce qui est nécessaire, ce dictionnaire renferme néanmoins plus de 700 pages, grand in-8° à deux larges colonnes, petit-texte ; tous les mots de la langue écrite s'y trouvent traduits, soit dans le sens propre, soit dans le sens figuré. Un choix d'exemples précis a été fait aux meilleures sources ; de sorte qu'on peut affirmer que le *Lexique français-latin* remplacera utilement tous les autres dictionnaires jusqu'en quatrième, et même plus loin. Il est un des plus corrects qui aient paru jusqu'à ce jour. Imprimé au moyen de planches solides appelées *clichés*, on n'est point exposé, à chaque nouvelle édition, à faire de nouvelles fautes tout en corrigeant les anciennes, comme cela arrive trop souvent dans l'imprimerie en caractères mobiles.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie royale de médecine. Juin 1828. Taffetas végéto-épispastique.—Mamelons artificiels. — Gélatine. — Douleurs rhumatismales chroniques. — Rage. — Dothinentérites. — Autopsie cadavérique d'un pendu. — Hydropisie ascite. — Théorie nouvelle sur l'action du système nerveux. — Influence de l'instruction sur la santé publique. — *Section de chirurgie.* Injections forcées dans l'urètre. — Organisation des dents. — Cataracte. — *Section de pharmacie.* Pomme de terre. — Reproduction des sangsues. — Crême des sybarites. — Peroxyde de potassium. — Baume de Copahu.

Société royale d'Arras, pour l'encouragement des sciences, des lettres et des arts. Prix proposés pour 1829. *Economie rurale :* « Expliquer, par les lois de la physique et de la chimie, l'action des engrais sur les plantes et de celles-ci sur les engrais dans la végétation ; établir, d'après les faits et l'observation, si les compots ou mélanges de différens engrais combinés ensemble et soumis à la fermentation produisent sur les terres, en développant des principes nouveaux, un effet plus marqué que chacun de leurs composans employé séparément, et qui puisse dédommager des frais qu'ils occasionent. » — *Morale.* « Discours en prose ; Situation des idées philosophiques au 19ᵉ siècle. » — *Eloquence :* « Eloge historique de M. le duc de La Rochefoucauld-Liancourt. » — *Poésie :* « Une pièce de trois cents vers au moins sur les Malheurs causés par la loterie. »

Société académique d'Aix. Prix proposés pour 1829 et 1830 : 1.) « Quels seraient les moyens d'améliorer les vins du département des Bouches du-Rhône, etc. ? » — 2.) « Quelle a été sur les provinces méridionales, et en particulier sur la Provence, l'influence des grandes invasions territoriales dont ces provinces ont été le théâtre depuis l'entrée des Romains dans les Gaules ? » — 3.) « Éloge de Gassendi, et analyse raisonnée de sa philosophie. »

Société royale d'agriculture de Lyon. Prix proposé pour 1828 : L'ouvrage le plus propre à répandre chez les propriétaires cultivateurs et les fermiers, les plus saines ainsi que les plus positives connaissances théoriques et pratiques de l'agriculture. — Pour 1829 : Traité sur les fruits et les plantes potagères qu'on cultive dans les jardins de Lyon, ou qui peuvent y être acclimatés.

Société asiatique de Paris. Juin 1828. M. *Vullers* adresse au Conseil un prospectus de son édition de la *Moallaka de Tarafa.* — M. *Klaproth* présente des fumées de onze poinçons qui manquaient au caractère mandchou. Il lit

un mémoire sur la prétendue brebis du Sifan. — M. *Dumoret* lit un fragment de l'histoire d'Alp-Arslan, traduit du persan. — M. *Brosset* lit une notice et un extrait d'un roman géorgien intitulé *Tariel*, ou l'Homme vêtu de la peau d'un tigre.

Société royale et centrale d'agriculture. Prix proposés pour 1830 : Pour les machines à bras propres à battre et à vanner le blé avec la plus grande économie. Cette machine devra battre au moins un quart de plus que le même nombre d'hommes employés à la manœuvre pourrait obtenir par le moyen du fléau. — Pour le percement des puits forcés, suivant la méthode artésienne, à l'effet d'obtenir des eaux jaillissantes.

Société des méthodes d'enseignement. Prix proposé pour 1829 : « Indiquer les moyens les plus propres à favoriser le développement des facultés intellectuelles chez les deux sexes ; à donner aux élèves l'habitude et le goût du travail ; déterminer les bases et tracer le plan d'un système d'instruction publique, approprié aux besoins naturels de chacun et de la société entière. »

Institut. Académie des sciences. 23 juin au 14 juillet. Rapport sur le *sécateur perspectif* de M. Lalanne. — Rapport sur le mémoire de M. Corancez, intitulé : *De l'intégration de quelques équations aux différences partielles et du mouvement de l'eau dans les vases.* — Rapport sur le mémoire de M. Favillo, médecin à Rouen, concernant l'*anatomie du cerveau.* — Note de M. *Mirbel* sur un développement remarquable de la tige du *Calycanthus floridus.* — M. *Gay-Lussac* présente un échantillon de l'outre-mer artificiel fabriqué par M. Guimet, ainsi qu'un nouveau pyrophore formé par la calcination du sulfate de potasse avec le charbon. — Rapport sur un mémoire italien de M. Léop. Nobili, intitulé : *Projet d'un système stable pour mesurer les courans électriques.* — Note de M. *Poisson* sur les *problèmes des ondes.* — Lettre de M. *de La Rive* sur des expériences relatives à l'électricité. — Rapport sur un écrit de M. Macquart, intitulé : *Diptères du nord de la France.*

Académie des inscriptions et belles-lettres. 25 juillet 1828. Eloge de M. Lanjuinais; par *Dacier.* — Rapport de M. *Alex. de Laborde* sur les découvertes faites par son fils et par M. Linant, jeune artiste français, dans l'Arabie-pétrée — Mémoire de M. *Dureau de la Malle* sur les lois agraires des Romains. — Nouvelles recherches sur le passage des Alpes par Annibal ; par *Gail.* — Observations sur l'état des sciences naturelles chez les peuples de l'Asie orientale ; par *Abel-Rémusat.* — Prix proposé pour 1829 : « 1°. Rechercher quel fut l'état politique des cités grecques de l'Europe, des îles de l'Asie-mineure, depuis le commencement du 11e siècle avant notre ère, jusqu'à l'établissement de l'empire de Constantinople. 2°. Donner l'exposition exacte du système de philosophie connu sous les noms de néoplatonisme, philosophie éclectique ou syncrétisme, qui a été enseignée par les philosophes de l'école d'Alexandrie et des écoles contemporaines, notamment de celles d'Athènes et de Rome, depuis la fin du 11e siècle de l'ère chrétienne, jusqu'à la conquête de l'Egypte par les Arabes. » — *Prix pour* 1830. « Tracer le tableau des changemens survenus dans la géographie des Gaules après la chute de l'empire romain, dans le but de faire connaître les noms des villes, cantons, provinces, etc., de la monarchie française en-deçà du Rhin, sous les deux premières races de nos rois. »

ANNONCES.

Arc de Triomphe des Tuileries, érigé en 1806, d'après les dessins et sous la direction de MM. C. Percier et P. L. Fontaine, architectes. Dessiné, gravé et publié par *Normand fils*, avec un texte explicatif par M. *Brès ;* dédié à M. le comte de Clarac.

Un monument élevé à la gloire nationale, dans un siècle où les arts bril-

lent de leur plus bel éclat, mérite l'attention de tous les Français. L'arc de triomphe des Tuileries, construit sur les plans et sous la direction de deux architectes également célèbres par leur savoir et par la pureté de leur goût, nous présente une heureuse application de ce que l'art antique a de plus parfait, aux convenances des temps modernes. Si la critique crut devoir blâmer la position relative de cet arc de triomphe, parce qu'elle n'avait pas connaissance du système de construction dont il fait partie, elle ne put qu'admirer la beauté de son ensemble, l'heureux rapport des parties entre elles et la pureté de son exécution. Le rétablissement de la dynastie des Bourbons a commandé des modifications dans ce monument célèbre : de nouveaux bas-reliefs l'ont embelli; et les superbes chevaux que Venise a revendiqués, ces témoins indestructibles des vicissitudes des empires, ont été remplacés par des chevaux dus au ciseau d'un sculpteur français. Ainsi l'arc de triomphe des Tuileries est devenu un monument essentiellement national, honorable à la fois pour nos guerriers et pour nos artistes, et propre à transmettre à la postérité un noble témoignage de la double illustration des Français dans la carrière des armes et dans celle des beaux-arts. L'ouvrage que nous publions renferme les plans, coupes, élévations, et tous les détails d'architecture et de sculpture, qui peuvent donner une connaissance exacte de ce monument dans son état primitif et dans son état actuel; nous espérons que la fidélité de nos gravures, en les rendant utiles, leur sera un titre de recommandation auprès des artistes et des amateurs. Cet ouvrage, composé de vingt-sept planches in-f° atlantique, comprend donc l'état primitif de ce monument, et les modifications qu'il a éprouvées depuis la restauration. Aujourd'hui que le grand œuvre de la réunion du Louvre aux Tuileries, qui a occupé nos plus célèbres architectes, depuis Henri IV jusqu'à nos jours, va cesser d'être une chimère, puisque le projet de MM. Percier et Fontaine, adopté par le Gouvernement, reçoit en ce moment son exécution, nous terminons notre ouvrage par la gravure de 24 projets, tant anciens que modernes, de réunion du Louvre aux Tuileries, par MM. Percier et Fontaine, Bellanger, Cher Bernin, Ducamp de Bussy, Desgodetz, Lalos, Legrand et Molinos, Mandar, C. Normand, Petit-Radel, Poyet, etc., etc., afin que chacun puisse apprécier les difficultés que présentait le programme.

Prix de l'ouvrage pour Paris : sur papier demi-colombier fin d'Auvergne, 40 fr.; sur demi-colombier vélin, 80 fr. Chez *Normand fils*, éditeur, *Bance aîné*, et chez *Treuttel et Würtz*.

(*Prospectus*).

L'Hermès, journal du magnétisme animal. Publié par une Société de médecins.

Un enthousiasme sans bornes et une prévention outrée accueillirent en France la doctrine du Magnétisme animal. Le célèbre rapport de Bailly porta un coup terrible à cette découverte; cependant son autorité ne fut point assez puissante pour ensevelir des faits dans l'oubli; et à cette même époque, le magnétisme animal s'enrichit du somnambulisme lucide, phénomène le plus étonnant dont il soit fait mention dans l'histoire des sciences. Les orages politiques qui soulevèrent l'Europe entière s'opposèrent long-temps aux progrès du magnétisme; enfin on vit dans les pays du Nord les gouvernemens et les sociétés savantes avouer et encourager son étude et sa pratique : en France, des hommes d'un mérite éminent, pressés par leur conviction, et foulant aux pieds les préjugés, réclamèrent un examen nouveau pour des faits nouveaux et nombreux, dont la réalité et l'utilité ne sont plus un problème; et l'Académie royale de médecine cédant à une imposante majorité, nomma, sur la proposition de

M. le docteur Foissac, une commission permanente de onze membres, pour faire des recherches sur le magnétisme animal. Pour éclairer l'opinion publique encore flottante entre le souvenir d'une condamnation mémorable, et le retour non moins éclatant à l'examen de la vérité, et pour jeter quelques lumières sur une question aussi importante, M. Deleuze et plusieurs médecins, mus par une philantropie digne de notre siècle, concourent à la rédaction d'un journal du magnétisme animal sous le nom de *l'Hermès*, où sont pesées avec sévérité et les choses anciennes et les choses nouvelles. Il contient des dissertations sur le magnétisme portées depuis Mesmer jusqu'à nos jours aussi loin que nos connaissances sur cette science le permettent. On y trouve des traités sur la nature de l'agent magnétique, ses effets, la manière de les produire, et sur les dangers et l'utilité qui peuvent résulter de son emploi; on y examine les rapports du magnétisme animal avec les sciences et les institutions; enfin des articles particuliers sont consacrés à la critique des ouvrages, et aux travaux de la commission de l'Académie royale de médecine. Ces considérations ne peuvent manquer d'intéresser également les savans et les gens du monde, puisque le magnétisme animal doit agrandir le domaine des connaissances et contribuer au soulagement de l'humanité. Quant à l'esprit qui préside à la rédaction de l'Hermès, il est tel qu'il convient dans les sciences physiques : point d'hypothèse, point de théories imaginaires, l'expérience et l'observation, voilà leurs guides.

Ce journal paraît régulièrement à la fin de chaque mois, depuis le mois de mars 1826, par cahier de deux à trois feuilles d'impression. Deux années de ce journal sont terminées; la troisième se continue sans interruption, aussi ce journal compte déjà un grand nombre d'abonnés. Des expériences récentes sur le magnétisme ont eu lieu devant les membres de l'Académie royale de médecine. Les savans pour lesquels elles ont été faites se sont pleinement convaincus de l'agent magnétique. Cette précieuse découverte, appliquée comme moyen thérapeutique, ayant produit d'heureux résultats, les médecins et les personnes qui s'occupent de l'art de guérir trouveront décrit dans ce journal, d'une manière claire et facile, les procédés pour magnétiser; l'exposition des faits bien observés, des cures opérées par ce nouvel agent, des dangers qu'il peut offrir, et enfin tout ce qui peut intéresser sur cette science. Le prix de l'abonnement pour l'année est de 12 fr. pour Paris; 14 fr. pour les départemens; et 16 fr. pour l'étranger. On s'abonne chez Mme Lévi.

On annonce pour la fin de ce mois chez *Eugène Renduel*, rue des Grands-Augustins, n° 22, une nouvelle production de M. *Toulotte*, auteur de *La Cour et la Ville*, *Paris et Coblentz*, ouvrage traduit en diverses langues, et dont nous avons rendu compte dans notre 4e cahier, avril 1828 : cette production aura pour titre : *L'Homme blanc des rochers, ou Loganis et Délia*, 4 vol. in-12.

IMPRIMERIE DE MARCHAND DU BREUIL,
Rue de la Harpe, n° 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

ONZIÈME CAHIER, 1828.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret, — cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Faune française, ou Histoire naturelle des animaux qui se trouvent en France, etc. Par MM. *P. Vieillot, Desmarets, de Blainville*, etc., etc. Chez *Rapet*. Livr. XVII. avec 10 pl.

Ornithologie provençale, ou Description, avec figures coloriées, de tous les oiseaux qui habitent constamment la Provence, ou qui n'y sont que de passage, suivie d'un abrégé des classes, d'une table des noms vulgaires et de quelques instructions de taxidermie. Par *Polydore Roux*. in-4. Marseille. Paris, chez *Crevot*. Livr. XXXIV. avec 8 pl. 8 fr. 30.

Dictionnaire classique d'histoire naturelle. Par MM. *Audouin, Bourdon*, etc., etc., et *Bory de Saint-Vincent*. in-8. Chez *Rey et Gravier*. Tome XIV. (PLA—ROY). — *Id*. Planches. Livr. IV. (10 pl.) Prix du volume, 8 fr.; du cahier de planches, 4 fr.

Dictionnaire des sciences naturelles, suivi d'une Biographie des plus célèbres naturalistes. Par plusieurs professeurs du Jardin du roi. in-8. Chez *Levrault.* Tome LVI. (TUA—VAZ). Planches. Livr. LV. Prix du volume, 6 fr.; du cahier de planches, 5 fr.

Histoire naturelle des lépidoptères, etc. Par *J. Duponchel.* in-8. Chez *Méquignon-Marvis.* Nocturnes. Tome VII. 1re partie. Livr. XII. XIII. 3 fr. chaque.

GÉOLOGIE.

Traité de Géognosie, ou Exposé des connaissances actuelles sur la constitution physique et minérale du globe terrestre. Par *d'Aubuisson de Voisins.* Nouv. édition. in-8. avec pl. color. Chez *Levrault.*

Mémoires géologiques et métallurgiques sur l'Allemagne, comprenant le gisement, l'exploitation et le traitement des minérais d'étain en Saxe, etc. Par *Manès.* in-8. avec 10 pl. Chez Mme *Huzard.*

BOTANIQUE.

Mousses de la Normandie, recueillies et publiées par *L. Alphonse de Brébisson.* in-8. Caen, chez *Mancel.* Cah. I. II. Prix de chaque cahier accompagné d'échantillons de chaque espèce de mousse, 3 fr. 50.

Mémoire sur la famille des Crassulacées. Par *Aug. Pyr. de Candolle.* in-4. avec 13 pl. Chez *Treuttel et Würtz.* 10 fr.

Flore pittoresque et médicale des Antilles. Par *E. Descourtilz.* in-8. Chez *Chappron.* Tome VI. Livr. C. CI. CII et CIII. avec 8 pl. 4 fr. chaque.

Flora Brasiliæ meridionalis. Auct. Aug. de Saint-Hilaire, Adr. de Jussieu, Jac. Cambessedes; accedunt tabulæ delineatæ a Turpinio ærique incisæ. 4. Chez *A. Belin.* Livr. IX. avec 8 pl. 15 fr.; in-fol. fig. color. 60 fr.

Manuel complet de botanique. Par *Boitard.* 2e édition, augmentée. in-18. avec 2 pl. Chez *Roret.* 3 fr. 50.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Traité pratique de Chimie appliquée aux arts et manufactures, à l'hygiène et à l'économie domestique. Par *S. F. Gray;* trad. de l'angl. par *T. Richard.* in-8. Chez *Anselin.* Tome I. avec 8 pl. 2 fr. 50.

L'ouvrage formera 3 volumes avec 100 planches. Il paraîtra en 13 livraisons.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Aperçus théoriques et pratiques sur les causes, la nature et le traitement de l'hydrocéphale aiguë, maladie particulière du premier âge, précédés de quelques vues générales sur l'éducation des enfans. Par *Ph. Levrat aîné.* in-8. Lyon, chez *Boursy.*

Méditations sur la chirurgie pratique, ou Exposé d'observations cliniques destinées à faire connaître quelques faits nouveaux

et à fixer particulièrement l'attention des hommes de l'art sur plusieurs points de pathologie externe, de médecine légale et d'orthopédie. Par *J. P. Ouvrard*. in-12. Angers. Paris, chez *Baillière*.

Mémoires explicatifs des tableaux synoptiques d'anatomie physiologique, dressés d'après une nouvelle nomenclature. Par *Laurent*. in-8. Toulon. Paris, chez *Aucher-Eloy*. Livr. VIII. IX.

Précis historique de l'épidémie qui règne à Marseille, et vues nouvelles sur la vaccine, etc.; suivies d'un aperçu sur les moyens de prévenir dorénavant l'irruption de cette dernière maladie. Par *J. M. Robert*. in-8. Marseille, chez *Achard*.

Recueil de Mémoires de médecine, de chirurgie et de pharmacie militaires, faisant suite au Journal qui paraissait sous le même titre. Par MM. *Laubert*, *Estienne* et *Bégin*. in-8. Imp. de Mme *Huzard*. Tome XXIV.

Ne se vend pas.

Avis aux personnes menacées de phthisie pulmonaire. Par *N. P. Anquetin*. in-8. Chez l'*auteur*, rue Salle-au-Comte, n. 15.

De la Connaissance du tempérament, peinture fidèle des états sanguin, nerveux, bilieux et glaireux, comme principes de toute maladie, etc. Par le Dr *D****. 4e édition, augmentée. in-8. Chez l'*auteur*, rue Neuve-des-Petits-Champs, n. 39.

Essai sur la Pneumo-laryngalgie, ou asthme aigü. Par *L. Suchet*. in-8. Chez *Gabon*.

Recherches nouvelles sur la nature et le traitement du cancer de l'estomac. Par *Réné Prus*. in-8. Chez *Baillière*.

Recherches sur une des causes les plus fréquentes et la moins connue de l'avortement, suivies d'un mémoire sur l'intro-pelvimètre, ou mensurateur interne du bassin. Par Mme veuve *Boivin*. in-8. avec pl. Chez *Baillière*. 4 fr.

Cathétérisme rectiligne, ou Nouvelle manière de pratiquer cette opération chez l'homme. Par *Et. Moulin*. in-8. avec 10 planches. Chez l'*auteur*, rue de Bussy, n. 15.

Hygiène de la bouche, ou Traité des soins qu'exigent l'entretien de la bouche et la conservation des dents; suivie de l'exposé de plusieurs expériences propres à constater l'efficacité du chlorure de chaux dans la désinfection de l'haleine, etc. Par *O. Taveau*. 3e édition, augmentée. in-12. Chez l'*auteur*, quai de l'Ecole, n. 12.

MATHÉMATIQUES.

La vraie Théorie des quantités négatives et des quantités prétendues imaginaires. Par *V. Mouzey*. in-12. Chez *Bachelier*. 2 fr.

ARCHITECTURE.

Le Vignole des architectes et des

élèves en architecture. Seconde partie. Par *Charles Normand*, architecte. 1 vol. in-4. composé de 36 pl. gravées au trait, et précédées d'un texte explicatif. Chez l'*auteur*, place du Parvis Notre-Dame, n. 22. 12 fr.

L'auteur dit dans son prospectus : Notre traduction des cinq ordres d'architecture de J. B. de Vignole, traduction qui exigeait une exactitude et une précision qu'on ne trouvait dans aucune de celles qui existent, a été favorablement accueillie par nos plus célèbres architectes, aussi bien que la *Méthode abrégée du tracé des ombres dans l'architecture*, dont elle est suivie. Mais l'expérience nous ayant appris qu'il ne suffit pas de savoir dessiner les cinq ordres, et qu'il faut encore s'étudier à les employer, à les orner et à en former des ensembles, suivant le caractère propre à chacun d'eux, nous avons cru devoir publier cette seconde partie. Elle contient *des détails relatifs à l'ornement des cinq ordres d'architecture ; la manière de relever les caissons carrés, octogones, losanges et hexagones, pour les voûtes en berceaux, pour celles circulaires en forme de dômes ou de coupoles, et pour les voûtes d'arêtes ; des détails de divers genres de caissons d'après l'antique, des arcs doubleaux, frises, bandeaux, ornemens de moulures et plusieurs modèles de plafonds ; suivis de proportions relatives pour les galeries, les rotondes, etc. ; de divers ensembles de plans, d'élévations et de coupes pour en montrer l'application, et terminée par quelques projets d'édifices pour en indiquer la réunion.* D'après cet aperçu, nous pensons qu'il sera facile aux élèves de trouver dans cet ouvrage les moyens de rendre avec précision les dessins qu'ils voudraient entreprendre. La profusion d'idées y eût été déplacée ; il ne devait contenir que de simples indications, destinées à éveiller l'imagination des jeunes gens, à leur montrer le point de départ seulement et à les diriger dans la composition par des règles certaines puisées chez les anciens et dans nos meilleurs auteurs. Nous osons espérer que cette addition au *Vignole des architectes* atteindra le but que nous nous sommes proposé, au moins y avons-nous apporté tous les soins dont nous l'avons cru susceptible.

ASTRONOMIE.

Uranographie, ou Traité élémentaire d'astronomie. Par *L. B. Francœur*. 4e édition, augmentée. in-8. avec 4 pl. Chez *Bachelier*. 9 fr.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Manuel de l'agriculteur du midi, ou la Petite maison rustique méridionale. in-18. Avignon. 2 fr.

JARDINAGE.

Cours de Phytologie ou de botanique générale appliquée à l'art de cultiver les plantes, en un mot, à l'horticulture. Par *A*

bert du Petit-Thouars. in-8. *Imp. de Gueffier*.

ART VÉTÉRINAIRE.

Atlas du Dictionnaire de médecine et de chirurgie vétérinaire. Par *Et. Leblanc* et *A. Trousseau*. in-fol. Chez *Baillière*. Livr. IV. V. VI. avec 15 pl. 7 fr. chacune.

De l'embouchure du cheval, ou Méthode pour trouver la meilleure forme de mors, d'après les proportions et les principes les plus simples de l'embouchure du cheval; suivie de la description d'une bride qui empêche le cheval de se cabrer. Par le chevalier *Maximilien de Weyrother*. in-8. Chez *Anselin*. 2 fr.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Essai pratique sur l'art du briquetier au charbon de terre, d'après les procédés en usage dans le département du Nord et dans la Belgique. Par *J. F. Clerc*. in-8. avec 4 pl. Chez *Gœury*.

Traité de serrurerie. Par *L. G. Monnin*. in-fol. avec 27 planches. Chez *Jean*.

L'Art du tailleur, ou Application de la géométrie à la coupe de l'habillement. Ouvrage précédé d'un Cours élémentaire de géométrie mis à la portée de tout le monde, et accompagné de 120 figures géométriques et de 70 modèles d'habillement, formant ensemble 36 planches. Par *Compaing*. Chez *Dondey-Dupré père et fils*. in-4. pap. vél. collé. 7 fr. 50.

Personne ne conteste que tous les arts ne soient assujétis à des règles qu'on ne saurait violer impunément. Pourquoi donc l'art du tailleur (et nous entendons ici l'art de tailler les habillemens des hommes et des dames) serait-il exempt de cette obligation? Si jusqu'à présent le goût seul a présidé à la coupe des vêtemens qui nous font remarquer dans les salons ou les réunions publiques; si, seul, il fait distinguer ces vêtemens de ceux confectionnés par les tailleurs vulgaires, faut-il en conclure que le goût soit suffisant, et que se livrer à d'autres moyens d'arriver plus sûrement à la perfection, soit chose superflue? Qui ne sait qu'un coupeur habile est un homme recherché par nos tailleurs en vogue? Qui ignore qu'un tel homme peut être, et est presque toujours étranger au reste de la confection d'un habit? Or quel a été jusqu'à présent le guide de cet habile coupeur (qu'on pourrait sans prévention qualifier du nom d'artiste)? Le goût, rien que le goût. C'est beaucoup, sans doute, mais ce n'est point assez, s'il n'est guidé lui-même par des principes fixes qui l'empêchent de s'égarer. Nous dirons même que les meilleurs coupeurs qui ont été formés depuis quelques années sont, pour la plupart, des hommes qui ont exercé une autre profession, et qui avaient, par ce moyen, des dispositions à appliquer la géométrie à la coupe de l'habillement. Mes chers confrères! soyez-en persuadés, notre art est parvenu à un degré d'élévation qui le place au rang des arts les plus distingués. C'est nous qui sommes, en cette partie, les régulateurs des autres peuples civilisés. Craignons que nos voisins, qui sont aussi nos rivaux, ne nous ravissent cette sorte de gloire. Essayons donc de sortir de la vieille routine, pour adopter une voie qui pourra nous mener aux plus brillans résultats. Satisfait de vous avoir indiqué la route, je me trouverai glorieux de parcourir avec vous une carrière dans laquelle on peut encore conquérir plus d'une palme.

(*Extrait du Prospectus*).

NAVIGATION.

Manuel du jeune marin, ou Précis pratique sur l'arrimage, l'installation, le grèement et la manœuvre d'une frégate de 44 canons. Par *L. S. Baudin*. in-8. avec 6 pl. Toulon, chez *Laurent*.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Mémoires sur Napoléon, l'impératrice Marie-Louise et la Cour des Tuileries, avec des notes critiques faites par le prisonnier de Ste-Hélène. Par Mme veuve du général *Durand*, première dame de l'impératrice Marie-Louise. (De 1810 à 1814). in-8. Chez *Ladvocat*.

Encore des mémoires sur Napoléon et sa cour! Il y en a tant, qu'il semble qu'il ne reste plus rien à dire sur le grand homme. Ceux-ci cependant méritent encore d'être lus, ils contiennent des anecdotes piquantes et des particularités inconnues. Le volume se compose de vingt chapitres et de dix-sept pièces justificatives. Napoléon, à qui le manuscrit a été communiqué dans le temps, y a ajouté quelques notes de sa main, en se contentant souvent de mettre les mots *faux, bêtise*. Un extrait de la table des matières avec quelques citations suffiront pour faire apprécier l'ouvrage. — Chap. I. *Caractères de la famille de Napoléon. — Jérôme, roi de Westphalie. — La princesse de Wurtemberg. — Le duc d'Enghien. — Cause de divorce de Napoléon et de Joséphine. — Marie-Louise*. Lorsque Bonaparte, encore premier consul, voulut se faire empereur, il trouva une forte résistance dans sa propre famille. Sa mère, le cardinal Fesch et son frère Lucien, firent en vain les plus grands efforts pour le faire renoncer à cette idée. A la suite de ces débats, les deux premiers allèrent passer quelque temps à Rome; le troisième, après une scène violente dans laquelle il lui prédit une partie de ce qui lui est arrivé, le quitta en jurant qu'il ne vivrait jamais sous son despotisme. Il partit réellement peu de jours après avec toute sa famille, et ne vécut en France qu'à l'époque des cent jours. Murat n'avait été nommé roi de Naples qu'au refus de Lucien, qui, lorsque son frère lui proposa cette couronne, lui répondit que, s'il acceptait le titre de roi, il voudrait être le seul maître de son royaume, et pouvoir le gouverner, non comme un préfet, mais en prince indépendant. (*Note de Napoléon* : *Faux*. Fesch, à l'époque de l'empire, était depuis dix-huit mois ambassadeur à Rome). — Dès que le divorce fut prononcé, toute l'Europe eut les yeux fixés sur la France, et l'on formait mille conjectures pour savoir quelle serait la souveraine qui viendrait y régner. Savary, duc de Rovigo, fut envoyé en Russie pour faire la demande d'une sœur de l'empereur Alexandre. Cette négociation paraissait même sur le point de réussir, quand l'impératrice douairière la fit échouer en déclarant formellement que jamais elle ne consentirait à

cette alliance. (*Note de Napoléon : Faux.* Le duc de Rovigo n'a pas été envoyé en Russie pour demander la main d'une sœur d'Alexandre. Caulaincourt était alors ambassadeur : la demande eut lieu par une lettre confidentielle à l'empereur Alexandre. La princesse ne fut pas refusée, seulement on demanda du temps). — Chap. II. *Arrivée de Marie-Louise à Braunow. — Sa maison. — Madame Murat. — Renvoi de madame Lajenski et d'un petit chien. — Rencontre de Napoléon et de Marie-Louise à Soissons.* — Chap. III. *Napoléon. Sa vie. — Ses habitudes privées. — Ses mœurs publiques. — Son caractère. — Traits de bonté et de bienfaisance.* Napoléon, dans les camps et dans ses premières campagnes, ne craignait aucune fatigue, bravait les plus mauvais temps, couchait sous une mauvaise tente, et semblait oublier tous les soins de sa personne. Dans son palais, il se baignait presque tous les jours, se frottait tout le corps d'eau de Cologne, et changeait quelquefois de linge plusieurs fois dans la journée. Son costume de prédilection était le frac des chasseurs à cheval de la garde. Dans ses voyages, tout logement lui semblait bon, pourvu que le moindre jour ne pût pénétrer dans sa chambre à coucher; il n'y supportait même pas une veilleuse. Sa table était chargée des mets les plus recherchés, mais il n'y touchait jamais : une poitrine de mouton grillée, des côtelettes, un poulet rôti, des lentilles ou des haricots, étaient ce qu'il mangeait de préférence. Il était difficile sur la qualité du pain, et ne buvait que le meilleur vin, mais en très-petite quantité. On a prétendu qu'il buvait tous les jours huit à dix tasses de café; c'est une fable : il n'en prenait qu'une demi-tasse après son déjeûner et autant après avoir dîné. Il est vrai cependant qu'il était tellement distrait et préoccupé, qu'il lui est arrivé quelquefois de demander son café immédiatement après l'avoir bu, et de soutenir qu'il n'en avait pas pris. Il mangeait très-vite, et se levait de table dès qu'il avait fini, sans s'inquiéter si ceux qui y étaient admis avaient eu le temps de dîner. Il avait le verbe haut; et quand il était en gaîté, ses éclats de rire s'entendaient de fort loin. Il aimait à chanter, quoiqu'il eût la voix très-fausse et qu'il n'eût jamais pu mettre une chanson sur l'air. Il avait beaucoup de plaisir à chanter : *Ah! c'en est fait, je me marie!* ou *Si le roi m'avait donné Paris sa grand'ville.* — Chap. IV. *Napoléon organise l'intérieur de la maison de Marie-Louise. — Rivalités de femmes. — Les diamans et les perles, anecdotes. — L'orfèvre Biennais. — M. Paër.* — Chap. V. *Madame de Luçoy. — Le général Lannes. — Murat. — Mot de Joséphine. — Anecdote sur Napoléon et madame Murat. — Le duc et la duchesse de Montebello. — Corvisart. — Le préfet Mèredequi.* Murat était connu dans l'armée par une bravoure à toute épreuve, bien que ses compagnons d'armes ne lui accordassent pas les qualités principales qui constituent un grand général. Joséphine disait en parlant de Murat : « Que cet homme sentait la poudre à canon d'une lieue, et qu'il aurait sabré le Père Eternel lui-même. » Le jour que Murat vint faire à l'empereur ses remercîmens du titre de prince qui lui avait été conféré, Lannes se trouvait avec beaucoup d'autres militaires dans le salon de réception. L'huissier ouvrit les deux battans de la porte en annonçant : *Le prince Murat!* « Beau prince de mon c.. ! » dit tout haut le général en se tournant vers les autres personnages. Ce propos fut rapporté à Murat, qui voulut lui envoyer un cartel; mais l'empereur le lui défendit, et ce fut à cette époque qu'il envoya Lannes en Portugal. (*Note de Napoléon : Faux*). — Un préfet de département l'un des plus éloignés de la capitale, ayant été mandé à Paris, reçut, dès le lendemain de son arrivée, une invitation à dîner chez Cambacérès. Le palais de celui-ci était mitoyen avec celui de la mère de l'empereur. Le préfet se trompa de porte, et au lieu d'entrer chez l'archi-chance-

lier, il entra chez *Madame*. Le hasard voulut qu'elle reçût ce jour-là grande compagnie. Le fonctionnaire déclina son nom, et on l'introduisit dans un salon où beaucoup de personnes étaient déjà réunies; cherchant des yeux Cambacérès, et ne l'apercevant point, il prit place dans le cercle sans adresser la parole à qui que ce fût. « Excusez la liberté que je prends, monsieur, lui dit un de ses voisins, mais il me semble que vous n'avez pas été saluer Madame. — Madame qui? dit le nouveau débarqué, qui savait que Cambacérès n'était pas marié. — *Madame mère*, reprit son voisin. — Mais mère de qui? demanda le provincial. — Mère de S. M. l'empereur. — Je ne suis donc pas chez Cambacérès? — Vous êtes chez la mère de l'empereur. » Le pauvre préfet, honteux et confus, s'enfuit plus vite qu'il n'était arrivé et n'eut pas même la présence d'esprit d'offrir quelques excuses. Depuis ce temps on ne le désigna plus que par le sobriquet de M. le préfet *Mère-dequi*. — Chap. VI. *Mot de l'empereur. — Dubois. — Les hommes de lettres. — Le clergé. — Mme la comtesse de Montesquieu*. L'accouchement de l'impératrice était difficile et laborieux. M. Dubois ne cacha point à l'empereur qu'il craignait de ne pouvoir sauver en même temps la mère et l'enfant. « Ne pensez qu'à la mère, s'écria vivement Napoléon, et donnez-lui tous les soins. » — Le nombre de poëmes, épîtres, odes, strophes, couplets, etc., etc., écrits dans toutes les langues vivantes de l'Europe (l'anglais excepté), qui furent composés à l'occasion de la naissance du roi de Rome et adressés à l'empereur ainsi qu'à l'impératrice, s'éleva en moins de huit jours, à plus de deux mille. L'empereur accueillit toutes ces pièces, sans les lire il est vrai, et avec elles les demandes de grâces de toutes sortes que les auteurs avaient eu la prévoyance de joindre à la lettre d'envoi. — Chap. VII. *Les trois fauteuils. — La médecine de l'impératrice. — Les trois parties. — Voyage à Fontainebleau. — Bulle d'excommunication envoyée par le pape. — L'abbé d'Astros. — Le duc de Rovigo. — Le directeur général de la librairie. — Le comte Bigot de Préameneu. — Visite au pape*. Pie VI avait lancé contre Napoléon les foudres du Vatican. La sentence d'excommunication avait été envoyée de Rome à Paris à l'abbé d'Astros, alors grand-vicaire-capitulaire de l'archevêché, attendu la vacance du siége. Celui-ci la fit imprimer et l'afficha secrètement à la porte de l'eglise Notre-Dame en présence de quelques chanoines sur la discrétion desquels il pouvait compter. Bientôt des copies de ce bref se répandirent dans Paris et de là dans toutes les provinces. On assurait que le directeur général de la librairie et de l'imprimerie en avait été informé, et n'avait pris aucune mesure pour réprimer cet abus : il n'en avait pas même prévenu l'empereur. Le duc de Rovigo, ministre de la police, fut un des premiers instruits de tout ce qui s'était passé, et comme depuis longtemps il était en rivalité avec ce fonctionnaire, il profita de cette occasion pour faire à Napoléon un rapport très-circonstancié, dans lequel le directeur de la librairie n'était pas flatté. Aussitôt que l'empereur en eut pris connaissance, il entra dans un de ces accès de colère difficile à décrire : ce jour-là il était attendu au conseil d'état, il y entra violemment agité; chacun avait remarqué l'altération qui régnait sur son visage, et ne disait mot; personne ne bougeait : Napoléon seul allait et venait dans la salle du conseil, en ne laissant échapper que des phrases entrecoupées et sans suite; on n'entendait distinctement que le mot *bigot*, épithète qu'il appliquait probablement à l'abbé d'Astros. Bigot de Préameneu, conseiller d'état, était présent à cette séance. Ce mot de *bigot* avait plusieurs fois frappé son oreille, et il croyait que l'empereur l'appelait : « Sire, dit-il en se levant. — Que voulez-vous? dit Napoléon — Sire, j'ai cru que Votre Majesté me parlait. — Point du tout... mais oui... un mo-

ment... Bigot, je vous nomme ministre des cultes. » Et c'est ainsi que ce nouveau ministère fut institué. Le directeur de la librairie, qui était en même temps conseiller d'état, arrivait à l'instant; il se disposait à prendre sa place ordinaire. « Restez, lui dit l'empereur, et répondez-moi. Savez-vous ce qui s'est passé à Notre-Dame dimanche dernier? ne balbutiez pas; point de détours jésuitiques. — Sire, je savais que... — Ah! vous le saviez! et vous ne m'en instruisez pas! On m'avilit publiquement, et vous gardez le silence! On ose publier une bulle d'excommunication contre moi, et vous laissez passer cela comme ça! — Sire, j'ai cru qu'en sévissant publiquement contre un homme qui avait cru remplir son devoir, je ne ferais qu'attirer sur lui l'intérêt qui s'attache toujours à un martyr; j'ai pensé que l'oubli était un devoir que... — Votre devoir! votre devoir!... Le premier de tous était de me consulter... Je ne vous soupçonné pas de mauvaises intentions, mais... Allons, allez vous asseoir. » Et cette affaire en resta là pour le moment. Mais quelques jours après, l'abbé d'Astros, pour se conformer à l'usage, fut obligé de se présenter devant l'empereur, à la tête du chapitre de Notre-Dame, pour lui offrir les complimens du nouvel an. Dès que Napoléon l'aperçut, le souvenir de ce qui s'était passé au conseil d'état vint ranimer toute sa colère; et, s'avançant vers lui avec un geste menaçant : « Ah! ah! lui dit-il, c'est donc vous qui voulez allumer dans mes états le feu de la sédition; qui trahissez votre souverain pour exécuter les ordres d'un prêtre étranger? Je ne veux ni révolte, ni fanatisme, ni martyr... Je suis chrétien... et plus chrétien que vous tous... Je saurai soutenir les droits de ma couronne contre ceux qui vous ressemblent... Dieu m'a armé du glaive... que vous et vos pareils ne l'oublient pas. » L'abbé d'Astros voulut répliquer; un geste impératif de l'empereur l'obligea de se retirer. — Chap. VIII. *Galanteries de Napoléon. — La robe de linon. — Madame Valeska. — Le château de Compiègne. — La Grazini et Rode. — Fouché.* Plusieurs galanteries de Napoléon sont annotées par lui *fausses*. Nous n'en citerons qu'une, qui n'est pas désavouée. Un jour l'empereur fit appeler Fouché, alors ministre de la police générale, et lui dit qu'il s'étonnait qu'avec son habileté reconnue il ne fît pas mieux *son métier*, et qu'il se passait des choses qu'il ignorait. « Oui, répondit le ministre piqué, il y a des choses que j'ignorais, mais que je sais maintenant. Par exemple : un homme de petite taille, couvert d'une redingotte bleue, avec un chapeau à trois cornes, sort tous les deux jours du château, entre huit et neuf heures du soir, par la petite porte du pavillon Marsan, au-dessous des cuisines, et, accompagné d'un seul homme plus grand que lui, mais habillé de la même manière (Duroc), monte dans un fiacre, et va en droite ligne rue Chantereine, n° 28, chez la Grazini; le petit homme, c'est vous, à qui la bizarre cantatrice fait des infidélités en faveur de Rode, le violon, qui demeure rue du Mont-Blanc, hôtel de l'Empire. » A ces mots, Napoléon, tournant le dos à son ministre, se mit à se promener les mains derrière le dos, en sifflant un air italien, et Fouché se retira sans rien ajouter. — Chap. IX. *Parallèle entre Marie-Louise et Joséphine. — Bienfaisance des deux impératrices. — Enfance du jeune Napoléon.* Le jeune Napoléon vit un jour sous ses fenêtres une femme en deuil qui tenait par la main un petit garçon de trois à quatre ans, aussi en deuil. Celui-ci tenait en main une pétition qu'il montrait de loin au jeune prince. L'enfant voulut savoir *pourquoi ce pauvre petit était habillé tout en noir*? La gouvernante lui répondit que c'était, sans doute, parce que son papa était mort. Il lui témoigna un grand désir de parler à cet enfant. Mme de Montesquiou, qui saisissait toutes les occasions de développer sa sensibilité, y consentit et donna ordre qu'on le fît

entrer avec sa mère. C'était une veuve dont le mari avait été tué dans la dernière campagne, et qui, se trouvant sans ressources, sollicitait une pension. Le jeune Napoléon prit la pétition et promit de la remettre à son papa. Le lendemain il fit son paquet ordinaire, mais il garda séparément celle à laquelle il prenait un intérêt particulier; et après avoir remis à l'empereur les autres pétitions en masse, suivant sa coutume : « Papa, lui dit-il, voici une pétition d'un petit garçon bien malheureux. Tu es cause que son papa est mort; il n'a plus rien. Donne-lui une pension, je t'en prie. » Napoléon prit son fils dans ses bras, l'embrassa tendrement, accorda la pension, à laquelle il fit donner un effet rétroactif, et en fit expédier le brevet dans la journée.

(*La suite au numéro prochain*).

Mémoires de Vidocq, chef de la police de sûreté, jusqu'en 1827. 4 vol. in-8. Chez *Tenon*. Tomes I. II. (Voyez le cahier précédent).

Second article.

Dans notre premier article, nous nous sommes arrêtés à la fin du premier volume, qui ne contient guère que les peccadilles de M. Vidocq. Le second, qui commence au 25e chapitre et finit au 31e, offre des tableaux de *Callot* et des scènes de *Gil Blas*, qui plairont à cette nombreuse classe de lecteurs qui aiment les changemens à vue et les situations dans lesquelles l'intérêt se partage quand la victoire passe de l'un à l'autre parti et laisse le résultat incertain. Nous ne suivrons plus l'ordre des matières, nous nous contenterons de rapporter quelques-unes de ces situations qui nous ont paru des plus dramatiques.

Vidocq s'était fait tailleur. Engagé dans une mauvaise affaire avec des scélérats, et exposé à se voir compromis d'un instant à l'autre, il se détermina à faire une démarche auprès de M. *Henry*, chef de la division de sûreté à la préfecture de police; il alla le voir; et après lui avoir dévoilé sa situation, il lui déclara que, si l'on voulait tolérer son séjour à Paris, il donnerait des renseignemens précieux sur un grand nombre de forçats évadés dont il connaissait la retraite et les projets. M. Henry le reçut avec assez de bienveillance, mais il lui répondit qu'il ne pouvait prendre aucun engagement vis-à-vis de lui; et il le laissa partir sans même lui demander son nom.

« Le 3 mai 1809, au point du jour, raconte M. Vidocq, je suis éveillé par quelques coups frappés à la porte de mon magasin; je descends pour voir de quoi il s'agit, et je me dispose à ouvrir, lorsque j'entends un colloque à voix basse : « C'est un homme vigoureux, disent les interlocuteurs, prenons nos précautions! » Plus de doute sur les motifs de cette visite matinale; je remonte à la hâte dans ma chambre, et m'esquivant en chemise par une issue qui donne sur le carré, je gagne rapidement les étages supérieurs. Au quatrième, je vois une porte entr'ouverte et m'introduis : je regarde; j'écoute : je suis seul. Dans un renfoncement au-dessous du lambris, se trouve un lit caché par un lambeau de damas cramoisi en forme de rideau : pressé par la circonstance, et certain que déjà l'escalier est gardé, je me jette sous le matelas; mais à peine m'y suis-je blotti, quelqu'un entre; on parle, je reconnais la voix, c'est celle d'un jeune homme nommé Fossé, dont le père, monteur en cuivre, était couché dans la pièce contiguë; un dialogue s'établit entre le père, la mère et le fils. « Vous ne savez pas, papa, dit le fils, on cherche le tailleur; on veut l'arrêter, toute la maison est en l'air. Entendez-vous la sonnette? » — « Laisse-les sonner, dit la mère, te mêle pas de ça; les affaires des autres nous regardent pas. » — *Le père* (bâillant). « Le diable les emporte! et qu'est-ce qu'ils veulent donc au tailleur? » — *Le fils.* « Je ne sais pas, papa, mais ils sont joliment du monde, et des mouchards, et des gendarmes, qui mènent le commissaire

avec eux. » — « Chut! chut! les voilà qui montent. » — Dans ce moment, le commissaire et ses estaffiers, après avoir parcouru la maison du haut en bas, arrivent sur le pallier du quatrième. *Le commissaire*. « Ah! la porte est ouverte. Je vous demande pardon du dérangement, mais c'est dans l'intérêt de la société... Vous avez pour voisin un grand scélérat, un homme capable de tuer père et mère. » — *La femme*. « Quoi, monsieur Vidocq? » — *Le commissaire*. « Oui, *Vidocq*, madame, et je vous enjoins, dans le cas où vous ou votre mari lui auriez donné asile, de me le déclarer sans délai. » — *La femme*. « Ah! monsieur le commissaire, vous pouvez chercher partout, si ça vous fait plaisir... Nous, donner asile à quelqu'un!... » *Le commissaire*. « D'abord, cela vous regarde, la loi est excessivement sévère! c'est un article sur lequel elle ne plaisante pas, et vous vous exposeriez à des peines très-graves; pour un condamné à la peine capitale, il n'y a rien moins que de... » *Le mari* (vivement). « Nous ne craignons rien, monsieur le commissaire. » — *Le commissaire*. « Je le crois,... je m'en rapporte parfaitement à vous. Cependant pour n'avoir rien à me reprocher, vous me permettrez de faire ici une petite perquisition, c'est une simple formalité d'usage. (*S'adressant à sa suite*). Messieurs, les issues sont bien gardées? » Après une visite assez minutieuse de la pièce du fond, le commissaire revient dans celle où je suis. — « Et dans ce lit? dit-il en levant le lambeau de damas cramoisi, pendant que du côté des pieds, je sentais remuer un des coins du matelas, que l'on laissa retomber nonchalamment. Pas plus de Vidocq que sur la main! Allons, il se sera rendu invisible, reprit le commissaire, il faut y renoncer. » On n'imaginerait jamais, dit Vidocq, de quel énorme poids ces paroles me soulagèrent. Enfin toute la bande des alguasils se retira; la femme du monteur en cuivre les accompagna avec force politesses, et je me trouvais seul avec le père, le fils et une petite fille, qui ne me croyaient pas si près d'eux. » Bientôt la famille Fossé part, et Vidocq reste enfermé. « Il y avait près de deux heures, dit-il, que j'étais enfermé : il ne se faisait aucun bruit dans la maison, ni dans la rue; les groupes s'étaient dispersés; je commençais à me rassurer, lorsqu'une circonstance bien ridicule vint compliquer ma situation. Un besoin des plus pressans s'annonçait par des coliques d'une telle violence, que, ne voyant dans la chambre aucun vase approprié à la nécessité, je me trouvai dans le plus cruel embarras; à force de fureter dans tous les coins et recoins, j'aperçois enfin une marmite en fonte... Il était temps; je la découvre, et... à peine ai-je terminé, que j'entends fourrer une clef dans la serrure; je replace précipitamment le couvercle, et vite je me glisse de nouveau dans ma retraite : on entre; c'est la femme Fossé avec sa fille; un instant après viennent le père et le fils. (Ici s'établit un colloque assez plaisant dont nous ne rapporterons que quelques mots). *Le père*. « Eh bien! ce restant de soupe d'hier n'est pas encore réchauffé? » — *La mère*. « Il n'est pas encore arrivé qu'il crie déjà : on va le mettre sur le feu, ton restant de soupe. Tu ferais bien mieux de souffler, que de bougonner. » — *Le père* (soufflant). « Elle est donc gelée, ta marmite?... Ah, je crois qu'elle chante... entends-tu? » — *La mère*. « Non; mais je sens... ce n'est pas possible autrement, il y a quelqu'un... » — *Le père*. « C'est les choux d'hier;... c'est pt'être bien toi?... (François rit) je parie que c'est lui?... » — Vidocq, voyant que le fils, faussement accusé du tour, allait être battu, soulève matelas, draps, couverture, et se montre à la famille stupéfaite de son apparition. On imaginerait difficilement à quel point ces braves gens furent surpris. Pendant qu'ils s'entre-regardaient sans mot dire, il entreprend de leur raconter le plus brièvement possible comme quoi il s'était introduit chez

eux; comme quoi il s'était caché sous les matelas, comme quoi... Il est inutile de dire que l'on rit beaucoup de l'aventure de la marmite, et qu'il ne fut plus question de battre personne. — *Tentative de vol chez un banquier de la rue de Hauteville*. Vidocq s'était engagé avec quelques-uns de ses camarades à commettre ce vol, et en avait instruit la police. Voici ce qu'il raconte à ce sujet : « Onze heures sonnent : nous buvons la goutte dans le faubourg Saint-Denis, et nous nous dirigeons vers l'habitation du banquier. *Boudin* et son complice marchaient la pipe à la bouche. Enfin, nous sommes au pied du poteau qui doit servir d'échelle. *Saint-Germain* me demande mes pistolets; il donne l'exemple de grimper au poteau, et tous deux, sans discontinuer de fumer, s'élancent dans le jardin. Il faut les suivre; parvenu, en tremblant, au sommet du mur, toutes mes appréhensions se renouvellent : la police a-t-elle eu le temps de dresser son embuscade? Saint-Germain ne l'aurait-il pas devancée? Telles étaient les questions que je m'adressais à moi-même, tels étaient mes doutes; enfin, dans cette terrible incertitude, je prends une résolution, celle d'empêcher le crime, dussé-je succomber dans une lutte inégale, lorsque Saint-Germain, me voyant encore à cheval sur le chaperon, et s'impatientant de ma lenteur, me crie : Allons donc, descends. » A peine il achevait ces mots, qu'il est tout à coup assailli par un grand nombre d'hommes; Boudin et lui font une vigoureuse résistance. On fait feu de part et d'autre, les balles sifflent, et, après un combat de quelques minutes, on s'empare des deux assassins. Plusieurs agens furent blessés dans cette action; Saint-Germain et son acolyte le furent aussi. Simple spectateur de l'engagement, je ne devais avoir éprouvé aucun accident fâcheux; cependant pour soutenir mon rôle jusqu'au bout, je tombai sur le champ de bataille comme si j'eusse été mortellement frappé : l'instant après on m'enveloppa dans une couverture, et je fus ainsi transporté dans une chambre où étaient Boudin et Saint-Germain; ce dernier parut vivement touché de ma mort. » Nous ne multiplierons pas les exemples. Toutes les aventures offrent le même intérêt et sont écrites avec le même abandon. Attaché définitivement à la police de sûreté, M. Henry lui dit un jour : « Retenez bien, que le plus grand fléau dans les sociétés est l'homme qui provoque. Quand il n'y a point de provocateurs, ce sont les forts qui commettent les crimes, parce que ce ne sont que les forts qui les conçoivent. Des êtres faibles peuvent être entraînés, excités; pour les précipiter dans l'abîme, il suffit souvent de chercher un mobile dans leurs passions ou dans leur amour-propre : mais celui qui tente ce moyen de les faire succomber est un monstre! C'est lui qui est le coupable, et c'est lui que le glaive devrait frapper. En police, ajouta-t-il, il vaut mieux ne pas faire d'affaires que d'en créer. » Cette leçon, malheureusement, n'a pas toujours été entendue. Nous ne dirons rien des efforts de Vidocq pour justifier le métier qu'une série non interrompue d'événemens funestes le força d'exercer. L'état dans lequel l'autorité a été le prendre, et les raisons qui déterminaient le choix de ses propres agens qu'il va chercher à Bicêtre, prouvent assez qu'il est convaincu lui-même que, pour être bon mouchard, il faut être habile voleur. Cependant Vidocq met le mouchard attaché à la poursuite des voleurs bien au-dessus des mouchards politiques, quelle que soit la différence des allocutions et des costumes. Il faut lire ses raisons à la fin du second volume; il nous paraît qu'il en a omis une principale : l'être dégradé qui subit sa peine au bagne saisit tous les moyens de sortir de l'enfer; il appelle la mort à son secours; rien ne doit lui coûter pour changer de position; s'il consent à vendre ses anciens complices, il justifie sa conduite par l'avantage qu'en recevra la société, et n'éprouve que peu ou

point de remords. Mais que les angoisses du traître politique doivent être horribles! Le mouchard politique, dont la dorure de l'habit reflète le sang de ses connaissances, de ses amis, entend perpétuellement les gémissemens de ses victimes; il n'a point de sommeil; faible et tremblant, il demande grâce, et ne l'obtient jamais; il n'entend prononcer son nom odieux qu'avec horreur. Aussi Vidocq repousse avec énergie toute accusation qui le classerait dans la catégorie des mouchards politiques, qui a fourni des espions à l'étranger, des traîtres dans les camps, des princes au lever du ministre Fouché, des généraux à M. de F..., à M. de C..., etc., etc., et qui, sous le dernier ministère, était devenue une institution, un séminaire où l'on trouvait au besoin le provocateur, l'accusateur et même le juge. Dans les volumes suivans, Vidocq donnera des détails sur cette police qu'il promet de démasquer. Tiendra-t-il parole? Nous jugerons si l'intérêt de la patrie, à laquelle il n'est plus étranger, sera pour lui un motif suffisant pour l'engager à divulguer les manœuvres de ces hommes qui croyaient parvenir à entraîner le patriotisme dans des entreprises inconsidérées ou coupables, pour en tirer l'occasion d'opprimer la liberté, après avoir terrifié et mitraillé ses défenseurs.

Mémoires d'un apothicaire sur la guerre d'Espagne, pendant les années 1808 à 1814. in-8. Chez *Ladvocat*. Tome I.

L'auteur de ces mémoires n'a pas passé sa vie à feuilleter le Codex, à préparer des médecines noires et de l'*album græcum*. Il a beaucoup d'esprit, il écrit avec facilité et même avec élégance, il excelle surtout dans la peinture des tableaux les plus sombres, sur lesquels il parvient à fixer la vue et à en faire supporter l'horreur, par la magie de la narration toujours vive, soutenue et intéressante. Jeune encore, il est jeté, comme tant d'autres dans la péninsule envahie par Bonaparte; prisonnier, il est en butte aux fureurs d'un peuple fanatique et orgueilleux; ce sont ses propres infortunes qu'il raconte, en traçant le caractère de ceux qui le persécutent. Enseveli dans les funestes pontons de Cadix, il décrit avec une vérité effrayante les souffrances des prisonniers livrés à tous les tourmens de l'enfer, la vermine, la faim et le désespoir. Il dit comment enfin, après une éternelle agonie, les prisonniers du ponton *la Vieille Castille*, parvenus à couper ses câbles, vinrent échouer sur la rive occupée par l'armée française. Il faut lire la part qu'il fait à chacun des prisonniers des sentimens d'honneur, de bravoure, d'avarice, d'insensibilité, d'égoïsme et de lâcheté. Il appelle par leurs noms ceux qui méritent ses éloges; il sait taire celui de presque tous ceux que leur conduite avilit. Il désigne cependant, d'une manière à ne pas s'y méprendre, un officier supérieur, indigne du nom même de Français par sa lâcheté et son abjection, qui, sauvé par la résolution de ses camarades d'infortune qu'il avait dénoncés, fut recueillir, à Paris, près de l'empereur, le prix de la valeur et la récompense d'une action généreuse. L'auteur avait quitté *la Vieille Castille* pour se dévouer au soulagement des malheureux qui périssaient de faim et de maladie dans l'hôpital-ponton *l'Argonaute*, de concert avec deux braves dont on lira les noms avec satisfaction. Ils parviennent enfin, quoique entourés de chaloupes canonnières et sous le feu de la flotte anglaise, à couper les câbles de *l'Argonaute*, et à échouer en vue des Français. Il faut lire, si on le peut sans frémir, tout ce que la situation de six cents Français nus, malades et mourans, avait d'affreux, quand le ponton immobile dans le sable se trouvait sous le feu des canonnières tirant, à la portée du pistolet, bombes, obus, caronades, boulets rouges, congrèves, de la fusillade des embarcations et des batteries d'un bastion. Il suffit de dire que de ces six

cents Français, les canots du rivage ne purent en sauver qu'environ deux cents. — L'auteur, arrivé à terre, sans autre vêtement qu'un mouchoir qui recélait trois piastres, reconnu par un de ses anciens compagnons d'infortune du ponton *la Vieille Castille*, en est plaint, mais laissé sans secours; un grenadier le recueille et lui donne sa capote; il arrive blessé et mourant de faim au bureau de l'état-major, chez le commandant de place, dont il trace le portrait de main de maître, et que nous avons trouvé effrayant de ressemblance avec presque tous ces officiers sans troupes, qui venaient alors recueillir, en qualité de commandant de place, le fruit des travaux et du sang de leurs concitoyens qu'ils laissaient sans secours pour arrondir leur bourse. Enfin, accueilli par ses chefs, le jeune pharmacien retrouve ses camarades, qui, pour nous expliquer familièrement, le remplumèrent, en partageant avec lui habits, linge et argent. Après quelques désappointemens, logé et nourri chez un vrai chanoine de Séville, il y prend le temps de réfléchir et de discourir à son aise sur les effets et les causes qui font qu'il existe en Espagne une inquisition; il crayonne, comme M. de Salvandy, les mœurs, les habitudes et les usages des Andalous, chez lesquels il a trouvé de charmantes Rosines, peu d'Almavivas, beaucoup de Suzannes, une multitude de Figaros et une immensité de Baziles. — Ce livre aura du succès, même après tant d'autres qui ont traité sur le même sujet; mais il n'apprend rien de nouveau sur l'Espagne envisagée sous ses rapports généraux avec la politique, la civilisation et l'état actuel de l'Europe; et le lecteur devra recourir encore au livre par excellence sous ces rapports : *L'Espagne sous les rois de la maison de Bourbon, par William Coxe, trad. de l'angl. par don Muriel.*

Chronique de la prise de Constantinople par les Francs, écrite par Geoffroy de Ville-Hardoin. Publiée par *J. A. Buchon*. in-8. Chez *Verdière*. 6 fr.

Tome III de la *Collection des chroniques françaises*.

Chroniques de Jean Molinet, publiées pour la première fois, d'après les manuscrits de la bibliothèque du roi, par *J. A. Buchon*. in-8. Chez *Verdière*. Tome III. 6 fr.

Tome XIV de la *Collection des chroniques françaises*.

Histoire de Pierre Terrail, seigneur de Bayart, dit *le chevalier sans peur et sans reproche*, suivi de recherches généalogiques, pièces et lettres inédites. Par *Alfred de Terrebasse*. in-8. Chez *Ladvocat*. 7 fr. 50.

Histoire de la révolution française. Par *A. Thiers*. 2ᵉ édit. in-8. Chez *Lecointe*. Tomes III. IV. 7 fr.

L'édition aura 10 volumes.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Dictionnaire topographique, historique et statistique du département de la Sarthe, etc. Par *J. R. Pesche*. in-8. Au Mans. Paris, chez *Bachelier*. Livr. V.

Élémens de géographie, ou Description de la terre, considérée surtout sous le rapport des aspects naturels. Par *E. Cortambert*. in-12. Chez *Kilian*.

Histoire et description du Palais de Justice, de la Conciergerie et de la Sainte-Chapelle de Paris. Par *B. Sauvan* et *J. P. Smith*. 3 livr. avec 15 dessins. in-fol. Chez *Engelmann*. Prix de cha-

que livr. 12 fr.; pap. de Chine, 16 fr.

L'ouvrage est complet en trois livraisons.

Nouveau Manuel anglais, ou *Vade-mecum* du voyageur français en Angleterre, contenant un Guide pour le voyage, etc. Par *Gabriel Surenne.* in-12. avec 4 cartes. Chez *Galignani.* 5 fr.

Recueil de modèles de topographie, dessinés et lavés par le général *de Malartic* et par son fils. in-fol. oblong, avec 8 pl. Chez *Anselin.* 18 fr.

Itinéraire descriptif, historique et monumental des cinq départemens composant la Normandie, précédé du Précis historique et de la géographie de cette province; et suivi 1° du Dictionnaire de toutes les villes, bourgs et communes, contenant leur histoire, leur description, etc.; 2° de la Biographie alphabétique de tous les auteurs et artistes normands; orné de cartes, de vues et de plans. Par *Louis Du Bois,* ancien bibliothécaire, etc. 2 vol. in-8. avec pl. et carte de l'ancienne Normandie. Caen, chez *Mancel.* 11 fr.

Cet ouvrage est l'extrait abrégé d'un grand travail, ainsi que le résulat de longues recherches sur la Normandie et son histoire. Il est destiné à servir de manuel à toutes les personnes qui voyagent dans cette illustre, industrieuse et opulente partie de la France. Le grand travail que l'auteur promet paraîtra d'ici à deux ans, en 5 volumes in-8. L'ouvrage sera intitulé : « Histoire civile, ecclésiastique, littéraire, monumentale, naturelle et industrielle de la Normandie ancienne et moderne, c'est-à-dire depuis les Romains jusqu'à nos jours.

VOYAGES.

Histoire générale des Voyages, etc. Par *C. A. Walckenaer.* in-8. Chez *Lefèvre.* Tome XIV. 7 fr.; pap. vélin, 14 fr.

L'ouvrage aura de 50 à 60 volumes.

JURISPRUDENCE.

Droit civil français, suivant l'ordre du Code. Ouvrage dans lequel on a tâché de réunir la théorie à la pratique. Par M. *C. B. Toullier,* bâtonnier de l'ordre des avocats de Rennes. Tome XIII. in-8. de 600 pages. Chez *B. Warée fils aîné.* 10 fr.—12 fr.

Les tomes XIV et XV de cet important ouvrage, dont plus de dix mille exemplaires sont épuisés, paraîtront à des époques très-rapprochées.

Le Code civil, avec des notes indicatives des lois romaines, coutumes, ordonnances, édits et déclarations qui ont rapport à chaque article, ou conférence du Code civil avec les lois anciennes. Par *H. J. Dard.* 3ᵉ édition, revue et augmentée de la concordance des articles du Code civil entre eux, du renvoi aux traités de Pothier, aux principaux ouvrages de jurisprudence moderne qui ont expliqué le Code, et aux répertoires de jurisprudence de MM. Merlin et Favart; suivie d'une table alphabétique et raisonnée des matières contenues dans le Code civil. in-8. de 600 pages. Chez *B. Warée fils aîné.* 9 fr. 50 c.—11 fr. 50 c.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Musée de peinture et de sculpture, etc. Par *Révėil,* avec texte de *Duchesne aîné.* in-8. Chez *Audot.* Livr. XXXI.

Contenu des planches : Héliodore chassé du temple ; par *Raphaël.* — Juste Lipse et ses amis ; par *Rubens.* — Le pape Victor III confirme les statuts des Chartreux ; par *Le Sueur.* — Saint-Bruno donnant l'habit à un novice ; par *le même.* — Sainte-Geneviève ; par *Guérin.* — Un fils de Niobé, statue antique.

La Chine, mœurs, usages, costumes, etc., etc. Recueil de planches lithographiées par *Aubry le Comte, Devéria, Grevedon,* etc., texte de M. de *Malpière.* in-4. Chez *Goujon et Formentin.* Livr. XVIII. 15 fr.

Contenu : Général de cavalerie ; — Cordonnier ; — Distillateur ; — Yacht de mandarin à la voile ; — Taa et pont de forme moderne ; — Résidence de mandarin.

Itinéraire pittoresque du fleuve Hudson et des parties latérales de l'Amérique du Nord, dessiné par *J. Milbert,* lithographié par MM. *Adam, Bichebois, Villeneuve,* etc., etc. Chez *Gaugain, Lambert,* etc. Livr. XI. avec 4 pl. 15 fr.

Contenu : Chute de Thérèze sur la rivière Indienne. — Vue de Boston prise du pont du Sud. — Chute du Pawtucket. — Vue du côté du nord de la ville de Providence. L'ouvrage aura 13 livraisons.

Choix d'édifices publics construits ou projetés en France, extrait des archives du conseil des bâtimens civils. Publié par MM. *Gourlier, Biet, Grillon* et *Tardieu,* architectes. Chez *Louis Colas.* Livr. XII. avec 6 pl. 5 fr.

Contenu : Séminaire à Moulins. (2 pl.) — Hospice à Fréjus. — Fontaine et promenade à Marseille. — Palais de Justice et prisons à Draguignan. L'ouvrage aura 32 ou 33 livraisons.

Architecture italienne, ou Palais, maisons et autres édifices de l'Italie moderne, dessinés et publiés par *F. Callet* et *J. B. Lesueur,* architectes. in-fol. Chez les *auteurs,* rue de la Pépinière, n. 53. Livr. V. avec 6 pl. 6 fr. ; pap. de Hollande, 10 fr.

Il en paraît une livraison tous les six semaines.

Musée royal de France, ou Collection gravée des chefs-d'œuvre de peinture et de sculpture dont il s'est enrichi depuis la restauration. Publié par M[me] veuve *Filhol.* in-8. Rue de l'Odéon, n. 35. Livr. XII. 10 fr. ; pap. vélin, lettre grise, 15 fr. ; in-4. pap. vélin, avant la lettre, 25 fr.

Précis d'un Traité de peinture, contenant les principes du dessin,

du modèle et du coloris, etc. Par *Delécluze*. in-32. Chez *Bachelier*. 3 fr. 50.

Fait partie de l'*Encyclopédie portative*.

Tableaux, statues, bas-reliefs et camées de la galerie de Florence et du palais Pitti, dessinées par *Wicar*. in-fol. Chez *Froment*. Livr. XXX. avec 4 pl. 12 fr.

L'ouvrage se compose de 50 livraisons.

Traité complet de la peinture. Par *P. de Montabert*. 7 vol. in-8. Troyes.

L'ouvrage aura 10 volumes.

Illustrations de l'histoire de Napoléon. Collection de portraits. in-8. Chez *A. Dupont*. Livr. I. avec 4 portraits.

Voyage pittoresque dans le Brésil. Par *Maurice Rugendas*. in-fol. Chez *Engelmann*. Livr. VI. avec 5 pl. 12 fr.; pap. de Chine, 15 fr.

L'ouvrage aura 20 livraisons.

POÉSIES.

Rêveries poétiques et contes en vers. Par *N. Lepernay*. in-12. avec fig. Chez *F. Didot*. 3 fr. 50.

ROMANS.

Loisirs d'un ménage en 1804. Nouvelles, publiées par le comte de S***. in-12. Chez *Roret*. 3 fr. 50.

Cet ouvrage est divisé en deux parties, dont la première, en 14 chapitres, est intitulée : « Mariage de convenance; » la seconde, « Le Projet et le Mariage, ou Robertine et son cousin. »

Le Guerillero, ou Un épisode de la guerre d'Espagne en 1809. 4 vol. in-12. Chez *Lugan*.

Le Bâtard, tableau des mœurs de l'Allemagne sous le règne de l'empereur Rodolphe II. Par *Spindler*, auteur du *Juif*, trad. de l'allem. par *J. Cohen*. 5 vol. in-12. Chez *Mame*. 15 fr.

La Famille allemande; nouvelle. Par Mme *Hennequin*. in-12. Chez *Belin-Mandar*.

Le Chef du mont, ou les Contemporains de Brunehaut, roman historique du 6e siècle. Par *Emile* *****. 4 vol. in-12. Chez *Gosselin*.

Lettres à Sophie, ou les Derniers accens de la tendresse maternelle. Par Mme *Aug. Friedel*. in-18. Chez *Friedel et Gaso*.

Louisa, ou la Petite mendiante, suivie d'Evelina. Par Mme la baronne *de Tully*. in-12. avec 4 fig. Chez *Eymery*.

Merton, scènes de la vie anglaise. Par *Th. Hook*; trad. de l'angl. par *Erasme de Saint-Clair*. 4 vol. in-12. Chez *Gosselin*. 12 fr.

THÉATRE.

Les Employés; vaudeville. Par MM. *Francis* et *Maurice*. in-8. *Bezou*. 1 fr. 50. (Th. des Nouveautés).

L'Art de se faire aimer de son mari; vaudeville. Par MM. *Xavier*, *de Villeneuve* et *Du-*

peuty. in-8. *Bezou*. 2 fr. (Th. du Vaudeville).

La Grande-Duchesse; vaudeville. Par MM. *Xavier*, *de Villeneuve*, etc. in-8. *Bezou*. 1 fr. 50. (Th. du Vaudeville).

Le Papier timbré; vaudeville. Par *Ch. Desnoyers*. in-8. *Bezou*. 1 fr. 50. (Th. de l'Ambigu-Comique).

Le Bourgeois de Paris, ou la Partie de plaisir; pièce en 3 actes et en 5 tableaux. Par MM. *Dartois*, *Warner* et *Dupin*. in-8. *Duvernois*. (Th. des Nouveautés).

Histoire générale de l'art dramatique, suivie d'un Essai littéraire sur Molière et du poëme dramatique d'Halidonhill. Par sir *Walter Scott*. 2 vol. in-12. Chez *Gosselin*. 6 fr.

LITTÉRATURE ORIENTALE.

Chefs-d'Œuvre du théâtre indien. Traduits de l'original sanskrit en anglais, par M. *H. H. Wilson*, secrétaire de la Société asiatique du Bengale, etc.; et de l'anglais en français, par M. *A. Langlois*, membre de la Société asiatique, auteur des *Monumens littéraires de l'Inde*; accompagnés de notes et d'éclaircissemens, et suivis d'une table alphabétique des noms propres et des termes relatifs à la mythologie et aux usages de l'Inde, avec leur explication. 2 vol. in-8. pap. fin satiné, 15 fr.; pap. vélin, 24 fr. Chez *Dondey-Dupré père et fils*.

W. Jones, par sa traduction du drame de *Sacontala*, avait déjà vivement excité l'intérêt des littérateurs. Les hautes espérances que ce premier début avait données sont restées long-temps sans effet. Enfin M. Wilson, secrétaire de la Société asiatique du Bengale, a voulu achever ce que Jones avait commencé. Personne, plus que lui, n'était capable d'exécuter ce difficile ouvrage. Poëte distingué dans sa traduction du *Nuage messager* (Mégha doûta), laborieux érudit dans son édition du *Dictionnaire sanscrit*, critique judicieux et profond dans la préface qui précède ce dictionnaire, et dans sa traduction des *Annales du Cachmir*; pour dernier titre à l'estime du monde savant, il lui présente aujourd'hui la traduction entière de six drames indiens et l'analyse de plusieurs autres. C'est cette traduction anglaise que nous avons voulu reproduire en français; nous avons pensé qu'aujourd'hui où l'on explore avec tant de curiosité les littératures étrangères, où l'on se plaît à la lecture des contes et des romans du peuple chinois, c'est un véritable service à rendre aux amis des lettres, que de leur faire connaître aussi quelques-unes des productions dramatiques d'un autre peuple de l'Asie. Mais, pour mieux assurer l'exactitude de la version française, il était nécessaire d'en confier le soin à une personne instruite dans la langue, les mœurs et la mythologie de cette ancienne contrée. M. Langlois, auteur des *Monumens littéraires de l'Inde*, et traducteur d'un poëme sanscrit, intitulé *le Harivansa*, dont il a déjà donné quelques fragmens, a bien voulu s'en charger. Outre les notes explicatives qui accompagnent le texte de ces *drames indiens*, M. Langlois a rédigé, pour la commodité du lecteur, une table alphabétique (avec leur explication) de tous les noms propres qui se rencontrent dans le cours de l'ouvrage. Cette table présente un résumé complet de la mythologie indienne, et ne laissera pas d'avoir son utilité particulière.

(Extrait du Prospectus).

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Le dernier Voyage de Nelgis, ou Mémoires d'un vieillard, dédié à M. le marquis d'Aligre, par Mme la comtesse *de Genlis*. 2 vol. in-8. avec fig. Chez *Roux*.

Dans sa préface, Mme la comtesse de Genlis dit : « Ce voyage n'est qu'un cadre dans lequel on verra successivement se produire et se développer toutes les sensations que peut éprouver, dans la vieillesse, une âme pieuse et sensible : pour que ces impressions fussent pures, il fallait les dégager de toutes les passions terrestres, et l'on devait choisir un octogénaire pour le héros de cet ouvrage. Il n'y a pour lui d'heureux souvenirs que ceux de son enfance, et c'est pourquoi, je crois, les vieillards n'oublient jamais ce temps qui s'est écoulé pour eux avec tant de douceur, d'innocence et de rapidité. J'espère que cet essai sera lu avec fruit et avec plaisir par les vieillards et les malades; car la vieillesse et la maladie sont deux états toujours plus ou moins menacés de la mort. » Il faut deviner, car madame la comtesse ne le dit pas, que le mot *Nelgis* est l'anagramme de *Genlis*. Les deux volumes se composent de 42 chapitres, dont plusieurs contiennent des contes et des nouvelles. Nous nous contenterons de citer quelques passages. L'histoire d'un chien est peut-être le conte le plus intéressant du livre : Un marinier nommé Bazile, avait un chien qu'il appelait *Carillon*, à cause du bruit qu'il avait l'habitude de faire. Ce chien chérissait son maître et lui obéissait en tout; mais il ne connaissait que lui et, d'ailleurs, il était intraitable; il effrayait les femmes; il avait l'inconvénient « de donner des millions de puces, de vomir dans les petites chambres de la cabane, et d'y faire bien pis encore; » en sorte que son maître résolut de s'en défaire. Un jour Bazile se leva de très-grand matin, dans l'intention de l'aller noyer; Carillon témoigna une grande joie en voyant arriver son maître de si bonne heure pour détacher sa chaîne; il remua la queue et fit mille caresses à Bazile, qui les reçut à contre-cœur. Cependant, il prit le bout de la chaîne pour le conduire sur la Seine, et il sortit tristement avec lui; pendant tout le trajet de la maison du pêcheur au bord de la rivière, l'infortuné dogue, condamné à son insu, ne fit que gambader et caresser son maître; parvenus sur la rive, Bazile monta avec Carillon dans son bachot; alors il attacha au col de Carillon une énorme pierre qu'il avait apportée; Carillon le laissa faire avec une parfaite docilité; pendant ce temps, il lui léchait les mains barbares qui préparaient son supplice et sa mort. Cette idée troubla Bazile, ses yeux se remplirent de larmes, ses mains tremblaient : il ne pouvait venir à bout d'attacher la pierre fatale. Tout-à-coup, le vent, qui était déjà très-fort, s'éleva avec furie; Bazile, occupé de son ouvrage, ne vit pas le danger, ou le méprisa; sa barque chavira subitement, il fut englouti sous les flots et précipité au fond de la rivière. Il nageait très-mal; la surprise et l'effroi le rendaient immobile : il allait infailliblement périr; mais heureusement pour lui qu'il n'avait pas eu le temps d'attacher au col de Carillon la pierre fatale, et ce chien fidèle était là !... A l'instant Carillon plonge avec impétuosité, il cherche, trouve et saisit son maître; il l'enlève, le porte sur le rivage, et lui sauve ainsi la vie! Bazile prit son chien dans ses bras, et, le serrant contre sa

poitrine : O généreux animal, s'écria-t-il, j'allais te donner la mort, et tu me rends la vie en exposant la tienne !... Ce fait, dit l'auteur, est authentique. — Toujours en hostilité contre les philosophes, les hérétiques et tous ceux qui ne sont pas du parti prêtre, madame la comtesse, dans le cadre d'un voyage imaginaire aux bords de la Seine, saisit, ou fait naître l'occasion de s'escrimer contre Voltaire, Diderot, Calvin, Luther, et même les romantiques. « Le romantique, dit-elle, est bien tombé; cependant il n'a encore que trop de partisans, et l'on ferait beaucoup mieux de se réunir contre cette folie que de poursuivre à outrance les jésuites. Qu'ont-ils donc fait, les jésuites, s'écrie-t-elle, pour s'attirer une haine aussi envenimée ? Leurs persécuteurs ne veulent plus de religion. Et que mettront-ils à la place ? D'abord le protestantisme, qui très-naturellement conduit au philosophisme. Conçoit-on que les fondateurs, Calvin et Luther, ne suffirent pas pour dégoûter de cette secte ? aussi ne l'embrasse-t-on communément que par des vues d'intérêt. (Ce qui n'est pas trop vrai, car les protestans n'offrent point d'avantages à ceux qui embrassent leur religion). C'est une chose bien surprenante, continue-t-elle, que la prétention des protestans qui prennent le titre de *réformés*. Jolie réforme, qui a consisté à ôter de la religion catholique tout ce qu'elle a de triste et de gênant, le maigré, le jeûne, la confession, le célibat des prêtres ! — « Le plus beau des siècles, le siècle par excellence, dit madame de Genlis, c'est le dix-neuvième, c'est le nôtre ! Qu'on nous cite un prosateur qui ait égalé Buffon; des contes moraux et des discours en prose plus beaux que ceux de Massillon, de Bourdaloue; des historiens supérieurs à l'abbé de Vertot, à M. Gaillard. Ce siècle a déjà été honoré par des écrivains qui n'ont point désavoué le beau siècle de Louis XIV : M. l'évêque d'Hermopolis, M. l'abbé Guillon, M. l'abbé Mirault, jésuite, MM. de Bonald, etc., etc...... » « La véritable philosophie, dit plus bas madame la comtesse, ne peut appartenir qu'à un chrétien; c'est une incontestable vérité dont les preuves irrécusables se trouvent dans la bible, dans les vies des saints, dans les ouvrages immortels des pères de l'Église, dans les écrits de Bossuet, de Bourdaloue, de Nicolle, de Massillon, de Fléchier, etc. » — Les trente-cinq premiers chapitres de cet ouvrage ne présentent que des conversations sans suite sur toutes sortes de sujets familiers à madame de Genlis, la religion, la mythologie (qu'elle n'aime pas beaucoup), le bon vieux temps, etc. Le tout mêlé d'anecdotes et de nouvelles. Les derniers chapitres sont intitulés : Ce qu'on appelait avant la révolution de bonnes manières et un bon ton. — Sur les journalistes (les meilleurs journaux sont la *Gazette* et la *Quotidienne*). — De la déplaisance et de l'*insipidité*. — Sur la critique. — Du sublime en littérature. — De l'inégalité d'humeur. Si cet ouvrage, destiné aux *vieillards* et aux *malades* (les malades d'esprit, ou ceux qui ont des insomnies ?) est la dernière production de la comtesse, nous ne pouvons qu'en féliciter l'auteur et le public.

Revue britannique, ou Choix d'articles traduits des meilleurs écrits périodiques de la Grande-Bretagne, etc. Par MM. *Saulnier fils, Dondey-Dupré fils, Ch. Coquerel, etc.* in-8. Chez *Dondey-Dupré père et fils.* Septembre.

Contenu : Physionomies parlementaires à la Chambre des lords. (Aspect de la Chambre des pairs. — Une séance royale. — Les Communes à la barre. — Le roi. — Lord Eldon. — Eloquence de la Chambre-haute. — Erskine. — Lord Liverpool. — Le comte Grey. — Lord Holland. — Lord Harrowby. — Le comte Lauderdale. — Le grand capitaine. — Le marquis de Wellesley. — Lord

King. — Le comte de Rosslyn. — Lord Grenville. — Le marquis de Landsdown. — Lord Ellenborough. — Pairs ecclésiastiques). — Gymnastique moderne. (Gymnastique des anciens et du moyen âge. — Décadence de la gymnastique chez les Normands. — Gymnastique des femmes. — Gymnastique médicale, etc., etc.) — Joseph Bonaparte. (Cette notice est tirée d'un recueil périodique des Etats-Unis. On l'attribue à Joseph Bonaparte lui-même. Elle contient des révélations curieuses sur plusieurs circonstances mal connues des événemens dont il y est question). — Rencontre dans le désert. (Homs, l'ancienne Emèse. — Promenades dans les cimetières. — Audience du gouverneur. — Première vue du désert. — Société turque. — Le Kiaia. — Physionomies bédouines. — Départ pour Palmyre. — Soleil de Syrie. — Duplicité arabe, etc., etc.) — Lettres sur les Etats-Unis. (Cincinnati. — Coup-d'œil sur l'état de l'Ohio. — Esprit de son gouvernement. — Voyage dans le Kentucky. — Ossemens anti-diluviens. — Esclaves déserteurs, etc., etc.) — Etat des partis en Irlande. — Notices scientifiques, (Débris de squelettes humains découverts au Brésil. — Empreinte des pieds de divers quadrupèdes trouvés à la surface de couches de grès. — Morceau de bois conservé dans une roche de formation secondaire.—Observations sur les phénomènes de la cristallisation. — Sur le *Jaculator*, poisson de Java. — Momie de l'un des Pharaons. — Haute antiquité de la langue arménienne. — Procession du Grand-Seigneur à la mosquée de sultan Achmet). On voit par l'importance et la diversité des matières que la *Revue britannique* continue à mériter la haute réputation dont elle jouit.

Revue encyclopédique, ou Analyse raisonnée des productions les plus remarquables dans la littérature, les sciences et les arts. in-8. Au bureau, rue d'Enfer, n. 18. Septembre et Octobre.

Mémoires, notices, mélanges, etc. : Fondation d'une université à Londres. — Aperçu sur les colonies de pauvres établies dans les Pays-Bas. — Notice sur A. Fresnel, ingénieur en chef au corps royal des ponts-et-chaussées, etc. — De l'influence des *revues* sur la propagation de l'esprit philosophique. — L'éducation doit-elle être libre? — Forces productives et commerciales du midi de la France; par *Ch. Dupin*. Second article. — Analyses. Bulletin bibliographique. Nouvelles scientifiques, etc.

Archippe Thaddeevitch, ou l'Ermite russe. Tableau des mœurs russes au 19e siècle, suivi de mélanges historiques et anecdotiques sur cette nation. Par *Boulgarin*. 3 vol. in-12. avec fig. Chez *Bossange père*.

ÉTUDE DES LANGUES.

Grammaire française de M. *Constant Le Tellier*, professeur de belles-lettres, traduite en grec moderne sur la 39e édition, et augmentée d'une introduction et de remarques essentielles, à l'usage des jeunes Hellènes. Par *Georges Théocharopoulos*, de Patras; revue et corrigée par un professeur des colléges royaux de Paris. in-8. *Impr. de F. Didot*. Tome I.

Le but de l'auteur est de faciliter par une bonne méthode l'étude de la langue française à la jeunesse de la Grèce, qui doit aujourd'hui unir à la langue antique de Platon et de Sophocle celle de Montesquieu et de Racine. M. Théocharopoulos a publié ce volume à ses frais; peu fortuné, ayant éprouvé de grands malheurs dans son pays natal, il recommande son ouvrage à

tous les amis de la Grèce; ils feront une bonne œuvre en en faisant l'acquisition. Le second volume, contenant un *Vocabulaire français grec, les homonymes de la langue française et des dialogues*, est sous presse.

Le Flambeau des participes, ou les Difficultés des participes présens et passés résolues par deux interrogations, etc. Par *J. N. Blondin.* in-12. Chez *Igonette.*

Statilégie, ou Méthode lafforienne pour apprendre à lire en peu de leçons aux personnes de tout âge. in-8. Chez *de Laffore,* cour des Fontaines, hôtel de l'Europe.

Atlas grammatical de la langue latine et de la langue grecque. Par *Aubert Hix.* in-fol. Chez l'*auteur,* rue Blanche, n. 31.

Dictionnaire portatif des rimes, ou Recueil des désinences françaises. Par *Boinvilliers.* in-16. Chez *Aug. Delalain.* 3 fr. 50.

Stiquiotechnie, ou l'Art d'enseigner à lire en vingt ou trente leçons d'une heure chacune, au moyen de l'analyse des sons de la parole. Par *J. Montémont.* in-12. Chez *Chaumerot.*

Cours théorique et pratique sur les difficultés de la grammaire française, ou Cacographie de principes. Par *Martin.* 2e édition, augmentée. in-12. Laon, chez *Leblanc-Courtois.* 1 fr. 25.

HISTOIRE LITTÉRAIRE.

Histoire de l'Académie de Marseille, depuis sa fondation jusqu'en 1826. Par *J. B. Lautard.* in-8. Marseille, chez *Achard.* Partie I.

Tableau de la marche et des progrès de la langue et de la littérature françaises depuis le commencement du 16e siècle jusqu'en 1610. Par *Ph. Chasles.* in-8. *Imp. de F. Didot.*

Tableau de la marche et des progrès de la littérature française au 16e siècle. Par *Saint-Marc-Girardin.* in-4. *Imp. de F. Didot.*

Ces deux ouvrages ont partagé le prix d'éloquence décerné par l'Académie, dans sa séance du 25 août 1828.

ALMANACS POUR 1829.

Almanach des Dames pour l'année 1829. in-16. De l'imprimerie de Didot l'aîné, sur papier vélin, avec 9 très-jolies gravures. Chez *Treuttel et Würtz.*

Cet Almanac, qui depuis 28 années se fait remarquer par l'heureux choix des pièces qu'il renferme, offre encore cette année le rare mérite de ne contenir que des morceaux de poésie avoués par le bon goût et la morale, et non moins recommandables par la finesse de la pensée que par la grâce de l'expression. Les sujets des gravures dont ce nouveau volume est orné, et qui sont toutes exécutées au burin avec une grande pureté, sont : 1° Corinne au cap de Misène, d'après le baron Gérard; 2° Scène de l'Inquisition, d'après le comte de Forbin; 3° Le retour du village, d'après M. Destouches; 4° La dame blanche, d'après M. Roqueplan; 5° Le printemps, d'après Meyer; 6° L'automne, d'après le même; 7° Le portrait de Mme Guizot, d'après Scheffer; 8° Le portrait de Mme Périé Candeille.

Prix de l'Almanac des Dames, dans

ses différentes reliures. Broché, 6 fr. — Relié en papier, étui, et doré sur tranche, 8 fr. — Relié en veau, doré sur tranche, 8 fr. — Relié en veau, nerfs et fers à froid, 9 fr. — Relié en maroquin, sans étui, 10 fr. — Relié en maroquin, doublé en tabis, 11 fr. — Relié en maroquin, avec étui maroquin, 14 fr. — Relié en maroquin, avec étui et tabis, 15 fr. — Relié en papier glacé, étui *idem*, 11 fr. — Relié en papier avec fleurs ou oiseaux sur la couverture, 12 fr. — Relié en moire, étui en moire, 18 fr. — Relié en moire, étui en moire, avec 2 paysages peints sur la couverture, 25 fr. — Relié de même, avec 4 peintures : 2 sur la couverture et 2 sur l'étui, 30 fr.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Institut royal de France. Juin 1828. Eloges historiques de M. Charles, par *Fourier*, et de M. Ramond, par *Cuvier*. — Mémoire de M. *Magendie* sur le cerveau. — Mémoire de M. *de Prony* sur les travaux de M. Perronnet, premier inspecteur des ponts et chaussées. — Les jugemens de l'Académie sur les concours qu'elle avait ouverts ont été proclamés comme il suit : *Grand prix de science mathématique.* « Examiner dans ses détails le phénomène de la résistance de l'eau, etc. ». (Voyez pour le développement le *Journal des Savans*, juin.) — *Prix d'astronomie.* Ce prix a été décerné à MM. *Carlini* de Milan, et *Plana* de Turin, auteurs du second volume de l'ouvrage intitulé : *Opérations géodésiques et astronomiques pour la mesure d'un arc du parallèle moyen, exécutées en Piémont et en Savoie par une commission composée d'officiers de l'état-major et d'astronomes piémontais et autrichiens*, en 1821, 1822 et 1823. — *Prix de physiologie expérimentale.* L'Académie a décerné une médaille d'or à M. le Dr *Dutrochet*, pour sa découverte du phénomène qu'il a fait connaître sous le nom d'*endosmose*, et une autre à MM. *Audouin* et *Milne Edwards*, pour leurs *observations et leurs expériences sur la circulation et la respiration dans les crustacés.* Parmi les ouvrages qui lui ont été présentés, elle a distingué le mémoire manuscrit de M. le Dr *Vimont*, intitulé : *Recherches sur le crâne et le cerveau des animaux vertébrés ;* et celui de M. *Collard de Martigny*, intitulé : *Recherches expérimentales sur les effets de l'abstinence complète d'alimens solides et liquides, sur la composition et la quantité du sang et de la lymphe.* — *Prix fondé par M. de Montyon en faveur de celui qui aura découvert les moyens de rendre un art ou un métier moins insalubre.* Plusieurs pièces d'un même auteur ont seules été envoyées au concours ; elles ont pour objet de prouver que les tisserands peuvent, au moyen d'un encollage ou parement particulier, établir leurs métiers dans des endroits sains et éclairés. — *Prix fondé par M. de Montyon, en faveur de ceux qui auront perfectionné l'art de guérir.* L'Académie a décerné un prix de 10,000 fr. au Dr *Chervin*, pour son ouvrage intitulé : *Exposé des recherches sur l'origine et la nature de la fièvre jaune.* Elle a également décerné un prix de 5,000 fr. à M. le baron *Heurteloup*, pour les améliorations importantes et les instrumens ingénieux qu'il a introduits cette année dans la lithotritie ; et une médaille d'or de la valeur de 10,000 fr. à M. le Dr *Gruithuisen* pour la part qu'il a eue dans l'invention relative à la lithotritie. — *Prix de statistique, fondé par M. de Montyon.* Ce prix a été décerné à M. *Thomas*, pour sa *Statistique de l'île de Bourbon.* — *Programme des prix proposés : Grand prix de mathématique, de* 3,000 *fr. pour* 1830. Seront admis à ce concours les mémoires où sera traitée la question relative à *la résistance des fluides.* — *Autre prix de mathématique.* L'Académie remet au concours pour 1829 le prix relatif au *calcul de la perturbation du mouvement elliptique des comètes.* — *Grand prix de sciences naturelles pour* 1830. L'Académie demande une *description, accompagnée de figures de l'origine et de la distribution*

des nerfs dans les poissons. — *Autre prix des sciences naturelles*, remis au concours pour l'année 1829 : *Présenter l'histoire générale et comparée de la circulation du sang dans les quatre classes d'animaux vertébrés, avant et après la naissance, et à différens âges.* — *Prix fondé par feu M. Alhumbert*, pour 1829. *Exposer d'une manière complète, et avec des figures, les changemens qu'éprouvent le squelette et les muscles des grenouilles et des salamandres dans les différentes époques de leur vie.* — *Prix d'astronomie, fondé par Lalande*, pour 1829. Le mémoire le plus utile aux progrès de l'astronomie. — *Prix de physiologie expérimentale*, pour 1829. Le mémoire qui aura le plus contribué aux progrès de la physiologie expérimentale. — *Prix de mécanique*, pour 1829. Machines, dont la description, ou les plans ou modèles, auront été soumis à l'Académie. — *Prix de médecine et de chirurgie, fondés par M. de Montyon*, pour 1829. Le mémoire le plus utile sur le traitement d'une maladie interne. — L'Académie des inscriptions et belles-lettres a décerné à M. *Depping* le prix du concours qu'elle avait ouvert sur *l'histoire des relations commerciales de la France et de l'Europe méridionale avec les peuples de l'Orient, au moyen âge.*

Institut royal de France. Séance du 25 août 1828. L'Académie a décerné les prix de vertu fondés par M. de Montyon ; ces prix, la plupart de 1,000 fr., se montent ensemble à plus de 15,000 fr. Elle a décerné ensuite des prix aux ouvrages les plus utiles aux mœurs, savoir : 6,000 fr. à l'ouvrage de M. *Comte*, intitulé : *Traité de législation*, 4 vol. in-8.; 3,000 fr. à un ouvrage de Mme *Elisa Voïart*, intitulé : *La Femme, ou les six Amours*, 6 vol. in-12; une médaille d'or et 500 fr. au *Bon Génie*, journal destiné à l'enfance, et rédigé par M. *de Jussieu*. — Le prix de prose de 1828 a été partagé entre deux auteurs, MM. *Chasles* et *Girardin*. Le sujet était proposé en ces termes : *Discours sur la marche et les progrès de la langue et de la littérature françaises depuis le commencement du 16e siècle jusqu'en 1610.* L'Académie propose pour sujet du prix de poésie qui sera décerné en 1829, *l'invention de l'imprimerie*. Elle rappelle qu'elle a proposé pour l'année 1829 un prix de 8,000 fr. sur ce sujet : *De la charité considérée dans son principe, dans ses applications et dans son influence sur les mœurs et sur l'économie sociale*; et, pour l'année 1830, un prix de 1,000 fr. sur cet autre sujet : *De l'influence des lois sur les mœurs, et de l'influence des mœurs sur les lois.*

Société royale de médecine de Toulouse. Prix proposé pour 1829 : « *Déterminer jusqu'à quel point les émissions sanguines peuvent être utiles dans les maladies chroniques*; » pour 1830 : « *Tracer l'histoire des plaies pénétrantes de la poitrine, faites par un instrument tranchant, et compliquées de la lésion des organes pulmonaires; établir les indications curatives qu'elles présentent; indiquer, dans l'état actuel, le mode le plus efficace de leur traitement.* »

Société royale d'Arras pour l'encouragement des sciences et des arts. Prix proposés pour 1829 : 1). Quels seraient les moyens de procurer à la ville d'Arras des eaux salubres, afin de faire disparaître les nombreux inconvéniens des puits actuels ? — 2). Quelles sont les améliorations dont serait susceptible le régime actuel des prisons du département du Pas-de-Calais ? — 3). Discours en prose sur la situation des idées philosophiques au 19e siècle.

Société des méthodes d'enseignement, fondée par le comte de Lasteyrie. Prix proposé pour 1829. « Indiquer les moyens les plus propres à favoriser le développement des facultés intellectuelles chez les deux sexes, et à donner aux élèves l'habitude et le goût du travail : établir les bases et tracer le plan d'un système d'instruction publique approprié aux besoins actuels de chacun et de la société entière. »

Institut. Académie des sciences. Séances d'août et de septembre 1828. Mémoire sur la détermination de la surface

courbe des ondes lumineuses dans un milieu dont l'élasticité est différente, suivant les trois dimensions dans lesquelles a lieu la direction même du déplacement des molécules de ce milieu; par *Ampère.* — Rapport sur l'ouvrage de M. Pivary, intitulé : *De la percussion médiate, etc.* — Sur l'origine du liber et du bois; par *Du Petit-Thouars.* — Observations sur la reproduction des animaux domestiques; par *Girou de Buzareingues.* — Nouvelles preuves que la terre se meut sur elle-même et autour du soleil; par *Mailha.* — Sur un chemin de rouages de fer, entre Manchester et Liverpool; par *Maselet.* — Démonstration d'un théorème pour déterminer la vitesse de la lumière, etc.; par *Ampère.* — Rapport sur un travail de M. *Raymond* fils, relatif à la teinture des laines au moyen du bleu de Prusse. — Rapport sur le mémoire de M. *Delpech*, concernant la résection de l'os de la mâchoire inférieure. — Réflexions sur les rapports des sciences positives avec l'économie publique; par *Say.* — Sur les matières grasses de la laine; par *Chevreul.* — Considérations sur la vision de la taupe; par *Geoffroy-Saint-Hilaire.* — MM. *Quay* et *Gaymard* annoncent un grand nombre de découvertes qu'ils ont faites pendant le voyage de M. d'Urville. — Rapport sur les expériences de M. Flourens, relatives aux effets de la section des canaux semi-circulaires de l'oreille, dans les oiseaux. — Rapport sur le mémoire de M. *Lionville*, relatif à l'électricité dynamique.

ANNONCES.

Illustrations de l'histoire de Napoléon. Collection de portraits.

Voici les noms des personnages dont on propose les portraits. 1. Kellermann, vainqueur à la bataille de Valmy, le premier des triomphes des armées républicaines. 2. Jourdan, le héros de Fleurus, et le modèle des guerriers citoyens. 3. Lefebvre, son digne lieutenant, illustré par cent combats, par vingt batailles et par la prise de Dantzick. 4. Gouvion-Saint-Cyr, général et ministre habile, mais coupable d'avoir voulu donner, dans les vétérans, une armée invincible à la France. 5. Macdonald, immortalisé à Wagram. Napoléon, trahi par la fortune en 1814, a récompensé ce maréchal par le titre d'honnête homme, titre élevé, surtout alors, au-dessus des plus hautes dignités. 6. Mortier, digne de la même récompense, et dont le nom reste à jamais mêlé au souvenir de la sanglante affaire de Dierenstein, où quatre mille Français, sous ses ordres, résistèrent à toute l'armée russe commandée par Kutusoff. 7. Victor, l'une des fatalités de l'empire; Victor, que ses services et ses fautes rattachent, par des liens indissolubles, à l'histoire de nos victoires et de nos revers. 8. Moncey. Les exploits qui le recommandent ont été couronnés par le refus de présider le conseil de guerre auquel avait été déféré le maréchal Ney. 9. Soult, le premier des capitaines qui nous restent. 10. Brune, le sauveur de la Hollande envahie par les Anglais; l'un des pacificateurs du Midi et de la Vendée, et non moins célèbre par ses succès et par son humanité dans la guerre que par sa mort tragique!... 11. Gérard, l'une des plus belles réputations militaires de l'époque. Napoléon reconnaissant lui réservait le bâton de maréchal de France; la patrie honore dans cet officier un député intègre. 12. Suchet, en qui la guerre d'Espagne vint révéler un général en chef, et un homme capable de manier l'esprit des peuples conquis. 13. Poniatowsky, né d'une famille de héros, le défenseur de la liberté polonaise avant et avec Kosciusko, et mort les armes à la main pour la France, après des prodiges de valeur, à la bataille de Leipsick. 14. Berthier, vingt ans le compagnon d'armes, le confident et l'ami de Napoléon : heureux si, au moment des revers, il n'eût pas fléchi sous le poids de cette illustre amitié!

15. Murat, le prince des soldats parmi les plus braves soldats du monde, élève et lieutenant de Napoléon, porté au trône par la protection du maître de l'Europe, puis infidèle à notre alliance; mais mort en roi après avoir perdu la couronne par sa faute. 16. Eugène, le fils adoptif de Napoléon et de la France, et toujours digne de cette grande adoption jusqu'à son dernier soupir. 17. Bernadotte, jadis soldat français et lieutenant de Napoléon, ensuite roi de Suède par sa permission, et depuis l'allié de la Russie et de l'Angleterre. 18. Drouot, vertueux et simple comme un vieux Romain, guerrier célèbre et citoyen courageux, qui ne désespéra pas de la France après la bataille de Waterloo. 19. Monge, le créateur d'une science, le fondateur de l'école polytechnique, le père et l'ami de la jeunesse, l'un des savans explorateurs de l'Egypte, l'ami et l'admirateur de Napoléon. 20. Corvisart, médecin de Napoléon et homme de génie dans son art. Napoléon vivrait encore peut-être si Corvisart eût été auprès de lui à Sainte-Hélène. 21. Bertrand, dont le nom ne peut plus mourir depuis qu'il a partagé la captivité du vainqueur et du prisonnier de l'Europe. 22. Fouché, à qui la Convention, l'empire, les cent jours, la part qu'il prit à la seconde restauration, et une fin si étrange après un rôle si important dans la politique, composent une destinée à part entre les célébrités contemporaines. 23. Talleyrand, qui appartient à l'histoire par la révolution de 1789, par l'Assemblée constituante, par la Fédération de 1790, par son ministère sous le Directoire, par sa participation au 18 brumaire, par son élévation sous l'empire, par ses conseils à Napoléon, par le gouvernement provisoire de 1814, par le rétablissement de la monarchie des Bourbons, par son influence au congrès de Vienne. 24. Bassano, ministre honnête homme, et fidèle à l'adversité comme à la prospérité de Napoléon.

Conditions de la souscription. Ces portraits seront publiés en six livraisons. La première a été mise en vente le 25 août. Il en paraîtra une tous les quinze jours. Le prix de chaque livraison pour les souscripteurs à l'*Histoire de Napoléon*, est de 2 fr. On souscrit chez *A. Dupont et comp.*

Mélanges de philosophie, d'histoire et de littérature. Par M. *Ch. M. de Féletz*, de l'Académie française. 4 vol. in-8. Chez *Grimbert*.

Lorsque les muses françaises sortirent, au commencement de ce siècle, du long et pénible accablement où les avaient plongées la révolution, leur réveil se signala par des productions plus ou moins marquées de l'inévitable empreinte des temps qui les avaient vues naître. Quelques-unes, il est vrai, se placèrent dès-lors au rang qu'elles ont mérité, et qu'elles conserveront dans l'estime public; mais il n'était donné qu'à un petit nombre de bons esprits de diriger à leur égard l'opinion, si long-temps égarée, sans guide et sans but, dans le labyrinthe de toutes les fausses doctrines. Les écrivains les plus faits pour s'illustrer par des productions originales se dévouèrent alors sans balancer à la cause des lettres; et ce noble sacrifice n'a point été, ne sera point perdu pour leur gloire. A côté des ouvrages justement célèbres de MM. de Bonald, de Châteaubriand, de Fontanes, on citera toujours avec éloge et reconnaissance, les excellens morceaux de critique littéraire dont ils enrichirent, à cette époque, *le Mercure* et quelques autres journaux. L'un de ces écrits périodiques, *le Journal des Débats*, se fit remarquer surtout par une réunion de collaborateurs (MM. Geoffroy, Boissonnade, Dussault, de Féletz, Auger, Hoffman, Malte-Brun) aussi distingués par leurs talens que recommandables par l'invariable fixité de leurs principes en littérature comme en matières plus graves. Il en résulta

un accord dont quelques dissonances légères dans le ton ou le mode ne troublèrent que rarement la parfaite harmonie. Ce que l'un avait de trop rude, de trop scolastique dans les formes, l'autre le tempérait par une urbanité du meilleur ton; et le trait, plus adouci, n'en pénétrait pas pour cela moins avant. Si celui-ci frappait trop fort et passait quelquefois le but, celui-là calculait mieux ses coups, et n'en frappait que plus juste et plus fort en même temps. A ces derniers traits, caractéristiques de l'homme et de l'écrivain, le lecteur a sans doute nommé déjà M. de Féletz, a déjà reconnu ces articles « assaisonnés d'un sel fin et piquant, égayés par une plaisanterie légère, vive, spirituelle et de bon goût, par des saillies toujours ingénieuses et toujours naturelles, parées, sans pompe, de cette grâce du bon ton, et de cette politesse attique, dont le monde seul est l'école. » C'est en effet le genre particulier de mérite qui a constamment distingué les articles de M. de Féletz. Soit qu'il plane dans les hautes régions de la philosophie, soit qu'il en descende jusqu'à l'*Almanach des Muses*, ou aux *Ana* de M. *Cousin d'Avalon*, jamais instruction plus solide, plus variée, ne s'était offerte au lecteur sous des couleurs plus riantes, sous des formes plus agréables. Ce n'est point ici un grave professeur qui du haut de sa chaire, et la férule à la main, dicte d'impérieuses leçons, et impose magistralement ses doctrines à son auditoire: c'est un homme aimable, qui, placé au milieu d'un cercle nombreux et choisi, l'entretient spirituellement de la nouvelle littéraire du jour, du livre qui vient de paraître, et lui fait faire, sans qu'il s'en doute, un cours complet de *Philosophie, d'Histoire et de Litterature*. C'est ce même *Cours*, déjà si bien accueilli du public éclairé, que nous nous empressons de lui rendre aujourd'hui. Déjà possesseurs des *Annales* de M. Dussault, nous désirions depuis long-temps pouvoir y joindre les *Mélanges* de M. de Féletz; rapprocher ainsi deux hommes que les mêmes goûts, des travaux communs, et le zèle de la même cause avaient engagés dans la même carrière; et réunir deux Recueils si différens, quoique du même genre, et si bien faits toutefois pour se prêter un éclat mutuel, un mutuel appui.

(*Extrait du Prospectus*).

Œuvres complètes de Voltaire, nouvelle édition, collationnée sur des éditions originales, avec notes, préfaces, avertissemens, etc. Par *Beuchot*. in-8.

Cette nouvelle édition formera 70 volumes in-8°, imprimés chez MM. Firmin Didot. La première livraison, composée d'un volume, a été mise en vente vers la fin de novembre; les autres, composées de trois volumes, paraîtront de deux mois en deux mois. Le prix de chaque volume sur papier carré vélin est de 4 fr. 50 c.; sur grand papier, dit *cavalier*, vélin superfin, 7 fr.; sur très-grand papier, dit *Jésus*, vélin superfin, 15 fr. On souscrit chez *Lefèvre*. Cette édition, dit M. Beuchot dans son prospectus, aura de très-grands avantages sur toutes celles qui ont été publiées depuis dix ans.

Voyage pittoresque, ou Description des royaumes de Naples et de Sicile, comprenant: Naples et ses environs, toute la partie méridionale de l'Italie, connue autrefois sous le nom de Grande-Grèce, et la Sicile. Par *J. C. Richard de Saint-Non*, membre de l'Académie royale de peinture et de sculpture. 4 forts vol. in-8. Imprimés chez Crapelet, avec atlas grand in-fol., renfermant 400 pl. environ, gravées au burin par de célèbres artistes. Nouvelle édition, revue, corrigée, et à laquelle on a joint des notes

historiques et géographiques, une analyse de l'ouvrage, et une notice de l'abbé Brizard sur Richard de Saint-Non.

Richard de Saint-Non, sans négliger ce qui concerne les mœurs, le gouvernement, le commerce des royaumes qu'il a visités, s'est particulièrement attaché, ainsi que l'annonce le titre de son ouvrage, à décrire les sites les plus curieux, les monumens, et tous les restes précieux de l'antiquité si multipliés dans cet heureux climat. La numismatique, ce flambeau de l'histoire et l'un des principaux ornemens du *Voyage pittoresque*, y est également traitée avec un soin particulier. Une entreprise aussi vaste était au-dessus des moyens d'un simple particulier; plusieurs riches amateurs se réunirent pour en faciliter l'exécution, mais bientôt fatigués des soins et effrayés des frais immenses qu'elle nécessitait, ils l'abandonnèrent; tout le faix retomba sur Richard de Saint-Non, qui seul alors remplit les engagemens de la société, y consacra sa fortune, et conduisit à sa perfection ce monument que dix années de travaux assidus suffirent à peine à élever à la gloire des arts. Parmi les savans et les gens de lettres qui ont aidé l'auteur de leurs talens et de leurs conseils, Richard de Saint-Non cite Chamfort, qui, dans le précis historique sur Naples et la Sicile, a tracé en peu de pages, mais à grands traits, le tableau des révolutions qu'ont éprouvées ces royaumes, et a su réunir la précision et la force à l'élégance et aux grâces du style; Dolomieu, Romé de l'Isle, Faujas, et surtout le célèbre Denon, à qui l'on doit presque entièrement la description de la Sicile, l'une des parties les plus importantes de l'ouvrage. La première édition du *Voyage pittoresque de Naples et de Sicile*, tirée à un très-petit nombre d'exemplaires, formait 5 volumes in-fol., et coûtait 1500 francs aux souscripteurs. Devenue rare aujourd'hui dans le commerce de la librairie, elle y conserve encore un prix assez élevé. Propriétaires des cuivres de ce bel ouvrage, dont la finesse et la beauté du burin n'ont éprouvé aucune altération, nous avons pensé que les amis des arts nous sauraient gré de le reproduire en adoptant pour le texte un format portatif, commode, qui convient aux bibliothèques modernes, et en réunissant les planches en atlas. Cette division rendra la lecture, l'étude de cette terre classique, plus facile, et l'on pourra en s'y livrant promener ses regards sur le vaste et fidèle panorama de ces délicieuses contrées que Sannazar disait être : *Un pezzo del cielo caduto in terra*, un morceau du ciel tombé sur la terre. Notre édition, quoique d'un prix modique, sera supérieure à la première quant à l'exécution typographique et au tirage des planches. Elle formera 4 volumes in-8°, accompagnés d'un bel atlas, et sera publiée en 12 livraisons, qui paraîtront régulièrement de mois en mois à partir d'octobre 1828. Chacune d'elles, composée d'un tiers de volume, c'est-à-dire de 160 à 192 pages de texte et de 30 à 35 gravures, renfermées dans une couverture imprimée, grand in fol., sera du prix de 20 francs pour les personnes qui souscriront avant la publication de la quatrième livraison. Passé cette époque l'ouvrage complet sera porté à 300 fr. On souscrit chez *Dufour et comp.*

(*Extrait du Prospectus*).

Journal hebdomadaire de médecine. Par MM. *Andral, Blandin, Bouillaud, A. Cazenave, Dalmas, Littré, Reynaud, Hipp. Royer-Collard.* in-8. Chez *Baillière.*

Le *Journal hebdomadaire de médecine* paraîtra régulièrement, à commencer du 4 octobre prochain, le samedi de chaque semaine; chacun des trois premiers numéros, spécialement consacrés au bulletin clinique, à la publication des faits, à la revue des cours publics

et particuliers, aux séances académiques, aux nouvelles importantes, etc., contiendra deux feuilles d'impression in-8°, petit texte, à deux colonnes. Le dernier numéro du mois sera formé de six feuilles, dont l'une petit texte, deux colonnes, pour le bulletin clinique; et les cinq autres feuilles, caractère petit romain, contiendront des mémoires originaux, des articles destinés à la discussion des faits ou des doctrines, des analyses critiques, etc. Le *Journal hebdomadaire de médecine* offrira donc, dans les douze feuilles qui le composeront chaque mois, la matière de quinze feuilles des autres journaux.

Prix de l'abonnement pour l'année, 40 fr.—46 fr.

Cours complet d'économie rurale. 30 vol. in-8. avec fig. Chez *Rousselon.*

Notre plan embrasse tout ce qui intéresse l'agriculture; son histoire depuis l'antiquité jusqu'à nos jours; l'ordre à établir dans les exploitations; la législation rurale; les notions de géométrie nécessaires pour la mesure des surfaces, le cubage des solides et des capacités, et les nivellemens; les applications des sciences physiques à la culture; l'architecture rurale; les irrigations et desséchemens; les principes généraux de grande culture; la description des instrumens aratoires et des ustensiles employés dans les exploitations; la théorie des engrais et des amendemens; la culture spéciale de toutes les plantes alimentaires, oléagineuses, textiles, etc.; les prairies naturelles et artificielles; la culture de la vigne et la vinification; la culture des pommiers et poiriers, et la fabrication des cidres; la culture de l'olivier et l'extraction de l'huile d'olive; la plantation, l'aménagement et l'exploitation des bois; le jardinage dans toute son extension; les chasses de toute nature; la destruction des animaux nuisibles; les pêches en eau douce; la formation, l'empoissonnement et l'exploitation des étangs; la manière d'élever, de dresser, de soigner, tant en santé qu'en maladie, les animaux domestiques de toutes espèces; l'éducation des abeilles et des vers à soie; les procédés industriels déjà introduits ou à introduire dans les exploitations; la laiterie et ses diverses branches; l'art de faire le pain; l'économie domestique; et enfin la préparation et la conservation des substances alimentaires. Il existe beaucoup d'ouvrages sur l'agriculture; depuis 1529, époque de la publication du *Prædium Rusticum*, de Charles Étienne, jusqu'en 1792 que Rozier fit imprimer son *Cours d'agriculture*, il a paru environ douze cents ouvrages, parmi lesquels on remarque ceux de Bernard de Palissy et d'Olivier de Serres. Depuis Rozier, cette fécondité ne s'est pas ralentie, et on peut porter à cinq cents le nombre des ouvrages qui ont eu pour sujet une des branches de la science agricole. Mais parmi cette immense quantité de livres, bien peu méritent l'attention des agriculteurs; le plus grand nombre contient moins de vérités que d'erreurs. Le travail de Rozier lui-même n'est pas exempt de ce reproche; et l'on ne s'en étonnera pas si l'on considère qu'il écrivait au moment où commençait cette révolution dans les sciences qui devait dévoiler tant de faits étonnans, et mettre sur la voie des découvertes nombreuses qui ont signalé la fin du siècle dernier et le commencement de celui-ci. Ce qui le prouve, c'est que les membres de la Société d'agriculture de Paris ont cru devoir le refaire. Ce travail d'hommes d'un talent supérieur eût été parfait s'il avait eu une autre forme. Mais l'ordre alphabétique sous lequel il est présenté n'a pas permis de donner à chaque matière l'ensemble et la liaison qu'elle exige, en rend l'étude plus difficile et oblige les personnes qui ne voudraient consulter qu'une partie, à dépenser ainsi une somme beaucoup plus considérable que celle qu'eût coûté la même partie traitée séparément. Nous

espérons éviter tous ces inconvéniens. Notre cours, formé par la réunion méthodique de plusieurs ouvrages, dans lesquels chaque matière sera considérée sous toutes ses faces et traitée avec les détails nécessaires, deviendra une véritable encyclopédie agricole dont chaque partie pourra toutefois être acquise séparément et avec économie.

Les soucripteurs à toute la collection recevront chaque volume, avec figures noires, au prix de 8 fr. 50 c. Les exemplaires avec figures coloriées seront augmentés du prix du coloris, fixé à l'époque de leur mise en vente. Le port par la poste est de 2 fr. par volume. Chaque ouvrage pourra être vendu séparément aux personnes qui ne voudraient pas acquérir toute la collection; mais dans ce cas, le prix sera celui fixé à l'époque de la mise en vente. Chacun des traités composant le *Cours d'économie rurale* ne sera mis en vente que complet. Les époques de publication sont irrégulières, mais la collection sera terminée dans les trente mois qui s'écouleront à partir de la date de ce prospectus. Quant aux ouvrages qui ont déjà paru, l'éditeur prendra avec les souscripteurs tels arrangemens qui leur conviendront pour leur en faciliter l'acquisition. Une table analytique générale des matières sera remise gratis aux soucripteurs à la collection entière.

(*Extrait du Prospectus*).

Commentaire sur le Code civil, contenant l'explication de chaque article séparément, l'énonciation au bas du commentaire des diverses questions que chaque article fait naître, une solution motivée de ces questions, l'indication des pages des divers ouvrages dans lesquels se trouvent traitées les questions controversées. Par *J. M. Boileux*, avocat à la Cour royale de Paris. 1 vol. in-8. de 700 pag. Chez *Videcoq*. 6 fr. 50 c.—8 fr. 50 c.

De savans jurisconsultes se sont livrés dans de nombreux volumes à l'examen approfondi de nos lois civiles; d'autres, suivant un plan opposé, ont cherché dans des ouvrages élémentaires à en faciliter l'étude : cependant malgré tant de livres, de traités, de commentaires sur la science du droit, nous osons le dire, la mine que cette science offre à exploiter est loin encore d'être épuisée. En effet, parmi les ouvrages qui ont paru jusqu'à présent, les uns sont très-utiles aux légistes déjà instruits, mais ne sont pas assez élémentaires pour les jeunes gens qui commencent l'étude des lois; les autres, au contraire, destinés aux personnes qui ne désirent prendre qu'une connaissance superficielle du droit, sont insuffisans pour celles qui veulent en faire l'objet d'une étude spéciale. On sentait généralement le besoin d'un livre dont le cadre ne fût ni trop resserré ni trop étendu, et qui tînt le milieu entre les traités approfondis et les ouvrages élémentaires. Tel est le but que s'est proposé Me Boileux, avocat à la Cour royale de Paris, dans son *Commentaire sur le Code civil*. Plein de cette pensée que la seule manière d'apprendre *les* lois est d'apprécier les motifs qui *les* ont dictées, il a puisé autant que possible tous ses développemens dans les discussions au conseil d'état; souvent même il a fait des relations littérales des discours qui ont été prononcés, tant par les orateurs du gouvernement que par ceux du tribunat. Les ouvrages de Pothier ayant été pour les rédacteurs de nos lois une source féconde, l'auteur s'est attaché à extraire de ces ouvrages tous les passages qu'il a jugés susceptibles de répandre quelques lumières sur les dispositions du Code civil. Pour compléter ce travail et lui assurer sous tous les rapports une véritable utilité, il a réuni au bas du commentaire les diverses questions que chaque article fait naître, et, sans entrer dans aucune discussion, il donne sur ces questions une solution motivée, et renvoie aux

divers auteurs qui ont traité la question controversée en indiquant les pages à consulter. Au moyen de ces indications, messieurs les étudians, non seulement pour les conférences où ils se livrent à des discussions qui sont encore nouvelles pour eux, mais même pour les thèses qu'ils auront à soutenir, se verront dispensés de compulser d'innombrables volumes et de se livrer à de longues recherches souvent infructueuses. Enfin l'auteur, par un commentaire placé au bas de chaque article, et dans lequel il s'est efforcé de faire régner la précision et la clarté, a voulu donner à son travail tous les avantages que l'on doit attendre d'un ouvrage destiné non seulement à enseigner les principes élémentaires, mais encore à fortifier dans la connaissance du droit. Cet ouvrage, composé de trois volumes, sera divisé par examens; le premier est en vente, le deuxième est sous presse.

Le prix de chaque volume est de 6 fr. 50 c.

Costumes des 13e, 14e et 15e siècles. Première édition française.

La France régénérée aime aujourd'hui à reporter ses regards sur le passé; elle aime à mesurer l'espace qu'elle a franchi, et encourage à l'imiter les nations qui la suivent de loin encore, mais qui s'efforcent de s'élever jusqu'à elle. Telle est l'origine de l'intérêt qu'on porte à tout ce qui rappelle les faits mémorables de l'histoire des républiques du moyen âge : ces faits plus voisins de nous ont trop de rapports avec notre situation présente, pour qu'on ne cherche pas à s'identifier avec tout ce qu'ils offrent de grand et de glorieux. De nombreux historiens nous ont transmis les récits naïfs des événemens qui signalèrent leur siècle; mais quelques traits épars indiquent à peine les usages et les costumes des peuples que nous admirons. Convaincu de l'utilité qu'offrirait une histoire animée des beaux-arts qui embrassât les 13e, 14e et 15e siècles, et dans laquelle on vît figurer la plupart des personnages illustres de cette époque, avec les costumes que nous ont transmis les artistes contemporains, j'ai tenté de remplir une lacune qui devenait de jour en jour plus sensible. J'ai interrogé tous les anciens souvenirs de l'Italie, j'ai parcouru et étudié avec soin cette terre classique, j'ai consulté les précieux monumens que renferment ses édifices publics et religieux, et les manuscrits de ses bibliothèques, et j'ai enfin composé un recueil dans lequel j'ai toujours donné la préférence aux portraits des personnages illustres, pour les faire figurer comme costumes du siècle auquel ils appartiennent : il en est résulté le double avantage de l'authenticité et de l'intérêt historique. J'ai emprunté aux chroniques contemporaines les notices et les anecdotes qui pouvaient servir à préciser les mœurs et les usages, et répandre en même temps quelque intérêt dans le texte historique et descriptif qui accompagne chaque costume. Une seconde édition devenue nécessaire avant la publication du second volume, m'a prouvé que mes recherches pourraient servir à remplir la lacune que j'avais observée dans l'histoire des républiques du moyen âge, et dès-lors j'ai cédé au désir de nationaliser en France un ouvrage qui promettait d'y devenir de quelque utilité. Déjà pour améliorer les premiers essais qui ont obtenu un accueil si indulgent, j'ai fait de nombreuses corrections et d'utiles changemens dans la seconde édition; l'exécution typographique a reçu tout le degré de perfection qu'il était possible de lui donner à Rome, et j'ai fait le sacrifice de l'ancien texte afin que mes premiers souscripteurs participassent aux avantages de cette réimpression. Annoncer une édition française, c'est déjà promettre qu'elle ne laissera rien à désirer sous le rapport du luxe typographique. Je profiterai également de cette circonstance afin que ceux des premiers souscripteurs

qui se trouvent à Paris reçoivent sans frais le nouveau texte en échange de celui qui accompagnait la première édition romaine. Voulant surveiller par moi-même la réimpression de mon ouvrage, j'attendrai le moment de mon retour en Italie pour désigner celui qui sera chargé de me remplacer pendant mon absence. Le recueil des costumes ecclésiastiques, civils et militaires des 13e, 14e et 15e siècles, se compose de cinquante livraisons divisées en deux volumes, format in-4°, avec l'addition d'un supplément de cinq livraisons, contenant des détails sur les meubles, armes, ornemens, etc. Ce supplément sera délivré gratis aux souscripteurs après la publication du second volume.

C. BONNARD.

Chaque livraison renferme quatre planches, accompagnées chacune d'une page au moins de texte historique et descriptif. Tout l'ouvrage sera terminé dans le courant de l'année 1829. Les conditions de la souscription sont fixées pour chaque livraison ainsi qu'il suit : épreuves non coloriées, 3 fr. Dites coloriées teinte plate, 7 fr. Dites coloriées avec le plus grand soin, 12 fr. On peut retirer deux ou quatre livraisons chaque mois. On souscrit chez *Treuttel et Würtz*.

Le Droit français considéré dans ses rapports avec la juridiction des justices de paix, dédié à M. Séguier, premier président de la Cour royale de Paris. Par *G. L. J. Carré*, professeur en la Faculté de droit de Rennes, auteur des *Lois de la procédure civile*, du *Traité de la compétence des juridictions civiles*, du *Traité du gouvernement des paroisses*, etc.

La juridiction des justices de paix créée par l'assemblée constituante a été, comme institution entièrement nouvelle, l'objet des travaux d'un grand nombre de jurisconsultes, parmi lesquels le savant premier président de la Cour de cassation, le vénérable M. Henrion de Pansey occupe avec raison le premier rang, que lui assignaient et sa vaste érudition et sa profonde dialectique. Cependant un professeur, dont le nom fait, pour ainsi dire, autorité au barreau, M. Carré, de Rennes, n'a pas désespéré de faire encore un ouvrage utile sur la juridiction des justices de paix. En écrivant les deux grands Traités des lois de la procédure, de l'organisation et de la compétence des tribunaux du royaume, il avait mis en réserve une foule de matériaux dans la vue d'en composer le traité que nous annonçons. Quelques mots suffiront pour faire concevoir le mérite et l'utilité de ce nouveau travail. L'auteur a supposé la création d'une chaire de droit exclusivement destinée à l'instruction d'étudians qui devaient remplir un jour les honorables fonctions de juges de paix. Il a considéré que cette magistrature ne pouvait rester étrangère aux principes généraux de la législation dans toutes les branches qui la composent; il a en conséquence posé les élémens de la science des lois; descendant ensuite dans les détails de l'application des dispositions qui établissent la compétence des juges de paix, il les a expliquées en s'aidant des ouvrages connus et des décisions de la jurisprudence, et, ce qu'on ne manquera pas sans doute de remarquer, il a traité le fond des matières, tandis que dans les ouvrages qui précèdent le sien, il est vrai de dire que leurs auteurs se sont uniquement occupés de questions de compétence et de procédure.

L'ouvrage formera quatre volumes in-8. de 550 pages chacun; les trois premiers volumes paraîtront le 20 novembre prochain, et le quatrième, terminé par une table analytique et raisonnée, au plus tard, le 25 décembre. Prix, 7 fr. le volume.

(*Prospectus*).

De l'Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n° 80.

TABLE

DU

JOURNAL GÉNÉRAL

DE

LA LITTÉRATURE DE FRANCE.

ANNÉE 1828.

Le chiffre *romain* indique le *cahier*, le chiffre *arabe* la *page*.

PREMIÈRE CLASSE.

Histoire naturelle. — Minéralogie. Métallurgie. — Botanique. — Physique. Chimie. — Médecine. Chirurgie. — Mathématiques. — Astronomie. — Architecture. — Art militaire.

HISTOIRE NATURELLE.

Papillons de France. Par *Duponchel.* in-8. II. 33 et suite.

Histoire naturelle des mammifères. Par *Geoffroy Saint-Hilaire.* in fol. II. 33 et suite.

Histoire naturelle et médicale des sangsues. Par *Derheims.* in-8. VIII. 231.

Histoire des végétaux fossiles, etc. Par *Adolphe Brongniart.* in-4. IV. 97.

Iconographie conchyliologique. Par *Roux.* VIII. 228.

Iconographie des reptiles. Par Mme *Lamouroux.* in-32. X. 289.

Insectes diptères du nord de la France. Par *Macquard.* in-8. VIII. 230.

Lettres sur la révolution du globe. Par *Alex. Bertrand.* in-18. II. 34.

Manuel d'entomologie. Par *Boitard.* in-18. IV. 97.

Manuel d'ornithologie. Par *Lesson.* in-18. IX. 258.

Manuel du naturaliste préparateur. Par *Boitard.* in-18. IX. 258.

Nouveau Manuel complet du propriétaire d'abeilles, etc. Par *Martin.* in-18. IX. 262.

Mémoires du Muséum d'histoire naturelle. in-4. I. 1 et suite.

Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Paris. in-4. I. 2 et suite.

Ornithologie provençale. Par *Roux.* in 4. IV. 97.

Planches de Seba. in-fol. VI. 161.

Rapport historique sur les progrès des sciences naturelles. Par le baron *Cuvier.* in-8. VIII. 230.

Recherches sur l'appareil sternal des oiseaux. Par *Lherminier.* in-8. IX. 258.

Recherches sur l'organisation vertébrale des crustacés. Par *Robineau-Desvoidy.* in-8. III. 65.

Recherches anatomiques et physiologiques sur la structure interne des animaux et des végétaux. Par *Dutrochet.* in-8. VIII. 230.

Nouveau Recueil de planches coloriées d'oiseaux, etc. Par *J. Temminck* et *Meiffren-Laugier.* in-fol. II. 33 et suite.

GÉOLOGIE. MINÉRALOGIE.

Annales des Mines, rédigées par le *Conseil général des Mines.* in-8. I. 2 et suite.

Compagnie des mines de houille de Montrelais. in-8. V. 129.

Des métaux en France. Par *Héron de Villefosse.* in-8. VII. 194.

Description du bassin du Bas-Boulonnais. Par *Rozet.* in-8. V. 129.

Législation sur les mines. Par le baron *Locré.* in-8. III. 67.

Mémoire sur la constitution géognostique du bassin et des environs de Narbonne. Par *Tournal fils.* in-8. VI. 162.

Monographie de la montagne de Perrier (Puy-de-Dôme). Par *Bravard.* in-8. IX. 258.

Précis de minéralogie moderne, etc. Par *Odolant Desnos.* 2 vol. in-32. I. 2.

Vues et coupes des principales formations géologiques du département du Puy-de-Dôme. Par *Lecocq.* in-8. IX. 258.

BOTANIQUE.

Decandolle, Botanicon Gallicum, seu Synopsis plantarum in Flora Gallica descriptarum. in-8. IV. 98.

Des champignons comestibles, suspects et vénéneux. Par *Descourtilz.* in-8. I. 2 et suite.

Dictionnaire raisonné des termes de botanique. Par *Lecocq.* in-8. VII. 194.

Nouveaux Élémens de botanique et de physiologie végétale. Par *Achille Richard.* in-8. III. 67.

Essai sur la culture et la nomenclature des *Dahlia.* Par *Jacquin.* in-8. VII. 194.

Flore pittoresque et médicale des Antilles. Par *Descourtilz.* in-8. I. 2 et suite.

Flore des Antilles, etc. Par le chev. *de Tussac.* in-fol. III. 67 et suite.

MATHÉMATIQUES.

Géométrie du compas. Trad. de l'italien. in-8. VI. 163.

Géométrie appliquée à l'industrie. Par *Bergery*. in-8. I. 4.

Géométrie perspective. Par *Cousinery*. in-8. VI. 163.

Leçons sur les applications du calcul infinitésimal à la géométrie. Par *Cauchy*. in 8. VII. 198.

Lettres à Elisa sur l'arithmétique. Par *Adam*. in-8. III. 69.

Manuel d'applications mathématiques usuelles et amusantes. Par *Richard*. in-8. III. 69.

Manuel de mécanique. Par *Terquem*. in-18. III. 69.

Recueil de problèmes amusans et instructifs. Par *Grémillet*. in-8. V. 131.

Table trigonométrique. Par *Barbe*. in-8. II. 35.

Traité élémentaire d'arithmétique. Par *Scunet Gonzalèz*. in-8. II. 36.

Traité d'arithmétique, par demandes et réponses. Par *Woirhaye*. in-12. IX. 261.

Traité élémentaire de calcul différentiel et de calcul intégral. Par *Lacroix*. in-8. I. 4.

ASTRONOMIE.

Annuaire pour l'an 1828. Par le Bureau des longitudes. in-18. I. 5.

Astronomie solaire d'Hipparque. Par *Marcot*. in-8. IX. 261.

Connaissance des temps pour l'an 1830. in-8. I. 5.

Nouveau Manuel d'astronomie. Par *Bourgeois*. in-18. VII. 198.

Régulateur universel : instrument pour connaître l'heure vraie au soleil. Par *Dericquehem*. in-12. IX. 261.

Tables lunaires, propres à faciliter la réduction de la distance apparente en distance vraie. in-4. VIII. 235.

ARCHITECTURE.

Cours élémentaire de construction. Par *Douliot*. in-4. II. 39.

Mémoire sur le pont suspendu en fil de fer, construit sur la Charente à Jarnac. Par *Quénot*. in-4. III. 70.

Précis universel sur la statistique des voûtes. Par *Lebrun*. in-4. X. 291.

Le Toisé des bâtimens. in-18. VI. 164.

Traité de l'art de bâtir. Par *Rondelet*. in-4. V. 131.

Traité de la charpente civile. Par *Monnin*. in-fol. V. 131.

Nouveau Traité pratique sur la coupe des pierres. Par *Goguet père*. in-4. VIII. 236.

ART MILITAIRE.

Bulletin des sciences militaires. Publié par *de Férussac*. in-8. III. 70 et suite.

Chronologie des machines de guerre et de l'artillerie. Par le général *Mar on* in-8. IX. 261.

De la Cavalerie. Par *de la Roche-Aymon*. in-8. VI. 164.

Essai sur l'esprit militaire et l'organisation de l'armée. in-8. IX. 261.

Extrait analytique de la tactique navale. Par *Casy*. in-18. VIII. 235.

Instruction pour la cavalerie. Trad. de l'allem. in-8. IV. 99.

Maniement de la baïonnette, appliquée à l'attaque et à la défense de l'infanterie. Par *Alex. Müller*. in-8. III. 70.

Manœuvres des tirailleurs du 4e léger. in-18. IV. 99.

Manuel pratique du sapeur, pour les travaux de siége. Par *Pastural*. in-8. VI. 164.

Mémorial de l'artilleur marin. Par *Michel*. in-8. VIII. 236.

Mémorial de l'artillerie. in-8. X. 291.

Ordonnance du roi sur le service des officiers à bord des bâtimens de la marine royale. in-8. VI. 164.

Règles de pointage à bord des vaisseaux. Par *de Mongéry*. in-8. III. 70.

Théorie de l'escrime à cheval. Par *Müller*. in-8. IV. 99.

DEUXIÈME CLASSE.

Economie rurale et domestique.—Jardinage.—Chasse et Pêche.—Art vétérinaire.—Arts mécaniques et industriels.—Commerce. Navigation.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Art du blanchissage domestique. Par Mad. *Pelouze*. in-18. X. 292.

L'Art de fertiliser les terres. Par Mme *Celnart*. in-18. VIII. 236.

Art de multiplier les serins. in-18. IV. 100.

Bulletin des sciences agricoles et économiques. Publié par *de Férussac*. in-8. III. 70 et suite.

Conservateur de l'industrie, ou Recueil général de tous les objets qui intéressent l'agriculture et l'économie domestique. Par *Quentin Durand*. in-4. II. 36.

Considérations sur l'agriculture. Par *de Bésignon*. in-8. VI. 164.

Des abeilles et de leurs produits. Par *Rédarès*. in-18. VIII. 236.

Des races ovines de l'Angleterre. Par de *Mortemart-Boisse*. in-8. IV. 100.

Dictionnaire portatif du cultivateur. Par *Deslormes*. in-8. IV. 100.

Guide de la ménagère. Par Mad. *Demarson*. in-12. X. 292.

La Laiterie. Art de traiter le laitage, de faire le beurre, etc. in-18. X. 292.

Manuel de l'amateur du café. Par *Clerc*. in-18. VII. 199.

Manuel de l'amateur de fromages et de beurre. Par *Clerc*. in-18. VII. 199.

Manuel de l'amateur d'huîtres. Par *Clerc*. in-18. VII. 199.

Manuel de l'amateur de marrons. Par *Clerc*. in-18. VII. 199.

Manuel d'économie rurale et domestique, etc. Trad. de l'angl. in-12. I. 5.

Nouveau Manuel complet des propriétaires d'abeilles, etc. Par *Radouan*. in-18. X. 292.

Petit Manuel des propriétaires d'abeilles. Par *Radouan*. in-12. III. 70.

Mémoires sur les avantages d'un procédé pour perfectionner le moût des fruits, etc. Par *Gervais*. in-8. II. 36.

Mémoires d'agriculture, d'économie rurale et domestique. Par la Société d'agriculture. Année 1827. in-8. VIII. 236.

Mémoires de la Société royale d'agriculture de Lyon. in-8. VII. 198.

Méthode de soigner les abeilles. Par *Féburier*. in-8. V. 132.

Moyens de détruire les punaises. in-12. V. 132.

Notice sur la culture du houblon. Par *Denis*. in-8. VII. 199.

Recueil général sur le développement de l'institution royale agronomique de la ferme de Grignon. in-8. X. 292.

Traité de culture rurale. Par *Lacoude Delpierre*. in-12. II. 36.

Traité de la culture de la vigne et de la vinification. Par *Lenoir*. in-8. X. 292.

Traité de la culture et des emplois du houblon. Par MM. *Payen, Chevallier*, etc. in-12. V. 132.

Les Veillées de la salle Saint-Roch, ou les Leçons d'économie. Par Mad. *Celnart*. in-18. VIII. 236.

Voyage agronomique en Auvergne. Par *de Pradt*. in-8. VIII. 236.

Le nouveau Confiseur moderne. Par *Lionnet-Clémandot*. in-12. VIII. 236.

Le Cuisinier parisien. Par *Albert*. in-8. I. 5.

Le Cuisinier royal. Par *Viard*. in-8. VI. 164.

La Cuisinière des petits ménages. in-18. II. 38.

La Cuisinière de la campagne et de la ville. Par *Barué*. in-12. X. 292.

Manuel du cuisinier et de la cuisinière. Par *Cardelli*. in-18. VII. 198.

JARDINAGE.

Nouvel Almanach du Bon Jardinier français et anglais. in-12. II. 36.

Annuaire du Jardinier et de l'Agronome pour 1828. in-18. I. 5.

Art de composer, de distribuer et de décorer les jardins. in-12. VI. 165.

Choix des plus belles fleurs, etc. Par *Redouté*. in-4. VIII. 232.

Culture des rosiers écussonnés sur les églantiers. Par *de Tarade*. in-8. III. 70.

Du melon et de sa culture. Par *Calvel*. in-12. II. 36.

Le bon Jardinier, pour l'année 1828. Par *Poiteau* et *Vilmorin*. in-12. I. 5.

Leçons publiques et pratiques sur la plantation, la culture et la taille des arbres à fruits, etc. Par *Lemoine*. in-18. VI. 164.

Manuel de l'amateur des arbres fruitiers pyramidaux. Par *Calvel*. in-12. V. 132.

Manuel de l'herboriste, de l'épicier-droguiste, etc. Par *Julia de Fontenelle*. in-18. IV. 100.

Plans raisonnés de toutes les espèces de jardins. Par *Thouin*. in-fol. X. 292.

Pratique simplifiée du jardinage. Par *Dubois*. in-12. X. 292.

Procédé pour obtenir des roses de toutes espèces deux fois par an. Par *Douette-Richardot*. in-8. II. 36.

Traité des arbres fruitiers. Par *Poiteau* et *Turpin*. in-fol. II. 36 et suite.

CHASSE ET PÊCHE.

Nouveau Traité de la pêche. Par *Pigoreau*. in-12. VI. 165.

Vade Mecum du chasseur au chien d'arrêt. in-32. VII. 199.

ART VÉTÉRINAIRE.

Anatomie des régions du corps du cheval. Par *Rigot*. in-fol. X. 293.

L'Art complet du vétérinaire et du maréchal-ferrant. in-4. I. 5.

Le Bouvier breton. Par *Fleury*. in-12. IX. 262.

Dictionnaire de médecine et de chirurgie vétérinaire. Par *Hurtrel d'Arboval*. in-8. VII. 199.

Doctrine physiologique appliquée à la médecine vétérinaire. Par *Radet*. in-8. X. 293.

Elémens de pathologie vétérinaire. Par *Vatel*. in-8. I. 5.

Essai sur l'hygiène du cheval, de la vache et du mouton. Par *Bénard*. in-8. VI. 165.

Hippelikiologie, ou Connaissance de l'âge du cheval. Par *Girard*. in-8. II. 36.

Manuel complet du vétérinaire. Par *Lebeaud*. in-18. X. 293.

Pathologie canine, ou Traité des maladies des chiens. Par *Delabère Blaine*. Trad. de l'angl. in-8. II. 37.

Traité complet sur l'éducation des chats, suivi de l'art de guérir les maladies de cet animal domestique. Par *Catherine Bernard*. in-18. VIII. 236.

Traité de la ferrure sans contrainte. Par *Balassa*. in-8. X. 293.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Flore artificielle. Par *Fertier*. in-8. X. 295.

Géométrie des ouvriers. Par *Emile Martin*. in-18. IX. 294.

Gymnastique des jeunes gens. in-18. II. 38.

Histoire de l'exposition des produits de l'industrie française en 1827. Par *Blanqui*. in-8. I. 6.

Histoire descriptive de la filature et du tissage du coton. Par *Maiseau*. in-8. I. 6.

Législation et jurisprudence des ateliers dangereux, insalubres, etc. in-18. IX. 262.

La Machine à vapeur. Leçons sur sa construction, etc. Trad. de l'angl. in-18. IV. 100.

Machines à vapeur, à gaz et à air comprimé, mises en mouvement par des feux, etc. Par *Legris*. in-8. VI. 165.

Manuel de l'amateur de café. in-18. III. 72.

Le Manuel de l'amateur d'huîtres. in-18. II. 38.

Manuel du chaufournier. Par *Biston*. in-18. IX. 264.

Manuel du constructeur des machines à vapeur. Par *Janvier*. in-18. VIII. 237.

Manuel des demoiselles, ou Arts et métiers qui leur conviennent. Par Mad. *Celnart*. in-8. IV. 102.

Manuel du marchand papetier. in-18. IV. 100.

Manuel du mécanicien fontainier, pompier, plombier, etc. Par *Janvier*. in-18. IX. 264.

Manuel du poëlier-fumiste. Par *Ardenne*. in-18. I. 6.

Manuel complet de la toilette. Par *Stop*. in-18. IV. 102.

Mémoire sur l'emploi des moteurs dans les usines de l'artillerie. Par *Morin*. in-8. X. 295.

Mémoires sur la navigation à vapeur. Par *Ségui aîné*. in-4. X. 293.

Méthode de *Carstairs*, ou l'Art d'apprendre à écrire. Trad. de l'angl. in-8. VII. 200.

Notions élémentaires de perspective linéaire. Par *Richard*. in-18. IX. 294.

Courtes Observations sur l'état actuel des manufactures, du commerce, etc., de l'Europe. Par *Swan*. in 8. VII. 199.

Le petit Producteur français. Par *Charles Dupin*. in-18. I. 7.

Récréations tirées de l'art de la vitrification. in-18. III. 71.

Recueil industriel, manufacturier, agricole, etc. Par *de Moléon*. in-8. I. 6 et suite.

Résumé des connaissances sur les qualités des mortiers. Par *Vicat*. in-4. VIII. 236.

Résumé des principes de la sténographie. Par *Clouet*. in-8. IX. 262.

La Sténographie simplifiée. Par *Marmont*. in-8. IV. 102.

Première Suite autographiée d'applications spéciales de la mnémotechnie. Par *Aimé Paris*. in-4. VI. 165.

Supplément à la Calligraphie commerciale. in-8. III. 71.

Nouveau Système complet de filature de coton. Par *Leblanc*. in 4. III. 71 et suite.

Traité sur l'Art de faire de bons mortiers. Par *Raucourt de Charleville*. in-8. IX. 263.

Traité élémentaire des machines. Par *Hachette*. in-4. VI. 165.

Traité des machines à vapeur, etc. Trad. de l'angl. in-4. X. 294.

Le Vignole des ouvriers. Par *Normand*. in-4. V. 131.

COMMERCE. NAVIGATION.

Atlas commercial, ou Exposition méthodique du droit commercial, etc. Par *Poux Franklin*. in-plano. III. 73.

Dictionnaire général du commerce. Par *Selligue*. in-8. II. 47.

Du Commerce maritime, considéré sous le rapport de la liberté entière du commerce, etc. Par le comte *Vaublanc*. in-18. VI. 166.

Méthode sur la tenue des livres à partie simple. Par *Roupp*. in-fol. II. 47.

Répertoire du commerce de Paris. Par *Deflandre*. in-8. VI. 166.

La Tenue des livres, enseignée en vingt-une leçons. Par *Jaclot*. in-8. VI. 166.

Petit Traité sur les monnaies et sur les calculs y relatifs. Par *Juvigny*. in-4. VI. 200.

Tactique et signaux de jour, de nuit et de brume, etc. Par *de Burgues-Missiessy*. in-8. I. 7.

TROISIÈME CLASSE.

Histoire. — Histoire militaire. — Histoire ecclésiastique. — Biographie. — Antiquités. — Géographie. Topographie. Voyages. — Politique. Économie politique. — Jurisprudence. Administration. — Philosophie. Morale. Religion. — Éducation. Instruction.

HISTOIRE.

Abrégé de l'Histoire romaine, trad. de l'angl. I. 7.

Abrégé du *Mémorial sur la révolution française*. Par d'*Exanvillez*. in-12. II. 34.

L'Art de vérifier les dates depuis l'année 1770. in-8. VIII. 246.

Atlas parisien, ou Tableaux synoptiques et parallèles de l'Histoire de France, d'après M. Dulaure. Par *Missel*. in-plano. III. 73.

Aurélia et Valérius, épisode de la dictature de Sylla, an de Rome 669 jusqu'à 673. Par *Wittersheim*. in-12. VIII. 237.

Branche des royaux lignages, chronique métrique de *Guillaume Guiart*. Par *A. Buchon*. in-8. II. 40.

Bulletin des sciences historiques, antiquités, philologie, publié par *de Férussac*. in-8. III. 73.

Chronique de Ramon Muntaner. Par *Buchon*. in-8. X. 302.

Chroniques de Jean Molinet, publiées par *A. Buchon*. in-8. II. 46.

Collection des meilleures dissertations, notices et traités relatifs à l'histoire de France. Par *Leber*, *Salgues*, etc. in-8. I. 7.

Collection des Mémoires relatifs à l'histoire de France. Par MM. *Petitot* et *Monmerqué*. in-8. X. 303.

Comédies historiques, suivies de la mort de Henri IV, fragmens d'histoire dialogués. in-8. VIII. 243.

Cours d'histoire. Par *Guay*. in-8. IV. 103.

Description historique des prisons de Paris. in-18. X. 303.

Don Juan d'Ornarès, extrait des Mémoires de la cour d'Alphonse Ier, roi de Portugal. Par *Saint-Victor*. in-18. II. 40.

Ephémérides universelles, etc. in-8. X. 303.

L'Espagne sous les rois de la Maison de Bourbon. Par *William Coxe*. Trad. par *Don André Muriel*. in-8. II. 40.

Etude sur l'histoire de Napoléon. Par *Bailleul*. in-8. III. 73.

Expédition des Catalans et des Aragonais contre les Turcs et les Grecs. Par *Moncado*. Trad. de l'espagnol. in-8. II. 39.

Histoire d'Allemagne sous le règne de l'empereur Henri IV. Par *Scheffer*. in-8. VII. 201.

Histoire de l'assemblée constituante. Par *Alex. Lameth*. in-8. VII. 201.

Histoire des communes de France, et législation municipale. Par *Dufey*, de l'Yonne. in-8. X. 303.

Histoire des comtes de Toulouse. Par *Marturé*. in-8. II. 40.

Histoire du Dauphiné. Par *de Chapuys, Montlaville*. in-8. X. 303.

Histoire d'Ecosse. Par *Walter Scott*. in-12. IV. 103.

Histoire des Emigrés français, depuis 1789 jusqu'en 1828. Par *Hivert*. in-8. V. 134.

Histoire politique et militaire du prince Eugène Napoléon. Par le général *Vaudoncourt*. in-8. X. 303.

Histoire chronologique de France, depuis la première convocation des notables. Par *Cadiot*. in-18. III. 73 et suite.

Histoire de France abrégée. Par *Pigault-Lebrun*. in-8. VIII. 246.

Histoire des Gaulois. Par *Amédée Thierry*. in-8. IX. 267.

Histoire des Hébreux, rapprochée des temps contemporains. Par *Rabbelleau*. in-8. IX. 264.

Histoire générale de l'Inde, ancienne et moderne. Par *de Marlès*. in-8. V. 132.

Histoire des institutions de Moïse et du peuple hébreu. Par *Salvador*. in-8. VII. 201.

Histoire des Maires du Palais. Par *Pertz*, trad. de l'allem. in-8. VII. 201.

Histoire de Napoléon. Par *de Norvins*. in-8. I. 7 et suite.

Histoire généalogique et héraldique des pairs de France. Par *de Courcelles*. in-4. X. 303.

Histoire élémentaire des principaux peuples de l'Europe. Par *Belin de la Liborlière*. in-12. III. 73.

Histoire générale du Poitou. Par *J. Dufour*. in-8. III. 74.

Histoire générale du Portugal. Par *de Fortia d'Urban*. in-8. VII. 201.

Histoire philosophique et politique de Russie. Par *Esneaux*. in-8. X. 302.

Histoire de la Suisse. Par *Zschokke*, trad. de l'allem. in-8. VIII. 246.

Histoire de Thionville. Par *Tessier*. in-8. VIII. 237.

L'Homme au masque de fer. Par mad. *Guénard*. in-12. II. 40.

Jacques Clément; tableaux historiques. Par *Sauvage*. in-12. IV. 103.

Masaniello, histoire du soulèvement de Naples en 1627. in-12. II. 40.

Mémoires du baron de Besenval. Par MM. *Berville* et *Barrière*. in-8. I. 8.

Mémoire d'une Contemporaine. in-8. V. 134.

Mémoires historiques et militaires sur les événemens de la Grèce. Par *Jourdain*. in-8. VIII. 241.

Mémoires inédits de Louis-Henri de Loménie, comte de Brienne. Par *Barrière*. in-8. II. 44.

Mémoires sur l'impératrice Joséphine, ses contemporains, etc. in-8. IX. 264. X. 295.

Mémoires historiques sur Montpellier et sur le département de l'Hérault. Par feu *Thomas*. in-8. II. 40.

Mémoires du duc de Rovigo. in-8. X. 297 et suite.

Memoires du comte A. de Tilly. in-8. VI. 167 et suite.

Mémoires pour servir à l'histoire de France, sous le gouvernement de Napoléon, etc. Par *Salgues*. in-8. IV. 103.

Napoléon et la grande armée, ou Vie publique, privée et militaire de Bonaparte. Par *D. F.* in-8. VIII. 247.

Précis de l'histoire de la constitution d'Angleterre. Par *Borghers.* in-8. I. 7.

Précis de l'histoire des empereurs romains. Par *Dumont.* in-8. III. 73.

La Protestante, ou les Cévennes au commencement du 16e siècle. in-12. IV. 103.

Recherches historiques sur les croisades et les templiers. Par le chevalier *Jacob.* VIII. 239.

Réfutation de l'histoire de France de l'abbé de Montgaillard, publiée par *Uranelt de Leuze.* in-8. I. 7.

Résumé de l'histoire du comté de Provence. Par *Rouchon.* in-18. VII. 201.

Sully, histoire française. in-12. II. 45.

Tableaux de genre et d'histoire. Par *Barrière.* in-8. V. 133.

HISTOIRE MILITAIRE.

De la bataille et de la capitulation de Paris. Par *Pons.* in-8. IV. 104.

Mémoires sur la dernière guerre de Catalogne. Par *Florent Galli.* in-8. IV. 104.

Précis historique de la campagne faite en 1807 dans la Poméranie suédoise par le corps d'observation de la grande armée. Par *Vigier de Saint-Janien.* in-8. III. 74.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

Code ecclésiastique français. Par *Henrion.* in-8. VII. 201.

Essai historique et critique sur l'état des Jésuites en France. Par *Tabaraud.* in-8. X. 303.

Lettres de St. François-Xavier, apôtre des Indes et du Japon. Par *F***.* in-8. VII. 201.

Histoire de l'établissement, des progrès et de la décadence du christianisme dans l'empire du Japon. Par *de Charlevoix.* in-12. VI. 172.

Histoire critique du gnosticisme. Par *Matter.* in-8. VI. 172.

Histoire des sectes religieuses, etc. Par *Grégoire.* in-8. IX. 278.

Mémoires d'un jeune Jésuite. Par l'abbé *de la Roche.* in-8. VII. 201.

Précis de l'histoire générale des Jésuites. in-18. I. 8.

BIOGRAPHIE.

Anecdotes sur Napoléon. in-18. X. 304.

Annales biographiques. in-8. VIII. 247.

Biographie universelle, ancienne et moderne. in-8. IX. 270.

Biographie universelle et portative des contemporains, etc. in-8. III. 74 et suite.

Biographie des condamnés pour délits politiques. Par *Imbert.* in-8. X. 305.

Biographie des députés. in-8. II. 46.

Biographie des hommes célèbres du département du Lot, etc. Par *Vidaillet.* in-8. X. 305.

Le Captif de Sainte Hélène, ou Napoléon sur le rocher. in 18. X. 303.

La Contemporaine en miniature, ou Abrégé critique de ses *Mémoires.* Par *de Sevelinges.* in-8. IX. 264.

Essai sur J. L. David, peintre d'histoire. Par *Coupin.* in-8. I. 8.

Histoire de Joachim Murat. Par *Gallois.* in-8. V. 135.

Histoire générale de Napoléon Bonaparte. Par *Thibeaudeau.* in-8. I. 8.

Mémoires sur la vie de Benjamin Franklin. in-18. X. 305.

Mémoires du Vénitien J. Casanova de Singalt. in-12. V. 143.

Mémoires de *Vidocq.* in-8. X. 299 et suite.

Notice sur les historiens de la Flandre. Par *Lebon.* in-8. X. 305.

Notice sur Pestalozzi. Par Mad. *Adèle du Thon.* in 8. V. 136.

Vie de Napoléon Bonaparte, empereur des Français, etc. Par sir *Walter Scott.* in-8. I. 9 et suite.

ANTIQUITÉS.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE. VOYAGES.

sent du Danube à Constantinople à travers le Balcan ou mont Hœmus. in-8. X. 306.

Paris et ses environs. Par *Saint-Edme.* in-8. II. 47 et suite.

Paris, port de mer et Gare de Saint-Ouen. in-8. VIII. 250.

Précis de la géographie universelle. Par *Malte-Brun.* in-8. VIII. 251.

Recherches historiques sur la ville de Salins. Par *Béchet.* in-12. III. 75.

Rudiment du promeneur en voiture. in-8. III. 75.

Souvenirs pour servir à la statistique du département de l'Isère. Par *d'Haussez.* in-8. X. 307.

Souvenirs de Vichy, plan du port, etc. Par *Lemoine.* in-fol. VIII. 250.

Statistique de l'arrondissement de Falaise. Par *Galeron.* in-8. II. 47.

Tableaux de la nature, ou Considérations sur les déserts, sur la physionomie des végétaux, etc. Par *A. de Humboldt.* Trad. de l'allem. in-8. II. 47.

Tableau des Pyrénées françaises. Par *Arbanère.* in-8. VI. 174. VII. 207.

Table des principales positions géonomiques du globe. Par *Coulier.* in-8. X. 306.

Tables des principales positions géognostiques du globe, etc. Par *Coulier.* in-8. VIII. 251.

Topographie de la ville de Cassel. Par *de Smyttère.* in-8. X. 307.

Trois jours en voyage, ou Guide du promeneur à Chantilly, etc. in-12. VIII. 250.

Voyage dans les cinq parties du monde. Par *Montémont.* in-18. II. 47.

Excursions dans l'Amérique du Sud. in-8. X. 307.

Histoire générale des voyages. Par *Walckenaer.* in-8. II. 48 et suite.

Journal des Voyages. in-8. VII. 209.

Recueil de voyages et de mémoires. Publié par la *Société de géographie.* in-4. III. 75.

Recueil du naufrage du navire l'*Olympe* sur la côte d'Afrique. in-8. VIII. 251.

Relations des quatre voyages entrepris par Christophe Colomb pour la découverte du Nouveau-Monde, de 1492 à 1504. Trad. de l'espagnol. in-8. VI. 176.

Relation d'un voyage en Grèce pendant les années 1826 et 1827. Par *Adolphe Perrot.* in-8. II. 48.

Voyage autour du monde, etc. Par *Louis de Freycinet.* in-4. II. 48 et suite.

Voyage littéraire et archéologique dans le département de Tarn et-Garonne. Par *du Mège.* in-8. X. 307.

Voyages en Italie et en Sicile. Par *L. Simond.* in-8. I. 13 et suite.

Voyage en Pologne et en Russie. Par un prisonnier de guerre. in-8. III. 77. IV. 104.

Les Voyageurs en Italie, ou Relation du voyage de trois amis, etc. Par *Taillard.* in-18. VI. 183.

PHILOSOPHIE. MORALE. RELIGION.

De l'influence des femmes sur les mœurs et les destinées des nations, etc. Par Mme *Mongellaz.* in-8. X. 310.

De la morale de l'évangile comparée à la morale des philosophes. Par Mme *Celnart.* in 8. VI. 185.

Dictionnaire de morale chrétienne. Par *Bouvet de Cressé.* in-12. II. 49.

Dictionnaire de maximes. Par *Hennequin.* in-8. I. 17.

Epître sur l'esprit et l'aveuglement du siècle. Par Mme la princesse *Constance de Salm.* in-8. VI. 185.

Esprit de Franklin, ou Trésor de sagesse. in-18. I. 17.

Essai sur l'histoire de la philosophie en France au 19e siècle. Par *Damiron.* in-8. VI. 185.

Essais philosophiques sur les systèmes de Locke, etc. Trad. de l'angl. in-8. VII. 210.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

JURISPRUDENCE. ADMINISTRATION.

concernant les rentes foncières. Par *Dard.* in 8. IV. 116.

De l'Organisation judiciaire. Par *Dumont.* in-8. IV. 115.

Des Auditeurs, ou Essai sur les révolutions de l'ordre judiciaire en France. Par *Dufey.* in-8. IV. 115.

Des Conflits, ou Empiétemens de l'autorité administrative sur le pouvoir judiciaire. Par *Bavoux.* in-4. IV. 115.

Des Faillites et de leurs abus. Par *Ragon.* in-8. IV. 115.

Des Tribunaux administratifs. Par *Macarel.* in-8. IX. 274.

Dictionnaire universel du Droit français. Par *Pailliet.* in-8. III. 85 et suite.

Dictionnaire de la Pénalité. Par *Saint-Edme.* in-8. IV. 115 et suite.

Discours contre la peine capitale. Par d'*Utin de la Fonneraye.* in-8. II. 48.

Journal des avoués, etc. Par *Chauveau.* in-4. VI. 185.

Jurisprudence générale du royaume. Par *Dalloz.* in-4. X. 307.

La Législation civile, commerciale et criminelle de la France. Par le baron *Locré.* in-8. I. 17 et suite.

Législation sur les mines et sur les expropriations. Par le baron *Locré.* in-8. III. 85.

Lois des bâtimens, ou le Nouveau Desgodets. Par *Lepage.* in-8. V. 140.

Manuel du droit romain. Par *Lagrange.* in-18. VII. 210.

Manuel du droit français. Par *Pailliet.* in-8. X. 308.

Supplément audit ouvrage. Par *le même*, contenant le Code forestier annoté, etc. in-8. X. 308.

Mémoire sur la fausse jurisprudence des tribunaux de Paris. Par *Bourbon Leblanc.* in-8. IV. 115.

Recueil complet des travaux préparatoires du Code civil. Par *Fenet.* in-8. III. 85. VII. 220.

Recueil des lois et règlemens concernant l'instruction publique. in-8. III. 85.

Nouveau Répertoire de la jurisprudence et de la science du notariat. Par *Sorieys.* in-8. IV. 115.

Thémis, ou Bibliothèque du jurisconsulte et du publiciste. in-8. VI. 184 et suite.

Traité du dol et de la fraude en matière civile et commerciale. Par *Chardon.* in-8. II. 48.

Traité de l'expropriation pour cause d'utilité publique. Par *Delalleau.* in-8. VII. 210.

Traité des rentes foncières. in-8. X. 308.

Instructions générales sur les devoirs ou fonctions des maires, etc. Par le baron *Lagarde.* in-8. I. 17.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

La Bonbonnière des enfans studieux. Par Mlle. *Vanhove.* in-12. I. 17.

Contes à Henri. Par *Abel Dufresne.* in-18. VII. 210.

Nouveaux Contes instructifs et moraux. Par Mlle. *Vanhove.* in-12. X. 311.

Simples Contes, à l'usage des enfans. Par Mad. *de Civrey.* in-12. II. 49.

Contes à mes petites amies, ou Trois mois en Touraine. Par *Bouilly.* in-8. I. 17.

L'Education progressive, ou Etudes du cours de la vie. Par Mad. *Necker de Saussure.* in-8. VI. 185.

Essai sur la première éducation de l'enfance. Par *Ancey.* in-12. III. 86.

Gymnastique des jeunes gens. in-18. I. 18.

Histoire du petit Jacques, imitée de l'anglais. in-18. I. 17.

Petit Jules le sauteur. Par Mad. *Delafaye Brehier.* in-18. IV. 116.

Les Leçons de l'amour maternel. Par Mad. *de Renneville*. in-18. II. 49.

Lecture instantanée. Nouvelle méthode pour apprendre à lire sans épeler. Par *Bébian*. in-4. X. 311.

La petite Louise, ou l'Orgueil corrigé. Trad. de l'angl. in-18. IV. 116.

Historiettes morales et amusantes. Par Mad. *Dupas*. in-18. I. 17.

Jeu des petits Voyageurs aux cinq parties du monde. Par Mlle. *Ginot-des-Rois*. in-18. I. 17.

Le petit Isaac, ou l'Enfant soumis. Par Mad. *de Flesselles*. in-18. X. 311.

Manuel de la jeune mère. Par Mad. *Campan*. in-18. IV. 116.

Marie, ou la bonne petite Fille. Par Mad. *de Flamerand*. in-18. IX. 275.

La petite Ménagerie de quadrupèdes. in-16. IV. 116.

Nouvelle Méthode de lecture pour apprendre à lire en peu de leçons. Par *Mialle*. in-8. I. 17.

Observations sur le système des écoles d'Angleterre pour la première enfance. Par Mad. *Millet*. in-8. IX. 275.

Paul l'orgueilleux. Par Mad. *de Flamerand*. in-18. IV. 116.

Le petit Samson. Par Mad. *de Flamerand*. in-18. X. 311.

Le petit Sancho, ou la Lanterne. Par Mad. *de Flesselles*. in-18. X. 311.

Les trois Sœurs, ou de l'Education des filles. Par *A. Laya*. in-12. IV. 116.

Une Famille, ouvrage à l'usage de la jeunesse. Par Mad. *Guizot*. in-12. VIII. 251.

Une Nouvelle par mois. Par Mad. la comtesse *de Bradi*. in-18. I. 17.

La petite Volière des enfans. in-16. IV. 116.

QUATRIÈME CLASSE.

Beaux-Arts. — Poésies. — Romans. — Théâtre. — Musique. — Littérature classique. — Littérature orientale.

BEAUX-ARTS.

Album pittoresque de la frégate *la Thétis*, etc. Collection de dessins relatifs au *Voyage autour du monde*. Par *de Latouanne*. in-fol. I. 20 et suite.

Album du département du Loiret. Par *Vergnaud Romagnesi*. in-fol. II. 50.

Annales de l'Ecole française des beaux-arts. Par *Béraud*. in-8. II. 50 et suite.

Antiquités de l'Alsace, etc. Par MM. *de Golbéry* et *Schweighæuser*. in-fol. I. 21 et suite.

Architecture italienne, ou Palais, maisons et autres édifices de l'Italie moderne. Par *Callet*. in-fol. II. 51.

Architecture antique de la Sicile, etc. Par *Hittorf* et *Zanth*. in-fol. I. 19 et suite.

Architecture moderne de la Sicile, etc. Par *Hittorf* et *Zanth*. in-fol. III. 88 et suite.

Art de peindre à l'aquarelle; trad.

de l'angl. de *Th. Smith*. in-4 I. 20.

Barême des couleurs, ou les teintes faites au nombre de 616. Par *Jarle*. in-4. V. 142.

Cathédrales françaises, dessinées d'après nature et lithographiées par *Chapuy*. in-fol. I. 20 et suite.

Cérémonies du couronnement de leurs majestés l'empereur Nicolas Ier et l'impératrice Alexandra. in-fol. VII. 211.

Le Chevalier de Rhodes, poëme de *Schiller*, lithographié. in-4. II. 51.

La Chine, mœurs, usages, costumes, monumens, etc. Par *de Malpière*. in-fol. I. 19 et suite.

Choix d'édifices publics, construits ou projetés en France. in-fol. II. 51 et suite.

Collection de costumes, armes et meubles pour servir à l'histoire de France, etc. Par le comte *Horace de Viel Castel*. in-4. V. 142 et suite.

Collection de vignettes pour les Œuvres de J.-J. Rousseau. in-8. III. 87.

Contemporains étrangers, ou Recueil iconographique des étrangers les plus célèbres; dessiné par *Mauzaisse* et *Grevedon*. in-fol. I. 20.

Description des monumens musulmans du cabinet de M. le duc de Blacas. Par *Reinaud*. in-8. VI. 187.

Deux années à Constantinople et en Morée. in-8. I. 20.

Les plus beaux Edifices de la ville de Gênes. Par *Gauthier*. in-fol. IX. 276.

Edifices de Rome moderne, dessinés par *Letarouilly*. in-fol. I. 31 et suite.

Esquisses, croquis, pochades sur le salon de 1827. Par *Jal*. in-8. I. 2 et suite.

Essai sur l'église et l'abbaye de Saint-Georges-de-Bocherville. in-4. I. 18.

Essai de perspective pratique. Par *Thénot*. in-8. V. 142.

Faust, tragédie de *Goethe*. Par *Eugène Delacroix*. in-fol. III. 86 et suite.

Galerie des musiciens célèbres, compositeurs, etc. Par *Fétis*. in-fol. V. 142.

Galerie des peintres, ou Collection de portraits des peintres les plus célèbres de toutes les écoles. Par *Chabert*. in-fol. III. 87 et suite.

Galerie lithographiée des tableaux de S. A. Mgr. le duc d'Orléans. Publiée par *Vatout* et *Quénot*. in-fol. I. 20 et suite.

Iconographie instructive, ou Collection de portraits des personnages célèbres. Par *Bretonnier* et *Fontaine*. in-8. I. 19 et suite.

Iconographie des contemporains, depuis 1789 jusqu'à 1820. in-fol. I. 21 et suite.

Iconographie des hommes célèbres. in-fol. I. 21.

Illustrations de l'histoire de Napoléon. Collection de portraits. in-8. IX. 337.

L'Inde française, ou Collection de dessins lithogr., représentant les divinités, temples, etc., des Hindous. Par *Geringer*. I. 18. et suite.

Isographie des hommes célèbres, etc. in-4. III. 87 et suite.

Itinéraire pittoresque du fleuve Hudson. in-fol. I. 21 et suite.

Lettres sur la Suisse, accompagnées des vues lithographiées par *Villeneuve*. in-fol. II. 50 et suite.

Les Mille et un Jours, contes orientaux. Recueil de gravures. in-4. V. 142.

La Morale en action des Fables de La Fontaine. in-8. X. 313.

Les Monumens de la France, classés chronologiquement, etc. Par *Alex. de Laborde*. in-fol. III. 88 et suite.

Monumens français inédits, pour servir à l'Histoire des arts, des costumes, etc. Par *X. Willemin*. in-fol. III. 88.

Monumens de Londres. Cent dix tableaux lithographiés. in-4. V. 142.

Monumens antiques et modernes de la Sicile. Par *Lusson*. in-fol. II. 51 et suite.

Musée royal de France, etc. Publié par Mad. veuve *Filhol*. in-8. I. 21 et suite.

Musée de peinture et de sculpture. Par *Réveil* et *Duchesne aîné*. in-8. II. 50 et suite.

Musée de sculpture antique et moderne, ou Description de tout ce que le Louvre, le Musée royal des antiques et le jardin des Tuileries renferment en statues, bustes, etc. Par le comte *de Clarac*. in-8. II. 51.

Napoléon et ses contemporains. Suite de gravures. Par *Aug. de Chambure*. in-4. VII. 211.

Œuvre de Jean Goujon, gravé au trait. Par *Reveil*. in-8. I. 19.

Panthéon égyptien: Collection des personnages mythologiques de l'ancienne Egypte d'après les monumens. Par *Champollion le jeune*. in-4. X. 312.

Pompéi, Choix de monumens inédits. Par *Raoul-Rochette*. in-fol. VIII. 252.

Portraits des Français célèbres par leurs actions et leurs écrits. in-8. II. 51.

Promenades au pays des Grisons. Par *de Senonnes*. in-fol. III. 86.

Recueil de vignettes polytypées par *Thompson*. in-4. V. 143.

Restauration des thermes d'Antonin Caracalla à Rome. Par *Abel Blouet*. in-fol. III. 87 et suite.

Sapho. Recueil de compositions dessinées par *Girodet* et gravées par *Chatillon*. in-4. I. 20.

Souvenirs pittoresques du Poitou et de l'Anjou. Par *Noël*. in-4. III. 87.

Supplément au Catalogue de Rembrandt. Par *de Claussin*. in-8. III. 87.

Tableaux, statues, bas-reliefs de la galerie de Florence. in-fol. VIII. 252 et suite.

Traité complet de la peinture. Par *de Montabert*. in-8. XI. 337.

Traité de perspective simplifiée, linéaire. Par Mad. *Adèle Lebreton*. in-4. VII. 211.

Treize Vignettes pour les œuvres de J.-B. Regnard. in 8. V. 142.

Voyage autour du monde, fait par ordre du Roi, sur les corvettes *l'Uranie* et *la Physicienne*. Par *Freycinet*. 8 vol. in-4. et 4 atlas. I. 20 et suite.

Voyage à Athènes et à Constantinople, ou Collection de portraits, vues et costumes grecs. Par *Louis Dupré*. in-fol. I. 19 et suite.

Voyage pittoresque dans le Brésil. Par *Maurice Rugendas*. in-fol. VIII. 253 et suite.

Voyage pittoresque en Espagne, en Portugal et sur la côte d'Afrique. Par *Taylor*. in-4. I. 20 et suite.

Voyage pittoresque et militaire en Espagne. Par *Langlois*. in-fol. X. 312.

Voyage dans la Marmarique. Par *Pacho*. IV. 117.

Voyage pittoresque des Pyrénées françaises et des départemens adjacens. Par *Melling*. in-fol. I. 18 et suite.

Voyage pittoresque dans le royaume des Deux-Siciles. Par *Cuciniello*. in-fol. X. 312.

Vues des côtes de France, dans l'Océan et dans la Méditerranée, gravées par *Garneray*, décrites par *E. Jouy*. in-fol. I. 19 et suite.

Vues pittoresques des principaux châteaux, etc. des environs de Paris et des départemens, lithographiées par *Bouton*, *Ciceri*, etc. in-4. I. 20 et suite.

Vues pittoresques de l'Ecosse. Par *Pichot*. in-fol. II. 51 et suite.

Vues des monumens antiques de Naples. Par *Leriche*. in-4. III. 88 et suite.

Vues pittoresques prises dans les comtés du Perche et d'Alençon. Par *Patu de Saint-Vincent*. in-4. VII. 211.

Vues des ruines de Pompéi, d'après l'ouvrage publié à Londres en 1789. in-fol. I. 19 et suite.

POÉSIES.

Adieux de Napoléon, élégie héroïque. in-8. I. 22.

Poésies érotiques. Par *Ardant du Picq.* in-18. VI. 188.

Poésies européennes. Par *Léon Halevy.* in-8. X. 313.

Poésies de madame *Eveline Desormery.* in-16. III. 89.

Poésies fugitives. Par *Limousin* dit *Valmecour.* in-12. V. 143.

Le Portrait de la Femme, ou le moyen d'être heureux. Par *Legrand.* in-18. V. 143.

Promenade au Croisie, poëme. Par *Grandpré.* in-18. VIII. 253.

Le Retour, épître. Par Mlle *Delphine Gay.* in-8. I. 22.

Rêveries poétiques et contes en vers. Par *Lepernay.* in-12. XI. 337.

Les Saisons, poëme. Par *Saint-Lambert.* in-8. II. 52.

Les Soupers de Momus. in-18. II. 52.

Le Sultan Agub, ou les Bossus, poëme. Par *Cosnard.* in-18. III. 90.

Tableau historique et critique de la poésie française au seizième siècle. Par *Sainte-Beuve.* in-8. VII. 212.

Tableaux poétiques. Par le comte *Jules de Rességuier.* in-8. II. 52.

Les Trappistes, poëme. Par *Cretineau-Joly.* in-8. VI. 187.

Triomphe de l'Eglise, poëme. Par l'abbé *Recullé.* in-8. II. 52.

ROMANS.

L'Agent provocateur. Par *Dinocourt.* in 12. VII. 213.

Le dernier Amour. Par Mme *Bastide.* in-8. VIII. 254.

L'Apparition, nouvelle écossaise. in-18. VII. 213.

L'Autocrate de village, ou l'Art de devenir ministre. Trad. de l'allem. in-12. VIII. 254.

L'Aveu. in-12. VI. 188.

Le Bâtard, tableau des mœurs de l'Allemagne. Trad. de l'allem. in-12. XI. 337.

La Belle-Mère. Par Mme *Bastide.* in-12. V. 143.

La Caverne, ou l'Enlèvement du jeune comte Henri d'Eichenfels. in-12. III. 90.

Cécilia et Herwina, ou Crime et Vertu. in-18. I. 22.

Les Chaperons blancs. Par *Elisa Bray.* in-12. IX. 276.

Le Château des morts, ou la Fille du Brigand. Par *Paccard.* in-12. II. 54.

Le Chef du mont, ou les Contemporains de Brunehaut. in-12. XI. 337.

Le bon Choix, nouvelle écossaise. Par l'auteur du *Père Clément* et d'*Anne Ross.* in-18. I. 22.

Christine et sa cour. Par *Van der Velde.* in-12. VII. 213.

Claire Hébert, histoire du temps de Louis XIII. Par *Bronikowski.* in-12. X. 313.

Le Cocher de fiacre, ou Quarante ans sur le pavé de Paris. Par *Ricard.* in-12. V. 143.

Connal, ou les Milésiens. Par *Maturin,* trad. de l'angl. in-12. VIII. 253.

Contes d'Hamilton. in-32. X. 313.

Contes irlandais. Par *Dufau.* in-18. I. 23.

Contes militaires. Par *Lombard de Langres.* in-18. I. 22.

La Cotte rouge, ou l'Insurrection de 1626. Par *Barginet.* in-12. X. 313.

Décameron français. Par *Lombard de Langres.* in-8. VII. 213.

Diavoli, ou les Bandits du mont Pausilippe. Par *Beer.* in-12. IX. 276.

Edouard et Lucile, ou le Patriote à la fin du 18e siècle. in-12. II. 54.

Ernest de Vendôme, ou le Prisonnier de Vincennes. Par Mme *Barthél. Hadot.* in-12. II. 54.

La Famille allemande, nouvelle. Par Mme *Hennequin.* in-12. XI. 337.

La Famille Elliot, ou l'ancienne Inclination. Trad. de l'angl. in-12. X. 313.

La Famille piémontaise. Par Mme *Louise Lemercier*. in-12. VI. 188.

Le Fanatisme. Par *Achille Roche*. in-12. I. 23.

La Femme du Major, ou les Mariages militaires. in-12. III. 90.

Les Fiancés, histoire milanaise du 17e siècle. Par *Manzoni*, trad. de l'ital. in-12. III. 90.

La Fille du commissaire, ou les Suites d'un duel. Par *Raban*. in-12. IX. 276.

La Jolie Fille de Perth, ou le Jour de Saint-Valentin. Trad. de l'angl. in-12. VIII. 253.

La Fille du Marguillier. Par Mme *de Montolieu*. in-12. III. 90.

La Forêt de Belême, poëme. Par *Maizony de Lauréal*. in-18. I. 21.

Frédéric Styndall, ou la Fatale année. Par *Kératry*. in-12. VII. 213.

Le Frère criminel, ou les Effets de la préférence paternelle. in-18. IX. 276.

Georgette, ou la Nièce du tabellion. Par *Paul de Kock*. in-12. VIII. 253.

Le Grec. Par Mlle *Désirée Pacault*. in-8. V. 143.

La jeune Grecque reconnaissante. in-12. VII. 213.

Le Guerillero, ou Un épisode de la guerre d'Espagne en 1809. in-12. XI. 337.

Hau-Kiou-Choaan, ou l'Union bien assortie, roman chinois. in-12. III. 90.

Les Hussites. Par *Van der Velde*. in-12. VII. 213.

Jackson, ou Folie et Sagesse. Trad. de l'angl. in-12. VI. 188.

Jean. Par *Paul de Kock*. in-12. III. 90.

Irène, épisode de la retraite de Moscou. Par *de Permon*. in-12. III. 90.

Le jeune Irlandais. Par *Mathurin*. in-12. VI. 188.

Isidoro, ou le Page mystérieux. Par *Jean Cohen*. in-12. II. 54.

Ismalie, ou l'Amour et la Mort, roman poëme. Par le vicomte *d'Arlincourt*. in-8. I. 22.

Les Jésuites en action sous le ministère Villèle. Par *Santo-Domingo*. in-8. V. 135.

Julien, ou le Forçat libéré. Par *Ricard*. in-12. IX. 276.

Le Juif, tableau des mœurs de l'Allemagne pendant le 15e siècle. Par *Spindler*. in-12. VII. 213.

Les Jumeaux de Paris. Par *Raban*. in-12. I. 22.

Kélédor, histoire africaine. Par le baron *Roger*. in-8. II. 53.

Léopold, ou le Frère de la charité. Par Mlle *de Batz de Trenquelléon*. in-12. II. 53.

Lettres à Sophie, ou les derniers accens de la tendresse maternelle. Par Mad. *Friedel*. in-18. XI. 337.

Lisély, suivi de Nantilde, etc., nouvelles. Par Mad. *de Montolieu*. in-12. III. 90.

Lochandhu, histoire du 18e siècle. Trad. de l'angl. in-12. III. 90.

Loisirs d'un ménage en 1804. in-12. XI. 337.

Les Malheurs d'un amant heureux. in-12. X. 313.

Louisa, ou la Petite mendiante. Par Mad. *de Tully*. in-12. XI. 337.

Mémoires d'un caporal de grenadiers, ou le Prisonnier de l'île de Cabrera. in-12. III. 90.

Le Ménétrier, ou une Insurrection en Suisse. Trad. de l'allem. in-12. III. 90.

Merton, scènes de la vie anglaise. in-12. XI. 337.

Nelly, ou l'Orpheline américaine. Par *Dumersan*. in-12. I. 23.

Nouvelles grecques. in-12. II. 53.

Le Parricide. Par *Dinocourt*. in-12. III. 90.

Le Parterre de fleurs du cheikh *Moslih-Eddin Sadi* de Chiraz. in-4. V. 145.

Paul de Lascaris, ou le Chevalier de

Malte. Par *Van der Velde.* in-12. VII. 213.

Paul et Edmée, ou l'Exaltation. Par *Luce.* in-12. IX. 277.

Le Nouveau Pensionnaire, ou l'Ami rival. Trad. de l'angl. in-12. II. 53.

Philiberte, ou le Cachot. Par Mad. *Guénard.* in-12. IX. 277.

Pierre, le fils de l'aveugle. in-12. X. 313.

Rachel. Par Mad. la comtesse ***. in-12. III. 89.

Raison et Sensibilité. Trad. de l'angl. par Mad. *de Montolieu.* in-12. I. 23.

La jeune Sauvage, ou les premières années de la province de Massachussetts. Trad. de l'angl. in-12. V. 143.

Les Suédois à Prague. Trad. de l'allem. in-12. I. 23.

Henriette Sontag, histoire contemporaine, trad. de l'allem. in-12. III. 90.

La Sultane Caihicaihia, nouvelle orientale. Par *Antiboul.* in-12. III. 90.

Le Talisman, ou Richard en Palestine. Par sir *Walter Scott.* in-18. IX. 277.

Théobald, épisode de la guerre de Russie. Par Mad. *S. Gay.* in-12. III. 90.

Les Trois Sœurs. in-12. I. 23.

Le Tyran domestique. Par *Coudurier.* in-12. III. 90.

Urbino Posano, ou la *Jettatura.* Par *de Caradeuc.* in-12. II. 34.

Un demi-siècle, ou Hector et Maxime. Par Mad. *Alida Savignac.* in-32. IX. 276.

Une nuit au port de Derpt, épisode de l'Histoire de Russie. Par *Mardelle.* in-12. VIII. 254.

Véronique, ou la Béguine d'Aarau. Trad. de l'allem. in-12. VI. 188.

Voyage dans la vallée des originaux. Par *Du Coudrier.* in-12. I. 22.

Zizim et les chevaliers de Rhodes. Par *Adolphe d'Archiac.* in-12. VIII. 254.

THÉATRE.

L'Anneau de la Fiancée, drame lyrique. in-8. III. 92.

Le pauvre Arondel, ou les Trois Talismans, vaudeville. in-8. II. 54.

L'Art de se faire aimer de son mari, vaudeville. in-8. XI. 337.

Avant, pendant et après, esquisses historiques. in-8. X. 314.

La princesse Aurélie, comédie. Par *Casimir Delavigne.* in-8. VI. 188.

Le Barbier châtelain, ou la Loterie de Francfort, vaudeville. in-8. V. 143.

Bisson, ou l'Enseigne et le Pilote. in-8. VII. 213.

Le Bourgeois de Paris, ou la Partie de plaisir, pièce en 3 actes. in-8. XI. 338.

Les Brigands de Schiller, vaudeville. in-8. VI. 188.

Le Caporal et le Paysan, vaudeville. in-8. VI. 188.

Chacun de son côté, comédie. Par *Mazère.* in-8. III. 91.

Charles II, ou le Labyrinthe de Woodstock, comédie. Par *Alex. Duval.* in-8. VIII. 254.

Le Chalet, vaudeville. in-8. IX. 277.

Le Chasseur noir, mélodrame. in-8. III. 91.

Le Château de Flottange, ou les Maximes, vaudeville. in-8. VI. 188.

Clari, ou la Promesse de mariage, ballet-pantomime. in-8. I. 23.

Le Colporteur, ou l'Enfant du bûcheron, opéra comique. Par *de Planard.* in-8. I. 23.

Le comte Ory, opéra. in-8. X. 314.

Considérations sur l'art dramatique et les comédiens. Par *Robillon.* in-8. X. 314.

Les Contrebandiers, vaudeville. in-8. I. 24.

Le Coup de pistolet, vaudeville. in-8. VI. 188.

Le cousin Giraud, vaudeville. in-8. X. 314.

MUSIQUE.

LITTÉRATURE CLASSIQUE.

Les Vies des hommes illustres de Plutarque, trad. du grec par *Ricard.* in-4. V. 144.

LITTÉRATURE ORIENTALE.

Anthologie arabe. Par *Grangeret de Lagrange.* in-8. IX. 280.

Bible en langue turque. in-4. III. 92.

Chefs-d'Œuvre du théâtre indien, trad. de l'original sanskrit en anglais par *Wilson*, et de l'anglais en français, par *Langlois.* in-8. XI. 338.

Élégie sur la prise d'Édesse par les Musulmans. Par *Nersès Klaietsi.* in-8. X. 315.

Essai sur le Chi-King et sur l'ancienne poésie chinoise. Par *Brosset jeune.* in-8. I. 24.

Deux Odes mystiques, trad. du persan. in-8. III. 92.

CINQUIÈME CLASSE.

Mélanges. Journaux littéraires. — Étude des langues. — Histoire littéraire. — Almanacs.

MÉLANGES. JOURNAUX LITTÉRAIRES.

Album teutonique, ou Choix de pensées extraites des auteurs allemands. Par *Maurice du Parc.* in-8. IX. 278.

Le nouvel Anacharsis dans la nouvelle Grèce. in-12. X. 141.

Annales romantiques, recueil de morceaux choisis de littérature moderne. in-18. II. 58.

Annuaire anecdotique. in-18. II. 58.

Au Hasard, fragmens sans suite d'une Histoire sans fin. Par *Bréant.* in-18. III. 94.

Ballades, tableaux et traditions du moyen âge. Par *F. Langlé.* in-8. II. 58.

Bulletin des sciences. Publié par *de Férussac.* in-8. IX. 283.

Choix de pensées, maximes, etc. Par *Cotau.* in-12. I. 27.

Clément XIV et Carlo Bertinazzi, correspondance inédite. in-8. I. 27.

Conseils de morale, ou Essais sur l'homme, les mœurs, les caractères, le monde, les femmes, etc. Par Mme *Guizot.* in-8. IX. 280.

Le Conservateur marseillais. in-8. VII. 216.

Coup-d'œil sur la littérature et les beaux-arts en France. Par *Cartier Vinchon.* in-8. III. 94.

La Cour et la Ville, Paris et Coblentz. Par *Toulotte.* in-8. IV. 117.

De l'Étude et de l'Enseignement des Lettres. Par *Laurentie.* in-8. III. 94.

De la Peur panique en ces temps. Par *Renaudière.* in-8. X. 313.

Encyclopédie moderne, ou Dictionnaire abrégé des sciences. Par *Courtin.* in-8. I. 27.

L'Ermite toulonnais, faisant suite à *l'Ermite en province de M. Jouy.* in-12. III. 96.

Études des hommes et des choses, la 28e année du 19e siècle. Par *Ponchon.* in-18. IX. 279.

bourg. Par Mad. la comtesse *de Genlis*. in-8. IV. 122.

Souvenirs des Pyrénées. Par *Samazeuilh*. in-8. IX. 285.

Le Spectateur français au 19e siècle, ou Variétés religieuses, morales, politiques, etc. in-8. V. 150.

Nouveaux Tableaux de Paris, ou Observations sur les mœurs et usages des Parisiens. in-12. V. 148.

Traité classique de littérature. in-12. X. 316.

Voyages et Souvenirs du duc de Richelieu, président du conseil des ministres. Par *Asfeld*. in-12. III. 96.

Le dernier Voyage de Nelgis. Par Mad. la comtesse *de Genlis*. in-8. XI. 339.

ÉTUDE DES LANGUES.

Atlas grammatical de la langue latine et de la langue grecque. Par *Aubert-Hix*. IX. 284.

Abrégé de l'Histoire sacrée. Par *Chabouillé-Maisonneuve*. in-12. V. 316.

Atakta, etc. (en grec). Recueil d'observations sur les langues grecque ancienne et moderne. in-8. X. 316.

Cacographie analytique des participes. Par *Bourdonne*. in-12. IX. 284.

Concordances des temps et des verbes. Par *Lequien*. in-12. X. 316.

Cours gradué et pratique d'analyse grammaticale. Par *Magnier*. in-12. IX. 284.

Cours de littérature grecque moderne. Par *Rizo Néroulos*. in-8. IV. 126.

Cours sur les difficultés de la grammaire française. Par *Martin*. in-12. XI. 342.

Devoirs donnés aux élèves des colléges royaux de Paris et de Versailles. in-8. V. 141.

Dictionnaire de poche de la langue française. Par *de Lanneau*. in-32. III. 96.

Nouveau Dictionnaire de poche de la langue française. Par M. *Jannet*. in-32. IX. 284.

Nouveau Dictionnaire de la langue française. Par *Laveaux*. in-4. IV. 127.

Dictionnaire de poche, français-allemand et allemand-français. in-16. VII. 216.

Dictionnaire portatif des rimes. Par *Boinvilliers*. in-16. IX. 342.

Élémens de la conversation et phrases familières, en français et en anglais. Par *Tilbius*. in-8. X. 316.

Examen critique des dictionnaires de la langue française. Par *Nodier*. in-8. IX. 285.

Exercices sur les règles de la grammaire française. Par *Lefranc*. in-12. IX. 284.

Le Flambeau des participes. Par *Blondin*. in-12. XI. 342.

Nouvelle Grammaire anglaise. Par *Duckett*. in-12. IX. 284.

Grammaire générale et philosophique. Par *de Montlivaut*. in-8. IX. 284.

Grammaire française de *Lucet Lamaillardière*. in-12. VII. 216.

Grammaire française de *Le Tellier*, traduite en grec moderne. Par *Théocharopoulos*. in-8. XI. 341.

Grammaire grecque. Par *Courtaud Diverneresse*. in-4. IX. 284.

Grammaire grecque. Par *Minoïde Mynas*. in-8. IV. 127.

Lexique français-latin, à l'usage des basses classes. Par *Auvray*. in-8. X. 317.

Nouveau Manuel du voyageur, contenant des conversations familières en anglais, en français et en italien. Par *Boldoni*. in-8. III. 96.

Méthode analytique et pratique de langue latine. Par *Théoph. Dalley*. in-8. II. 59.

Méthode pour apprendre la langue italienne. Par *Giaccobi Marini*. in-16. IV. 127.

Les *Omnibus* du langage. in-32. IX. 284.

Les Participes français analysés. Par *Collin*. in-12. IX. 284.

Les Participes réduits à deux règles générales. Par *Bonneau*. in-12. VI. 192.

Prononciation de la langue anglaise. Par *Taylor*. in-12. IX. 284.

Prosodie latine. Par *Gabaret-Dupaty*. in-12. IX. 284.

Statilégie, ou Méthode lafforienne pour apprendre à lire. in-8. XI. 342.

Stiquiotechnie, ou l'Art d'enseigner à lire. Par *Montémont*. in-12. XI. 342.

Traité de prononciation grecque moderne. in-12. X. 316.

Le Trésor de la jeunesse, ou Manuel de grammaire française. Par *Bouvet de Cressé*. in-12. II. 59.

HISTOIRE LITTÉRAIRE.

La France littéraire, ou Dictionnaire bibliographique des savans et gens de lettres de la France. Par *Quérard*. in-8. II. 59.

Histoire de l'Académie de Marseille. Par *Lautard*. in-8. XI. 342.

Histoire abrégée de la littérature anglaise. Par *Coquerel*. in-8. VIII. 246.

Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque du roi, publiés par l'Institut de France. in-4. IV. 123.

Notices historique sur les bibliothèques anciennes et modernes. Par *Bailly*. in-8. I. 27.

Tableau de la littérature du 16e siècle jusqu'en 1610. in-8. VIII. 246.

Tableau des progrès de la littérature française au 16e siècle. Par *Saint-Marc-Girardin*. in-4. XI. 342.

Tableau des progrès de la langue et de la littérature françaises depuis le commencement du 16e siècle jusqu'en 1610. Par *Chasles*. in-8. XI. 342.

ALMANACS.

Almanac des 25,000 adresses des principaux habitans de Paris. Par *Dulac*. in-12. I. 28.

Almanac des Dames pour l'année 1829. in-16. XI. 342.

Almanac des Muses. in-18. I. 28.

Le Chansonnier des Grâces. in-18. I. 28.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

Nombre total des ouvrages annoncés dans la trente-unième année de ce Journal, et qui ont paru dans le courant de l'année 1828 1165

Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n° 80.

